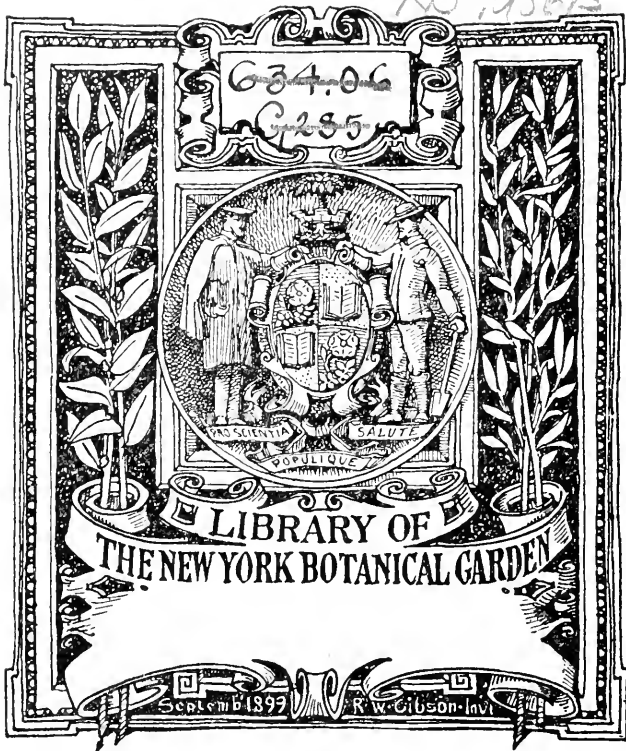


XB 45615



BULLETIN
DE LA
Société d'Horticulture
DE GENÈVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1909 ◊



Convocation

La prochaine ASSEMBLÉE GÉNÉRALE aura lieu le Dimanche
21 Février à la Salle de l'Institut (Bâtiment Électoral).

(Voir détails dans le Bulletin de Février)

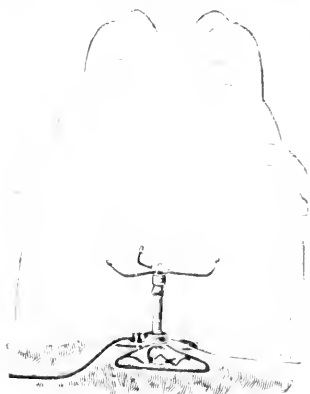
Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE.

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois et ne paraissent dans le numéro suivant. Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. - Étranger : 50 cent. la ligne.



TUYAUX DE CAOUTCHOUC

TUYAUX EN TOILE



61, Rue du Rhône
(Près l'Hotel Métropole)

FORNEROD & HÉBERLÉ

Grand-Quai, 12

GENÈVE

Téléphone 1838

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tuyaux d'Arrosage

de toutes dimensions

JETS — LANCES

RACCORDS

ENROULEURS

ARROSEURS ET JETS D'EAU AUTOMATIQUES

TUYAUX D'ENCAVAGES

Qualité spéciale garantie exempte de plomb.

Tuyaux d'aspiration

SPECIALITÉ DE

TUYAUX AMÉRICAINS " ARMÉS "

pour

Réchauds, Lampes et Fourneaux à Gaz

PRATIQUES — DURABLES

Offrant une entière sécurité

AMIANTE ET CAOUTCHOUCS INDUSTRIELS

SOUS TOUTES LEURS FORMES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

*Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur*

SOMMAIRE

PAGES

J. WOLF.	Bonne année	1
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 12 janvier 1909.	2
Ed. PIGUET.	Les Poirées ou Bettes à cardé blanche	4
F. LENGLET.	Le carbolineum émulsionné	5
RÉD.	Concours internat. de Roses à Bagatelle	5
A. DUFOUR.	Assemblée de la Commission maraîchère de la Suisse romande	7
Ad. VANDENHEEDE	Les Fraisiers il y a cent ans (à suivre)	9
F. LENGLET.	Le Congrès pomologique de Besançon (à suivre)	10
J. WOLF.	Nécrologies. M. Perceval de Loriol ; M. Louis Jérôme ; Madame Vallerand.	16

Bonne Année

U début de cette nouvelle période qui va consacrer la 54^{me} année de la Société et l'ouverture de sa 34^{me} Exposition internationale, la rédaction de son modeste organe regarde comme un devoir d'adresser à tous les membres effectifs, honoraires, correspondants et amis ses vœux sincères.

Que 1909 leur apporte, réussite dans leurs travaux, joie et bonheur dans leurs familles. Que l'an neuf apporte égale-

ment, à notre vieille mais toujours jeune et vivante Société, l'union et la bonne harmonie entre son Conseil d'administration et les membres et à ceux-ci beaucoup d'entrain et de dévouement pour travailler à la réussite morale et financière de l'Exposition.

Malgré que le nombre de ses anciens membres devienne de plus en plus clairsemé, si nous comprenons tous son véritable but, la Société pourra continuer sa marche conciliante vers l'avenir. La génération actuelle doit avoir à cœur de soutenir ceux qui restent, de leur témoigner tout le respect et l'affection auxquels ils ont droit, d'apporter dans les assemblées générales, de Comité ou de Commissions avec des idées neuves, des forces nouvelles.

Montrons toute la courtoisie possible dans nos rapports avec le Conseil d'administration et le bureau de l'Exposition qui ont assumé une tâche hérissée de difficultés, assurons-les de notre amitié, pour qu'ils puissent trouver dans la confiance dont nous les entourons, la force, l'entrain et la sûreté nécessaires pour mener à chef cette entreprise.

Confiants dans l'estime dont les Pouvoirs publics font montre envers notre Société, prouvons aussi par un travail sérieux que cette confiance est bien placée.

Allons, chers amis et collègues de la *Genevoise* un bon coup de collier, qu'il en ressorte un effort fécond, digne de notre belle profession et cela pour le plus grand bien du pays.

Tous à l'œuvre, sans défaillance, c'est au succès de cette 34^me Exposition que nous allons consacrer nos forces.

C'est le souhait de votre rédacteur et Secrétaire général de l'Exposition.

J. WOLF.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 12 janvier 1909

Présidence de M. François FORESTIER, président.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, PILLOUD, LUTHI, DUJAC, PRODOLLIET, DECHEVRENS, SIMMLER, BULARD et LENGLET.

Font excuser leur absence : MM. GAILLE, MARTIN et RENEVIER.

En l'absence du secrétaire, M. Wolf est chargé du protocole.

Correspondance. — De M. Juan Balmer, à Mexico et de M. L. Decorges, architecte paysagiste à Tours, demandant différents renseignements.

De M. Charles-Ernest Baltet de Troyes, une lettre adressée au Rédacteur du Bulletin de la Société et contenant entre autres ces mots : « Profondément touchés de l'hommage que vous rendez en accents si émus, à la mémoire de notre vénéré père, il le prie, au nom de sa mère et de toute sa famille de croire à toute sa gratitude. Il serait désireux d'avoir 20 exemplaires du Bulletin de la Société de décembre 1908, car ce témoignage est un de ceux qui les ont le plus touchés et que l'on aime à conserver pour soi et ses enfants ».

Au nom de leurs collègues du Comité, M. Dujac auprès de M. Henri Martin ; MM. Prodoliet et Lenglet auprès de M. Renevier, sont chargés de démarches de sympathie.

Des lettres de condoléances seront adressées aux familles de deux sociétaires décédés, MM. Perceval de Loriol et Louis Jérôme.

Il est pris acte de la démission de deux membres de la Société.

Les candidatures suivantes sont agréées au titre de membres titulaires :

MM. Ch.-H. INGENHOES, Etablissement « Labelliflos », Voorschoten, Hollande, présenté par MM. H. Martin et Wolf.

Albert BERNER, jardinier, rue Louis-Favre, 22 bis, présenté par MM. Wolf et Rey.

Louis CHASSET, pépiniériste à Quincieux, Rhône, présenté par MM. Wolf et Lenglet.

Léopold GAUTIER, propriétaire à Cologny, présenté par MM. Dupont et Renevier.

Rapport. — M. Champendal, commissaire général, dépose des conclusions orales sur des modifications qui lui paraissent indispensables dans l'organisation des prochains concours Estalla. L'expérience de cette année est trop concluante et fait désirer qu'une solution plus pratique des conditions du concours soit discutée avec M. Marius Estalla, exécuteur testamentaire.

Décisions. — Pour permettre de retrouver les pièces d'une exposition à l'autre, il est décidé que tous les docu-

ments importants de la 34^{me} exposition seront conservés dans des dossiers spéciaux.

Le Comité décide de renouveler les abonnements aux mêmes revues et journaux que précédemment.

Séance levée à 7 h. 30.

Réd.



Les Poirées ou Bettes à carde blanche

La variété *Bette Lyonnaise* à carde blanche est une des plus recommandable. Quoique ancienne, elle n'est pas assez connue et ce qui nous la fait apprécier, ce sont : sa couleur, sa délicatesse en toute saison et sa croissance rapide. Sa culture bien comprise nous permet facilement d'en consommer toute l'année. Le premier semis se fera sous châssis tiède au début de février, en ayant soin d'aérer beaucoup dès que le temps le permettra. La plantation se fera au 15 Avril, en plate-bande bien fumée et surtout à l'abri du vent du nord et autant que possible par un temps doux. On récolte en juillet et août, époque où parfois elles commencent à monter. Le 2^{me} semis, en mars, peut se faire indifféremment en place ou en pépinière ; on met en place sur terrain bien fumé à une distance de 35 à 40 centimètres, on récolte d'août à octobre et on conserve quelquefois des plants pour l'hiver. Pour les plants que l'on voudra rentrer il faut avoir soin de ne pas trop enlever de cardes dans la bonne saison pour éviter le tronçonnement toujours nuisible au développement des côtes.

Cette variété, n'étant pas comme les Bettes vertes, peut se consommer sans la faire blanchir ; elle s'hiverne de préférence dans un local d'aération facile et un peu clair. Le troisième semis en juin est mis en place en août sur plate-bande également abritée. On aura soin quand viendront les grands froids de garnir entre les lignes de bonnes feuilles sèches que l'on enlèvera au fur et à mesure que le temps s'améliore ; on récolte de fin mars à avril. Le dernier semis est le plus usité dans nos contrées, il se fera en juillet-août, la mise en place aura lieu en septembre-octobre en plein carré auquel on aura fait des ados comme pour toutes les plantations d'hivernage. La récolte se fera de mai en juin. Avec ces quelques semis échelonnés, on a un excellent légume à disposition toute l'année.

Edouard PIGUET,
Jardinier campagne Blanc, à Sécheron



Hygiène des arbres fruitiers

Le Carbolineum Emulsionné

Voici le redoux, aux grands froids, à la bise glaciale, vient de succéder un vent chaud et, après la pluie, un gai soleil vient nous annoncer que le printemps est en route.

C'est le moment de faire un brin de toilette à nos arbres fruitiers, et de les préparer pour la fête du printemps où ils revêtiront leurs diadèmes de fleurs embaumées.

Profitons vite de ces quelques jours qui vont précéder la fiévreuse activité pour procéder à l'élagage des branches gourmandes, des branchages diffus et des bois morts.

Surtout, ne laissons pas de ces vilains chicots, qui sont la perte de nos arbres et les font ressembler à des manchots.

Maintenant, si vous désirez faire une toilette plus complète, faites la désinfection des écorces après un raclage sérieux du tronc.

Ces dernières années, on a employé avec succès le Carbolineum Avenarius, et M. Benoit, le distingué chef des cultures fruitières de Riond-Bosson, me communique un moyen plus économique, en employant le Carbolineum ordinaire, que l'on émulsionne de la façon suivante :

Dans 4 litres d'eau chaude, dissoudre 2 kilos de savon noir puis y ajouter 1 litre de carbolineum en ayant soin de remuer pour obtenir un mélange parfait.

Une fois le mélange obtenu, le mettre en bouteilles.

Pour l'emploi, ajouter un volume égal d'eau en ayant soin, au préalable, de bien agiter la bouteille.

L'application se fait au pinceau et son effet est très efficace pour le kermès et contre le puceron lanigère.

Il est bien entendu qu'il ne faudra pas toucher au bourgeons.

LENGLET.



Concours international de Roses nouvelles à Bagatelle

Nous avons reçu du Conseil municipal de Paris le rapport de ce Concours.

C'est un opuscule de 16 pages, présenté au nom du Jury par M. D. Bois, assistant au Muséum d'Histoire naturelle, rappelant d'abord les origines de ce concours international, institué aujourd'hui par le Conseil municipal de Paris et un arrêté du préfet de la Seine, puis se

terminant par les procès-verbaux des réunions du Jury du 25 juin et du 1^{er} octobre 1908 et par la liste des 87 variétés présentées par 19 rosiéristes français et 21 rosiéristes étrangers.

Voici les conclusions du Jury :

Le Jury a attribué un prix d'honneur avec félicitations à M. Pernet-Ducher, de Vénissieux, Lyon, pour son exposition hors concours, comprenant plusieurs variétés classées en première ligne.

Le Grand prix de bagatelle. *Médaille d'or offerte par la ville de Paris.*

A la Rose *Rhea Reid*, présentée par M. E.-G. Hill, rosiériste à Richmond, Indiana (Etats-Unis).

Cette variété appartient au groupe des hybrides de thé.

La plante est vigoureuse, florifère. La fleur est grande, de bonne forme, pleine, de couleur rose cerise.

Deux premiers prix. *Médaille offerte par le ministère de l'Agriculture.* A la Rose *Dorothy Page Roberts*, présentée par MM. Dickson et fils, rosiéristes à Newtownards (Irlande).

Cette variété appartient au groupe des Roses thé. L'arbuste est vigoureux, très florifère. La fleur est grande, de bonne forme, à pétales jaune soufre foncé, plus clairs aux bords.

Médaille d'or offerte par la Société nationale d'horticulture de France.

A la Rose *Madame Segond-Weber*, présentée par MM. Soupert et Notting, rosiéristes à Luxembourg (Grand-duché de Luxembourg).

Cette variété, du groupe des Roses thé, est très florifère.

Le bouton est superbe. La fleur, en coupe, est d'un rose saumoné très délicat.

Deux seconds prix. *Médaille offerte par la Section des Roses de la Société nationale d'horticulture de France.*

A la Rose *Mistress Dudley Cross*, présentée par MM. W. Paul et fils, rosiéristes à Waltham Cross, Herts (Angleterre).

Cette variété appartient au groupe des Roses thé. Les fleurs en sont grandes, jaune chamois teinté de rose et de cramoisi en automne.

Médaille offerte par la Société française des rosiéristes.

A la Rose *Frau Oberhofgartner Singer*, présentée par M. Peter Lambert, de Trèves (Allemagne).

Hybride de thé, vigoureux. Fleur de belle forme, à pétales rose foncé extérieurement, rose argenté et teinté légèrement de crème sur la face intérieure.

La Commission maraîchère de la Suisse romande

**Au Comité de la Fédération horticole romande et aux membres
des dix sociétés fédérées.**

La Commission maraîchère s'est réunie à Lausanne, le 29 novembre 1908. Etaient présents : MM. A. Dufour, Elie Neury, Edouard Rey, Genève ; Blanc-Girardet, Edouard Fleury, Lausanne ; Alphonse Dardel à St-Blaise, Neuchâtel et Ignace Belley, à Fribourg. MM. L. Bonjour, président de l'Union Suisse des Sociétés d'horticulture, et Louis Rappaz, maraîcher à Lausanne, délégué de la Société d'horticulture du canton de Vaud assistent à la séance.

Il a été pris les décisions suivantes, en ce qui concerne de nombreuses variétés de légumes.

Variétés adoptées

Anbergine violette longue hâtive.

Carotte demi-longue nantaise de la Halle, amélioration de la Nantaise.

Chou de Bruxelles « Dreienbrunnen » pied élevé, à rosettes petites et serrées.

Chou-fleur Brocoli blanc d'Angers, tardif.

Chou rouge d'Ulm, tardif et de bonne conservation.

Haricot beurre nain le plus hâtif de tous.

Haricot nain Phénix, cosses épaisses et recourbées, variété de grande alimentation.

Laitue brune Percheronne, pour le printemps et l'été.

Pois anglais à écosser Lord Roberts de Sutton, demi tardif, hauteur 50 à 70 centimètres.

Pois anglais à écosser Prestige de Weicht, très tardif, hauteur 1 m. à 1 m 20.

Pois à écosser Gloire de Vietz à rames, de 2^{me} saison, en forme de serpette, grains petits et ronds.

Pois à rames Serpette ridé vert, demi hâtif et productif.

Pomme de terre Excelsior, très hâtive à chair jaune, de fine alimentation.

Pomme de terre norvégienne, très hâtive et très productive, à chair jaune.

Tomate Cardinal, écarlate, très productive, beaux fruits réguliers.

Tomate Lister's prolif, plante trapue, fruits moyens, arrondis, très lisses.

Variétés maintenues à l'étude

Cardon blanc d'ivoire, sans épines.

Chicorée amère tricolore Vénitienne ou de Trévise, à forcer, se blanchit pendant l'hiver.

Chou-fleur Incomparable de Vilmorin, plus hâtif que le Géant d'automne, pomme blanche, grain fin et serré.

- Chou-fleur Lecerf, pomme très grosse, bien blanche, résistant à la sécheresse.
- Chou-fleur des 4 saisons, variété Lyonnaise, pomme blanche, rustique.
- Fraisier D^r Veillard, hâtif et vigoureux, rouge écarlate.
- Fraisier Centenaire de Vilmorin, fruit oblong, très gros, bien rouge, demi tardif.
- Fraisier Princesse Dagmar, fruit gros, conique, rouge pourpre, demi tardif.
- Haricot à rames Phénomène à larges cosses, très productif.
- Haricot à rames Président Rosevelt, cosses longues, de bonne qualité, grain blanc.
- Haricot nain beurre express, nouveau.
- Poireau The Lyon, long et rustique, variété anglaise.
- Pois à écosser Express à longues cosses, très hâtif et productif.
- Pomme de terre nouvelle Hollande, jaune longue à chair jaune, de fine alimentation.
- Tomate Président Rosevelt, fruit légèrement côtelé, hâtive. supporte bien les transports et ne se fend pas.

Variétés mises à l'étude

- Aubergine Délicatesse, très belle variété.
- Aubergine monstrueuse du Japon.
- Carottes Bellot, rouge, courte, hâtive, pour châssis et pleine terre.
- Chicorée frisée maraichère sélectionnée, feuillage finement découpé, à la façon de la variété Corne-de-Cerf, appréciée sur les marchés.
- Céleri plein blanc Pascal.
- Chou-fleur le Pilon, variété hâtive pour juillet-août.
- Chou-fleur d'Enkhuisen, résultat d'une hybridation du chou-fleur de Naples avec le Chou-fleur d'Alger, très hâtif, pomme très blanche.
- Haricot à rames Prince Bismark, sans fil, à longues cosses.
- Haricot à rames sabre blanc.
- Haricot à rames roi des beurrés.
- Haricot à rames sans rival.
- Haricot nain faux de la lune.
- Laitue pommée matador à graine blanche.
- Laitue pommée frisée parisienne.
- Laitue pommée tête de glace.
- Laitue pommée Golden Ball, très hâtive, à forcer.
- Laitue pommée blonde de Nérès, à graine noire.
- Laitue romaine verte lente à monter.
- Laitue romaine verte des marais.
- Tomate Early Jewel.

Variétés sorties des essais

- Chou rouge Zénith, pas assez foncé, pied trop élevé.

Fraisier américain Antoine Martin, semis de 1898, très vigoureux, pas assez productif.

Fraisier américain, Président A. Dufour, semis de 1898, beaux fruits fermes pas assez productif.

Haricot à rames Plein-le-Panier, cosses très grandes, de qualité un peu ordinaire.

Pois nain Unique, ne présente pas un intérêt spécial.

Variétés rayées

Céleri rave Standart Bearer.

Pois à écosser St-Martin, cosses trop petites.

Pomme de terre géante de Jersey, trop sujette à la maladie.

La commission se réunira en 1909, à l'occasion de l'Exposition internationale de la Société d'Horticulture de Genève.

Le Secrétaire,
Elie NEURY

Le Président,
Auguste DUFOUR



Les Fraisiers il y a cent ans

(Suite)

XIX. — Le *Frutiller* ou le *Fraisier du Chili*, *Fragaria chiloensis* Duchesne. Encore une espèce unisexuelle que l'on pouvait, cependant, féconder à l'aide d'autres races. Ce Fraisier, dont les fruits pouvaient arriver à la taille d'un œuf de poule, avait été importé du Chili en 1712 par le voyageur Frézier (*un nom prédestiné*). L'odeur et le goût de ce gros fruit étaient excellents; sa couleur était rouge jaunâtre très pâle, mais le côté exposé au soleil était d'une nuance dorée et brillante. C'était une espèce vigoureuse très estimée.

XX. — Le *Quoimio de Harlem* ou le *Fraisier Ananas*, *Fragaria ananassa* Duchesne. Espèce hermaphrodite produisant beaucoup de fruits analogues à ceux de l'espèce précédente. Les fleurs sommaires nouaient rarement, mais elles s'épanouissaient à propos pour féconder les fleurs femelles du *Frutiller*. Le goût d'Ananas apparaissait dès que ce fruit commençait à mûrir. Où existe ce fruit rare?

XXI. — Le *Quoimio de Bath* ou le *Fraisier de Bath*, *Fragaria calyculata* Duchesne. Produisait beaucoup d'excellents fruits d'une coloration incarnat très agréable.

XXII. — Le *Quoimio de Caroline* ou le *Fraisier de Caroline*, *Fragaria carolinensis* Duchesne. Le fruit avait une forme ronde, rarement altérée; il était bon et ferme, peu juteux, avec un parfum spécial. Les plantations, en vieillissant, étaient sujettes à la stérilité. Cette Fraise voyageait facilement.

XXIII. — Le *Quoimio de Cantorbéry* ou le *Fraisier Quoimio*, *Fragaria tincta* Duchesne. Le type de cette espèce fut nommé *Quoimio* ou *Coamiau* en Angleterre : ce nom a une origine inconnue. Le fruit avait l'aspect de la Mûre, fruit du Mûrier; il n'était pas savoureux, mais il avait un goût spécial aimé des Anglais. (A suivre.)

Ad. VAN DEN HEEDE.



Le Congrès Pomologique de Besançon

Messieurs et Chers Collègues,

Je ne veux pas commencer mon rapport sans vous dire combien j'ai été touché de la confiance que vous avez bien voulu me témoigner en me désignant pour représenter notre Société à cette solennité. Je vous en remercie bien sincèrement.

C'est dans la ville de Besançon, la patrie de Victor Hugo, que s'est tenu cette année, du 17 au 19 septembre, le 49^{me} Congrès de la Société Pomologique de France, sous les auspices de la Société d'Horticulture du Doubs qui avait organisé à cette occasion une magnifique exposition fruitière, sur laquelle je dirai quelques mots en terminant.

Le Congrès s'est ouvert le jeudi 17 septembre, à 9 h. du matin, sous la présidence d'honneur de M. Grosjean, sénateur, maire de Besançon, accompagné des représentants du Gouvernement de la République, du Comité de la Société pomologique de France et de la Société d'horticulture du Doubs.

Une foule nombreuse assiste à cette séance d'ouverture où se trouve réunis tous les maîtres de l'arboriculture française.

Je citerai en passant : MM. Ch. Baltet père et fils; Nomblot, de Bourg-la-Reine; Bruant, de Poitiers; Opoix, l'éminent professeur du Luxembourg; Loiseau, de Montreuil; Girerd, de Brignais; Baboud, de Thoisse; Daillart, de Dijon; de Sacy, de Versailles; Rey, de Marnay, l'apôtre de

la culture fruitière dans les montagnes de la Franche-Comté; Jouin, de Metz; Treyre, de Villefranche; Jacquier, de Lyon, etc.

Les délégués de 43 départements français, beaucoup de dames et un joyeux groupe, celui de nos Confédérés qu'éclaire la sympathique figure de l'ami Duboule.

Puis voici M. Benoit l'aimable chef des cultures de Riond-Bosson et l'ami Hertzschuch, deux frères siamois qui ne se quitteront plus pendant toute la durée du Congrès; M. Blanc, délégué du canton de Vaud, et M. Oscar Pérollaz de Sion; M. Mollon, professeur à Milan, délégué italien.

M. le Maire de Besançon déclare le Congrès ouvert et, en termes charmants, souhaite la bienvenue à tous, puis il félicite la Société Pomologique de France d'avoir à sa tête un président aussi actif et aussi agréable en la personne de M. Gabriel Luizet.

« Si nous en croyons l'histoire dit-il, le fruit est l'idéal d'un repas : la preuve en est que la première femme se laissa tenter par une pomme, elle communiqua sa tentation au premier homme et, depuis, la pomme fut le mets exquis que nous aimons à savourer. »

Il excuse ensuite M. le sénateur Viger, président d'honneur de la Société Pomologique de France.

M. Parmentier, président de la Société d'Horticulture du Doubs, succède à M. le Maire de Besançon et à son tour nous souhaite une cordiale bienvenue. Il signale les membres de la Société Pomologique comme faisant partie des plus utiles bienfaiteurs de l'humanité.

« Je ne sais pourquoi dit-il, Brillat-Savarin a écrit qu'un repas sans fromage est une belle à qui il manque un œil. Je pense qu'il eût été plus sage de dire : sans une belle poire à midi, sans une bonne pomme le soir... »

M. Gabriel Luizet, président de la Société Pomologique de France, remercie la Ville de Besançon et la Société d'Horticulture du Doubs par leur cordiale bienvenue et l'hospitalité amicale offerte aux congressistes.

A dix heures la séance d'ouverture est close et les notabilités visitent l'Exposition fruitière.

A 10 h. 30 les congressistes se réunissent dans la salle du Congrès et les travaux commencent.

M. Luizet préside :

Le Bureau du Congrès est composé comme suit :

Présidents d'honneur : M. le Ministre de l'agriculture ;
M. le Sénateur Maire de Besançon ; M. le Préfet du Doubs ;

M. le Général, commandant le 7^{me} corps d'armée ; M. Parmentier, Président de la Société d'Horticulture du Doubs ; M. Charles Baltet ; M. Loiseau, de Montreuil.

Vice-présidents d'honneur : M. Mollon de Milan ; F. Lenglet, de Genève ; Louis Blanc, de Lausanne.

Président du Congrès, M. Bruant, de Poitiers ; président-adjoint, M. Luizet ; vice-présidents : MM. Albert Barbier, d'Orléans ; Belvaud, de Dôle ; Brondel, d'Angoulême ; M. le Comte de Labergemont-S^{te}-Marie ; Gossard, de Montmorency ; Minguet, de Fontenay sous-Bois ; Pinguet Guindon, de Tours ; Jacquier, de Lyon.

Secrétaire général, M. Chasset ; secrétaire général-adjoint, M. Babous.

Trésorier, M. de Veyssière ; trésorier-adjoint, M. Bizet. M. Bruant prend la présidence.

Après avoir procédé à l'élection des diverses commissions, le congrès étudie les fruits à l'étude.

M. Nomblot, de Bourg-la-Reine, reçoit la médaille d'or du Congrès comme ayant rendu le plus de services à la Pomologie française. M. Bizet, d'Ecully, bibliothécaire, obtient la médaille d'or de la Société d'Horticulture du Doubs.

Le soir, à 6 h. $\frac{1}{2}$, un banquet familial réunissait dans la grande salle du Casino de la Mouillère une centaine de convives. Au champagne, nous eûmes le plaisir d'entendre M. Luizet et les différentes personnalités du Congrès et chacun eut sa grande part d'applaudissements agrémentés par les bans chaleureux que conduisait l'ami Duboule avec sa maestria habituelle. Il en fut de même lorsque votre serviteur prit la parole au nom des Suisses et remit à la Société Pomologique de France, le diplôme de notre société.

Ce fut ensuite le vénérable doyen de l'arboriculture du monde entier, le papa Baltet, comme nous l'appelions, qui prit la parole pour me remercier et me dire dans les termes les plus touchants « que s'il n'était pas Français il voudrait être Suisse. »

M. Nomblot, lauréat du Congrès, termine la série des discours en faisant l'éloge de M. Baltet dont il retrace la brillante carrière, puis remercie la société de la distinction qui lui a été décernée.

Cette magnifique soirée s'est ensuite terminée dans la salle du Music-hall du Casino.

LES TRAVAUX DU CONGRÈS

Jeudi 17 septembre. — Après avoir procédé à l'élection des diverses commissions, le congrès étudie les fruits présentés par les commissions. 83 variétés sont à l'étude et ce travail occupera deux séances ; séances bien remplies et les discussions vives et intéressantes.

Nous avons deux courants bien distincts : d'un côté la Région Lyonnaise et de l'autre Paris avec Montreuil. La lutte est chaude.

Tout d'abord, M. Bruant, président du Congrès, recommande d'être très sévère pour l'adoption des fruits à l'étude, d'autant plus que nous possédons maintenant une collection de fruits d'élite qui peut satisfaire à toutes les exigences.

Les fruits pour être adoptés doivent être présentés sept fois.

L'abricot *Docteur Masclé (Pélessier)* à l'étude depuis 1901 est adopté : c'est un fruit d'excellente qualité, très ferme et très coloré, cultivé dans la région lyonnaise et qui mûrit fin juillet.

Le *Cassis à fruit blanc*, à l'étude depuis 1902, reçoit un assaut terrible, en particulier des Dijonnais qui comme vous le savez sont de grands cultivateurs de cassis. Ce fruit est rayé et il est même accusé d'avoir une sale couleur.

Par contre, le *Cassis Champion*, cultivé en Bourgogne, est maintenu à l'étude ; il est plus fertile que le *Cassis ordinaire*.

Le bigarreau à *Gros fruit rouge*, qui fait confusion avec le *Gros rouge* déjà adopté et que vous connaissez est rayé.

Les autres variétés sont maintenues à l'étude.

Je vous signalerai le bigarreau *Emery*, trouvé par M. Emery de Saint-Georges de Reneins (Rhône). Ce fruit est plus précoce que le *Jaboulay* et sa chair ferme le rend apte au transport. Le port de l'arbre est très érigé.

Le bigarreau *Tombret* qui ressemble au bigarreau *Reverchon*, est très bon et très croquant, son arbre se forme bien, sa fertilité moyenne mais régulière, maturité mi-juillet, maintenu.

Fraises des quatre saisons. La Belle du Mont d'Or, un fruit très gros est à l'étude depuis 1907.

Fraises à gros fruits. 9 variétés à l'étude.

La Perle (remontante) et signalée comme étant une des meilleures obtentions de ces dernières années.

Pie X, une variété à fruit blanc ne filant pas.

Framboises. Une seule variété, à l'étude depuis 1902 est adoptée, c'est la framboise *Congy*, fruit gros ou très gros, exquis, est excessivement remontant.

Noix. Deux variétés à l'étude.

Pêches. 14 variétés à l'étude.

Dans les variétés maintenues je vous signalerai :

Pêche Gloire de Louveciennes. arbre rustique de plein-vent, vigoureux et fertile, peu différent de la *Reine des Vergers*, toutefois elle a l'avantage d'avoir des coursonnes plus courtes et son fruit supporte mieux les voyages.

Pêche Courbet. très productive et surtout très tardive, sa maturité est la première quinzaine d'octobre.

Henri Adenot, de même précocité qu'*Amsdem*, mais à chair plus fine et plus colorée et à noyau demi-adhérent.

Incomparable Guilloux. fruit très gros très coloré, d'excellente qualité, une pêche superbe pour le marché.

Inspecteur Battanchon. belle et bonne pêche, mûrissant vers la mi-août.

M^{me} Louise Combas semis de la pêche *Incomparable Guilloux*, très beau et très bon fruit.

M^{me} Rogniat, très belle, arbre vigoureux et fertile.

Précoce Michelin, le fruit se détache bien du noyau, maturité première quinzaine d'août.

Précoce de Bagnolet, variété très estimée, noyau non adhérent, maturité fin juillet.

Sneed (Earliest of all). Cette variété est passablement critiquée, on lui reproche de laisser tomber ses fruits qui ont parfois le désavantage de rester petits.

Toutefois il résulte de la discussion que le fruit de cette variété doit être cueilli quelques jours avant sa maturité.

Plusieurs membres sont d'avis que c'est la plus hâtive des pêches et que faute de meilleure il faut la maintenir à l'étude.

Théophile Sueur. Pêche dont on dit beaucoup de bien, d'excellente qualité et qui se colore admirablement sous les feuilles, maturité septembre.

Thibaud, fruit de marché, très rond et très coloré et volumineux, de qualité assez bonne, maturité août-septembre.

M^{me} de la Bastie, nectarine d'excellente qualité et dont le noyau se détache facilement, maturité mi-août.

Poires. 23 variétés à l'étude.

Professeur Opoix. Cette variété est rayée sur la proposition de M. le professeur Opoix à qui elle a été dédiée ; son fruit est excellent, mais l'arbre manque totalement de vigueur.

Dans les variétés maintenues je vous signalerai :

Bergamotte Renée. Arbre peu vigoureux, mais dont le fruit est d'excellente qualité ; maturité janvier-février.

Conférence. Fruit gros et excellent, arbre de vigueur moyenne mais très fertile ; maturité octobre-novembre.

L'année dernière, en compagnie de M. Dujac, nous avons dégusté un fruit qui nous a été donné comme étant la poire Conférence et que nous avons trouvé médiocre, mais je dois dire qu'il ne ressemblait en rien comme forme à la poire que j'ai vue depuis et dont le fruit est très allongé tandis que celui que nous avons dégusté était en forme de Doyenné.

Coséid. Variété italienne, fruit juteux et parfumé, maturité fin juillet.

François Treyve. Fruit très gros, maturité décembre-janvier.

Louis Pasteur. Variété très cultivée à Montmorency, arbre de vigueur moyenne, fruits exquis mais de faible volume, maturité décembre-janvier.

Princesse. Fruit excellent, de forme allongée, venant par bouquets comme la Bergamotte Espéren ; maturité, novembre.

Reine Marguerite. Variété italienne, arbre vigoureux, fruit gros, pyriforme, très bon, maturité janvier.

Rémy Chatenay. Variété dont le fruit est très tardif et ressemble au Doyenné d'hiver, l'arbre est très capricieux ; maturité mars-avril.

(A suivre.)

F. LENGLET.



Nécrologies

M. Perceval de Loriol

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons enregistré le décès de M. P. de Loriol, propriétaire à Frontenex. Le défunt, âgé de 81 ans, était un des représentants les plus distingués de la science paléontologique. Ses études absorbantes ne l'ont pas empêché de comprendre le but éminemment utilitaire de l'humble profession de jardinier, de s'intéresser à nos Sociétés locales et d'accueillir d'une façon tout particulièrement aimable, les représentants de l'horticulture venant admirer sa superbe propriété de Frontenex, qu'il désirait voir toujours minutieusement entretenue.

Un détail touchant et qui montre bien le fervent amateur et admirateur d'horticulture, c'est que M. P. de Loriol-Lefort avait manifesté le désir que son service funèbre eût lieu au milieu des fleurs.

Nos journaux locaux ont retracé en termes émus la belle carrière de ce savant, mais nous membres de cette Société d'horticulture de Genève, nous ne pouvons que nous associer au deuil cruel de sa famille, à laquelle nous exprimons notre respectueuse sympathie.

J. WOLF.

M. Louis Jérôme

Encore un bon et fidèle ami de notre Société que nous avons accompagné à sa dernière demeure.

A sa veuve et à ses fils, nous exprimons nos sincères condoléances.

Nous avons aussi appris le décès de

Madame Vallerand

Epouse de notre membre correspondant M. Eugène Vallerand, l'horticulteur bien connu de Taverny, auquel nous adressons toute notre sympathie.

J. W.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

○ Paraissant
chaque mois



○ Cotisation annuelle
6 francs

◁ 1855-1909 ▷



Convocation

Les Membres de la Société sont convoqués en Assemblée générale annuelle pour le **Dimanche 21 Février**, à 2 h. de l'après-midi. Salle de l'Institut au Bâtiment électoral

ORDRE DU JOUR

Ordinaire. Présentation de plantes, fleurs, etc.
Rapports administratifs et financiers.
Election de 15 membres du Comité.

P.-S. — *Le Comité espère sur une nombreuse participation des membres et les prie de signer le registre des présences à l'entrée de la salle.*

Voir détails page 18

de ce Bulletin.

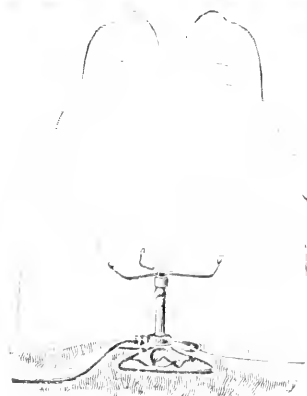
Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne



TUYAUX DE CAOUTCHOUC

TUYAUX EN TOILE



61. Rue du Rhône
(Près l'Hôtel Métropole)

FORNEROD & HEBERLE

Grand-Quai, 42

GENÈVE

Téléphone 1838

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tuyaux d'Arrosage

de toutes dimensions

JETS — LANCES

RACCORDS

ENROULEURS

ARROSEURS ET JETS D'EAU AUTOMATIQUES

TUYAUX D'ENCAVAGES

Qualité spéciale garantie exempte de plomb.

Tuyaux d'aspiration

SPECIALITÉ DE

TUYAUX AMÉRICAINS " ARMÉS "

pour

Réchauds, Lampes et Fourneaux à Gaz

PRATIQUES — DURABLES

Offrant une entière sécurité

AMIANTE ET CAOUTCHOUCS INDUSTRIELS

SOUS TOUTES LEURS FORMES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

	PAGES
RÉD. * * *	17
RÉD.	18
C. DE CANDOLLE.	19
F. COMTE.	20
RÉD.	22
F. LENGLET.	23
RÉD.	27
	29
	29
	30
	31

AVIS DU COMITÉ**APPORTS AUX ASSEMBLÉES GÉNÉRALES**

En vue des présentations de l'année, le Comité croit nécessaire de rappeler aux membres de la Commission des récompenses de se trouver toujours en nombre suffisant avant l'ouverture des séances, car leur remplacement ex-abrupto, tout en étant parfois difficile, est aussi la cause de différences d'appréciations très frappante d'une assemblée à l'autre.

Les membres qui font des apports en assemblée devraient, en outre, se persuader que cette rubrique administrative n'a pas été instituée pour leur satisfaction personnelle, mais qu'au contraire son véritable

but est de concourir à l'instruction générale des membres présents à la séance. Il serait désirable que les apports, même les plus insignifiants, soient accompagnés de tous les renseignements nécessaires oraux ou écrits, et qu'il en soit donné connaissance en séance pour provoquer s'il y a lieu, des discussions utiles et intéressantes.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 3 février 1909

Présidence de M. François FORESTIER, président.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, RENEVIER, DUJAC, BULARD, PRODOLLIET, PILLOUD, LENGLET, DUFOUR, DECHEVRENS et GAILLE.

Excusé : M. LUTHI, malade.

Le Comité unanime forme des vœux pour le prompt rétablissement de ce dévoué collègue.

Correspondance. — Du Département de l'Intérieur accordant la Salle de l'Institut pour y tenir des Assemblées générales les 21 février, 25 avril et 13 juin.

Du même Département remerciant pour l'envoi des documents et rapports concernant le Congrès pomologique de Besançon.

De M. Decorges, architecte paysagiste à Tours.

De MM. Galopin et Forget concernant les titres de la Société.

Assemblée générale. — Le Comité arrête l'ordre du jour de l'Assemblée annuelle du 21 février, comme suit :

- 1° Procès-verbal et candidatures.
- 2° Présentations de plantes, fleurs, fruits et légumes.
- 3° Communications du bureau de l'Exposition.
- 4° » du Comité
- 5° Rapport du Président sur l'administration de la Société.
- 6° » des vérificateurs des comptes.
- 7° » du Trésorier sur la situation financière.
- 8° » du bibliothécaire.
- 9° Election de 15 membres du Comité.
- 10° » du Président.
- 11° Propositions individuelles.

Communications. — Le Comité approuve une proposition de M. Champendal concernant le travail de la Com-

mission des récompenses et au sujet des apports. (Voir avis officiels).

Il adopte également l'inventaire du matériel de la Société, tel qu'il résulte d'un rapport de M. F. Dufour économiste et lui vote des remerciements pour son consciencieux travail

Il vote des remerciements à M. V. Vermorel de Villefranche, pour le don d'une brochure sur les ennemis des arbres fruitiers et des plantes cultivées.

Séance levée à 8 h. $\frac{3}{4}$.

Réd.



Une pomme anormale

Nous lisons dans le *Bulletin de l'Herbier Boissier*, 2^{me} série Tome VIII (1908) N^o 12 et dans le procès-verbal de la 316^e séance de la *Société de botanique de Genève*, ces lignes qui intéresseront sûrement nos lecteurs.

« **M. Casimir de Candolle** montre une pomme reinette trouvée cet automne aux environs de Genève et qui constitue un cas frappant de la réunion des caractères de deux variétés distinctes chez un même fruit. Elle présente en effet d'un seul côté, de la base jusqu'au sommet, un fuseau de couleur rouge vers le haut, jaune vers le bas, et dont l'épiderme est tout à fait lisse. Ce fuseau, large en son milieu d'environ $\frac{1}{13}$ de circonférence, se détache sans teinte de transition sur le reste de la surface du fruit qui partout ailleurs est uniformément brune et rugueuse. Ce fruit est le seul qui ait présenté cette anomalie de toute la récolte de l'arbre dont il provient. »

« Sans vouloir rien affirmer au sujet de ce fait isolé, M. de Candolle incline à penser qu'il indique pour cet arbre une origine hybride : il reconnaît dans le fuseau rouge et jaune de la pomme en question, la réapparition du caractère latent de l'un des parents. Il rappelle à cette occasion quelques cas analogues décrits par divers auteurs. »

« **M. Chodat** indique à ce sujet les cas de disjonctions d'hybrides signalés chez certains raisins et présente, dans le même ordre d'idée, des échantillons desséchés du *Rosa multiflora* var. *Crimson Rambler* hort., appartenant aux collections de l'Institut botanique. »

Tout récemment j'ai soumis à notre éminent membre honoraire un cas à peu près analogue qui s'était présenté

sur une pomme de la variété *Reinette grise* trouvée sur un des arbres du verger de M. Albert Sarasin à Penthes, Prgny.

M. Casimir de Candolle a bien voulu me communiquer son appréciation que je transcris in extenso.

« La *Reinette* que vous m'avez envoyée présente bien en effet, le phénomène dont j'ai parlé à la Société de botanique, avec cette différence que le fuseau anormal y est d'un rouge moins vif et qu'il y est accompagné d'un second fuseau juxtaposé incomplet et plutôt jaune que rouge. »

« En outre, je remarque que la face opposée à celle où se trouvent ces fuseaux anormaux présente aussi quelques taches jaunes et lisses indiquant peut-être une tendance à la production du même phénomène sur cette face. »

« Il semble d'après cela que dans cette *Reinette grise*, le retour (hypothétique cela va sans dire) à un type à épiderme lisse rouge et jaune, soit plus marqué que dans celle que j'ai montrée à la Société de botanique. »

Nous nous faisons l'interprète des membres de la Société pour remercier très vivement M. de Candolle de sa communication et du dévouement qu'il apporte dans l'organisation de la Section scientifique de notre 34^e Exposition.

RÉD.



Les incisions dans la taille des arbres fruitiers

Les incisions ne sont pas autre chose qu'une modification ou un arrêt de sève, exécuté dans le but d'en changer le cours. Si l'on veut pratiquer ces incisions d'une manière rationnelle, il importe avant tout de connaître exactement le mouvement des éléments nutritifs de la plante, de savoir d'où vient ce mouvement, où il prend son commencement et sa fin. La source du courant nutritif est la racine, dont les tissus radiculaires ont seuls la force d'assimiler par succion les matières premières en dissolution dans le sol, tandis qu'une autre force détermine l'élévation de la sève dans les parties supérieures des plantes. Cette élévation se suit à travers l'aubier jusqu'aux parties vertes des plantes. Ces matières nutritives ne peuvent être directement employées par les plantes, car ces substances mortes doivent au contact des feuilles subir une modification pour être appropriées à leurs besoins.

Au printemps, lorsque les arbres commencent à pous-

ser et ne portent encore aucune feuille, les matières nutritives tenues en réserve depuis l'année précédente sont alors utilisées, et cela jusqu'à la formation de nouveaux sels nutritifs ; ces matières remplissant les tissus arrivent dans les boutons et forcent ceux-ci à se développer.

Naturellement, tous les yeux ne poussent pas avec la même vigueur, mais chacun d'eux d'après son perfectionnement deviendra ou fournira une pousse plus ou moins forte.

Par des incisions on change artificiellement le cours de la sève, en la faisant arriver avec plus ou moins de force dans tel ou tel bouton, on arrive ainsi à avoir des pousses de même vigueur ou plus vigoureuses les unes que les autres suivant le cas, car les canaux étant alors coupés, on a obligé la sève à se détourner par un autre chemin. La blessure occasionnée par cette entaille devra se cicatriser au moyen même de la sève ; celle-ci alors attirée à ce point en grosse quantité, tandis que l'autre partie circule dans les parties végétatives les plus proches.

Maintenant que nous avons examiné l'ascension de la sève dans les plantes, nous savons pourquoi, les incisions peuvent jouer un si grand rôle dans la formation des arbres fruitiers, soit pyramides, palmettes, etc. — On les pratique au-dessus de l'œil que l'on veut forcer à se développer ou de la branche que l'on veut faire pousser plus vigoureusement ; on leur donne la forme d'un croissant en entaillant avec un instrument l'écorce et l'aubier jusqu'au bois. La pratique de ces incisions n'a de la valeur, qu'autant que l'arbre est encore dépourvu de ses feuilles. Plus tard, lorsque toutes les parties foliacées sont développées, les choses se passeront d'une toute autre façon.

Nous avons vu que la sève ascendante, autrement dit, celle qui monte au premier printemps et fait développer les bourgeons, suit son cours dans les canaux de l'aubier soit les parties ligneuses, les plus jeunes de la tige ; tandis qu'à partir du développement foliacé de l'arbre la sève descendante suivra un autre chemin. Elle circule alors dans les canaux de l'écorce autrement dit, dans les tubes plus gros du liber, c'est pour appliquer cette théorie qu'est venue l'incision annulaire de la vigne. Donc, si, au moyen d'une ligature fortement serrée, on comprime une jeune tige, on verra toujours la partie de l'écorce au-dessus de cette ligature, grossir considérablement et former souvent un gros bourrelet.

A l'appui de ce que nous venons d'énoncer et pour nous

résumer, nous dirons que les incisions doivent être pratiquées au-dessus de l'œil ou de la branche pendant l'état de repos des arbres fruitiers et au-dessous pendant la période végétative.

Avec des incisions faites au moment voulu, on pourra arriver à établir facilement l'équilibre d'un arbre.

Landecy.

F. COMTE.



Plantes nouvelles.

Un beau *Dracœna* à feuillage coloré.

La *Revue de l'Horticulture belge et étrangère* publie en planche coloriée, un *Dracœna* ayant figuré à l'un des derniers meetings de Bruxelles. Le *Dracœna Danielsana* se distingue par le beau coloris rose des feuilles, il fera une superbe plante d'exposition.

Un nouvel arbuste à floraison remarquable.

Le *Buddleia variabilis* var. *superba* mis au commerce par la maison Veitch de Chelsea a des tiges florales beaucoup plus grandes et mieux colorées que n'importe quelle autre variété, tout en présentant cette particularité de fleurir une quinzaine de jours plus tard que le *B. variabilis*.

Ce sera un bel arbuste de plus pour les jardins d'amateurs. (*Revue horticole belge.*)

Bougainvillea Cypheri. Nous avons annoncé l'an dernier dans ce Bulletin l'apparition du *B. Maud Chettleburg*, aujourd'hui nous signalerons d'après la *Revue horticole* (André) une autre variété, le *B. Cypheri* qui présente de grandes analogies avec le *B. glabra Sanderiana*, car il a comme lui un feuillage luisant et glabre tout en ayant plus d'ampleur dans sa végétation et dans tous ses organes. La plante s'accommode du même traitement que pour ses congénères, mais est reconnue de multiplication difficile.

Acalypha hybrides.

Le journal *Gartenwelt* a publié récemment des descriptions accompagnées de figures et relatant les hybridations obtenues par M. Sandhack, en croisant ensemble l'*Acalypha Sanderiana* et l'*A. Godseffiana*.

Ces hybrides très intéressants sont :

A. Camphauseniana, *A. Beissneriana*, *A. Hesdoerfferiana*, *A. Johniana*, *A. Sandhackiana* et *A. Wagneriana*.

Gloxinia hybrides (race Kegelman).

Le *Moniteur d'horticulture* signale à l'attention des amateurs de Gesnériacées, les variétés obtenues dans la merveilleuse collection de *M. Kegelman*, Président de la S. R. d'hort. de Namur.

Depuis plus de 50 années *M. Kegelman* s'adonne avec passion à la culture des *Gloxinia* et en a obtenu des variétés d'une grandeur de 13 à 15 cm. de diamètre, d'une richesse de coloris, d'une abondance de fleurons (10 à 15 à la fois) et d'une rigidité de pédoncule, qui ont fait donner à ce type le nom de « race Kegelman ».

Réd.



Congrès Pomologique de Besançon

(*Suite*)

Pommes. — 15 variétés à l'étude.

A signaler dans les variétés maintenues à l'étude :

Merveille de Chelmsford, maturité décembre-janvier, très beau fruit, arbre généreux.

Reinette de St-Savin, maturité hiver, fruit de bonne qualité, arbre généreux d'un beau port.

Ontario, maturité hiver, gros et joli fruit d'excellente garde, ayant un bon goût de reinette.

Reinette Jules Labitte, maturité hiver et printemps, de bonne qualité.

Reinette Zuccalmaglio, maturité janvier-avril, fruit de bonne qualité, variété à floraison très tardive.

Robinson superbe, maturité hiver-printemps, joli et gros fruit, arbre vigoureux et fertile.

Wagner, maturité mars-avril, fruit rouge de forme un peu aplatie, de très bonne et longue conservation, arbre très fertile, de vigueur modérée.

Prunes. — 3 variétés à l'étude, dont une, la *Gloire de Louveciennes*, est rayée.



QUESTIONS SOUMISES AU CONGRÈS

De l'acclimatation des arbres fruitiers en montagne

M. l'abbé Pinot qui, avec M. Bey de Marnay (H^{te}-Saône), est un des apôtres de la culture fruitière en montagne, présente un admirable rapport sur cette question :

L'arboriculture en montagne, il y a 40 ans, n'existait pas : l'éloignement des villages, la difficulté de se procurer des arbres et les exigences brutales du climat étaient autant de motifs qui rendaient sinon impossibles, en tous cas très difficiles les plantations fruitières.

Une troisième cause était l'indifférence d'une part, les insuccès des autres, d'autre part, insuccès dûs à leur ignorance des notions les plus élémentaires de l'arboriculture.

La grande difficulté pour ces plantations fruitières, c'est l'époque de la plantation, car c'est tout au plus si l'été de la S^t-Martin, accorde quelques jours pour effectuer la mise en place des arbres fruitiers et c'est ce moment psychologique hélas si court, qu'il faut saisir pour effectuer la plantation avec chances de succès.

Il faut opérer vite, de là, la nécessité d'avoir une pépinière à proximité pour s'approvisionner rapidement, c'est ainsi, que l'a compris M. L. Bey en établissant ses pépinières de Marnay.

Lorsque l'on veut effectuer une plantation en montagne, c'est-à-dire à une altitude variant pour le Jura de 800 à 1200 mètres, il faut choisir des variétés ni trop hâtives, ni trop tardives.

D'après M. l'abbé Pinot, voici les variétés qui donnent de bons résultats pour cette culture :

Poiriers :

Beurré d'Amanlis, pour haute tige, donne des fruits de fort volume.

Fondante des Bois, des plus recommandables à l'espalier, maturité octobre-novembre.

Beurré d'Apremont, arbre des plus résistant au froid, pour haute tige et espalier, maturité novembre-décembre.

Duchesse d'Angoulême, en espalier, produits abondants et savoureux, maturité novembre-décembre.

Beurré Clairgeau, des plus recommandables en espalier, très productif, les fruits arrivent à un fort volume et mûrissent en janvier-mars.

De Curé, excellente variété pour haute tige, donne des produits plus gros en espalier, maturité de décembre en février.

Beurré Diel, arbre remarquable en montagne, vigoureux et productif, à mettre en espalier Sud-Est et même en haute tige.

Louise Bonne et *Williams*. Ces deux espèces sont vigoureuses et très productives en espalier et en haute tige, maturité octobre.

Beurré d'Arenberg, arbre d'espalier de grande vigueur et de grande production en montagne, à planter au midi. Les fruits cueillis très tard se feront parfaitement au fruitier et seront délicieux.

Pommier. — Le pommier réussit très bien en montagne et y est plus productif que le poirier. Il fleurit très tard, au mois de juin, alors que les mauvais temps sont passés ; il fait merveille en plein vent.

Pour la haute tige, ce sont les variétés de première saison mûrissant en novembre qui sont à choisir.

Astrakan rouge, Borowitsky, Transparente de Croncels, Reine des Reinettes, Linnéous Pippin, Reinette d'Angleterre, Calville du Roi, qui seront à maturité en plein hiver.

A l'espalier : Reinette du Canada, Reinette grise, Reinette de Caux, Grand Alexandre, Jeanne Hardy, Calville du Roi, etc.

En montagne, on peut encore planter le cerisier, mais il est souvent stérile par suite de sa floraison hâtive ; toutefois planté à l'ombre du chalet, sur pente au nord, abritée du soleil levant, il peut produire d'excellents fruits en juillet-août.

Le prunier se comporte très bien, mais ses fruits restent excessivement petits, quoique conservant leur excellente qualité.

Il faut renoncer complètement à la culture des pêchers, abricotiers et noyers.

Une des particularités de la culture fruitière en montagne, c'est qu'à partir de 800 mètres, les fruits perdent de leur volume et de leur parfum. M. l'abbé Pinot attribue cela à la fraîcheur des nuits qui annule l'effet de la chaleur du jour et il recommande de donner la préférence aux variétés hautement parfumées comme la *Williams*.

La poire de Curé, au contraire, arrive à être aussi bonne qu'une rave!

Pour compléter son excellent rapport, M. l'abbé Pinot a présenté un lot de fruits superbes provenant de la montagne.

M. Allemand, de Grenoble, prétend que dans les Hautes-Alpes où des stations d'essais avaient été établies par le gouvernement, on n'a pas été satisfait du résultat et que l'on a dû renoncer à la culture fruitière en montagne.

Ce résultat négatif ne doit pas nous étonner parce que nous avons eu là des essais officiels que j'appellerai des essais de laboratoire, faits par des professeurs qui n'ont jamais été en contact avec les montagnards et qui n'ont pu par conséquent leur communiquer le feu sacré pour la bonne raison qu'eux-mêmes ne possédaient pas cet amour ardent de l'arboriculture que nous trouvons chez les deux hommes que j'ai appelés au début, les apôtres de l'arboriculture dans les montagnes de la Franche-Comté.

Qu'il me soit permis ici de saluer encore une fois ces deux hommes de bien qui ont fait œuvre sociale en ouvrant des horizons nouveaux aux hommes de la montagne. Non seulement ils pourront y trouver certains profits, mais cela leur permettra d'agrémenter leur frugal repas d'un modeste dessert et de passer plus agréablement les longues veillées d'hiver.

Des meilleurs moyens à employer pour trouver des débouchés et faciliter la vente des fruits.

Cette question intéresse plus spécialement nos amis de France.

M. Bizet introduit la discussion et donne quelques indications sur les moyens employés pour la vente des fruits dans la région lyonnaise. Celui employé le plus couramment est la vente aux emballeurs.

Un syndicat avait été créé pour la vente et l'exportation des fruits, mais il ne put vivre longtemps; les syndiqués eux mêmes, préférant porter leurs fruits aux emballeurs.

Il est vrai que ce syndicat avait à sa tête des personnes peu au courant de la culture des fruits et que d'autre part l'idée syndicale n'est pas très développée dans l'esprit des producteurs de cette région, qui craignent toujours d'être lésés dans leurs intérêts.

Il est évident que c'est une erreur, car avec le système des emballeurs les producteurs sont souvent obligés de vendre leurs marchandises à vil prix, tandis que le plus gros bénéfice est pour l'intermédiaire.

Le rôle des syndicats serait au contraire d'aller solliciter les étrangers pour leur vendre aux meilleures conditions pour en faire profiter les producteurs.

M. Perraud, de Villefranche sur Saône dit qu'il faut que les syndicats aient à leur tête des producteurs intelligents ayant la confiance de leurs collègues.

M. Nomblot appuie et dit qu'au fur et à mesure que les moyens de culture se perfectionnent, les conditions économiques doivent se modifier. Le producteur doit devenir un commerçant.

M. Loiseau, de Montreuil, dit que le syndicat de cette région a eu les mêmes déboires.

Il cite le syndicat du Tyrol constitué par des producteurs et qui marche à merveille, mais, dit-il, ce syndicat avait des capitaux engagés dès son début, alors que leurs syndicats manquent généralement d'argent.

M. Perraud est navré d'un tel argument et il est étonné de voir qu'en France on est encore dans l'ignorance la plus complète des bienfaits du syndicalisme ou des mutuelles agricoles.

M. Perollaz, notre compatriote du Valais qui est à la tête d'un syndicat par actions pour la vente des fruits, donne quelques indications sur la façon dont fonctionne celui dont il fait partie : Les fruits sont payés de suite à un prix moyen aux actionnaires et le surplus leur est réparti à la fin de l'année. Le syndicat n'attend pas que l'on vienne lui demander ses produits, il va au devant de l'acheteur.

(A suivre)

F. LENGLET.



Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse allemande

Régulièrement chaque année nous recevons le compte-rendu très détaillé de l'activité de la *Fédération des Socié-*

tés d'horticulture de la Suisse allemande (Verband deutsch schweizerischer Gartenbauvereine).

Cette Fédération compte 15 sections, elle est actuellement présidée par M. Adolphe Wyss, horticulteur à Soieure; son secrétaire est toujours le consciencieux M. V. Schumacher dont nous admirons l'entrain et le dévouement à la cause horticole.

Dans un rapport de seize pages, il a condensé toute l'activité du Comité et celle de ces quinze sections, à laquelle il convient d'ajouter celle de la Société de l'Ecole d'horticulture pour femmes à Niederlenz (Argovie). Ce bon papa Schumacher a le don, très rare de nos jours, de dire beaucoup de choses en peu de mots; ce rapport pour lequel nous le félicitons sincèrement, est d'une précision remarquable.

Les dépenses ne sont pas seulement classées sous les mêmes rubriques de la Fédération romande, mais indiquent aussi toutes celles effectuées pour l'administration des quinze sections, ainsi le chiffre de leurs dépenses, y compris celles de l'Ecole de Niederlenz, est de fr. 34,448,70. Le nombre des membres faisant partie de cette Fédération est de 1260.

A titre documentaire, voici la *liste des sections* et leur Président et Secrétaire.

Sections	Nomb. des memb.	Président	Secrétaire
Argaauischer Gartenbauverein	110	J. MEYER	G. WILDI
Basler Gartenbaugesellschaft	178	Prof. Dr COURVOISIER	Hermann HARDER
Bernischer Gartenbauverein	70	Alex. SCHENK	V. SCHUMACHER
Obst- und Gartenbauverein von Biel	72	Ed. WARTMANN	J. NEUENSCHWANDER
Gartenbauverein Burgdorf	55	A. BECHSTEIN	G. LINDER
Gartenbaugesellschaft Interlaken	20	L. MEYER	G. REUSSER
Obst- und Gartenbauverein Luzern	42	Fritz DOVÉ	J. WOLFENSBERGER
Obstbauverein Nidwalden	60	JOS. NIEDERBERGER	M. FLURY
Gartenbauverein Rorschach	29	Henry KERN	G. BÜCHI
» « Flora » St-Gallen	23	Alf. BRÄUCHLI	H. BILLETER
» Schaffhausen	48	Henry WAGEN	J. OESCHLIN
» kantonaler Solothurnischer	160	Adolphe WYSS	G. RECKHAUS
» Thun und Umgebung	33	Ff. HEIM	H. GRUNDBACHER
» Winterthur	45	Ff. ETZENSPERGER	Rud. WANNER
Gartenbaugesellschaft « Flora » Zürich	200	Prof. Dr H. SCHINZ	Rud. HOTTINGER
Niederlenz, Gartenbauschule für Frauen	115	Frau CORADI-STAHL	Ff. SCHWARZ-BERTSCHINGER



Rapport sur une visite de culture de Chrysanthèmes à la campagne de M^r Emile Gautier à Cogny

M^r Dupont, jardinier-chef

La Commission des visites de cultures était convoquée le dimanche 15 novembre à 10 heures du matin dans la propriété de M. E. Gautier à Cogny, afin de donner son appréciation sur une culture de Chrysanthèmes.

Nous avons admiré une superbe collection de 50 variétés en 80 exemplaires cultivés en partie sur tige portant de 15 à 20 grandes fleurs par pied. Le feuillage d'un vert foncé exempt de maladie dénotait une culture bien comprise.

Il serait trop long de donner des détails sur chacune des variétés dont plusieurs sont nouvelles, notons cependant en passant; *S^{ir} de Scalarandis*, un beau jaune, *La Camille*, *Duchesse d'Orléans*, *Mistress Barkley*, etc...

La Commission adresse à notre collègue Dupont, le jardinier de cette belle propriété, ses plus sincères félicitations pour ses soins intelligents de culture et remercie bien vivement M. E. Gautier pour sa bonne réception.

Points obtenus : 14.

Le rapporteur, Louis MASSON



Bibliographie.

Les ennemis des arbres fruitiers et plantes cultivées,

brochure de 64 pages, éditée par la maison Vermorel de Villefranche (Rhône) et offerte à notre bibliothèque.

L'art de combattre les ennemis et les maladies des Arbres et des Plantes cultivées a fait — depuis 30 ans surtout — des progrès considérables.

Aujourd'hui on lutte économiquement et avec succès contre un très grand nombre d'insectes, de cryptogames et de parasites des cultures.

La maison Vermorel, qui a contribué, pour une large part, à la recherche des meilleures formules et procédés de défense des cultures

contre leurs parasites, et à la divulgation de ces parasites, rend un véritable service en résumant, pour les praticiens, les meilleurs moyens de préserver ou de détruire les ennemis des plantes.

Pour aider aux recherches, ce formulaire est ainsi divisé :

- 1° Nomenclature des plantes avec, pour chaque plante, la liste de ses ennemis ;
- 2° Table alphabétique des maladies et parasites ;
- 3° Formules (alphabétique) des insecticides et fongicides ;
- 4° Instruments et Appareils de défense.

Cette brochure rédigée en un langage clair, précis et méthodique, apportera aux cultivateurs, en même temps que des résultats d'expériences sérieusement contrôlées, des détails pratiques et des conseils assurément les bienvenus au succès de leurs cultures.

Nous en recommandons chaudement la lecture aux membres de la Société.

Réd.

Recettes utiles

Voici un moyen facile, recommandé par un horticulteur, pour éviter les mousses qui se développent souvent sur les semis à germination lente. Il recommande de tenir les terrines ou les caisses dans une obscurité complète en les recouvrant de planches ou de paillasons. La stratification dans l'obscurité des graines dures à germer correspond à ce procédé.

Un moyen très efficace pour garantir les semis des développements cryptogamiques a été recommandé souvent : c'est de n'employer que des pots neufs ou tout au moins ébouillantés. On recommande également de mettre de la terre brûlée, en petite quantité, sur la surface des semis.

* * *

Le camphre hâte d'une façon remarquable la germination des graines et l'enracinement des boutures, et cela si, avant de procéder au semis ou à la mise en pots, on a fait tremper les graines ou les boutures dans l'eau pure à laquelle on a ajouté du camphre, environ gros comme une noix pour un demi-litre d'eau. La même action se produit sur les boutures de Rosiers ou autres plantes envoyées d'un pays à un autre. C'est ainsi que des boutures de Rosiers envoyées d'Angleterre aux Indes, grâce à l'excitation produite par le trempage dans l'eau camphrée de leurs extrémités fraîchement coupées, s'enracinèrent rapidement une fois mises en place.



OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

Jardinier marié, sérieux et honnête, très recommandé par ses maîtres, cherche place dans maison bourgeoise.

Adresser les offres chez M. E. Watter, marchand grainier, Cité 22, à Genève.

Jardinier garçon depuis fort longtemps chez ses maîtres, cherche place en maison bourgeoise à Genève.

Adresser offres sous H. A. Rédaction du Bulletin. Grand-Saconnex.

Pour un établissement hospitalier, on cherche un **bon chef jardinier non marié** connaissant spécialement la culture maraîchère.

S'adresser par écrit sous **A. P. F.** Rédaction du Bulletin, Grand-Saconnex.

BATIMENT ÉLECTORAL ET ALENTOURS, GENÈVE

8-14 Septembre 1909



8-14 Septembre 1909

34^{ME} EXPOSITION INTERNATIONALE

ORGANISÉE PAR LA

Société d'Horticulture de Genève

Fondée en 1855

La clôture des inscriptions pour le Concours Estalla
(**INDUSTRIE**) est définitivement fixée au 1^{er} mars 1909

LIBRAIRIE HORTICOLE

84bis, Rue de Grenelle, PARIS (VII^e).

21^e ANNÉE



Très complet,
Bien informé,
Bien illustré.

LE NUMÉRO: 50 cent.
avec Planche: 75 -

ABONNEMENTS	France	1 an...	12 fr.
		6 mois.	7 fr.
	Étranger	1 an..	14 fr.
		6 mois	8 fr.

Abonnement d'essai { France, 3 mois: 3 fr.
Étranger, — 4 fr.

Envoi franco de Numéros spécimens.

Seul Journal Hebdomadaire

DE

JARDINAGE PRATIQUE

et de la Vie à la Campagne.

Nombreuses Primes.

ABONNEMENTS	France	1 an....	5 fr.
		6 mois..	3 fr.
	Étranger	1 an..	7 fr.
		6 mois	4 fr.

Abonnement d'essai { France, 3 mois: 1 fr.
Étranger, — 1/50



14^e ANNÉE

Envoi franco de Numéros spécimens.

Tout abonné d'un an au "Jardin" et au "Petit Jardin" pour l'année 1908, recevra *gratuitement* les numéros de Novembre et de Décembre 1907.

TOUS LES OUVRAGES AGRICOLES ET HORTICOLES

Arboriculture d'ornement et fruitière.—Floriculture de serre et de plein air.— Architecture des jardins.— Culture potagère.— Viticulture.— Sylviculture.— Apiculture.— Aviculture.— Horticulture et Agriculture générales.

Envoi franco d. Catalogue Général Méthodique de 96 pages, le plus complet des catalogues de ce genre, contenant plus de 2000 titres et constituant un recueil bibliographique unique en la matière.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE



Paraissant
chaque mois

Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1909 ◊



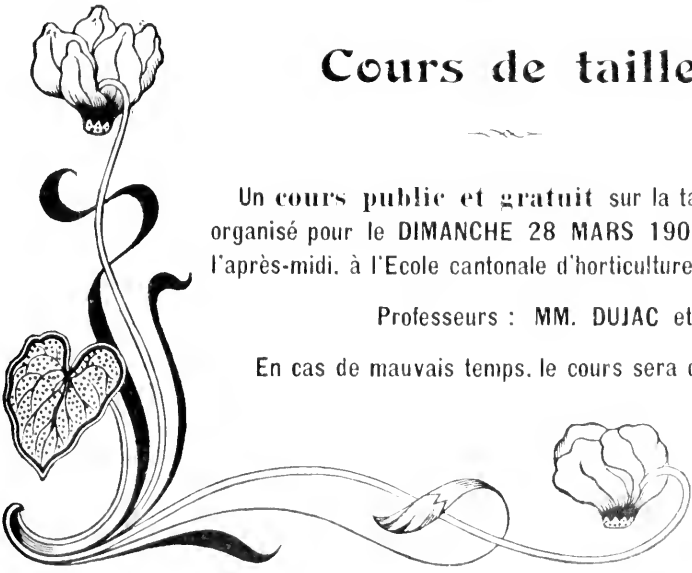
Cours de taille

Un cours public et gratuit sur la taille des arbres fruitiers est organisé pour le **DIMANCHE 28 MARS 1909**, à 2 heures et demie de l'après-midi, à l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine.

Professeurs : **MM. DUJAC et F. COMTE.**

En cas de mauvais temps, le cours sera donné dans une salle.

Le Comité.

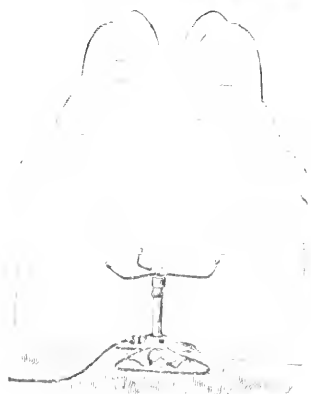


Annonces : **M. D. CAREY**, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant - Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. - Etranger : 25 cent. la ligne

TUYAUX DE CAOUTCHOUC

TUYAUX EN TOILE



61, Rue du Rhône
(Près l'Hôtel Métropole)

FORNEROD & HÉBERLÉ

Grand-Quai, 12

GENÈVE

Téléphone 1838

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tuyaux d'Arrosage

JETS LANCES

RACCORDS

de toutes dimensions

ENROULEURS

ARROSEURS ET JETS D'EAU AUTOMATIQUES

TUYAUX D'ENCAVAGES

Qualité spéciale garantie exempte de plomb.

Tuyaux d'aspiration

SPECIALITÉ DE

TUYAUX AMERICAINS " ARMÉS "

pour

Réchauds, Lampes et Fourneaux à Gaz

PRATIQUES — DURABLES

Offrant une entière sécurité

AMIANTE ET CAOUTCHOUCS INDUSTRIELS

SOUS TOUTES LEURS FORMES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

		Avis du Bureau de l'Exposition	33
RÉD.	* * *	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 3 mars 1909	34
J. WOLF		Rapport sur la serre à double vitrage de M. A. Sarasin, à Penthes (Pregny)	35
		Jardiniers... arboriculteurs... attention (avec clichés)	37
RÉD.		Extrait des procès-verbaux. Assemblée générale du 21 février 1909	42
F. FORESTIER.		Rapport présidentiel	44
H. DUBOULE.		Rapport des vérificateurs des comptes	49
H. MARTIN.		Compte-rendu financier pour l'année 1908	50
E. RENEVIER.		Rapport du bibliothécaire	52
RÉD.		Bibliographie.	56
		Dons d'honneur pour l'Exposition (1 ^{re} liste)	56

Ce numéro a 21 pages de texte.

Avis du Bureau de l'Exposition

Il est rappelé aux membres de la Société prenant part au Concours ouvert pour le *plan de l'Exposition* que leurs projets devront être envoyés *pour le 31 mars prochain*, à l'adresse de *M. Forestier, président*, Tour-de-l'Île.

Les projets doivent porter seulement une devise reproduite sur une enveloppe cachetée renfermant le nom de l'auteur du projet.

Le Jury se réunira les premiers jours d'avril.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 3 mars 1909

Présidence de M. François FORESTIER, président.

Présents : MM. CHAMPENDAL, PRODOLLIET, LENGLET, DECHEVRENS, MARTIN, DUJAC, RENEVIER, PILLOUD, DUFOUR et GAILLE.

Excusés : MM. BULARD et LUTHI.

Constitution du bureau administratif pour 1909.

Avant de passer au vote, M. le président donne lecture d'une lettre de M. Eugène GAILLE qui décline toute réélection pour les fonctions de secrétaire. Sollicité par ses collègues de revenir sur sa décision, M. GAILLE dit que ses occupations ne lui permettent décidément pas de remplir ce poste influent. M. le président tient alors à le remercier très particulièrement pour le dévouement dont il a fait preuve depuis l'année 1906.

MM. FORESTIER, François, président élu par l'Assemblée générale.

CHAMPENDAL, Louis, 1^{er} vice-président.

WITWER, Louis, 2^{me} vice-président.

LENGLET, F., secrétaire.

GAILLE, Eugène, vice-secrétaire.

MARTIN, Henri, trésorier.

DECHEVRENS fils, vice-trésorier.

RENEVIER, Edmond, bibliothécaire.

DUFOUR, François, économe.

Il confirme M. *John Wolf* comme rédacteur du *Bulletin de la Société*.

Le Comité désigne pour présider les Commissions permanentes :

Commission des récompenses (apports aux assemblées), président, M. WITWER ; secrétaire, M. PRODOLLIET.

Commission des visites de campagnes et cultures spéciales, président, M. DUJAC ; secrétaire, M. RENEVIER.

Commission de Rédaction du *Bulletin*, président, M. CHAMPENDAL ; secrétaire, M. LENGLET.

Correspondance. — De M. *Emile Ador*, à Cologny, un certificat pour son jardinier.

De la *librairie Hachette et C^{ie}*, à Paris, offrant le service pour la Bibliothèque de la Société des numéros

spéciaux de saisons de la publication *La Vie à la Campagne*. Accepté avec remerciements.

Décisions. — Le Comité accepte au titre de membres effectifs les candidats suivants :

MM. *Charles Gaille*, jardinier, campagne Bordier, à Frontenex.

Albert Gaille, jardinier, campagne G. Dunand, à Port-Tunnel, Cognny.

Présentés par MM. Eugène et Marc Gaille.

Correvoon, Henry, horticulteur, à Floraire, Chêne-Bourg, Genève.

Présenté par MM. Forestier et Louis Decorges.

Le Comité décide d'accorder à M. *Paul Roquier*, jardinier, campagne Emile Ador, à Cognny, une médaille de bronze grand module pour 10 années de bons et loyaux services.

Sous réserve des autorisations à demander pour le local, il arrête la date des trois dernières assemblées de l'année aux 8 août, 17 octobre et 21 novembre.

Il met à la disposition des Départements de l'Instruction publique et de l'Industrie et du Commerce deux médailles d'argent petit module pour les décerner :

1° A l'élève des Cours d'apprentis jardiniers ayant obtenu les meilleures moyennes aux examens de fin de Cours du 4 mars 1909 ;

2° A l'apprenti jardinier ayant terminé son apprentissage et obtenu les meilleurs résultats de pratique sur les trois branches.

RÉD.



Rapport sur la serre à double vitrage de M. Albert Sarasin, à Penthes, Pregny.

Comme il avait été convenu, la Commission nommée par le Comité, de notre Société et composée d'industriels, de jardiniers et d'horticulteurs, s'est réunie une troisième fois, le dimanche 14 février 1909, dans la propriété susnommée, aux fins de se rendre compte du fonctionnement de cette serre construite par M. **Droguet**, un maître dans l'art de la serrurerie et de la ferronnerie, d'après les idées et les expériences culturelles de notre collègue, M. **Fritz Luthi**, le distingué jardinier de M. Sarasin.

Nous ne voulons pas revenir sur les motifs ayant fourni à

M. Luthi¹, l'occasion de se révéler comme un novateur pour la construction des serres d'amateurs.

En principe qu'est-ce qu'une serre ?

C'est une enceinte vitrée bien close en hiver, largement aérée en été, où les plantes devront y trouver les conditions, de chaleur, de lumière, d'humidité et d'aération de leur pays d'origine.

La serre d'amateur doit avoir un caractère artistique dira presque toujours l'architecte; elle doit s'harmoniser avec le style de la propriété. Oui, nous sommes bien d'accord, mais il faut penser aussi à celui qui est appelé à y travailler, il doit pouvoir donner son appréciation et s'il est tant soit peu observateur, il dira : la serre que l'on veut construire doit être surtout appropriée aux exigences culturelles, laissez plutôt de côté l'élégance et efforcez-vous de réunir dans la construction la durée, l'économie, la facilité du service, l'entretien facile des plantes, etc.

C'est pourquoi, nous nous faisons un plaisir et un devoir de remercier vivement M. **Albert Sarasin**, d'avoir consulté son jardinier, c'est au moins un praticien celui-là, et si dans la construction qui nous occupe, il lui a fait passer l'utile avant l'agréable, l'avenir lui apprendra que tout en lui épargnant des frais de combustible, il lui a assuré la santé de ses collections de plantes.

Tous les membres présents à cette troisième visite ont pu constater le fonctionnement normal de la serre et sont unanimes à féliciter M. **Luthi**, d'être parvenu à réaliser ce type parfait de la serre d'amateur.

Nous en résumons les principaux détails qui constituent des avantages supérieurs sur les constructions ordinaires.

1° Courbe supérieure du faitage avec pente suffisante pour l'écoulement de la buée sous l'action, non de la capillarité, mais de la pesanteur.

2° Chaperon fixe et surélevé.

3° Doubles fermes laissant la circulation d'air libre sous toute la surface entre les deux vitrages; les fermes inférieures en forme d'U recoivent la buée et empêchent ainsi la condensation à l'intérieur de la serre.

4° Vitrage supérieur à joints libres et à recouvrement sans tringles, le vitrage inférieur mobile offre toutes facilités pour le nettoyage.

5° Ventilation latérale par panneaux d'aérage dans la maçonnerie et dans les pieds droits. Ventilation supérieure par le chaperon actionnée par un levier relié extérieurement à des chaînes faisant lever ou baisser au degré voulu des lames de tôle devant des ouvertures rondes placées sur toute la longueur du faitage.

¹ Voir *Bulletin* d'avril 1908, pages 53 et 54.

L'aération entre les deux vitrages est facilitée par des lames mobiles sur le pied droit ; elles sont assez lourdes pour obtenir une fermeture hermétique pendant les grands froids.

6° Parties intérieures du pied droit mobiles et formant châssis pouvant être utilisés comme abris volants en été.

7° Absence totale de charnières et portes d'entrée ou de communication entre les serres et le chauffage glissant sur roulettes.

8° Toiture avec armature permettant de dérouler les claies d'ombrage à 0^m20 au-dessus du vitrage.

9° Epaisseur des fers à T et U très réduite, mais n'enlevant rien à la solidité de la serre ; la lumière est abondamment répartie sur les plantes.

La Commission s'est très vivement intéressée à toutes les innovations qu'à su réaliser M. Luthi dans ce type de serre à double vitrage ; elle le félicite d'autant plus sincèrement que toutes les améliorations qu'il a apportées dans cette construction sont la suite de patientes observations et d'une pratique culturale auxquelles nous sommes heureux de rendre ce témoignage.

Nous espérons que le Comité voudra bien accorder une haute récompense à ce travailleur trop modeste, mais dont les expériences vont profiter à l'horticulture.

Quant au constructeur, M. **Droguet** dont la réputation n'est plus à faire, nous le remercions d'avoir mis autant de bonne grâce et d'entrain à mettre en pratique les idées et conseils de notre collègue, et nous avons l'intime conviction que le Jury de notre 34^e Exposition internationale ne laissera pas échapper l'occasion de distinguer comme il convient une reproduction de ce beau travail de serrurerie.

Le rapporteur : J. WOLF.



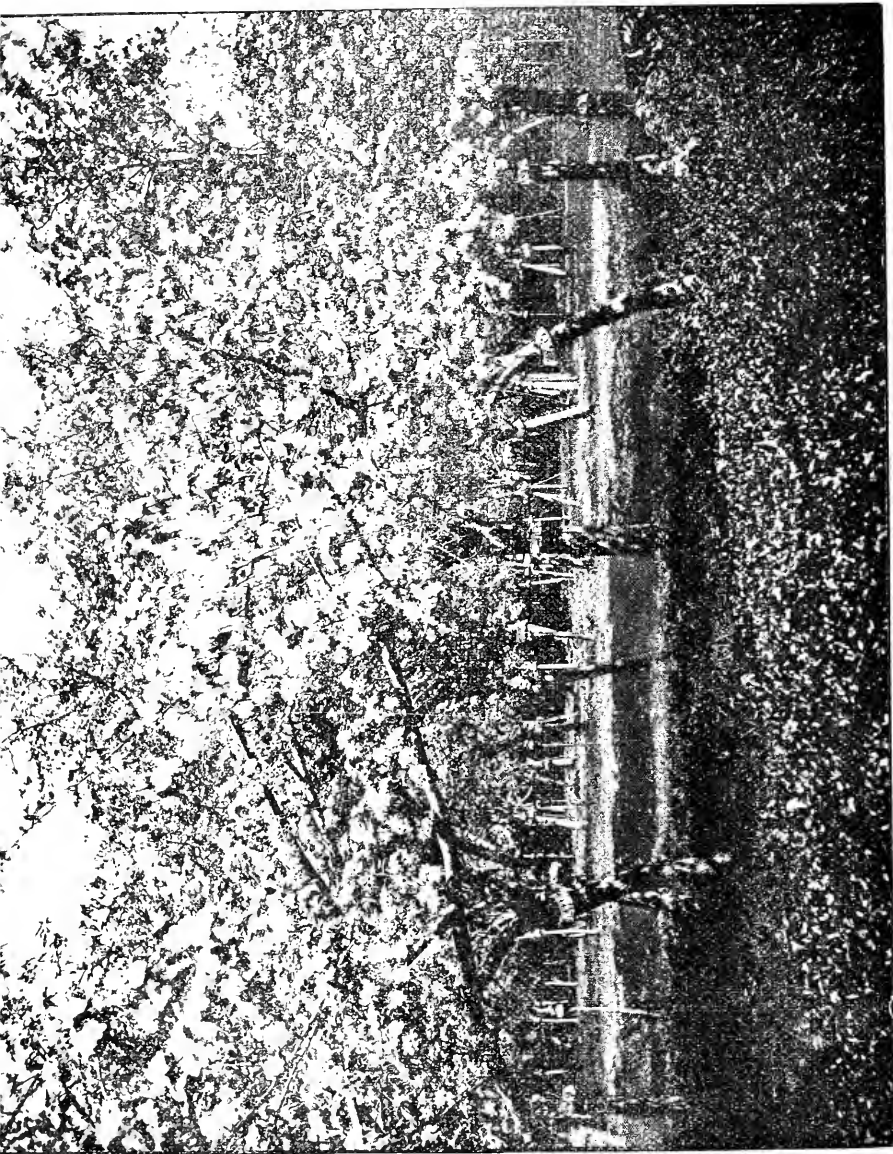
Jardiniers... Arboriculteurs... Attention!...

Un ennemi pullule dans nos vergers et jardins fruitiers, c'est la **Chematobie** dont on nous a signalé de différents points de la Suisse romande une forte recrudescence sur les Pommiers et Pruniers.

Donc... attention... toute indifférence devient coupable dans les circonstances présentes. Armons-nous de bonne volonté et de patience et hardi... sus à l'ennemi et que pas un seul ami des arbres fruitiers ne renasque.

D'abord, qu'est-ce que c'est que cette bête dangereuse ?

La *Chematobia* (*Chematobia brumata*) est une des chenilles les plus nuisibles, s'accommodant des températures les plus froides et vivant principalement sur les espèces d'ar-



Vergers de pommiers protégés contre la *Chenopodios* par une bande de glu recouverte d'un petit enduit.



Vergers voisins du précédent dans lequel les pommiers n'ont pas été traités.

F. G. G. G. G. G.

bres citées plus haut, dont elles mangent non seulement les bourgeons, les feuilles et les fleurs, mais quelquefois l'écorce tendre des jeunes rameaux. Quand ces bêtes mal-faisantes ont passé, il ne reste plus rien sur l'arbre ; il essaie de refaire quelques feuilles en juin, mais il est épuisé. Les exemplaires les plus forts ne résistent pas longtemps aux attaques réitérées des *Chematobies*.

Ces chenilles très petites apparaissent du milieu d'avril jusqu'en mai et à peine sorties de l'œuf, les voilà qui percent un bourgeon naissant et s'y logent tout en ayant bien soin de le dévorer intérieurement et de le consolider à l'extérieur par quelques fils de soie. C'est dans cet intérieur tranquille qu'elles effectuent leur première mue ; de là, elles passent aux boutons à fleurs qu'elles dévorent à leur tour.

Dans le mois de juin a lieu la seconde mue, ces horribles bêtes sont devenues grasses, elles continuent leur festin de Balthazar sur les feuilles développées et jusque sur les écorces. Ayant atteint leur taille maximum vers le 15 juin (environ 15 millimètres), elles se laissent tomber et disparaissent dans l'herbe ou sur le sol dans lequel elles s'enfoncent pour s'y transformer en chrysalides enroulées dans des coques se confondant avec le sol.

Cette vermine passe tout l'été sous cette forme et plus la saison est chaude, le sol compact et dur, plus l'insecte au moment de sa dernière métamorphose du 25 octobre au 15 décembre aura de peine à remonter à la surface.

C'est donc dès à présent qu'il faut agir avec ensemble et méthode.

Pourquoi ?

Parce que les chrysalides des *chematobies* remontent à la surface du sol, se transforment en papillon s'accouplant immédiatement vers la fin d'octobre ; après avoir assuré leur génération, ils périssent à l'approche des froids.

Pour déposer leurs œufs à la cime des arbres les femelles accouplées suivent toujours le tronc et comme elles n'ont que deux petits moignons en guise d'ailes, un habit velu et grisâtre, et... oh... quelle horreur... un gros ventre et de longues pattes ; elles s'en servent avec agilité pour escalader les arbres.

Aussitôt sorties de leurs cocons, elles cherchent avec un instinct très sûr les pousses qui devront fournir les bourgeons l'année suivante et déposent à leur base des œufs collés au revers des lichens dont les arbres fruitiers sont trop abondamment pourvus.

Ces œufs sont d'une solidité à toute épreuve... hein rien

que ça de prévoyance... grands froids, insecticides très violents, rien n'y fait.

Alors... Nous y voilà... Il y a des moyens de lutter contre l'invasion de l'insecte parfait.

Ah... tant mieux... mais surtout pas d'hésitation, pas de lutte isolée, un ensemble parfait, quoi et puis tout ira bien.

Oyez, ces différentes mesures préventives et choisissez celles que vous avez le plus facilement sous la main.

1° Dammer fortement le sol au pied des arbres, pour opposer une résistance à la sortie des insectes.

2° Utiliser les ceintures insecticides livrées par le commerce au prix de 15 à 20 francs les cent mètres. C'est du carton ondulé et goudronné à l'intérieur, on le serre fortement avec une ficelle à mi-hauteur du tronc.

Les deux clichés joints à cet article nous ont été gracieusement prêtés par la Rédaction du *Journal d'agriculture pratique* ; ils montrent les résultats obtenus il y a près de 15 ans dans un verger de Normandie.

Le maximum d'éclosion ayant lieu du 10 au 25 novembre il suffirait également d'entourer le tronc des pommiers et pruniers d'un liquide visqueux sur lequel viendraient s'engluier les femelles des *chématobies*.

Mais pour agir avec sûreté, il faut absolument que les écorces rugueuses soient raclées, recueillies sur un drap et brûlées immédiatement.

3° Pour former ces liquides visqueux, on emploie :

$\frac{1}{2}$ goudron de Norvège, $\frac{1}{4}$ de coaltar, $\frac{1}{4}$ d'huile de naphte (prix de revient du mélange fr. 0,35 le kilog.) ; ou :
1 kg. goudron de Norvège, 1 kg. huile de poisson, 125 gr. de poix noire, 1 litre d'huile minérale verte.

4° Entourer les arbres d'un collier de 30 à 40 centimètres de hauteur et composé de : 2 kg. de résine, 3 kg. huile de résine, 1 kg. 500 d'huile souffrée. Cette huile se vend sous le nom de factice brun dans toutes les fabriques de caoutchouc.

Appliquer l'enduit au pinceau, il se conserve une quinzaine, et pour lui redonner sa fluidité on le repasse avec un pinceau imbibé de pétrole.

Ou se servir d'une glu composée de :

0 kg. 400 huile de poisson, 0 kg. 400 dégras, 1 kg. de résine.

Faire fondre sur le feu la résine dans le dégras et l'huile.

5° Fixer autour du tronc et à 1 mètre du sol un fort

papier serré en haut et en bas par du fil de fer et le badigeonner de glu ou de goudron de Norvège sur une largeur de 15 centimètres. Renouveler l'enduit, s'il a séché.

Ces mesures préventives seront appliquées en novembre et jusqu'au 10 décembre et en les renouvelant avant le départ de la végétation, elles donnent de bons résultats contre la montée d'autres insectes dangereux au printemps.

Allons en voilà pour tous les goûts.

Jardiniers.... agriculteurs.... attention !...

Tout le monde debout et en bons lutteurs.... à outrance et jusqu'à résultat.

Il y va de l'avenir de nos vergers.

J. WOLF.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée générale du 21 Février 1909

tenue Salle de l'Institut (Bâtiment électoral)

Présidence de M. FORESTIER.

Ont pris place au bureau : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, GAILLE et DUJAC.

M. BULARD, membre du Comité fait excuser son absence.

En ouvrant la séance à 2 h. 30, M. le Président, présente les regrets de M. Jules MICHELI, Président d'honneur de l'exposition qui est retenu chez lui pour affaires de famille.

Il annonce le décès de M. ROCHETTE de Fernex, membre très dévoué à la Société, il prie l'assemblée de se lever pour honorer sa mémoire.

Présentations de Candidats

Sont présentés comme candidats et admis de suite au titre de membres titulaires :

1° M. DUNAND, Joseph, jardinier à Hermance, présenté par MM. Wolf et Laplanche.

2° M. PIGUET, Emile, jardinier, campagne Micheli à Landecy, présenté par MM. Comte et Wolf.

Présentations de plantes, fleurs, fruits et légumes.

Plantes et fleurs.

Jurés : MM. WITTWER, LÉCUYER,
Ernest LEHMANN.

1° Par M. Buffat, jardinier, campagne de Westerveller à Vandœuvres : 1 pied de Begonia « Gloire de Lorraine » ; 2 pieds de Cyclas-

men, rose et salmoneum ; 1 pied de *Franciscea confertiflora*, syn. *Brunfelsia c.*, superbe *Scrophularinée*, à feuilles entières alternes, à fleurs groupées en faux capitules d'une belle couleur bleue. Points 6.

2° Par M. **F. Luthi**, jardinier-chef, campagne Sarasin à Penthes sur Pregny : 1 plante de *Lœlia Jongheana*, couverte de fleurs rose pourpré tendre, avec labelle à bords ondulés, jaune sur le disque et maculé de blanc au sommet, elles sont solitaires ou géminées et portées par une hampe très courte. Points 4.

3° Par M. **Prodolliet**, jardinier-chef, campagne Georg au Petit-Sacconnex : 1 pied superbe et abondamment fleuri de *Cœlogyne cristata*, *Orchidée* popularisée par la culture pour la fleur coupée ; une belle plante de *Cyclamen persicum*. Des fleurs de *Chrysanthèmes* des variétés tardives ; Julien Hilpert et Raphael Colin. Points 6.

4° Par M. **Roquier**, jardinier, chez M. Emile Ador à Cologny : 4 plantes de *Begonia* « Gloire de Lorraine », très bien fleuris. Points 5.

5° Par M. **Delapierre**, jardinier-chef, campagne Micheli, château du Crest à Jussy : 1 bouquet de fleurs de *Cinéraires* à très grandes fleurs et d'un beau coloris. Point 1 1/2.

Légumes et fruits. Jurés : MM. DUJAC, DUFOUR et PALLUAT.

6° Par M. **Delapierre**, déjà cité. Un fort beau lot de Pommes de la variété « Hower », arbre fertile, fleurissant tard, fruit d'excellente conservation et remarquable par son coloris rouge foncé luisant. Points 2 1/2.

7° Par M. **Prodolliet**, déjà cité. Un lot de Chicorée « Barbe de capucin ». Points 2.

8° Par M. **Comte**, horticulteur à Landecy : un lot de côtes de Rhubarbe forcée. Points 2.

M. le Président remercie vivement les présentateurs.

Communications du Bureau de l'Exposition

M. CHAMPENDAL, Commissaire général, donne quelques renseignements sur les travaux entrepris par le bureau de l'Exposition. Il a repoussé le délai d'inscription pour le concours Estalla (Industrie) à fin février 1909. Pour les autres sections de l'Exposition, les adhésions d'exposants commencent à arriver et tout fait prévoir qu'elles seront bien représentées.

Communications du Comité.

M. le Président rappelle que le Comité de la Société se réunit régulièrement le premier mercredi de chaque mois ; il prie les sociétaires d'en prendre bonne note pour que les demandes de médailles ou renseignements puissent recevoir une prompt solution.

Rapport du Président

L'exposé des travaux de la Société, que nous vous présentons aujourd'hui, affirme, cette fois encore, son état de prospérité.

C'est avec une vive satisfaction, que nous ne pouvons rappeler ici que des événements heureux, mais dont l'intérêt ne saurait être contesté.

Comme toujours, notre Association a prouvé qu'elle entendait suivre le mouvement horticole, et nous allons en faire la preuve dans ces quelques lignes.

Ainsi, on aurait pu supposer que la préparation de la 34^{me} Exposition internationale amènerait un certain relâchement dans l'activité ordinaire de la Société.

Il n'en a rien été, heureusement, car jamais les assemblées générales n'ont été plus suivies que pendant l'année 1908; jamais elles n'ont été aussi intéressantes et fournies en apports. Les adhésions de nouveaux membres sont en progrès, remplaçant en partie les vides produits par les défailants, et surtout par les décès de collègues estimés; il importe de grossir nos rangs; je m'adresse donc à tous ceux de nos collègues, ayant à cœur de voir notre Société s'accroître et prospérer, et je leur recommande de faire tous leurs efforts pour nous amener de nouveaux adhérents, car, plus nous serons nombreux, plus nous pourrons étendre son rayon d'action, sans entamer sa réserve.

Il y a cependant une légère ombre au tableau; nous soldons, cette année, avec un déficit dont vous connaissez la cause, puisqu'elle résulte d'une décision prise en assemblée générale, et vous n'ignorez pas les difficultés que nous avons eues, l'an dernier, pour trouver un local où nous puissions tenir nos assemblées générales. Quand donc pourrons-nous disposer d'un pignon sur rue, avoir un domicile social, spacieux, agréable, et où nous serions chez nous? Souhaitons qu'un Mécène de l'Horticulture vienne à notre aide, et que cette question, objet des plus vives préoccupations de mes prédécesseurs, reçoive enfin une solution.

Comité. — Votre Conseil d'administration se réunit régulièrement le premier mercredi de chaque mois, dans le coquet local du Palais Eynard; la moyenne des présences est encore plus forte que l'an dernier: 12 sur 15 membres, ce qui prouve bien le souci qu'il met à s'occuper du mandat que vous lui avez confié.

A part la mise en train de la 34^{me} Exposition, le Comité n'a pas eu à s'occuper de questions bien importantes. Nous avons eu le plaisir de recevoir 32 nouveaux membres pendant l'exercice écoulé.

Assemblées générales. — Outre les six prévues par nos statuts, nous avons eu, en plus, deux assemblées extraordinaires, le

12 janvier et le 12 juillet, nécessitées pour l'adoption des conditions du IV^e concours international Estalla, et les élections du bureau et de la Commission d'organisation de la 34^{me} Exposition.

Pour la première fois que le Concours Estalla se présente d'après les conditions strictes, prévues par le donateur, des observations se font jour, que le rapport des experts chargés de visiter les lots inscrits pour le Groupe Horticulture, vient encore appuyer de toute son autorité, en disant que les conditions imposées sont d'une solution pratiquement difficile. Au cas où l'avenir leur donnerait raison, il y aura lieu d'en référer à l'exécuteur testamentaire, M. Marius Estalla.

Les Assemblées générales ont été très fréquentées, mais n'ont pas été bien fertiles en discussions; par contre, rarement les apports sur le bureau ont été si nombreux et si intéressants. 32 sociétaires n'ont pas fait moins de 61 apports, représentant un total de 334 points, contre 286 en 1907.

Je considère comme un devoir d'adresser, au nom de la Société, les plus vifs remerciements à tous ces amis qui se dévouent pour l'attrait de nos séances, tout en rappelant à leurs méditations les quelques réflexions que le Comité a consignées en tête du Bulletin de février. L'an dernier, j'exprimais à cette place mes remerciements aux collègues qui avaient introduit une nouvelle branche d'activité sociale; mais, comme je n'entends plus parler de leurs fameuses séances de dégustation, je suppose qu'ils ont pris un refroidissement en discutant de la quantité de pépins contenus dans le péricarpe de la pomme « Sans Pareille de l'Arcuse ». Je leur souhaite un prompt rétablissement, car ils apportaient vraiment de la vie à nos séances.

Visite de campagne. — M. *Béguin*, jardinier chez M. Louis Perrot, à Chambésy, a seul affronté la visite de la Commission des récompenses, et il doit en être d'autant plus chaleureusement félicité. Messieurs les jardiniers de maisons, profitez donc plus largement de cette rubrique inscrite dans nos budgets! Ce sera non seulement la consécration de vos talents, vis-à-vis de vos maîtres, mais surtout, une juste récompense de votre labeur.

Cultures spéciales. — La Commission s'est déplacée quatre fois pour examiner des cultures: de Chrysanthèmes (M. *Masson*), de Cyclamen (M. *Prodollet*), d'Hortensia (M. *Schacher*), de Canna (M. *Elienne Martin*). Les rapports parus dans nos Bulletins, ainsi que le nombre respectable de points obtenus par chacun, sont une preuve que nos jardiniers à gages se tiennent continuellement au courant des cultures modernes. Merci aux membres de la Commission pour leur assiduité à répondre aux convocations les appelant sur tous les points du Canton.

Récompenses pour années de services. — Nous avons eu la

grande satisfaction de décerner un nombre respectable de médailles, pour années de bons et loyaux services; c'est ainsi que nous avons remis des médailles de vermeil, pour vingt années, à:

MM. *John Wolf*, professeur à l'École d'Horticulture de Châtelaine; *Jules Denis*, jardinier, campagne Darter, Petit-Saconnex; *Jean Prevond*, jardinier, campagne Lebel, à Hermance; *Frédéric Delécras*, jardinier, campagne Henry Pasteur, Grand-Saconnex.

Des médailles d'argent, pour 15 ans, à:

MM. *Jules Bulard*, jardinier, campagne Picot, à Frontenex; *Franz Schacher*, jardinier, campagne Pietet, à Pierre-Grise, Genthod; *Henri Massé*, jardinier, au Petit-Châtenay, par l'Hermenault (Vendée); *Jean Risold*, jardinier, campagne Marcuard du Cotterd, à Sallavaux (Vaud).

Des médailles de bronze, pour 10 ans, à:

MM. *Fritz Luthi*, jardinier, campagne Sarasin, à Penthes, Pregny; *Jules Buffal*, jardinier, campagne de Westerweller, à Vandœuvres.

Cours pratique. — Un seul cours a été donné, dans la propriété de M. Chevrier, à Corsier, sur la plantation et l'entretien des arbres au verger. Le sujet, tout d'actualité, la compétence de nos deux conférenciers, MM. Zuber et Wolf, une après-midi idéale, tout a concouru pour que cette leçon, donnée dans l'un des beaux vergers du canton, obtienne auprès du public agricole un succès mérité. Merci à l'aimable propriétaire, pour sa chaude réception.

Bibliothèque et Musées. — Cette partie importante de notre activité continue à s'enrichir, soit par des dons généreux, soit par voie d'achat. Dès que nos finances le permettront, il sera prudent d'éditer un catalogue imprimé pour faciliter le prêt des livres. Notre Musée de fruits s'est aussi enrichi de nouveaux exemplaires, et nous avons fait distribuer à tous nos sociétaires la brochure remise par la Commission pomologique de la Suisse romande. A cette occasion, qu'il me soit permis de la féliciter de son consciencieux travail, et de remercier tout particulièrement notre collègue Wolf pour l'activité dont il a fait preuve dans la mission que lui avait confiée le Comité de la Fédération romande d'Horticulture.

Délégations. — Elles figurent dans les dépenses, pour une somme assez importante, mais aussi quelle légitime satisfaction pour la Société, de penser qu'on fait souvent appel à elle, pour des missions de confiance; c'est une conséquence de l'estime dont on l'honore, aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. Au Congrès des Roséristes français, et au Cinquantenaire de la Société d'Horticulture de la Côte-d'Or, nous avons été admirablement représentés par notre premier vice-président, M. *Champendul*. Au Concours-Exposition de l'Association des Maraîchers, c'était notre jovial collègue, M. Edouard Pignet; à l'Exposition de la Suisse romande, à Nyon, c'étaient MM.

Edouard Rey et Fritz Hirt, qui remplissaient les fonctions de jurés. Notre fleuriste à la mode présidait aussi le jury d'art floral à l'Exposition de Boudry.

Une allocation de l'État, auquel nous renouvelons toute notre gratitude, nous a permis de compléter la somme allouée à M. F. Lenglet, l'ardent pomologue, qui nous a si bien représentés à la 49^{me} session du Congrès pomologique de France, à Besançon.

Commission de placement. — Ce rouage mérite la sympathie de nos sociétaires, car, malgré sa réorganisation toute récente, ses bons offices ont facilité quelques engagements.

Bulletin. — Le résumé de notre vie sociale est un peu la branche gourmande, mais son Comité de rédaction y met tant de soins pour le rendre intéressant, que nous ne pouvons que le remercier chaleureusement, et plus particulièrement notre collègue *John Wolf*, rédacteur, qui mérite tous nos éloges pour la manière distinguée dont il s'acquitte de ses fonctions.

Le *Bulletin* forme, cette année, un in-8^o de 204 pages, avec 10 figures noires et 3 chromolithographies de fruits, très gracieusement offertes par trois généreux sociétaires, auxquels nous renouvelons tous nos remerciements.

Le subside fédéral de 610 francs a été employé comme suit :

Musée de fruits plastiques.....	26 65
Visites de campagnes et cultures spéciales.	62.10
Apports aux assemblées générales.....	309 60
Cours et conférences.....	28.—
Bibliothèque.....	232.80
Essais de culture.....	9.90
TOTAL.....	669.05

Notre excellent trésorier vous présentera l'état de nos **finances**, qui accuse un déficit provenant de la grosse dépense votée par l'Assemblée générale, et concernant le paiement des diplômes.

Nécrologie. — Nous avons eu à déplorer la mort d'amis qui honoraient la Société par leurs mérites personnels, et d'autres par les nombreux services rendus.

Parmi eux nous signalerons :

M^{me} veuve *Mathias Baur*, la collaboratrice dévouée du regretté horticulteur de la Chaux-de-Fonds.

M. *Blanc-Dupont*, de Fribourg, dont le nom était très connu dans l'horticulture romande.

M. *Perceval de Loriol*, une des autorités scientifiques dont s'honorait Genève.

MM. *Louis Jérôme* et *Rochelle de Fernex*, deux fidèles amis de la Société.

M. *Otto Ballif*, dont la perte a été vivement ressentie par les lecteurs de notre *Bulletin*, écrivain horticole érudit, homme de cœur, aimable, très dévoué à la Société, dont il fut l'un des plus actifs correspondants.

M. *Charles Battet*, le doyen des horticulteurs français, ce grand ami de notre pays, dont notre rédacteur a si bien su relater l'activité féconde.

34^{me} Exposition. — Je ne voudrais pas terminer ce rapport sans ouvrir une parenthèse à ce sujet, bien que sept mois nous séparent encore de son ouverture. Quelle surprise va-t-elle nous réserver au point de vue financier ? Je souhaite que l'exemple de Boudry fasse école chez nous. J'ai pleine confiance cependant, en constatant le dévouement et l'entrain qu'apportent à cette œuvre les collègues qui en ont assumé la plus grosse part de responsabilités. Vous vous joindrez à moi, sans aucun doute, pour remercier tout particulièrement M. *Jules Micheli*, président d'honneur, de toute la peine qu'il se donne pour la réussite de cette entreprise. Merci aussi à ces savants dont Genève s'honore, et qui, malgré leurs absorbantes occupations, veulent bien s'unir à nous dans un même but, pour aider à l'horticulture dans toutes ses branches, et en faire une industrie toujours plus prospère, plus raisonnée et plus conforme aux enseignements de la science et de l'expérience.

Pour conclure, je tiens à exprimer ma plus vive reconnaissance à tous mes collègues du Bureau, du Comité et des différentes Commissions. Leur bonne entente, leur souci de bien faire, sont autant de facteurs rendant ma tâche agréable.

Nous n'aurions garde d'oublier, dans notre reconnaissance, les Pouvoirs publics ; l'État et la Ville traitent notre Société avec une réelle bienveillance, et font tout ce qui leur est possible pour faciliter ses travaux.

La Société d'Horticulture de Genève, consciente de ses devoirs, ne doit pas considérer son but comme complètement rempli ; elle doit savoir qu'il lui reste une tâche à accomplir. Son titre, son ancienneté, sa bonne gestion financière, et l'étendue de ses relations lui imposent de grandes obligations. Mais, en considérant ce qui lui reste à faire, et forte de l'appui de tous ses membres, elle peut néanmoins jeter un regard en arrière, et se dire, avec une visible satisfaction, que les traces que son action a laissées, ont été utiles au pays.

Je forme des vœux sincères pour l'avenir de la Société d'Horticulture de Genève ; qu'elle conserve les traditions du passé qui lui ont assuré jusqu'à ce jour la place honorable qu'elle occupe dans le rang des sociétés horticoles de notre pays et à l'étranger !

Genève, 21 février 1909.

F. FORESTIER.

Les vigoureux applaudissements de l'assistance viennent souligner ce rapport, aussi élégant par la forme que par la documentation.

Rapport de la Commission de Vérification des comptes.

Monsieur le Président

et Messieurs les Membres de la *Société d'Horticulture*.

Les soussignés, nommés par l'Assemblée générale aux fins de vérifier la comptabilité de notre Société pendant l'année 1908, se sont réunis le 5 février 1909.

Nous avons procédé à un pointage minutieux de toutes les écritures passées (avec preuves à l'appui).

Les différents carnets de la Caisse d'Épargne et des banques nous ont été soumis.

Nous avons eu le plaisir de constater la parfaite concordance de toutes les sommes et la tenue exemplaire de tous les registres.

Nous vous proposons donc de donner pleine et entière décharge au Comité pour sa gestion pendant l'année 1908. Nous sommes certain d'être votre interprète pour remercier chaleureusement notre trésorier, M. Martin, pour son laborieux travail. Espérons qu'il conservera longtemps des fonctions qu'il remplit avec autant de dévouement que de modestie.

Genève, le 6 février 1909.

La Commission de vérification :

H. DUBOULE; Alb. SERGY; L. DECORGES.

Les conclusions de ce rapport sont votées à l'unanimité.

Notre dévoué trésorier ajoute combien il est désolé de présenter un état de caisse soldant en déficit. Il demande avec instance que la Société ne vote que des dépenses d'urgence absolue, car si elle continue sur la voie où elle s'est engagée depuis deux ans, la réserve disponible pour les Expositions ne sera plus suffisante. Il espère que tous les membres qui ont voté la confection du diplôme se feront un devoir d'en faire l'acquisition, car il est vraiment regrettable que 65 d'entre eux seulement se soient inscrits pour aider la caisse à payer cette dépense.

Des marques nombreuses d'approbation soulignent ces paroles et ont bien dû prouver à notre excellent caissier qu'il avait frappé juste.

RECETTES

	Fr. C.
Solde en caisse au 1 ^{er} janvier 1908.	184.25
Cotisations et demi-cotisations	2085.75
Retiré de la Banque Galopin, Forget & C ^{ie}	1000.—
Retiré de la Caisse d'Epargne	500.—
Intérêts des 20 lots 3 % Genevois	59.—
» du prêt hypothécaire	1000.—
Subvention fédérale	610.—
Reçu de l'Etat pour l'envoi d'un délégué à Besançon.	50.—
Reçu le fermage du <i>Bulletin</i>	60.—
Reçu dons pour les chromos du Bulletin : de M. de Gandolle	50.—
M. le Baron d'Yvoire	5.—
M. Barraud, régisseur	5.—
60.—	60.—
Reçu : Vente de diplômes, 65 à 1,50	97.50
<div style="position: absolute; top: 0; left: 0; width: 100%; height: 100%; border-left: 1px solid black; border-bottom: 1px solid black;"></div>	
Dépenses courantes	Fr. 3757.65
Recettes	» 3363.25
Excédent des dépenses <u>Fr. 394.40</u>	
TOTAL.	Fr. <u>5706.50</u>

BILAN de la Société

ACTIF

	Fr. C.
Solde en caisse au 31 décembre 1906	289.85
20 Lots 3 % Genevois	2100.—
Dépôt disponible chez MM. Galopin, Forget & C ^{ie}	1167.35
Dépôt à la Caisse d'Epargne	34.19
» » livret Estalla	1774.30
» » » dons et legs	458.52
Capital placé sur hypothèque.	20000.—
TOTAL.	Fr. <u>25824.21</u>

Genève, le 23 février 1909.

DÉPENSES

	Fr.	C.
Bulletin : Rédaction, impression, expédition	1278.	30
Bibliothèque : Abonnements aux journaux, achats de livres et reliures .	193.	—
Conférences	28.	—
Fruits moulés	26.	65
Visites de campagnes : Concours de jardins et cultures spéciales . . .	96.	30
Apports aux assemblées	309.	60
Médailles : décernées pendant l'année.	196.	05
Fédération : cotisations payées et indemnités aux délégués	209.	10
Procès-verbaux	80.	—
Frais de délégations	161.	40
Frais de bureau et du Secrétariat	107.	35
Emoluments au Conservateur et au Trésorier	175.	—
Impressions	9.	—
Location et chauffage des salles pour assemblées générales et de comité	77.	70
Dons et cadeaux remis à divers	50.	—
Entretien de la tombe Favolle	10.	—
Assurances	13.	50
Chromos du bulletin	60.	55
Matériel et mobilier	7.	—
Diplôme : Confections, lithographies, rouleaux, expéditions.	669.	15
Placement : à la banque Galopin Forget & C ^o	1059.	—
" à la Caisse d'Épargne « Livret Estalla »	450.	—
" " " " « Livret dons et legs »	150.	—
En caisse au 31 décembre	289.	85
TOTAL.	Fr.	<u>5706.50</u>

au 31 Décembre 1908

PASSIF

	Fr.	C.
L'avoir disponible de la Société au 1 ^{er} janvier 1909 est de	3591.	39
Legs Estalla, Boissier, Micheli, Galland, Velin, Fayolle, intérêts compris	2232.	82
TOTAL.	Fr.	<u>25824.21</u>

Henri MARTIN, Trésorier.

Rapport du Bibliothécaire

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES !

Voici un petit rapport sur l'activité de notre bibliothèque en 1908.

Un certain nombre de sociétaires, toujours les mêmes, ont continué à venir chercher des livres ; 65 volumes sont sortis dans le courant de l'année. Il est regrettable que la majorité des jardiniers soit aussi indifférente vis-à-vis de notre bibliothèque et des richesses qu'elle contient, et cela malgré toutes les facilités que l'on accorde pour prendre les livres ; le concierge du Palais Eynard voulant bien les distribuer tous les jours et à toute heure.

Par contre, il est réjouissant de voir que de généreux donateurs ont continué par leurs dons à enrichir notre bibliothèque.

Il faut citer :

Donateurs

<i>Le calendrier horticole à effeuiller.</i> par	MM. Heinemann d'Erfurt.
<i>Pomone</i> , de Van Houtte,	Louis Perrot.
<i>La Mosaiculture</i> , pratique, 7 ^{me} édition, par Albert Maumené,	Librairie Horticole.
<i>Les Bambous</i> . fascicules 8 et 9 (l'auteur)	Houzeau de Lehaie.
<i>Sylviculture</i> , par Terroux,	Eggimann.
<i>Les Fraisiers</i> . Culture à l'air libre, par Blanchois,	J. Wolf.

Que nos généreux donateurs reçoivent ici nos sincères remerciements.

Le Comité a acheté les livres suivants :

<i>Les jardins en Angleterre</i> , de	MM. Ch. Holmes.
<i>Manuel de Floriculture</i> , de	Ph.-L. de Vilmorin.
<i>Le Ginkgo-bitoba</i> , de	Andréas Sprecher.
<i>Dictionnaire pomologique</i> (6 volumes), de	André Leroy.
(Ce dernier ouvrage est des plus rare).	

Le concierge du Palais Eynard, M. Guidoux, ayant pris une retraite bien méritée, a été remplacé par M. Haim, qui a pris très sérieusement de l'intérêt à notre bibliothèque. Merci à ce dévoué collaborateur. M. Wolf, notre infatigable rédacteur, continue à cataloguer et faire relier les brochures et livres nouveaux, travail qui demande beaucoup de soins et d'attention.

Pour faciliter l'échange des volumes, nous croyons utile de rap-peler le nouveau classement de la bibliothèque, sise au Palais Eynard.

Consulter le cahier bleu déposé sur la table.

I ^{re} division.	Lettres A à S.	Publications périodiques terminées et en cours de publication, 268 volumes.	
II ^e	»	I et J. Arboriculture fruitière,	78 »
III ^e	»	M. » d'ornement,	40 »
IV ^e	»	N. Culture maraichère et pota- gère,	45 »
V ^e	»	O. Floriculture de serre,	52 »
VI ^e	»	P. » de plein air	23 »
VII ^e	»	R. Horticulture générale,	75 »
VIII ^e	»	S. Acclimatation, fécondation, multiplication, élevage,	14 »
IX ^e	»	T. Botanique, flores,	12 »
X ^e	»	U. Agriculture, viticulture, chimie agricole,	48 »
XI ^e	»	V. Divers,	40 »
XII ^e	»	W. Littérature et périodiques allemands,	46 »
XIII ^e	»	X. Dictionnaires et volumes en consultation,	16 »
XIV ^e	»	Y. Littérature horticole an- glaise,	18 »
XV ^e	»	Z. Bulletins de la Société d'horticulture de Genève, 51 Bulletins de Sociétés di- verses.	24 »

Volumes 853

Non compris l'échange de publications avec 148 Sociétés similaires et 33 journaux périodiques.

Edmond RENEVIER.

Elections de 15 membres du Comité pour 1909

Un registre de présence à l'entrée de la salle, une distribution d'estampilles après l'apposition des signatures ayant permis la votation pendant toute la durée de la séance, il en est résulté qu'au moment où M. le Président appelle cet article à l'ordre du jour, tous les membres présents dans la salle avaient déposé leur bulletin de vote.

Pour le dépouillement il est formé 2 bureaux de dépouillement sous la présidence de M. WOLF, qui 15 minutes plus tard donne connaissance du résultat de l'élection.

1^{er} bureau. MM. BUFFAT, PALLUAT et CHOUET.

2^e » » KOLLER, BINGGELI fils et BARBAULT.

Estampilles délivrées 73. Bulletins rentrés 67. Bulletins valables 66.

Sont élus :

MM. GAILLE,	p. 66 suffrages.	MM. DECHEVBRENS,	p. 64 suffrages.
LENGLET,	66 »	PILLOUD,	64 »
LUTHI,	66 »	RENEVIER,	64 »
MARTIN, H.	66 »	WITWER,	64 »
FORESTIER,	65 »	BULARD,	63 »
CHAMPENDAL,	65 »	DOFOUR, F.	63 »
PRODOLLIET,	65 »	DUJAC,	63 »
SIMMLER,	65 »		

Election du Président

Le vote à mains levées étant réclamé par plusieurs sociétaires, M. **François Forestier** est réélu président à l'unanimité.

S'inclinant devant cette manifestation spontanée, M. le Président remercie pour cette preuve d'amitié et assure ses collègues qu'il fera tout son possible pour diriger pendant une année encore la Société d'horticulture de Genève, mais il espère pouvoir compter sur le dévouement de chacun pour lui faciliter sa tâche. (*Vifs applaudissements.*)

Nomination des Commissions permanentes

D'après les nouveaux statuts les membres de ces commissions doivent être élus par l'Assemblée générale.

Commission des Récompenses

Apports aux assemblées générales (15 membres).

Floriculture : MM. Fréd. WITWER, W. GIDDINS, JOHN DELÉCRAZ, LECUYER, MASSINO, SIMMLER et LEHMANN Auguste.

Culture potagère : MM. Edouard REY, PALLUAT, PIGUET, DUFOUR François et BIPPUS.

Arboriculture : MM. DUJAC, DELAPIERRE Albert, LENGLET, SAXOD et ROQUIER.

Commission des Visites

(Campagnes et cultures spéciales : 9 membres).

MM. RENEVIER, MASSON, SIMMLER, DUJAC, ROQUIER, CHALET, ELSENBERGER, LEHMANN Ernest et DELÉCRAZ Frédéric.

Commission de rédaction du « Bulletin »

7 membres.

MM. CHAMPENDAL. GAILLE Eugène, LENGLET, DECORGES Louis, LUTHI, PIGUET Ed. et MASSINO.

Propositions individuelles

M. **Champendal** reprend l'avis du Comité publié en tête du Bulletin de février qu'il commente et appuie vigoureusement. Il importe que les jurés pour les apports d'Assemblées générales soient autant que possible toujours les mêmes pour que les bases d'appréciation par points ne varient pas trop d'une assemblée à l'autre comme c'est trop souvent le cas.

M. **Decorges** père appuie le préopinant et cite de quelle manière les appréciations étaient établies il y a une vingtaine d'années dans la Société. La Commission des récompenses convoquée par son Président avant chaque séance notait les points obtenus sur un registre spécial ; ils étaient additionnés à la fin d'une année et c'est sur la présentation d'un rapport documenté que le Comité mettait une valeur aux points. Il regrette que la commission ne rédige plus ce rapport qui était également une critique et il demande à ce que le Comité examine de près cette question et revienne à l'ancien mode de faire, pour la plus grande satisfaction des présentateurs et des discussions intéressantes qui pourraient résulter de présentations bien documentées.

M. **Champendal** propose encore l'unification des règlements d'exposition entre toutes les sociétés d'horticulture suisses et il se demande si la Fédération horticole romande ne serait pas bien placée pour en entreprendre l'étude.

Chaque Société ayant une manière propre d'établir ses programmes de Concours, il en résulte des appréciations trop différentes suivant les localités et pour les jurés appelés à fonctionner.

Avec des programmes unifiés, des bases d'appréciation identiques, il en résulterait beaucoup de simplification dans l'organisation des Expositions futures.

Tout en appuyant chaleureusement cette proposition, M. **Wolf** rappelle qu'une motion d'un caractère analogue avait été proposée par la Fédération allemande et discutée dans une Assemblée des délégués romands, il y a quelques années. Elle fut repoussée à une forte majorité et particulièrement par les délégués vaudois qui ne la trouvaient pas conforme à leurs coutumes.

Il démontre que les intérêts locaux jouent un grand rôle dans la préparation des programmes d'expositions, mais il constate aussi que l'expérience aidant on pourrait arriver facilement à les simplifier, et si nous faisons une proposition dans ce sens, elle rencontrerait beaucoup de partisans à la prochaine réunion des délégués qui se tiendra cette année à Fribourg.

L'assemblée consultée se déclare favorable pour présenter une motion très étudiée et charge le Comité de faire le nécessaire.

Séance levée à 4 heures.

RÉDACTION.



Bibliographie

Les plantes et les fleurs.

Le retour du Printemps ne sera nulle part mieux célébré que dans le « Numéro spécial du Printemps », que publie *La Vie à la Campagne*, revue magnifique et avant tout pratique, publiée sous la Direction de M. Albert Maumené.

Tout printanier sous sa ravissante couverture en couleurs, *Les Passe-Roses Blanches*, de Louise Abbéma, ce Numéro exceptionnel semble vraiment sorti des Jardins et des Fleurs. Les soixante-douze pages sont illustrées de plus de cent gravures que complètent deux superbes aquarelles hors texte: *Parterres fleuris de Latone et de Trianon*, de Lucien Pallanre.

L'élite des spécialistes de l'Horticulture française traitent ici des Jardins et des Fleurs: MM. Bruant, Chatenay, Cordonnier, Croux, Debrie, Fanyau, Gravereaux, Kaczka, Lemoine, Lévêque, Millet, Momméja, Moser, Nanot, Salomon, Truffaut, Vacherot, de Vilmorin, donnent mille conseils pratiques, suggèrent mille idées ingénieuses pour la culture des Jardins potager, fruitier et d'agrément.

Ensemble merveilleux, on le voit, que ce « Numéro de Printemps » de *La Vie à la Campagne*: L'Utile et l'Agréable y vont de compagnie, c'est le guide le plus sûr en même temps que le plus charmant, de tous les propriétaires, professionnels et amateurs. Ce numéro est en vente partout (prix: 1 fr. 50). Il sera offert gracieusement à toute personne qui souscrita un abonnement d'une année, à partir du 1^{er} avril, à la Librairie Hachette et C^{ie}.



34^e Exposition internationale d'horticulture

Dons d'honneur (1^{re} liste).

Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève.	Fr. 800
Conseil Administratif de la Ville de Genève.	» 500
M. Casimir de Candolle, président du Comité scientifique.	» 200
M. Jules Micheli, président d'honneur de l'Exposition.	» 200
<hr/>	
Total à ce jour:	Fr. 1700

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer plusieurs correspondances.

BULLETIN
DE LA
Société d'Horticulture
DE GENÈVE

Paraissant
chaque mois

Cotisation annuelle
6 francs



◁ 1855-1909 ▷



Convocation

Les membres de la Société sont convoqués en Assemblée générale pour le **Dimanche 25 avril**, à 2 heures de l'après-midi, Salle de l'Institut, Bâtiment électoral.

ORDRE DU JOUR

Ordinaire. Délivrance de médailles pour années de service.

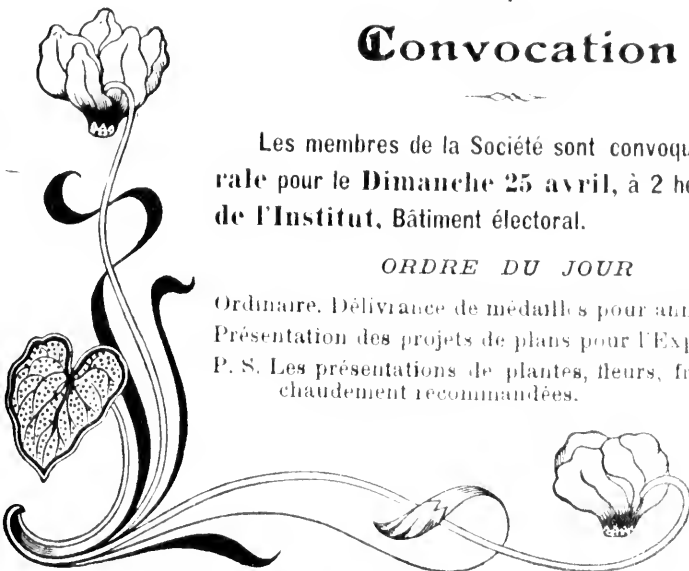
Présentation des projets de plans pour l'Exposition

P. S. Les présentations de plantes, fleurs, fruits, légumes sont toujours chaudement recommandées.

Le Comité.

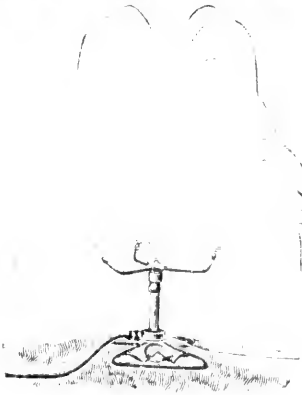
Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.



TUYAUX DE CAOUTCHOUC

TUYAUX EN TOILE



61, Rue du Rhône
(Près l'Hôtel Metropole)

FORNEROD & HÉBERLÉ

Grand-Quai, 12

GENÈVE

Téléphone 1838

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tuyaux d'Arrosage

de toutes dimensions

ARROSEURS ET JETS D'EAU AUTOMATIQUES

JETS — LANCES

RACCORDS

ENROULEURS

TUYAUX D'ENCAVAGES

Qualité spéciale garantie exempte de plomb.

Tuyaux d'aspiration

SPECIALITÉ DE

TUYAUX AMÉRICAINS " ARMÉS "

pour

Réchauds, Lampes et Fourneaux à Gaz

PRATIQUES — DURABLES

Offrant une entière sécurité

AMIANTE ET CAOUTCHOUCS INDUSTRIELS

SOUS TOUTES LEURS FORMES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

H. MARTIN.	Avis du Trésorier	57
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 7 avril 1909	58
SECRÉTARIAT.	Procès-verbal de la séance du Jury pour les projets de plans de l'Exposition	59
F. LENGLET.	Cours de taille du 28 mars	60
Fréd. HENKEL.	<i>Nympha gigantea</i> Hooker (avec clichés)	60
A. PARIS.	Causerie sur les pêchers	65
F. LENGLET.	Congrès pomologique de Besançon (suite)	66
J. W.	Nécrologie	69
RÉD.	Communiqués	70
	Expositions annoncées	71
	Bibliographie	71
	Recettes utiles	72
	Offres et demandes de places	72

Avis du Trésorier

Dans le but de faciliter les versements à faire au compte de la Société et de l'Exposition, les sociétaires sont avisés qu'ils pourront le faire sans frais au *Compte de chèques et virements postaux I, 266*.

Il faut bien spécifier sur les bordereaux de versements le numéro du Compte de la *Société d'horticulture de Genève I. 266*.

Henri MARTIN



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 7 avril 1909

M. FORESTIER, préside.

Tous les membres du Comité sont présents.

Correspondance : Du Département de l'Instruction publique, remerciant pour la médaille offerte à l'occasion de la clôture des Cours d'apprentis jardiniers.

De M. Vittet, surveillant des dits Cours annonçant que la médaille sera décernée à l'élève Henri Dubois qui a terminé ses deux années de cours d'une façon très brillante.

De M. Téron, Président de l'Exposition nationale d'aviculture qui se tiendra à Genève, annonçant que M. Forestier, président, a été nommé membre d'honneur de l'Exposition.

Décisions : Le Comité décide d'offrir, pour être remis aux élèves de l'Ecole cantonale d'Horticulture, 1 médaille petit module et 3 abonnements d'un an à son Bulletin, à l'occasion de la distribution des certificats de fin d'année scolaire ayant lieu le 24 avril. Il décide de décerner, lors de l'Assemblée générale du 25 avril, une médaille de bronze grand module à M. Emile Pilloud, jardinier, chez M. Bolland, à Montbrillant, pour ses 10 ans de bons et loyaux services.

Il nomme, pour représenter la Société à l'Assemblée des délégués de la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande, devant se tenir à Fribourg le 9 mai :

MM. Champendal, Martin et Wolf.

Il fixe l'ordre du jour de l'Assemblée générale du 25 avril comme suit :

1. Procès-verbal.
2. Présentations de plantes, fleurs, fruits, légumes, etc.
3. » de candidats.
4. Communications du Comité.
5. Délivrance de médailles pour années de services.
6. Présentation des projets de plans pour l'Exposition.
7. Conférence. (Eventuellement.)
8. Propositions individuelles.

Le Comité approuve la prise d'un compte de chèques aux Postes fédérales.

Séance levée à 9 h. 45.

(Réd.)



PROCÈS-VERBAL DU JURY

Des projets de plan pour l'Exposition

Le Jury se constitue à 5 h. de l'après-midi, jeudi 8 avril, au restaurant de l'Arquebuse, rue du Stand prolongée.

Étaient présents : MM. FORESTIER, CHAMPENDAL, SIMMLER, L. FULPIUS, H. DUBOULE, HIRT, PRODOLLIET et SAXOD. M. FULPIUS est nommé Président du Jury.

M. WOLF, secrétaire général de l'Exposition, fonctionne comme secrétaire.

M. le Président fait constater qu'il a été déposé 5 projets portant les devises suivantes :

- 1° *Florales 1909*, 2 projets ;
- 2° *Sol lucet omnibus*, 4 feuilles et une vue d'ensemble ;
- 3° *Eclecta*, 1 projet ;
- 4° *Elim*, 1 projet et 3 vues partielles.

Le projet *Florales* n° 1 est éliminé comme ayant été déjà représenté à une Exposition précédente.

Le Jury retient 2 projets :

Sol lucet omnibus IV, dont le fond aurait pu être traité avec plus d'ampleur.

Florales II, qui présente des dégagements d'entrées insuffisants, et les classe *ex-æquo* en 1^{re} ligne en leur attribuant à chacun une médaille d'argent grand module et 50 francs en espèces.

Le projet « *Eclecta* » reçoit une médaille d'argent petit module et 20 francs en espèces.

Le projet « *Elim* » se voit attribuer une médaille de bronze et 20 francs en espèces.

M. le Président procède ensuite à l'ouverture des plis portant le nom des concurrents :

Sol lucet omnibus, projet n° 4, est présenté par M. *Louis Decorges*, arch.-paysag., à Tours (Indre-et-Loire), France.

Florales II, projet présenté par M. *Robert Koller*, architecte paysagiste, chemin Hoffmann, Servette.

Eclecta, projet présenté par M. *Perret-Gentil*, décorateur-paysagiste, rue de Coutance, Genève.

Elim, projet présenté par M. *Emile Chouet*, dessinateur-paysagiste, Grand'Rue, Genève.

Le Jury estime qu'aucun des projets présentés ne pourra être exécuté sans subir des modifications.

Les membres du Jury :

MM. LÉON FULPIUS. — FORESTIER. — L. CHAMPENDAL. — H. DUBOULE. — SIMMLER. — SAXOD. — HIRT. — PRODOLLIET.

Rapport sur le cours de taille

Le dimanche 28 mars à 2 heures $\frac{1}{2}$, un soleil radieux réunissait une centaine d'auditeurs au cours de taille et d'entretien des arbres fruitiers donné par notre Société dans le jardin de l'Ecole cantonale d'Horticulture, aimablement mis à notre disposition par M. le Directeur Platel.

Depuis que j'ai le plaisir de faire partie de notre Société, c'est la première fois que je vois un cours réunir un nombre aussi important d'auditeurs.

Plusieurs membres du Comité étaient présents. Par contre, les membres de notre Société étaient relativement peu nombreux, la majorité des auditeurs lui étant étrangers.

Cela est regrettable, car ces cours sont destinés surtout à l'instruction et au perfectionnement des membres de notre Association, d'autant plus regrettable que ce cours a été particulièrement intéressant.

Notre collègue, M. Dujac, qui s'est trouvé seul, l'a fait avec une simplicité qui a charmé son auditoire.

Le cours terminé, en compagnie de notre collègue M. Delapierre, je suis allé rendre une petite visite aux arbres que dirige M. Dujac et je dois lui rendre cet hommage, c'est que nous avons été émerveillés par ce que nous avons vu.

Il y a des arbres qui sont superbes et de forme et d'équilibre et il faut être artiste, c'est le mot qui convient, pour arriver à un résultat semblable.

Que les collègues qui n'ont pas encore visité le jardin fruitier de l'Ecole de Châtelaine, veuillent y faire une petite promenade, ils en seront comme moi enchantés.

LENGLET.



Nymphaea gigantea Hooker

Victoria Fitzroyana. Hort. angl.

Cette Nymphéacée géante, à fleurs aussi grandes que celle de la *Victoria regia*, est bien plus florifère et d'un coloris bleu de soie, que nous ne connaissons pas encore pour une autre fleur.

Voici sa description ¹ :

¹ Les clichés et la description sont extraits du « Das Buch der Nymphaeaceen » de Henkel-Rehnelt et Dittmann. Prix : 6 fr. 25.

Bouton ovale, gros, avec le bout beaucoup plus large et pointu.

Fleur. De 16 à 30 cm. de diamètre, à odeur fine, fleurissant 7 à 8 jours de 7 h. du matin au coucher du soleil et



Nymphaea gigantea, Hooker.
Vue prise au Jardin botanique d'Adélaïde (Australie).

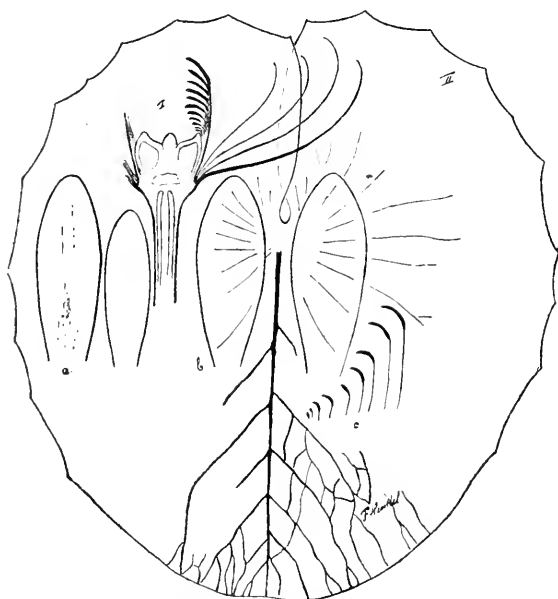
ne se refermant plus après le quatrième jour. Elle appartient à la plus grande division des plantes fleuries connues.

Folioles coriaces, oblongues, ovales, pointues, souvent avec des taches noires isolées sur le côté. Au-dedans, le bord bleu clair se change ensuite en bleu pourpre.

Pétales (21-51). (Les grosses fleurs en ont ordinairement 40-45), sont oblongues, renversées, ovales, pointues, les intérieures sont droites avec le dessous bleu pourpre. Toutes sont transparentes, rayées, un peu inégales au bord, et aussi brillantes que de la soie.

Étamines. (450-750). Généralement nombreuses, sont en forme de fil, minces, courbées en dedans, sont beaucoup plus courtes que les pétales et de couleur jaune clair.

Les anthères. Plus épaisses que les étamines, sont courtes, jaune d'or.



***Nymphaea gigantea*. Hooker.**

Coupe de la fleur : *a* foliole ; *b* pétale ; *c* étamine ; II forme de la feuille.

Cicatrice profonde 12-20 à rayons séparés par de profonds sillons arrondis au-dessus et jaune clair.

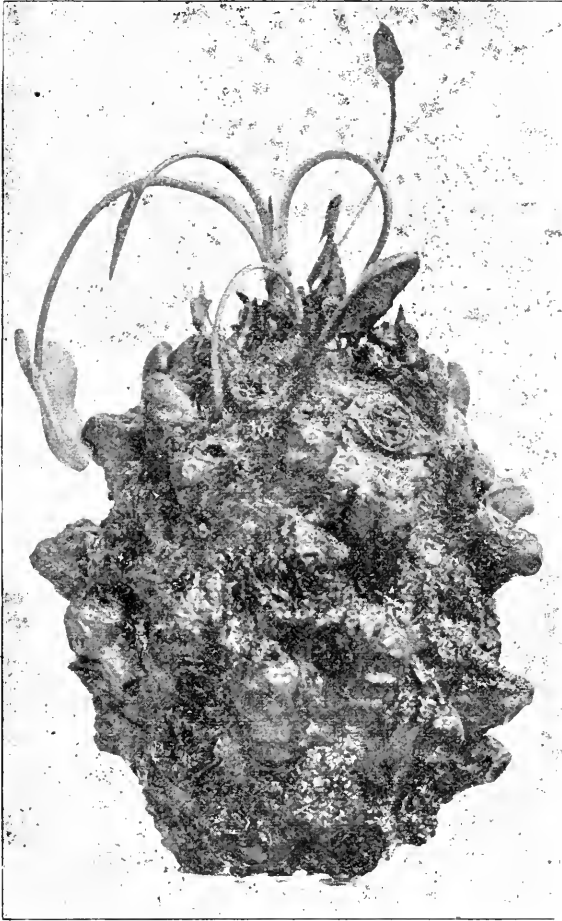
Pédoncule épais, avec de très larges canaux d'air.

Fruit rond comme une boule, grand, à dessous fourchu.

Graines nombreuses, grandes, elliptiques, vert olive foncé, entièrement enveloppées de fils.

Feuilles coriaces, épaisses, larges, ovales en forme de cœur, dentées au bord. Le dessus est vert brillant avec points dorés au-dessus de la tige. Le dessous vert terne à bord pourpre vif avec nombreux petits points violet

foncé. Les nervures sont très fortes et forment un épais réseau de veines. Elles sont couchées les unes sur les autres. La grandeur moyenne est de 35 cm. de long et 22 de large ; elle atteint facilement 50 cm.



Nymphaea gigantea. Hooker.

Tubercule ovale noir, de la grandeur d'une pomme de terre avec des bosses irrégulières.

Cette plante a été trouvée en Australie sur les rivages de l'ouest ; autour de Wide Bay, dans l'eau dormante des lacs, fleuves, etc. Zippelio l'a trouvée dans la Nouvelle-

Guinée, en 1838. Introduite en Europe par Bidwill, en 1851, qui en envoyait à M. Hooker de la matière sèche accompagnée de graines ayant perdu leur faculté germinative. Il en fit plus tard un nouvel envoi de tubercules qui arrivèrent vivants. La première fleur s'est développée la même année chez Louis van Houte à Gand, sur un petit rejeton de tubercule. Combien de temps la plante fût-elle conservée dans sa forme originale, c'est ce que nous ne pouvons exactement savoir? Ce qui est sûr, c'est que ces dernières années elle a été souvent confondue avec le *N. Casparji* aux feuilles foncées. Ce n'est qu'après 60 ans qu'elle réapparaît sous le nom de *N. Gigantea* dans les jardins du Continent, pendant qu'en Angleterre on conservait toujours la petite forme. On parle dans *The Garden and Forest* et les *Gardener's Chronicle* de 1892, de la véritable *N. Gigantea* et on cite entre autre chez Messrs. Lee, à Northampton, que la véritable *Nymphaea Gigantea Hooker* a fleuri dans la serre et qu'elle atteignit son complet développement. Elle s'est révélée de suite comme une plante de toute beauté, à grosses feuilles dentelées, en forme de bouclier, rouges et cannelées dessous. Dès que j'eus constaté que la *Nymphaea Gigantea Hooker* était considérée comme perdue en Europe, j'ai pu me la procurer par l'intermédiaire de M. le directeur Holtze d'Adelaïde et l'été dernier nous avons eu le plaisir d'avoir des plantes en fleurs dans mon établissement et au Jardin botanique de Giessen. Ces fleurs splendides ont atteint 24 cm. de grosseur. Elles auraient pu devenir plus grandes encore si l'été n'avait été si froid. A Darmstadt nous cultivons la plante dans une grosse caisse enterrée sous couche autour d'un bon lit de fumier de cheval, tandis qu'à Giessen, elle est en plein air dans un bassin d'eau chauffée à 24° Celsius. Chez nous la plante se développe sous verre plus vite et mieux, quoiqu'elle n'ait que 25 cm. d'eau, tandis qu'il en faudrait au moins 50 cm. On en déduit qu'elle vient bien dans l'eau peu profonde mais plus chaude.

Au Palmengarten de Frankfurt sur le Main, elle a fleuri merveilleusement, et nous pouvons en conclure que cette *Nymphéacée* dépasse en beauté tout ce que nous avons vu jusqu'à ce jour dans les plantes de cette famille.

Pour prospérer convenablement, le *N. Gigantea* Hooker demande une température moyenne de 25 à 30 degrés et une nourriture abondante.

Fréd. HENKEL,

Membre correspondant de la Société d'Horticulture de Genève.
Architecte payzagiste, botaniste, à Darmstadt.

Causerie sur les pêchers

Quand mars décline, nous voyons le délicat pêcher se concorder avec son proche parent l'abricotier, pour signaler d'une manière charmante par l'éclosion de leurs fleurs roses, l'ouverture des festivités printanières.

Bien que le pêcher, par la tendre nuance de sa floraison et ses fruits succulents, ait acquis toutes nos préférences, il n'en apparait pas moins dans les jardins bourgeois et cultures spéciales, comme un arbre façonné, soumis à un traitement barbare mais cependant nécessaire pour l'amener à produire régulièrement ses fruits.

Sa sensibilité aux gelées tardives, sa répugnance des sols froids et compacts, son port grêle l'ont fait bannir de nos vergers, mais en le faisant bénéficier, par contre, d'emplacements propices, tels les façades bien exposées des maisons et les murs de clôtures des jardins.

Dans ces situations favorisées, le pêcher se comporte très bien si on lui fait subir des tailles entendues, des pincements et palissages coordonnés, mais ce sont là des secrets de professionnels qui lui refusent encore moins ces traitements anticryptogamiques et antiparasitiques, si nécessaires pour amener la végétation et les fruits à bonne fin.

Hâtons-nous de sortir de ce milieu conventionnel pour faire connaissance avec ces rustiques pêchers de vignes.

Quel est l'être assez terre à terre qui n'aurait pas eu l'idée de diriger ses pas par une belle matinée dominicale d'avril, vers nos rians côteaux de vignobles? C'est là qu'est le véritable domaine du pêcher; il y paraît bien à sa place, en atténuant par ses ravissants rameaux fleuris, la monotonie dénudée du paysage.

C'est bien sur les pentes ensoleillées et dans les sols caillouteux que nos arbres favoris paraissent faire partie intégrante de l'emplacement, jusqu'alors jalousement réservé à la vigne. On les voit quelquefois en grand nombre, tantôt isolés, irrégulièrement disséminés entre les lignes ou groupés sur certains points dénués de ceps.

Ces petits arbres aux ports débraillés, aux troncs tor-dus ont l'air d'émerger comme autant de têtes curieuses sur le morne enchevêtrement des souches; ils semblent être là parce que cela leur plaît d'y être et sans que la volonté de l'homme y soit pour quelque chose.

Sur ces sols on les laisse croître sans soins et sans entraves, ils donnent néanmoins des produits suppléant à l'insuffisance et au prix élevé des pêches d'espaliers et si

les fruits restent petits, ils sont par contre d'une saveur très accentuée dans les années sèches.

Ce déficit est atténué si l'été est humide et lorsqu'on s'est donné la peine d'introduire dans le sol épuisé par les cultures simultanées, des matières fécales ou des eaux ménagères qui conviennent particulièrement aux pêchers de vigne.

Ces arbres dont la vie est plutôt courte, comparée à celle des autres essences fruitières, ne sont pas tolérés partout. Notre petit Canton de Genève en eût autrefois des plantations importantes intercalées dans les vignobles ; elles ont peu à peu décliné et même dégénéré sous un aspect navrant par suite de négligence ou de routine et parce que l'homme se révèle de plus en plus comme le pire ennemi de ses plus précieuses sources de jouissances.

Il semble pourtant que le devoir de tous les cultivateurs serait de faire entendre leurs voix, de repousser avec ténacité cette drôle d'idée de supprimer par l'incinération tous les résidus de la ville, ces matières si utiles à notre agriculture locale et qui représentent pour elle, économie et fertilité.

Puisse, dans le concert de récriminations auquel a donné lieu la décision de brûler les ordures ménagères, ma faible voix être entendue ?

Ces gadoues sorties des entrailles de la terre devraient lui retourner sous la forme fertilisante, et alors nous pourrions revoir, nos vignobles et leurs compagnons inséparables les pêchers, sous leur aspect riant et prospère d'autrefois.

Arthur PARIS,
Vernier, février 1909.



Congrès pomologique de Besançon

(Suite)

3^o Résultats nouveaux de l'ensachage

M. le professeur Opoix, directeur des Jardins du Luxembourg, qui en 1906 et en 1907 a déjà présenté deux mémoires sur cette question, l'introduit à nouveau en rappelant que la qualité du papier joue un très grand rôle dans l'ensachage.

Le papier absolument transparent doit être rejeté comme mauvais, les jeunes fruits étant frappés dans leur

développement par les coups de soleil qui ne manquent pas de se produire.

Le papier épais est aussi néfaste aux jeunes fruits parce qu'il intercepte complètement l'air et la lumière. C'est le papier opaque, demi-transparent qui doit être employé pour cet usage.

Les cultivateurs de Montreuil qui pratiquent actuellement l'ensachage sur une grande échelle, utilisent pour cet usage le papier des indicateurs Chaix et ils sont très satisfaits du résultat

On a essayé du papier de différentes couleurs : Le rouge donne des résultats assez satisfaisants ; par contre, le vert, le violet et toutes les couleurs sombres, ont donné de très mauvais résultats.

C'est le papier blanc qui a été reconnu comme étant le plus favorable.

Actuellement, les sacs mis au commerce par les maisons Tissot de Paris et Cloutier de Lyon, sacs qui sont en papier demi transparents, ont donné d'excellents résultats, soit comme rendement soit comme résistance à la pluie.

M. Opoix présente un sac ou plutôt manchon pour l'ensachage des raisins de table, c'est un sac ouvert à ses deux extrémités et muni en haut et en bas d'un fil de laiton qui permet d'avoir à la fois un sac coquet et rigide. Ce sac reste constamment ballonné et il suffit d'une simple pression des doigts pour le tenir plus ou moins ouvert en forme de cloche par une température chaude et presque fermé ou complètement fermé par une température humide, pluvieuse ou froide.

Ce qui a conduit M. Opoix à construire ces sacs avec fil de laiton, c'est que, surtout en espalier, il arrivait fréquemment que des raisins brûlaient par le fait que les grains se trouvaient en contact direct avec le papier.

Avec le sac cerclé de laiton, la grappe est toujours isolée, mieux aérée et par conséquent à l'abri des coups de soleil.

Ces sacs ont malheureusement un inconvénient : c'est qu'ils sont plus coûteux que les sacs ordinaires. Environ 2 fr. 75 le cent, alors que les sacs-cloches ordinaires, reviennent à 8 ou 10 fr. le mille.

M. le professeur Opoix, qui est non seulement un maître en arboriculture mais aussi dans l'ensachage des raisins de table, recommande de ne pas placer le sac directement sur l'attache de la grappe, mais de le plisser et de l'attacher sur le sarment à environ 7 ou 8 centimètres au-dessus du point de naissance de cette dernière.

Ainsi enveloppée, la râfle qui constitue la charpente de la grappe n'est nullement gênée dans son développement et peut attendre sans crainte les gelées d'octobre et de novembre qui ont le défaut de l'atteindre parfois lorsqu'elle n'est pas abritée.

Une discussion s'engage ensuite sur la question d'ensacher les poires et les pommes sur le pédoncule ou de renfermer dans le sac la coursonne avec le pédoncule et les feuilles.

Les essais faits jusqu'à ce jour, ont démontré que l'ensachage de la coursonne avait l'avantage de rendre les sacs plus résistants aux intempéries.

En effet, dans l'ensachage sur le pédoncule, il arrive fréquemment que par la pluie, les sacs surchargés provoquent la rupture du pédoncule; fait qui ne se produit pas lorsque l'on ensache avec la coursonne.

M. le professeur Nomblot n'est pas d'accord que l'on ensache la coursonne.

Si nous nous basons sur la physiologie végétale, dit-il, la coursonne ensachée ne tardera pas à dépérir et il combat cette façon de procéder.

L'ensachage de la coursonne et l'ensachage du pédoncule ayant dans les deux cas de nombreux partisans, nous pourrions d'ici à quelques années être fixés d'une façon définitive sur la meilleure manière de procéder.

4° Le rôle des engrais chimiques dans la culture intensive des fruits de luxe.

Je résume cette question qui a été traitée par M. le professeur Nomblot, directeur des magnifiques pépinières de Bourg-la-Reine, avec la technique serrée et savante que nous lui connaissons.

M. Nomblot fait un rapide exposé des facteurs qui jouent le principal rôle dans la culture intensive; l'azote, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux.

L'azote stimule la vie du végétal, il favorise la croissance des feuilles et du bois : de grandes feuilles d'un vert foncé, des fruits bien développés, voici l'effet de la fumure azotée. Elle doit être aussi employée dans la période de décrépitude, lorsque l'arbre fatigué a besoin d'un stimulant pour réparer ses forces.

L'acide phosphorique favorise la fertilité de l'arbre, sa floraison et la formation du fruit. Il est à recommander

dans la culture intensive si nous voulons arriver à une prompte fructification.

La potasse est l'élément nécessaire si nous voulons obtenir une croissance vigoureuse et une abondante fertilité.

La chaux durcit le bois et donne à l'arbre une résistance plus grande contre la gelée et les maladies.

Il est évident que tous ces éléments employés d'une façon rationnelle favoriseront la croissance de nos arbres et leur fertilité.

Mais gardons-nous de l'exagération si nous voulons éviter des accidents, et employons ces engrais avec modération.

L'azote, en particulier, a la propriété d'avancer la maturation des fruits, mais si nous poussons la dose d'azote ou si nous la renouvelons trop souvent, il arrive ceci, que les fruits se gâtent. C'est le même accident qui se produit dans la culture du chrysanthème à grande fleur, si nous exagérons la dose de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque, le bouton se détache et est bientôt perdu.

En outre, l'excès de fumure azotée et son application tardive à l'arrière saison, retarde l'aoutement des tissus et diminue leur résistance à la gelée.

Si nous exagérons la dose de potasse, nous arrivons à retarder la maturation des fruits et par conséquent à augmenter leur conservation.

J'ai pu me convaincre qu'en général les arboriculteurs méconnaissent ou ont une certaine appréhension à se servir des engrais chimiques, alors que leur emploi judicieux permettrait de réaliser bien des économies et d'augmenter la production et la qualité de nos fruits.

Il est bien entendu que leur emploi ne supprimera jamais le fumier de ferme et que l'un est le corollaire de l'autre.

(A suivre.)

F. LENGLET.

Nécrologie.

Nous avons appris avec un bien vif regret la mort de M. *Lindemeyer-Gunthert*, gendre et successeur de M. Gunthert, le grand horticulteur de la Tour de Peilz, Vevey.

Le défunt très connu à Genève a fonctionné comme membre du Jury de nos Expositions internationales d'horticulture. Son esprit

pondéré, ses grandes connaissances en horticulture et dans l'entreprise du bâtiment donnaient à ses jugements et conseils une haute valeur.

Nous ne pouvons laisser disparaître cette physionomie si sympathique dans notre Société à laquelle il était resté profondément attaché par des liaisons de famille et d'amitié sans offrir à sa veuve nos condoléances les plus respectueuses.

J. W.

Communiqués

L'Union Horticole Genevoise (Société des horticulteurs du canton) a renouvelé son comité pour 1909 comme suit :

Président : M. Ed. Decollogny; vice-président : M. E. Blanc; secrétaire-général : M. Alexandre Hehlen; trésorier : M. Hcstettler; membres : MM. A. Joly, Ed. George et Maurice.

En juin prochain s'ouvrira comme d'habitude au Bâtiment électoral, le marché-exposition annuel du printemps, qui durera 5 jours, du 4 au 8 juin. Les Roses, Geranium, Fuchsia, Hortensia, Hélioïtrophe, Anthémis, en un mot toute la gamme des fleurs servant à l'ornementation estivale des parcs et jardins y seront réunies. L'amateur y trouvera à son gré de quoi le satisfaire car il n'aura que l'embarras du choix.

Une commission spéciale s'occupe également du concours de fenêtres et balcons fleuris organisé tous les 2 ans dans la ville de Genève et la banlieue. Nous en reparlerons en temps voulu.

Avis de l'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture à Wädenswil.

Un *cours d'instruction* pour viticulteurs, et autres intéressés, en vue de les initier dans l'exécution des dispositions de la nouvelle loi sur la police des denrées alimentaires, particulièrement en ce qui concerne vins et les cidres, sera donné dans nos locaux le mercredi 28 avril, à partir de 10 heures du matin.

L'enseignement sera donné en langue allemande.

Les inscriptions doivent être adressées d'ici au 21 avril à la Direction de l'établissement.



Expositions annoncées

SUISSE.

Interlaken. — Exposition d'horticulture dans le milieu de septembre. Clôture des inscriptions : 15 juillet. Adresser demandes de programmes et renseignements à M. Lorenz Meyer, président de la Société d'horticulture d'Interlaken.

Brugg (Argovie). — Exposition cantonale d'horticulture du 25 septembre au 3 octobre 1909.

Lucerne. — Exposition cantonale d'agriculture, avec section horticole, du 2 au 7 octobre 1909.

ETRANGER.

Congrès de la Société française des Roséristes, à Nantes, au mois de juin 1909.

Versailles. — Exposition organisée par la Sté d'horticulture de Seine et Oise du 4 au 7 juin 1909. Primes pour une valeur globale de 2000 fr. outre les prix spéciaux Charles Truffaut pour plantes de serres et Hardy pour collection de rosiers.

Nantes. — Du 10 au 13 juin. Exposition générale d'horticulture organisée par la Société nantaise d'horticulture. Programmes et renseignements fournis au siège social, 34, rue de la Fosse, à Nantes.

Concours international de Roses nouvelles à Bagatelle. — Le 3^e concours aura lieu à la Roseraie de Bagatelle, dans la 1^{re} quinzaine de juin 1909. Les semeurs suisses désireux d'y prendre part, devront expédier leurs Rosiers, à raison de 5 pieds par variétés et autant que possible élevés en pots, à l'adresse de M. Jules Gravereaux, avenue de Villars, 4, à Paris.

Gand (Belgique). — L'Exposition d'automne qu'organise la Sté Royale d'agriculture et de botanique de Gand, s'ouvrira le 30 octobre pour se terminer le 1^{er} novembre. Au programme 17 concours pour les Chrysanthèmes (plantes et fleurs coupées); 35 pour les plantes ornementales et fleuries: 13 pour les Orchidées; 13 pour l'art floral; 28 pour les fruits; 16 pour les légumes; 5 pour les plantes vivaces rustiques et 9 pour les arbustes rustiques. Programmes et renseignements seront fournis par M. A. Ceuterick, secrétaire général à Gand.

Bibliographie.

Le Traducteur, journal bimensuel pour l'étude comparée des langues allemande et française.

Voilà une publication modeste très recommandable aux jeunes gens qui veulent faire une étude à la fois utile et attrayante des langues allemande ou française. Ils y trouveront, traduits dans l'un ou l'autre idiome, sous une forme aussi irréprochable qu'on peut le désirer et en regard du texte original, des morceaux de lecture dans les genres les plus divers, mais toujours choisis de façon à être lus de tous. C'est un excellent moyen d'enrichir le vocabulaire, de s'appro-

prier par la pratique les expressions diverses et de s'habituer à la structure propre à chacune des deux langues. En outre, le journal facilite les échanges de lettres (pour correction réciproque), de cartes postales illustrées et de timbres poste, en publiant sans frais les noms des lecteurs cherchant des relations à l'étranger.

Numéros spécimens gratuits sur demande par l'Administration du *Tracteur*, à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

« **La Terre vaudoise** ». — Tel est le titre d'une revue agricole dont nous avons reçu les deux premiers numéros et qui n'est autre que l'ancienne « Chronique agricole du Canton de Vaud » fusionnée avec le « Bulletin agricole ».

Cet organe publié, sous les auspices du Département de l'Agriculture, est rédigé par MM. S. Bieler, directeur de l'École cantonale d'agriculture; Eug. Bagnon, Conseiller notional et G. Martinet, directeur de la station fédérale de contrôle de semences avec la collaboration de MM. Chuard, H. Dufour, C. Dusserre, H. Fæs, Gilléron-Duboux, E. Muret, C. Pellichet, F. Peneveyre, F. Porchet, Th. Bieler Chavan et Diserens.

Nous souhaitons bienvenue et longue vie à ce nouveau confrère.

Recettes utiles.

Contre la gomme du pêcher. — Nettoyer à la serpette la partie attaquée, puis laver soigneusement avec une brosse en crin, à l'aide de la solution suivante:

Eau	1 litre
Sel de cuisine	Une forte poignée.
Vinaigre	1/4 de litre.

On répète l'opération deux ou trois fois, à plusieurs jours d'intervalle, et l'on voit la plaie se cicatrizer. On l'enduit ensuite de mastic à greffer.

Le soufre et la floraison des roses. — Les roséristes d'Outre-Rhin auraient, s'il faut en croire le *Bindekunt*, obtenu de merveilleux résultats par l'emploi de la fleur de soufre, grâce à laquelle ils auraient non seulement combattu avec succès les maladies cryptogamiques diverses des rosiers, mais encore augmenté considérablement le rendement en fleurs de leurs rosiers.

OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

Un jeune homme de 21 ans, fort, robuste, ayant déjà travaillé en maison bourgeoise, cherche place analogue sous les ordres d'un bon chef.

On tiendrait plus à l'instruction pratique et aux bons traitements qu'à salaire élevé.

Adresser les offres par écrit sous initiales A. D., à la rédaction du *Bulletin*, Grand-Saconnex.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENEVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1909 ◊



Convocation

Les membres de la Société sont convoqués en **Assemblée générale** pour le **Dimanche 13 juin**, à 2 heures de l'après-midi, Salle de l'Institut, Bâtiment électoral.

ORDRE DU JOUR

Ordinaire. Délivrance de récompense. Communications. Conférence de M. le **D^r B.-P.-G. Hochreutiner** sur

L'Esthétique des Parcs et Jardins

Les présentations de Roses et Rosiers, plantes, fleurs, fruits et légumes sont chaudement recommandées

Le Comité.

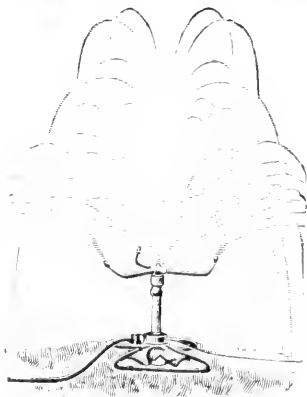
Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n^o justificatif. Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.



TUYAUX DE CAOUTCHOUC

TUYAUX EN TOILE



61, Rue du Rhône
(Près l'Hôtel Métropole)

FORNEROD & HÉBERLÉ

Grand-Quai, 42

GENÈVE

Téléphone 1838

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tuyaux d'Arrosage

de toutes dimensions

ARROSEURS ET JETS D'EAU AUTOMATIQUES

JETS — LANCES

RACCORDS

ENROULEURS

TUYAUX D'ENCAVAGES

Qualité spéciale garantie exempte de plomb

Tuyaux d'aspiration

SPÉCIALITÉ DE

TUYAUX AMÉRICAINS " ARMÉS "

pour

Réchauds, Lampes et Fourneaux à Gaz

PRATIQUES — DURABLES

Offrant une entière sécurité

AMIANTE ET CAOUTCHOUCS INDUSTRIELS

SOUS TOUTES LEURS FORMES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

* * *	Avis aux Sociétaires	73
J. W.	Communiqués de l'Exposition, Commissions des finances et de loterie. 2 ^e liste des dons d'honneur.	74
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Séances de Co- mité des 5 et 26 mai 1909.	75
RÉD.	Assemblée générale du 25 avril 1909	77
CHAMPENDAL et MARTIN.	Assemblée de la Fédération romande d'horticulture à Fribourg.	79
E. RENEVIER.	Rapports sur des cultures spéciales, campa- gne de Loriol à Frontenex	83
J. ELSENBERGER.	Id. Campagne Paccard à Coligny	84
L. CHAMPENDAL	Cours d'ensachage des fruits (<i>avec clichés</i>)	85
Prof. LENDNER.	Surveillez vos rosiers (<i>avec cliché</i>).	89
F. LENGLET.	Congrès pomologique de Besançon (suite et fin)	92
ID.	Visite à Floraire	94
F. L.	Cours spéciaux aux apprentis jardiniers	94
RÉD.	Communiqués	95
	Expositions et Congrès annoncés	96

AVIS AUX SOCIÉTAIRES

M. FORESTIER, Président de la Société, s'absentant pendant le mois de juin, les correspondances administratives devront être adressées au 1^{er} Vice-Président, M. CHAMPENDAL, Ariana, Varembe.

Par suite de la grève des typographes, le numéro de mai n'a pu paraître en temps voulu. Ce bulletin ayant 32 pages de textes servira pour les mois de mai et juin.

Communiqués de l'Exposition

Commission des finances.

Désirant accentuer l'œuvre des fondateurs de la Société et donner à l'entreprise annoncée pour le mois de septembre toute l'importance que comporte son titre et son ancienneté et la voir remporter le même succès qu'ont obtenu les Expositions précédentes, notamment celles de 1901 et 1905, la Commission des finances se permet de faire un appel chaleureux à tous les membres.

Il importe de maintenir dans notre pays le goût et l'amour des fleurs et le culte du beau en récompensant dignement les lauréats des sacrifices souvent considérables qu'ils s'imposent.

La Commission serait très reconnaissante à tous les amis de l'horticulture de ne pas oublier que les *dons d'honneur*, même les plus minimes, seront un précieux appoint pour la réussite de l'Exposition.

Chers collègues, dans les sollicitations multipliées que vous recevrez, ne négligez pas d'en réserver une modeste part à l'initiative louable de la Société d'horticulture de Genève.

Le versement des *dons d'honneur* pour l'Exposition peut être effectué sans frais au compte de la *Société d'horticulture de Genève, chèques et virements postaux* 1,266.

Commission de la loterie.

Amis jardiniers,

Au moment où vous effectuez vos garnitures d'été, pensez à mettre de côté quelques plantes en pots, que vous soignerez bien amoureusement pour les offrir en temps voulu, à la loterie de l'Exposition.

Pensez qu'il ne lui faudra pas moins de 4000 lots, qu'il sera nécessaire d'entretenir et renouveler pendant toute la durée de l'Exposition.

Plantes, fruits, gros et petits légumes, objets d'horticulture seront acceptés avec la plus chaude reconnaissance.

Allez-y donc de tout ce que vous pourrez et croirez faire plaisir à nos visiteurs. Ne craignez pas d'encombrer la commission, il y aura des caves frigorifiques sous le péristyle du Bâtiment.

Allons, c'est entendu que vous aviserez de votre réserve

l'ami *Renévier*, horticulteur à Contamines. Ce qu'il va vous remercier. A propos, il me souffle qu'il accepte également les pots de miel de la prochaine récolte. Qu'on se le dise.

J. W.

34^e Exposition internationale d'horticulture

Dons d'honneur (2^{me} liste).

M. Charles Georg, propriétaire, Petit-Saconnex.	Fr.	100
Association des Maraichers de Genève	»	25
M. Edmond Chenevière, propriétaire, Montalègre	»	20
M. Louis Bovay, marchand-grainier, à Lausanne.	»	5
M. Louis Pictet, propriétaire, Le Reposoir, Chambésy.	»	20
M. Gaston de Lessert, propr., Château de Vincy (Vaud).	»	10
M ^{me} Charles Brot, à Montalègre.	»	20
M. Alexandre Vidoudez, restaurateur.	»	10
M. Camille Favre, propriétaire, Chougny.	»	20
M. Paul Richter, imprimeur.	»	10
Société des Rosiéristes français :		
Médaille de vermeil 45 mm.	} Réservées aux roses.	
• d'argent 45 mm.		
	Fr.	240
Montant de la 1 ^{re} liste :	»	1700
Total à ce jour :	Fr.	1940



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 5 mai 1909

Présidence de M. FORESTIER.

Présents : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, LUTHI, DUJAC, DUFOUR, DECHEVRENS et LENGLET.

Correspondance. — La Société française des Rosiéristes annonce que son prochain Congrès se tiendra du 6 au 9 juin à Nantes et prie la Société de lui faire parvenir les noms et adresses de ses délégués.

Par suite de la distance et pour raison budgétaire, le Comité regrette d'être obligé de décliner cette courtoise invitation.

La Société d'horticulture et de botanique du Centre de la Normandie avisant que son nouveau Président est

M. Albert Degenne, auquel nous devons dorénavant adresser toutes correspondances et imprimés.

La famille de M. Lindenmeyer de Vevey, remerciant pour le témoignage de sympathie adressé lors de son récent deuil.

De la Direction de l'Ecole cantonale d'horticulture, annonçant que la médaille d'argent offerte par la Société sera décernée à l'élève Charles Lardet.

Du Département de l'Instruction publique, annonçant que la cérémonie de distribution des certificats de fin de Cours aux apprentis jardiniers aura lieu le 10 mai et priant la Société de s'y faire représenter. M. Lenglet, secrétaire, est délégué.

De M. Balland, propriétaire à Montbrillant, annonçant que son jardinier M. *Pilloud* le sert fidèlement depuis 10 ans et priant la Société de lui décerner la médaille de bronze correspondante.

De M. Gustave Beauverd, conservateur de l'Herbier Boissier à Chambésy, faisant hommage à la Société de sa récente brochure sur les nouvelles espèces uruguayennes du Genre *Nothoscordum*. De chaleureux remerciements sont votés à M. G. Beauverd.

De l'Union avicole de Genève, annonçant l'organisation de son Exposition au Bâtiment électoral et sollicitant un don d'honneur. Le Comité vote fr. 10.

De M. Henry Correvon, horticulteur à Chêne-Bourg, annonçant que la Société « La Flore du Jura » visitera son établissement de Floraire, le dimanche 30 mai et invitant la Société à se joindre à ces amis vaudois. Accepté avec remerciements.

Lettre du Comité de la Fédération romande, donnant l'ordre du jour de l'Assemblée des délégués qui se réunira à Fribourg le dimanche 9 mai.

Séance levée à 9 h. 30.

Réd.

Assemblée de Comité du 26 mai 1909

Présidence de M. FORESTIER, président.

Présents: MM. CHAMPENDAL, MARTIN, DUJAC, RENEVIER, SIMMLER, GAILLE, DECHEVRENS, PILLOUD et LENGLET.

Excusé: M. LUTHI.

Correspondance. — Lettre de remerciement du Département de l'Instruction publique pour les prix offerts à l'Ecole cantonale d'horticulture.

Lettre de la Société des Rosiéristes français à propos de son Congrès de Nantes.

Décisions. — Le Comité, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale, décide d'entrer en pourparlers avec la Société française des Rosiéristes, pour que les « Amis des Roses » viennent tenir un de leurs Congrès à Genève, sous les auspices de la Société et charge M. *Wolf*, de poursuivre ses tractations avec le Secrétaire général pour qu'une demande éventuelle soit formulée au Congrès de Nantes.

Il décide de décerner à M. *Fritz Luthi*, jardinier chef chez M. Albert Sarasin à Penthes, Pregny, une médaille de vermeil grand module pour récompenser ses innovations dans la construction d'une serre à double vitrage.

Il arrête l'ordre du jour de l'Assemblée générale du 13 juin, qui se tiendra à la Salle de l'Institut.

1^o Procès-verbal.

2^o Présentations de plantes, fleurs, fruits et légumes.

3^o » de Rosiers et Roses en fleurs coupées.

4^o » de candidats.

5^o Communications du Comité et du bureau de l'Exposition.

6^o Délivrance d'une récompense.

7^o Conférence de M. *le Dr Hochreutiner*.

8^o Propositions individuelles.

Les sociétaires désirant exposer des fleurs coupées sont priés de demander les flacons nécessaires à M. *François Dufour*, économe, rue de Lyon, 45, avant le 12 juin.

(*Réd.*)

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

de l'Assemblée générale du 25 avril 1909, tenue à la Salle de l'Institut, Bâtiment Electoral.

Présidence de M. CHAMPENDAL, 1^{er} Vice-Président.

L'Assemblée est ouverte à 2 h. 1/2, après-midi.

Prennent place au bureau: MM. Martin et Lenglet.

M. Forestier, président, se fait excuser. L'Assemblée compte 65 membres présents.

Présentation de candidats.

Sont annoncés comme tels:

M. Emile Bosson, jardinier, campagne de la Rive, à Presinges, présenté par MM. Emile Martin et Louis Genoud.

M. Wilhelm GILLIÉRON, rue des Eaux-Vives, 78, présenté par MM. Massino et Perdrisat.

Tous deux sont immédiatement reçus membres effectifs de la Société.

Présentation de plantes, fleurs, fruits et légumes.

Experts : MM. WITWER, DECORGES et LECUYER.

1° Par M. **Challet**, jardinier, campagne Paccard, à Cologny : 1 plante de Cineraire hybride blanc pur à grandes fleurs, 3 plantes de Calceolaires hybrides, dénotant une bonne culture, 2 plantes d'Hortensia Otaksa d'une floraison superbe. Points 5.

2° Par M. Ernest **Lehmann**, jardinier, campagne Agénor Boissier, à Chougny : 1 lot de fleurs coupées d'Anémones de Caen. Point 1 1/2. 1 lot de pommes d'une bonne conservation contenant les variétés : *Court pendu rouge* synonymes : Court pendu plat, Reinette de Capendu, Court pendu rouge royal (voir description dans « Pomologie populaire romande », page 49); *Rouge de Stettin*, synonyme propagé par M. Boccard sous le nom de Reinette Courthay (voir description même brochure, page 54); et une variété dont les exemplaires malgré leur petit volume font reconnaître la *Reinette Baumann*, synonyme Reinette de Bollwiller. Points 2.

3° Par M. **Gaille**, Eugène, jardinier, chez M^{me} de Loriol-Lefort à Frontenex : 1 pied d'Odontoglossum Pescatorei (Lindl.), orchidée très populaire, voisine et rivale de l'O. crispum dont elle se distingue par la forme plus courte et arrondie des divisions et par un grand labelle étalé. La plante portait une longue grappe paniculée de 38 fleurs d'un blanc pur, avec quelques stries rouge pourpre sur les bords. Le type originaire de la Nouvelle Grenade se cultive en serre froide, il a donné plusieurs variétés différant entre elles par une coloration plus ou moins accentuée. Points 3.

4° Par M. **Decorges**, jardinier, rue J. Girard, à Carouge : Des exemplaires de Chicorée frisée « Merveille des 4 saisons » plantées en novembre qu'il recommande chaleureusement à ses collègues pour sa promptitude à pommer. Le présentateur déclare ne pas concourir.

Présentation des plans de l'Exposition.

M. le Président présente à l'Assemblée les différents projets envoyés par 4 sociétaires et comme membre du Jury les félicite cordialement de leurs intéressants travaux dans lesquels la Commission de décoration et construction pourra trouver tous les éléments pour former un plan d'ensemble absolument nouveau.

Délivrance de médailles pour années de services.

Dans une charmante improvisation, M. le Président félicite les deux titulaires et leur remet aux applaudissements de tous leurs col-

lègues, des médailles de bronze grand module pour 10 ans de bons et loyaux services.

Ce sont : M. *Pilloud*, jardinier, chez M. Balland, aux Artichauts, Montbrillant; et M. Paul *Roquier*, jardinier, chez M. Emile Gautier à Coligny.

M. *Wolf*, profitant de ce qu'un collègue avait apporté quelques rameaux de poiriers couverts d'insectes, fait au pied levé une causerie intéressante sur les mœurs des Kermès, Bombyx chrysoorée et livrée, et les moyens de les combattre.

Des échantillons d'insectes et des chromos accompagnaient sa démonstration.

Une discussion très vivante à propos de l'ensachage des fruits s'est engagée entre MM. *Lenglet* et *Wolf*, ils ont chaudement engagé leurs collègues à pratiquer cette opération dans le courant de mai, afin de prouver aux nombreux pomologues qui visiteront notre Exposition de septembre, que les membres de la Société d'horticulture de Genève, s'intéressent aux questions d'actualité.

Propositions individuelles.

M. *Piquet* demande pourquoi on n'entend plus parler de la Section d'arboriculture fruitière ?

M. le Président et M. *Lenglet* répondent.

Il est donné lecture d'une circulaire adressée aux propriétaires amateurs à l'occasion de la 31^e Exposition, pour déférer aux vœux exprimés par beaucoup de jardiniers. Le Secrétaire général de l'Exposition donne connaissance de l'état des travaux du bureau et de quelques témoignages très flatteurs sur sa préparation extraits de journaux horticoles étrangers et entre autres du journal « Le Matin », d'Anvers, sous la signature de M. Ch. de Booschere.

Séance levée à 3 h. 40.

(Réd.)



Assemblée de la Fédération des Sociétés d'Horticulture de la Suisse romande

Le dimanche 9 mai, la Société d'horticulture de Fribourg, recevait très chaudement les délégués des Sociétés affiliées à la Fédération romande.

Le mot chaudement n'est pas de trop, car à côté d'une hospitalité proverbiale, nos amis de Fribourg avaient choisi une de ces journées idéales, encourageant plus volontiers à admirer leur ville moyennageuse, qu'à rester enfermés 4 heures durant pour discuter sur des questions qu'on aurait parfaitement pu écourter.

L'antique cité des ducs de Zähringen, malgré ses transformations successives à Beauregard et à Pérolles, reste une des villes les plus originales de la Suisse, par ses nombreuses églises, chapelles, ses anciennes constructions, ses coins de rues avec niches et statues sculptées, ses grilles en fer forgé, ses fontaines, ses superbes remparts, ses vieux ponts de pierre ou de bois, son pont suspendu. Tout frappe l'imagination du promeneur et rappelle les plus beaux temps de la féodalité.

Construite sur une boucle de la Sarine, dominant des rochers à pic, au pied desquels elle roule des eaux verdâtres, les alentours de la ville sont coupés de gorges profondes présentant des buts d'excursions du plus pur pittoresque.

Nous n'avons pu résister de commencer ce compte rendu sans rendre un tribut d'admiration à ce chef-lieu de canton où l'on aime toujours retrouver de bons amis vous accueillant avec toute leur simplicité souriante.

L'assemblée se tenait à l'Hôtel du Faucon, à 10 h. et $\frac{1}{2}$ du matin et fut précédée d'une plantureuse collation de gâteaux et râteaux fribourgeoises arrosée d'un certain cidre de Guin auxquels tous firent honneur.

M. *Louis Bonjour* préside, assisté des cinq membres du Comité central et ouvre la séance en remerciant la Société de Fribourg de son hospitalité, en souhaitant la bienvenue aux délégués et tout particulièrement aux trois représentants de la Fédération allemande, MM. *Stähelin*, *Wyss* et *Schumacher*.

La vérification des pouvoirs accuse 28 délégués représentant 10 Sociétés fédérées ayant droit à 45 voix. De nombreux amis de Fribourg et de Genève assistent à la séance.

Le procès-verbal de l'assemblée de Montreux est adopté sans observations.

Le rapport du Comité, sur lequel nous aurons à revenir après son impression, est des plus documenté; nous y relevons entre autres, un changement dans la Commission pomologique, M. *Joseph Jungo*, arboriculteur à la Rutti, Guin, Fribourg, remplacera M. F. Fasel.

M. le Président donne quelques extraits du programme de l'Exposition fédérale d'agriculture de Lausanne, en 1910, concernant l'horticulture. Comme membre du Comité central, il a pu obtenir que les fruits soient réunis à la division horticole et que les légumes sélectionnés aient droit aux plus hautes primes de préférence aux collections.

M. de Weck (Fribourg) rapporte oralement au nom des vérificateurs de comptes et conclut à ce que la gestion financière du Comité soit approuvée avec remerciements au caissier, M. Forestier. (Voir prochain numéro)

Le projet de budget pour 1909 (proch. numéro) suscite plusieurs interpellations. M. Gonset (Flore du Jura) demande que le subside pour achats de graines soit augmenté. M. Francey (S^{te} d'hort. vaudoise) s'enquiert si sa Société est tenue de faire l'acquisition des fruits moulés, ce qui donne lieu à une discussion à laquelle prennent part MM. Gonset (Flore du Jura), Genoud (Soc. de Fribourg), Wolf (Soc. de Genève), Dufour (Association des maraichers) et Nerger (Soc. de Neuchâtel).

En résumé, il est décidé de renoncer momentanément au moulage des fruits à pépins et de charger la Commission pomologique de l'étude du clichage des variétés.

Les Sociétés fédérées sont tenues de continuer l'acquisition des cinq fruits moulés pour 1909 et à la majorité le projet de budget est adopté.

Deux nouvelles Sociétés demandent à entrer dans la Fédération romande, ce sont : *L'Association des Jardiniers de la Rive gauche*, à Chêne-Bougeries, Genève, et la *Société des Jardiniers de la région de Montreux et des confins du Rhône*, dont le siège est à Montreux.

Ces deux Sociétés présentent des statuts conformes aux desideratas de la Société suisse d'horticulture, néanmoins, le Comité propose de surseoir à toute décision jusqu'à ce que l'accord avec la Fédération allemande soit obtenu pour faire une demande au Département fédéral de l'Agriculture en vue d'une augmentation de subside.

Cette proposition très sage n'a pas cependant eu l'heur de plaire à quelques délégués qui se sont immédiatement lancés dans une discussion interminable pour ou contre l'admission de ces deux Sociétés.

L'acceptation de ces deux sociétés aurait eu pour effet immédiat les demandes successives de plusieurs autres groupements locaux dans les cantons de Genève et Vaud de sorte qu'ils absorberaient la plus grande partie du subside fédéral au détriment de cantons moins privilégiés et obligeraient alors le Département fédéral de l'agriculture à n'accorder les subventions qu'aux sociétés groupées cantonalement.

De toute cette loquacité, il en est résulté que la proposition du Comité de renvoyer la discussion à la prochaine assemblée a été finalement acceptée.

M. *Dubois* (Val-de-Travers) demande au nom de la Société l'honneur de recevoir l'assemblée des délégués et cela si possible dans le courant de juin, alors que le vallon se montre sous ses attraits les plus séduisants.

Il est pris note de cette demande pour l'année 1911, car l'an prochain, la Société d'horticulture de la Côte par l'intermédiaire de son Président, M. *Dumuid*, avait déjà retenu son tour de rotation pour que la Fédération se tienne à Nyon.

Il en est ainsi décidé et les vérificateurs de comptes nommés sont MM. Emile Blanc, Gamboni et Berlie.

Propositions individuelles

« M. *Wolf*, remercie le Président de sa communication relative au programme de l'Exposition fédérale de 1910 ; il voit avec plaisir l'intervention du Comité pour revendiquer, en faveur de l'horticulture, la place qui doit lui revenir dans les expositions fédérales ¹. »

« Il dit que le Comité ne doit négliger aucune occasion d'intervenir partout où les intérêts de l'horticulture sont en jeu et aimerait, par exemple, qu'il soit représenté à l'occasion des examens de fin d'année de l'Ecole de Châtelaine et ne devrait pas se contenter seulement de s'intéresser à celle-ci par l'envoi d'un prix annuel. »

« M. *Vitet*, appuie vivement ce que vient de dire M. *Wolf*, il trouve que l'élément professionnel horticole n'est pas suffisamment représenté soit dans les Jurys, soit dans la Commission de surveillance de l'Ecole de Châtelaine. Il émet le vœu que le Comité fasse une démarche à ce sujet auprès des autorités genevoises. »

« M. *Auguste Dufour* fait observer que la Commission dont il est question n'est que consultative et n'a pas, par conséquent, l'influence que l'on pourrait croire. »

« L'assemblée appuie le vœu de M. *Vitet* et charge le Comité de faire le nécessaire. »

Certifié conforme, Charles DURAND, secrétaire.

« Rolle, le 5 juin 1909. »

M. *Champendal* (Soc. de Genève) propose que la Fédération étudie une réglementation uniforme pour les programmes d'Exposition et simplifier les travaux des Jurés. Il donne d'excellents arguments en faveur de cette simpli-

¹ Toute la partie de ce rapport qui est entre guillemets est extraite des procès-verbaux officiels de la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande.

fication, mais il se voit combattu par MM. *Nerger*, *Wyss* et *Giroud*, qui demandent au contraire que les Comités d'Expositions conservent leurs prérogatives.

M. Champendal demande que la Commission de floriculture ne soit pas convoquée à intervalles trop rapprochés comme ce fût le cas l'an dernier.

M. *Crot* (Soc. vaudoise) lui répond que les Expositions sont les seules occasions d'examiner des plantes nouvelles.

La séance officielle est levée à 1 h. et demie.

Ce n'est qu'à deux heures que le repas en commun fut servi dans le même hôtel; près de 60 convives y prirent part.

A l'heure des toasts, il fut convenu qu'on serait très concis, on entendit MM. Bonjour, Collaud, représentant du Département de l'Agriculture, Dr Stähelin, Schumacher, Gonset et Genoud.

Nous avons enregistré avec une réelle satisfaction les hommages rendus à l'arboriculture fruitière et à la culture maraîchère pour les services rendus et cela par une des personnalités les plus marquantes de l'agriculture fribourgeoise.

Nous croirions manquer à notre devoir de ne pas remercier chaleureusement la *Société d'horticulture de Fribourg* et son digne président *M. de Reynold* pour leur aimable réception, et nous leur renouvelons notre amitié confédérale.

L. CHAMPENDAL. H. MARTIN.



Rapports sur des Visites de Cultures spéciales

(Campagne de M^{me} de LORIOI, à Frontenex)

Sur la demande faite par notre collègue M. *Eugène Gaille*, la Commission des visites de cultures s'est réunie le 2 mai, à 9 heures du matin, dans la dite campagne pour y apprécier une culture de Calceolaires hybrides. La Commission était composée de M. Dujac, président, MM. Masson, Roquier et le soussigné.

M. Gaille nous conduit dans une serre de construction très ancienne, avec chauffage à la fumée, qu'un jardinier moderne regarderait avec dédain.

Eh bien... dans cette vieille mesure qu'on aurait supposé bonne à rien, nous y avons vu tout bonnement des merveilles.

En effet, 200 plantes de Calceolaires hybrides d'une magnifique venue, et en pleine floraison, constituaient un

véritable régal pour nos yeux de jardiniers et d'amateurs. Les Calceolaires hybrides dont les parents sont originaires des régions tempérées de l'Amérique du Sud, tirent leur nom de la forme singulière de leurs fleurs qui ressemblent à un petit sabot.

Ces fleurs aux coloris si variés, tantôt d'un brun mordoré, nuancé, ou toutes piquetées de points rouges et bruns, sur fond jaune, blanc, saumoné ou carminé, étaient du plus merveilleux effet. Tous les jardiniers connaissent les difficultés de la culture de cette charmante plante, qui ne se plaît pas dans les serres perfectionnées que nous possédons de nos jours, où la chaleur est trop forte ou trop sèche, car il lui faut beaucoup d'air et d'humidité atmosphérique. Il a fallu un réel talent de cultivateur à notre collègue Gaille pour pouvoir amener 200 pieds de cette plante capricieuse à si bonne fin. Aussi la Commission fut-elle unanime à le féliciter chaudement et lui attribuer un nombre de points en rapport avec la valeur de sa culture. En terminant ce modeste rapport je remercie M^{me} Gaille de son aimable réception.

Le Rapporteur :

Edmond RENEVIER.

Campagne de M. PACCARD, à Cologny.

Sur la demande de notre collègue M. *Challet*, jardinier-chef de cette propriété, la commission des visites de cultures, composée de : MM. Dujac, Renevier, Masson, Simmler et du rapporteur, s'est rendue le dimanche 23 mai, pour visiter une culture de Calceolaires hybrides et d'Hortensia. Nous entrons dans une serre où étaient installées sur une bêche environ 80 plantes de Calceolaires hybrides à grandes fleurs et 30 pieds d'Hortensia Otaksa. On remarquait que les premières de ces plantes étaient très fortes et cultivées dans de petits pots. Quelques exemplaires étaient d'une grosseur remarquable aussi bien par la quantité de fleurs que par leur développement. Il y en avait beaucoup qui ne portaient pas moins de 120 fleurs et d'une richesse de coloris tout-à-fait nouveaux. La culture en était vraiment bien réussie, pas trace de maladie sur les feuilles. Les Hortensia étaient aussi bien cultivés et abondamment fleuris.

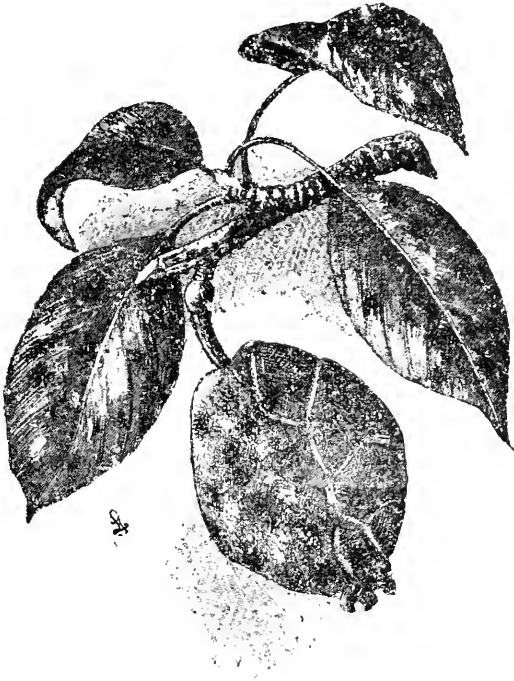
La Commission a été très surprise de voir des cultures bourgeoises si belles et félicite chaudement notre collègue *Challet*.

Le Rapporteur : J. ELSENBERGER.



Cours d'ensachage des fruits.

Le dimanche 16 mai le *Cercle des Jardiniers de la Rive droite* avait organisé un cours d'ensachage des fruits dans la propriété de M. Roumieux au Petit-Saconnex, qui avec l'obligeance dont il est coutumier avait mis ses jeunes arbres à son entière disposition, afin de permettre à



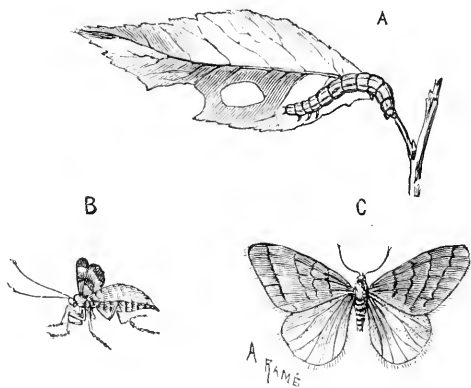
Fruit et feuille de Poirier atteints du *Fusicladium pirinum* ou tavelure.

L'ensachage fait à époque convenable (fin mai ou commencement de juin) intercepte le transport des spores de ce Mycelium causant un tort considérable aux fruits à pépins les plus savoureux, particulièrement ceux d'hiver.

M. *John Wolf*, le sympathique professeur d'arboriculture dans les Ecoles secondaires rurales, de développer d'une manière pratique l'opération de l'ensachage, consistant à envelopper d'un sac en papier les fruits que l'on désire protéger soit contre les nombreuses maladies qui les attaquent soit contre des ennemis plus redoutables encore, tels les

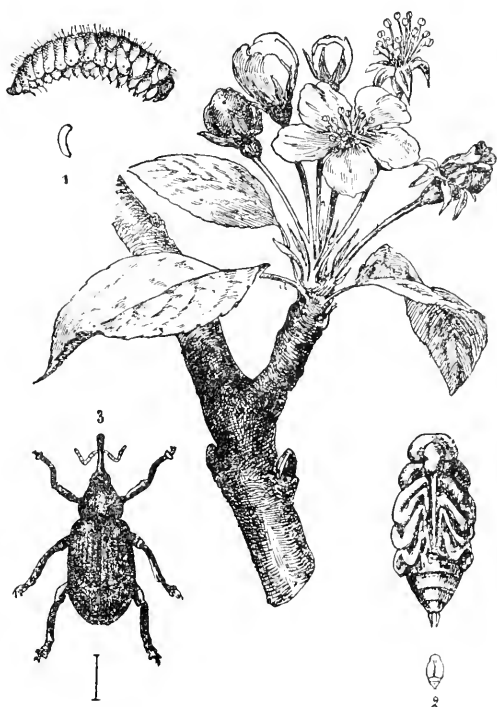


Bouquet de poires calebassées dont trois sont atteintes par la piqûre de la « Cécydonie noire ». Lors de l'ensachage les fruits contaminés sont enlevés et brûlés : seuls les fruits sains sont mis en sac et proportionnés comme quantité à la grosseur naturelle des fruits. On peut en laisser un ou deux, même trois par sac pour des Pommes d'Api ou des Poires venant par trochets.



Chematobia brumata. Phalère hyemale.
A. Chenille. B. Papillon femelle. C. Papillon mâle.

Pyrales ou Cecydomies qui exercent des ravages considérables dans les cultures fruitières. Bien qu'employé depuis une vingtaine d'années, d'abord, par les arboriculteurs des environs de Montreuil, ce n'est guère que depuis deux ou trois ans que nous le voyons pratiquer chez nous, et cela dans des proportions fort restreintes. MM. Wolf et



Anthomyie. Son éclosion a lieu en mai et juin, la femelle recherche les bourres à fruits, perce les boutons et dépose un œuf qui, au bout de quelques jours, donne naissance à une larve dévorant les étamines, le pistil et l'ovaire des fleurs de pommier. L'ensachage avant la fleur préserve des ravages de la larve de l'Anthomyie.

Lenglet, deux partisans convaincus de l'ensachage ont été des premiers à l'introduire dans notre canton et en expérimenter les effets qui ont été des plus concluants. C'est donc avec une attention soutenue que plus de 30 personnes ont écouté les intéressantes explications que M. Wolf, d'abord et ensuite M. Lenglet ont bien voulu leur donner en démontrant avec une grande compétence tous les détails

de l'opération, qui consiste tout d'abord à éliminer avec soin tout fruit taré pour ne conserver que celui paraissant le mieux constitué, on ne garde en général qu'un ou deux fruits par coursonne ; le fruit une fois choisi on l'introduit dans



Rameau de Pommier envahi par l'**Hipponomeute**, petit charaçon qui dévore les boutons à fruits du Poirier et du Pommier.

L'ensachage avant la fleur, d'après les expériences de M. Opoix, préserve les fruits futurs des ravages de cet insecte très répandu actuellement.

un sac fabriqué en papier spécial et de grandeur différente suivant la grosseur des fruits, on le fixe à la coursonne au moyen d'un fil de plomb qui est la ligature la plus pratique. Le fruit ainsi protégé se trouve paraît-il dans des condi-

tions des plus avantageuses pour son développement, qui est bien supérieur à celui d'un fruit laissé à l'air libre ainsi que l'ont démontré les expériences antérieures. D'autre part sous cet abri protecteur l'épiderme devient plus fin, et, si l'on a soin à l'approche de la maturité de déchirer graduellement le sac afin d'éviter les coups de soleil on obtient des fruits d'une coloration admirable, exempts de toute espèce de tare et par conséquent des plus savoureux.

M. Lenglet nous a également beaucoup intéressé en nous présentant une coursonne de poirier ensachée avant la floraison, cette expérience a donné des résultats surprenants en ce sens que bien qu'enfermée et par conséquent privée des agents fécondateurs cette coursonne portait des fruits beaucoup plus développés que d'autres pris sur le même arbre et non ensachés. Il résulterait de cette expérience qu'outre les avantages déjà cités on aurait encore celui de pouvoir préserver d'une gelée (à condition qu'elle ne soit pas trop forte) une partie de la récolte.

Cette importante question étant constamment à l'ordre du jour des Congrès annuels de la Société Pomologique de France, nous ne doutons pas que maintenant qu'elle est entrée dans le domaine pratique, elle ne fasse de rapides progrès dans nos contrées.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à MM. Wolf et Lenglet et nous les félicitons pour le dévouement qu'ils apportent à la cause horticole et particulièrement à celle de l'arboriculture. Merci également à M. Roumieux pour son extrême obligeance ainsi que pour sa cordiale réception.

L^s CHAMPENDAL.



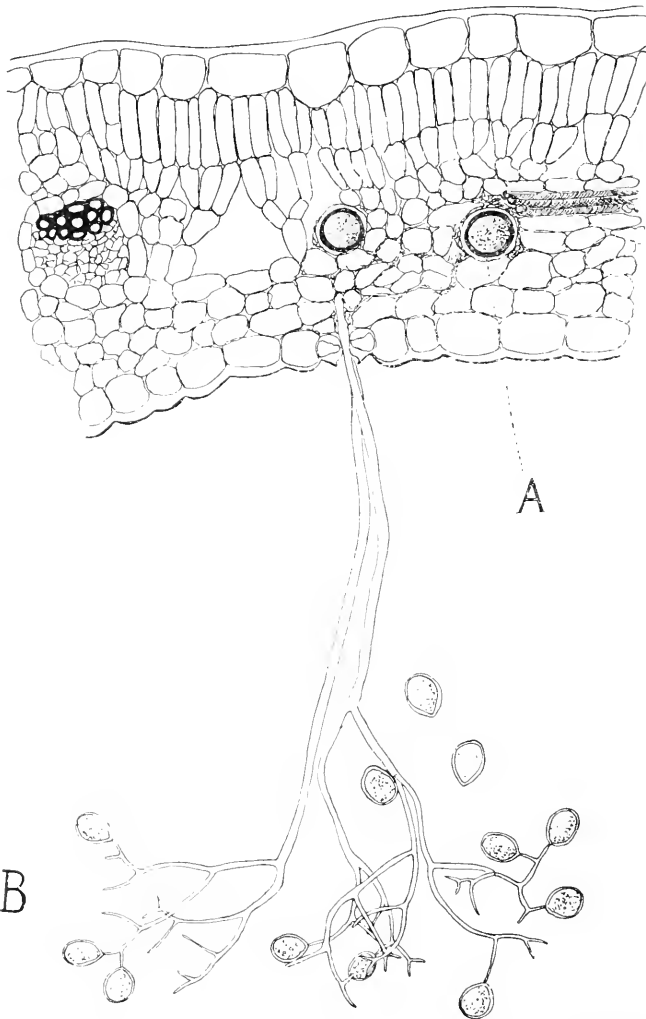
Surveillez vos Rosiers

Ayant eu l'occasion vers la fin de mars passé de constater sur des rosiers, l'existence d'un parasite nouveau pour notre contrée, je m'empresse de le faire savoir aux lecteurs de notre journal.

Il s'agit du *Peronospora sparsa Berk*, ou mildew des Rosiers, une espèce qui, bien que rare, n'en est pas moins redoutable.

Signalé pour la première fois en Angleterre en 1862 (Gardener's Chronicle 1862), le champignon fut successivement retrouvé à Lichtenberg près Berlin (1876), puis à Rome (1888), en Silésie, en France, etc. Partout il a causé

de grands dégâts et anéanti des cultures entières. Le fléau nous vient très probablement d'Amérique, où on le retrouve aussi bien sur les rosiers sauvages que sur les cultivés.



Coupe d'une feuille de Rosier, attaquée par le *Pironospora sparsa* et montrant deux conidiophores sortant par un stomate de l'épiderme inférieur. A, oospores. B, conidies.

Le rosier que j'ai eu l'occasion d'examiner, présentait sur ses feuilles des taches brunes, nettement délimitées et

entourées d'une auréole plus foncée. Chaque segment de la feuille se détache bientôt au moindre attouchement et sur le sol, au contact de l'humidité, les *conidiophores* apparaissent. On appelle ainsi les petits arbuscules qui, vus à l'œil nu forment le duvet blanchâtre caractéristique des *Peronospora*. Ces arbuscules sont formés de branchages régulièrement bifurqués, qui se terminent par des sortes de spores externes appelées *conidies* (Fig.).

Ces dernières sont arrondies ou légèrement ovales, se détachent facilement de leur support et sont capables de propager la maladie sur d'autres rosiers.

Si l'on fait une coupe de la feuille attaquée, on peut y déceler les filaments du mycelium du champignon et ça et là des organes arrondis plus gros que les conidies et qui constituent les *œufs d'hiver* ou *oospores*. Ces organes de reproduction que l'on ne connaissait pas encore chez le *Peronospora sparsa* constituent un danger plus grand encore que les *conidies*. Ces dernières, en effet, étant à l'extérieur de la feuille, pourront être facilement détruites à l'aide des bouillies aux sels de cuivre, qui constituent le remède généralement employé pour combattre les *Peronosporées*.

Les oospores, au contraire, protégées par le parenchyme de la feuille tombée sur le sol, ne seront remis en liberté qu'après la désorganisation de celle-ci. Elles germeront alors, probablement à la façon des oospores du mildew de la vigne, en produisant des conidies qui, transportées par le vent, continueront à propager la maladie. *C'est pour cette raison qu'il faudra ramasser toutes les feuilles tombées et les brûler.*

On ne saurait trop insister auprès des horticulteurs en leur conseillant d'examiner soigneusement les rosiers qui présenteraient les symptômes de la maladie que nous venons de décrire. Il sera, dans ce cas, urgent de pratiquer des sulfatages tous les quinze jours.

Comme il serait très désirable qu'une enquête se fasse sur la question de l'origine de la maladie et sur son importance à Genève, nous serions très reconnaissant à MM. les horticulteurs de nous faire part de leurs observations à ce sujet. Rappelons que l'Institut de botanique de l'Université se charge toujours du service gratuit de pathologie végétale et sera heureux de pouvoir rendre service à l'horticulture régionale.

Prof. Alf. LENDNER.



Congrès pomologique de Besançon

(suite et fin)

De l'emploi du cuivre comme moyen préventif contre les maladies cryptogamiques.

Contre la cloque du pêcher, deux traitements exécutés à quinze jours d'intervalle avant le départ de la végétation avec la bouillie bordelaise donnent d'excellents résultats.

M. le professeur Opoix attire l'attention du Congrès sur le fait que les traitements cupriques pour combattre la tavelure ont un effet désagréable sur les feuilles du pommier et en particulier sur les fruits où ils provoquent de petites taches brunes ou noires, surtout si l'application est faite par un temps froid, humide ou pluvieux. Le Calville Blanc, la Reinette de Caux et le Grand Alexandre sont très sujets à cet accident, même avec de faibles doses de cuivre.

Après différents essais, M. Opoix est arrivé à trouver la formule suivante qui lui a donné d'excellents résultats. Pour être efficace et en même temps ne pas provoquer l'accident signalé, la bouillie ne doit être ni alcaline, ni acide, la chaux en excès sur le cuivre le neutralisant complètement.

1 kilo de chaux vive.
750 grammes de sulfate de cuivre.
100 litres d'eau.

Les pulvérisations doivent être exécutées par un temps sec.

M. Opoix préconise aussi l'emploi des bouillies cupriques par pulvérisation, l'hiver en traitement préventif contre la tavelure, d'après le dosage suivant :

5 kilos de chaux vive.
5 kilos de sulfate de cuivre.
(pour 100 litres d'eau).

Il recommande d'employer par pulvérisation de 12 jours en 12 jours, depuis le commencement de la floraison des arbres à fruit à pépin, une formule de :

750 grammes de chaux vive.
800 grammes de sulfate.
(pour 100 litres d'eau).

Cette formule lui a donné de très bons résultats contre le mildiou de la vigne.

M. le professeur Perraud complète les indications de M. Opoix en recommandant de neutraliser complètement l'acidité du cuivre par l'adjonction d'une base : carbonate de soude ou chaux. Le papier de Tournesol sera employé pour constater la complète neutralisation.

M. le Président lève la séance à 5 h. 40, après avoir remercié tous les participants au Congrès, il les convie à celui de 1909 qui aura lieu dans la belle ville de Nancy.

Je ne veux pas terminer mon modeste rapport sans vous donner un petit aperçu de l'exposition fruitière organisée par la Société d'Horticulture du Doubs à l'occasion du Congrès pomologique.

Cette superbe exposition se trouvait installée dans l'ancien séminaire de Besançon. Dirigée par l'homme aimable et de bon goût qu'est M. Parmentier, cette exposition ne pouvait qu'être charmante. En effet, le visiteur était saisi d'admiration en pénétrant dans cette immense salle, parler de l'ancien séminaire.

Les regards s'arrêtaient tout d'abord sur le fond de la salle, où, dans un somptueux décor se détachaient les armes de la ville de Besançon.

Partout des fleurs et de la verdure encadrant les différents lots et les assiettes. Ici, un minuscule jardinier pousse une brouette fleurie, garnie de rubans roses et chargée de fruits superbes. Je ne vous dirai pas les noms des exposants ni des variétés exposées, cela nous entraînerait trop loin et je risquerais de faire des oublis. Mais je me fais un devoir de dire que tout était bien disposé et avec un goût parfait.

Une chose m'a particulièrement frappé : c'est de voir parmi les exposants plusieurs instituteurs avec des lots de fruits superbes. C'est là un exemple que je voudrais voir suivre par les régents de notre canton. Il y a eu sept instituteurs récompensés par le jury. Il est vrai que le gouvernement français fait tout ses efforts pour les encourager dans cette vie qui ne peut que développer chez les élèves le goût des plantations fruitières et contribuer à la prospérité et au bien-être de la nation.

Je ne doute pas que notre Ministre de l'Instruction publique qui a pour emblème la reine des fleurs, ne nous donne, à cette occasion, un sérieux coup de main en engageant nos régents de la campagne genevoise à suivre l'exemple de leurs collègues français.

Le résultat d'un bel effort, ce sont les collections de fruits envoyées par les communes de la montagne, situées de 800 à 1250 mètres d'altitude.

Les fruits cueillis dans ces régions n'avaient pas la grosseur de ceux de la plaine, mais ils étaient vivement colorés.

En terminant, permettez-moi de remercier tous les collègues de la Société Pomologique de France et de la Société d'Horticulture du Doubs, pour leur charmant accueil et leur chaude réception. J'espère que notre Exposition internationale nous donnera le plaisir de les revoir.

F. LENGLET.



Visite à Floraire

M. le botaniste Correvon nous avait invité à visiter son établissement de Floraire le 30 mai, jour de Pentecôte, en compagnie de la Société d'horticulture d'Yverdon : « La Flore du Jura ». Malheureusement, la grève des typographes qui a retardé l'envoi de notre bulletin, ne nous a pas permis de faire part de cette invitation à tous les collègues, c'est donc une partie remise.

En compagnie de quelques collègues nous nous sommes rendus à l'aimable invitation de M. Correvon, et il faudrait une plume plus savante et plus habile que la mienne pour décrire toutes les merveilles qui sont réunies dans les deux hectares qui font de Floraire le Florarium de la Suisse.

Je ne peux qu'inviter tous les amis des fleurs à venir nombreux à la prochaine visite qui aura lieu à Floraire et dont la date sera indiquée ultérieurement.

M. Correvon et M. le Président de la Flore du Jura ont adressé des paroles aimables à notre vieille Société d'horticulture, mais comme nos amis du Canton de Vaud ont dû partir lestement pour prendre le train, je n'ai pas eu le temps de les remercier. Qu'ils me permettent de le faire aujourd'hui et de leur rappeler que nous serons heureux de leur serrer la main en septembre, à notre Exposition.

Le secrétaire : LENGLET.



Cours spéciaux aux apprentis jardiniers

Lundi 10 mai a eu lieu dans la salle du Grand Conseil, la distribution des prix aux apprentis jardiniers ayant suivi les cours spéciaux.

La cérémonie a été ouverte par M. W. Rosier, président du département de l'instruction publique, assisté de MM. Moïse Duboule, président de la Commission de surveillance, et M. Vitet, secrétaire, qui a présenté un rapport très intéressant sur la marche des cours pendant l'année scolaire 1908-1909.

Ils ont été suivis par 37 élèves, soit 19 Genevois, 10 Confédérés et 8 étrangers. L'année a été bonne, le cours de greffe a donné d'excellents résultats. En général la Commission est satisfaite de la marche des cours, elle espère qu'ils seront toujours entourés de la bienveillance de M. Rosier, chef du département de l'instruction publique.

Ce dernier, dans un petit discours, félicite la Commission de tout ce qu'elle a fait pour l'instruction des apprentis jardiniers.

L'année a été bonne, le Département s'en réjouit. Les cours spéciaux aux apprentis sont une modeste mais utile institution qui prospérera toujours.

L'honorable magistrat procède ensuite à la distribution des prix :

Certificats : MM. Henri Dubois, Albert George, Jules Bocquet, Frédéric Chevassu, Auguste François Biquet, Louis Tissot, Marius Dupraz, Marie Dunand, Auguste Duruz, Louis Duchesne, Charles Elsenberger.

Prix offert par la Société d'horticulture de Genève, médaille d'argent : Henri Dubois.

Prix offert par la Société helvétique d'horticulture : Frédéric Chevassu.

Prix offert par l'Association des Jardiniers de la rive gauche : Albert George.

Prix de l'Union horticole genevoise : Jules Bocquet.

Prix de l'Association des Maraîchers : Marie Dunand.

Prix offerts par M. Auguste Dufour : Auguste Biquet et Marius Dupraz.

Prix du Cercle des Jardiniers de la rive droite : Louis Tissot.

Prix de la Société helvétique d'horticulture (sept abonnements d'un an au *Jardinier Suisse*) : Henri Dubois, Albert George, Jules Bocquet, Frédéric Chevassu, Auguste Biquet, Louis Tissot, Marius Dupraz.
F. L.

Communiqués

Avis de l'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture à Wädenswil.

Un *Cours sur les principales maladies et les ennemis des arbres fruitiers, de la vigne et des plantes potagères* se tiendra du 28 au 30 juin dans notre établissement. Il comprendra non seulement la description des maladies ou des insectes et animaux nuisibles, mais aussi les moyens à employer pour les combattre. Y sont admises toutes les personnes qui s'intéressent à ces questions (instituteurs, directeurs de cours, conférenciers, arboriculteurs, viticulteurs, horticulteurs, etc.). — Le cours commencera le 28 juin, à 10 heures du matin, et se terminera le 30 dans l'après-midi ; il comprendra journalièrement, 4 à 5 heures d'enseignement théorique et 2 à 3 heures de démonstrations. Les cours seront donnés en allemand. Ne seront admises que les personnes âgées de 20 ans révolus. Les inscriptions sont reçues d'ici au 21 juin auprès de la direction de l'établissement d'essais.

Florence (Italie). — La Ville de Florence et la Société royale Toscane d'Horticulture ont décidé d'organiser en 1914, à l'occasion du cinquantenaire de la proclamation du royaume d'Italie,

une Exposition Internationale d'Horticulture. Le programme de cette Exposition comprend dix catégories : *Plantes d'ornement à feuilles et à fleurs, nouvellement ou récemment introduites; arbres et arbustes à fruits; légumes et plantes potagères; graines, bulbes et tubercules; plantes coloniales; ouvrages en fleurs; art et industrie horticole; procédés de conservation et d'emballage; histoire de l'horticulture.*

Outre de nombreux prix d'honneur (objets d'art et grandes médailles), le Comité met à la disposition du Jury des prix en argent et des médailles jusqu'à concurrence de 25,000 francs.

Expositions annoncées

ETRANGER.

Bar-sur-Aube. (France.) Exposition générale d'horticulture, de sylviculture et de viticulture, organisée par la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, du 21 au 23 août 1909.

Pour programmes et renseignements, s'adresser au siège de la Société, boulevard Gambetta, 32, à Troyes.

Le Touquet-Paris-Plage. (Pas-de-Calais.) Du 1^{er} juillet au 30 septembre 1909, Exposition internationale d'horticulture organisée par la Société générale du Touquet-Paris-Plage, avec le concours de la municipalité, de la Société d'horticulture d'Abbeville et le patronage de la Société nationale d'horticulture de France. Un concours temporaire aura lieu du 21 au 29 août.

Inscriptions avant le 15 juillet. S'adresser au Commissaire de l'Exposition, à Paris-Plage (Pas-de-Calais).

Congrès annoncés.

Société pomologique de France.

Questions soumises au Congrès de 1909, à Nancy.

- 1^o Le Phytophthora piri et les moyens de le combattre.
- 2^o Théorie de Mendel.
- 3^o Des causes déterminant le manque de vigueur dans les variétés nouvelles de fruits.
- 4^o Des moyens à employer pour hâter la fructification des arbres de semis.
- 5^o Y a-t-il avantage à ne pas élever les jeunes arbres dans le sol et sous le climat où ils doivent être plantés ?
- 6^o Nouveaux résultats de l'ensachage.
- 7^o Etude des fruits locaux de la région Est de la France.

XIV^e Congrès des Chrysanthémistes Français. —

Il aura lieu cette année à Marseille au mois d'octobre. A cette occasion, la Société d'horticulture et de botanique des Bouches-du-Rhône organisera une Exposition d'Horticulture, comprenant plus particulièrement les *Chrysanthèmes*, mais aussi les *Plantes de serre*, les *Fleurs coupées*, les *Fruits*, les *Raisins tardifs* et les *Ornements en fleurs naturelles*. L'Exposition se tiendra les 23, 24, 25, 26 et 27 octobre 1909 dans le Grand-Palais du Parc du Rond-Point du Prado, mis gracieusement à la disposition de la Société par la municipalité de Marseille.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1909 ◊



Convocation

Les membres de la Société sont convoqués en **Assemblée générale** pour le **Dimanche 22 août**, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, Salle de l'Institut, Bâtiment électoral.

ORDRE DU JOUR

Ordinaire. Communications du Comité.

Rapport du Bureau sur les travaux de l'Exposition.

P. S. — Les présentations de plantes, légumes, fruits précoces et fleurs coupées, Glâcieux, Dahlias, etc., sont chaudement recommandées.

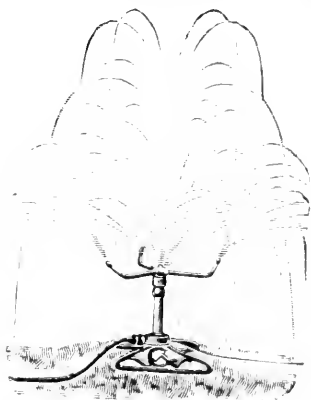
Le Comité.

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n^o justificatif. Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.

TUYAUX DE CAOUTCHOUC

TUYAUX EN TOILE



61, Rue du Rhône
(Près l'Hôtel Métropole)

FORNEROD & HÉBERLÉ

Grand-Quai, 42

GENÈVE

Téléphone 1838

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tuyaux d'Arrosage

de toutes dimensions

ARROSEURS ET JETS D'EAU AUTOMATIQUES

JETS — LANCES

RACCORDS

ENROULEURS

TUYAUX D'ENCAVAGES

Qualité spéciale garantie exempte de plomb

Tuyaux d'aspiration

SPÉCIALITÉ DE

TUYAUX AMÉRICAINS " ARMÉS "

pour

Réchauds, Lampes et Fourneaux à Gaz

PRATIQUES — DURABLES

Offrant une entière sécurité

AMIANTE ET CAOUTCHOUCS INDUSTRIELS

SOUS TOUTES LEURS FORMES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1860

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

H. MARTIN.	Avis du Trésorier.	97
J. W.	Communiqués de l'Exposition	98
J. WOLF.	Notre Exposition	100
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Séances de Comité des 14 juillet et 4 août 1909.	102
RÉD.	Assemblée générale du 13 juin 1909	104
J. WOLF.	Travaux d'actualité.	107
F. B.	La chlorose du poirier	109
C. DURAND.	Extrait du rapport présenté par le Comité de la Fédération romande d'horticulture.	110
F. FORESTIER.	Rapport financier de 1908 et budget p ^r 1909.	112
J. WOLF.	Petite poste.	114
R. BLANC et WOLF.	Rapport de la Commission pomologique de la Suisse romande.	116
RÉD.	Expositions annoncées	118

Ce numéro est composé de 24 pages.

Avis du Trésorier.

Dans le but de faciliter les versements à faire au compte de la Société et de l'Exposition, les sociétaires sont avisés qu'ils peuvent le faire sans frais au *Compte de chèques et virements postaux I. 266.*

Il faut bien spécifier sur les bordereaux de versements le numéro du Compte de la *Société d'horticulture de Genève I, 266.*

Henri MARTIN



Communiqués de l'Exposition

Commission des Finances.

Elle renouvelle son appel en faveur des dons d'honneur pour l'Exposition, car vu les proportions que prend l'entreprise, il importe que cette liste soit dotée pour récompenser dignement les exposants.

La Commission compte donc sur la générosité des membres et amis de la Société pour seconder son initiative de maintenir dans notre pays le goût, l'amour des fleurs et le culte du beau.

Le versement des dons, même les plus minimes, peut être effectué sans frais au compte de chèques et virements postaux I, 266.

* * *

Réception des produits.

Cette Commission insiste particulièrement auprès des exposants sociétaires pour que leurs installations soient faites dans les délais fixés par *l'art 16 du Règlement général de l'Exposition*. Le dernier délai pour apporter des produits expire le mardi 7 septembre, à 7 heures du soir.

Le mercredi 8 septembre, avant 8 heures du matin, tous les lots devront être en place, le Jury entrant en fonction à 9 heures précises.

* * *

Contrôle et Police.

Les Présidents de ces deux Commissions comptent sur le dévouement des sociétaires appelés pour les services de jour ou de nuit et qu'ils se trouvent à leurs postes aux heures fixées par les ordres journaliers.

* * *

Commission de la Tombola.

L'appel aux *amis jardiniers* paru dans les N^{os} 5 et 6 du Bulletin a eu pour conséquence que ce brave *Renavier* est bombardé de miel mais qu'il lui manque le plus essentiel. les récipients pour le mettre dedans. Il espère qu'on viendra à son secours et aimerait en outre que l'élément jardinier ne se contente pas de lui envoyer des godets vides car le kiosque de la tombola doit être journallement pourvu de beaux et nombreux produits de Flore et Pomone.

A l'assemblée du 22 août, il espère pouvoir remplir son

calepin de belles promesses et recevra en même temps les inscriptions des sociétaires qui voudront bien permettre à leurs filles d'embellir son kiosque de leur présence et lui aider dans la vente des billets.

Seulement... il n'ose pas trop dire qu'il fera le difficile... ; elles ne doivent être ni trop jeunes ni trop... ; enfin pourvu qu'elles aient seize ans et toutes leurs dents, il sera content.

* * *

Festivités.

Cette Commission annonce une grande fête de nuit avec illumination du Bâtiment électoral et des alentours pour le samedi 11 septembre depuis 8 heures du soir.

* * *

Commissariat et Secrétariat.

A partir du 1^{er} septembre et jusqu'à la clôture de l'Exposition ces deux rouages importants seront établis dans la Salle des Gardes du Bâtiment électoral ; ils siégeront en permanence et recevront les réclamations des exposants aux heures affichées à l'entrée du local.

Le remboursement de la finance de garantie réclamée aux exposants s'effectuera le *vendredi 10 septembre*, de 9 heures du matin à midi.

Le commissaire, le secrétaire et l'architecte de l'Exposition comptent beaucoup sur la bonne volonté et la courtoisie des exposants pour faciliter leur mandat.

Bureau central de l'Exposition.

Il a été décidé d'accorder une réduction de 50 % sur les prix d'entrée journaliers aux Sociétés qui se présenteront en corps avec décoration ainsi qu'aux élèves des établissements subventionnés accompagnés de leurs directeurs ou maîtres.

Des *Conférences-promenades* ou avec projections lumineuses auront lieu dans l'Exposition, avec le gracieux concours de MM. *Charles de Bosschere*, professeur d'horticulture à Anvers (Belgique) et *Bureau*, directeur de la Société lyonnaise du froid industriel. Il espère qu'un grand nombre de sociétaires se feront un devoir d'assister à ces intéressantes démonstrations.

Le bureau tiendra des séances journalières au Secrétariat. (Voir les avis dans l'enceinte de l'Exposition.)



Notre Exposition

Quand ce Bulletin paraîtra, quinze jours à peine nous sépareront de l'ouverture de notre 34^e Exposition internationale d'horticulture.

Quelles surprises nous réserve cette entreprise ?

Espérons, pour le plaisir de voir le sourire revenir sur les lèvres de notre excellent trésorier, que les efforts patients de la Commission d'organisation, le zèle et l'habileté professionnelle des exposants, assureront sa réussite morale et surtout financière.

Ces pauvres membres du bureau sont sur la brèche depuis le mois de septembre 1908, leurs séances se multiplient, ils ne craignent pas de s'enfermer des heures durant dans cette serre du Palais Eynard et par une température de 35^e centigrades encore, pour préparer le travail à tous ces multiples Comités et Commissions nécessaires dans une entreprise de si grande envergure et roulant sur un capital de plus de vingt mille francs.

Ah ! certes, si le succès ne vient pas couronner ses efforts, on ne pourra lui reprocher de ne pas avoir travaillé au plus près de sa conscience et dans l'intérêt de notre chère Société.

Et avec quel admirable dévouement, M. Jules Micheli, notre président d'honneur, prend part à tous les travaux du bureau ; avec quel tact et inaltérable bonne humeur il dirige tous les rouages.

Il a rencontré une aide précieuse parmi les Présidents et Secrétaires de Commissions dont quelques-unes sont en activité depuis le début, en particulier celle de Publicité à laquelle était dévolu le soin de faire connaître notre entreprise en Suisse et à l'étranger.

De toutes parts, le bureau reçoit des encouragements, la liste des dons d'honneur se couvre de dons importants et bienvenus pour nous aider à récompenser les exposants sans trop entamer le capital de la Société.

Nos autorités, tant cantonales que municipales, celles des communes suburbaines, les amateurs, les savants, nos Sociétés sœurs de la Suisse et des pays voisins s'intéressent vivement à notre Exposition ou nous assureront au moment voulu de leur bienveillant appui.

A l'heure où paraîtront ces lignes, près de cent exposants se sont annoncés et nous en aurons de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, sans oublier nos chers Confédérés qui viennent en nombre.

Nos horticulteurs et jardiniers bourgeois de leur côté ont tenu à maintenir leur excellente réputation et se sont inscrits pour des lots qui feront sensation.

Au point de vue horticole proprement dit, nous pouvons annoncer que rarement Genève n'aura eu l'occasion d'offrir au public un ensemble aussi homogène des produits de l'horticulture.

La décoration et l'aménagement de l'Exposition ont fait l'objet d'une sollicitude toute spéciale de la part de la Commission de construction, et grâce au dévouement de l'ami Robert Koller, en passe d'être sacré architecte des expositions genevoises d'horticulture, nous espérons de ce côté-là réussite complète.

Le Jury international comprenant les principales sommités horticolas de la Suisse et des pays voisins a répondu avec le plus grand empressement à l'appel de la Commission d'organisation.

Les Commissaires nommés pour les services de contrôle, police, festivités, réception du Jury et des produits sont pleins d'entrain et fermement décidés à ce qu'il ne se produise pas d'accrocs.

Quant à la tombola, elle promet des merveilles par son organisation simple et pratique; elle fera sûrement beaucoup d'heureux qui n'auront pas le désagrément d'attendre un tirage plus ou moins éloigné. Arrêtons-nous pour ne pas causer du chagrin à ces braves commissaires qui escomptent justement sur sa simplicité pour vendre beaucoup de billets.

Des concerts sont prévus tous les jours, il sera organisé des conférences-promenades et une grande fête de nuit. Que faut-il encore pour satisfaire un public qui sera saturé de congrès, de jubilés, de flots d'harmonie, etc?

Ah! mes chers collègues, c'est là que git toute la difficulté.

En tout cas, faisons tout ce que nous pouvons et si nous ne réussissons pas, eh bien... nous aurons quand même fait notre devoir de sociétaires, Unissons nos efforts pour maintenir le prestige de la Société d'horticulture de Genève, méritons la confiance dont on l'honore. Assurons par notre union et notre volonté la réussite de cette 34^e exposition pour ne faillir pas aux responsabilités morales que nous ont légués ses fondateurs.

Tous à l'œuvre et sans défaillances.

J. WOLF.



34^e Exposition internationale d'horticulture

Dons d'honneur (3^e liste)

Commune des Eaux-Vives	Fr.	25
» de Plainpalais.	»	100
M. Louis Moyret, membre honoraire à Bourg	»	25
M. François Besson » » à Genthod	»	5
M. Alex. Ramu, propriétaire à Coligny	»	20
M. de Stoutz, » à Vérenaz.	»	20
M. Léopold Gautier, » à Coligny.	»	20
M. Ernest Hentsch, » à Pregny.	»	10
M. Henri Martin, trésorier de la Société.	»	20
M. François Forestier, président de la Société	»	50
Cercle des jardiniers de la Rive droite	»	35
Association des Intérêts de Genève	»	50
Fédération des Sociétés d'horticulture Suisse romande	»	50
Cercle des Agriculteurs du Canton de Genève.	»	25
Classe d'Agriculture de la Sociétés des Arts, Genève.	»	100

Fr. 555

Montant de la 2^e liste : » 4940

Total à ce jour : Fr. 2495

Médailles annoncées :

Société d'horticulture de la Côte-d'Or, Dijon : Médaille de vermeil grand module.

Société d'horticulture du Canton de Vaud : Médaille de vermeil grand module.

Société d'horticulture de Neuchâtel et vignoble : Médaille de vermeil grand module.

Société d'horticulture de la Chaux-de-Fonds : argenterie, valeur 32 francs.

Société de la Côte, Nyon : 4 pièce d'argenterie, valeur 25 fr.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 14 juillet 1909

Présidence de M. FORESTIER.

Membres présents : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, GAILLE, DECHEVRENS, DUFOUR, SIMMLER, DUJAC, PILLOUD, PRODOLLIET, LUTHI, BULARD et LENGLET.

Correspondance :

Lettre du Département du Commerce et de l'Industrie remerciant pour le prix offert aux apprentis jardiniers.

Lettre de M. Dubois, chef du Jury des examens professionnels d'apprentissage du groupe IX, avisant le Comité qu'aucun des apprentis jardiniers n'ayant satisfait aux conditions imposées pour l'attribution de la médaille de la Société, celle-ci ne sera pas décernée cette année.

Des lettres de M. Peter, président de l'Association des Horticulteurs suisses et de M. Charles de Bosschere d'Anvers, sont transmises au bureau de l'Exposition pour préavis.

Décisions :

Les candidats suivants sont reçus membres effectifs de la Société :

MM. Jean Constantin, jardinier, campagne Dunand, à Puplinge, présenté par M. Imberti et Wolf.

Frédéric Girardet, jardinier, campagne Georg, au Petit-Saconnex, présenté par MM. Prodolliet et Desplands.

Prof. Dr Hochreutiner, présenté par MM. Forestier et Martin.

Réd.

Assemblée de Comité du 4 août 1909

Présidence de M. FORESTIER, Président.

Sont présents MM. CHAMPENDAL, WITWER, MARTIN, DECHEVRENS, GAILLE, DUFOUR, SIMLER, BULARD, PRODOLLIET, PILLOUD, RENEVIER, LUTHI et LENGLET.

Correspondance :

Lettre du Département du Commerce et de l'Industrie concernant les derniers examens d'apprentis jardiniers.

Lettre de M. le Dr Rajat, de Vichy, demandant l'affiliation de la Société avec celle de la localité. Accepté.

Décisions :

Le Comité vote une subvention de fr. 20 au Concours international de musique et décide l'établissement d'un répertoire.

Il accepte au titre de membres effectifs les candidats suivants :

M. CAILLET, jardinier. St-Jean la Tour, présenté par MM. Dufour et Champendal.

M. Ernest SCHNEEBELI, chef de culture, Etablissement Heyer, Champel.

M. KURT-MEYER, jardinier, chemin Gaberel, 5, Servette, présentés par MM. Chouet et Perret-Gentil.

M^{me} Veuve BOUCHÉ, atelier de reliure, rue du Commerce, présentée par MM. Wolf et Corbet.

L'ordre du jour de l'assemblée générale du 22 août qui doit se tenir à la Salle de l'Institut est arrêté comme suit :

- 1^o Lecture du Procès-verbal.
- 2^o Présentation de candidats.
- 3^o » de plantes, fleurs, fruits, légumes.
- 4^o Rapport du bureau sur l'organisation de l'Exposition.
- 5^o Communications du Comité.
- 6^o Propositions individuelles.

Réd.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée générale. tenue le Dimanche 13 Juin 1909

Salle de l'Institut, Bâtiment électoral

Présidence de M. CHAMPENDAL, 1^{er} Vice-Président.

Au bureau ont pris place MM. MARTIN et LENGLET.

Plus de 70 membres sont présents.

En ouvrant la séance à 2 h. 30, M. Champendal présente les regrets de notre estimé président M. Forestier, retenu loin de nous par une cure de bains.

Présentations de Candidats

1^o M. Henri GLAYRE, jardinier, avenue de la Forêt, Petit-Saconnex, présenté par MM. Adler et Luthi.

2^o M. Alfred DALLINGES, jardinier-chef, Etablissement de Floraire, à Chêne-Bourg ;

3^o M. Etienne PERRETTO, jardinier au Château de Lancy, présentés par MM. Prodolliet et Lenglet.

4^o M. Louis BLANDIN, jardinier au Petit-Lancy, présenté par MM. Binggeli et Luthi.

Ces candidats sont reçus immédiatement membres effectifs de la Société.

Examen des apports

Ont fonctionné comme experts : MM. Witwer, Decorges, Saxod, F. Dufour et Lécuyer.

1° Par M. **Roquier**, jardinier de la campagne Emile Ador, à Cologny : Une collection de Roses coupées en 56 variétés qui se distinguaient par la fraîcheur, la grandeur et la vivacité des coloris. Les suivantes étaient les plus belles : *Camocns*, *Gruss an Teplitz*, *Belle Siebrecht*, *Sr du Président Carnot*, *Etoile de France*, *Prince de Bulgarie*, *Beauté inconstante*, *Francis Dubreuil*, *Perle des jardins*, *Franciska Krüger*, *Enchantress*, *Jean Pernet*, *Madame Abel Châtenay*, *Mélanie Soupert*, *Comtesse Riza du Parc*, *Maman Cochet*, *Perle de Lyon*, *André Schwartz*, *Duchesse Marie Salviati*, *M^{me} Constant Soupert*, etc. Points 8, avec félicitations.

2° Par M. **Ernest Lehmann**, jardinier chez M. Agénor Boissier, à Chougny : 58 variétés de Roses dans toutes les séries. Remarqué dans les hybrides remontantes : *Paul Neyron*, *Gloire lyonnaise*, *Fran Karl Druschki* ; dans les Noisettes : *Deschamps*, *Triomphe des Noisettes*, *Aimé Vibert*, *William Allen Richardson* ; dans les Polyanthas et Bengales : *Maman Lecavasseur*, *Laurette Messimy*, *Billard et Barré*, *Jenny Lind* (mousseux), etc. Points 7.

Du même : Des gerbes de fleurs coupées du *Rehmannia angulata* et de la *Campanula persicœfolia Moerheimii*. Point 1.

3° Par M. **Gottfried Sommer**, jardinier de la campagne Vernet, à Carra, Presinges : 100 variétés de Roses en fleurs coupées dans toutes les séries. Remarqué comme belles fleurs : *Capitaine Christy*, les hybrides de Thé ; *Triomphe de Pernet père*, *Baltimore*, *Luciole*, la *France de 89*, Jean Ducher ; ses Thés *Souvenir d'un ami*, *Grace Darling*, *Marie Van Houltte*, etc. Points 8.

4° Par M. **Eugène Gaille**, jardinier, campagne de Loriol, à Frontenex : 25 variétés de Roses dans lesquelles on remarque de belles *Maréchal Niel*, *Gloire de Dijon*, *Caroline Testout*, *Kaiserin Augusta Victoria*, *Lyon Rose*, *D^r Grill*, *Johanna Sébus*, etc. Points 4.

5° Par M. **Piguet**, jardinier, campagne baron Blanc, à Sécheron : 15 variétés de Roses dans lesquelles se remarquent les : *Fischer Holmes*, *Sr du président Carnot*, *M^{me} Falcot*, etc. ; des fleurs coupées de Mufliers, Gypsophila, Dahlia et Œillets remontants, entre autres les 2 variétés *M^{mes} Elsenberg* et *Aniquet-Perrier*. Points 4.

6° Par M. **F. Luthi**, jardinier-chef, campagne de Penthes, à Pregny : 1 pied de *Begonia elatior*, hybride de *B. Socotrana* et de *B. tubéreuse*. L'exemplaire en culture depuis une année est resté peu vigoureux, mais d'une floribondité exceptionnelle et prolongée. Points 2.

7° Par M. **Palluat**, jardinier-maralcher, La Rippaz, à Cologny qui présente une belle série de légumes de saison en 20 variétés. La persévérance de ce collègue qui ne s'est laissé rebuter ni par la chaleur du jour, ni par la distance est récompensée par 6 points.

M. le Président remercie chaleureusement les présentateurs.

Aux communications M. *Champendal*, commissaire général an-

nonce que l'Exposition est en bonne voie de préparation, le bureau et les Présidents de Commissions ont tenu de nombreuses séances dans lesquelles on constate beaucoup de bonne volonté et d'entrain. Il ne reste plus qu'à attendre les adhésions d'exposants qu'il espère nombreuses, et à ce sujet il fait un pressant appel à tous les membres de la Société pour qu'ils aient à cœur de soutenir la vieille réputation de la Société d'horticulture de Genève.

Délivrance d'une récompense

Dans une charmante improvisation, M. le Président annonce que le Comité ne tient pas seulement à prouver son intérêt aux jardiniers ayant de longs états de service, mais aussi quand l'occasion se présente, il tient à reconnaître l'initiative de ces jardiniers habiles et instruits auxquels nos propriétaires du canton peuvent confier sans crainte des créations dans leurs jardins.

Dans la noble profession du jardinier, n'est-on pas toujours apprenti, car cette profession touche aux arts et aux sciences les plus variées. Les meilleurs d'entre nous, ne sont-ils pas ceux qui, avec la pratique journalière, restent curieux toute leur vie, cherchant, étudiant, ne croyant jamais avoir assez appris, tant qu'il leur restera quelque chose à apprendre ?

C'est pourquoi, il se fait un devoir et un plaisir de remettre au nom de la Société, à M. *Fritz Luthi*, jardinier-chef chez M. Albert Sarasin, à Penthes, Pregny, un diplôme et une médaille de vermeil grand module pour ses innovations dans la construction des serres à double vitrage.

M. *Luthi* très ému remercie chaudement le Comité et la Société et se met à l'entière disposition de tous ses membres pour leur démontrer sur place le bon fonctionnement de la serre établie sur ses idées. (Chaleureux applaudissements.)

Conférence de M. le Dr Hochreutiner sur l'esthétique des parcs et jardins

M. le Président présente l'aimable conférencier qui une heure durant tient son nombreux auditoire sous le charme de sa parole et de ses fortes convictions pour encourager et développer l'horticulture très en retard chez nous en ce qui concerne plus particulièrement les notions d'esthétique dans les plantations de parcs et jardins. En s'appuyant sur de nombreuses photographies, dessins, chromos, l'orateur a fait ressortir la différence qui existe entre les parcs et jardins plantés selon la méthode artificielle et la méthode anglaise dite naturelle, consistant à imiter les associations végétales qu'on rencontre dans la

nature. Il a beaucoup insisté sur l'harmonisation dans les plantations florales en Angleterre, tout en engageant ses auditeurs à s'inspirer de quelques principes d'esthétique, notamment les formes identiques multicolores, les gradations de couleurs, les groupements en masses et les oppositions de couleurs.

L'assemblée souligne par de vigoureux applaudissements la fin de cette remarquable conférence. M. le Président se fait son interprète pour exprimer à M. le Dr Hochreutiner ses sincères remerciements pour cette excellente leçon dont la Société tirera profit lors de sa prochaine Exposition.

Note de la Rédaction. — Les nécessités d'une mise en pages réduite obligent à renvoyer le compte rendu de cette conférence à un prochain numéro.

Réd.



Travaux d'actualité

Le mois d'août est un de ceux de l'année où le jardinier doit faire preuve de la plus grande activité; c'est pour lui une nouvelle saison qui commence.

Nous croyons donc rendre service à nos collègues en leur résumant les multiples travaux qu'ils peuvent effectuer durant ce mois.

Au jardin d'agrément.

Il faut maintenir le parterre bien garni, biner les massifs, arroser souvent. Faire la toilette des plantes vivaces, bisannuelles ou annuelles dont la floraison est passée; mettre en place les plantes réservées pour les remplacements d'automne. Marcotter les Oeillets, planter les Violettes de Parme et des quatre saisons. Diviser les grosses touffes de Pivoines herbacées, greffer les Pivoines ligneuses sur tubercules de Pivoines herbacées. Arracher, diviser et replanter les plantes bulbeuses et vivaces qui en auraient besoin. Les Arabis, Aubrietia, Juliennes, Primevères des jardins, etc., replantées durant ce mois, ont tout le temps nécessaire pour bien reprendre avant les froids et donneront au printemps une floraison superbe. — *Tondre les haies d'aubépine entre le 15 et le 25, détruire par le feu tous les débris tombés pour lutter, avec ensemble, contre la propagation de la chenille du prunier.*

Au jardin potager

Préparer les plants de fraisiers et planter sur planche terreautée, supprimer les fraisières de quatre ans. Semer en planches les laitues d'hiver, laitues à couper, chicorées frisées et vertes, choux-fleurs tardifs, épinards, navets, cerfeuil bulbeux, persil, oignons blancs, choux d'York, mâches, radis, raves, oseille, etc., les salsifis et scorsonères pour l'année suivante. Division de la rhubarbe. Refaire les bordures de plantes condimentaires. Récolte des derniers artichauts et suppression des tiges florales près du sol. Repiquage des plants semés le mois précédent. Tailler les courges au-dessus des fruits. Lier pour les faire blanchir, les chicorées et scaroles, empailler ou buter les céleris à côtes. Faire mûrir les bulbes d'oignons en couchant les tiges, les arracher ensuite et les laisser achever sur terre leur maturité. Arroser abondamment matin et soir et à l'engrais liquide. Etablissement des meules à champignons ; récolte des graines.

Au jardin fruitier

Écussonner, palisser, pincer et ébourgeonner. Achever la taille en vert des poiriers et greffer des boutons à fruits sur les vides des branches fruitières. Effeuillez prudemment sur les pêches prêtes à mûrir, visiter journellement les arbres pour cueillir les fruits mûrs : abricots, pêches, prunes, cerises, etc. Continuer les bassinages et arrosages aux espaliers et nouvelles plantations. Ensacher les raisins. Fendre progressivement les cornets des poires et pommes précoces ensachées. *Ramasser soigneusement les fruits véreux, utiliser ce qui est bon, puis brûler ou échauder toutes les parties attaquées.* Greffe en écusson des jeunes sujets pour arbres fruitiers. Couper les tiges de framboisiers dont la récolte est terminée.

Couches

Semer la plupart des plantes servant aux garnitures printanières. Repiquer les semis de Pensées de Juin ou Juillet. Semer en terrine les Cyclamens, Calceolaires, Réséda pour l'hiver, etc. Semer à l'air libre pour repiquer ensuite sous couches les plantes vivaces délicates.

Serres

Bouturer les plantes de serres et une bonne partie de celles destinées aux massifs pour l'année suivante. Ces

boutures peuvent se faire aussi à l'air libre, dans un endroit abrité ou sous châssis tenus ombrés jusqu'à la reprise. C'est le cas pour les Geranium, Anthemis, Ageratum, Héliotrophes, Lantana, Petunia, Verveines, etc. Arroser, bassiner les plantes bulbeuses dans les serres ; chasser les insectes par des vaporisations de nicotine. Continuer les rempotages des plantes vertes. Réparer les serres et couches.

Aux Chrysanthèmes

Il ne faut pas réserver le bouton-couronne avant le 15 du mois et ne jamais laisser à un sujet préparé pour la fleur plus de 8 à 12 tiges florales. Éliminer les plus faibles et empêcher qu'il s'en développe de nouvelles.

Il faut ébourgeonner les pousses feuillées à l'aisselle des feuilles en laissant ces dernières intactes.

Vers la fin du mois ou en septembre, il ne faut conserver que le plus beau bouton à fleur, celui du centre, et le surveiller fréquemment pour éloigner les insectes qui pourraient le ronger. Un bassinage au jus de tabac est recommandé.

Dans le courant du mois, on arrosera 2 ou 3 fois avec l'engrais suivant : Eau 1 litre ; nitrate de potasse 1 gramme ; phosphate d'ammoniaque, 5 grammes.

J. W.



La chlorose du poirier

Tous les propriétaires de poiriers connaissent cette terrible maladie de nos arbres. Elle se manifeste par le jaunissement des feuilles, qui se couvrent de taches noires et finissent par tomber en plein été, par l'état maladif des pousses qui ne s'allongent plus et ne s'aoutent pas, et par la brûlure des rameaux que la sève abandonne. Le fruit, si par aventure il y en a, est sans saveur et ne se garde pas, faute d'avoir reçu des feuilles le sucre et toutes les substances qui concourent à sa composition et à sa maturation.

Tel était l'état où se trouvaient chez moi des pyramides d'environ 6 ans, quand j'ai demandé les avis du sympathique et très compétent professeur d'arboriculture des écoles secondaires rurales.

Le traitement qu'il m'a indiqué, et que j'ai appliqué de mon mieux dès le commencement de juin, a été couronné

d'un succès aussi complet que le permettait la saison déjà avancée, et le fait que je n'ai pu traiter mes arbres avec toute la rigueur voulue, par suite d'une indisposition qui m'a, pendant plusieurs semaines, tenu éloigné de mon jardin.

La chlorose pouvant être due à plusieurs causes exigeant un traitement approprié, il me semble cependant utile de dire que le traitement effectué sur mes poiriers a consisté en injections sous épidermiques de sulfate de fer complétées d'aération du sol et de fumures chimiques appropriées à la composition de celui-ci.

Celui qui a été suivi avec succès chez moi, pourrait ne pas donner, dans d'autres circonstances de sol, d'exposition et de culture, les mêmes bons résultats. Les propriétaires d'arbres malades — quelle que soit leur maladie, et le jaunissement peut être dû à une autre cause que la chlorose — feront bien de faire sans retard appel aux lumières d'un spécialiste compétent, comme celui auquel je suis redevable de la guérison de mes poiriers. F. B.



Extrait du rapport présenté par le Comité de la Fédération romande d'Horticulture à l'Assemblée des délégués à Fribourg.

« Au nombre des différents objets dont le Comité eut à s'occuper figure, en première place, l'Exposition nationale d'Agriculture qui doit avoir lieu à Lausanne en 1910 et qui comprendra, comme celle de Frauenfeld, une division « Horticulture. »

« Grâce au fait que notre Président, M. Louis BONJOUR, a été appelé à faire partie du Comité central de cette Exposition, nous avons été particulièrement bien placés pour examiner ce qui concernait plus spécialement cette Division, à laquelle on a attribué l'*Arboriculture* qui, précédemment, était revendiquée et jugée par l'Agriculture. »

« Pour différents motifs nous prévoyons une forte participation d'exposants, aussi notre Comité a-t-il cru bien faire de prendre les devants pour adresser, de concert avec le Comité central de l'Exposition et avec l'appui de nos confédérés de la Suisse allemande, une importante demande de subvention aux autorités fédérales. »

« Nous avons aussi été consultés au sujet de l'élaboration du programme et avons délégués deux de nos membres, qui ont pris part aux délibérations de la Commission qui en était chargée. »

« Dans le courant de l'été dernier, le comité des dames suisses, ayant son siège à Zurich, organisait une croisade contre l'usage d'offrir des fleurs et couronnes à l'occasion des décès et faisait une active propagande pour leur suppression et leur remplacement par des cartes de condoléances qui seraient fournies dans ce but et vendues au profit d'œuvres de bienfaisance. »

« Le Comité de la Fédération des horticulteurs suisses et de l'Association des fleuristes suisses s'émurent et après avoir consulté les différentes associations horticoles, formèrent un comité de défense au sein duquel nous fûmes représentés. Ce comité eut une entrevue avec celui des dames suisses qui, après discussion et renseignements, promit, non pas de renoncer à son initiative, mais de ne plus faire de propagande en sa faveur. »

« Par ces temps de revendications féminines, qui eût cru que la plus gracieuse moitié du genre humain en vienne à faire la guerre à celles que l'on a si souvent considérées comme ses sœurs? »

« Nous avons continué, comme par le passé, à nous intéresser aux examens d'apprentis de l'Ecole d'horticulture de Châtelaine, à Genève, et nous avons offert à cette occasion un prix consistant en deux ouvrages horticoles. »

« Nous vous parlons plus haut de la brochure « Pomologie populaire romande », qui a été expédiée à toutes les Sociétés. Nous en avons commandé 5000 exemplaires, ceci pour nous permettre d'en procurer la diffusion dans toute la Suisse romande. »

« A cet effet nous nous sommes adressés à une vingtaine de Départements cantonaux, écoles et établissements d'horticulture. Jusqu'à présent nous n'avons reçu que deux réponses négatives. »

« Avant de poser la plume, qu'il nous soit encore permis de dire au Département fédéral de l'Agriculture toute la reconnaissance que nous lui vouons pour l'intérêt qu'il nous témoigne continuellement. »



FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE DE LA SUISSE ROMANDE

DOIT

Encaissé 2746 cotisations à 35 centimes	961 40
» pour fruits moulés et 1 ^{re} brochure	350 20
» Brochure descriptive de tous les fruits moulés jusqu'en 1908	305 70
Reçu le subside fédéral	4000 —
Excédent des dépenses sur les recettes	225 90

Dépenses	Fr. 5844 90
Recettes	» 5619 —
Déficit Fr. 225 90	

Somme égale

5842 90

Rapport financier pour 1908

Frais de 3 réunions du Comité.	305 20
Frais de réunions et de bureau des Commissions pomologique, de floriculture et maraîchère	289 90
Fruits moulés, et 1 ^{re} brochure	339 20
Impression de la brochure descriptive des fruits moulés, jusqu'en 1908.	548 —
Prix aux Expositions de Nyon et Boudry	80 —
Prix à l'Ecole de Châtelaine	9 —
Frais de bureau, Impressions, Divers	80 —
Délégation de 2 membres du Comité, aux deux réunions de la Fédération allemande	71 60 —
Appointement du Secrétaire	120 —
Payé le subside aux Sociétés fédérées	4000 —
Somme égale	<u>5842 90</u>

Bilan 1908.

Solde en caisse chez le Trésorier	114 40
En dépôt à la Banque populaire	4008 15
Avoir de la Société	<u>4122 25</u>

RECETTES

2750 cotisations	963 50
Vente de fruits moulés	210 —
Vente de brochures	20 —
Subvention fédérale	4000 —

Recettes	Fr. 5192 50
Dépenses	» 5140 —

Fr. 52 50 Excédent des recettes sur les dépenses.

Budget pour l'année 1909

Frais de réunions du Comité	300 —
Frais des Commissions; achat de graines et frais de bureau des dites	230 —
Facture fruits moulés	210 —
Prix aux Expositions de l'année	50 —
1 Prix à l'Ecole de Châtelaine	40 —
Frais de bureau, Impressions	80 —
Traitement du Secrétaire	120 —
Divers et imprévu	80 —
Subside aux Sociétés fédérées	4000 —

DÉPENSES

Avoir de la Société	4122 25
1122 25	

Dépenses effectuées par les Sociétés pour l'emploi du subside fédéral

SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE	Cours et Conférences	Bibliothèques	Concours de Jardins et Vergers	Assemblées- Expositions	Essais de culture	Musées horticoles	TOTAL	SUBSIDE
Helvétique (Genève).	100	73 10	145	276 25	49 50	26 60	670 45	610
de Genève	20	222 80	62 10	309 60	27 90	26 65	669 05	610
de La Chaux-de-Fonds	10	81 05	35	128 10	—	17 50	271 65	270
Fribourgeoise	120 45	77 19	296 30	196	63 60	—	753 54	440
du Canton de Vaud	26 20	218 90	82	332 25	111 05	—	770 40	605
de Neuchâtel et du Vignoble	20	103 02	75	—	—	20 90	218 92	260
du Val de Travers.	40	36 55	—	—	210 35	20 70	307 60	235
de La Côte (Nyon)	34 50	61 75	125	72	61 90	47 70	402 85	390
Assoc. des Maraîchers de Genève	—	31 10	109	57	124 20	20 20	341 50	290
Flore du Jura (Yverdon)	35	44	22	140	32 85	41 30	315 15	290
TOTALS	406 15	949 46	951 40	1511 20	681 35	221 55	4721 11	4000

Petite poste.

Un membre de la Société nous ayant manifesté le désir de voir traiter à cette place la synonymie populaire des principales variétés de fruits, nous nous empressons de déférer à son vœu, tout en le remerciant de nous avoir donné la matière d'un sujet auquel nous n'aurions pas pensé. *Réd.*

Synonymes de quelques fruits.

<i>Synonymie populaire</i>	<i>Synonymie arboricole</i>	<i>Maturité</i>
Abricot Pêche.	de Tours, de Wurtemberg.	Mi-août.
— du Clos.	Luizet.	Mi-juillet
Bigarreau cœur de poulet.	Bigarreau commun.	Commencem. juillet.
— des vignes.	— Esperen.	Fin juin.
— cœur de pigeon.	— Gros Cœur.	Fin juin.
Cerise à ratafia.	Griotte du Nord.	Fin juillet.
Pêche mignonne tardive.	Belle Bausse.	Commencem. septemb.
— Veloulée.	Grosse Mignonne.	Fin août
— Précoce de Hale.	Hale's Early.	Fin juillet.
— Grosse Madeleine.	Madeleine rouge.	Fin août.
Poire Clergeau.	Bcurré Clergeau.	Novemb.-décemb.
— Bec d'Oie.	— d'Angleterre.	Septembre-octobre.
— d'Angoisse.	— d'Hardenpont.	Novembre à février.
— Goulu morceau.	Bon chrétien d'hiver.	Février-avril.
— Livre.	Catillac.	Janvier à mai.
— Madeleine.	Citron des Carmes.	Juillet.
Bergamotte de Pentecôte.	Doyenné d'hiver.	Décembre à avril.
Cuisse-dame.	Épargne.	Juillet-août.
Fondante de Charneu.	Légipont.	Septembre-octobre.
Bonne Louise.	Louise bonne d'Avranches.	Septembre-octobre.
Poire à rissoles.	Blosson de Marlioz.	Courant hiver.
Petit Rousselot.	Rousselet de Reims.	Septembre.
Sucrée verte.	Sucrée de Montluçon.	Octobre-Novembre.
Pomme de terre.	Colmar d'Arenberg.	Octobre-Novembre.
Tombe de Famiteur.	Nouveau Poiteau.	Octobre-Novembre.
Poire Calebasse.	Van Marum.	Octobre-Novembre.
Pomme framboise.	Violette des quatre goûts.	Automne.
Linneous Pippin.	Belle-Fleur jaune.	Décembre-février.
Bonnet carré.	Colville blanc.	Courant de l'hiver.
Citron d'hiver.	— du roi.	Décembre-avril.
Pomme d'anis.	Fenouillet gris.	Cour. hiv. printemps.
— de livre (cuisinière).	Ménagère.	Fin automne.
Pomme cœur de pigeon.	Pigeon rouge.	Courant hiver.
Reinette rousse.	Reinette des Carmes.	Courant hiver.
Canada.	— du Canada.	Courant hiver.
Belle fille.	— grise.	Cour. hiv. printemps.
Prune Coë's.	Coë's Golden drop.	Fin septembre.
— d'Agen-Sergent.	Dente.	Fin août
Englebert.	Prince Englebert.	Fin août
Pruneau de Bâle.	Quetsche d'Allemagne.	Septembre.
Fellenberg.	— d'Italie	Fin septembre.

Rapport de la Commission pomologique de la Suisse romande

Au Comité de la Fédération des Sociétés d'horticulture
de la Suisse romande,

En conformité de l'article 6, nous avons l'honneur de vous présenter un rapport sur l'activité de la Commission pomologique pendant l'année 1908.

Elle a tenu 2 séances, l'une officieuse à Nyon le 10 septembre, et l'autre officielle à Boudry, le 13 du même mois.

Le résumé de ses laborieuses discussions étant consigné dans ses procès-verbaux, nous les mettrons à votre disposition, s'il y a lieu. Nous nous bornons donc à vous signaler qu'elle a décidé le moulage de 5 fruits à pépins et qu'elle a déjà mis sur chantier l'étude de quelques fruits à noyaux.

Ces fruits, qui seront mis à la disposition des Sociétés dès l'an prochain, sont :

Poires : *Clapp's Favorite* (déjà décrite).
Triomphe de Vienne.
Beurré Lebrun.

Pommes : *Bismarck.*
Prince Albert.

Au moment où paraît le résumé de ses travaux sous forme de « *Pomologie populaire romande* », il nous semble intéressant de reprendre jusqu'à la source, les conditions dans lesquelles la Commission s'est acquittée de sa mission.

Tout l'effort de ses premiers pionniers s'est porté sur le modelage de fruits à pépins, tout en discutant plus ou moins utilement et pour ses seuls membres, sur le mérite de telle variété. Il en est résulté des influences personnelles et pendant une assez longue période, des tâtonnements et des discussions sans aucun effet pour l'ensemble des membres de la Fédération.

C'est seulement à partir de 1899 que la Commission effectue le moulage des premiers fruits avec la subvention fédérale, et chaque année successive en a vu modeler un certain nombre, au point de former actuellement des musées de fruits plastiques conservés dans des vitrines ou dans des caisses et cela sans grande utilité pour la majorité des membres des Sociétés fédérées, sauf peut-être pour quel-

ques intéressés s'en servant comme pièce de comparaison.

Cette façon de procéder a donné lieu à plusieurs observations et critiques fondées. C'est alors que pour arriver à une diffusion plus intense des travaux de la Commission pomologique, M. Louis BONJOUR, délégué du Comité central, fit le 16 septembre 1904, la proposition de distribuer avec les fruits moulés, une notice explicative sur leur culture.

Dans cette séance, une sous-Commission composée de MM. BOCCARD, BOLLIN, NERGER, SENF, PENEVEYRE et BLANC fut chargée de rédiger ces notices sur formulaires ad-hoc.

Le 10 septembre 1905, les premières feuilles manuscrites furent présentées en séance de Commission ; d'autres suivirent en 1906.

La Commission nommée pour une période triennale en 1907, recueille l'héritage et reçoit du Comité central la mission de mettre au point ces listes de fruits moulés et les faire imprimer.

C'était très facile à dire ; quant à l'exécution pratique, c'était autre chose. Un membre de la Commission fut chargé de la révision des manuscrits et constate de nombreuses erreurs de nomenclature pomologique. Il a recours aux lumières de ses collègues et de plus en plus le travail se complique par la constatation que la majeure partie des renseignements donnés sur les fruits étaient incorrects ou absolument insuffisants pour être publiés.

La responsabilité de l'impression d'un ouvrage, qui serait répandu à plusieurs milliers d'exemplaires dans toute la Suisse romande, ne pouvait s'assumer dans de pareilles conditions et nous avons pensé qu'il était de notre devoir d'en aviser le Comité de la Fédération.

Le Président reconnaît le bien fondé de nos scrupules et nous autorise à le convoquer d'urgence avec les membres du bureau de la Commission pomologique.

La réunion s'est tenue à Lausanne le 31 mai 1908. Il s'y fit du travail sérieux et utile, car, d'une révision sommaire des 81 feuilles manuscrites, il fut décidé que la description de tous les fruits moulés, jusque et y compris ceux de 1908, devenait irréalisable vu le manque absolu de renseignements sur certains fruits.

Que faire alors, pour déférer aux vœux depuis si longtemps exprimés et rendre exécutoire la décision prise par l'assemblée des délégués à Montreux ?

Une révision plus approfondie fit constater au bureau

qu'il serait plus sage de procéder ainsi : sérier le tirage des manuscrits en deux éditions espacées sur une période de 5 ans et de donner comme titre à la brochure celui de « *Pomologie populaire romande* ».

La préface et la coordination de l'ouvrage sont arrêtées dans leurs grandes lignes et le bureau charge le secrétaire de réviser les manuscrits, de revoir les premières épreuves de mise en page, d'arrêter la table des matières, en un mot, de donner du corps à l'édition.

Les membres de la Commission se réservent de revoir en dernier ressort les épreuves complètes de la brochure pour formuler leurs observations avant le bon à tirer.

La bonne préparation et coordination des épreuves manuscrites a permis à l'imprimeur chargé du travail de proposer les meilleures conditions d'impression et de brochage, de sorte que l'édition n'est revenue qu'à 500 francs pour 5000 exemplaires.

Le principe de l'ouvrage admis dans sa réunion à Lausanne, le bureau n'avait plus qu'à s'attacher à une liste des variétés à décrire ; c'est ce qu'il fit en s'entourant de tous les renseignements scientifiques nécessaires.

Il s'est alors arrêté sur les variétés offrant le plus de garanties pour l'ensemble des régions romandes et, si quelques-unes de qualités moyennes ont été décrites, elles l'ont dû surtout à leur époque de maturité ou à leur fertilité justement appréciées dans beaucoup de milieux arboricoles.

C'est pourquoi cette édition ne comprend que deux genres et 50 variétés répondant aux besoins de l'amateur et du commerce. Nous n'avons pas crû devoir nous engager plus loin pour l'instant, dans un but économique d'abord, puis ensuite parce qu'il s'agissait de présenter en même temps qu'une brochure pomologique, un travail scientifique et pratique.

Dans cette pensée, nous avons classé les fruits par ordre de maturité afin de faciliter l'amateur dans son choix, tout en indiquant les formes, situations ou expositions dans lesquelles on pouvait cultiver avec chance de succès, les différentes variétés recommandées.

Tel est le travail que nous avons mis à la disposition des Sociétés fédérées. L'ouvrage et l'effort qui l'a fait naître ont quelques mérites, car rien, ou presque rien d'analogue n'a vu le jour dans la Suisse romande.

Mais la Commission a-t-elle vraiment atteint son but ? Nous n'hésitons pas à répondre... non ; l'œuvre présente des lacunes qu'on peut s'efforcer de faire disparaître dans l'édition future.

Cette dernière, pour être plus en rapport avec son titre doit être du cru, plus Suisse romande et populaire.

Il faudrait qu'elle fût augmentée de la description des fruits à noyaux et à baies, jouant un grand rôle dans notre économie sociale, et en prenant plus en considération certaines variétés locales très cultivées dans nos régions. Les variétés devraient être groupées en indiquant celles propres à la grande culture et à celle d'amateur, en y ajoutant des notes professionnelles sur les cultures et variétés spéciales aux différentes parties du pays romand.

Nous ne tenons pas à cacher nos impressions à Messieurs les membres du Comité et à nos collègues des Sociétés fédérées ; mais si nous réclamons leurs critiques bienveillantes, nous les prions de se souvenir que notre rôle se bornait à donner une forme à l'œuvre ayant coûté tant de peine à nos devanciers.

Ne serait-ce que pour l'effort tenté, que tous nos chers disparus ont droit à notre plus vive reconnaissance.

Veuillez croire, Monsieur le Président et Messieurs, à l'assurance de notre dévouement à la cause qui nous est chère.

Au nom de la Commission pomologique :

Le Président :

L^r BLANC.

Le Secrétaire :

John WOLF.



Expositions annoncées

SUISSE.

Interlaken. — Exposition d'horticulture et de fruits du 4 au 7 septembre.

Brugg. — Exposition cantonale avec Section horticole du 11 au 20 septembre.

Wabern (Berne). — Exposition horticole en septembre.

Uster (Glaris). — Exposition cantonale avec section horticole du 5 au 26 septembre.

Lugano (Tessin). — Exposition horticole du 26 au 29 septembre.

Lucerne. — Exposition cantonale avec section horticole du 2 au 7 octobre.

Sion (Valais). — Exposition cantonale du 1^{er} août au 12 septembre.

ÉTRANGER

- Zeist*, près Utrecht (Hollande). — Du 25 août au 16 septembre. Exposition internationale d'horticulture. — Renseignements : M. W. G. Blanckenhagen, secrétaire général à Zeist.
- Orléans*. — 83^e exposition de la Société d'horticulture d'Orléans et du Loiret du 25 septembre au 4 octobre 1909. — Renseignements : M. Eugène Delaire, secrétaire général, rue Vieille-Monnaie, 4, à Orléans.
- Bruxelles* (internationale) 1910.
- Nancy* (exposition internationale) — Concours temporaires. En août et septembre 1909.
- Le Havre* (Seine-Inférieure) 6-8 novembre 1909.
- Caen*. — Société d'horticulture du Calvados et Comité régional de la Basse-Normandie de la S.F.C., 28 octobre.
- Paris*. — Société Nationale d'horticulture de France. — Esplanade des Tuileries ou au Grand-Palais, vendredi 5 novembre.
- Gand* (Belgique). — Société Royale d'Agriculture et de Botanique. — 30 et 31 octobre et 1^{er} novembre.
- Marseille*. — Société d'Horticulture et de Botanique. — 23 au 27 octobre. — Grand Palais du Parc du Rond-Point du Prado. Congrès de la Société Française des Chrysanthémistes, les 23, 24 et 25 octobre.
- Sens*. — Association horticole de Sens. — 23 au 25 octobre. — Inscriptions chez M. Blondet, président, avant le 10 octobre.
- Bar-sur-Aube*. Exposition générale d'horticulture. — Du 21 au 23 août.
- Le Mans*. — Société des Chrysanthémistes de l'Ouest. — 6 au 14 novembre.
- Lille*. — Société d'Horticulture du Nord de la France. — Palais Rameau, novembre.
- Le Vésinet*. — Société d'Horticulture. — Salle de gymnastique, 24 et 25 octobre.
- Londres*. — National Chrysanthemum Society. — Cristal-Palace. — 6 et 7 octobre. — 3, 4 et 5 novembre. — 1 et 2 décembre.
- Nice*. — Société d'Agriculture. — Exposition de la Côte-d'Azur et de la Riviera, organisée par la Société d'agriculture de Nice, et ouverte à l'agriculture, horticulture et à l'acclimatation du 23 au 27 mars 1910.

Antibes. — Mars-Avril 1910. — Exposition florale, horticole, agricole et industrielle, organisée par la ville d'Antibes, sous la présidence de M. R. Adnet.



OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

On cherche à placer comme **apprenti jardinier** chez un horticulteur ou dans une maison bourgeoise, un garçon de 15 ans, fort, robuste, ayant terminé ses classes primaires.

Envoyer offres, Rédaction du *Bulletin*, Grand-Saconnex.

BATIMENT ÉLECTORAL ET ALENTOURS, GENÈVE

8-14 Septembre 1909



8-14 Septembre 1909

34^{ME} EXPOSITION INTERNATIONALE

ORGANISÉE PAR LA

Société d'horticulture de Genève

Fondée en 1855

La clôture des inscriptions est définitive, sauf pour la Section 3,
groupe C, " **ART FLORAL** ".

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque moisCotisation annuelle
3 francs

1855-1909



Convocation

Les membres de la Société sont convoqués en Assemblée générale pour le **Dimanche 7 novembre**, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, Salle de l'Institut, Bâtiment électoral.

ORDRE DU JOUR

Ordinaire. Présentation de produits horticoles.

Distribution des prix de l'Exposition et des Récompenses annuelles.

Le Comité recommande de ne pas oublier de venir signer les pièces comptables ou donner procuration à un collègue

Le Comité.

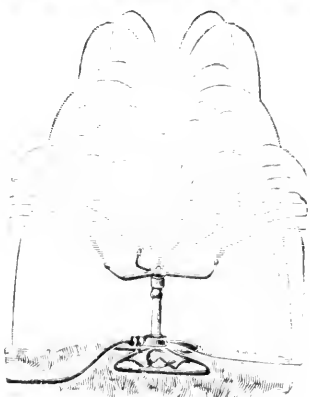
Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n^o justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.



TUYAUX DE CAOUTCHOUC

TUYAUX EN TOILE



61, Rue du Rhône
(Près l'Hotel Métropole)

FORNEROD & HÉBERLÉ

Grand-Quai, 42

GENÈVE

Téléphone 1838

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tuyaux d'Arrosage

JETS — LANCES

RACCORDS

de toutes dimensions

ENROULEURS

ARROSEURS ET JETS D'EAU AUTOMATIQUES

TUYAUX D'ENCAVAGES

Qualité spéciale garantie exempte de plomb

Tuyaux d'aspiration

SPECIALITÉ DE

TUYAUX AMÉRICAINS " ARMÉS "

pour

Réchauds, Lampes et Fourneaux à Gaz

PRATIQUES — DURABLES

Offrant une entière sécurité

AMIANTE ET CAOUTCHOUCS INDUSTRIELS

SOUS TOUTES LEURS FORMES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 6 octobre 1909	122
RÉD.	Assemblée générale du 22 août 1909	123
Rapports de visites :		
A. CHALET.	Campagne Vernet à Cara, Presinges	124
R. ROQUIER.	Domaine de Bel-Air	125
COMM. FINANCES.	Liste des dons d'honneur	126
L'EXPOSITION (avec clichés)		
J. WOLF.	Réception et constit. du Jury. Le déjeuner	128
Id.	La cérémonie d'inauguration	134
Id.	Le banquet officiel	135
SECRÉTARIAT.	Palmarès des récompenses.	148
M. BUREAU.	Conférence sur le froid industriel appliqué à la conservation des fruits.	156
RÉD.	Conférence de M. Ch. de Bosschere sur les grandes expositions internationales d'horticulture	166
COMMUNIQUÉ.	Cours spéciaux pour apprentis jardiniers.	167
RÉD.	Nécrologies : M. Ernest Pictet, M ^{lle} Anna Sarasin. M ^{me} Perceval de Loriol, MM. Perrin et Grandjean	168

AVIS DE LA REDACTION

Bien que ce numéro ait 48 pages de texte, les nécessités d'une mise en page restreinte nous obligent à renvoyer au Bulletin de novembre plusieurs articles de correspondants auxquels nous adressons toutes nos excuses.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

de la Séance du Comité et du Bureau d'organisation de l'Exposition
du 6 octobre 1909

Présidence de M. FORESTIER.

M. *Jules Micheli*, Président d'honneur de l'Exposition fait excuser son absence.

Sont présents : MM. DECORGES, SIMMLER, MARTIN, CHAMPENDAL, LUTHI, DECHEVRENS, WITWER, DUFOUR, PRODOLLIET, LENGLET, et WOLF.

Sont présentés comme candidats :

M. Montagnac, propriétaire, château de St-Georges, présenté par MM. Forestier et Martin.

M. J.-B. Croibier, rosieriste, route de Vienne, 301, par Vénissieux-Rhône, présenté par MM. Champendal et Wolf.

Ces deux candidats sont reçus membres effectifs de la Société.

Il est donné lecture d'une assez volumineuse correspondance.

Le Comité accepte la démission de M. Alfred Dujac comme membre du Comité et des différentes commissions dont il fait partie et décide de lui adresser une lettre de remerciements pour les services rendus.

Il est décidé de prier M. Renevier de bien vouloir présider la Commission des récompenses jusqu'à la fin de son mandat.

M. *Arthur Paris*, horticulteur à Vernier ayant demandé une délégation pour visiter la fructification de ses pêchers de semis, M. le Président a prié MM. Champendal et Wolf de faire le nécessaire.

Décisions :

Le Trésorier général de l'Exposition ne pouvant donner qu'un résultat approximatif des dépenses, il est néanmoins décidé de fixer la valeur des prix obtenus, comme suit :

Grand Prix d'honneur,	fr. 100 (avec diplômes)
— —	» 70 —
— de I ^{re} classe	» 50 —
— II ^e »	» 35 —
— III ^e »	» 15 —
— IV ^c »	le diplôme.

Sous réserve de l'autorisation nécessaire, l'Assemblée générale avec la distribution des prix de l'Exposition est

fixée au *Dimanche 7 novembre*, à 2 heures, à la *Salle de l'Institut*, avec l'ordre du jour suivant :

- 1° Lecture du procès-verbal.
- 2° Présentation de produits horticoles.
- 3° » de candidats.
- 4° Communications du Comité et du Bureau de l'Exposition.
- 5° *Délivrance des prix.*
- 6° Propositions individuelles.

Le Comité prend acte pour étude et soumettre à qui de droit, la demande ci-dessous :

A l'unanimité, *les membres du Jury du concours Estalla*, demandent qu'il soit possible de modifier l'attribution de ces prix internationaux.

Vu la très grande difficulté de juger des lots bien différents à tout point de vue, il émet le vœu que ces prix soient décernés comme dans un *Concours d'honneur*.

Les prix Estalla remplaceraient alors la récompense obtenue au début ou seraient mis à la disposition du Jury général qui pourrait les décerner aux lots les plus méritants.

Fait à Genève le 8 septembre 1909.

Le Jury du Concours Estalla :

Gabriel LUIZET, Henry JACOTTOT, Wilhelm BERTSCH,
Louis BONJOUR, Albert DELAPIERRE, G.-F. LEMAITRE,
G. HANTZ.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée générale, du 22 août 1909 tenue à la
Salle de l'Institut, Bâtiment électoral

L'assemblée est ouverte à 2 h. 1/2 de l'après-midi, sous la présidence de M. Louis CHAMPENDAL, 1^{er} vice président.

Plus de 60 membres sont présents.

MM. Jules MICHELI, président d'honneur de l'Exposition, François FORESTIER, président de la Société et Henri MARTIN, trésorier, font excuser leur absence.

Candidatures

Sont présentées comme telles :

M. KURT-MEYER, jardinier, 5 chemin Gaberel, Servette.

M. STEFFEN Edmond, jardinier, campagne Henry Pasteur, Grand-Saconnex.

M. TIERQUE Charles, place Chevelu, 6, Genève.

Ces candidats sont immédiatement mis aux voix et reçus membres effectifs de la Société.

Présentation de plantes, fleurs, fruits et légumes.

Ont fonctionné comme Jurés MM. Witwer, Piguët et François Dufour.

1^o Par M. **Léon Paluat**, jardinier, La Rippaz, Cologny. Une très belle série de légumes de saison, notamment 8 variétés de Haricots où se remarquent les 2 Nouveautés naines, Jaune sans rival et de la St-Jean; 4 variétés de Pois, des Courgerons, Courges, Cols-raves, Choux divers, le chou fleur « Lecerf » excellent pour l'été, des Carottes, Laitues, Romaines, Artichauts, Poireaux, une belle collection de radis, le chou chinois Pet-Sai, des chicorées, des Tomates et pomme de terre de semis, hybride de la Loubet et de l'Early rose. Points 7.

Du même :

Des fleurs coupées d'Œillets tige de fer, semis de février. Points 3.

2^o De M. **André Imberti**, horticulteur à Annemasse, Haute-Savoie: 14 variétés de légumes, où se remarquent de superbes Betttes à cardé dorée de Lyon, toute une série de Carottes, des Choux pommes et frisés, des Scaroles, etc. Points 5.

3^o Par M. **Gustave André**, jardinier, château de Collex, Genève; 9 variétés de légumes, remarqué entre autres le nouveau Choux rouge Othello. Points 3.

3^o Par M. **Emile Lecuyer**, jardinier, campagne Brocher à Frontenex, Genève; des Pommes et Poires. Points 2.

5^o Par M. **A. Challet**, jardinier, campagne Paccard à Cologny; 3 remarquables potées de Gloxinia de la race Vallerand. Points 2 1/2.

2 variétés de salades Fionnay et Merveille du Cazard. Point 1.

1 lot de Figues venues en plein vent. Point 1.

6^o Par M. **Bayler**, jardinier, Ile Calvin, Pregny: 1 lot de Fenouil de Florence, semis de fin mai. Point 1.

Vu l'abondance des matières, la suite du procès-verbal sera lue dans la prochaine assemblée générale. (Réd.)



Rapport sur la visite faite à la Campagne de M. Vernet, à Cara, Presinges

Jardinier : M. *Gottfried Sommer*.

Sur la demande de notre collègue M. *Gottfried Sommer*, la Commission des visites de campagnes composée de MM. *Dujac*, *Roquier* et du rapporteur était convoquée

pour le dimanche 15 août, à 9 h. $\frac{1}{2}$ du matin, pour visiter les cultures confiées à ses soins.

Nous commençons par la floriculture, nous voyons en arrivant des groupes de Fuchsia et d'Hortensia, devant la terrasse : d'innombrables corbeilles très bien variées en Bégonia bulbeux, « Gloire de Châtelaine », gracilis rouge, le Lumineux, Hélioïtrophe, Geranium, Salvia, etc.

De là nous passons au jardin français très bien arrangé aussi et composé de plantes surtout pour la bouquetterie ; à remarquer de beaux Œillets et Glaïeuls, Canna, Gypsophila, Dahlia et Rosiers, etc. ; puis beaucoup de variétés de plantes annuelles.

La serre est également bien garnie en Begonia Rex, Adiantum, Pteris, Asparagus, etc.

Ensuite, visite au jardin potager ; nous y remarquons tous les légumes qu'il faut pour l'approvisionnement d'une maison bourgeoise, Cardons, Carottes, Céleri, Choux, Salades, Chicorées, Endives, Choux-fleurs, Haricots. Les arbres fruitiers sont assez bien tenus et font espérer une bonne récolte, de même que la pêcherie.

Tout l'ensemble de la propriété est d'une propreté irréprochable et nous permet d'adresser nos félicitations à notre collègue.

En terminant ce rapport nous remercions M^{me} Sommer de son aimable réception.

Le Rapporteur : A. CHALET.



Rapport sur une visite de campagne au domaine de Bel-Air.

M. D. Berthet, jardinier-chef.

Sur la demande de notre collègue D. Berthet, la commission des Visites de campagne s'est réunie le dimanche 12 septembre, à Bel-Air ; on nous conduit aussitôt au potager.

Quel superbe coup d'œil, comme produits et propreté. Ce n'est pas comme chez nous où l'on compte en général nos choux et autres légumes par cent, et encore, mais ici, c'est par milliers.

C'est ainsi que nous avons remarqué environ 4000 choux-rouge, 6 à 7000 choux-blanc, dont la plupart font 10 à 12 kg., des choux de Bruxelles en 4 variétés, bettes à carde 2000, cardon 1800, chicorées frisées et vertes maraichères

environ 12.000 ; céleri rave 5 à 6000. Nous avons aussi remarqué des Artichauts gros verts de Laon, plantés du printemps d'une belle venue, et puis encore sur couches des melons, aubergines, concombres, tomates, poivrons. Des haricots en plusieurs variétés, des poireaux en 4 variétés, 1 carré de framboisiers des 4 saisons de toute beauté, ainsi qu'un lot de 6000 fraisières à gros fruits repiqués qui seront mis en place au premier printemps.

Nous passons ensuite sur la terrasse du bâtiment central, d'où l'on jouit d'un superbe coup d'œil sur la pelouse parsemée de corbeilles de fleurs.

Au premier plan, une pièce d'eau entourée d'un beau mélange de fleurs annuelles : au centre, une superbe et grande mosaïque composée d'Abutilon Souvenir de Bonn, Coleus, Gnaphalium, Alternanthera, Begonia gracilis et Gloire de Châtelaine, Irésine et Geranium M^{me} Salleron. Un groupe de Cannas à grandes fleurs et plusieurs autres massifs en mélange. Le tout est d'une propreté minutieuse, et ce n'est pas peu dire, car notre collègue Berthet n'a pas moins de 450 bouches à nourrir et 60 mille m² d'allées à entretenir.

Aussi la commission est-elle unanime, à le féliciter chaudement tant pour son savoir faire que pour son activité ; elle remercie également Madame Berthet pour son aimable réception.

Le rapporteur, Paul Roquier.



Dons d'honneur pour l'Exposition

Legs Estalla	Fr. 1800.—
» Marc Micheli	» 100.—
» Charles Galland	» 100.—
» Jules Boissier	» 60.—
» Velin	» 30.—
» Fayolle	» 30.—
Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève	» 800.—
Conseil Administratif de la Ville de Genève	» 500.—
M. Casimir de Candolle, président du Comité scientifique	» 200.—
M. Jules Micheli, président d'honneur de l'Exposition	» 200.—
M. Charles Georg, propriétaire, Petit-Saconnex	» 100.—
Association des Maraîchers de Genève	» 25.—
M. Edmond Chenevière, propriétaire, Montalègre	» 20.—
M. Louis Bovay, marchand-grainier à Lausanne	» 5.—
M. Louis Pictet, propriétaire, Le Reposoir, Chambésy	» 20.—
M. Gaston de Lessert, propr., Château de Vincy (Vaud)	» 10.—
M ^{me} Charles Brot, à Montalègre	» 20.—

M. Alexandre Vidoudez, restaurateur	Fr.	10.—
M. Camille Favre, propriétaire, Chougny	»	20.—
M. Paul Richter, imprimeur	»	10.—
Commune de Plainpalais	»	100.—
» des Eaux-Vives	»	25.—
Fédération romande d'horticulture	»	50.—
M. Louis Moyret, membre honoraire à Bourg	»	25.—
M. François Besson Genthod.	»	5.—
M. Alexandre Ramu, propriétaire, à Cologny	»	20.—
M. Fréd. de Stoutz, à Vésenaz	»	20.—
M. Léopold Gautier à Cologny	»	20.—
Association des Intérêts de Genève	»	50.—
Cercle des jardiniers de la Rive droite	»	35.—
Société d'horticulture de la Côte, à Nyon	»	25.—
» » de Chaux-de-Fonds, argenterie	»	32.—
Cercle des Agriculteurs	»	25.—
M. Ernest Hentsch, propriétaire à Pregny	»	10.—
M. le baron d'Yvoire, à Yvoire.	»	20.—
M. et M ^{me} Edmond Chenevière, à Montalègre	»	50.—
M. Girod, horticulteur, à Vésenaz	»	5.—
M. Emile Ador, à Cologny	»	20.—
M. Frank Baumgartner, à St-Jean.	»	5.—
M. Alexis Lombard, à Villette	»	50.—
M. le baron Blanc, à Sécheron	»	50.—
M ^{me} Marc Micheli, Château du Crest-Jussy	»	50.—
M. Albert Sarasin, à Penthes-Pregny	»	20.—
M ^{me} Charles Rigand, à Bellevue	»	50.—
M. le Dr Chenevière, à Champel	»	5.—
M. Etienne Brocher, à Frontenex	»	25.—
M. Georges Hochreutiner, à Pinchat	»	25.—
M. Louis Champendal, Ariana.	»	5.—
Section d'agriculture de l'Institut genevois	»	25.—
Cercle des jardiniers de Cologny	»	25.—
M. Louis Corbet, marchand grainier. Argenterie	»	20.—
M. Charles Champendal, directeur de la Brasserie de Carouge, 1 tonneau de bière.		
M. Gustave Boissier, à Ruth	»	40.—
M ^{me} Emile Grobety	»	50.—
M. de Reynold, président et la Société d'horticulture de Fribourg, 1 cafetière argent	»	35.—
M ^{me} Hélène Paderewska, membre honoraire, à Rioud-Bos- son, 1 coupe	»	60.—
Cercle des jardiniers de la Rive gauche	»	30.—
Société helvétique d'horticulture de Genève, 1 objet d'art »		100.—
M. Alexandre Claparède, Crêts de Florissant	»	100.—
M. Marc Estalla, Grande Boissière	»	20.—

M. Jacquet fils, négociant, rue du Mont-Blanc	Fr.	40.—
M. H. Martin, trésorier	»	20.—
M. Forestier, président	»	50.—
La Classe d'agriculture de la Société des Arts	»	400.—
Union avicole de Genève	»	40.—
Mairie du Petit-Saconnex	»	400.—
M. Ernest Téron, Maire de Chêne-Bougeries	»	40.—
M. H. Coligny, Chêne-Bougeries	»	5.—
M. G. Dunand, Port-Tunnel, Coligny	»	20.—
M. Hornung fils, Carouge	»	40.—
M. Aug. Perdrisat, Pregny	»	5.—
M ^{me} Vve Vatter et Fils, marchands-grainiers. Cite, 22.	»	40.—

Médailles.

Société des Rosiéristes français. Médaille de vermeil 45 mm.

» » » Médaille d'argent 45 mm.

(Réservées aux roses).

Société d'horticulture de la Côte-d'Or, à Dijon, médaille de vermeil, grand module.

Société d'horticulture du Canton de Vaud, médaille de vermeil, grand module.

Médaille d'or de l'Association des horticulteurs suisses.

M. Decorges fils, architecte paysagiste à Tours, Médaille de vermeil, grand module de la Société, réservée à la Section 7. Groupe *a*.

M. L. Furet, médaille de vermeil grand module de la Société.



NOTRE EXPOSITION

Réception et constitution du Jury.

Le mercredi 8 septembre à 8 h. 30 du matin, Mesdames et Messieurs les membres du Jury se sont rassemblés dans la salle des séances de l'Institut national genevois au 1^{er} étage du Bâtiment électoral pour procéder à la constitution du Jury international de la 34^e exposition d'horticulture organisée par notre Société.

Après l'appel des Jurés tous présents, M. *Jules Micheli*, Président, d'honneur de l'Exposition assisté de MM. *Forestier*, président *Champendal*, Commissaire général, *Wolf*, Secrétaire général, de MM. les Vice-Présidents *Decorges* et *Simmler* et de M. *Henri Duboule*, président de la Commission de réception du Jury, leur souhaite la bienvenue en ces termes :

Mesdames et Messieurs,

C'est un devoir très agréable pour moi, au début de cette journée, d'avoir à vous souhaiter une cordiale bienvenue au nom de la Société d'horticulture de Genève.

Mesdames et Messieurs, en répondant à notre appel, vous nous avez montré toute l'affection que vous portez à la Société et à tout ce qui touche à l'horticulture ; nous vous en sommes très reconnaissant et c'est en son nom que je vous adresse nos sincères remerciements.

C'est pour notre 34^e exposition, que nous vous avons appelé à remplir les fonctions de Jurés ; c'est une tâche très délicate à accomplir qui sollicite de votre part beaucoup de justesse, d'intelligence, de goût et de sentiment pour pouvoir apprécier les lots que vous allez avoir à juger.

Nous espérons que vous ne regretterez pas les quelques instants passés à Genève au milieu de nous.

Avant de nous quitter, je tiens à vous adresser encore une fois, Mesdames et Messieurs, tous nos remerciements d'être venus.

Votre présence est pour nous le gage de l'estime que vous nous portez.

M. le Commissaire général *Champendal* prend ensuite la parole pour faire quelques recommandations aux membres du Jury, d'autant plus que le programme ne prévoyant pas de concours, il croit bon de les familiariser avec une innovation qui est mise en pratique pour la deuxième fois dans nos Expositions horticoles genevoises. Il insiste tout particulièrement sur la table de points adoptée par la Société ainsi que sur l'arrangement des lots, le choix des plantes qui les composent, leur classement par familles, genres, ou variétés qui a été laissé au choix de l'exposant ; il recommande au Jury de tenir compte surtout des belles cultures, de l'étiquetage correct et des groupements artistiques.

Il donne en outre quelques explications pour l'attribution des prix spéciaux par MM. les présidents des dix groupes et annonce que chacun sera accompagné d'une jeune fille spécialement chargée de leur montrer les lots et porter les plis cachetés au Secrétariat.

M. Duboule donne quelques renseignements sur les facilités accordées à MM. les Jurés sur la présentation de leurs cartes, soit : visite gratuite des musées et collections de la Ville, jardins publics et jardin botanique de la Console. Des promenades sont en outre organisées pour le len-

demain au Parc Ariana, et le tour du Petit-Lac, le vendredi matin, visite au Parc Rotschild et l'après-midi réception chez M^{mes} et M. Micheli, au Château du Crest, à Jussy.

Ensuite le Jury s'est constitué comme suit :

Président : M. Gabriel LUIZET, d'Ecully.

Vice-Président : M. VALVASSORI, de Florence.

Secrétaire : M. C. de BOSSCHERE, d'Anvers.

PRÉSIDENTS-RAPPORTEURS DE GROUPES

- 1^{er} Groupe. — Concours Estalla et nouveautés, M. Henry JACOTTOT.
2^e " — Floriculture de serre, M. de BOSSCHERE.
3^e " — Floriculture de plein air, M. VULLEMIN.
4^e " — Fleurs coupées et art floral, M. BLANC.
5^e " — Culture maraîchère et potagère, M. PONCIN.
6^e " — Arboriculture fruitière, M. BOUVANT.
7^e " — Arboriculture d'ornement, M. NAGELS.
8^e " — Partie scientifique : M. C. de CANDOLLE.
9^e " — Architecture paysagère, M. DECORGES, fils.
10^e " — Industrie, M. Charles Vieille.

I^{er} GROUPE

Concours Estalla et Nouveautés

MM. **Gabriel Luizet**, à Ecully près Lyon, délégué de la Société nationale d'horticulture de France.

Henry Jacottot, horticulteur, à Dijon, délégué de la Société d'horticulture de la Côte-d'Or.

W. Bertsch, horticulteur, à Bâle, délégué de l'Association des horticulteurs suisses.

Louis Bonjour, horticulteur, à Pully, Président de la Fédération horticole romande.

Albert Delapierre, jardinier-chef, château du Crest, à Jussy, Genève.

G.-F. Lemaitre, ingénieur de la Ville de Genève.

G. Hantz, directeur du Musée des Arts décoratifs, à Genève.

II^e GROUPE

Floriculture de serre.

MM. **Charles de Bosschere**, professeur d'horticulture et correspondant du *Matin* d'Anvers, Belgique.

Abrial, jardinier-chef de la Faculté de médecine à Lyon, délégué de la Société d'horticulture pratique du Rhône.

Louis Pittet, horticulteur à Lausanne, délégué de la Société d'horticulture du canton de Vaud.

John Margot, jardinier, campagne Achard, à Pregny, Genève.

III^e GROUPE

Floriculture de plein air.

- MM. **F. Wyss fils**, horticulteur, à Soleure, président de la Fédération horticole de la Suisse allemande.
Emile Müller, horticulteur, à Bâle.
Hermann Duperrex, jardinier, Port-Tunnel, à Cologny, délégué de la Société helvétique d'horticulture.
Girod-Vannod, horticulteur à Vézenaz, Genève.
Vuillemin, jardinier chez M. le comte d'Haussonville à Coppet, Vaud.

IV^e GROUPE

Fleurs coupées et Art floral.

- MM. **A. Blanc**, fleuriste, rue Ampère, à Lyon, délégué de l'Association horticole lyonnaise.
M^{lle} **Louise Ulrich**, fleuriste à Neuchâtel, déléguée de la Société d'horticulture de Neuchâtel et Vignoble.
M^{mes} **Marc Micheli**, propriétaire, château du Crest, à Jussy.
Paderewska, propriétaire, Rioud-Bosson, Morges, Vaud.

V^e GROUPE

Culture maraîchère et potagère.

- MM. **Poncin**, maraîcher, à Bourg, délégué de la Société d'horticulture pratique de l'Ain.
Félix Dumuid, maraîcher, à Nyon, délégué de la Société d'horticulture de la Côte.
D. Berthet, jardinier chef de l'Asile de Bel-Air, délégué de l'Association des Maraîchers de Genève.

VI^e GROUPE

Arboriculture fruitière.

- MM. **Valvassori**, directeur de l'Ecole royale d'horticulture et de pomologie, à Florence, Italie.
Bcuvant, pépiniériste à St-André de Corey, délégué de la Société pomologique de France.
Louis Blanc, arboriculteur, Soleil-Levant, à Lausanne.

VII^e GROUPE

Arboriculture d'ornement.

- MM. **J. B. Croibler fils**, rosiériste, Vénissieux, Rhône, délégué de la Société française des Rosiéristes.
F. Nagels, pépiniériste, à Wilryck-les-Anvers, Belgique.
H. Wartmann, pépiniériste, à Lachen-Vonwil, St-Gall.

VIII^e GROUPE

Partie scientifique et littérature horticole.

- MM. **Casimir de Candolle**, botaniste, Le Vallon, Chêne-Bougeries.
Augustin de Candolle, botaniste, M. dagny près Versoix.
Alex. Claparède, propriétaire, Crêts de Florissant, Genève.
Jules Micheli, Château du Crest, à Jussy.
Henry Correvon, propriétaire du Jardin d'acclimation de Flo-
raire, Chêne-Bourg.
Emile Genin, propriétaire à Coudrieu, Rhône, délégué de la So-
ciété pomologique de France.

IX^e GROUPE

Architecture paysagère.

- MM. **Decorges fils**, architecte paysagiste, à Tours, Indre et Loire,
France.
Preiswerck, architecte paysagiste, Hirzbodenweg 92, Bâle.
Alcïs Nerger, architecte paysagiste, Colombier, Neuchâtel.

X^e GROUPE

Industrie horticole.

- MM. **Charles Vielle-Schilt**, président et délégué de la Société d'horti-
culture de Chaux-de-Fonds.
Jules Hertig, horticulteur et délégué de la Société d'horticulture
de Fribourg.
Berthiez, délégué de la Société d'horticulture « Flore du Jura »,
à Grandson.
Charles Perdrisat, dir. des Atel. mécaniques de Territet, Vaud.

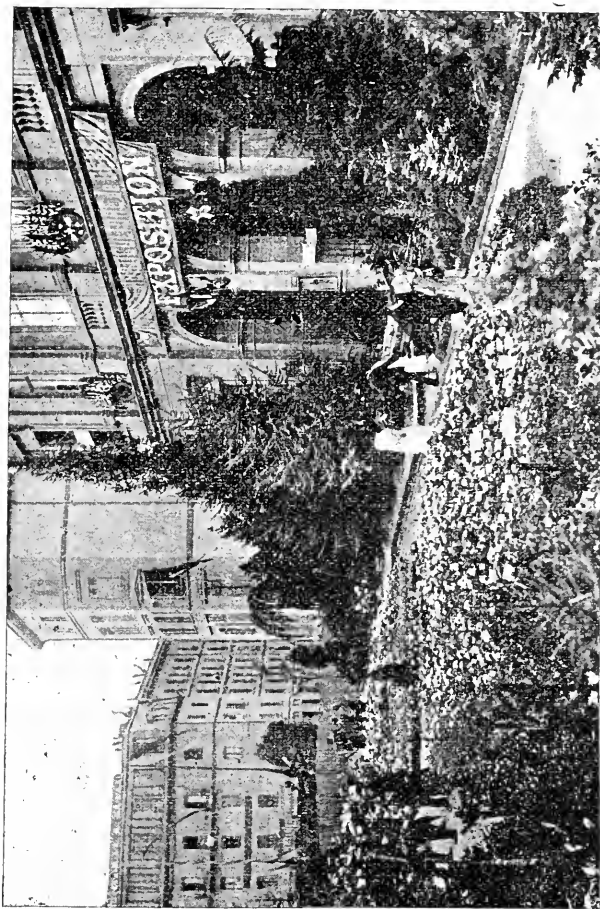
Après les opérations de chaque groupe, les présidents de ces différents Jurys se réunirent dans le courant de l'après-midi sous la présidence de M. *Gabriel Lutzet*, afin de procéder à l'attribution des Prix spéciaux *Marc Micheli*, *Charles Galland*, *Jules Boissier*, *Velin* et *Fayolle* et de quelques dons d'honneur avec destination particulière.

Le Déjeuner.

C'est à midi et demi, que MM. les Jurés, les demoiselles-commissaires et les membres du Bureau se rendirent au buffet-glacier de l'Exposition où un excellent déjeuner froid fut servi par les soins de M. *Boubier*, restaurateur.

Point de protocole à ce repas tout intime, chacun s'était placé au hasard de sa fantaisie et nos hôtes les plus res-

pectables ne craignirent pas de se faire les cavaliers servants de leurs acortes commissaires; ce fut une heure charmante d'intimité.



L'entrée de l'Exposition et la façade du Bâtiment Électoral.

A gauche, le lot de 21 Conifères de M. Auguste Boceard (1^{er} Prix Estalla, horticulture).
" le grand parterre de M. Edmond Renevier (1^{er} Prix Estalla, horticulture).
A droite, une partie de la collection de Conifères de M. Lachenal, de Neydens (Prix
" le parterre de Zonales de M. Hellen, au Grand-Laney. Ch. Galland).

La cérémonie d'inauguration.

L'après-midi, dès une heure et demie, une foule élégante s'est répandue dans les diverses sections de l'Exposition et s'est très visiblement intéressée à toutes les superbes collections réunies par les soins de la Société et dues aux efforts courageux et dévoués de ses membres et de nombreux Confédérés et étrangers à la Suisse.

Les honneurs de l'Exposition furent faits par notre aimable Président d'honneur M. *Jules Micheli*, par notre Président M. Forestier, assistés de leurs collaborateurs du bureau.

Parmi les personnes présentes, on remarquait MM. *Mussard* et *Maunoir*, Conseillers d'Etat, *Lachenal*, Conseiller aux Etats, *Pricam*, Conseiller administratif de la Ville de Genève, M. *Marius Estalla*, un grand nombre de Députés au Grand Conseil, de conseillers municipaux de la Ville, de maires et adjoints des communes suburbaines et rurales, des membres du Comité d'honneur, MM. les Consuls de France, d'Italie et de Belgique, etc.

Ce fut M. le Conseiller d'Etat *Mussard*, qui procéda avec sa bonne grâce habituelle, à l'inauguration de notre Exposition.

Discours de M. Mussard

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de pouvoir au nom du Conseil d'Etat et sur l'invitation de la Société d'horticulture de Genève, ouvrir officiellement cette 34^e exposition.

Je suis enchanté de voir par les produits apportés, les efforts et progrès réalisés, mais je constate que Genève à encore des progrès à faire dans le domaine de l'horticulture proprement dite. Je salue avec plaisir l'élite des horticulteurs venus de France, d'Allemagne, de Belgique, d'Italie et de toutes les parties de la Suisse pour nous encourager par leur présence et par leur exemple, en participant soit à l'exposition soit aux travaux du Jury.

Je vois que l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine a une magnifique exposition ; mais l'on doit aussi regarder dans le domaine privé, l'initiative qui en ressort.

Beaucoup de personnes qui possèdent des propriétés sont heureuses de s'occuper d'horticulture, non seulement par la culture des plantes rares et de prix, mais aussi par les produits généraux qui encouragent l'horticulture en général. Mais je tiens encore à remercier tout particulièrement la Société d'horticulture de Genève pour sa belle exposition et à lui souhaiter une bonne réussite au nom du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève.

Notre Président d'honneur, M. *Jules Micheli*, qui s'est vraiment multiplié pendant cette mémorable journée du 8 septembre, remercie très chaleureusement le Conseil d'Etat et le Conseil Administratif de la Ville de Genève des

subventions qu'ils avaient bien voulu généreusement accorder pour l'organisation de l'Exposition, et exprime à M. le Conseiller d'Etat Mussard toute la satisfaction éprouvée par les membres de la Société d'Horticulture de Genève de l'avoir vu présider aux prémices de cette manifestation d'une des branches les plus gracieuses de l'activité nationale.

Il lui présente MM. les Jurés étrangers et M. le Conseiller d'Etat accepte ensuite de visiter les multiples beautés exposées dans le Bâtiment électoral et la promenade se poursuit agréable, intéressante et instructive, aux accords harmonieux de l'Orchestre des X de Genève qui, pendant toute la durée de l'Exposition s'est brillamment comporté, sous la baguette de son chef, notre collègue *Charles Tierque*.

Il nous est impossible de résumer toutes les impressions flatteuses que provoqua cette première excursion parmi les jardins enchanteurs qu'avait tracés, de main de maître, M. *Robert Koller*, que chacun ne cessait de louer très judicieusement.

Le Banquet

Le soir à 7 h. $\frac{1}{2}$, eut lieu le banquet offert à MM. les Invités officiels et Jurés, dans la magnifique *Salle des Rois* de la Société des Exercices de l'Arquebuse et Navigation.

Plus de 130 convives y prirent part et la plus franche cordialité ne cessa de régner autour des tables de cette agape de l'horticulture.

La table d'honneur dressée près de la scène était présidée par M. *Jules Micheli*, président d'honneur de l'Exposition ayant à ses côtés M. *Gabriel Luizet*, président du Jury international et M. *John Rochaix*, chef du service de l'Agriculture.

M. *Forestier*, président de la Société avait à sa gauche M. *Georg*, maire de la commune du Petit-Saconnex et M. *Baudin*, président de la Société helvétique d'horticulture.

A la droite de M. Micheli se trouvaient placés MM. *Ch. de Bosschere*, secrétaire du Jury, *Decorges* et *Simmler*, vice-présidents de l'Exposition et *Valvassori*, directeur de l'Ecole royale d'horticulture de Florence et vice-président du Jury. On remarquait en outre parmi les invités officiels M. *Marius Estalla*, M. le D^r *Viret*, conseiller municipal et les représentants de la presse locale.

La salle et les tables avaient été gracieusement ornées

par les soins de M. *F.-G. Nitzschner*, jardinier-chef de la Ville. Sur les tables couraient des guirlandes de frondes de Fougères piquées « d'amours en chemise » *Physalis Franchetti* et chaque convive a trouvé devant son couvert une carte du menu que voici :

Galantine truffée en gelée
Tête de veau financière
Gigot de chevreuil chasseur
Pommes de terre rôties
Haricots à l'anglaise
Volaille de Bresse rôtie
Salade de saison
Bombe glacée fédérale
Desserts variés
Café-liqueurs

Le maestro Tierque et son infatigable orchestre sur la scène prêtaient gracieusement leur concours ; tant pendant la partie gastronomique que durant toute cette charmante soirée ils ont exécuté des fantaisies sur les airs nationaux des pays représentés et refrains populaires qui mirent tout de suite les convives en gaité.

Au moment du champagne quand tous les assistants eurent, à l'unanimité, rendu hommage aux talents culinaires de notre collègue *Alex. Vidoudez* et à son excellent et prompt service, le Président d'honneur de l'Exposition nomme major de table notre ami *Henri Duboule* qui de sa voix de stentor, de sa verve communicative et de ses saillies amusantes n'a pas tardé à mettre toute la salle en joie.

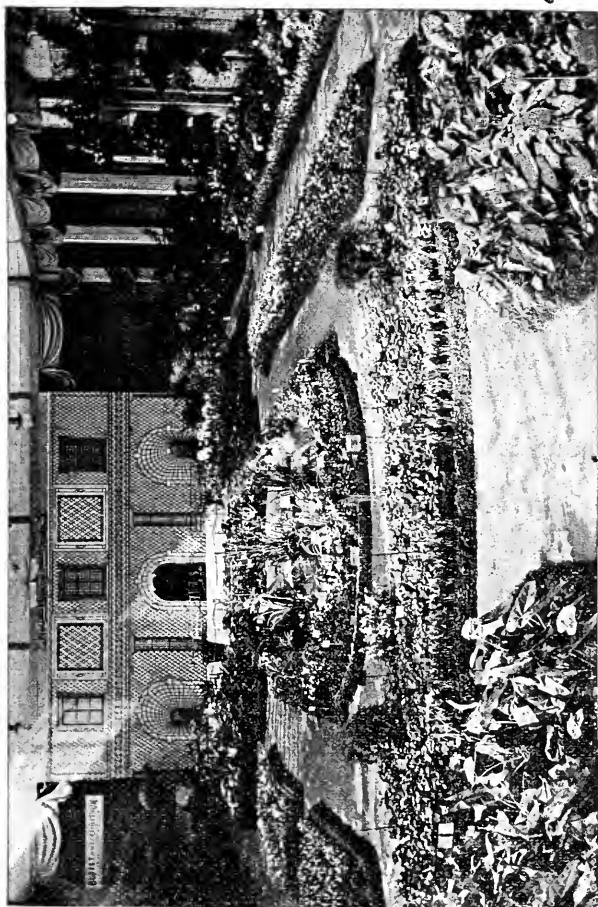
C'est notre distingué président d'honneur qui porte le premier toast.

Discours de M. Micheli

Messieurs. Je tiens à remercier tout d'abord la Société de l'honneur qu'elle m'a fait en me nommant Président d'honneur, hommage dans lequel je vois avant tout un témoignage rendu à la mémoire de mon père M. Marc Micheli. Mon père aimait la Société d'horticulture, ses expositions, il aimait se trouver au milieu des horticulteurs. Aussi la réunion de ce soir a-t-elle pour moi un charme tout particulier.

Messieurs, c'est donc la 34^{me} exposition que la Société d'horticulture de Genève avait à organiser ; ce chiffre seul, dit qu'elle n'en est pas à ses débuts, loin de là. Nous avons encore tous présent à la mémoire le jubilé de son cinquan-

tenaire fêté il y a 4 ans; ce chiffre seul vous dit aussi que la Société a connu déjà de nombreux succès. Il fallait donc pour maintenir sa réputation, qu'elle se montrât digne d'un glorieux passé, aussi, n'est-ce pas sans appréhension qu'elle a vu arriver cette 34^{me} exposition. Que serait-elle?



Vue d'ensemble de l'Intérieur du Bâtiment Electoral, prise de l'entrée.
A gauche, 1^{er} plan, une partie du groupe d'Anthurium de l'Ecole royale d'Horticulture de Florence. Prix unique Estalla pour Etablissements subventionnés.

Les exposants répondraient-ils nombreux à son appel? On peut dire, aujourd'hui, sans exagérer, que cette exposition est plus qu'un succès, c'est un triomphe.

Les véritables triomphateurs, c'est vous Messieurs les exposants.

J'ai hâte de vous dire nos remerciements et notre reconnaissance sincères pour les efforts que vous avez faits en vue de notre succès d'aujourd'hui et pour vous féliciter de la perfection des lots que vous nous avez présentés.

Sans vouloir entrer dans des détails, je veux cependant vous dire combien je suis heureux de compter au milieu de nos concurrents, l'Ecole royale de pomologie et d'horticulture de Florence, et la reconnaissance que nous conservons au Ministre italien de l'Agriculture d'avoir bien voulu autoriser l'Ecole à concourir chez nous.

Nous avons aussi admiré les efforts faits par l'Ecole de Châtelaine qui s'est distinguée dans tous les domaines. En préparant leur exposition, les élèves ont travaillé à une double fin ; faire connaître ce qu'ils peuvent produire, tout en s'instruisant. Puisse cet effort avoir éveillé en eux un esprit d'initiative et l'amour de leur carrière future ?

A côté de nos écoles, nous avons vu, avec plaisir, un grand nombre de lots genevois, étrangers et confédérés, se coudoyer au Bâtiment électoral.

Après les exposants, j'ai à cœur de remercier particulièrement, tous ceux qui nous ont aidé, secondé dans nos efforts pour mener à bien notre entreprise, en tout premier lieu le Conseil d'Etat, dont nous avons le très grand regret de ne posséder aucun représentant au milieu de nous. Ils nous ont prié de les excuser, mais je tiens également à les remercier de leur bienveillant appui.

C'est aussi à la Ville de Genève qui est pour nous une fidèle amie ; ce n'est jamais en vain que nous faisons appel à sa générosité et à sa complaisance pour nous fournir les locaux nécessaires ; nous lui en sommes très vivement reconnaissants.

Je tiens à adresser un très sincère merci aux membres du Jury pour la façon si délicate avec laquelle ils ont accompli leurs fonctions. Nous sommes heureux comme il y a 4 ans de pouvoir les féliciter et leur souhaiter une cordiale bienvenue dans cette salle.

Messieurs. Je voudrais encore, avant de terminer, remercier tous ceux qui depuis le début ont été à la brèche pour l'organisation de cette exposition ; M. Forestier, le dévoué président de la Société, MM. Champendal et Wolf qui ont travaillé avec entrain, avec activité, car notre succès d'aujourd'hui leur est dû à tous deux en grande partie.

Messieurs les Jurés, Exposants et Représentants de Sociétés amies, la Société d'horticulture de Genève est heureuse et fière de recevoir, par votre présence, ce témoignage d'amitié si précieux. C'est à vous tous que je lève n on verre.

J'espère que tous emporteront un bon souvenir de cette 34^{me} exposition, et je porte mon toast à nos Autorités cantonales et municipales, puisse leur appui se perpétuer toujours davantage pour le bien de l'horticulture qui nous tient tant à cœur par sa force morale et sa marche en avant.

Sur l'invite du major de table l'assemblée applaudit vigoureusement pendant que l'orchestre attaque « l'Hymne national suisse ». Il donne ensuite connaissance des lettres d'excuses du Conseil d'Etat, du Conseil Administratif, des Maires des Eaux-Vives et de Plainpalais, de M. *Téron*, président de l'Union avicole genevoise, et de nombreux amis qui regrettent de ne pouvoir être parmi nous ce soir et faisant part de leurs vœux bien sincères pour la réussite de l'Exposition.

Discours de M. Luizet

Président du Jury international.

Messieurs. Puisque vous m'avez fait l'honneur, comme délégué de la Société nationale d'horticulture de France, de jouir de votre belle Exposition, j'ai l'agréable mission de vous remercier.

Je me fais aussi l'interprète du Jury, pour remercier les exposants qui ont surpassé notre attente ; cette 34^{me} Exposition de la Société d'horticulture de Genève est infiniment supérieure. Nos félicitations sincères aux membres du Comité d'organisation qui ont su tirer un excellent parti du terrain un peu trop réduit qui leur était accordé.

Messieurs. Comme Président de la Société pomologique de France, permettez-moi de saisir l'occasion de vous dire tout le plaisir que nous éprouvons de compter et de voir augmenter parmi nous le nombre de vos compatriotes. Je tiens aujourd'hui à affirmer bien haut notre vive sympathie pour nos excellents collègues de la Suisse.

En 1905, je suis venu à Genève et je faisais partie du Jury de votre exposition, et je vous disais que chaque fois que je venais dans votre belle ville, il me semblait n'avoir pas quitté la France ; aujourd'hui, comme autrefois, j'ai ressenti cette même impression, que je n'ai jamais éprouvée en traversant d'autres frontières.

N'est-ce pas là, la preuve que parlant la même langue, nous avons les mêmes goûts, le même idéal, les mêmes aspirations et je dirais aussi, le même amour de liberté.

Messieurs. Je vous propose de lever vos verres au

développement et au progrès de la Société d'horticulture de Genève, à la santé de son distingué président, de tous les membres qui la composent et de boire à la prospérité de la Suisse toute entière.

L'orchestre joue « la Marseillaise » qui est écoutée debout par toute l'assistance.

M. *Charles Georg*, membre du Comité d'honneur, maire de la commune du Petit-Saconnex et ami fidèle de la Société, nous dit combien il aime l'horticulture pour les jouissances qu'elle procure aux profanes ; en ce qui le concerne il a fait et fera encore tout ce qu'il sera possible pour contribuer à son développement.

Il espère que nos autorités cantonales et municipales ne lui en voudront pas, s'il prend sous sa responsabilité de les remplacer pendant quelques instants pour remercier les horticulteurs confédérés et étrangers qui sont venus à Genève en si grand nombre, soit comme membres du Jury, soit comme exposants, pour mettre en relief tout ce que l'horticulture a de beau et de bon.

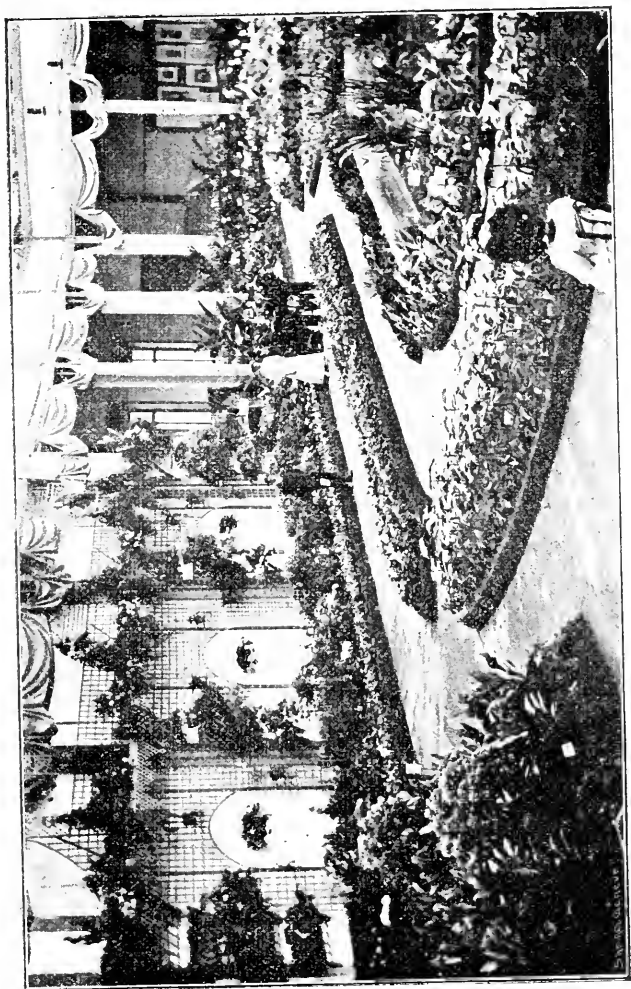
Mais par-dessus tout, il ne voit rien de plus beau que la patrie, c'est à cette Suisse chérie, petite par son territoire mais grande par l'exemple qu'elle donne, qu'il porte un toast vibrant en y associant toutes les nations qui ont bien voulu nous honorer de représentants.

L'assemblée entonne vigoureusement le *Cantique Suisse*.

M. le *D^r Viret*, privat docent de l'Université, malgré qu'on lui porte la parole comme Conseiller municipal de la ville de Genève, ne veut point parler en cette qualité, mais comme membre de la Section scientifique de cette 34^{me} Exposition. Le Comité nommé à ce sujet a mis tout en œuvre pour que cette Section soit convenablement représentée, il regrette qu'elle n'ait pas été aussi complète et intéressante que celle de 1905, cela doit tenir à des circonstances particulières telles que les Jubilés du Collège et de l'Université qui ont absorbé tout le temps dont auraient pu disposer certaines personnalités scientifiques. En ce qui concerne l'Exposition elle-même, il est heureux d'en constater le franc succès, mais il faut chercher à en dégager une leçon. Aux yeux de beaucoup de professionnels elle a ouvert des horizons inconnus, elle leur a montré des champs nouveaux d'activité, entre autre, celui de mettre en meilleure valeur quelques-uns des terrains du canton.

L'orateur démontre que la science et l'horticulture doi-

vent dorénavant marcher la main dans la main et il engage vivement les jardiniers à s'intéresser aux travaux de la Société de botanique qui de son côté serait heureuse de se



Vue d'ensemble de l'Intérieur du Bâtiment Électoral.
A gauche, le panneau décoratif et le groupe de plantes fleuries de l'École cantonale d'horticulture.
Grand Prix d'honneur.

mettre à leur disposition pour les questions d'ordre scientifique.

Il porte un toast chaleureux à l'union intime des Sociétés horticoles et scientifiques du canton.

M. Forestier, Président de la Société tient à remercier tout particulièrement, *M. Jules Micheli*, d'avoir bien voulu accepter la Présidence d'honneur de cette manifestation horticole. Il s'est montré vaillant et très dévoué à sa tâche et si nous constatons un si beau succès d'ouverture, il lui en revient une très grande part.

Il y a 4 ans, c'était *M. Grobety* qui présidait ce banquet il ne veut pas laisser passer celui d'aujourd'hui sans rappeler son souvenir toujours très vivant parmi nous; il a été à la tête de la Société pendant 10 ans et nous avons encore présents à la mémoire sa grande compétence en matière horticole et le superbe entrain avec lequel il la dirigeait.

J'aurais voulu pouvoir faire de même pendant cette période de travail, malheureusement mes forces ont trahi ma bonne volonté et je ne puis que remercier tous ceux qui, avec tant de dévouement m'ont suppléé et facilité dans mes fonctions.

Tout le monde est content de cette Exposition, comme simple profane je la trouve superbe et je tiens à remercier les exposants étrangers et suisses qui ont collaboré à cette œuvre.

Je remarque avec un véritable plaisir que des membres d'autres Sociétés horticoles du Canton, ont pris une part effective à notre Exposition, je les en félicite et j'espère que cette union qui règne entre toutes portera d'heureux fruits dans l'avenir.

Je désire vous faire remarquer, Messieurs, que nous avons été très aimablement reçus dans cette magnifique Salle des Rois de l'Arquebuse et Navigation. Cette Société a un passé des plus glorieux et intimement lié avec celui de notre petit Canton; son origine très ancienne remonte à l'épopée du martyr de *Philibert Berthelier*. Nous pouvons nous montrer très honorés de cette hospitalité et lever nos verres pour remercier chaleureusement le Comité de la Société des Exercices de cette preuve d'amitié et d'estime, et boire à l'union des Sociétés d'horticulture suisses et genevoises en particulier.

Dans un français très pur et avec une verve toute méridionale, *M. Valvassori*, directeur de l'Ecole royale d'horticulture et de pomologie de Florence prend la parole pour remercier très sincèrement le Président d'honneur de l'Exposition des paroles si aimables avec lesquelles il a parlé de l'Ecole de Florence, ainsi que pour l'inoubliable accueil des membres de la Commission d'organisation. Il

a le devoir de remercier vivement les membres du bureau pour leur amabilité et pour la façon si digne et si posée de leurs rapports avec les exposants étrangers.

Les succès de cette Exposition sont leur œuvre, ils sont dûs surtout à leur intelligente activité, aux attentions délicates dont ils ont entouré leurs collaborateurs, Messieurs les horticulteurs genevois et suisses.

Permettez-moi, Messieurs, comme représentant de l'Italie et de la Société royale d'horticulture de Toscane de vous rappeler l'Exposition internationale que nous organisons à Florence pour le mois de mai 1911 de vous convier tous très amicalement à la visiter ou y prendre une part active comme exposants.

C'est à Florence, la cité des beaux arts, que nous aurons le palais d'horticulture, car c'est aussi une magnificence que l'art horticole, eh bien, Messieurs, j'espère qu'en 1911, j'aurais le véritable plaisir de revoir ces nombreux amis de Genève, cette ville merveilleuse avec son lac d'un si beau bleu et tous ces confrères de cette belle et si pittoresque Suisse, nation de paix et de travail.

Permettez moi donc, Messieurs de lever ma coupe, au nom de l'horticulture italienne, au bureau de cette 34^e Exposition, à tous les membres de cette vénérable Société d'horticulture de Genève et laissez-moi m'écrier dans la joie que j'éprouve au milieu de vous, ... Vive Genève, vive la Suisse et vive l'horticulture internationale.

L'orchestre attaque la « Marcia Reale » écoutée debout par l'assistance, vivement impressionnée par les bonnes paroles de cet ami de la Suisse.

M. *Ch. de Bosschere*, professeur d'horticulture et correspondant du journal « Le Matin » à Anvers, une des personnalités les plus sympathiques et les plus en vue de l'horticulture belge prend ensuite la parole et prononce un remarquable discours dont nous ne pouvons donner qu'un pâle résumé.

Messieurs,

Au moment de me lever, je tiens à vous dire combien mon collègue Nagels et moi, nous sommes profondément touchés des marques d'amitié dont vous nous comblez, comme représentants de la Belgique.

Permettez-moi, citoyens de tous pays, de vous dire combien j'ai été ému en attendant résonner sous les voûtes de cette salle des Rois les nobles accents du « Cantique

suisse » entonné par toutes ces voix vibrantes du plus pur patriotisme. Oh, vraiment, on sentait bien vibrer chez vous l'âme du citoyen suisse; votre hymne national a son empreinte spéciale dans le monde; ce sont ses accents de liberté.

Eh bien, Messieurs, si les Suisses ont lutté pour leur indépendance et leur liberté, nous Belges, nous en avons fait autant, nous sommes donc citoyens de deux petites nations qui ont le droit de se montrer fières de leurs libertés. Organisateur de cette Exposition et vous, membres de cette Société d'horticulture de Genève, laissez-moi vous féliciter d'avoir mis en évidence ces principes de liberté jusque dans les moindres détails de votre fête florale; vous avez désiré que vos collaborateurs soient libres et vous avez pleinement réussi.

Je ne crains pas de vous dire que nous sommes venus étudier l'organisation de votre Exposition et dans les nombreuses correspondances que nous avons échangées avec votre secrétaire général, combien n'a-t-il pas insisté pour nous prémunir contre une déception à ses yeux certaine, en faisant ressortir la différence notable que la vôtre offrirait comparée aux sensationnelles quinquennales de Gand?

Celui qui a su préparer de longue main cette manifestation florale a eu tort de croire que nous serions désillusionnés, cette Exposition est admirablement réussie, elle constitue un triomphe pour ses organisateurs, et pour les nombreux participants de la Suisse et de l'étranger.

Nous qui savons, ce qu'il faut de travail et d'abnégation pour mener à bien une entreprise de l'importance de la vôtre, Messieurs, il est de notre devoir de les féliciter et de les remercier du service qu'ils ont rendu à l'horticulture mondiale.

Nous sommes vraiment heureux de constater le grand succès de votre Exposition, car, si la ville de Gand peut faire de superbes floralies, elle le doit surtout à ses conditions spéciales de cultures, inconnues en Suisse. Ce que nous avons vu ici, est tout autre, chez vous l'amateur et l'horticulteur font preuve d'une louable émulation dans la culture des plantes de pleine terre et de plein air, dans le choix des variétés de fruits et de légumes. Il nous faut féliciter d'autant plus la Société d'horticulture de Genève d'avoir pu présenter des cultures si variées et surtout si belles, en laissant à ses exposants la plus entière liberté dans l'organisation et la présentation de leurs produits et c'est justement ce principe de liberté qui lui a permis d'obtenir ce résultat.

Permettez-moi donc, Messieurs, d'appeler votre pays « terre de liberté » et la Société d'horticulture de Genève « Société de liberté » et que nous espérons bien la voir un jour servir de phare aux sociétés similaires de la Suisse et de l'étranger. Les petits Belges félicitent chaleureusement, patriotiquement même, les petits Suisses pour le bel exemple qu'ils ont donné.

Permettez-moi de boire à ce principe modèle, « la liberté » dans tout et partout et plus particulièrement dans l'horticulture.



Le lot de poterie moderne de M. A. Liotard.
2^e Prix Estalla (Industriel).

Sous le charme des excellentes paroles qui viennent d'être prononcées, l'assemblée se lève toute vibrante pour écouter l'Hymne national belge, exécuté magistralement par l'Orchestre des X.

Discours de M. Baudin

Au nom de la Société helvétique d'horticulture, je vous remercie pour votre invitation, et suis très sensible aux marques d'affection et de sympathie qui ont toujours existé entre nos deux sociétés.

D'accord avec mes collègues, nous avons toujours fait, tout ce qui était possible pour maintenir l'union entre nos deux grandes associations, en cela nous avons suivi les traces de nos anciens présidents MM. Grobéty et Georges Bocard.

Messieurs, en visitant aujourd'hui, le merveilleux bâtiment électoral, ma pensée aboutit à Genève en 1867 ; il y a donc 42 ans, que j'ai vu pour la première fois une exposition d'horticulture à Genève. Je n'ai pas l'intention d'établir une comparaison entre le passé et le présent, je me rappelle seulement que les massifs étaient bien clairsemés et ne représentaient pas les innombrables variétés que nous possédons aujourd'hui, il est vrai qu'à cette époque là, les cultivateurs aussi étaient moins nombreux que maintenant.

L'horticulture a donc fait d'immenses progrès chez nous, grâce surtout à nos deux grandes Sociétés.

En terminant je lève mon verre aux progressistes de l'horticulture genevoise.

M. *Henry Correvon*, dont on apprécie la verve et le tempérament artiste, parle de l'Exposition au point de vue artistique qu'elle dégage : tout est bien combiné comme ensemble général, les tentures, la disposition des massifs, les groupements de plantes, l'harmonisation des teintes ; et jusqu'à l'entrée de l'Exposition qui est conçue dans le meilleur goût avec ses pylones et ses panneaux décoratifs.

Il relève avec esprit la décoration des tables du banquet ornées avec des frondes de Fougères et des fleurs de *Physalis Franchetti*, et pour terminer constate avec infiniment de plaisir combien l'art a progressé à Genève. Il porte son toast à l'union de l'art et de l'horticulture.

En quelques paroles parties du cœur, le vénérable M. *Gemm*, délégué de la Société pomologique de France, tient à remercier les Genevois de leur aimable accueil et porte une santé à la prospérité de toutes les Sociétés horticoles du canton.

M. *Hantz*, directeur du Musée des Arts décoratifs, ne veut point faire de discours, mais il ne peut s'empêcher de vanter la beauté de cette Exposition ; c'est à la beauté dans l'horticulture qu'il lève son verre.

Le major de table donne la parole au Secrétaire général de l'Exposition qui tout interloqué trouve quand même l'occasion de remercier en son nom et en celui de son collègue et ami, M. *Champendal*, commissaire général, les exposants étrangers, confédérés et du canton d'avoir ré-

pondu en si grand nombre à l'appel de la Société. C'est à la haute valeur horticole de leurs présentations que l'Exposition enregistre un véritable succès moral, et si la partie technique a bien marché, on le doit aussi à la correction et à la courtoisie des exposants vis-à-vis du bureau organisateur. Il lève son verre à la bonne volonté des exposants sans laquelle une Exposition horticole ne peut réussir.

M. *Wyss*, de Soleure, président de la Fédération des Sociétés horticoles de la Suisse allemande apporte les cordiales salutations et les chaudes félicitations de l'horticulture confédérée et souhaite que la cordialité qui règne actuellement dans les deux Fédérations se consolide toujours plus pour le plus grand bien qui en résultera dans les relations commerciales.

M. *Nerger*, Vice-Président des Sociétés neuchâteloises d'horticulture prenant pour thème de son discours la devise des Exercices de l'Arquebuse inscrite sur le fronton de la scène : « Pro Deo et Patria » dit que l'horticulture doit toujours s'inspirer de ces nobles paroles, et après une chaleureuse improvisation, il termine en portant une santé à la Société organisatrice, la remerciant de l'accueil qu'elle a fait aux exposants et représentants de la Suisse romande.

Avant de clore la partie officielle, le jovial Major de table, au nom des membres de la Société, tient à s'acquitter de quelques devoirs.

Il remercie chaleureusement la Presse genevoise, toujours si dévouée envers notre Société ; c'est elle qui, avec une complaisance inlassable et un ensemble auquel nous nous plaisons à rendre un juste tribut de reconnaissance, a si bien préparé le public à visiter notre Exposition. — Il remercie tout particulièrement l'ami *Koller* qui s'est réellement distingué dans ses fonctions ingrates d'architecte de l'Exposition, ainsi que tous les collègues de la Commission d'organisation, qui, chacun dans leurs attributions, ont fait preuve d'un grand dévouement.

Ce banquet restera longtemps présent à la mémoire de ceux ayant eu le bonheur d'y assister. Longtemps après la partie officielle les convives restent dans la salle, invités, membres du Jury, exposants et sociétaires devisent agréablement ensemble ; tous semblent heureux de cette première journée de l'Exposition et de l'union que cette agape vient de sceller.

J. WOLF.



Palmarès des récompenses.

Concours Estalla

a) Horticulture :

- 1^{er} Prix. BOCCARD, Auguste, pépiniériste, Le Pommier, Petit-Saconnex.
Médaille d'or de 330 fr. ou en espèces, pour 21 exemplaires de Conifères rares.
- 2^e — SAXOD, Emile, jardinier-chef, campagne Martel, Bellerive.
240 fr. en espèces, pour plantes fleuries.
- 3^e — MARTIN, Charles, jardinier chez M. Borel, Les Artichauts, Montbrillant. 180 fr. en espèces, pour Begonia bulbeux.
- 4^e — RENEVIER, Edmond, horticulteur, Contamines, 5. 120 fr. en espèces, pour Pelargonium.

ÉTABLISSEMENTS SUBVENTIONNÉS

Prix unique décerné à l'unanimité du Jury. Médaille d'or de 330 fr.
ÉCOLE ROYALE D'HORTICULTURE DE FLORENCE, M. VALVASSORI,
directeur, pour Anthurium hybrides.

b) Industrie.

- 1^{er} Prix. M. DROGUET, serrurier, rue des Pavillons, Plainpalais, pour serre hollandaise perfectionnée. Médaille d'or de 100 fr. et 100 fr. en espèces.
- 2^e — LIOTARD, Alexandre, poterie de Fernex, pour poterie artistique moderne. 150 fr. en espèces.
- 3^e — MINDER, Gustave, treillageur, rue Butini, Pâquis, pour panneau décoratif en treillage. 100 fr. en espèces.
- 4^e — Non décerné.
- 5^e — M. LAMY, fabricant à Méru, (Oise), pour bacs à fleurs. 70 fr. en espèces.

Exposants ne concourant pas :

M^{me} Marc MICHELI, château du Crest, Jussy (Albert Delapierre, jardinier-chef), pour fleurs coupées. (Félicitations du Jury du Groupe IV.)

M^{me} Marc MICHELI, château du Crest, Jussy (Albert Delapierre, jardinier-chef), pour fruits de table. 120 variétés. (Félicitations du Jury du Groupe VI.)

Jules ALLEMAND, architecte-paysagiste, 10, boulevard du Théâtre, Genève, pour plans de parcs et jardins. (Félicitations du Jury du Groupe IX.)

AMIGUET-PERRIER, constructeur, 1 rue de la Servette, Genève. Plans des serres construites pour la Ville de Genève au Jardin botanique de la Console à Sécheron.

Attribution des Prix spéciaux

par MM. les Présidents de groupes réunis.

Prix Marc Micheli, valeur 100 fr. — M. Fritz LUTHI, jardinier-chef campagne Albert Sarasin, Penthes sur Pregny, pour ses Bégonia de semis.

Prix Ch. Galland, valeur 100 fr. — M. LACHENAL, horticulteur à Neydens, pour sa remarquable collection de Conifères.

Prix Jules Boissier, valeur 60 fr. — M. PRODOLLIET, jardinier-chef, campagne Georg, Petit-Saconnex, pour ses plantes fleuries.

Prix Velin, valeur 30 fr. — M. REY, professeur et chef de culture maraîchère à l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine.

Prix Fayolle, valeur 30 fr. — M. BENOIT, chef des cultures fruitières de Riond Bosson, Morges, pour sa belle présentation de fruits.

Prix spécial, valeur 100 fr. — MM. MOREL et CHASSET, à Quincieux (Rhône), pour leur superbe présentation de fruits.

Diplôme d'honneur de la Société nationale d'horticulture de France, à l'ECOLE CANTONALE D'HORTICULTURE DE CHATELAINE, pour l'ensemble de ses présentations.

Médaille Decorges. — M. Robert KOLLER, architecte-paysagiste, Chemin des Asters, Servette-Genève, pour le tracé et l'exécution du plan de l'Exposition.

Médaille d'or de l'Association des horticulteurs suisses. — M. J. ELSENBERGER, horticulteur, rue Jean Jacquet, aux Pâquis, pour sa belle culture de plantes de marché.

Diplômes de Collaboration.

Le Jury du 8^e groupe demande d'attribuer des Diplômes de collaboration à :

1^o M. le Dr Alfred LENDNER, professeur de pathologie et de botanique ;

2^o M. le Dr Alfred MONNIER, professeur de chimie ;

3^o M. Jules ALLEMAND, professeur d'architecture paysagère ;

4^o M. Jacques GROSSEN, professeur et rédacteur du Journal d'horticulture suisse ;

pour leurs expositions personnelles au groupe de l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine.

Diplômes de Grand Prix d'honneur

Points.

Avec vives félicitations Jury du Groupe 3.

ECOLE CANTONALE D'HORTICULTURE DE CHATELAINE, Genève.

(M. Ch. PLATEL, directeur. Chefs de culture, MM. Jeanmonod et Perret). Plantes fleuries variées. 20

Avec félicitations du Jury du Groupe 5.

Pour l'étiquetage et la présentation. La même. Collection générale de légumes. 20

Grand Prix d'honneur

Avec félicitations du Jury du Groupe 3		Points.
Alexis PRODOLLIET, jardinier-chef, campagne Georg, Petit-Saconnex. Lots de plantes fleuries diverses.		20
Le même. Plantes de serre chaude et tempérée.		20
Avec vives félicitations du Jury du Groupe 7.		
F. MOREL et Louis CHASSET, pépiniéristes, à Quincieux (Rhône) Lot de fruits concourant comme collection générale, décoration artistique, étiquetage particulier, étude et classification des fruits.		20
Avec vives félicitations du Jury du Groupe 6		
John LACHENAL, horticulteur, à Neydens (Haute-Savoie). Lot de Cedrus, Abies et Araucaria.		20
Wilhelm PFITZER, horticulteur, Stuttgart. Glaïeuls. Nouveautés inédites.		20
Louis VORAZ-MOLIN, marchand grainier, horticulteur, place Bellecour, 8, Lyon. Fleurs coupées variées.		20
BARET, architecte-paysagiste, Ecully (Rhône). Plans de parc et jardins.		20

Diplômes de Prix d'honneur

ECOLE CANTONALE D'HORTICULTURE DE CHATELAINE (M. C. PLATEL, directeur) Collections se rapportant à l'enseignement scientifique donné à l'Ecole.	19 ³ / ₄
La même. Plantes de serre chaude.	18

Prix d'honneur

John LACHENAL, pépiniériste, à Neydens (Haute-Savoie). Plantes, arbres et arbustes à feuillage persistant, en 1 lot.	19 ³ / ₄
SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE DE FRANCE. Publications scientifiques.	19 ³ / ₄
Jean ELSENBERGER, rue Jean Jacquet, 56, Paquis-Genève. Plantes de marché.	19 ³ / ₄
Paul KYBOURG, rosieriste, Epagnier (Neuchâtel). Roses en fleurs coupées. (et Médaille de vermeil de la Société des Rosieristes français).	19
Henri HERTZSCHUCH, pépiniériste, Cressy, bureau rue Dancet, 25. Arbres et arbustes d'ornement à feuilles persistantes.	19
Hermann WARTMANN, architecte de jardins, Lachen Vonwill, (St-Gall). Plans de jardins et photographies de projets exécutés.	19
HÖNTSCH et C ^o , fabricants, Niedersedlitz-Dresde. Divers modèles de serres et chaudières.	19
Alex. HELLEN, horticulteur, Grand-Lancy, Genève. Collection de Pelargonium zonales et peltatum.	19

	Points
Vve VACHOUX, DUVAL et fils, horticulteur, Carouge. Pelargonium zonales, meilleures variétés pour le pot.	49
Fritz HIRT, fleuriste, Corraterie, 26. 1 lot de Confections florales.	49
M. PADEREWSKI, propriétaire, à Rioud-Bosson, Morges. (Ch. BENOIT, jardinier-chef). 50 variétés de poires, 50 variétés de pommes et raisins. 1 lot.	48
Maurice VANANTI, jardinier, campagne Blum, chemin des Châlets, 5, Champel. Begonia Rex.	48
F. LUTHI, jardinier, campagne Albert Sarasin, Penthes, Pregny. Begonia genre Gracilis. Hélioïtrophe, semis inédits. (avec certificat de mérite de 1 ^{re} Classe).	48
François NAGELS, horticulteur, Wilryck, Anvers. Dahlia-Cactus en collection.	47
Robert KOLLER, architecte- paysagiste, 12, chemin des Asters, Genève. Plans de parcs et jardins, photographies.	47
CERCLE DES JARDINIERS DE LA RIVE DROITE. Siège social: Petit-Saconnex. Collection de fruits de table cultivés dans la région (ensachés et non ensachés).	47
Alexis PRODOLLIET, jardinier-chef, campagne Georg, Petit-Saconnex. Collection de Fougères exotiques.	47
Aloys NERGER, horticulteur, Colombier (Neuchâtel). Arbres fruitiers formés.	47
Louis-Gustave CHEVILLIOT, propriétaire-viticulteur à Thomery (Seine et Marne). Raisins de table et de luxe.	47

Diplômes de 1^{re} Classe

ECOLE CANTONALE D'HORTICULTURE DE CHATELAINE (M. Ch. PLATEL, directeur). Chefs de cultures, MM. JEANMONOD et PERRET.	
	Cyclamens. 46
La même.	Caladium du Brésil. 46
•	Cordylines de serre chaude. 45
•	Chefs de cultures, MM. DUJAC et BURNER. Arbres fruitiers formés. 45
•	Chef de culture, M. PERRET. Vignes en pot. 44

Prix de 1^{re} Classe

F. LUTHI, jardinier-chef, campagne Albert Sarasin. Penthes, Pregny. Semis de Begonia Rex. (Avec certificat de mérite de 1 ^{re} Classe).	46
Edouard FIGUET, jardinier chez M. le baron Blanc, Sécheron. Collection de légumes.	46
Etablissement horticole LE LYON, Mont St-Amand, Gand (Belgique). Cocos Wed teliana et Araucaria.	46

GARTENBAUVERWALTUNG, Hofwyl bei Bern (directeur M. R.-F. von Müller). Cyclamen Persicum.	16
Vve VACHOUX, DUVAL et FILS, horticulteurs, Carouge. Begonia tubéreuse.	16
DUNAND-MARTIN, horticulteur, Acacias, Genève. Geranium variés.	16
TAGINI-CHAULMONTET constructeur, Carouge. Claies, tamis, garde-fruits, etc.	16
Gustave MINDER et Cie, 17 rue Butini, Genève. Tonnelle, panneaux en treillage, meubles de jardins, échelles, coffre, châssis, bacs, sparteries, bâches et paillasons.	16
Hermann STUHR, professeur, allée 152, Altona (Allemagne). Reproductions en original des maladies des plantes. Monographies, etc.	16
Ch. de BOSSCHERE, professeur d'horticulture, avenue Marie, Anvers. Cahiers de dissections (travaux d'élèves).	16
André IMBERTI, horticulteur, Annemasse (Haute-Savoie). Pelargonium zonales.	15
Alexis PRODOLLIET, jardinier-chef, campagne C. Georg, « Les Crêts », Petit-Saconnex. Collection de légumes pour l'approvisionnement d'une grande maison.	15
Fritz HIRT, fleuriste, Corratierie, 26, Genève. Char réclame de l'Exposition.	15
Le même. Décoration de l'entrée de l'Exposition.	15
Emile BLANC, horticulteur, rue des Pervenches, Carouge. Pelargonium zonales.	15
E. LEMÉE, paysagiste, ruelle Taillis, Alençon (Orne). France. Albums, maladies des plantes. 12 cartons, étude comparative de l'Oidium du Chêne, des arbres forestiers et d'ornement, brochures explicatives.	15
KETTEN frères, rosieristes, Luxembourg. Roses coupées.	15
J. PORTIER-DUREL, rosieriste, Vandœuvres-Genève. Roses en fleurs coupées. 1 lot. Médaille d'argent de la Société française des Rosieristes.	15
Henry CORREVEON, jardin alpin d'acclimatation, Floraire-Chêne-Bourg, Genève. Fleurs coupées.	15
LÉON PALLUAT, La Rippaz, par Cologny. Collection de légumes pour les marchés et la maison bourgeoise.	14
Emile SAXOD, jardinier-chef, campagne Martel, à Bellerive. Plantes de serres à feuillages et à fleurs.	14
Gebrüder WOODTLI, Handelsgärtner, Ostermundigen bei Bern. Fuchsia.	14
Louis Gustave CHEVILLIOT, propriétaire-viticulteur, Thomery (France). Emballages pour fleurs et fruits.	14
LÉON BERTHET, treillageur, rue des Rois, Genève, Pavillons rustiques, treillages décoratifs et meubles de jardins.	14

Jean HOSTETTLER, horticulteur, chemin des Verjus, Grand-Lancy. Geranium et Begonia.	14
LECLERC, instituteur, Ormoy-sur-Aube, par Châteauvillain (Haute-Marne). Manuscrit sur l'enseignement horticole à l'école, création de jardins scolaires.	14
ECKSTEIN et STÄHLE, éditeurs, Stuttgart (Allemagne). Chromo- lithogravures de champignons, fruits, etc., servant à l'en- seignement de l'horticulture.	14
Paul KYBOURG, rosieriste, Epagnier (Neuchâtel). Rosiers nou- veaux en collection et une variété nouvelle de Rosier mousseux.	14
André CHARMET, horticulteur, rue des Dahlias, Lyon-Montplai- sir. Glâieuls fleurs coupées et Dahlias.	14
Louis CHASSET, professeur d'arboriculture à Quincieux (Rhône). Cours d'arboriculture fruitière et tableaux.	14

Diplôme de II^eme classe

ECOLE CANTONALE D'HORTICULTURE DE CHATELAINE (M. CH. PLA- TEL, directeur). Chef de culture M. Alfred DUJAC. Collec- tion de fruits.	10
---	----

Prix de II^eme classe

E. HEIZMANN, rosieriste, Männedorf, Zurich. Collection de rosiers nains. Félicitations pour la présentation.	13
Le même. Rosiers tiges.	12
Le même. Rosiers nouveaux.	10
Otto KOCH, horticulteur-paysagiste, Rorschach (St-Gall, Projet de jardin d'agrément et fruitier. Projet du jardin de ville à Frauenfeld. Projet d'un parc et jardin d'agrément.	13
Gottfried MOSER, Handelsgärtner, Bern (Matte). Plantes fleuries variées.	13
LECLERC et GORIN, droguistes, rue Croix-d'Or, Genève. Engrais et insecticides.	13
Gustave NEURY, Chemin Ferrier, Pâquis-Genève. Terres, poteries et engrais.	13
Fremy EDELMANN, Pauly, Schaffhouse (Suisse). Nichoirs artifi- ciels en bois brut.	13
Jean SCHUNK, horticulteur, route de Lyon, Genève. Pelargonium zonale de semis. Certificat de mérite de 1 ^{re} classe.	13
Jules STORKLY, jardinier, chez M. Borel-Saladin, Sous-Pregny. Pelargonium 2 variétés, semis de l'exposant. Certificats de mérite de 1 ^{re} et 2 ^e classe.	13
André IMBERTI, horticulteur, Annemasse (Haute-Savoie). Collec- tion de légumes.	13

	Points
Friederich HENKEL, Gartenarchitect, Darmstadt (Allemagne). Das Buch der Nymphæcen, Die Pflanzen und Fische des Lupwassertaichum.	12
Émile BLANC, horticulteur, rue des Pervenches, Carouge. Plantes de marché.	12
Emile SAXOD, jardinier-chef, campagne Martel, à Bellerive. Dief- fenbachia. Ficus Parcelli et Caladium.	12
Le même. Acalypha Sanderi.	12
Le même. Begonia tubéreux, à fleurs doubles.	12
Jules SCHEUBLÉ-LANCE, horticulteur, 76, rue de Carouge, Plain- palais. Ficus elastica.	12
Louis REGAMEY, horticulteur, avenue E. Rambert, Lausanne. Poires à couteau.	12
Léon LAMY, fabricant à Méru (Oise). Lot de bacs et caisses à fleurs.	11
Jean SCHUNK, horticulteur, route de Lyon, Genève. Begonia.	11
P. HERMANN, fleuriste, Stuttgart, Hydrangea et Œillets variés.	11
Aloys NERGER, horticulteur, Colombier (Neuchâtel). Erables du Japon.	10
Le même. Picea parryana-argentea et Kosterriana.	10
L. et B. HEYER, horticulteurs, Plateau de Champel, 6. Dahlia Cac- tus en pots.	10
André IMBERTI, horticulteur, Annemasse (Haute-Savoie), Collec- tion de fruits.	10
Le même. Plantes fleuries.	10
Henri HERTZSCHUCH, pépiniériste, Cressy, bureau rue Dancet, 25, Arbres et arbustes fruitiers.	10
SOCIÉTÉ POUR L'UTILISATION DES FRUITS, à Guin, Fribourg. Cidres et eaux-de-vie de fruits.	10
Maurice VANANTI, jardinier, campagne Blum, chemin des Chalets, 5, Champel. Begonia Deutsch perle.	10
Hermann WARTMANN, horticulteur, Lachen Vonwil, (St Gall). Pelargonium zonale. Frau Rosa Wartmann, variété nou- velle.	10

Diplôme de III^{me} classe

ECOLE CANTONALE D'HORTICULTURE DE CHATELAINE. (M. Ch. PLA- TEL, directeur). M. JEANMONOD, chef de culture. Begonia.	6
--	---

Prix de III^{me} classe

Emile LÉCUYER, jardinier, campagne Brocher à Frontenex. Pl n- tes de serres.	9
Emile SAXOD, jardinier-chef, campagne Martel, Bellerive. Dimor- photeca aurantiaca.	9

	Points
Le même. <i>Primula obconica</i> .	8
« Impatiens Olivieri	8
« Pois de senteur.	8
Henri HERTZSCHUCH, pépiniériste, à Cressy-Onex. Fleurs et feuillages.	9
Louis LAGRANGE, treillageur, rue du Clos, 19, Eaux-Vives. Pavillon et meubles rustiques.	9
Arthur PARIS, horticulteur, à Vernier. Plantes vivaces, officinales et aromatiques.	9
Jules SCHEUBLÉ-LANCE, horticulteur, 76, rue de Carouge, pour <i>Begonia</i> «Gloire de Châtelaine».	9
Emile CHOUET, dessinateur-paysagiste, Grande-Rue 3, Plans, études et dessins à la plume.	9
Jean HOSTETTLER, horticulteur, chemin des Verjus, Grand-Lancy. <i>Begonia</i> et <i>Geranium</i> .	8
Alexandre LONAY, ingénieur-agronome, à Mons (Belgique). Publications sur la fertilisation des terres.	8
PERRET GENTIL, décorateur-paysagiste, Coutance 6. Plans de parcs et jardins.	7
Louis RAIS, jardinier, rue de Monthoux, 50. Plans de parcs et jardins.	7
Fritz HIRT, fleuriste, Corratierie 26. <i>Cocos Weddeliana</i> et <i>Arancharia</i> .	7
Jean ELLSENBERGER, horticulteur, rue Jean-Jacquet 56, Pâquis. <i>Begonia</i> «Gloire de Genève».	7
L. VORAZ, horticulteur, place Bellecour, Lyon. Pomme nouvelle.	7
Aloys NERGER, horticulteur, Colombier, Neuchâtel. Bancs rustiques.	6
Le même. <i>Laurus nobilis</i> .	5
Fritz ADLER, horticulteur, Grand-Pré. <i>Kochia trichophylla</i> .	6
Henri DUMUID, secrétaire agricole, Cornavin 6. Agenda agricole et horticole.	6
Fremy EDELMAN PAULY, Schaffhouse. Plantes nouvelles.	5
M ^{lles} ANTHONIOZ et NIGGELER, rue Voltaire. Fruits et champignons moulés.	5
Ad. VAN DEN HEEDE, publiciste horticole, à Lille. Livres d'horticulture.	5
WIRZ, éditeur, à Aarau. Livres d'horticulture.	5
GARTENBAUVERWALTUNG Hoffwyl, Berne. Muguets et <i>Salvia</i> .	5
Gottlieb BUCHI, horticulteur, Rorschach (St-Gall). <i>Pelargonium</i> nouveaux.	5
A. PRODOLLIET, jardinier-chef, campagne Georg, Petit-Saconnex. <i>Begonia</i> nouveau.	5

Prix de IVme classe (Mention honorable)	Points
Wilhelm BERNET, fils. Hérisau. Plans de jardins.	g
H. KROG, jardinier-chef, villa Sonnegg. Schaffhouse. Dahlias.	4
Léon RAVASSE. Boulogne sur Seine. Ceinture de sûreté pour éla- guages.	4

Genève, le 8 septembre 1909.

Pour le jury international:

Vu et approuvé: Gabriel LUIZET, président.
V. VALVASSORI, Vice-président.
Ch. de BOSSCHERE, Secrétaire.



Conférence de M. Bureau

Directeur de la Société lyonnaise du froid industriel.

Messieurs,

La communication que je viens vous présenter a pour titre: *les procédés de production du froid et leurs applications en horticulture.*

Malgré le caractère ingrat de la première partie du sujet à traiter, je crois devoir néanmoins passer en revue les principaux procédés de production du froid, ainsi que leurs avantages et leurs inconvénients, puis les divers systèmes de refroidissement, avant d'en arriver à la démonstration des résultats pratiques obtenus à l'heure actuelle par l'emploi des procédés frigorifiques en horticulture.

Les procédés employés aujourd'hui pour la production du froid reposent tous sur le même système: absorption énergique de la chaleur par l'évaporation à basse température de liquides plus ou moins volatils.

Toutes les machines produisant industriellement le froid peuvent se diviser en deux catégories: les machines à absorption ou à affinité, et les machines à condensation ou à compression.

La première machine qui entra pratiquement dans l'industrie fut la machine à absorption, système Carré. Elle fut peu à peu remplacée par les machines à compression; mais, tout dernièrement, perfectionnée par les Américains et les Français, elle fait une nouvelle apparition dans l'industrie.

La machine à compression se compose essentiellement d'un réfrigérant, d'un compresseur et d'un condenseur.

L'appareil le plus important est le *compresseur*, qui est en principe une pompe à air, à double effet et à soupapes automatiques. Il aspire les vapeurs du fluide intermédiaire, les comprime et les refoule dans un faisceau de tubes en spirale, baignés par l'eau de condensation. Ce faisceau de tubes constitue le *condenseur*. Un agitateur, placé à l'intérieur des spirales, maintient l'eau, amenée par une pompe, en mouvement continu.

Un robinet de détente, qui est placé entre le condenseur et le serpentin du réfrigérant, règle le passage du fluide condensé de l'un dans l'autre.

Le réfrigérant est constitué, comme le condenseur, par une série de serpentins; il possède aussi un *agitateur*.

Une solution salée, filtrée de façon à éviter la congélation, traverse le réfrigérant.

Des pompes aspirent cette saumure, après son refroidissement dans le réfrigérant, pour la distribuer dans les locaux à refroidir. Cette saumure réchauffée revient à son point de départ, pour se refroidir à nouveau.

Les vapeurs produites par l'évaporation dans le réfrigérant du fluide liquéfié sont aspirées à nouveau par le compresseur. Le gaz liquéfiable accomplit ainsi un cycle complet.

La *machine à absorption* se compose des appareils suivants: une *colonne à ammoniacque*, un *rectificateur*, un *condenseur* ou *liquéfacteur*, une *cuve réfrigérante*, un *régénérateur*, une *pompe à ammoniacque* et un *échangeur de température*.

La colonne à ammoniacque est chauffée par un serpentín de vapeur.

La vapeur sort du serpentín, se condense et est aspirée par une pompe de restitution qui la refoule au générateur de vapeur.

Le chauffage de la colonne à ammoniacque produit le dégagement de gaz et de buées qui se rendent dans le rectificateur, où ils circulent à l'extérieur du faisceau tubulaire renfermé dans le rectificateur. Les buées s'y condensent et retournent à la colonne.

Le gaz ammoniac, séparé des buées, se dégage du rectificateur et se rend au condenseur ou liquéfacteur. Le gaz se liquéfie dans cet appareil et quitte la partie inférieure du condenseur pour se rendre, par un robinet de réglage, au réfrigérant immergé dans une cuve réfrigérante. Le réfrigérant, qui est l'appareil refroidisseur, est composé de serpentins dans lesquels s'évapore l'ammoniacque liquide; cette évaporation produit le refroidissement de l'eau salée qui est utilisée, soit pour la fabrication de la glace, soit pour la réfrigération de chambres frigorifiques.

Le gaz sort du réfrigérant et se rend dans le faisceau tubulaire du régénérateur, où il se refroidit et se liquéfie.

Le liquide pauvre de la colonne à ammoniacque sort sous l'influence de la pression de la partie inférieure de la colonne, passe à l'extérieur du faisceau tubulaire de l'échangeur de température, puis se rend dans un tuyau où il vient enrichir le gaz sortant du réfrigérant.

La pompe à ammoniacque aspire le liquide riche venant du régénérateur et le refoule dans le rectificateur.

Le liquide riche traverse l'intérieur des tubes du rectificateur, après avoir servi à condenser les buées mêlées au gaz ammoniac venant de la colonne.

Le liquide riche quitte le rectificateur pour se rendre dans la partie inférieure de l'échangeur de température. Ce liquide se réchauffe en passant à l'intérieur des tubes de l'échangeur de température et se rend dans la partie supérieure de cet appareil.

De là, enfin, le liquide riche réchauffé retourne dans la colonne à ammoniacque. Il accomplit ainsi un cycle complet.

Dans la machine à affinité, le seul agent frigorifique utilisé est l'ammoniacque à $28/29^{\circ}$ généralement.

Mais, dans les machines à compression en usage aujourd'hui, les corps employés pour la production industrielle du froid sont, à part l'ammoniacque, l'acide sulfureux anhydre, l'acide carbonique, et, utilisé seulement en France, le chlorure de méthyle.

D'une façon générale, le rendement des machines frigorifiques

dépend plutôt du fini de la construction et de la disposition rationnelle de l'installation que du choix du système.

Le professeur H. Lorenz, de l'Université de Halle, une autorité dans le monde frigorifique, indique, pour le rendement d'une installation complète les productions suivantes en nombre de frigories par cheval de travail effectif et pour une température de 20° avant le détenteur.

Machines à ammoniacque	2,174
» à acide carbonique	1,825
» à acide sulfureux	2,144

Je m'empresse d'ajouter que ces chiffres ont été contestés et combattus ultérieurement par d'autres autorités scientifiques.

Les pressions des divers fluides, pour une température de 30°, sont respectivement :

Ammoniacque	12 atmosphères
Acide carbonique	72 - »
Acide sulfureux	1,5 - »

La pression de 12 atmosphères n'offre rien d'anormal. On la rencontre dans la plupart des chaudières multitubulaires. Celle de 72 atmosphères est, au contraire, tout à fait exceptionnelle.

L'acide sulfureux ne permet pas d'atteindre de très basses températures. Mais un de ses avantages existe dans la propriété qu'a ce corps de lubrifier les organes du compresseur, évitant ainsi l'emploi des huiles et, par suite, des séparateurs.

Cependant les compresseurs à acide sulfureux comportent non seulement un refroidisseur de leur enveloppe, mais encore l'aménagement d'une circulation d'eau froide dans la tige du piston. C'est une disposition gênante.

L'ammoniacque, l'acide carbonique et l'acide sulfureux ne corrodent pas les tuyauteries.

Pour l'ammoniacque, on est dans l'obligation de construire cette tuyauterie en fer.

Toutefois, si une introduction d'eau se produit dans un récipient contenant de l'acide sulfureux, celui-ci se transforme en acide sulfurique très corrosif.

On reproche à l'ammoniacque et à l'acide sulfureux leur odeur violente. Certains industriels estiment, au contraire, que c'est là un avantage, les fuites étant décelées immédiatement.

L'acide carbonique a, sur ses concurrents, le bénéfice d'un coût moins élevé.

En pratique, cet avantage est insignifiant, car c'est toujours le même fluide qui est utilisé; on n'a à parer qu'aux fuites accidentelles.

En 1888, des essais retentissants furent exécutés à la station de l'Association polytechnique de Munich, sur des machines à ammoniacque et des machines à acide sulfureux. Des comparaisons furent faites ultérieurement, à la même station, entre des machines à ammoniacque et des machines à acide carbonique.

Mais, en raison des controverses aussi vives que nombreuses que soulevèrent ces expériences, j'estime, dans la crainte de m'attirer les foudres des mécontents, qu'il est préférable de n'en point apprécier les résultats. J'aurai soin également de m'abstenir d'une appréciation sur les différences de rendement entre les machines à absorption et les machines à compression.

Ces questions sont tellement délicates qu'il est prudent de ne pas les soulever.

Du reste, les constructeurs, d'une façon générale, se chargent assez facilement de passer au laminoir pour employer une expression technique et professionnelle; les concurrents qui l'ont usage, dans leur type de machines, d'un agent frigorifique autre que celui qu'ils emploient.

Dans la description des machines à froid, j'ai cité un appareil appelé réfrigérant dans lequel le liquide volatil, en passant de l'état liquide à l'état gazeux, produit du froid.

Tantôt le réfrigérant est situé dans la salle des machines; il est alors renfermé dans une cuve et baigne dans une solution saline, incongelable. Au moment de l'évaporation du liquide volatil, le froid est transmis par les serpents du réfrigérant au liquide incongelable. Des pompes aspirent alors ce liquide froid et le font circuler dans des faisceaux tubulaires situés dans les chambres de conservation pour le renvoyer ensuite dans la cuve réfrigérante.

Au contact de ces tuyaux froids, l'air de la chambre se refroidit et dépose son humidité sous forme de givre sur la tuyauterie. Les impuretés s'y déposent en même temps. Ce système de réfrigération est appelé refroidissement par circulation d'eau salée. Il est très employé en Amérique, en Angleterre et en France.

Tantôt le réfrigérant est placé directement dans les salles de conservation. C'est alors le système connu sous le nom de détente directe. Il est plus économique que le précédent, puisqu'il évite la présence de la cuve, l'eau salée et les pompes de circulation. Mais si une fuite se produit dans la tuyauterie, lorsqu'il y a détente d'ammoniac ou d'acide sulfureux, les marchandises contenues dans les chambres peuvent être détériorées. Ce système est employé partout.

Souvent encore la réfrigération des chambres est faite à l'aide de l'air froid et sec produit dans des appareils situés en dehors des chambres dans lesquelles il est envoyé par des ventilateurs; c'est le système par frigorifères, très usité en Allemagne.

Il existe deux types différents de frigorifères: les uns sont des appareils à surface dans lesquels l'air circule entre des surfaces fixes ou mobiles, plongeant en partie dans une solution salée; dans les autres, l'air qui traverse l'appareil est soumis à l'action de l'eau salée tombant en pluie plus ou moins fine.

La quantité de froid nécessaire au refroidissement de l'air des chambres dépend des marchandises qu'il y a lieu de refroidir jusqu'à la température des salles. En outre, la quantité de chaleur qui pénètre dans les chambres, par conductibilité et rayonnement, influe aussi sur la consommation du froid, puisqu'il s'agit de protéger les marchandises emmagasinées contre toute élévation de température. Une troisième source d'échauffement est due à la température élevée de l'air extérieur employé à la ventilation ou qui pénètre dans les chambres frigorifiques par les interstices des parois et surtout des portes, pendant le transport des marchandises. Aussi est-il nécessaire de pourvoir toutes les chambres d'un tambour ou sas d'entrée dont les portes doivent toujours être fermées lorsque celles de la chambre frigorifique sont ouvertes. Les portes sont appliquées au cadre par l'intermédiaire d'une bande de feutre. Une quatrième source de chaleur est l'éclairage des locaux et la présence du personnel qui y est occupé.

Si les chambres froides sont situées sur le sol, il faut les isoler de ce dernier de façon à éviter d'une façon absolue l'humidité. Les isolants employés généralement dans ce cas sont le béton de mâchefer, le béton de chaux hydraulique, l'asphalte, la cendre de bois, le coke, les carreaux de liège, les briques de scories et le ciment.

Les murs et les parois des chambres doivent également être soigneusement isolés. On utilise, à cet effet les briques ou déchets de liège, la laine de scories, le charbon de bois, ou encore des cloisons de bois séparées par du papier isolant. Un matelas d'air maintenu par des planches constitue aussi un excellent isolant, à condition qu'il ne s'y produise pas de courants.

Comme le sol et les murs, les parois et les plafonds exigent une isolation spéciale.

L'aménagement intérieur des chambres comporte, suivant la nature des produits à conserver, des étagères ou des casiers à claire-voie pour y entreposer les marchandises.

Voici, Messieurs, les dispositions que nous avons adoptées, avec succès, dans l'usine frigorifique de la Société Lyonnaise du Froid industriel.

Une solution saline, préalablement refroidie dans la cuve réfrigérante à la salle des machines, est envoyée par des pompes dans des serpentins situés au plafond des salles de conservation.

Des ventilateurs, placés en avant des coffres qui entourent les serpentins, aspirent, par des canaux d'air fixés également au plafond, l'air chaud provenant des produits que l'on emmagasine dans les chambres, des personnes qui y pénètrent et des différentes déperditions. Au contact des faisceaux tubulaires refroidis par la circulation intérieure du liquide inécongelable, l'air se refroidit; il se sèche en déposant sur la tuyauterie son humidité sous forme de givre; il se purifie en abandonnant ses impuretés sur le givre. On obtient ainsi, par un jeu de robinets et une ventilation plus ou moins longue, et c'est là un tour de main, une température absolument constante, à un degré et à l'état hygrométrique que l'on se propose de réaliser: conditions essentielles pour arriver à obtenir une conservation parfaite.

C'est en utilisant ainsi le froid par air sec et pur que l'on arrive à conserver pendant des semaines et des mois, dans un état de fraîcheur parfaite, des denrées périssables de toutes sortes, telles que viandes, volailles, gibier, beurre, œufs, lait, poissons, fruits, légumes.

Une des applications les plus intéressantes du froid artificiel est certainement celle qui concerne la conservation des produits agricoles et horticoles.

Mais je tiens tout d'abord à attirer d'une façon toute spéciale votre attention sur deux préjugés très répandus.

On prétend que les produits conservés au froid perdent de leur goût et de leur saveur, et qu'ils doivent être consommés sitôt leur sortie des chambres froides, sous peine de s'altérer rapidement. Pourquoi? parce que l'on confond la conservation par le froid industriel ou artificiel avec la conservation par la glace, dont la fusion constante altère rapidement en effet les produits avec lesquels elle est en contact. Par le froid industriel le produit est conservé à l'état léthargique: la vie organique cesse, la décomposition est arrêtée; tandis que par la glace, les micro-organismes trouvent sur l'humidité qu'elle produit un terrain excessivement propre à leur développement. Semez des graines sur une terre sèche: elles n'y germeront pas comme sur un sol humide.

Les fruits, comme tous les produits exposés au froid industriel, se conservent plus longtemps que les fruits frais lorsqu'ils sont à nouveau exposés à l'air libre. En effet, il leur faut un certain temps pour passer de la température extérieure à celle de la chambre frigorifique, où, ainsi que nous venons de le dire, ils sont maintenus dans un état léthargique. Une fois sortis de la chambre froide, il leur faut à nouveau un certain temps pour passer de la température de la

chambre à la température extérieure. Et lorsqu'ils ont repris cette température extérieure, ils se trouvent dans le même état dans lequel ils étaient lors de leur mise en dépôt.

En outre, les micro-organismes, par suite de l'engourdissement qu'ils ont subi, ne peuvent que peu à peu reprendre leur vie; certains ont succombé sous l'abaissement de la température et sont alors remplacés par des nouveaux.

Je ne saurais, Messieurs, vous donner de meilleure démonstration pratique, qu'en vous engageant à examiner attentivement l'exposition de MM. Morel et Chasset, les horticulteurs bien connus de Quincieux (département de Rhône), à la présente Exposition d'horticulture. Vous pourrez vous rendre compte que leurs fruits, conservés depuis plusieurs semaines dans notre Etablissement frigorifique de Lyon, exposés à l'air libre depuis huit jours, ont l'aspect, la saveur et le goût de fruits fraîchement cueillis.

Des nombreuses expériences qui ont été faites par M. Chasset dans nos chambres frigorifiques, nous en avons tiré des conclusions pratiques que vous me permettrez de vous soumettre.

Mais comme mes connaissances d'ingénieur se limitent à l'exposé que je viens de vous faire, je ne puis dès maintenant que me faire le porte-parole de M. Chasset, qui a consigné ses observations de la façon suivante. Ce sont, Messieurs, ses propres paroles que je vous transmets.

Depuis quelques années, grâce aux essais faits, on peut admirer, dans nos expositions de septembre et octobre, des fruits d'été parfaitement conservés.

Il semblerait, ce procédé ne se répandant pas rapidement, que cette conservation doit simplement être utilisée pour l'agrément et l'ornement des expositions, et que l'on ne peut pousser au-delà les expériences faites.

Est-il bien nécessaire de s'appliquer à conserver les fruits au **maximum** de leur durée de conservation? Ce serait, à mon avis, compliquer le problème et le rendre difficile à résoudre.

Le plus simple serait d'utiliser les frigorifiques comme régulateurs de la production, emmagasiner en chambre froide le trop-plein de la récolte et attendre quelques jours pour éviter l'encombrement du marché et par suite l'abaissement des prix, vendre ensuite lorsque le marché sera libre et retirer à ce moment-là un prix bien supérieur à celui qui eût été offert à la récolte.

Voilà le premier point sur lequel j'attire l'attention du cultivateur.

Pour l'amateur, l'intérêt n'en sera pas moindre, puisqu'il pourra conserver pendant quelque temps les variétés mûrissant très rapidement, telle la Poire Beurré Giffard, qu'on peut voir à l'Exposition d'aujourd'hui, et qui ont été mises au Frigorifique le 16 juillet, exposées le 3 septembre et actuellement en aussi parfait état que les fruits divers exposés à côté.

L'expérience a démontré encore une qualité qui peut avoir une influence énorme sur la vente des fruits, c'est le laps de temps relativement long qu'il faut aux fruits frigorifiés exposés à l'air libre et à une température moyenne de 15 à 17°, pour reprendre leur température normale, ainsi que je l'ai dit plus haut.

Des pêches Amsden, mises en frigorifique et conservées deux mois, sont encore froides le cinquième jour de l'exposition, de même que la poire Bon Chrétien Williams, conservée seulement quelques jours. On remarque que la température du fruit est très basse le septième jour de la sortie du frigorifique.

Cette lenteur dans l'échange des températures sera utile pour l'expédition, car on peut supposer que des fruits ayant quatre ou cinq jours à voyager, pourront effectuer le plus grand parcours que puissent faire à l'heure actuelle les fruits exportés.

Quel avantage peuvent en tirer les horticulteurs expédiant des fruits: pêches, cerises, prunes, poires, etc., sur les marchés étrangers? Il leur suffirait de déposer leurs fruits emballés, prêts à être expédiés, pendant 24 ou 48 heures au maximum, dans la chambre frigorifique.

Ces fruits pourraient voyager ensuite pendant quatre ou cinq jours et être vendus avant d'avoir repris leur température normale, d'où plus de fruits échauffés, plus de décomposition par la chaleur en cours de route, et surtout plus de bordereaux de vente avec la mention « fruits avariés ».

Il arrive souvent que les marchés étant débordés, les paniers invendus sont mis en consigne, cause souvent du déchet énorme constaté dans certaines expéditions, ces fruits frigorifiés pourraient supporter facilement deux et trois jours de consigne sans subir d'avaries et donner un bon produit au cultivateur qui, dans ce cas, avec les procédés actuels, en est, le plus souvent, pour ses frais de transport et de colportage.

Il va sans dire que si ces fruits étaient mis en consigne dans un nouveau frigorifique, ils ne s'en conserveraient que mieux.

Comme je le disais précédemment, continue M. Chasset, la conservation des fruits par le froid ne doit pas être de trop longue durée, le consommateur n'éprouvant plus autant de plaisir à déguster une pomme ou une poire, lorsque les fraises et les cerises commencent à arriver sur le marché.

Les prix de vente, d'ailleurs, à cette époque, commencent à fléchir, et si le fruit n'était pas limité comme conservation, la vente difficile en mai suffirait à empêcher le cultivateur de pousser plus loin son expérience.

La chambre frigorifique devra donc être considérée comme un fruitier, d'où l'on sortira chaque semaine la quantité de fruits nécessaires à la consommation ou à la vente.

Des observations faites pendant les années 1906 et 1907, nous pouvons établir les règles suivantes: pour la consommation « familiale », l'amateur devra se souvenir que la maturité des fruits conservés se fera lentement à la sortie du frigorifique, contrairement à la légende répandue; les fruits d'été, mis au frigorifique huit à dix jours ayant leur maturité et conservés un à deux mois, reprendront ces huit à dix jours, et quelquefois plus, pour mûrir.

Les pêches Amsden mûrissant fin juillet sous le climat lyonnais furent mises au frigorifique en diverses fois (du 18-25 juillet) au 12 septembre, leur conservation fut parfaite. Mais on constata un manque total de parfum. Au 25 août, elles étaient encore sucrées et parfumées.

Les pêches Hâles et Early (maturité 8 au 15 août), mises en chambres froides les 31 juillet, 1^{er} et 2 août donnèrent les mêmes résultats.

Pour ces deux variétés, la chair, ordinairement blanche, était devenue rose et presque rouge sous la peau; le noyau, très adhérent à la chair à l'ordinaire, était bien libre.

La variété Crawford Early à peau jaune et à chair jaune, mise au frigorifique le 12 août, était à peau rosée finement veloutée à sa sortie, le 12 septembre; son parfum d'abricot était intact.

Belle de Neuville, Superbe de Trévoux, Pourprée hâtive, Pourprée tardive, Belle Bausse, Grosse Mignonne, mises en chambre froide

du 20 août au 8 septembre, se conservèrent admirablement pendant les dix jours d'exposition et encore quelques jours après.

Tous ces fruits, rentrés avant leur maturité et par conséquent peu colorés, se colorèrent très vivement au frigorifique; de même les Abricots Luizet, rentrés peu colorés fin juillet, sortirent en septembre, colorés d'un beau carmin foncé, ainsi que les poires Clapp's Favourite, pour lesquelles le même cas s'est produit.

Les prunes à peau épaisse, Quetches variées, furent de bonne conservation, sans ride ni perte de goût.

Les prunes Reine-Claude, dont la peau est très fine, se ridèrent quelque peu, et au bout de quelques jours d'exposition, la chair semblait avoir été soumise à la cuisson.

Les fruits d'automne, emmagasinés quinze jours à un mois avant leur maturité (vers le 10 octobre), pourront être conservés jusqu'en décembre et janvier. Des poires Louise Bonne d'Avranches, Duchesse d'Angoulême, Alexandrine Douillard, ont mis également dix à quinze jours pour mûrir à leur sortie de la chambre froide.

Les fruits tardifs, Bergamote Esperen, Beurré d'Hardenpont, Mme Ballet, mettent près d'un mois et quelquefois plus à mûrir, s'ils sont sortis après le mois de mars; sortis en décembre et janvier, ils vont jusqu'à leur époque normale de maturité.

Tous les fruits sur lesquels l'expérience a porté en 1906 ont été récoltés du 25 juillet au 10 septembre 1906, mis de suite en chambre froide, puis retirés le 12 septembre pour figurer à l'exposition de l'Association horticole lyonnaise jusqu'au 23 septembre suivant.

A noter que la date de l'Exposition étant le 12 septembre, il n'était pas urgent de mettre au frigorifique les fruits d'hiver; malgré cela, les fruits d'hiver, tels que Passe-Crassane, Doyenné d'hiver, Bergamote Esperen, Charles Cognée, Président Drouard, etc., furent soumis au froid pendant cinq jours, soit du 7 au 12 septembre; grâce à cette précaution, au bout de onze jours d'exposition, aucun fruit d'hiver n'avait souffert dans nos collections, alors que dans d'autres lots, il fallait chaque jour surveiller la pourriture des fruits.

Ces fruits furent rentrés à nouveau au frigorifique, et en novembre suivant, ils étaient retirés une deuxième fois pour figurer à l'exposition de Moulins (Allier).

À leur retour, la plupart furent remis pour la troisième fois au frigorifique. On put, malgré toutes ces conditions exceptionnellement mauvaises, constater que la plus grande partie des fruits étaient en parfait état de conservation.

Les Beurré Giffard, Williams, Suprême de Quimper, Clapp's Favourite, ne purent être rentrés en novembre, étant en pleine décomposition. Il est bon de faire observer que ces fruits ont une maturité allant de juillet à fin août.

Les poires Duchesse d'Angoulême, Beurré Diel, Charles Ernest ne dépassèrent pas décembre; elles mûrirent et se décomposèrent au frigorifique malgré la température basse.

La Louise Bonne d'Avranches a montré beaucoup plus de résistance, et le 26 janvier 1908, au banquet de la Commission permanente des études, nous avons le plaisir d'en déguster une demi-douzaine parfaitement conservées, très sucrées, mais dépourvues totalement de parfum; par contre, leur coloration était très intense.

La poire Alexandrine Douillard fut dégustée le 22 février; elle était toujours sucrée, mais sans parfum.

De la Foresterie présentait les mêmes qualités.

Au concours national agricole, le 22 mai 1907, nous avons

encore: Poires Bergamote Esperen, Charles Cognée, Sucrée de Montluçon, Beurré d'Hardenpont, Beurré Bruneau, Caillac, Duchesse de Bordeaux, Duchesse bronzée, Maréchal Vaillant, Le Lecqier, Prud'homme, Olivier de Serres, Madame Dupuis, Maria, Triomphe de Jodoigne, Passe-Grassane, Notaire Lepin.

Les pommes étaient mieux représentées: The Queen, Reinette Daniel, Reinette du Canada, Calville Blanc, Calville Rouge, Missouri pippin, Reinette Desplanches, Reine des Reinettes, Bedfordshire, Foodling, Calville Mme Lesans, The Senator, Reinette grise, Fenouillet gris, etc.

Ici, Messieurs, je prie M. Chasset de vouloir bien interrompre quelques instants ses observations et céder la parole à M. Claude Abrial, jardinier en chef de la Faculté de Médecine de Lyon, une autorité dans le monde horticole lyonnais.

Plusieurs de nos fruits ayant subi les mêmes opérations en 1906 et 1907, ont été remis à M. Abrial, pour en apprécier la valeur, le goût et la bonté, après un séjour prolongé dans notre établissement frigorifique. Voici ses appréciations faites à partir du 25 mai au 10 juin.

Pommes. — Reinette grise, chair blanche, citrin terne, beaucoup d'eau, très parfumée, très sucrée.

The Senator: chair blanche, jaunâtre, très parfumée, très sucrée, beaucoup d'eau, goût exquis.

Calville rouge: chair blanche, jaunâtre, un peu farineuse, sucrée, bon goût, assez parfumée, peu d'eau.

Amélie: chair blanche, peu sucrée, peu parfumée, assez d'eau, assez bonne.

Bismarck: chair blanche, manque d'eau et de sucre, peu parfumée, sans arrière-goût.

Boskop d'hiver: variété non mûre et un peu détériorée

Reinette du Canada: n'ayant perdu aucune de ses qualités, chair très fine, manquant un peu d'eau, sucrée, très parfumée

Kansas Queen: chair excessivement blanche, farineuse, peu parfumée, manque d'eau.

Reinette Simirenko: chair blanche, beaucoup d'eau, sucrée, bien parfumée.

Reinette du Tyrol: très bonne, bien parfumée, bien sucrée, beaucoup d'eau.

Calville Mme Lesans: excellente, bien parfumée, très sucrée, beaucoup d'eau, goût très agréable.

Robinson's Superb: fruit un peu flétri, bon goût, beaucoup d'eau, assez parfumé.

Lawyer: petit fruit de conservation facile, se conservant d'une année à l'autre, beaucoup d'eau ayant un goût de petits pois cuits et sucrés

L'emballage, continue M. Chasset, a une grande importance pour la conservation, et des diverses matières employées, le papier a été préférable: si l'on devait établir un pourcentage des fruits perdus, on pourrait dire que dans le coton et la frisure de bois, la pourriture a atteint les quatre-cinquièmes des fruits, alors qu'enveloppés dans du papier, les fruits pourris ne comptaient guère que pour un dixième, à l'extrême limite de conservation (mai 1907).

Des pommes Calville rouge simplement enveloppées dans de la frisure de bois, ont été totalement perdues, alors que les fruits de la même variété, enveloppés chacun dans une feuille de papier, étaient parfaitement intacts; la même observation a été faite pour les pommes Calville blanc.

On peut donc dire, d'après ces observations, que les fruits auront en quelque sorte besoin d'un nouvel ensachage pour être conservés dans de bonnes conditions au frigorifique.

Les fruits véreux se conservent également très bien en chambre froide, et en septembre dernier, nous présentions des fruits piqués, dont le ver était disparu de l'intérieur sous l'influence du froid; ces fruits ne se sont pas décomposés plus rapidement que les fruits sains, étant exposés à l'air.

La température moyenne de la chambre froide a été de $+1^{\circ}$ pendant toute la période de conservation et le degré hygrométrique a été de 78°. Pour le degré hygrométrique, il y aura lieu de s'arrêter à celui de 78°, qui a donné d'excellents résultats; aucun fruit n'a été desséché ou ridé, d'où atmosphère très favorable; de plus, sur aucun fruit il n'a été relevé de piqûres noires dues à l'humidité, comme cela se produit dans un fruitier où l'air n'est pas suffisamment desséché.

La température de 1° a donné d'excellents résultats pour la conservation de longue durée, mais c'est à cette basse température qu'est dû le manque de parfum observé sur certains fruits; il y a lieu de se rapprocher de la température normale du fruitier, 3 à 5° par exemple, la chambre frigorifique est alors un véritable fruitier à l'abri des variations de température et bien réglé au point de vue hygrométrique.

À leur sortie, les fruits évaporent énormément et très rapidement s'ils sont de suite transportés d'une salle froide dans une salle chauffée; il faut éviter cette pratique et les faire passer dans une salle à température légèrement plus élevée pour éviter la pourriture des fruits ou tout au moins la piqûre.

Les fruits parvenus à destination devront être immédiatement déballés et exposés à l'air pour éviter toute attaque d'humidité; puis ensuite ils seront rentrés en placard ou au fruitier; là, ils mûriront dans les meilleures conditions.

Inutile de dire qu'il faudra, depuis la cueillette jusqu'à l'époque de consommation, éviter de presser ou de heurter les fruits; le fruit doit être intact de toute nature pour bien se conserver.

De toutes ces expériences, Messieurs, qu'y a-t-il lieu de conclure? C'est qu'aujourd'hui, ainsi que vous pouvez le constater, grâce à l'application des procédés frigorifiques, nos horticulteurs lyonnais font figurer à votre belle Exposition une collection de fruits, dont un grand nombre hors de saison.

Ils démontrent d'une façon indéniable la possibilité d'expédier au loin, grâce à l'emploi du froid industriel, nos fruits de la région lyonnaise. J'ose dire que M. Chasset a fait faire à l'industrie frigorifique une étape qui marquera dans son histoire.

Grâce aux applications du froid, nos horticulteurs lyonnais pourront désormais faire goûter en Suisse, en parfait état, nos fruits de luxe, jusqu'à ce jour non importés dans votre pays.

Il y a là un commerce nouveau qui, je le souhaite de tout cœur, est appelé à se développer considérablement.

Une fois de plus, Messieurs, nos relations d'affaires nouvelles resserrent davantage les liens d'amitié qui unissent la Suisse et la France de temps immémorial, et qui, personne n'en doute, sont indissolubles.



Conférence de M. le professeur Ch. de Bosschere

Rédacteur du journal *Le Matin*, d'Anvers.

M. de Bosschere qui avait bien voulu nous prêter l'autorité de sa parole nous fit une remarquable conférence avec plus de 80 projections lumineuses en prenant pour thème « *les grandes expositions internationales d'horticulture* ».

Ce fut une heure durant un défilé de superbes clichés agrémentés de descriptions des plus intéressantes dont l'auditoire, malheureusement trop restreint, a dû tirer plaisir et profit.

Une première série de 5 vues représentait l'Horticulture à l'Exposition universelle d'Anvers en 1894 ; 1^o vue d'ensemble ; 2^o l'Exposition temporaire du mois de mai et les plantes bulbeuses ; celle de juillet avec les fleurs coupées et le Salon royal d'art floral ; 4 et 5 l'Exposition des Chrysanthèmes en novembre.

Les clichés 6 et 7 représentaient les Expositions d'Anvers de 1893 et celle de 1897 avec la Salle des marbres.

Les N^o 8 et 9 nous amènent à Amsterdam en 1897 et représentent des étalages de fleurs de Chrysanthèmes. Avec les vues 10 et 11, nous voyons l'Exposition de Hambourg en 1897, le Bâtiment principal et quelques-uns des groupes les plus méritants.

Le N^o 12, c'est celle des chrysanthèmes à Cambrai en 1897.

La série de 13 à 19, nous fait voir l'Exposition de Lille en 1898 l'entrée principale, les groupes principaux, les vérandahs fleuries, les salons d'orchidées, d'art floral et de chrysanthèmes défilent successivement.

De 20 à 23, nous sommes aux fameuses quinquennales de Gand en 1898 ; les groupes de plantes ornementales, de palmiers et d'orchidées sont merveilleux.

Avec la série de 24 à 27, nous passons en Russie, à l'Exposition de St-Petersbourg de 1899 ; c'est le palais de la Douma actuelle, la galerie latérale, le Pavillon et la Grande salle.

Dusseldorf en 1904 représente une importante série de projections 28 à 48 ; nous sommes émerveillés au défilé représentant le Grand Hall, les expositions de muguets, chrysanthèmes, cactées et plantes grasses, les groupes de la maison Haage et Schmidt d'Erfurt avec panoramas et groupes décoratifs, le salon d'architecture, le parc de l'horticulture, les conifères, la roseraie, l'art floral, le boudoir fleuri de la grande duchesse de Bade, la Forêt noire, le salon des Orchidées, le salon impérial, les jardins japonais.

De 49 à 54, nous allons à Dresde en 1885 et visitons la grande salle, le parterre d'Azalea, le hall et les scènes florales du Caucase.

Toujours à Dresde mais 11 ans plus tard nous applaudissons aux merveilles de cette Exposition horticole dont les locaux sous toit représentaient plus de 16000 mètres² de superficie, la scène caucasienne,

occupait à elle seule 2000 m², le jardin italien 1750 m², le jardin japonais 1000 m², la forêt vierge 400 m², etc. On admire les stands particuliers des grandes firmes allemandes, le superbe salon d'art floral de la maison Lachaume de Paris, celui des fleurs coupées occupant 3750 m² et le parc de l'exposition qui avait plus de 12 hectares.

Cette exposition qui s'est ouverte le 4 mai pour se terminer le 12 a reçu plus de 250,000 visiteurs ; le jour le plus fort le 9 mai, n'en a pas moins vu défilér 42,000.

Les entrées ont produit 352,450 fr. et les récompenses décernées ont représenté la jolie somme 33674 fr.

De 68 à 90, nous revenons à Anvers en mai 1909 et nous admirons le Jardin d'hiver, le Jardin zoologique avec son entrée majestueuse sa grotte et ses escaliers, puis c'est le groupe des Orchidées, celui des Azalea, les portes de Glycines, les escaliers fleuris, la mare aux Nymphéacées, les Medinilla, etc., etc.

Les vigoureux applaudissements de l'assemblée auxquels vinrent s'ajouter les remerciements du Président ont dû prouver au sympathique conférencier combien nous lui étions reconnaissants de l'heure inoubliable qu'il nous fit passer au milieu des plus belles pages du livre de l'horticulture internationale.

RÉD.



Cours spéciaux pour apprentis jardiniers

Les cours d'hiver ont recommencé le lundi 4 octobre, à l'école du Grutli, par la Confection florale, (M. Fritz Hirt) avec démonstrations pratiques. Pour ce cours seulement les leçons commenceront à 6 h. précises pour les élèves de II^e année, c'est-à-dire pour ceux qui ont suivi les cours l'hiver dernier en I^e année et qui passeront les examens au printemps prochain pour l'obtention du diplôme de l'Etat. Les nouveaux élèves devront se présenter dès 7 h. et se faire inscrire de suite.

Les autres cours auront lieu également les lundis et jeudis de chaque semaine, plus les mercredis dans les mois de décembre et janvier de 7 1/2 à 9 h. le soir à l'École du Grutli rue du Général Dufour, salles 8 et 10 1^{er} étage ; ils comprendront : 10 leçons de chimie avec démonstrations pratiques (M. Marc Juge) ; 13 leçons de botanique élémentaire (M. le D^r A. Lendner) ; 14 leçons du culture maraîchère (M. Aug. Dufour) ; 19 leçons d'arboriculture fruitière et ornementale (MM. Elie Neury et John Wolf) ; 14 leçons de floriculture (M. Ernest Dubois) et 8 leçons d'architecture paysagère (M. Robert Koller).

Tous les jeunes gens en apprentissage ou placés dans des conditions analogues, les fils d'horticulteurs, de jardiniers et les jeunes gens désireux d'embrasser cette profession, domiciliés dans le canton et âgés d'au moins 14 ans sont admis à ces cours qui sont gratuits.

Des programmes sont à disposition au Département de l'Instruction publique, à l'Ecole du Grutli, auprès de M. Moïse Duboule, président de la Commission des Cours, au Petit-Saconnex et auprès du surveillant M. Marius Vitet, Grange-Canal.

Nécrologies

Dans le courant des mois d'août et septembre, notre Société a eu à enregistrer le décès de trois membres qui se sont beaucoup intéressés à ses travaux. Ce sont : M. **Ernest Pictet**, banquier, propriétaire, « Le Bouchet », Petit-Saconnex ; Mlle **Anna Sarasin**, propriétaire, à MÉRIMONT, Pregny et Mme **Perceval de Loriol**, propriétaire, à Frontenex.

Nous présentons aux familles éprouvées l'expression de la sympathie de tous les membres de la Société.

* * *

Nous avons appris avec beaucoup de regrets la mort de deux personnalités horticoles ayant joué un rôle important dans leurs Sociétés respectives.

M. **Louis Perrin**, président de la Société d'horticulture du Val-de-Travers, est décédé à Môtiers le 26 septembre dernier. Homme d'un esprit des plus cultivé et d'un rare désintéressement, il fut l'âme de cette Société presque exclusivement composée d'amateurs, il sut lui imprimer une activité dont nous eûmes maintes preuves dans les comptes-rendus annuels de la Fédération horticole romande. Cette mort laisse un vide profond dans ce beau vallon neuchâtelois qui peut dire de M. Perrin qu'il a consacré sa vie au service des autres. Nous nous inclinons avec respect devant la tombe de ce grand ami de l'horticulture et exprimons à sa famille nos plus sincères condoléances.

M. **Pierre Grandjean**, jardinier chef du Jardin botanique, membre influent du Comité de la Société helvétique d'horticulture et de la Commission des Cours aux apprentis jardiniers qui a joué un grand rôle dans la famille horticole genevoise par son esprit critique, sa grande franchise, jointes à de solides connaissances professionnelles de la Flore alpine et des plantes vivaces.

A sa veuve et à sa fille si cruellement éprouvées, ainsi qu'à notre Société sœur, nous exprimons notre plus vive sympathie.

J. W.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque moisCotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1909 ◊



AVIS

Les membres de la Société sont avisés
que la cotisation de 1910 sera prise en
remboursement dans le courant de Janvier,
et qu'ils sont priés d'y réserver bon accueil.

Le Trésorier : Henri MARTIN

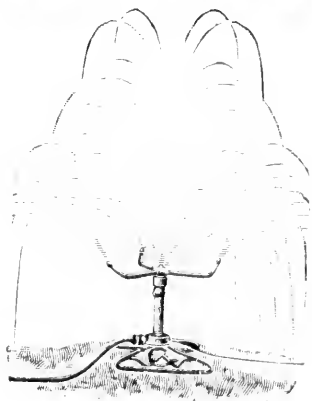
Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour
paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n^o justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — *Etranger* : 25 cent. la ligne.



TUYAUX DE CAOUTCHOUC

TUYAUX EN TOILE



61, Rue du Rhône
(Près l'Hôtel Métropole)

FORNEROD & HÉBERLÉ

Grand-Quai, 42

GENÈVE

Téléphone 1838

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tuyaux d'Arrosage

de toutes dimensions

ARROSEURS ET JETS D'EAU AUTOMATIQUES

JETS — LANCES

RACCORDS

ENROULEURS

TUYAUX D'ENCAVAGES

Qualité spéciale garantie exempte de plomb

Tuyaux d'aspiration

SPECIALITÉ DE

TUYAUX AMÉRICAINS " ARMÉS "

pour

Réchauds, Lampes et Fourneaux à Gaz

PRATIQUES DURABLES

Offrant une entière sécurité

AMIANTE ET CAOUTCHOUCS INDUSTRIELS

SOUS TOUTES LEURS FORMES

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 3 novembre 1909	170
RÉD.	Assemblée générale du 7 novembre 1909. Distribution des prix de la 34 ^e Exposition. . .	171
J. W.	Communiqué de l'Exposition	175
E. GAILLE.	Exposition de Nyon, 6 au 8 novembre 1909. .	177
RÉD.	Au Congrès pomologique de Nancy	177
RÉD.	L'Horticulture à la VIII ^e Exposition suisse d'agriculture.	179
A. DUFOUR.	Rapport de la Comm. maraîchère romande .	182
F.-G. NITZSCHNER.	Rapp. de la Comm. de floriculture romande.	184
J. W.	Informations horticoles	187
E. GAILLE.	Nécrologie. Edouard Binggeli	187
J. W.	" J.-B. Chamrion.	188
* * *	Communiqué.	189
* * *	Bibliographie.	189
	Table des matières	190

Ce numéro a 24 pages de texte.

AVIS DE LA REDACTION

Des nécessités budgétaires ont obligé la Commission de Rédaction à restreindre le nombre des pages du *Bulletin* pour cette année, mais elle espère bien pouvoir reprendre le cours normal de la publication de la Société dès 1910.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 3 novembre 1909

Présidence de M. FORESTIER.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, DUFOUR, MARTIN, RENEVIER, DECHEVRENS, PILLOUD, SIMMLER, LUTHI, GAILLE, BULARD.

Correspondance. — De M. le prof. *Alfred Monnier*, directeur du laboratoire de chimie de Châtelaine, faisant don à la Société de son ouvrage sur les *Principes de Chimie agricole*. Des remerciements lui sont votés et le volume est remis à M. Lenglet pour en faire l'analyse.

De la *Fédération romande d'horticulture* annonçant l'envoi des formulaires pour pièces comptables à préparer avant le 1^{er} décembre. MM. Martin et Wolf sont chargés de faire le nécessaire.

De M. *Jean Funtz*, jardinier chez M. le Comte Gastaldy à Ferney-Voltaire demandant la médaille que la Société décerne aux vieux serviteurs pour 10 ans de service. Demande accordée.

De la *Commission maraîchère de la Fédération romande* avec son rapport sur son activité pendant l'année, lequel sera inséré au *Bulletin*.

De M. *Montagnac*, propriétaire à Montpeilier.

De M. *Charles Martin*, jardinier, campagne de M. Borel « Les Artichauts » à propos de l'attribution de prix spéciaux à quelques exposants qui se trouvent ainsi recevoir une somme plus élevée que ceux ayant obtenu des prix au concours Estalla.

De M. *Fritz Luthi*, jardinier, campagne de Penthes à Pregny sur le même objet mais le solutionnant différemment.

De M. *Gabriel Luizet*, président du jury international relatant le point de vue auquel s'est placé le jury pour l'attribution de ces prix et suivie de réflexions personnelles pour l'organisation de futures expositions et comment il comprend la répartition des prix Estalla et spéciaux.

L'autorité, la longue expérience et l'amitié sincère que M. Luizet professe pour la Société, engageront le Comité à étudier attentivement les conseils qu'il a bien voulu lui donner.

M. le président ajoute qu'à propos des prix spéciaux, les légataires n'ont fait aucune réserve à la Société et qu'il est loisible à celle-ci, de répartir les intérêts des sommes

légues, par MM. Marc Micheli, Charles Galland, Jules Boissier, J.-L. Velin et Etienne Fayolle, sans qu'il y ait lieu de les attribuer spécialement aux expositions quinquennales de l'Association.

Décisions. — Pour faire droit à plusieurs propositions, il est décidé d'établir un dossier complet de cette 34^{me} Exposition pour qu'il serve de base en vue des expositions futures.

Il est également décidé de classer à part toutes les dépenses de chacune des commissions ayant fonctionné et MM. les présidents des dites seront priés de faire un rapport écrit sur toutes les particularités ou améliorations à apporter dans leurs commissions respectives.

Sur la proposition de M. Champendal, commissaire général, il sera mis à l'ordre du jour de la prochaine séance de Comité, la nomination d'une commission pour l'étude d'une revision des conditions du concours Estalla d'accord avec l'exécuteur testamentaire, M. Marius Estalla.

Des lettres de remerciements seront envoyées à plusieurs personnalités dont le concours actif et désintéressé a largement contribué au succès moral de cette 34^{me} Exposition, de même que le *Bulletin* remerciera tous les donateurs.

Divers. — Sous réserve d'imprévu, M. le trésorier annonce que le déficit de l'exposition sera d'un millier de francs.

Tous les membres du Comité sont d'accord pour dire qu'en présence des gros frais qu'entraînent toujours ces expositions quinquennales, il y aurait lieu d'examiner sérieusement l'opportunité d'augmenter les jours d'ouverture.

Séance levée à 8 h. 45.

Le Secrétaire : F. LENGLET.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée générale. du 7 Novembre 1909

et

Distribution des Prix de la 34^e Exposition

tenuë à la Salle de l'Institut, au Bâtiment Electoral

Présidence de M. François FORESTIER, président

Ont pris place au bureau : MM. Jules MICHELI, président d'honneur de l'Exposition ; DECORGES et SIMMLER, vice-présidents ; CHAMPEN-

DAL et WITWER, vice-présidents de la Société; MARTIN et DECHEVRENS, trésorier et vice-trésorier; LENGLET, secrétaire.

Plus de 150 personnes sont présentes.

Quelques sociétaires; notamment les plus habiles chrysanthémistes du coteau de Cologny, avaient tenu à faire un superbe cadre à cette distribution de prix.

En ouvrant la séance à 2 h. 3/4, M. le Président souhaite une cordiale bienvenue à M. Jules MICHELI, président d'honneur de l'Exposition, ainsi qu'aux nombreux exposants étrangers à la Société.

M. Lucien DEJEX, jardinier chez M. de Ribeaupierre, horticulteur à Clarens (Vaud), présenté par MM. Hirt et Lenglet est reçu immédiatement membre effectif de la Société.

Présentations de plantes, fleurs, fruits et légumes

Jury : MM. Witwer, Decorges, Lecuyer et Dufour.

1° Par M. **Paul Roquier**, jardinier, Campagne Emile Ador à Cologny : une magnifique exposition de Chrysanthèmes en fleurs coupées, comprenant 62 variétés à grandes fleurs, parmi lesquelles se faisaient remarquer plusieurs nouveautés de 1908 et 1909, entre autres : *Jean Barat* (Marquis de Pins), grosse fleur carmin foncé, à revers rose argenté; *Maurice Colin* (Colin) fleur demi incurvée, rouge sombre à revers vieil or, c'est un sport de la variété *Sapho*; *La Tonkinoise*, énorme fleur de 0^m 38 de diamètre, à larges ligules rose lilacé, revers argenté; *Candeur des Pyrénées*, incurvée d'un beau blanc nacré, légèrement teinté de rose carné, à pétales tubulés et lacciniés; *Deleuze Dorée* en forme de pivoine, vermillon orangé à revers ocre; *Président Fallières* (Calvat), blanc pur; *Président Loubet* (Calvat); *Général d'Amade* (Rozain), grosse fleur globuleuse, violette de Parme à revers gris perle; *Sotange W. Church*, etc. Le beau feuillage, la vivacité des coloris et surtout la grandeur peu commune des fleurs ont démontré que notre collègue possède à fond tous les secrets de la culture à la grande fleur. Points obtenus 8 pour la collection, 2 pour les nouveautés, total 10, avec les vives félicitations du Jury.

2° Par M. **Dupont**, jardinier, Campagne E. Gautier à Cologny, une belle collection de fleurs de Chrysanthèmes en 42 variétés menées par la culture en pincement et plantes spécimens. Remarqué dans les variétés récentes : *Mademoiselle Simon Volaj-Desméserez* (Marquis de Pins), très grande fleur blanc carné; *Maréchal de Bassompierre* (M. de Pins), rouge sang velouté à revers rouge argenté; *Chrysanthémiste Antoine Dorée*, fleurs à larges ligules, jaune d'œuf foncé; *Chrysanthémiste Charrel*, grande fleur à centre jaune vif; *Madame René Oberthur*; *Mona Lisa*, etc. Fleurs et feuillages dénotant une bonne culture. 6 points. Du même : 6 pieds de cyclamen persicum à grandes fleurs, 2 points.

3° Par M. **Challet**, jardinier, Campagne Paccard à Cologny, 37 variétés de chrysanthèmes en fleurs coupées. Points 5.

4° Par M. **Auguste Lehmann**, jardinier, Campagne Favre à Chougny, un fort bel assortiment de légumes de la saison en 42 variétés, parmi lequel nous remarquons des choux-fleurs de Malte, géant d'Italie et Eclipse, une bonne série de choux pommés et frisés, choux-raves, navets, laitues et romaines, chicorées diverses, carottes, céleris, poireaux, pois, haricots, tomates, artichauts, etc. Points 8.

5° Par M. **Léon Palluat**, jardinier-maraîcher, La Rippaz à Cologny, qui présente comme toujours des produits bien cultivés en nombreuses variétés; remarqué de beaux céleris, le chou-fleur de Naples tardif amélioré, des aubergines monstrueuses du Japon, le chou-rouge tête de nègre, une courge du Congo, etc. et des branches de framboisier « Perpétuelle de Billard ». Points 6 ¹/₂.

6° Par M. **Imberti**, horticulteur à Annemasse (Hte-Savoie), un exemplaire du Chrysanthème « Laforge » à fleurs blanc pur qu'il recommande pour son port trapu et sa riche floraison pour les fêtes de la Toussaint. Point 1.

Un lot de légumes qu'il présente avec sa faconde amusante notamment ses choux Coleus, qu'il préconise pour les massifs d'hiver. Points 5.

7° Par M. **Edouard Piguet**, jardinier, campagne de M. le baron Blanc à Sécheron, quelques belles têtes d'artichauts, d'énormes radis noir et salsifis monstrueux. Points 3 ¹/₂.

En remerciant vivement les présentateurs pour leurs magnifiques apports, M. le Président les avise que les points qu'ils ont obtenus aujourd'hui leur seront réglés l'an prochain à la même époque.

Cultures spéciales

Valeur du point fr. 1. 25.

15 novembre 1908. M. Dupont, jardinier, campagne Gautier à Cologny, pour Chrysanthèmes. Points 14.

2 mai 1909. M. Gaille Eugène, jardinier, campagne de Loriol à Frontenex, pour Calceolaires hybrides. Points 14.

23 mai 1909, Chalet, jardinier, campagne Paccard à Cologny. Calceolaires hybrides et Hortensia, avec félicitations. Points 15.

6 octobre 1909, M. Arthur Paris, à Vernier, pêcheries de plein vent. Points 5.

Visites de campagnes

Valeur du point fr. 1.50.

15 août 1909. Campagne de M. Vernet à Cara, près Presinges, M. Gottfried Sommer, jardinier. Points 21.

12 septembre 1909, Domaine de Bel-Air à Chêne-Bourg, M. D. Berthet, jardinier-chef (avec félicitations de la Commission). Points 20.

Distribution des primes annuelles.

Apports aux Assemblées générales

Valeur des points fr. 1.

	1908		1909			Totaux
	22 nov	21 fév.	25 avril	13 ju.	22 août	
1 ^o Lehmann Ernest	4 1/2	—	3 1/2	8	—	16
2 ^o Palluat Léon	—	—	—	6	10	16
3 ^o Roquier Paul	—	5	—	8	—	13
4 ^o Prodollet Alexis	3	8	—	—	—	11
5 ^o Challet Armand	—	—	5	—	5 1/2	10 1/2
6 ^o Luthi Fritz	4	4	—	2	—	10
7 ^o André Gustave	6	—	—	—	3	9
8 ^o Imberti André	3	—	—	—	5	8
9 ^o Sommer Gottfried	—	—	—	8	—	8
10 ^o Lehmann Auguste	7 1/2	—	—	—	—	7 1/2
11 ^o Gaille Eugène	—	—	3	4	—	7
12 ^o Lenglet François	6	—	—	—	—	6
13 ^o Buffat Paul	6	—	—	—	—	6
14 ^o Hirt Fritz	4	—	—	—	—	4
15 ^o Delapierre Albert	—	4	—	—	—	4
16 ^o Pignet Edouard	—	—	—	4	—	4
17 ^o Dupont Emile	3 1/2	—	—	—	—	3 1/2
18 ^o Béguin Ernest	3 1/2	—	—	—	—	3 1/2
19 ^o Saxod Emile	3	—	—	—	—	3
20 ^o Comte François	—	2	—	—	—	2
21 ^o Lecuyer Edouard	—	—	—	—	2	2
22 ^o Bayler	—	—	—	—	1	1
Totaux des Points par Assemblées	54	23	11 1/2	40	26 1/2	155

Propositions individuelles

M. le Président rappelle que cette assemblée étant la dernière de l'année avant le renouvellement du Comité, il y a lieu de procéder à la nomination des *vérificateurs de comptes* pour l'exercice qui va se terminer, lesquels procéderont en même temps à la vérification des comptes de la 34^e Exposition.

Sont proposés et élus : MM. Louis Furet, Fritz Hirt et Charles Martin ; M. Charnaux fonctionnera comme suppléant.

Avant de procéder à la délivrance des prix de l'Exposition, M. le Président tient à s'acquitter d'un devoir, c'est de se faire l'interprète de la Société pour remercier bien vivement M. *Jules Micheli*, président d'honneur, du dévouement dont il a fait preuve pour la réussite de cette manifestation, en y associant également MM. *Champendal*, commissaire général ; *Wolf*, secrétaire général ; *Lenglet*, secrétaire

caissier du commissariat et le président de la Commission de loterie, M. *Edmond Renvier*.

A toutes ces bonnes volontés, connues ou ignorées, qui ont prêté leur concours désintéressé à l'œuvre, il dit un cordial merci.

Délivrance des prix de l'Exposition

La parole est donnée au président d'honneur de l'Exposition, M. *Jules Micheli* qui avant de procéder à ce dernier acte tient lui aussi à remercier M. Forestier, des paroles aimables qu'il a prononcées à son égard ; il renouvelle ses remerciements à tous ses collaborateurs du bureau et dit-il, en se tournant vers notre cher Président, vous vous êtes oublié M. Forestier, or, c'est à vous que doivent aller tout d'abord les remerciements pour la peine que vous vous êtes donnée pour mener à bien cette vaste entreprise. Pour sa part, M. *Micheli* est heureux de présider à cette distribution de prix qui est bien le couronnement de l'œuvre ; il en éprouve d'autant plus de plaisir que dans cette période de travail, il a pu apprécier les efforts de ces braves jardiniers, de ces habiles horticulteurs pour mettre en relief leur noble profession. (Vigoureux applaudissements).

Puis il procède à la remise des prix et diplômes aux exposants ; l'appel a lieu par ordre alphabétique ; chacun s'en vint recevoir la récompense de son travail et quand c'était le tour d'un des lauréats du concours Estalla ou de grands prix d'honneur, les applaudissements éclataient comme de véritables fusées.

A cinq heures, cette cérémonie prenait fin, non sans que chacun s'accordât à louer la belle disposition de la salle et le service actif et empressé du nouveau conservateur du Bâtiment Electoral, notre collègue M. Ch. Tierque, auquel il est juste d'associer son aimable épouse.

Réd.



Communiqué de l'Exposition

Le bureau de l'Exposition se fait un devoir de remercier tous les amis connus ou ignorés qui lui ont permis par leur dévouement de mener à chef cette 34^e manifestation de l'horticulture internationale. Il voudrait pouvoir le faire individuellement mais comme il a rencontré tant de bonnes volontés, d'intelligences et de concours de toutes sortes il lui est impossible de les remercier tous sans courir le risque d'en oublier.

A tous donc, un chaleureux merci.

* * *

La loterie a obtenu dès l'ouverture un véritable succès de faveur auprès du public ; elle fut un appoint important

aux recettes, ainsi qu'en témoigne le chiffre incroyable de billets vendus (14.000) en 5 jours ¹/₂. Elle a dû ce succès à la simplicité de son organisation, à l'entrain de son Président M. *Renevier*, assisté d'actifs commissaires et surtout à la grâce irrésistible de ces charmantes demoiselles, filles de plusieurs de nos sociétaires, qui se dévouèrent sans relâche pendant toute la durée de l'Exposition. Il en fut de même par celles plus spécialement chargées de la vente des cartes postales officielles dont 2900 furent liquidées.

A toutes et à tous vont les remerciements les plus chaleureux du bureau organisateur.

* * *

Nos autorités cantonales et municipales, nos Sociétés correspondantes et de généreux souscripteurs à *la liste des dons d'honneur* ont accordé à la Société d'horticulture de Genève une aide pécuniaire précieuse ; leur générosité lui ont prouvé qu'elle compte de nombreux amis heureux de lui manifester leur sympathie pour l'œuvre moralisatrice qu'elle poursuit.

Au nom de la *Commission des Finances*, qu'ils soient encore remerciés par ce Bulletin et en toute sincérité.

* * *

Parmi les deux volontaires d'exposants prenant part à la section scientifique nous devons particulièrement mentionner ceux faits à la *Bibliothèque de la Société* par :

1^o MM. *Eckstein et Stahle*, édit. à Stuttgart, quelques numéros de leurs magnifiques chromolithographies de fruits, tirées de « *Deutschland's Obstsorten* » et « *Fauna germanica* » ou « *die Käfer des Deutschen Reiches* ».

Ces volumes sont classés à la Bibliothèque dans la XII^e division. Lettres W. N^o 37.

2^o M. *Adolphe van den Heede*, membre correspondant à Lille, Nord :

L'art de semer. VIII^e Division. Lettre S. N^o 14.

» » bouturer. » » » » 15.

» » forcer. » » » » 16.

Les Begonia, culture et monographie. V^e Division. Lettre O. N^o 49.

Choix, des meilleures plantes pour appartements. V^e Division. Lettre O. N^o 41.

Culture des Dahlias Cactus et autres. VI^e Division. Lettres P. N^o 9. Un chaleureux merci à ces aimables donateurs.

J. W.

Exposition de Nyon des 6, 7 et 8 novembre

L'Exposition de Nyon à laquelle j'ai eu l'honneur d'être délégué comme juré par notre Société, est encore un succès pour la *Société d'horticulture de La Côte*. C'est un fait acquis depuis longtemps qu'il faut aller à Nyon pour voir des Chysanthèmes parfaitement bien cultivés. Nos deux amis MM. *Martin* et *Marendaz* sont arrivés à un degré cultural vraiment remarquable.

C'est dans la salle de gymnastique située au nord de la place Perdtemps qu'avait lieu cette exhibition automnale. Le cadre par trop restreint de ce local n'a pas permis aux exposants de faire valoir leurs magnifiques produits en combinant des arrangements artistiques. Le tout avait dû être serré uniformément afin de gagner de la place.

Des dix-huit lots que le Jury avait à juger je ne citerai que les deux principaux. D'abord le lot de M. *Martin* qui a obtenu le maximum des points avec félicitations pour la collection et les grandes fleurs (150 variétés dont 50 nouvelles). Ce lot était irréprochablement bien réussi ; très grandes fleurs, plantes plutôt naines, le feuillage exempt de toute maladie, la poterie relativement très petite, enfin toutes les qualités requises pour mériter la récompense obtenue.

Ensuite vient le lot de M. *Marendaz* qui obtient 19 points aussi avec félicitations pour Standards et plantes marchandes (100 variétés, dont 25 nouvelles). Ce qui fait la richesse de ce lot ce sont ses gros spécimens sur lesquels on compte plus de 100 fleurs par pot et de bonne grandeur. La plante marchande est aussi de très belle venue.

Je ne terminerai pas ce rapport incomplet sans remercier vivement la « Société d'horticulture de La Côte » pour sa réception pleine de cordialité et d'entrain. Encore un chaleureux merci.

E. GAILLE.



Au Congrès pomologique de Nancy

C'est le 27 septembre à Nancy, que s'est ouverte la 50^e session du Congrès pomologique de France, à laquelle notre Société avait délégué M. *Alphonse Martin* de Nyon qui eut l'honneur d'être choisi comme représentant de la Suisse, parmi les Présidents d'honneur du Congrès. Il n'était cependant pas seul de la région, la Société helvétique

que d'horticulture avait délégué MM. F. G. Nitzschner et H. Hertzschuch et la Commission pomologique de la Suisse romande y avait un de ses représentants les plus autorisés en la personne de M. Ch. Benoit de Riord-Bosson. Notre aimable collègue de Tours, M. H. Decorges représentait la Société Tourangelle d'horticulture.

Près de 200 congressistes sont présents et après les souhaits de bienvenue d'usage de M. Chrétien, adjoint de Nancy et de M. Le Monnier, président de la Société centrale d'horticulture, M. Bruant de Poitiers est nommé Président du Congrès.

La discussion sur les fruits à l'étude a été des plus nourrie.

Les fruits suivants resteront encore à l'étude: *Abricots*, de la Chouchance, Poizat; *Amande*, Fournat de Brezennaud; *Cassis*, Champion; *Cerises*, Belle de Franconville; *Cerise*, du Bicentenaire; *Bigarreaux*, de Montauban, Emery, Trombet; *Fraises*, Ananas, Climax, M^{me} Louis Bottero, Merveille de France, M. Scalarandis, Pie X, Professeur Battanchon, Vielfrucht. *Noir*, Gladly et Meylanaise. *Pêches*, Charles Ingouf, Combet, Henri Adenot, Incomparable Guilloux, Le Vainqueur, Louis Grognet, Simone de la Bastie, Thibaud, Nectarine de la Bastie. *Poires*, Bergamotte Dorée, Bonne d'Anvers, Bonne de Beugny, Constant Lesueur, Coscia, Doyenné Georges Boucher, François Treyve, Louis Pasteur, M^{me} Bouvant, M^{me} Ernest Ballet, Président Casimir-Périer, Président Deviolaine, Président Loubet, Princesse, Reine Marguerite, Roi Humbert, Souvenir Guy Bruzon, Virginie Ballet, Wilder. *Pommes*, Calville M^{me} Lesans, Faro, Pomme Fraise, La Clermontoise, La Nationale, Maca de Espelho, Merveille de Chemlsford, Reinette Burchardt, Reinette de St-Savin, Ontario, Reinette Jules Labitte, Reinette Zaccalmaglio, Robinson's superb. *Prune*, Reine des Mirabelles. *Raisin*, Feher Som.

Les fruits suivants ont été rayés du tableau des études: *Bigarreaux*, Maria Gaucher et de Boussieux. *Fraise*, The Laxton. *Pêches*, Précoce de Bagnolet, Sneed, Tardive Blanc, *Poire*, Bergamotte Renée. *Pomme*, Grosse de Saint-Clément et Wagener.

Les fruits adoptés sont: *Cerise Belle d'Orléans*, *Fraise La Perle*, *Pêche Précoce Michelin*, *Poires Conférence*, *Remy Châtenay*.

Les lauréats de la médaille d'honneur du Congrès furent: M. Jouin, directeur des pépinières Simon Louis, à Plan-

tières-les-Metz et M. Molon, professeur de pomologie à Milan. Les Suisses et particulièrement les Genevois espèrent bien que ce bon papa Bouvant dont ils ont eu l'occasion d'apprécier la profonde érudition pomologique, aura son tour l'an prochain. Comme décision, le Congrès a ratifié le choix d'un diplôme d'honneur pour être délivré aux lauréats des Congrès et des Expositions où la Société pomologique de France enverra des délégués.

Quelques modifications ont été apportées aux Statuts et Règlements.

Le *Phytoptus piri* et les moyens de le combattre dont notre collègue Lenglet avait demandé à Besançon, qu'il soit introduit comme question à traiter, a donné lieu à deux rapports très intéressants, l'un de M. *Opoix*, jardinier-chef au Luxembourg qui préconise les traitements d'hiver : soit : Eau 12 litres, chaux vive 2 kilos, fleur de soufre 500 gr. à 1 kilo ; faire bouillir une demi-heure, laisser refroidir et badigeonner au pinceau. Au printemps, on emploie en pulvérisations 1° 1 litre de la bouillie décrite ci-dessus, additionnée de 50 à 60 litres d'eau. Il faut passer la bouillie dans un linge 2° Jus de tabac ordinaire 1 litre pour 15 à 20 litres d'eau. 3° Jus de tabac concentré 500 grammes, savon noir 1 kilo, eau 100 litres. Comme conclusion, de nombreux essais doivent être encore tentés.

Le rapport de M. *Pierre Passy*, maître de conférence à Grignon donne des détails très complets sur les mœurs de l'insecte, mais les moyens qu'il préconise pour le combattre ont manqué d'efficacité, d'aucuns même sont nuisibles, tel, le soufre qui brûle feuilles et fruits.

Tiré de la Pomologie française.

J. W.



L'Horticulture à la VIII^me Exposition Suisse d'Agriculture.

A Lausanne, du 10 au 19 septembre 1910, aura lieu la VIII^e Exposition suisse d'agriculture, de viticulture, de sylviculture et d'horticulture.

L'organisation en a été confiée à un comité central de treize membres, où sont représentées les autorités fédérales, cantonales, communales et les principales associations agricoles qui assument la charge de l'organisation de l'Exposition nationale, et qui a été ainsi composé :

Présidents d'honneur : M. Adolphe Deucher, conseiller fédéral ; M. Marc Ruchet, conseiller fédéral. — Président :

M. Isaac Oyex-Ponnaz, conseiller d'Etat. — Vice-présidents : MM. André Schnetzler ; Ernest Chuard. — Membres : MM. Louis Wuarin, Genève ; Victor Freymond ; Gabriel Amiguet-Massard ; Auguste Gaillard ; G. Martinet ; Jules Tarin ; Alphonse Dubuis ; Eugène Bugnon ; Charles Bauverd ; *Louis Bonjour*. Président de la Fédération romande d'horticulture.

Le commissaire général de l'Exposition est M. *William de Rham à Lausanne*.

L'emplacement de l'Exposition est la superbe place de Beaulieu, où se fit la fête fédérale de gymnastique, augmentée des terrains des Bergières et de la Pontaise, autour des casernes.

L'Horticulture forme la XV^e Division avec une somme de 15000 fr. allouée pour *primes* dont il est prévu deux catégories.

C'est au jury qu'incombe la détermination de la catégorie dans laquelle chaque lot doit être classé.

I^{re} CATÉGORIE :

Diplômes d'honneur et médailles.

Prix de 1^{re} classe : espèces 100 francs.

» 2^e » » 70 »

» 3^e » » 40 »

Mentions honorables.

II^{me} CATÉGORIE :

Prix de 1^{re} classe : espèces 70 francs.

» 2^e » » 40 »

» 3^e » » 20 »

Médailles et mentions honorables.

Le Comité de la Division XV, est composé de

M. Frédéric PITTET, horticulteur, Lausanne. *Président*.

M. François BLANC, maraîcher, Lausanne. *Vice-Président*.

M. Oscar MOGINIER, commis CFF, Lausanne. *Secrétaire*.

M. Alfred REGAMEY, caissier TWL, Lausanne. *Caissier*.

Membres :

MM. P. BLANC, jardinier, La Vigie, Montoie, Lausanne.

» A. BOVARD, maraîcher, Lausanne.

» V. BURNIER, pépiniériste, La Conversion.

» J. LAUPER, horticulteur, Lausanne.

» L. MEYLAN, pépiniériste, Renens.

» L. REGAMEY, horticulteur, Lausanne.

Dans le programme spécial de cette Division, nous relevons les points suivants :

ARTICLE PREMIER. — MM. les horticulteurs, jardiniers et amateurs, les sociétés d'horticulture et associations analogues de la Suisse, sont cordialement invités à participer à cette Exposition.

Les dispositions du programme général de l'Exposition et celles du programme spécial feront règle pour tous les exposants de la Division XV.

ART. 2. — L'Exposition comprendra quatre sections principales :

- 1° Floriculture ;
- 2° Arboriculture fruitière et ornementale ;
- 3° Culture maraîchère ;
- 4° Industrie horticole.

Aucun lot ne peut être composé de produits appartenant à différentes sections.

ART. 3. — Les inscriptions doivent se faire sur formulaires spéciaux, qui sont délivrés par les commissariats cantonaux ; ces formulaires, après avoir été remplis exactement et signés, doivent être renvoyés pour le 1^{er} juillet 1910 au plus tard.

Les formulaires d'inscription doivent porter le numéro exact du concours auquel l'exposant désire participer ; à ce défaut ou en cas d'inscription erronée, l'exposant sera classé d'office, sans recours de sa part.

ART. 7. — La finance de location à payer par les exposants pour les surfaces qu'ils occuperont est fixée comme suit :

A couvert.

Sur les tables, par m ² des surfaces occupées.	Fr. 2.—
Contre les parois	» 1.50
Sur le sol recouvert de planches	» 2.—
Sur le sol sans planches	» 1.—

En plein air

Terrain libre, jusqu'à concur. de 15 m ² , par m ²	Fr. 0.50
» de 15 à 25 m ²	» 0.40
» de 25 à 50 m ²	» 0.30
» au-dessus de 50 m ²	» 0.25

Le minimum par exposant sera de Fr. 2.—.

ART. 14. — *Tout produit exposé doit avoir été cultivé par l'exposant. Toute plante achetée ou importée dans les trois mois précédant l'Exposition, doit être déclarée commettelle. Elle ne pourra être primée.*

ART. 18. — Les établissements officiels ou subventionnés par des Etats ou communes n'obtiendront que des diplômes de prix et la médaille correspondante.

Les collectivités concourent entr'elles.

Les exposants de chacune de ces catégories concourent entr'eux.

Floriculture

- A. Plantes de serres chaude et tempérée. 22 Concours.
- B. Plantes de serre froide et à massifs. 25 Concours.
- C. Plantes vivaces et ann. de pleine terre. 7 Concours.
- D. Confection florale. 6 Concours s'ouvrant le 15 sept.
- E. Fleurs coupées. 8 Concours, durée du 10 au 14 sept.

Arboriculture

- F. Arboriculture fruitière. 5 Concours.
- G. Arboriculture d'ornement. 15 Concours.
- H. Fruits de jardins. 12 Concours.
- I. *Culture maraîchère*. 12 Concours.
- K. Industrie et science ayant un rapport direct avec l'horticulture. 4 Concours.

ART. 19. — L'appréciation des objets exposés sera confiée à un Jury de neuf membres pouvant être augmenté d'un certain nombre de suppléants, suivant la participation des exposants.

Le Département fédéral de l'Agriculture nommera les membres du Jury et les suppléants, sur la présentation du Comité central de l'Exposition.

ART. 20. — Ceux des membres du Jury qui seraient en même temps exposants, ne pourront concourir.



Rapport de la Commission maraîchère de la Suisse romande.

Cette Commission s'est réunie à Genève le 12 septembre 1909, à 10 heures du matin, à l'occasion de l'Exposition internationale d'horticulture de Genève, sous la présidence de M. Auguste Dufour.

Il annonce que le Comité de la Fédération horticole romande accorde un subside de fr. 50, pour achat de graines en 1910. Il présente ensuite quelques nouveautés de légumes très intéressantes et de belle culture.

Il est passé à l'étude de nombreuses variétés de légumes :

Variétés adoptées

- Aubergine Délicatesse, variété pour amateurs.
 Carotte Bellot, rouge courte hâtive, adoptée pour sa précocité.
 Céleri plein blanc Pascal, tardif, de bonne conservation.
 Chicorée amère tricolore vénitienne ou de Trévise, pour amateurs.
 Chou-fleur Lecerf, pomme blanche, résistant à la sécheresse.
 Haricots à rames Président Roosevelt, grain blanc.
 Haricot à rames Sabre blanc, très productif, pour grande culture.
 Haricot à rames Sans Rival, très précoce et très productif.
 Haricot à rames Roi des beurres.
 Haricot nain beurre Express, issu du II, beurre Merveille, mais plus précoce.
 Laitue pommée Tête de Glace, pour toutes saisons.
 Laitue pommée Verte des Marais, supporte bien les premiers froids de l'automne.
 Tomate Président Roosevelt, hâtive, légèrement côtelée, supporte bien les transports et ne se fend pas.

Variétés maintenues à l'étude

- Aubergine monstrueuse du Japon.
 Cardon blanc d'ivoire, sans épines.
 Chicorée frisée maraîchère sélectionnée pour les marchés.
 Chou-fleur Incomparable de Vilmorin.
 Chou-fleur des 4 saisons, variété Lyonnaise.
 Chou-fleur le Pilon, variété de pleine terre, pour l'automne.
 Chou-fleur d'Enkhuisen, hâtif, pomme blanche.
 Fraisier Dr Veillard, rouge écarlate, hâtif et vigoureux.
 Fraisier Centenaire, de Vilmorin, très gros, demi-tardif.
 Fraisier Princesse Dagmar, fruit gros, demi-tardif, rouge pourpre.
 Haricot à rames Phénomène, à longues cosses, productif.
 Haricot à rames Prince de Bismarck, à longues cosses, sans fil.
 Laitue pommée Matador, à graine blanche.
 Laitue romaine verte, lente à monter.
 Poireau The Lyon, long, rustique, variété anglaise.
 Pois à écosser Express, à longues cosses.
 Pomme de terre nouvelle Hollande, jaune, longue, de fine alimentation.
 Tomate Early Jewel.

Variétés mises à l'étude

- Carotte d'Amsterdam, demi-longue, rouge foncé, à châssis, transparente et sans cœur.
 Carotte courte de Saint-Fiacre, très hâtive, plus courte que la Carotte Bellot.
 Chou pommé blanc géant de Juin, de Heinemann.
 Epinard Mammouth.
 Fraisier à gros fruits Madame Moutet, issue du Fr. *Docteur Morère*, et du Fr. *Souveraine Royale*, fruit énorme, rouge carmin brillant.

Haricot nain Métis, issu du croisement du H, *Incomparable* avec le H, *Nain de Franconville*, cosses très fines, longues de 22 à 25 centimètres.
Haricot nain Surpasse Empereur, cosses droites, précocité moyenne.
Haricot nain beurre Cent pour un, à longues cosses.
Laitue pommée blonde sans rivale.
Laitue romaine rouge de Vendée.
Pois à rames Serpette vert, hâtif.
Pois à rames ridé Sénateur, vigoureux.
Pois demi-nain Serpette, à grain vert, ou Triomphe de la Mulatière.
Pois Serpette nain ridé vert.
Pois nain Cent pour un, à longues cosses.
Radis rond carmin à bout blanc.
Tomate précoce d'Antibes.

Variétés rayées

Haricot nain Faulx de la Lune, ne surpasse pas d'autres variétés adoptées.
Laitue pommée frisée Parisienne, pomme irrégulièrement.
Laitue pommée Golden Ball, très hâtive, à forcer, trop petite, monte facilement.
Laitue pommée blonde de Nérus, pomme irrégulièrement.

La Commission se transporte l'après-midi au Bâtiment électoral, pour visiter l'Exposition de la Société d'horticulture de Genève, et plus particulièrement les lots de légumes. Elle félicite M. Edouard Rey, chef de culture, pour la belle collection exposée par l'École cantonale d'horticulture, qui a remporté le grand prix d'honneur, dans une année très défavorable.

La Commission se rend ensuite au grand jardin maraîcher de l'Asile de Bel-Air, à Chêne-Bourg, dont les produits incomparables cultivés spécialement pour l'alimentation de cinq cents personnes, ont fait l'admiration des visiteurs. Les membres de la Commission adressent au jardinier-chef, M. D. Berthet, de vives félicitations.

Le Secrétaire

Elie NEURY.

Le Président,

Auguste DUFOUR



Rapport de la Commission de Floriculture de la Suisse romande.

Séance du 12 septembre 1909.

tenue à Genève, à l'occasion de l'Exposition organisée par la Société d'horticulture de Genève.

Membres présents: MM. Crêt, président, Borel, Martin, Champodai, Haenni, Hertig et Nitzschner.

M. le président ouvre la séance à 10 heures et demie; il remercie

de leur présence MM. Bonjour, président de la Fédération des sociétés romandes, et Abrezol, délégué de la Société helvétique d'horticulture.

Elle commence son travail par la visite des produits exposés et entend les explications données par les exposants présentant des nouveautés à étudier. M. Champendat émet l'idée de créer des catégories, afin de simplifier le classement de plantes représentées par un grand nombre de variétés et d'éviter les erreurs. Proposition adoptée.

M. Borel rapporte au sujet du géranium Président Baudin, présenté par M. Delapierre en 1908, confié pour la culture à M. Paul Bony, jardinier, Hospice de Perreux (Neuchâtel); les plantes se sont bien comportées; il est florifère et vigoureux.

M. Martin rapporte sur le géranium Marguerite Delapierre. Ce géranium s'est bien comporté et il est à recommander pour la culture en pots. M. Abrezol rappelle que cette nouveauté a obtenu en 1907, à l'Exposition de Chêne-Bougeries, une prime de première classe. MM. Crot, Bonjour et Champendat sont d'accord pour garder ces variétés à l'étude et M. Abrezol émet le vœu de les étudier comparativement.

M. Bonjour donne encore quelques détails sur le géranium Papa Schöpfer, qui est une amélioration de la variété Pierre Crozy. Il est très florifère et bon pour la culture en pots; il a obtenu dans plusieurs expositions des mentions spéciales. Cette obtention est classée en seconde catégorie.

M. Vitet, horticulteur à Grange-Canal, présente trois pieds d'un géranium qu'il a obtenu de semis en 1905. Ce géranium, issu du Paul Crampel, est très florifère, avec de grosques ombelles d'un rouge ponceau éclatant, se tenant très bien. Feuillage vert, sans zone, résistant à la maladie, plus rustique que le Paul Crampel et plus facile à hiverner, avantageux pour la pleine terre. Cette variété, nommée par son obtenteur *Flocon rouge*, est renvoyée à l'étude pour 1910 chez quatre membres de la Commission: MM. Martin, Crot, Champendat et Nitzschner.

M. Crot présente un géranium qui lui a été remis par M. Bonjour. L'exemplaire est très florifère; la feuille, un peu zonée, a bien résisté à la pluie, fleurs rouges; obtenu accidentellement dans un semis. Les graines prises sur cette plante ont reproduit fidèlement le type; sera mis à l'étude pour rapport chez MM. Abrezol, Henni, Martin, Crot.

M. Jean Schneck, horticulteur, route de Lycu, présente un lot de géraniums zonales issus de Rival et Comtesse de Chantemerle; les plantes ont un bon port, d'une grande floribondité, la teinte est rose abricot.

Du même, un lot de géranium zonales issus de Rival et Beauté Poitevine; plantes vigoureuses, beau feuillage. Ces deux variétés, bonnes pour la pleine terre, sont renvoyées à l'étude.

M. Jules Stockly, jardinier, campagne Borel-Saladin, à Pregny,

présente deux variétés de géraniums issus de Paul Crampel et Beauté Poitevine. L'un couleur chamois, nommé Carl Borel; l'autre, du même semis, est couleur cerise, très vigoureux, nommé Elise Stockly. Ces deux variétés seront étudiées en 1910.

M. F. Luthi, jardinier, campagne Sarasin, à Penthes (Pregny), présente un lot de bégonia *gracilis* issus de Gloire de Châtelaine, qui a attiré l'attention des membres de la Commission, ainsi que de tous les connaisseurs, car parmi les nombreuses variétés de ce genre de bégonias cultivés et obtenus à ce jour, il en est peu ou point qui les surpasse. La Commission félicite l'obteneur pour l'attention et la persévérance qu'il a mises depuis trois ans à sélectionner ces plantes.

Le n° 21, Perle genevoise à fleur rose érigé, très florifère, feuillage vert compact, et le n° 13 Helvécia, à fleur rouge brique, feuillage bronzé compact, classés immédiatement en première catégorie.

Les n°s 15, 26 et 3, pas encore dénommés, sont classés en seconde catégorie.

N° 15 se rapproche du bégonia *gracilis* rouge, il est plus compact, à fleur rouge, feuillage bronzé.

N° 23, qui pourrait être appelé Tapis rouge, est une variété deminaine, à végétation compacte.

N° 3, type du Vernon, grande fleur rouge érigée, feuillage bronzé.

Le même exposant présente une série nombreuse de bégonia Rex de semis; il était très difficile de les classer, vu le grand nombre de variétés similaires existant déjà dans le commerce. Elle espère revoir à une autre séance les meilleures de ces obtentions pour les étudier.

L'héliotrope à feuillage jaune Ami Pilloud a été remarqué par la Commission, qui ne peut que féliciter et encourager cet exposant pour l'apport de nouveautés vraiment méritantes.

L'École royale de Florence avait envoyé dans le concours des établissements subventionnés un lot remarquable d'*Anthurium* hybrides qu'elle a obtenu de semis et qui a remporté la plus haute récompense du prix Estalla. Ce lot renfermait une série d'hybrides nouveaux par leur coloris et la grandeur de leurs spathes, les amateurs et connaisseurs de ces curieuses plantes ont été charmés par ce beau lot d'Aroïdées.

M. Elsenberger, horticulteur aux Pâquis, qui s'est fait une spécialité de la culture des œillets, présente trois variétés nouvelles dont les noms suivent et qui seront mises à l'étude en 1910; ce sont:

N° 1. Président Forestier, rouge-grenat.

N° 2. Marguerite Romieux, rouge.

N° 3. Président Champendal, strié rose.

La Commission a été heureuse d'apprendre que M. Elsenberger a obtenu la médaille offerte par les horticulteurs de la Suisse allemande pour l'excellence de la culture de ses plantes marchandes.

Le président, après avoir remercié les membres de la Commission, tient à remercier aussi les obtenteurs de nouveautés qui, par leur tra-

vail assidu et les résultats qu'ils réalisent, contribuent à doter notre horticulture et la placent en bon rang; il les encourage à persévérer dans cette voie.

La prochaine réunion de la Commission aura lieu en 1910, au moment de l'Exposition projetée à Lausanne.

Le Secrétaire: G.-F. NITZSCHNER,



Informations.

Au Jardin botanique de Genève. — Le Conseil administratif a donné comme successeur à M. Pierre Grandjean, M. *Charles Lardera*, lequel avait suppléé le précédent titulaire pendant sa longue maladie. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

A la Commission de surveillance des Cours aux apprentis jardiniers, M. *Henri Hertzschuch*, pépiniériste à Onex a été appelé par le Conseil d'Etat à remplacer M. Grandjean. Nos félicitations à l'élu qui s'est acquis l'estime de tous ceux qui ont des attaches avec l'horticulture genevoise.

A Marseille. — A l'occasion du XIV^e Congrès des Chrysanthèmes français, il y eut à Marseille une superbe Exposition de la fleur automnale. Un de nos plus aimables collègues et chrysanthémistes distingués s'est couvert de lauriers, malgré qu'il avait affaire à des concurrents les mieux cotés. Nous relevons en effet dans le Bulletin de la Société d'horticulture des Bouches-du-Rhône, ce paragraphe :

« Le lot de Chrysanthèmes en plantes basses de M. *Alphonse Martin*, horticulteur à Nyon (Suisse), attirait l'attention comme culture et comme grandeur de fleurs; la *médaille d'or avec félicitations du Jury* qui lui a été attribuée n'était que justice. »

Tous les amis et collègues d'Alphonse se réjouiront de ce brillant succès et le féliciteront d'avoir porté jusque sur les rives de la Méditerranée le bon renom des cultures nyonnaises. J. W.

Nécrologies

M. Edouard BINGGELI

C'est avec un sentiment unanime de tristesse que nous avons rendu jeudi 11 novembre les derniers honneurs à

notre dévoué collègue *Edouard Binggeli*, fils de M. Charles Binggeli, l'un de nos plus anciens membres.

Edouard Binggeli fut un élève assidu de M. le professeur Vaucher à Châtelaine. Pour se perfectionner dans son métier et dans la langue allemande il partit pour Francfort où il fit un séjour assez prolongé au Palmengarten de cette ville. A Hambourg, il travailla dans des établissements importants avec lesquels il entretenait toujours des rapports suivis. Revenu au pays, il se maria pour entrer jardinier à la campagne Turrettini-Masset à Coligny, et c'est là, qu'à peine âgé de 30 ans, atteint d'une de ces maladies qui ne pardonnent pas, il vient de succomber.

A notre dernière Exposition il avait fonctionné comme secrétaire de la commission de réceptions des produits. Il participa avec plaisir à notre banquet et rien ne faisait prévoir un dénouement si subit.

A sa jeune veuve et à ses parents si cruellement éprouvés nous exprimons notre plus vive sympathie.

E. GAILLE.

M. J.-B. CHAMRION

Le jour de la fermeture de notre Exposition, nous recevions la nouvelle du décès de M. *J.-B. Chamrion*, secrétaire général de la « Société d'horticulture pratique du Rhône », de la « Société française des Rosiéristes » et secrétaire-adjoint de la « Société française des Chrysanthémistes ». Le défunt était très connu dans le Conseil d'administration de la Société qui l'avait désigné pour faire partie du Jury de l'Exposition ; ce fut le cœur navré qu'il répondit au dernier moment que la maladie l'empêchait de se rencontrer avec ses amis genevois. Très actif, d'une bonne volonté mise au service de tous, ce simple directeur d'Ecole primaire par son amour pour l'horticulture, sut en peu de temps s'y créer une réputation d'écrivain et d'administrateur.

Toutes les sympathies de la « Société d'horticulture de Genève » vont à son épouse et à ses enfants, ainsi qu'à toutes ces sociétés auxquelles le défunt était profondément attaché.

J. W.

Essais agricoles

Avis de l'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture à Wädenswil.

Un cours sur le *traitement des cidres* (clarification et maladies des cidres, soins à la futaille, etc.) sera donné dans nos locaux du 29 novembre au 1^{er} décembre.

Les inscriptions doivent être adressées d'ici au 22 novembre à la Direction de l'établissement.

L'établissement organise aussi du 6 au 18 décembre prochain un *cours sur le traitement des vins*, auquel pourront prendre part les tonneliers, vigneron, marchands de vins et cafetiers. La matinée sera consacrée à des conférences sur les procédés de vinification et l'aménagement du cellier ou de la cave, sur la fermentation, les maladies des vins, l'analyse chimique des vins et l'application de la loi sur la police des denrées alimentaires en ce qui concerne les vins. Après-midi : Exercices pratiques en cave et au laboratoire.

Les cours seront donnés en allemand. Ne seront acceptés que les participants âgés d'au moins 20 ans. Les inscriptions doivent être adressées d'ici au 30 novembre à la direction de l'établissement.



Bibliographie

Agenda agricole-horticole de la Suisse romande 1910. — C'est la 39^{me} fois que cette publication annuelle se présente à ses souscripteurs. Elle a été enrichie au cours de cette année d'une nouvelle médaille obtenue à l'exposition internationale d'horticulture de Genève.

Le cultivateur, l'éleveur de bétail, l'aviculteur, l'apiculteur, le jardinier, l'horticulteur, l'amateur sont assurés d'y trouver, à côté de nombreuses pages d'un intérêt général des données spéciales à leur profession respective. Les agriculteurs qui s'adonnent ordinairement à toutes ces professions à la fois trouveront donc certainement dans l'Agenda des choses utiles.

Les annonces elles-mêmes sont toujours choisies de façon à offrir un réel intérêt aux souscripteurs.

On peut se procurer l'Agenda agricole horticole, chez l'auteur H. Dumuid, 6, rue Cornavin, Genève, et chez tous les libraires au prix de 1 fr. 50.



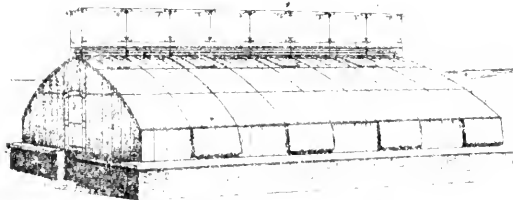
TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES BULLETINS DE L'ANNÉE 1908

<i>Auteurs</i>	<i>Titres des matières</i>	<i>Pages</i>
A		
RÉD.	Assemblées de Comité 2 48 34 58 75 76 102	403
	422	470
A. DUCFOUR.	Assemblée de la Commission maraîchère de la Suisse romande	7 182
CHAMPENDAL.	Assemblée de la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande.	79
RÉD.	Assemblées générales	42 77 104 123 171
* * *	Avis du Bureau de l'Exposition	33
* * *	Avis du Comité	17 57 74 97
B		
RÉD.	Bibliographies	59 56 71 189
J. WOLF.	Bonne année	1
C		
A. PARIS.	Causeries sur les pêcheurs	65
J. W.	Chronique horticole	187
* * *	Communiqués	70 95 189
* * *	» de l'Exposition	98 175
H. MARTIN.	Compte-rendu financier de l'année 1908	50 51
COMMUNIQUÉ.	Concours international de Roses nouvelles à Bagatelle	5
BUREAU.	Conférence sur l'utilisation du froid industriel dans la conservation des fruits.	156
RÉD.	Conférence de M. le Prof. Ch. de Bosschere (avec projections lumineuses).	166
J. W.	Congès pomologique de Nancy	177
RÉD.	Congrès annoncés	96
L. CHAMPENDAL.	Cours d'ensachage des fruits (avec clichés)	85
F. LENGLET.	» spéciaux aux apprentis jardiniers	94 167
D		
RÉD.	Déjeuner du Jury à l'Exposition.	132
* * *	Dépenses effectuées par les Sociétés fédérées en 1908.	413
* * *	Dons d'honneur pour la 45 ^e Exposition 56 75 426	102

<i>Auteurs</i>	<i>Titres des matières</i>	<i>Pages</i>
E		
RÉD.	Expositions annoncées	71 96 418
E. GAILLE.	Exposition de Chysanthèmes à Nyon	477
* * *	Extrait du Rapport du Comité de la Fédération romande à Fribourg.	410
F		
RÉD.	Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse allemande	27
I		
RÉD.	Inauguration de l'Exposition	133
J. W.	Informations horticoles	187
J		
J. WOLF.	Jardiniers... Arboriculteurs... Attention (avec clichés)	37
L		
F. B.	La Chlorose du poirier	109
RÉD.	Le banquet de l'Exposition.	135
F. LENGLET.	Le Carbolineum émulsionné	5
F. LENGLET.	Le Congrès pomologique de Besançon 40 23	66
Ad. VAN DEN HEEDE.	Les Fraisiers il y a cent ans	9
RÉD.	L'horticulture à la la VIII ^e Exposition suisse d'agriculture.	179
F. COMTE.	Les incisions dans la taille des arbres fruitiers.	20
Ed. PIGUET.	Les Poirées ou bettes à carde blanche	4
N		
J. WOLF.	Nécrologie. M. Perceval de Loriol.	46
	M. Louis Jérôme	46
	M ^{me} Vallerand	46
	M. Lindenmeyer-Gunthert	69
	M. Ernest Pietet	168
	M ^{lle} Anna Sarasin	168
	M ^{me} Perceval de Loriol	168
	M. Louis Perrin	168
	M. Pierre Grandjean	168
E. GAILLE.	M. Edouard Binggeli	187
J. WOLF.	M. Chamrion	188
J. WOLF.	Notre Exposition (avec clichés)	100 428
F. HENKEL.	Nymphaea gigantea Hooker (avec clichés).	60
O		
RÉD.	Offres et demandes de places	31 72 129

<i>Auteurs</i>	<i>Titres des matières</i>	<i>Pages</i>
P		
RÉD.	Palmarès des Récompenses de l'Exposition	148
RÉD.	Plantes nouvelles	22
J. WOLF.	Procès-verbal du Jury des projets de plan pour l'Exposition	59
R		
* * *	Rapport de la Commission des Récompenses	
L. DECORGES.	» des Vérificateurs des Comptes	49
F. FORESTIER.	» du Président sur la marche de la Société en 1908	74
E. RENEVIER.	» du bibliothécaire	52
F. FORESTIER.	» financier de la Fédération romande	112
F.-G. NITZSCHNER.	» de la Commission de floriculture romande	184
L. BLANC ET WOLF.	» de la Commission pomologique de la Suisse romande	115
J. WOLF.	» sur la serre à double vitrage Luthi- Droguet	35
LENGLET.	» sur le Cours de taille du 28 mars	60
RÉD.	Recettes utiles	30 72
RÉD.	Réception et constitution du Jury de l'Expo- sition	128
RÉD.	Roses nouvelles	
S		
PROF. LENDNER.	Surveillez vos Rosiers (avec cliché)	89
J. WOLF.	Synonymie de quelques fruits	114
T		
J. WOLF.	Travaux d'actualité	107
U		
C. DE CANDOLLE.	Une pomme anormale	19
V		
LENGLET.	Visite à Floraire	94
	<i>Visites de Campagne.</i>	
A. CHALET.	Campagne Vernet, à Cara-Presinges	124
P. ROQUIER.	Domaine de Bel-Air	125
	<i>Visites de Cultures spéciales.</i>	
L. MASSON.	Campagne Emile Gautier, à Coligny	29
E. RENEVIER.	» de Loriol, à Frontenex	83
J. ELSENBERGER.	» Paccard, à Coligny	84



20 Médailles or,
vermeil, argent et
bronze. premiers
prix, prix et di-
plômes d'honneur.
Genève 1905 :
Prix ESTALLA

CONSTRUCTIONS HORTICOLES

en fer et en bois

SERRES, ORANGERIES, JARDINS D'HIVER

Chauffages de Serres

Tous les appareils sont garantis de bon fonctionnement et contre tout vice de construction. Douze modèles de chaudières en cuivre et en tôle d'acier, chauffant de 35 à 2000 mètres de tuyaux.

AMIGUET-PERRIER

L. rue de la Servette, L.

Claies à ombrer. Chassis de couches. Transformations et Réparations.

VITRERIE, GLACES, ENCADREMENTS

Renseignements, Plans et Devis sur demande.

Bâches 

pour Serres

et tous usages

VENTE × LOCATION

L. CORMIER

Genève, Rue de la Servette, 21

TÉLÉPHONE 5012

CHAUFFAGE DE SERRES

Fabrique de Chaudronnerie

J.-P. CHAPPOIS & FILS

GENÈVE Rue de Montinoux, 42-44 — GENÈVE

Nouveau Systeme de Chaudières

Médaille d'Or la plus haute récompense

EXPOSITION NATIONALE SUISSE, GENEVE 1896

Diplôme d'honneur Exposition Horticole Genève 1907

Serpentin pour la multiplication, Transformations et Réparations.

Téléphone 3273.

GUSTAVE NEURY

RUE DE LAUSANNE, 55 (Voie-Creuse), PAQUIS

5 Médailles d'argent et Diplômes aux Expositions horticoles de Genève et Nyon. Diplôme d'honneur à Nyon 1883 — **Médaille d'argent** à l'Exposition nationale de Genève 1896 et à l'Exposition internationale d'horticulture, Genève 1901.

Terre de Bruyère de provenance directe de Fontainebleau,
Nemours, Pont-de-Vaux et Chambourcy.

Terre de Châtaignier, de Rocaille et de Tourbe.

Terre de Belgique, spéciale pour Camélias et Azalées.
Terre spéciale pour Hortensias.

*Peat anglais et fibres de Polypode pour Orchidées,
Sphagnum frais et sec — Liège brut — Sable blanc à boutures*

DÉCHETS DE CORNES POUR ENGRAIS

Vases à fleurs, Terrines pour Semis et Orchidées,
Suspensions et sous-Vases.

PRIX D'HONNEUR

Exposition d'Horticulture de Genève — Septembre 1905

BÂTIMENT ELECTORAL

Fabrique de Grillages, Tamis, Toiles métalliques

EN TOUS GENRES

Médailles et Diplômes d'honneur dans plusieurs Expositions

TAGINI - CHAUMONTET

Téléph. 3780

CAROUGE-GENEVE

Téléph. 3780

Spécialité de Tamis en laiton, fer, crin, soie. Grillages. — Volières
Basses-Cours. Claies pour gravier et sable. Caisnes pour la terre

JEUX DE TENNIS. GARDE-MANGER, ETC. ETC.

ENTREPRISE DE CHAUFFAGE ET DE VENTILATION

H. CHEVALLIER & MEES

24, Pré-l'Evêque GENEVE Pré-l'Evêque, 24

Spécialité de **chaudières tubulaires** pour serres, nouveau modèle très-économique. Installation complète de chauffage de serres, couches, etc. **Serpentin pour la multiplication**

Travaux à forfait établis dans les meilleures conditions.

MÉDAILLE D'OR. Exposition nationale Suisse, Genève 1896

Grande Culture spéciale de

ROSIERS

A. ROBICHION FILS

à OLIVET, près Orléans (France)

Grandes cultures de Rosiers nains et hautes tiges. — 1500 variétés. — Les variétés les plus recherchées pour la vente des branches et la formation des parterres de Roses sont cultivées par grandes quantités. — Nouveautés.

EXPORTATION

Catalogue franco sur demande.

Cultures spéciales de

(Les plus importantes de France

Authenticité garantie.)

FRAISIERS

Plus de 300 variétés cultivées dans l'établissement

MERVELLE DE FRANCE NOUVEAUTÉ

La plus belle et la plus généreuse de toutes les variétés remontantes produisant, sans discontinuer, de beaux fruits rouges aussi gros que les belles LOUIS GAUTHIER. — Ayant obtenu un

Certificat de Mérite de la Société Nationale d'Horticulture de France

Avant de faire vos achats de Fraisiers, demandez le Catalogue le plus complet du genre qui est envoyé franco sur demande. 10 % pour les membres de la Société d'Horticulture.

LOUIS GAUTHIER, obtenteur fraisiériste
CAEN-CALVADOS (France)



La Semeuse



E. PAILLARD

Successeur de la Nouvelle Société

Coopérative Suisse de Graines

10, Rue de la Tour-Maitresse

GENÈVE

Jacinthes, Tulipes, Crocus, Anémones

Renoncules, Mugnets à forcer

GRAINES POUR BASSE-COUR, etc.

LIBRAIRIE R. BURKHARDT

GENÈVE 2, Place du Molard, 2, GENÈVE

Assortiment des meilleures publications d'horticulture, d'agriculture, etc., etc. Catalogues gratis sur demande

Etablissement fondé en 1820

Objet d'art, Exposition universelle de 1867 - Grand Prix en 1873 - Hors concours
Membres du jury, en 1889 et 1900

PEPINIÈRES BALTET FRÈRES, TROYES (FRANCE)

ARBRES

 fruitiers. Collections importantes; choix des meilleures variétés pour chaque saison, en fruits de table, fruits à cidre, à Kirsch, à sécher, etc. Jeunes sujets et arbres formés, prêts à fructifier.

Arbres d'ornement, prix réduits pour avenues, parcs, routes, boulevards, places publiques, etc.

ARBUSTES et PLANTES VIVACES pour jardins paysagers, etc.

PLANTS FORESTIERS pour reboisements.

ASPERGES, CHRYSANTHÈMES, FLEURS VARIÉES.

Superbe collection de Rosiers remontants à tige et à basse tige, greffés et francs de pied.

Fraisiers. Nouveaux fraisiers à gros fruits, remontants, Saint-Joseph et autres excellents variétés. - Notice descriptive et manière de planter envoyées franco

Les végétaux des pépinières BALTET FRÈRES donnent les meilleurs résultats en Suisse.

ETIQUETAGE TRÈS EXACT. - CATALOGUE FRANCO

Graines de semences sélectionnées

EN TOUS GENRES



Oignons à Fleurs
de Hollande
et d'autres
provenances



Victor VATTER

MARCHAND-GRAINIER

4, Place de la Fusterie, 4



Immense
assortiment
Prix
très avantageux
Catalogue
spécial



MAISON SPÉCIALE ET DE CONFIANCE

placée sous le Contrôle Fédéral

Catalogues gratuits et franco sur demande

TÉLÉPHONE 36-34

G. BORNAND-BRITZ

SERVETTE, 16, Avenue Soret, 16, GENÈVE

ARBORICULTEUR-ÉLAGUEUR FORESTIER

Installation. Matériel et outillage spéciaux pour les abattages. élagages. émondages. couronnages et rajeunissement des arbres forestiers. d'ornement et fruitiers. ainsi que pour tous travaux horticoles. - *Credaire illustrée sur demande franco.*

Consultations sur le terrain.

FABRIQUE DE POTERIE ET POËLERIE

V^{IE} KNECHT et ses Fils

successeurs de Lucien Knecht

à COLOVREX-BELLEVUE (GENÈVE)

Spécialité de vases pour fleurs

trains, tuyaux, planelles, briques pour bordures, tuiles ordinaires et tuiles vernies

C. LAVANCHY, de J. DUFOUR, quincaillier

SUCCESSEUR

17, place Cornavin, près la Gare. — GENEVE

Taillanderie garantie. — Drosserie. Articles de Ménage, outils, serrurerie clouterie. cordages, éponges, biberons anglais pour les veaux.

Outils d'agriculture. Outils américains. Faux garanties. - Fourches.

Râteaux. Grillages galvanisés. Ronces.

 **On achète et refait** 

les Bordures de Buis

D'IVERNOIS & VACHOUX

à SAINT-GEORGES (Canton de Genève)

FORESTIER FRERES

Fabrique de Coutellerie et d'instruments horticoles

GENEVE — à la Tour-de-Flie — GENEVE

8 Prix d'honneur : Genève, Zurich, Lausanne, Morges et Neuchâtel

Medaille d'or, Genève Exposition nationale 1896

Sécateurs à double lame.



Grand choix de Sécateurs pour la talle des arbres et la vigne, modèles spéciaux pour le pêcher. — Finceurs pour ébourgeonner. — Inciseurs. — Serpettes. — Scies. — Greffoirs. — Coupe-fleurs. — Cueille-fruits. — Cisailles à haies. — Echevilloirs. — Croissants à élaguer. — Râcloirs et brosses pour la mousse. — Seringues.

TONDEUSES A GAZON

Qualité garantie. — Réparations soignées

Catalogue franco.

SERRE HOLLANDAISE

CONSTRUCTION

de

SERRES & COUCHES

Châssis

à double versant

VERANDAHS

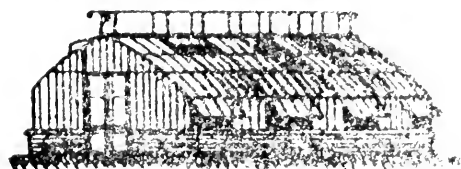
MARQUISES

Grilles

ENTOURAGES DE TOMBES

Travaux à forfait

Plans et devis sur demande



GUILLERMIN, SERRURIER

Lancy-Genève

FABRIQUE DE POTERIE ALFRED POUZET

Terrassière, 37, GENEVE

Spécialité de Vases pour Fleurs

DEPOT DES VÉRITABLES

TERRES DE BRUYÈRE

de Fontainebleau, Nemours, Pont-de-Vaux et Chambourcy.

TERRE LE FOUGERE POUR ORCHIDÉES

Terre de châtaigniers, Sablon blanc et ordinaire pour boutures.

DECHETS DE CORNES POUR ENGRAIS

Bordures de Jardins en Dalles du Valais.

J.C. TISSOT à Paris.

7, Rue du Louvre, 7



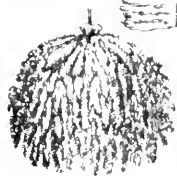
BAMBOUS



SPHAGNUM



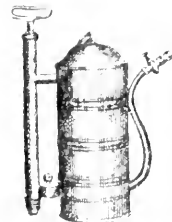
POLYPODE



PULVERISATEUR



SERINGUE BROUILLARD

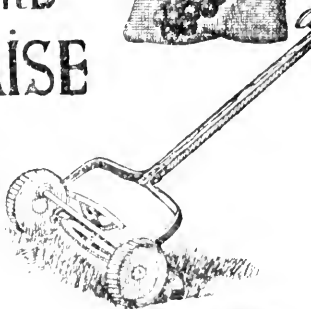


SERINGUE ANGLAISE

INSECTICIDE



ARROSOIRS



GREFFOIRS



SÉCATEURS



APICULTURE



OUTILLAGE



HORTICOLE



DEMANDER NOS CATALOGUES ILLUSTRÉS

La Maison possède tous les outils nouveaux ou récente introduction employés en HORTICULTURE en APICULTURE.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊



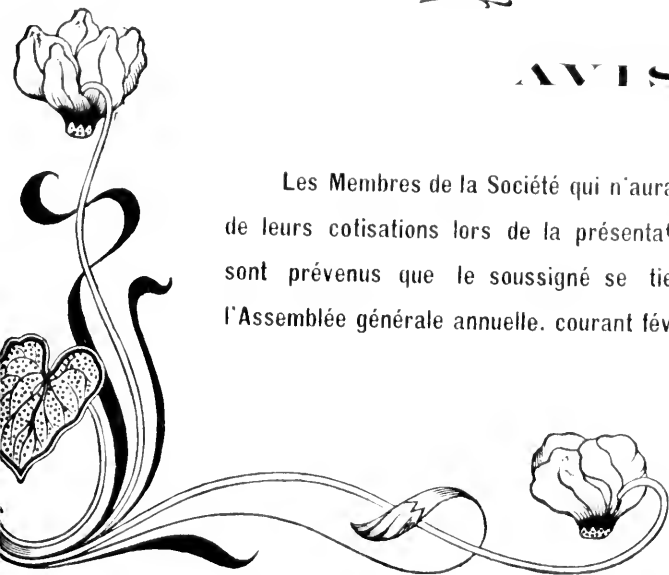
AVIS

Les Membres de la Société qui n'auraient pu effectuer le paiement de leurs cotisations lors de la présentation de la quittance postale, sont prévenus que le soussigné se tiendra à leur disposition, à l'Assemblée générale annuelle, courant février.

H. MARTIN

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif



Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

»»»»»
Jets d'eau



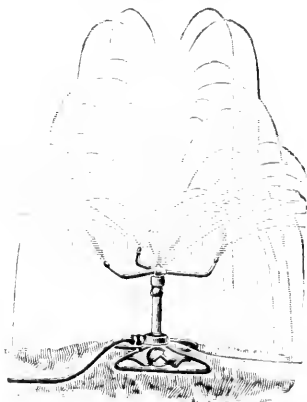
Raccords



Arroseurs



Jets & Lances



»»»»»
Chariots-

enrouleurs



Tourniquets

à eau



Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

offrant une entière sécurité

Lampes

à gaz

Réchauds

“

Fourneaux

“

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1866

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

E. GAILLE. * * *	Avis de la Rédaction.	1
	Extrait des procès-verbaux. Séance du Comité 1 ^{er} décembre 1909.	2
F. LENGLET.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 12 janvier 1910	3
E. GIROD.	Nouveaux Begonia semperflorens	4
S. MOTTET.	Dimorphotheca aurantiaca.	6
J. W.	Un bel exemplaire de Quercus pedunculata (avec cliché)	7
J. WOLF.	Toujours la chlorose des arbres fruitiers	8
RÉD.	Chronique horticole	9
COMMUNIQUÉS.	Congrès international d'horticulture de Bru- xelles. — Cours pour jardiniers. — Arbo- retum des Barres. — Exposition nationale d'agriculture	11
F. LENGLET.	Bibliographies.	15
RÉD.	Catalogues reçus	16

Aux Membres de la Société d'Horticulture de Genève,

A ses dévoués collaborateurs,

Aux Sociétés correspondantes

et à l'occasion de sa 10^{me} année de fonctions,

le Rédacteur de ce " Bulletin "

leur adresse ses vœux les plus sincères et ses remerciements
pour leur collaboration.

Tout changement d'adresse doit être transmis de suite à la
Rédaction du Bulletin, " Le Pavillon ,, Grand-Saconnex, Genève.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 1^{er} décembre 1909

Présidence de M. FORESTIER.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, DECHEVRENS, RENEVIER, DUFOUR, PRODOLLIET, LUTHI, SIMMLER, GAILLE.

Correspondance. — Lettre d'invitation du *Cercle des Jardiniers de la Rive droite* pour son banquet annuel du 4 décembre. M. le Président Forestier y représentera la Société.

Lettre de M. *Pittet*, président de la XV^e Division (horticulture) à l'Exposition fédérale d'agriculture, priant la Société de faire parvenir à tous ses membres un appel aux amateurs et horticulteurs.

Ordre est donné au Rédacteur de faire l'expédition de ces circulaires par la poste, le *Bulletin* de décembre excédant la limite du poids toléré pour les imprimés.

Lettre de M. *Bureau*, de Lyon, demandant l'envoi d'un certain nombre de Bulletins contenant le compte rendu de sa Conférence sur le froid industriel appliqué à la conservation des fruits.

Lettre du *Bureau préliminaire pour la fondation de l'internationalisme* à Gravenhage, Hollande, demandant les documents de nos Expositions internationales. Nécessaire sera fait par le Rédacteur.

Décisions. — Sur le vu des certificats obligatoires, une médaille de vermeil grand module sera décernée à M. *Marc Ruchat* jardinier, campagne Borel à Pressy, Vandœuvres pour ses 20 ans de bons et loyaux services.

Une assemblée de la Commission d'organisation de l'Exposition est décidée pour le 15 décembre. Il sera demandé aux Présidents des différentes Commissions un rapport sur l'organisation de leurs travaux pour constituer un dossier complet en vue des organisations futures.

M. *Martin*, président de la Commission des finances et
M. *Renavier*, » » » » de loterie, déposent de suite leurs rapports.

Le Vice-Secrétaire : EUG. GAILLE.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 12 Janvier 1910

Présidence de M. FORESTIER, président.

Présents : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, PILLOUD, LUTHI, RENEVIER, DECHIEVRENS, DUFOUR, WITTWER, PROCOLLIET et LENGLET.

Correspondance. — Il est donné connaissance des démissions de MM. *Byrde* et *Bippus*. Ce dernier qui est un des plus anciens membres de la Société sera proposé en raison des services rendus pour l'honorariat.

Candidatures. — M. LOUIS MOREL, propriétaire, route de Lyon, Genève, présenté par MM. Martin et Wolf.

M. ANGOT-LAMY, constructeur à Méru, Oise, présenté par MM. Wolf et Martin.

M. F. NAGELS, horticulteur à Wilryck, lez-Anvers, présenté par MM. Wolf et Forestier.

M. W. PFITZER, horticulteur à Stuttgart, Allemagne, présenté par MM. Wolf et Forestier.

Ces candidats sont immédiatement reçus membres effectifs de la Société.

Décisions. — Une allocation de 10 francs est votée en faveur de l'Exposition organisée par *l'Union avicole genevoise*.

M. le 1^{er} Vice-Président *Champendal* représentera la Société au banquet de *l'Association des Jardiniers de la Rive gauche*, à Clêne, le 23 Janvier.

Propositions. — Une Commission composée de MM. *Champendal*, *Martin*, *Charnaux* et *Wolf* est chargée de proposer un cahier des charges pour les annonces du *Bulletin*.

Le Comité se réunira le samedi 29 Janvier pour prendre connaissance des Comptes-rendus financiers de l'exercice 1909 et de l'Exposition et arrêter l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle.

Le Secrétaire : F. LENGLET.



FLORICULTURE



Nouveaux Begonia semperflorens



LORSQUE l'on se reporte au temps de l'apparition des premiers Begonia semperflorens il y a 25 ou 30 ans, l'on remarque de suite les progrès accomplis dans ce genre et le chemin parcouru.

Déjà le *Vernon*, ou *semperflorens rouge*, mis au commerce par la maison Thibaut et Keteleer à Sceaux en 1888 fut un très grand progrès, car il nous dota du coloris rouge qui manquait encore ; ce beau gain eût un succès énorme. C'est de cette date que part véritablement l'engouement pour ce genre de plantes ; engouement bien compréhensible quand on songe qu'une fois plantés, ces Begonia restent toujours propres et demandent fort peu de soins. C'est depuis cette époque qu'on commença à remplacer par des B. semperflorens les Geranium en corbeilles, plates-bandes, etc., qui à la suite d'étés pluvieux étaient toujours décimés par des maladies. Ensuite parurent les *B. gracilis*, le rose d'abord, le rouge ensuite, puis des améliorations ; le *Lumineux*, le *Berna*, etc. Dans l'intervalle les formes naines propres aux mosaïques firent leur apparition, le *Bijou*, le *Triomphe des Belvédères* qui sont encore employés, mais sont délicats pour l'hivernage et le bouturage.

Enfin il y a trois ans parut le *B. semperflorens Gloire de Châtelaine*, obtenu par l'Ecole d'horticulture de Genève qui vint détrôner tous ses devanciers à fleurs roses : mais il manquait encore un bon rouge !

Notre collègue Luthi nous le fit admirer l'automne dernier à notre belle Exposition au Bâtiment électoral, en compagnie de plusieurs autres gains très méritants qui obtinrent d'emblée un énorme succès ; ces nouvelles variétés proviennent toutes du B. Gloire de Châtelaine fécondé par les différents semperflorens en usage dans les garnitures.

Comme chacun le sait, ce lot obtint un prix d'honneur et le prix spécial Marc Micheli ; la Commission de floriculture de la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande décerna des certificats aux variétés suivantes :

Helvetia. Le plus beau dans les rouges pour la pleine terre et le pot, c'est sans contredit la meilleure obtention dans ce coloris ; cette variété excessivement florifère est robuste tout en restant compacte ; elle ne porte pas de graines et ne possède que des fleurs mâles, par contre elle se fait très facilement de boutures et se conserve parfaitement bien l'hiver.

Perle genevoise. Port particulier, tiges et fleurs érigées, ces dernières grandes, rondes, d'un joli coloris rose tendre satiné, va bien au soleil et à l'ombre, en pleine terre et en pot et fera l'admiration dans les jardins et sur le marché ; se reproduit facilement de boutures.

Flambeau. Grande et belle plante à végétation luxuriante, fleurs énormes, d'un beau rouge, en forts capitules ; elle fera tout son effet dans les grands motifs ou parterres où il doit être planté plus espacé que les autres B. semperflorens en général.

Bronze. Cette plante est entièrement rouge, les feuilles le deviennent au soleil, les fleurs rouge sang sont portées sur de multiples tiges ; plante rustique se plaisant à toutes les expositions en pleine terre.

Brasier. Coloris très voyant, rouge cramoisi brillant, plante demi-naine, étalée, propre à faire de magnifiques bordures et mosaïques, se reproduit facilement de boutures ou par division des pieds.

Enfin le plus nain *Tapis rouge* de 0^m 10 à 0^m 15 de hauteur. Il fait un effet charmant en mosaïque, bordures légères où ses milliers de fleurs rouge sang clair se succèdent pendant toute la belle saison. Cette variété est beaucoup plus robuste que les variétés tout à fait naines qui ne passent que difficilement l'hiver et demandent pour cela des soins constants ; son bouturage est facile, il donne de nombreuses boutures.

Edouard GIROD.



Dimorphotheca aurantiaca

LORS de notre Exposition de septembre, les amateurs de bonnes plantes se sont trouvés vivement intéressés en présence d'un petit lot d'une Composée, présenté par notre collègue, M. *Emile Saxod*, jardinier-chef de la campagne Martel à Bellerive. Il s'agissait du *Dimorphotheca aurantiaca* dont la *Revue horticole* de 1909, page 523, donne une belle planche coloriée et la description suivante de M. S. Mottet :

« Le *D. aurantiaca* est fort anciennement connu, car il a été cultivé, au moins en Angleterre, pendant plus de quarante ans, entre la fin du XVIII^e et le commencement du XIX^e siècle. Mais la plante est restée si longtemps abandonnée ou perdue qu'il y a plutôt lieu d'accorder à la présente introduction toute la valeur d'une nouveauté. Elle est due, d'après le *Gardener's Chronicle* (1905, part. 11, p. 127, fig. 45), à la maison Bar et fils, qui a reçu les graines de l'Afrique centrale au commencement du présent siècle.

« Voici la description qu'en donne M. Mottet : Plante vivace en serre, annuelle en culture, haute de 20 à 25 centimètres, presque glabre dans toutes ses parties, à ramifications principales en rosette, étalées, puis ascendantes, et devenant par la suite très rameuses. Feuilles radicales, les plus grandes, assez épaisses, presque charnues, longues de 10 à 12 centimètres, larges de 2 à 3, lancéolées, graduellement rétrécies en pétiole ailé, arrondies au sommet et très largement sinuées-dentées. Fleurs (capitules) terminant les dernières ramifications et se succédant aussi longtemps que dure la végétation, pourvues de longs pédoncules à peine striés et finement pubescents ; larges de 6 à 8 centimètres, à ligules d'un beau jaune orangé, particulièrement chaud et luisant, relevé d'un petit cercle brun foncé entourant le disque qui est jaune ; involucre formé de deux rangs de bractées légèrement inégales, les internes un peu plus courtes, toutes lancéolées-aiguës et pubescentes-glanduleuses ; fleurons rayonnants au nombre de 25 à 30, bisériés, femelles, obovales, graduellement rétrécis en onglet étroit et assez fortement ciliés, présentant au sommet 3 dents très petites et rapprochées. Fleurons du disque tubuleux, hermaphrodites, jaunes, à 5 petites dents brunes. La floraison a lieu, selon l'époque du semis, de mai-juin en août septembre.

« C'est, dit M. Mottet, une des plantes à traitement an-

nuel les plus remarquables qui aient été introduites depuis plusieurs années et des plus précieuses pour l'ornementation estivale des jardins. Les qualités maîtresses du *D. aurantiaca* sont tout d'abord, le coloris extrêmement gai et brillant de ses fleurs, leur abondance, leur longue succession et leur aptitude à s'épanouir toutes grandes en plein soleil. Terrains bien ensoleillés, chauds et plutôt secs. »

Leur culture comme plante annuelle est la même que celle des *Calendula*, appelés vulgairement *Souci*.



Un bel exemplaire de *Quercus pedunculata*

Notre Canton possède quelques beaux échantillons d'arbres d'ornement et il y a un réel intérêt horticole et pa-



Quercus pedunculata.

triotique à les mettre en relief comme l'a fait M. *Henry Correvon* dans son admirable ouvrage intitulé *Nos arbres*, et surtout quand ces exemplaires, placés dans des conditions de milieux favorables, donnent par leur aspect et leur

feuillage, une décoration vraiment harmonieuse aux sites environnants.

Le *Quercus pedunculata* dont nous reproduisons le cliché est visible dans la superbe propriété de M. le baron de Rothschild à Pregny. Il se détache bien comme un véritable roi des forêts sur ce fond sombre de *Cedrus deodora*.

Son port majestueux, ses branches bien étalées, un peu tortueuses, à écorce brune paraissant presque noire suivant les effets de lumière, ses feuilles à pétiole court ou presque sessiles, profondément lobées, leur teinte plus ou moins claire donnent à l'ensemble de la pelouse sur laquelle il est placé un décor féérique.

L'horticulture ne peut qu'être des plus reconnaissante à ces amateurs fortunés de conserver et d'entretenir dans toute leur magnificence ces vénérables échantillons de la Flore indigène.

J. W.



ARBORICULTURE FRUITIÈRE



Toujours la Chlorose des arbres fruitiers

S'il est une maladie donnant du fil à retordre aux amateurs d'arbres fruitiers, c'est bien cette satanée *chlorose*. Tous les praticiens sont d'accord pour vous dire que les traitements au sulfate de fer ne donnent pas toujours le résultat voulu, car la composition du sol joue un rôle important pour l'assimilation du fer. Outre, que les injections sous épidermiques sont fort délicates pour une personne n'ayant pas l'habitude des arbres, leur emploi est souvent aléatoire, le sulfate de fer en neige répandu, même en masse, à la surface du sol reste absolument inefficace dans les terrains où le calcaire abonde.

Je m'empresse de donner pour ce qu'il vaut et avec l'espoir que quelques collègues l'essaieront, un procédé qui m'a très bien réussi l'an dernier sur un poirier de Rousselet d'été complètement chlorotique et qui s'était montré rebelle à tous les traitements précédents.

Depuis quelques années, j'avais en réserve un petit sac contenant quelques kilos de limaille de fer provenant de la forge voisine. Il me vint à l'idée d'en distraire un kilo que j'ai semé au mois de février 1909 sur toute la surface occupée par les racines de mon poirier chlorotique, quinze

jours après cette limaille complètement oxydée fut enfouie par un léger labour à la triandine.

Dès la pousse du printemps, j'ai remarqué que mon poirier se présentait sous une meilleure apparence que les années précédentes et durant tout l'été, je n'ai remarqué sur lui aucune trace de chlorose, bien au contraire, jamais il ne m'avait donné un feuillage aussi luxuriant.

Comment cette limaille a-t-elle agi ? Je ne puis encore me l'expliquer. Toujours est-il que mon poirier est guéri. Si des collègues voulaient tenter le même essai, je leur demanderai de bien vouloir me faire part des résultats qu'ils auront obtenus.

J. WOLF.



Chronique Horticole

Exposition Nationale d'Aviculture

Une Exposition nationale d'aviculture aura lieu au Bâtiment Electoral du 10 au 14 Février prochain.

Nous faisons tous nos vœux pour la réussite de cette Exposition et nous engageons vivement tous nos collègues à la visiter.

* * *

Notre Comité a reçu avec tristesse la démission d'un de nos plus anciens collègues, que nous aimions rencontrer dans nos assemblées générales, celle du papa Bippus. En souvenir de ses longues années passées dans la Société, notre Comité l'a nommé *membre honoraire*. Nous ne doutons pas que cette marque de sympathie donnée à un de nos plus anciens collègues ne reçoive l'approbation de tous lors de l'Assemblée générale.

F. L.

Les fleurs coupées du Littoral méditerranéen. — Les expéditions de colis postaux de fleurs pendant l'Hiver 1908-1909 à destination de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Suisse, ont été de :

Gare d'Antibes (Novembre 1908 à juin 1909)	410 416	colis
Gare d'Hyères (Octobre 1908 à Mai 1909)	179 796	—
Gare de Nice	310 677	—
Gare de Cannes	233 962	—
Gare Golf Juan-Vallauris	44 264	—

Total.... 879 115 colis

Pendant l'hiver précédent (1907-1908), ces mêmes gares n'avaient expédié que 735 350 colis L'augmentation en faveur de la dernière saison a donc été de 143 765 colis.

Marchés d'arbres fruitiers en Allemagne. — L'arboriculture se développe formidablement en Allemagne. Il y a mieux que les marchés aux fruits qui se propagent dans des proportions énormes; les syndicats d'arboriculture préparent maintenant des marchés réguliers, bien ordonnés, d'arbres fruitiers, qui se tiendront aux époques les plus propices.

Pour en assurer le succès, on a recours à la publicité des lieux et jours où se tiendra le marché. Chaque producteur annoncera à l'avance le nombre, la sorte et la qualité d'arbres fruitiers qu'il compte exposer à la vente. Les amateurs feront connaître leurs besoins, et la commission d'organisation ces offres et ces demandes.

Ce système donnera des garanties, car la commission du marché ne recueillera les sujets qu'à bon escient.

La **Société cantonale d'horticulture de Soleure** a fêté le 15 janvier dans une soirée familière, le 25^me anniversaire de sa fondation.

La grande salle du « Rosengarten » était admirablement décorée et c'est dans l'entrain et la gaieté que s'est déroulée d'un bout à l'autre cette fête de l'horticulture soleuroise, à laquelle étaient conviés les familles des sociétaires et des représentants des Sociétés horticoles de la Suisse allemande et romande.

De nombreux télégrammes et lettres de félicitations sont parvenus à la Jubilaire et à son aimable Président, M. Ad. Wyss.

Une de nos plus anciennes Sociétés correspondantes, la **Société impériale d'horticulture d'Autriche**, dont le siège est à Vienne, vient d'être cruellement éprouvée par la mort de son Président, M. le *Comte Harrach de Rohrau*. Grand amateur d'horticulture, il avait su depuis son entrée à la présidence en 1886, lui donner une vigoureuse impulsion.

Nous exprimons à cette Société notre cordiale sympathie.

Arboretum des Barres. M. *Maurice de Vilmorin*, membre honoraire de la Société nous communique qu'il offre en échange aux jardins botaniques et amateurs un certain nombre d'arbustes provenant de son Arboretum des Barres. Dans le nombre figurent beaucoup d'introductions récentes et de semis, dont quelques-uns ne sont pas encore nommés. La distribution des arbustes commencera en Février.

Congrès international des Roses en 1910. Il aura lieu cette année à Paris et sera organisé par la *Société nationale d'horticulture de France* et la *Société française des Roséristes*.

Questions soumises au Congrès :

1° De la synonymie.

2° Des moyens à employer pour combattre les maladies cryptogamiques du Rosier.

3° Des meilleures variétés de roses mises au commerce en 1907.

4° Délimitation précise des termes à employer pour désigner les diverses séries de Rosiers-tiges, suivant leur hauteur.

5° De l'influence particulière de composés de magnésium dans l'alimentation du Rosier.

6° De l'emploi des Rosiers dans l'ornementation des jardins.

Les mémoires préliminaires à ces questions devront parvenir avant le 31 mars 1910, 84, rue de la Grenelle, à Paris.

Des récompenses seront attribuées aux meilleurs mémoires par les soins d'une Commission mixte des deux Sociétés.

Le Secrétaire du Congrès : G. TRUFFAUT.

La culture des asperges à Chiètres. — La Société anonyme pour la culture des asperges à Chiètres a réalisé en 1909 un bénéfice de 6061 fr. et distribuera du 6% à ses actionnaires. En vue de donner plus d'extension à l'entreprise, le capital va être porté de 90,000 francs à 250,000.



Communiqués

Avis de l'Ecole intercantonale d'horticulture, à Wädenswil.

Cours pour jardiniers. — Dans la dite Ecole, il sera donné un cours du lundi 31 Janvier à 10 heures du matin, jusqu'au samedi 5 Février.

Ce cours comprend les objets suivants : Taille des arbres fruitiers (théorie et pratique), physiologie des plantes, maladies et insectes nuisibles aux arbres et plantes de jardin, fumures potagères.

Il est demandé une finance de fr. 3 à chaque participant de ce cours pension et logis sont à sa charge.

Inscriptions jusqu'au 26 janvier 1910, à la Direction de l'Ecole.

* * *

Nous avons reçu un programme circulaire dont nous extrayons les principaux passages pouvant intéresser quelques-uns des membres de la Société.

Congrès international d'horticulture de Bruxelles

(30 avril au 3 mai 1910)

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'un Congrès international d'horticulture se tiendra, à Bruxelles, dans les premiers jours de mai 1910, à l'occasion de l'Exposition universelle.

Nous vous adressons, ci-annexé, le relevé des questions que se proposent de discuter les diverses sections. Nous sommes persuadés que, vu l'importance du programme élaboré en faveur de l'horticulture internationale, vous voudrez bien nous accorder votre précieux concours.

Ainsi que vous pouvez le remarquer, le Congrès envisage, de la façon la plus détaillée, toutes les branches de l'horticulture ; il est à souhaiter que les personnes autorisées à la matière participent aux discussions du Congrès dont les résultats ne manqueront pas de favoriser le développement horticole et le commerce avec les pays voisins.

Le Comité est convaincu que les horticulteurs étrangers voudront bien assister, aussi nombreux que possible, au Congrès international de 1910, témoignant de la sorte à leurs collègues belges, tout l'intérêt qu'ils leur portent.

Les rapports sur les questions proposées par les différentes sections et que l'on désire voir publier au préalable, doivent être adressées au Secrétariat, avant le 1^{er} février 1910. Les documents de l'espèce parvenus après cette date pourront être lus ou résumés lors des séances et insérés, en substance, dans les procès-verbaux.

Comité organisateur.

Président :

M. le baron E. de Kerchove d'Exaerde, sénateur, Bruxelles.

Vice-présidents :

MM. De Smet, Arthur, président de la Chambre syndicale des Horticulteurs belges, Ledeborg (Gand).

Lambeau Firmin, orchidophile, président de la Société royale Linnéenne, Bruxelles.

Secrétaire général :

M. le comte Adrien de Ribaucourt, président de la Fédération des Sociétés horticoles du Brabant, avenue Louise, 79, Bruxelles.

Secrétaire adjoint :

M. Rodigas, Edgar, attaché au Ministère des Colonies, 229, rue de la Consolation, Bruxelles.

Trésorier :

M. le Comte de Villers, Th., propriétaire, trésorier du Comité national pour le progrès de l'horticulture, à Conjoux (Ciney).

Liste des questions soumises au Congrès

PREMIÈRE SECTION. — FRORICULTURE.

1. La germination des orchidées.
2. Expériences de floriculture.
3. La forcerie des plantes à fleurs au point de vue commercial dans les différents pays.
 - a) La façon de procéder ;
 - b) Les résultats obtenus.

DEUXIÈME SECTION. — ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

1. Verger national. — Arbres étalons porte-greffes. — Stud-Book. — Catalogue rationnel des arbres fruitiers.

2. Culture des fruits de luxe. — Conservation des fruits par le froid ou autres procédés.

3. Méthode pour combattre les maladies et insectes nuisibles attaquant les arbres fruitiers.

TROISIÈME SECTION. — CULTURE MARAÎCHÈRE.

1. Expériences en culture maraîchère.

2. Monographies des cultures spéciales.

3. Organisation des voies de communication et des moyens de transport pour arriver à écouler facilement les produits de la culture maraîchère, tout en amenant l'extension de celle-ci.

4. Etude sur l'organisation des marchés et débouchés.

5. Les fabriques de conserves alimentaires comme régulatrices du marché.

6. Les conserves alimentaires au point de vue familial.

7. Etude sur la production et la sélection des graines en culture maraîchère.

8. Influence de la culture maraîchère au point de vue social et au point de vue de l'exode rural.

QUATRIÈME SECTION. — SCIENCE ET VULGARISATION.

1. Réformes à introduire dans les programmes des expositions internationales, nationales et locales.

2. Stations de recherches scientifiques horticoles.

3. Enseignement horticole à tous les degrés :

a) Aux jeunes gens ;

b) Aux jeunes filles ;

c) Aux adultes.

4. Lignes et associations ayant pour but la vulgarisation de l'horticulture.

5. Rôle de la Presse, des tracts, etc.

6. Nomenclature horticole. — Comment y mettre de l'ordre. — Catalogue des variétés.

7. Documentation.

CINQUIÈME SECTION. — ÉCONOMIE HORTICOLE

(Commerce — Transport — Association)

1. Les meilleurs moyens à employer :

a) Pour trouver des débouchés et faciliter la vente des produits horticoles.

b) Pour soutenir la lutte avec les concurrences étrangères.

2. Les meilleurs procédés d'emballage pour l'expédition des fruits, des légumes, des fleurs et des plantes.

3. Le crédit dans les transactions horticoles. Les warrants et l'horticulture. Le crédit à l'exportation.

4. Les desiderata de l'horticulture en matière de renseignements commerciaux :

- a) Pour le pays ;
- b) Pour l'étranger.

5. Transport rapide des produits de l'horticulture :

a) Que les transports de tous les produits horticoles soient facilités autant que possible, tant au point de vue de l'accélération de leur remise à destination qu'à celui d'une diminution des tarifs et des frets ;

b) D'admettre les colis fleurs aux grands express internationaux ;

c) De supprimer le cubage des colis plantes dans nos relations avec l'étranger ;

d) De réduire les délais de livraison pour les envois plantes à l'exportation et dirigés de l'intérieur vers un des ports belges ;

e) D'obtenir que la visite de la douane se fasse non pas à la frontière, mais autant que possible au lieu de destination ;

f) De voir joindre à certains trains et à *jours fixés* des wagons chauffés pour le transport des plantes ;

g) D'obtenir, enfin, des administrations de chemins de fer, une manipulation plus soignée et faite avec plus de précaution de la part des agents désignés à cet effet.

SIXIÈME SECTION. — GÉNIE HORTICOLE.

1. Les plantations dans leurs rapports avec les besoins décoratifs et physiologiques.

2. Vœux concernant l'arboriculture décorative et forestière.

3. Les plantations d'alignement.

4. La transplantation des grands arbres.

5. L'évolution dans la garniture florale des parcs et jardins (la floriculture au point de vue cultural et commercial restant dans les attributions de la section « floriculture »).

6. Les divers systèmes de construction des allées et leur entretien rationnel.

7. L'emploi judicieux et la construction rationnelle des rochers dans les parcs et jardins.

8. Les plantations publiques dans les villes : organisation, statistiques.

9. L'architecture paysagère dans les expositions.

10. Défense des intérêts communs de la corporation des architectes et entrepreneurs de jardins ; associations pour l'étude des droits et des responsabilités, tarifs, séries de prix, cahiers des charges, etc.

11. Comment former de bons piqueurs ? etc.

12. Type de jardin d'hiver à culture géothermique (chauffage du sol).

13. Les serres roulantes.

14. Les toits-serres.

15. Ornementation végétale des pièces d'eau.

SEPTIÈME SECTION. — MATÉRIEL ET PROCÉDÉS SPÉCIAUX.

1. Influence de la lumière électrique sur les plantes.

2. Ethérisation des plantes, résultats acquis.

3. Utilisation du froid artificiel en horticulture.

4. La production du froid artificiel :

a) Pour petites installations ;

b) Pour grandes installations.

5. Effets de l'eau chaude sur les arbustes destinés au forçage.

N.B. — Toute communication présentant quelque intérêt au point de vue horticole sera examinée par la Commission d'organisation qui décidera s'il y a lieu de la soumettre au Congrès.



Bibliographie

Un ouvrage qui ne devra manquer dans la bibliothèque de l'agriculteur, de l'horticulteur et dans le bagage scientifique du jeune jardinier, c'est celui qui vient de paraître et dont l'auteur, M. le Dr Alfred Monnier, Professeur à l'École cantonale d'horticulture de Châtelaine vient de faire don à notre bibliothèque.

Principes de Chimie horticole tel est le titre de cet ouvrage conçu simplement, de façon à mettre à la portée de chacun les principes qui sont indispensables pour l'emploi rationnel et économique des engrais et en particulier des engrais chimiques.

C'est un ouvrage de vulgarisation qui manquait dans notre petit pays, et nous sommes reconnaissants à M. le Dr Monnier d'avoir bien voulu combler cette lacune.

LENGLET.

Un concours de bon goût. *Les parterres de couleurs.* — Des Goûts et des Couleurs, il ne faut discuter, dit le proverbe. *La Vie à la Campagne*, toujours en tête pour solutionner les questions pratiques ou d'intérêt général, heurte de front cette idée en instituant un concours qui a justement pour sujet et pour objet le *goût* et les *couleurs*.

Dans son superbe numéro de Noël, elle nous présente, entre autres merveilles, une subtile planche en couleurs reproduisant un parterre de broderie Louis XIV sous trois aspects différents. L'une des trois compositions a ses préférences en raison de ses grandes qualités, mais

nous aimerions savoir si ses abonnés et lecteurs ratifieront notre choix, c'est-à-dire si la composition que nous préférons réunira le plus grand nombre de suffrages.

Parmi tant de concours, celui de *La Vie à la Campagne* est d'une intéressante portée, il excitera votre émulation à tous, amateurs et professionnels en particulier, et gens de goût en général.

1000 francs de prix sont réservés à ce concours.

Pour y prendre part hâtez-vous d'acheter le numéro de Noël de *La Vie à la Campagne*. Vous aurez l'avantage d'y trouver en plus, sous une magnifique couverture en couleurs, un autre hors-texte en couleurs et quantités d'articles passionnants, utiles et pratiques immédiatement applicables, et surtout de saison.

CATALOGUES REÇUS

Pour répondre à un désir qui nous a été bien souvent exprimé par des sociétaires, le *Bulletin* annoncera désormais et gratuitement les catalogues, prix-courants, circulaires, listes de plantes, dont deux exemplaires seront adressés au Rédacteur du *Bulletin* de la Société d'horticulture de Genève « Le Pavillon », Grand-Saconnex.

Ces documents peuvent être consultés à la Bibliothèque de la Société.

SUISSE.

Paul Kybourg, rosieriste à Epagnier, Neuchâtel. Catalogue et prix-courant des variétés de Rosiers dans tous les genres, les plus récemment obtenues.

Auguste Boccard, pépiniériste « Le Pommier », Petit-Saconnex, Genève. Catalogue des plantes spécimens de Conifères cultivées dans l'établissement.

ETRANGER.

Ch. Molin, Louis Voraz, gendre et successeur, hort.-grainier, 8, place Bellecour, à Lyon. Catalogue général de semences de toutes sortes.

F. Nagels, horticulteur-pépiniériste, à Wilryck-lez-Anvers, Belgique. Catalogue illustré de plantes vivaces, Dahlia, Cactus, Arbres et arbustes d'ornement, etc.

Damman & C^o, à San Teduccio près Naples, Italie. Catalogue illustré des plantes nouvelles et rares mises au commerce par la maison.

E. Neubert, horticulteur, Wandsbek près Hambourg, Catalogue illustré de Fougères et autres plantes nouvelles. Prix-courant des bulbes de Liliium, Mugnets, etc.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque moisCotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊

**Convocation**

Les membres de la Société sont convoqués en **Assemblée générale** pour le **Dimanche 20 février 1910**, à 2 heures de l'après-midi, **Salle de l'Institut, Batiment électoral.**

ORDRE DU JOUR

Ordinaire. Rapports administratifs et financiers. Elections du Comité et des Commissions permanentes.

P. S. Le scrutin étant ouvert pendant toute la durée de l'assemblée, les membres sont priés de signer le registre des présences et réclamer leur estampille à l'entrée du local.

Le Comité recommande les présentations de produits horticoles

Le Comité.

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. - Elles se paient sur le premier n° justificatif. Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne



Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

Jets & Lances

Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau



Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

offrant une entière sécurité

Lampes à gaz

Réchauds “

Fourneaux “

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

* * *	Avis du Comité	18
F. LENGLET.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 29 janvier 1910	48
J. WOLF.	Les hybrides de <i>Gerbera Jamesoni</i> (av. cliché)	49
Ch. DE BOSSCHERE.	Quelques mots sur les <i>Dahlia Cactus</i> (avec clichés).	22
J. WOLF.	Unè culture à encourager : Le Prunier en haie fruitière	26
RÉD.	Nouveautés	28
EXTRAITS.	Recettes utiles.	29
* * *	Bibliographie	30
RÉD.	Expositions annoncées.	31
RÉD.	Catalogues reçus.	32

COURS DE TAILLE

Un cours public et gratuit de taille des arbres fruitiers est organisé par la Société pour le **Dimanche 5 mars 1910**, à 2 heures 30 de l'après-midi, dans les jardins de la Société anonyme des cultures fruitières d'Ambilly.

Professeur : M. le chef de culture.



Avis du Comité

Il attire l'attention des sociétaires sur l'*Assemblée générale annuelle* du 20 février. Leur présence nombreuse au scrutin pour l'élection du Conseil d'administration serait pour les élus une preuve de confiance et un encouragement à travailler au bien de la Société.

Il est fait un appel chaleureux à tous les membres pour qu'ils présentent à cette assemblée, des plantes, fleurs, légumes ou fruits qu'ils jugeraient intéressants par leur belle culture, leur beauté ou leur rareté, des comptes-rendus d'expériences qu'ils auraient faites et qui pourraient figurer au Bulletin. Le moindre effort recevra sa récompense en fin d'année.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 29 Janvier 1910

Présidence de M. FORESTIER.

Présents : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, WITWER, DECHEVRENS, LUTHI, SIMMLER, RENEVIER, PILLOUD, DUFOUR, PRODOLLIET et LENGLET. — Absent excusé : M. GAILLE.

Correspondance. — L'*Union horticole genevoise* convoque une assemblée de délégués des Sociétés horticoles du Canton pour examiner la situation de l'horticulture et voir s'il n'y aurait pas lieu de reformer la Fédération genevoise.

La discussion étant ouverte, plusieurs membres prennent la parole pour appuyer l'initiative, mais sans que le représentant de la Société ait à s'engager d'aucune façon sans en référer au Comité qui préavisera pour soumettre le cas s'il y a lieu, à l'Assemblée générale.

M. le Président Forestier est désigné pour représenter la Société.

Il est statué sur quatre candidatures présentées par MM. Prodolliet, Desplands, Bocard, Luthi, Martin et Wolf.

Ces candidats sont immédiatement reçus membres effectifs de la Société.

M. *Jules Micheli*, député, maire de Jussy sera proposé pour la Présidence d'honneur de la Société à l'Assemblée générale annuelle.

M. *Charles de Bosschere*, d'Anvers sera proposé comme membre correspondant.

L'éventualité d'un cours de taille est examinée pour le dimanche 6 mars; des démarches seront faites de suite par le Secrétaire.

Sous réserve de l'autorisation nécessaire pour disposer de la Salle de l'Institut, la date de l'Assemblée générale annuelle est fixée au 20 février 1910, à 2 heures de l'après-midi.

L'ordre du jour en est arrêté comme suit :

- 1^o Lecture et adoption du procès-verbal.
- 2^o Présentation de plantes, fleurs, fruits et légumes.
- 3^o Présentation de candidats.
- 4^o Délivrance de médailles pour années de service.
- 5^o Rapport du Président sur la marche de la Société pendant l'année 1909.
- 6^o Rapport financier de l'Exposition.
- 7^o Rapport du Trésorier sur la situation financière de la Société au 31 décembre 1909.
- 8^o Rapport et conclusions des vérificateurs des comptes de l'Exposition et de la Société.
- 9^o Rapport sur la marche de la Bibliothèque.
- 10^o Communications du Comité.
- 11^o Propositions individuelles.
- 12^o Election de 15 membres du Conseil d'administration.
- 13^o Election du Président.
- 14^o Nomination des différentes Commissions.

M. Wolf est désigné pour présider les élections qu'il voudra bien organiser avec autant de célérité que l'an dernier. Le scrutin restera ouvert durant toute l'assemblée.

Le Comité enregistre avec regret la décision de M. Bulard de ne pas se laisser reporter, pour causes majeures, comme membre du Conseil. *Le Secrétaire*, F. LENGLET.

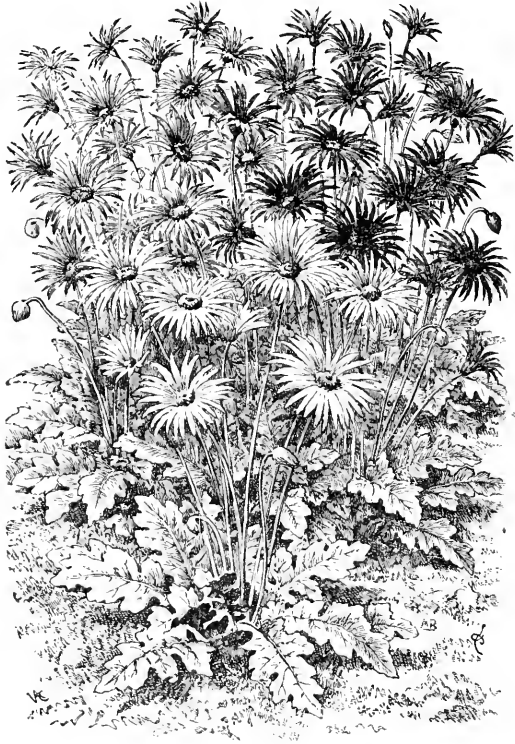


Les hybrides de *Gerbera Jamesoni*

La culture de ces *Gerbera hybrides* est exactement la même que celle du type. Les premiers hybrides ont été obtenus par le curateur du Jardin botanique de Cambridge, M. Lynch en fécondant le *G. Jamesoni* avec le *G. viridiflora*. Il a opéré de nombreux croisements entre les hybrides obtenus et il a réussi à ajouter à l'écarlate orangé du *G. Jamesoni* une série de couleurs nouvelles.

C'est à M. *Adnet*, l'habile spécialiste d'Antibes, que l'on doit la création de cette race spéciale dite *Gerbera hybrides* (race *Adnet*) qui a enthousiasmé le monde horticole dans toutes les expositions où elle fut présentée.

Les hybrides de M. *Adnet* se distinguent par une floraison ininterrompue pendant cinq à six mois ; les fleurs portées sur des pédoncules longs et rigides sont d'une



Gerbera Jamesoni

Cliché obligeamment prêté par la Maison Cardinaux et Corbet, Marchand grainier horticulteur, rue Croix-d'Or, 1.

rare élégance et se conservent longtemps tant coupées que sur la plante vivante.

La richesse merveilleuse de leurs coloris va du blanc pur au rouge violacé en passant par des tons délicieux de jaune, orange, saumon, rose et rouge cerise.

Ces hybrides sont véritablement doués comme rusticité ; leurs facultés de s'adapter à notre climat si variable

sont reconnues comme bien supérieures à celles du *G. Jamesoni*.

Ils aiment les situations aérées, au plein soleil, les terres riches et profondes, légères et à sous-sol perméable.

Ils se multiplient par division ou par semis. Le premier moyen n'est recommandable que si l'on veut multiplier une plante dont on veut conserver les caractères précis.

Les *Gerbera hybrides*, variant avec une facilité remarquable, ménagent au sémateur des surprises toujours agréables, c'est pourquoi le semis est un procédé plus rapide de multiplication et s'adaptant mieux à la nature de la plante.

On sème en pots bien drainés dans un compost de : un tiers de terre franche légère, un tiers de terreau bien décomposé, un tiers de sable à gros grains.

Il ne faut pas tasser la terre et disposer la graine verticalement, l'aigrette affleurant le sol. Une fois le semis terminé, le pot est plongé doucement dans un seau pour que l'eau pénètre par imbibition ; on laisse égoutter puis le semis est disposé sous couche ombrée jusqu'à la germination.

Dès que les cotylédons ont 1 ou 2 centimètres, les plantules sont repiquées en godets dans le même compost que pour le semis. On donne une bonne mouillure à la grille après le repiquage, puis ensuite les plantes repassées sous châssis seront tenues plutôt au sec, car l'humidité ne convient absolument pas au *Gerbera*.

Quelques semaines plus tard, les plantes ayant quatre ou cinq feuilles peuvent être repotées à nouveau ou si la saison est suffisamment chaude on les confie directement à la pleine terre.

Les *Gerbera* étant très avides d'azote, il faut tenir compte de ce fait dans la plantation en pleine terre soit en leur composant un sol dans lequel cette matière entre en suffisance, soit en leur donnant des engrais liquides très dilués.

Cultivés en pots, les *Gerbera hybrides* donnent en hiver une floraison ininterrompue lorsqu'ils sont rentrés en serre tempérée.

J. WOLF.



Quelques mots sur les Dahlia Cactus¹



Tous les genres de Dahlia procurent des plantes qui poussent vigoureusement et consommant en peu de temps une grande quantité de nourriture. C'est pour cette raison qu'ils préfèrent une terre un peu forte et très fertile leur procurant les éléments nécessaires à cette croissance spéciale. Ils réussissent parfois dans d'autres sols pourvu qu'on leur fournisse les éléments qui font défaut.

Le sol doit être fumé avant la plantation, avec du fumier de vache bien consommé. Il n'y a pas à craindre que l'excès de fumier ne les pousse à s'emporter en feuillage, car, il résulte d'expériences faites à Wilryck, que c'est justement au fumier généreusement servi, qu'on doit l'abondance exceptionnelle et la beauté des fleurs.

Les Dahlia seront plantés dans un endroit découvert, en plein soleil et à l'abri des vents, en laissant entre chaque pied une distance de 1 m. à 1 m. 50 et en plaçant les tubercules à 0 m. 20 de profondeur. Il ne faut pas les arroser après la plantation.

Aussitôt que les jeunes pousses sont en formation on les préserve des atteintes de leurs ennemis acharnés, la courtilière et la limace, en encerclant les jeunes plantes avec de vieux tuyaux de poêle débités en sections de 0 m. 10.

Une fois que les plantes ont pris un certain développement, elles seront munies d'un échelas qui facilitera le palissage des jeunes pousses.

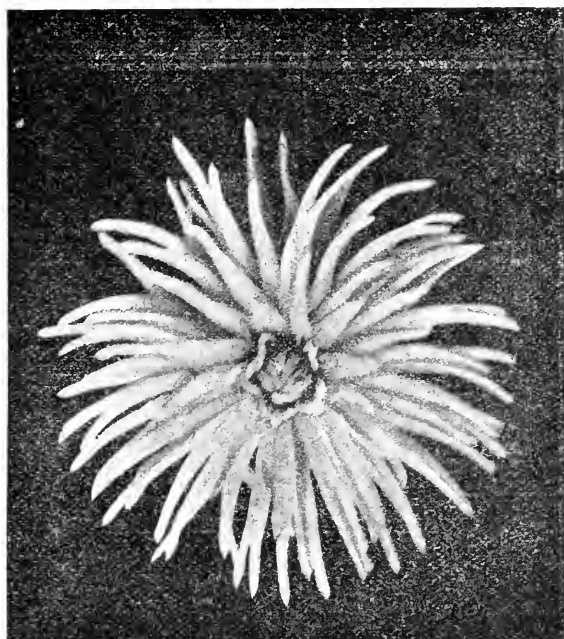
Quand les boutons se montrent, ils reçoivent les visites fréquentes des forficules ; il faut leur faire une guerre incessante en les prenant par ruse, soit en disposant des pots à moitié remplis de mousse et placés sens dessus-dessous au sommet des tuteurs, soit en déposant entre les plantes de Dahlia, des tiges creuses de roseau coupées en tronçons. Ces pièges seront visités le matin et les insectes écrasés.

Il y a certains insectes qui se développent en grand nombre grâce à la chaleur, notamment les pucerons noirs

¹ Extrait d'une brochure sur les Dahlia-Cactus par Charles de Bosschere.

et verts et l'araignée rouge ; les soufrages préventifs sont recommandés contre cette dernière. Quant aux pucerons on en a promptement raison avec le jus de tabac.

Une pratique à recommander aux amateurs consiste à couvrir le sol, surtout si la saison est chaude et sèche, d'une couche de fumier de tourbe de quelques centimètres d'épaisseur. Non seulement cette couche maintiendra le sol dans un état de fraîcheur constant, ce qui est très favorable au dé-



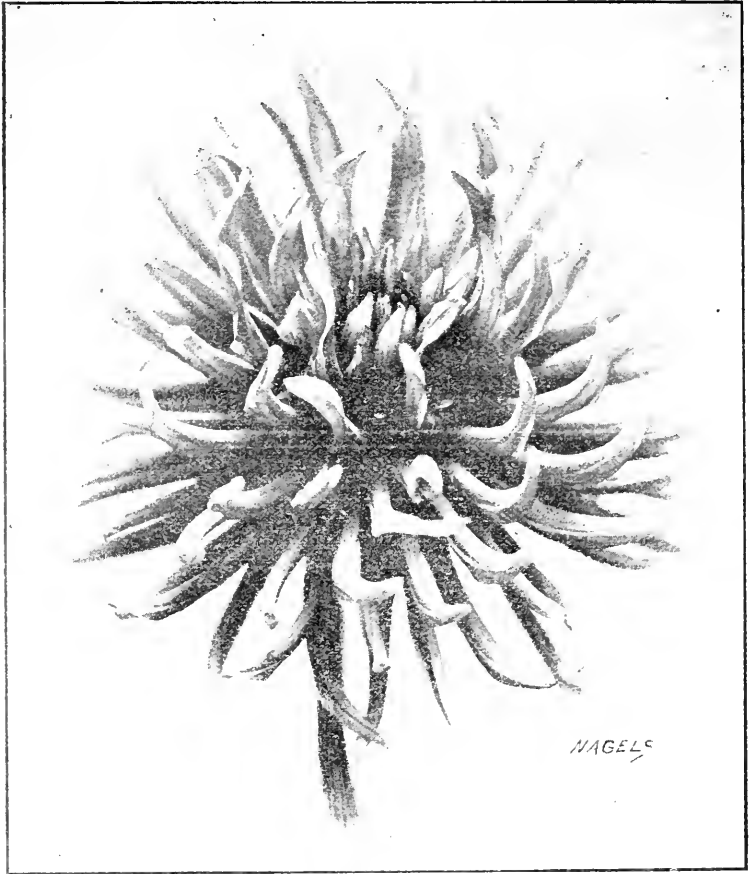
M^{me} Marc Micheli, plante de ténue irréprochable, très floribonde, se couvrant absolument de fleurs parfaites, à tiges raides. Coloris rose, très tendre à centre blanc, teinte exquise. Excellent pour la fleur coupée.

veloppement des racines, mais les arrosages et les pluies en décomposant ce fumier entraîneront dans les terres des éléments nutritifs immédiatement assimilés par la plante.

L'obtention des fleurs d'exposition. — Pour obtenir de larges fleurs, comme celles qu'on voit aux expositions, on sup-

Note de la Rédaction. Ces clichés gracieusement prêtés par notre collègue *M. F. Nage's*, le spécialiste réputé d'Anvers représentent trois des plus récentes nouveautés de *Dahlia Cactus* admirées dans son magnifique lot à notre Exposition de Septembre.

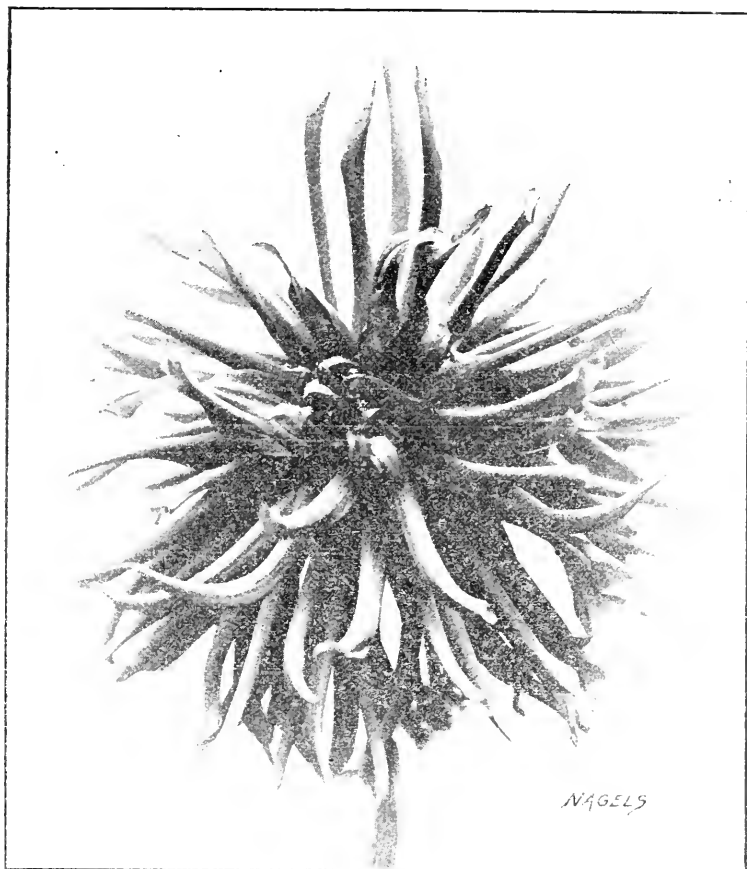
prime, dès leur formation, un certain nombre de pousses et de boutons, afin de concentrer toute la vigueur de la plante sur ceux que l'on conserve. Voici, en peu de mots, comment on procède :



Perle anversoise, fleur très élégante, corps des pétales laque anglaise, bords plus larges à teinte noyée comme dans un bain de cristaux rose tyrien; cœur de la fleur jaune d'or très beau: l'endroit du pétale où les deux teintes se marient, en se fondant harmonieusement, est nuancé de ponceau étendu comme une poussière.

La tige se termine par un bouton, celui qui donne toujours la plus forte fleur; tout près de ce bouton se voient deux autres boutons accompagnés chacun d'un bourgeon, ou bien deux bourgeons; on les supprime aussitôt que

possible. Ce sont les bourgeons situés plus bas qui se ramifieront ; sur les nouvelles ramifications, on procède exactement de la même façon. De la sorte, les ramifications partent d'en-bas et la plante ne dépassera pas une certaine



Brutus, plante vigoureuse, très floribonde; fleur énorme; extrémité des pétales recourbée en vrille; jaune indien ombré; cœur orangé, pointe rose carminé; base des pétales jaune de perse.

hauteur. Les fleurs obtenues à la suite de ce traitement auront bénéficié de toute la sève et auront acquis un développement exceptionnel.

Il faut prêter la plus grande attention à cette opération qui est la plus importante de toutes, et pour ainsi dire la

seule qu'il y ait lieu de faire. Il faudra, bien entendu, couper les tiges ou les ramifications qui ont terminé leur floraison ; en d'autres termes il faudra soigner la toilette des plantes jusqu'à la fin de la floraison.

L'hivernage des tubercules. — Lorsque les premières gelées ont atteint les feuilles et les fleurs, il faut procéder à l'enlèvement des tubercules, de préférence par un temps sec et clair. On coupe les tiges à environ 20 centimètres du sol ; après avoir enlevé la souche, on la débarrasse de la terre et la place sous un hangar, afin qu'elle ait le temps de ressuyer ; on aura soin de munir chaque touffe d'une étiquette afin de conserver sûrement le nom de toutes les variétés ; le désordre qui pourrait naître de la négligence aurait des conséquences désagréables pour le cultivateur ou l'amatteur. Les tubercules sont placés ensuite dans un lieu sec, aéré et à l'abri des gelées qui s'annoncent souvent de bonne heure.

Si les tubercules sont placés dans des abris, il convient de les couvrir d'une couche de sable sec qui les maintiendra dans leur état de fraîcheur habituel et les préservera de trop d'humidité.

Ch. de BOSSCHERE,

Membre corresp.

de la Société d'horticulture de Genève.



Une culture à encourager

Le Prunier en haie fruitière

Un de nos agronomes les plus compétents, citait dernièrement dans le *Journal d'Agriculture suisse*, à propos de la fumure des arbres fruitiers, une phrase qui devrait donner à réfléchir : « *Maintenant que la vigne donne un produit de plus en plus aléatoire, il faut se vouer à la culture rationnelle des arbres fruitiers pour obtenir cette excellente et hygiénique boisson qu'on appelle cidre* ».

Complètement d'accord avec l'auteur de ces lignes, nous ajouterons que l'avenir lui donnera raison si l'agriculture locale voulait bien comprendre qu'il y a quelque chose à faire avec les arbres fruitiers. — Dans les Bulletins des années précédentes, nous avons maintes fois insisté sur certaines cultures fruitières pouvant être entreprises en grand et avec succès dans nos régions, notamment celles

du Groseiller à grappes, du Cassis, des Pommes et Poires précoces. Il y a des détails imparfaitement connus dans certaines cultures et je crois de mon devoir d'en ajouter une de plus à celles déjà décrites.

Celle du Prunier conduit en haie fruitière. Et pourquoi ? parce que les deux variétés, les plus demandées, par la confiserie et la consommation locale sont justement celles convenant le mieux à cette culture.

Pour ma part, je ne connais aucune forme pouvant faire produire à la *Reine Claude verte* et à la *petite Mirabelle* des fruits aussi nombreux et colorés, que celle en haie. Ses principaux avantages peuvent être résumés : en rapidité et précocité de production, abondance et beauté des fruits.

Il n'y a là rien d'étonnant, quand on veut bien se donner la peine d'observer ce qui se passe et comparer la différence frappante existant entre ces deux variétés cultivées sous cette forme ou sous celle à haute tige.

Dans la haie fruitière, les fleurs se trouvant situées au centre de celle-ci, se trouvent donc et pour leur plus grande partie protégées des gelées, la structure particulière des branches et leur enchevêtrement paralysent complètement les effets du vent ; quant à la facilité de la récolte elle est indiscutable ; il n'y a presque plus de fruits avariés par la chute, ils peuvent être ramassés à la main et dans des conditions parfaites pour l'expédition ou la vente directe au consommateur.

J'ai même fait l'essai avec des variétés de Prunes comme Goutte d'Or de Coë, Kirke et Berudge et franchement au moment de la récolte, c'est un plaisir pour les yeux en observant ces différentes variétés mélangeant leurs fruits jaune d'or et bleu foncé.

Je recommande vivement cette forme comme clôture on rideau à proximité d'une habitation ; impénétrable, elle a encore l'avantage de croître et prospérer dans les terres les plus médiocres.

J'ai cité la précocité de sa production ; en effet la troisième année de plantation elle commence à produire pour suivre crescendo chaque année suivante.

Point n'est besoin de faire des travaux d'installation et de plantation coûteux. Un simple fossé de minage de 1^m de large sur 0^m 70 de profondeur dans lequel on plantera des sujets greffés sur Saint-Julien pour les sols argileux ou sur Mirobolan, sujet très résistant à la sécheresse et peu exigeant sur la nature du sol.

On utilise des scions d'un an de greffe qu'on plante sur une seule ligne à 0^m 60 les uns des autres et dans les mêmes

conditions que pour les arbres fruitiers ; un bon paillis entretiendra le sol dans d'excellentes conditions la première année.

La taille de plantation consistera à rabattre les sujets à la hauteur de 0^m 50 au-dessus de la greffe ; elle a pour but de favoriser le développement des yeux de la base en bourgeons vigoureux et pour obtenir de suite une haie bien garnie à partir du sol. Les tailles suivantes se feront sans grande précaution en vue de former la charpente de la haie, les rameaux sont croisés entre eux, attachés avec quelques brins d'osier.

Pour ce genre de culture, il importe d'arriver dès le début à provoquer la sortie de nombreux bouquets de fruits sur des rameaux très courts, et ce n'est que par des pincements réitérés et appliqués, dès le début de la végétation, dans le cœur même du bourgeon herbacé qu'on maintiendra une production soutenue.

Il est de toute nécessité de ne pas se laisser envahir par les gourmands, assez fréquents sur les arcures des branches ; ils seront ravalés sur leur empatement à l'état herbacé.

Ces haies recevant l'air et la lumière à profusion sont au moment de la récolte chargées de délicieux fruits verts ou jaunes d'or ; c'est un véritable régal pour les yeux et le palais, mais au point de vue pratique, c'est encore mieux, car elles paient en beaux deniers sonnants, le peu de place qu'elles occupent.

J. WOLF.



NOUVEAUTES

La Rose « Entente cordiale »

Parmi la grande quantité de Roses nouvelles mises au commerce cette année, nous tenons à signaler tout particulièrement celle qui porte le nom de « *Entente cordiale* » lancée par l'habile semeur lyonnais, notre collègue M. J. Pernet-Ducher.

Cette rose qu'il avait déjà obtenue en 1902, est issue de de M^{me} Abel Châtenay multipliée par *Kaiserin Augusta Victoria*.

L'arbuste vigoureux, produit de grandes fleurs pleines, de forme régulière, d'un coloris très doux, blanc soufré, marbré blanc, avec l'extrémité des pétales légèrement teintée carmin.

La Rose « Entente cordiale » sera une bonne acquisition pour la fleur coupée.

La Rose « His Majesty »

La *Revue horticole belge* signale la Rose hybride de thé « *His Majesty* » mise au commerce par MM. Samuel Mc Gredy et fils, rosiéristes, à Portadown (Irlande), comme étant une des plus belles roses cramoisi foncé.

La plante de croissance vigoureuse donne des fleurs bien dressées, de belle dimension ; c'est l'une des Roses les plus suavement parfumées.

Elle a été surnommée la « *Frau Karl Druschkt* » cramoisie, à cause de sa ressemblance comme forme et tenue avec cette Rose si réputée.

Leucanthemum « *Etoile d'Anvers* ». — Le *Leucanthemum* « *Etoile d'Anvers* » mis au commerce, il y a quelques années, par la maison Nagels, d'Anvers, est une des variétés les plus remarquables de cette riche catégorie de plantes vivaces. Ses fleurs, qui possèdent deux rangées de ligules d'un blanc pur, faisant bien ressortir le disque jaune, ont une superbe allure. Elle possède au plus haut degré les qualités de vigueur et de floribondité qui caractérisent ces plantes : ses fleurs, supportées par de longs pédoncules rigides, font un très bel effet dans les gerbes et elles se conservent longtemps dans l'eau.

Ces plantes sont très faciles à cultiver et s'accoutument à peu près de tous les terrains et de toutes les expositions.



Recettes utiles

Le sulfocarbonate de potasse comme insecticide souterrain. — Cet agent puissant n'est pas assez connu pour combattre dans les jardins les larves ou vers qui s'attaquent aux racines ou encore les pucerons qui hivernent sur les racines ou dans les écorces, comme le Puceron lanigère des Pommiers.

Pour son emploi facile, il faut diluer le Sulfocarbonate à raison de 300 à 400 grammes pour 100 litres d'eau ; on versera, suivant le cas, de 10 à 30 litres de cette solution dans une cuvette au pied des arbres à traiter.

La destruction des limaces et limaçons. — M. Paul Noël, directeur du Laboratoire d'entomologie de Rouen indique le procédé suivant pour la destruction de ces mollusques.

• Ce produit, c'est l'insecticide par excellence, l'arsénite de cuivre, qui n'a pas de goût, qui n'est pas soluble et qui tue limaces et limaçons.

• Voici donc comment j'opère pour détruire les limaces : je prends 1 kilogramme de gros son de Blé, j'y ajoute 100 grammes d'arsénite de cuivre et j'ajoute environ deux verres d'eau, de façon à faire une pâte bien homogène ; j'en fais des boulettes de la grosseur du poing et je place ces boulettes dans les couches à semis et dans tous les endroits ravagés par ces mollusques. En une semaine, tout est détruit.

• Je fais même des galettes qui peuvent se conserver indéfiniment et qui sont faites de la façon suivante : Dans 1 kilogramme de son, j'ajoute 100 grammes d'arsénite de cuivre, de l'eau et de la gomme arabique en quantité suffisante pour obtenir une pâte dont je fais des galettes de 100 grammes environ que je fais sécher au soleil.

• Il suffit d'humecter ces galettes au moment de s'en servir. Elles ne moisissent pas et se conservent très bien.

• Ce procédé est excellent et je suis heureux de le faire connaître ; le seul inconvénient qu'il pourrait présenter, ce serait peut-être d'empoisonner les volailles qui mangeraient des limaces mortes. Mais, jusqu'à présent, aucun cas ne s'est présenté ; on peut, du reste, y remédier facilement. •



Bibliographie

Dons reçus pour la Bibliothèque de la Société

Les Fraisiers remontants, par l'abbé Touraine. Ouvrage de 110 pages avec 8 figures noires et 1 planche en couleurs. Edité par la Librairie horticole, 84 bis, rue de Grenelle, à Paris. Prix : 1 fr. 50 franco, 1 fr. 60.

Actuellement, le Fraisier remontant à gros fruits étend sa production à toute la belle saison, si l'on sait du moins lui donner les soins particuliers qu'il réclame.

Aucun auteur n'avait consacré à sa culture un ouvrage spécial où seraient signalées les difficultés qu'elle peut présenter et indiquée la méthode permettant d'obtenir d'excellents résultats.

C'est cette lacune que vient combler, en répondant à une nécessité de l'heure présente, le petit livre de l'abbé Touraine, les *Fraisiers remontants*, dont le sous-titre : étude vécue par un spécialiste, caractérise bien l'allure. En homme de métier, l'auteur nous initie aux divers soins nécessités par cette race de Fraisiers, à laquelle il a voué une particulière affection, et dont il nous raconte, de façon simple et très claire, les moindres détails de culture. C'est là un travail de vulgarisation excellent, dont le style familier fera encore mieux comprendre la pratique qu'il recommande, à la généralité du public, heureux de

savoir enfin obtenir en toutes saisons un fruit aussi savoureux que la Fraise.

L'Élevage du ver à soie à la portée de tous (*petit manuel de sériciculture pratique*), par M^{me} L. Rousseau, avec préface de M. A. Mozziconacci, directeur de la Station séricicole d'Alais. Brochure de 32 pages petit in-8 (12 × 18 cm.) illustrée de 13 figures et 4 photogravures hors texte. Editée par la Librairie horticole, 84 bis, rue de Grenelle, à Paris. Prix : 0 fr. 50, franco, 0 fr. 60.

L'ouvrage de M^{me} L. Rousseau est un petit manuel de sériciculture pratique à la portée de tous, dans lequel est exposé en un style clair et sans prétention, les principes rationnels de l'élevage des vers à soie et les avantages pécuniaires que l'on en peut retirer. Aux fermiers et aux jeunes filles de la campagne, aux amateurs de travaux rustiques, à tous les gens ayant quelques loisirs, la lecture de ce livre est recommandée, car l'élevage du précieux insecte leur constituera en même temps qu'une occupation agréable, une source de revenus appréciable.

Après une intéressante préface de M. Mozziconacci, le distingué professeur régional de sériciculture, directeur de la Station séricicole d'Alais (Gard), l'ouvrage résume en cinq chapitres les notions élémentaires de l'élevage du ver à soie à toutes ses périodes, ses maladies, son rapport, etc.; 13 gravures et 4 photogravures aident à la compréhension du texte déjà si précis.



Expositions annoncées

Nice. — Exposition de la Côte-d'Azur et de la Riviera, organisée par la Société d'agriculture de Nice, et ouverte à l'agriculture, l'horticulture et à l'acclimataion du 23 au 27 mars 1910.

Antibes. — *Mars-Avril 1910.* — Exposition florale, horticole, agricole et industrielle, organisée par la ville d'Antibes, sous la présidence de M. R. Adnet.

Exposition fédérale d'horticulture à Cète en 1910.
— Les Sociétés horticoles de l'Hérault, du Gard et du Vaucluse, groupées en Fédération, ont décidé de faire chaque année à l'avenir une exposition fédérale horticole, à laquelle pourront prendre part non seulement les Sociétés fédérées, mais encore les Sociétés ou groupements horticoles, les particuliers, les horticulteurs et les représentants des industries et arts horticoles.

Bruxelles (internat). Conc. temporaires.	} 30 avril au 30 mai 1910. 24 au 27 septembre 1910. 29 octobre au 2 nov. 1910.	
— (Congrès international) . . .		30 avril au 3 mai 1910.
Budapest (internationale).		5 au 16 mai 1911.

- Turin** (internationale) Mai 1911.
— (concours temporaire) Septembre 1911.
— — — Fin octobre 1911.

Montmorency. — 15^e Exposition générale organisée par la Société d'horticulture, d'agriculture et de botanique du Canton de Montmorency, du 3 au 11 septembre 1910, dans le jardin de l'Hôtel de Ville d'Enghien.

Exposition internationale de Besançon. — La Société d'horticulture du Doubs, ouvrira à Besançon, en 1910, à l'occasion des fêtes données en l'honneur de M. le Président de la République, les 13, 14, 15 et 16 août inclusivement, une *Exposition internationale* des produits de l'Horticulture, de la Viticulture, de l'Apiculture et des objets d'art ou d'industrie qui s'y rapportent.

L'Exposition sera inaugurée par M. le Président de la République.

Tous les horticulteurs, professionnels ou amateurs, industriels, fabricants de tous articles se rapportant à l'objet de l'Exposition sont, sans distinction de nationalité, invités à prendre la plus grande part possible à cette Exposition.

Le programme détaillé, mentionnant les différents concours et les récompenses à décerner, sera adressé à toutes les personnes qui en feront la demande au Président de la Société, 1, rue Gambetta, à Besançon (Doubs).



Catalogues reçus

SUISSE

- A. Cardinaux et Corbet, Louis Corbet*, successeur, rue de la Croix-d'Or, 1, Genève. — Si j'avais... un jardin. Manuel d'horticulture et prix-courant de graines et plantes.
- Ed. Girod-Vannod*, horticulteur à Vésenaz, Genève. — Circulaire des Begonia semperflorens nouveaux mis en vente par l'établissement.
- Pinkes et Homann*, à Rorschach, lac de Constance. — Catalogue de leur matériel spécial pour le nettoyage des arbres fruitiers.

ETRANGER.

- Pape et Bergmann*, Quedlinburg, Allemagne. — Prix-courant des graines de plantes nouvelles offertes pour ce printemps.
- Ch. Petrick*, horticulteur à Gand, Belgique. — Prix-courant de plantes nouvelles pour massifs. Plantes à feuillages et à fleurs pour serres.
- Dubuisson-Foubert*, horticulteur à Fruges (Pas-de-Calais). — Catalogue des nouveautés de Chrysanthèmes, Dahlias, Cannas, plantes à massifs, etc.
- Wilhelm Leid*, cultivateur à Arnstadt, Thuringe. — Prix-courant de semences potagères et de fleurs.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque moisCotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊



Adresses utiles

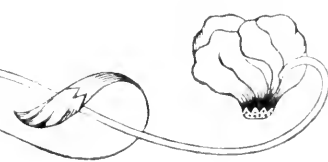
Président de la Société : M. F. FORSTIER, Tour-de-l'Île, à Genève.
 Trésorier M. Henri MARTIN, rue de la Poste, 1, Genève.
 Secrétaire M. F. LENGLET, La Chapelle sur Carouge près Genève.
 Bibliothécaire .. M. Ch. F. CHARNAUX, rue de l'Île, Genève.

*La Société a un compte de chèques et versements postaux
sous ce titre :*

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE GENÈVE I. 266.

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. Elles se paient sur le premier n° justificatif Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne



Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

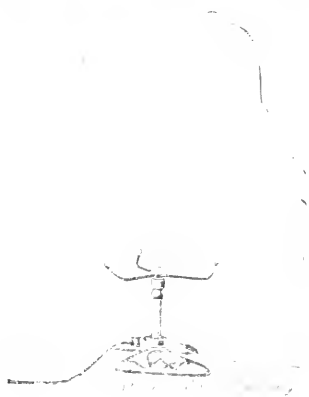
Jets & Lances

Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau



Vastes assortiments en magasin

Prospectus gratuits et franco

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

offrant une entière sécurité

pour } Lampes à gaz
Rechauds "
Fourneaux "

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - Genève - Rue du Rhône, 61

Telephone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

F. LENGLET.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 29 janvier 1910	33
J. W.	Cours de taille du 6 mars	35
E. CHOUET.	Nos jardins en hiver	35
J. WOLF.	Nécrologie. J. Decorges (avec portrait)	37
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Assemblée générale du 20 février 1910	38
F. FORESTIER.	Rapport présidentiel	43
C. MARTIN et FURET.	Rapport des vérificateurs des comptes de l'Exposition et de l'exercice 1909	48
H. MARTIN.	Compte-rendu financier de la 34 ^e Exposition	49
"	" " pour l'exercice 1909	49
RÉD.	Expositions annoncées	51
RÉD.	Catalogues reçus	51
RÉD.	Offres et demandes de place	51

Ce numéro a 20 pages de texte. Le rapport sur la Bibliothèque est renvoyé en Avril.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 3 Mars 1910

Présidence de M. FORESTIER.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, DUFOUR, GAILLE, RENEVIER, DECHEVRENS, SIMMLER, LUTHI, CHARNAUX, PRODOLLIET, et LENGLET.

En ouvrant la séance, M. le Président rappelle la perte que vient de faire la Société en la personne de M. *Louis Decorges*, un de ses plus anciens membres, qui fut récem-

certes, elles sont nombreuses ; le Sapin d'abord, toujours fier, il donne à nos jardins avec sa chaude verdure un aspect de bien-être où se mêlent les feuillages plus clairs de la Laurelle, du Troëne, du Buis aux mille feuilles, de quelques Conifères à formes et coloris si variés.

Que de fois parcourant notre banlieue, je me suis arrêté, alors, que tout était morne et silencieux, devant un petit coin de jardin, à contempler son entrée encore toute verte, formée d'un dôme ou de hautes haies de Laurelles ou d'Ifs taillés avec soin ; devant cette campagne de maître, j'ai contemplé ces grands groupes verts, placés à gauche et à droite d'un perron, ils sont là, immobiles comme des sentinelles ; puis par-ci par-là, se détachant sur la neige blanche, un Houx avec ses baies rouges, un Laurier thym grelottant sous la bise et plus loin, près d'un bassin rempli de feuilles mortes, quelques touffes de Bambous balançant au vent leurs tiges effilées. Et d'autres plantes dont les noms ne sont point inconnus, les Aucuba verts et panachés, les Fusains si gracieux et variés, les Berberis, Cotonneaster qui ornent les rocailles, puis les petits Daphné, les Lierres, les Mahonia faisant luire aux pâles rayons solaires, leurs feuilles toujours saines et luisantes. Dans les pelouses, aussi je voyais parfois de superbes Magnolia isolés ou bien par petits groupes, semblant se cacher parmi les feuilles jaunies tombées à terre, quelques Véronique, Choisy, Osmanthus, le tout formant un frappant contraste avec la nature endormie.

Et à regarder tout cela, telle avenue bordée de plantes à feuilles persistantes, tel autre site encore plein de verdure, je trouvais un charme séduisant, étrange ; je me sentais moins solitaire et moins frileux aussi.

Enfin décembre, janvier et février disparaissent, ... l'on oublie déjà le tourbillon des fêtes, ... l'on recommence à vivre un peu. Qu'il fait bon alors, par les belles après-midi ensoleillées, se chauffer au soleil ; suivre les premiers bourgeons qui vont éclore ; de chercher sous la neige ou cachée par quelques feuilles mortes, la Rose de Noël qui se rit de l'hiver, et même de temps en temps une petite Primevère précoce, ouvrant sa pâle corolle en quelque coin chaud et abrité. Et l'on trouve du plaisir, un nouveau charme à cette nature qui se réveille, l'on aime son jardin et l'on se reprend à sourire aux beaux jours qui vont succéder aux frimas. Ils ne peuvent cependant effacer les sensations douces et mélancoliques de la froide saison. E. CHOUET.



Nécrologie

Louis DECORGES

Encore l'un des nôtres qui s'en va : **Louis Decorges**, un des plus anciens membres de la Société d'horticulture de Genève et parmi les meilleurs, qui est décédé après une courte maladie à Pinchat, le 26 février dernier. Sa mort causera, auprès de tous ceux qui l'ont connu, de tous ceux qui eurent l'occasion de travailler à ses côtés, un douloureux serrement de cœur, car il n'était pas de collègue plus sûr, plus droit, plus fermement attaché aux traditions de la Société.



LOUIS DECORGES.

1844-1910

Sa vie entière fut consacrée au travail et au bien des autres ; elle peut servir de guide aux jeunes, car elle fut tout à la fois un exemple et un enseignement.

Toute l'horticulture genevoise connaissait M. Decorges, on appréciait en lui le travailleur infatigable, le jardinier émérite dans toute l'étendue du terme, car chose assez rare à notre époque, il appartenait à cette catégorie de travailleurs que l'on pouvait consulter sur toutes les parties de notre beau métier, et avec quel désintéressement ne mettait-il pas son savoir et sa longue expérience à disposition de tous ?

Dès son admission dans la Société d'horticulture de Genève en 1870, Louis Decorges y prit une place en vue par son intelligence vive, avide de s'instruire, comme le prouve du reste toute sa carrière, soit chez M. le docteur Lombard à Malagnou, soit dans la famille Hochreutiner, qui déplore la perte non pas d'un serviteur mais plutôt celle d'un ami et collaborateur précieux.

Parallèlement à ses devoirs professionnels, le défunt fut du nombre de cette phalange d'hommes résolus qui donnèrent leur temps, leur intelligence et leur activité à leur Société, alors désarmée par des rivalités intestines, et qui surent, par leur énergie autant que bienveillante intervention, lui rendre sa marche progressive.

Tour à tour il fut membre de son comité, vice-président, membre du jury de ses expositions, président de la commission de rédaction du *Bulletin*, c'est surtout dans ce domaine que l'activité de notre ami laisse des traces tangibles.

Dans la dernière solennité horticole que notre Société eut l'occasion d'organiser en septembre dernier, Louis Decorges y prit une part active comme premier vice-président du bureau de la 34^e exposition. Rien ne faisait prévoir que ce collègue, estimé de tous par sa parfaite urbanité nous serait ravi après quelques jours seulement de maladie, alors que la Société venait de lui donner un touchant témoignage d'amitié en le réélisant membre de son comité.

Un nombreux cortège d'amis ont accompagné Louis Decorges à sa dernière demeure le 1^{er} mars ; les sociétés dont il faisait partie et ses amis personnels avaient tenu à couvrir son cercueil de ces fleurs qu'il avait tant aimées.

Que sa famille, et particulièrement son fils, notre cher collègue de Tours, veillent bien penser que Louis Decorges ne laisse parmi nous que des regrets et qu'ils nous permettent de leur adresser l'expression de notre vive sympathie en agréant la reconnaissance de la Société d'horticulture de Genève, à la mémoire d'un de ses membres les plus dévoués.

J. WOLF.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée générale, du 20 Février 1910
tenue à la Salle de l'Institut (Bâtiment Electoral)

Présidence de M. François FORESTIER.

Ont pris place au bureau : MM. Jules MICHELI, député, maire de Jussy, CHAMPENDAL, MARTIN et GAILLE.

M. le Secrétaire LENGLET fait excuser son absence, ainsi que M. Charles MARTIN, rapporteur de la Commission de vérification des comptes.

La séance est ouverte à 2 h. 30.

En quelques paroles parties du cœur, M. FORESTIER souhaite la bienvenue à M Jules MICHELI et le présente comme *Président d'honneur* de la Société d'horticulture de Genève. Dans un bel élan d'enthousiasme l'assemblée se lève et acclame le nouvel élu.

M. MICHELI, très ému, remercie vivement de cette marque de sympathie et pour le titre honorifique que la Société vient de lui décerner. Il profite de l'occasion pour dire tout le plaisir qu'il a ressenti le jour de Noël, en recevant la médaille d'or que lui a offert la Société en souvenir de la 34^e Exposition.

Présentations de Candidats

MM. E. SALREIN-ANKELE, J.-M. CHOULET et Auguste DERUAZ, présentés par MM. Wolf, Charnaux, Koller et Saxod, sont admis de suite au titre de membres titulaires.

Présentations de plantes, fleurs et légumes

Jurés : MM. WITWER, PRODOLLIET et Frédéric DELÉCRAZ.

1^o Par M. **Gustave André**, jardinier au Château de Collex : 12 variétés de légumes, parmi lesquelles on remarquait des Cardons de Tours épineux, de beaux Salsifis, des Choux rouge Othello, variété nouvelle hâtive qu'il recommande, différentes sortes de Choux de Milan, de superbes Poireaux, un lot de Carottes et du Pissenlit amélioré. Points 4.

2^o Par M. **Challet**, jardinier, campagne Paccard à Cognoy : un joli lot de légumes en 10 variétés. Points 4.

3^o Par M. **Imberti**, horticulteur à Annemasse : une plante de *Prunus triloba* magnifiquement fleurie. Point 1 1/2.

4^o Par M. **Paul Roquier**, jardinier, campagne Emile Ador à Cognoy : 3 mignonnes potées de Begonia « Gloire de Lorraine » ; 3 superbes plantes de Begonia « Rochford's masterpiece », variété obtenue par Rochford d'un dimorphisme du Begonia « Gloire de Lorraine » ; elle donne des fleurs beaucoup plus grandes et d'une couleur plus vive que le type. Points 3.

5^o Par M. **Luthi**, jardinier-chef, campagne Sarasin à Penthes, Pregny : 2 grosses potées de Begonia « Gloire de Lorraine » ; 1 belle plante de *Lycaste Skinneri*, syn. *Maxillaria Skinneri*, Orchidée du Guatemala fleurissant de Janvier à Mars, d'une longue durée. C'est non seulement la plus belle espèce du genre, mais une des plus précieuses pour la fleur coupée. Points 4.

6^o Par M. **Saxod**, jardinier-chef, campagne Martel à Bellerive : 1 pied de *Phajus Humboldtii* (Rchb. f.), Orchidée pseudo-bulbeuse de Madagascar, à tige très courte, terminée par un faisceau de feuilles lancéolées ; l'échantillon présenté était remarquable par la grandeur

et la beauté de ses fleurs jaune orangé, réunies en grappe sur une hampe rigide; 1 forte plante abondamment fleurie de *Cattleya Loddigesii Harrisoniana*, espèce très distincte à tiges peu élevées portant deux feuilles. Les fleurs sont d'un beau rose tendre avec labelle teinté de jaune. Points 5.

M. le Président remercie vivement les présentateurs en souhaitant que l'année qui commence soit abondante en apports, car ceux-ci font le charme de nos assemblées.

Délivrance de médailles pour années de services

M. le Président remet, aux applaudissements de tous leurs collègues, les récompenses prévues par les statuts pour longues années de bons et loyaux services, à M. **Gustave Ruchat**, jardinier depuis 20 ans dans la campagne Borel, à Pressy, Vandœuvre, une médaille de vermeil grand module; à M. **Jean Funtz**, jardinier depuis 10 ans chez M. de Gastaldi, à Fernex, Ain, une médaille de bronze.

M. **Henri Martin**, trésorier, après la lecture de ses rapports fait un pressant appel aux membres de la Société pour qu'ils ne votent que des dépenses d'intérêt général. Il est en tous cas persuadé de la possibilité de faire une Exposition aussi importante que la dernière sans boucler par un déficit en consultant le dossier de chaque commission déposé aux archives. On y relèvera de précieuses indications sur les postes dans lesquels il serait urgent de faire des économies.

Les conclusions de ce rapport sont votées à l'unanimité avec des remerciements et applaudissements chaleureux pour le dévoué caissier de la Société.

Communications du Comité

M. le Président propose en son nom la nomination comme membre honoraire, de M. **Henri Bippus**, jardinier, un des plus anciens membres de la Société et cela en raison des services qu'il lui a rendus autrefois. Appuyé.

M. **Charles de Bosschere**, professeur d'horticulture à Anvers, sur la proposition de la Commission de rédaction est nommé membre correspondant de la Société.

Il est donné connaissance d'une lettre de M. **Fréd. Henkel**, de Darmstadt, membre correspondant qui part en mission horticole au Japon et prie la Société de lui adresser la correspondance, poste restante, à Tokio, Japon.

Une lettre de la **Société nationale d'horticulture de France** qui ouvre une souscription internationale en faveur des horticulteurs et maraichers de la région parisienne victimes des inondations.

Sur la proposition du Président un bel élan de solidarité confraternelle.

ternelle se manifeste dans l'assemblée qui approuve que la Société participe à cette souscription pour une somme de fr. 100.

M. **Champendal** ayant proposé qu'une quête soit faite parmi les membres présents, il en est ainsi fait; une boîte circule et le produit qu'elle donne soit fr. **55.80**, ira grossir la somme offerte par la Société.

M. le Président rappelle le Cours de taille public et gratuit qui est organisé pour le Dimanche 5 Mars dans le jardin de la Société anonyme des cultures fruitières d'Ambilly; il sera donné par le chef de culture. M. **Corsier**. Il espère qu'un grand nombre de Sociétaires se feront un devoir d'y assister.

Il est annoncé que l'**Union horticole genevoise** a pris l'initiative de convoquer les Sociétés horticoles du Canton à une réunion qui a eu lieu au Café du Musée, pour discuter sur l'opportunité d'une Fédération cantonale des éléments horticoles. M. le Président qui représentait la Société donne quelques détails à ce sujet.

Election de 15 membres du Comité

M. **Wolf** qui était chargé de présider le scrutin avait établi un registre des présences à l'entrée de la salle et une distribution d'estampilles permettant la votation pendant toute la durée de la séance, de sorte qu'au moment où l'ordre du jour appelait cette rubrique, les résultats du vote étaient connus.

Ont fonctionné comme scrutateurs pour cette élection: MM. **Lehmann Ernest, Chouet, Perret-Gentil** et **Schneebeli**.

Estampilles délivrées, 72. Retrouvées, 71. Bulletins valables, 70. Nul, 1. Majorité absolue, 37 suffrages.

Sont élus :

MM. DUFOUR, Fr.	p. 70 suffrages.	MM. GAILLE, Eug.,	p. 69 suffrages.
LENGLET, Fr.	70 —	PILLOUD, Em.	69 —
MARTIN, H.	70 —	WITWER, Fr.	69 —
PRODOLLIET, A.	70 —	CHAMPENDAL,	68 —
RENEVIER, E.	70 —	LUTHI, Fritz.	67 —
FORESTIER, F.	69 —	SIMMLER, Paul.	67 —
DECHEVRENS,	69 —	DECORGES, L.	44 —

Venaient ensuite M. Ch.-F. CHARNAUX, qui obtient 34 suffrages et M. Alfred MÜLLER, 21 suffrages; quelques voix égrenées.

Un second tour de scrutin devenant nécessaire, il est distribué 61 bulletins tous retrouvés, 8 sont nuls. Est élu à la majorité relative: M. Ch. F. CHARNAUX, par 44 suffrages. M. MULLER en obtient 9.

Election du Président

Bulletins délivrés 62, retrouvés 62, tous valables.

M. **François Forestier** est réélu président pour l'année 1910 par 59 suffrages.

M. le Président remercie l'assemblée de cette nouvelle marque d'amitié, en l'assurant qu'il fera tout son possible pour mener à bien la barque de la Société d'horticulture de Genève. (*App'audissements réitérés*).

Nomination des Commissions permanentes

Les propositions étant faites au tableau noir, l'assemblée les ratifie par un vote à mains levées.

Commission des Récompenses

Apports aux assemblées générales (15 membres).

Floriculture : MM. F. WITWER, W. GIDDINS, John DELÉCRAZ, LEGUYER, MASSINO, SIMMLER et Auguste LEHMANN.

Culture potagère : MM. Edouard REY, PALLUAT, Ed. PIGUET, F. DUFOUR et Auguste MEYLAN.

Arboriculture : MM. A. DELAPIERRE, E. SAXOD et Georges BOCARD fils.

Commission des visites

(Campagnes et cultures spéciales : 9 membres)

MM. E. RENEVIER, MASSON, Charles MARTIN, P. ROQUIER, Auguste PERDRISAT, A. CHALET, J. EISENBERGER, Ernest LEHMANN et Fréd. DELÉCRAZ.

Commission de rédaction du « Bulletin »

(7 membres)

MM. CHAMPENDAL, Eugène GAILE, LENGLET, Louis DECORGES, F. LUTHI, Ed. PIGUET et Emile CHOUET.

Propositions individuelles

M. **Pignet**, demande quelques éclaircissements au sujet d'un article paru dans les journaux locaux annonçant qu'un Comité central de l'horticulture était en voie de formation. M. le Président répond de manière à satisfaire le préopinant.

M. **Champendal** propose de nommer une Commission chargée de présenter à l'exécuteur testamentaire un projet pour les mesures à prendre dans l'organisation du Concours Estalla.

M. **Micheli**, président d'honneur approuve l'idée, car, dit-il, la dernière expérience est trop concluante pour ne pas être solutionnée le plus tôt possible.

M. **Sergy**, serait d'avis de renvoyer cette étude au Comité qui nommerait s'il y a lieu une délégation auprès de M. Marius Estalla.

L'assemblée consultée approuve la nomination immédiate de cette Commission qui est ainsi composée : MM. **Micheli**, **Forestier**, **Champendal**, **Luthi**, **Saxod** et **Renévier**.

La Séance est levée à 4 h. et demie.

RÉDACTION.



Rapport du Président

MESDAMES, MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Suivant la tradition, je viens vous exposer à grands traits, les différentes phases de l'activité de notre Société pendant l'année écoulée.

A la fin d'une période aussi laborieuse, on aime à revivre les jours passés, et se rappeler les événements dont nous avons été les acteurs ; on aime aussi évoquer le souvenir des premiers pionniers de la Société, et en leur adressant un témoignage reconnaissant nous demander, si nous avons bien suivi le sillon qu'ils avaient tracé, avec beaucoup de peines et un grand dévouement.

L'année 1909 sera marquée plus particulièrement dans les annales de la Société par notre 34^e Exposition internationale d'horticulture, qui a absorbé presque toute l'activité du Bureau de la Société, et tout naturellement celle des Membres du Comité, et des Sociétaires nombreux qui ont fait partie des Commissions. Nous y reviendrons plus loin.

Notre Société a été éprouvée d'une manière sensible par le décès de membres, qui, s'ils n'assistaient pas régulièrement à nos séances, étaient pour elle de fidèles amis. Je veux nommer : M. *Boissonnas-Baylon*, d'Annemasse ; M^{me} *Perceval de Loriot*, à Frontenex ; M. *Lindemeyer-Guathert*, à Vevey ; M. *Ernest Pictet*, banquier et M^{me} *Lina Sarvasin*, à Pregny ; puis, en dernier lieu, M. *Edouard Binzeli*, jardinier, fils d'un des doyens de la Société ; un aimable collègue, encore plein de vie et d'entrain, lors de notre Exposition ; et que la mort a ravi brusquement à sa famille et à ses amis nombreux. Vous voudrez bien vous lever, pour rendre un dernier hommage à ces regrettés collègues, et me permettre d'adresser à leurs familles au nom de la Société, l'expression de ses plus sympathiques condoléances.

28 Nouveaux Membres, sont venus à nous ; c'est peu, relativement aux services que la Société est appelée à rendre dans le domaine horticole ; mais néanmoins c'est une preuve de vitalité continue, et nous devons nous estimer satisfaits de ne pas voir notre effectif diminuer, à une époque où toutes les Sociétés sont atteintes, plus ou moins, par la Champignonmanie. Mais nous pouvons, et devons faire mieux encore, et si la plupart d'entre nous voulaient faire un petit effort pour le recrutement, le nombre des Membres effectifs augmenterait très certainement d'une manière sensible.

Comité. — Il a tenu 11 séances avec une moyenne de 9 présences ; à part l'organisation de l'Exposition, il n'a pas eu de questions importantes à traiter, en plus des affaires courantes.

Assemblées générales. — Il n'y en eut que cinq au lieu des six prévues par les Statuts ; elles furent très fréquentées car la moyenne des présences, accuse 80 Membres, par contre, depuis quelques années, elles ne sont pas fertiles en discussions, sur les sujets qui intéressent le but de la Société. Est-ce que la faculté d'initiative fait défaut parmi nos Membres, ou bien attendent-ils tout du Comité? Dans ce cas celui-ci devra chercher à introduire à chaque assemblée, des sujets d'actualité, qui donneraient lieu à des échanges d'idées ; sur le perfectionnement des procédés de culture ; l'amélioration des plantes, et la propagation des meilleures variétés. Nos séances sont un peu monotones ; que chacun de nous s'efforce d'y introduire quelques diversions ; ce sera grand profit pour l'instruction des Membres.

Les apports ont été moins nombreux que l'année précédente ; cela se comprend, par le fait de l'Exposition, qui a absorbé l'activité de nos présentateurs fidèles ; 22 Sociétaires ont fait 33 apports, représentant 155 points (334 en 1908). Je veux néanmoins remercier chaleureusement tous ces collègues, qui se dévouent pour donner de l'attrait à nos Séances ; et souhaiter que leurs efforts fassent école, et se manifestent encore d'une manière plus tangible, au cours de cette année.

Visites de Campagnes. — La Commission a eu le plaisir de voir et d'admirer deux propriétés, qui, à des titres différents, ont mérité des éloges très flatteurs. Ce sont par ordre de date : Le 15 Août 1909, la Campagne de M. Vernet, à Carra près Presinges, dont le jardinier M. Gottfried Sommer, s'est révélé très expert dans les trois branches. Le 12 Septembre, le Domaine de Bel-Air, à Chêne-Boury, dont le jardinier-chef, M. Dietrich Berthet, dirige avec beaucoup de science et d'habileté professionnelles les admirables cultures maraichères, d'une grande importance.

Cultures spéciales. — Les visites furent au nombre de quatre.

Le 15 Novembre, M. Dupont, jardinier de la Campagne Gautier, à Cologny, montrait à la Commission sa belle culture de *Chrysanthèmes*. Le 2 Mai, c'était M. Eug. Gaille, jardinier de la Campagne P. de Loriol, à Frontenex, et le 23 du même mois, M. A. Challet, jardinier, chez M. Puccard, à Cologny, qui affirmaient leurs talents, dans la culture des *Calcéolaires hybrides*. Puis enfin, le 9 Octobre, une délégation de deux Membres visitait les pêcheries de plein vent de notre aimable collègue M. A. Paris, à Vernier. Les rapports parus dans le Bulletin, ont démontré que les récompenses attribuées, étaient justement méritées, et je me permets d'y joindre toutes mes félicitations.

Une récompense spéciale, sous la forme d'une médaille de Vermeil a été accordée à M. Fritz Luthi, jardinier-chef de M. Albert Sarrasin, à Penthes, pour améliorations apportées dans la *construction des serres à double vitrage*.

Années de services. — Deux collègues ont reçu la récompense que

décerne la Société aux longs états de services, ce sont : MM. *Paul Roquier*, jardinier depuis 10 ans de la Campagne Emile Ador, à Coligny, et M. *Pilloud*, jardinier depuis 1899 dans la propriété de M. Emile Balland, à Montbrillant.

Cours et Conférences. — Un seul cours pratique sur la *taille des arbres fruitiers* a été donné par l'habile professionnel qu'est M. *Alfred Dujac*, dans les jardins de l'Ecole Cantonale d'horticulture.

Les Conférences furent au nombre de quatre. A l'assemblée du 25 avril, ce fut d'abord M. *Wolf*, qui nous initia sur les *mœurs des Insectes nuisibles aux arbres fruitiers*, puis ensuite, c'est M. *Lenyget*, l'ardent pomologue qui lui donne la réplique, en insistant sur l'ensachage des fruits.

A l'assemblée du 13 juin, c'était notre aimable et savant collègue M. le Dr *Hochreutiner*, Privat-docent à l'Université, qui nous a entretenus, avec un réel brio et de profondes convictions, de l'*Esthétique des Parcs et Jardins*.

Le 10 septembre, pendant la semaine de l'Exposition, nous eûmes le plaisir d'entendre une Conférence scientifique du plus haut intérêt, par M. *Bureau*, de la *Société lyonnaise du froid industriel*, sur l'*Application du froid dans la conservation des Fruits*; à laquelle la magnifique exposition fruitière de M. Chasset, de Quincieux, donnait une frappante actualité.

Le lendemain, 11 septembre, nous inaugurons la première séance de projections lumineuses horticoles, avec le précieux concours de M. *Ch. de Boscherre*, prof. d'horticulture à Anvers, secrétaire de notre Jury international, qui pendant plus d'une heure, fit défiler, devant un auditoire absolument charmé, plus de 80 vues des *grandes Expositions internationales d'horticulture*.

Merci, à ces distingués amis, pour leurs excellentes leçons, et les heures intéressantes qu'ils nous firent passer.

Visite à Floraire. — Profitant de la venue de la Société la Flore du Jura, plusieurs sociétaires se sont rendus, le Dimanche 30 Mai, à Chêne-Bourg, sur l'invitation qui nous fut faite par M. H. Correvon, le propriétaire.

Les participants à cette visite au jardin alpin d'acclimatation, en ont rapporté un souvenir émerveillé.

Bibliothèque. — Elle s'enrichit toujours par des dons, ou par des achats annuels; elle est considérée actuellement comme la plus importante, parmi les Sociétés similaires de la Suisse. C'est de l'argent utilement dépensé pour l'instruction de tous; et nous constatons avec satisfaction, qu'elle est très appréciée par nos jeunes membres. Les facilités d'accès et la complaisance de notre Conservateur, qui se dérange à n'importe quelle heure, sont autant de facteurs qui favori-

sent l'échange des volumes. L'édition d'un nouveau catalogue s'imposera dans un avenir prochain.

Délégations. — Nous avons chargé notre Collègue M. *Alphonse Martin*, à Nyon, de nous représenter au Congrès de la *Société pomologique* de France, qui tenait ses assises à Nancy, les 27 et 28 Septembre. Il l'a fait avec une réelle autorité, et d'une façon absolument désintéressée; ce dont nous le remercions vivement.

M. Eugène Gaille a été désigné comme Juré à l'*Exposition de Chrysanthèmes*, organisée par nos amis de la *Société de la Côte*; et comme il n'y a qu'à Nyon qu'on puisse admirer des cultures aussi belles de la Reine d'automne, l'Exposition eut un succès légitime.

Offres et demandes de places. — Les bons offices de la Commission de placement, ont contribué à faciliter de nombreux engagements; mais pour la bonne marche de ce rouage, il serait à désirer que les personnes qui l'utilisent, fassent connaître aussitôt le résultat de leurs démarches, pour éviter des correspondances inutiles.

Bulletin. — La Commission qui s'en occupe avec un réel dévouement, trouve le moyen de ne pas dépasser les prévisions budgétaires, ce dont nous devons la féliciter, en joignant des remerciements à notre rédacteur, M. Wolf, pour les soins consciencieux qu'il apporte à l'accomplissement de sa tâche. Notre organe a paru en huit livraisons au lieu de douze; mais, il n'en forme pas moins, un volume in-8° de 192 pages, illustré de nombreux clichés. Le tout coordonné, complété et présenté avec une exactitude de mise en pages, que vous avez certainement remarquée.

Finances. — Le Compte-Rendu de l'exercice, que va nous présenter notre dévoué Trésorier, accuse un déficit; après toutes les Expositions, c'est fatal. Vous voudrez bien vous joindre à moi pour remercier M. Martin, de la ponctualité qu'il apporte dans la gestion de nos finances, et pour l'ardeur qu'il met à défendre sa caisse, contre toute dépense qui n'est pas d'un intérêt reconnu.

Notre 34^e Exposition eut un succès moral complet; de nombreux Exposants suisses et des pays voisins, ont exposé des lots réellement supérieurs, comme qualité et culture; tel est le résumé de tous les rapports de MM. les Membres du Jury. Nous aurions désiré le même succès au point de vue financier, mais nous avons trop de facteurs contre nous, malgré tout le dévouement dont ont fait preuve les Membres de la Commission d'organisation.

Annoncer une Exposition d'horticulture, après une série ininterrompue de Jubilés et de fêtes, auxquels toute la population prenait une part active, c'était beaucoup risquer. Et, cependant, les visiteurs sont venus timides, hésitants au début, croyant avoir à contempler une exposition banale ou du déjà vu; mais une fois dans le cœur de la

place, ils étaient enchantés. Les derniers jours, la foule était littéralement emballée par les merveilles horticoles réunies à l'intérieur et autour du Palais Electoral. Deux jours d'ouverture en plus ; avec l'appoint de la loterie ; le déficit était changé en un boni.

De cette exposition, il se dégage plusieurs leçons, qui ont été soigneusement mises en note, pour l'avenir ; et, entr'autres, ce fait, que les Expositions horticoles, même les mieux réussies, ne doivent pas être trop fréquemment répétées, pour ne point lasser le public, et vu les coûteux frais d'installations qu'elles entraînent de nos jours. Loin de penser que ces exhibitions deviennent inutiles ; il est nécessaire, au contraire, qu'elles aient lieu, mais à des intervalles suffisants, afin que tout le monde puisse constater les progrès dans le domaine horticole, et au lieu de l'indifférence ; il y gagnera de la considération.

Il nous semble que nous remplirions encore mieux la tâche qui nous est dévolue, en instruisant les travailleurs du sol ; en les encourageant dans leurs efforts, et en instituant plus souvent des concours spéciaux sur telle ou telle branche du jardinage. Des visites de cultures ou de propriétés, et les apports de produits aux Assemblées générales ; permettraient mieux de signaler le vrai mérite ; un des buts principaux que nous poursuivons.

Mais, pour mener à bien toutes les améliorations qu'il y aurait lieu d'apporter à notre programme nous avons besoin du concours de tous, et nous vous demandons pour terminer, Mesdames et Messieurs, non seulement de rester fidèles à la Société d'horticulture de Genève, mais encore, de faire autour de vous un peu de propagande en sa faveur. Plus notre association sera nombreuse, plus elle sera forte, et à même de faire mieux encore, pour rendre intéressante à un plus grand nombre de personnes, la belle et noble profession, de l'horticulture.

Je conclus, mes Chers Collègues, en exprimant à l'Etat et à la Ville de Genève, notre plus vive reconnaissance, pour l'intérêt qu'ils veulent bien témoigner à notre Société ; nos remerciements chaleureux vont à notre Président d'honneur, M. Jules Micheli, pour toutes les preuves de dévouement dont il nous a entourés pendant la période fort longue de l'Exposition. Merci aussi à tous les Membres de la Société, du Comité et des différentes Commissions, pour le travail accompli en commun et pour leur attachement à la Société d'horticulture de Genève ; à laquelle vont nos meilleurs vœux de prospérité et de réussite dans le présent et dans l'avenir.

F. FORESTIER, *président.*

Ce rapport fréquemment interrompu par les marques d'approbation de l'assemblée est mis aux voix et adopté.



Rapport de la Commission de vérification des Comptes

MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET MESSIEURS.

La Commission chargée de vérifier les comptes de la 34^e Exposition et de l'année 1909, a l'honneur de vous rendre compte de son mandat. Elle a pointé minutieusement toutes les écritures avec les pièces justificatives et en a constaté la rigoureuse exactitude. Etablis sous une forme simple, claire et pratique, les comptes de la 34^e exposition retracent fidèlement l'activité de chaque Commission. Le total des dépenses de la 34^e Exposition s'élève à la somme de fr. **21.007**, contre un chiffre de recettes de fr. **19.324,55**, laissant ainsi un déficit de fr. 1622,45.

Ce résultat est pour une très forte part la conséquence de trop de générosité. En effet, nous avons pu nous rendre compte de l'énorme somme attribuée dans les dépenses relatives aux invitations. Il provient aussi, pour une part, à la trop grande facilité avec laquelle on a contresigné certaines factures. Ceci dit nous avons le plaisir de constater que le déficit de la 34^e Exposition se trouve presque couvert au moyen des encaissements de l'exercice 1909.

Recettes de l'année,	fr.	6362,30
Dépenses	—	4987,40
Bénéfices	—	1375,40

Ce brillant résultat est la juste et légitime récompense du travail ardu et opiniâtre auquel notre trésorier s'est livré. Qu'il reçoive ici nos vives félicitations ainsi que l'expression sincère de nos sentiments de gratitude et de reconnaissance.

Résumé :

Déficit de l'Exposition,	fr.	1622,45
Solde en caisse de la société	—	1375,40
» de déficit sur l'exposition	—	247,05

(qui sera porté en compte nouveau sur l'exercice 1910).

En vous proposant de donner à notre trésorier pleine et entière décharge de son excellente gestion, il nous reste le devoir de rendre un hommage bien mérité au tact, à la haute compétence, et au dévouement de chaque jour que M. Henri Martin a apportés dans l'exercice de ses délicates et laborieuses fonctions.

Genève, le 10 février 1910.

Au nom de la Commission de vérification des comptes :

Les rapporteurs :

Ch. MARTIN, L. FURET.



RECETTES		COMMISSIONS		DÉPENSES	
	Fr. C.		Fr. C.		Fr. C.
Caisse d'Épargne : Intérêts Estalla	4800.—	Assurance de l'Exposition	10.50	Finances : perception des entrées, écrins, médailles, etc.	4698.95
— Micheli	400.—	Scientifique	78.75	Bureau de l'Exposition	275.90
— Galland	400.—	Réception	4387.40	Secrétariat et Commissariat	2830.70
— Boissier	60.—	Tombola	1589.30	Publicité	1705.90
— Velin	30.—	Construction, décoration	4639.25	Festivités : musique, etc.	681.60
Dons d'honneur en espèces	3390.—	Police et contrôle : gendarmerie, pompiers, etc.	384.30	Réception des produits	41.80
Argentier	Fr. 272.—	Indemnité , à cinq Jurés	123.—	Prix délivrés : espèces	4975.—
Médailles	» 495.—	— médailles	Fr. 1222.80	— argenterie	273.—
Vente des billets d'entrée	6420.—	Encaissé 4 pièces fausses	4.—	Dépenses diverses	437.—
— de 4 cartes permanentes	20.—	TOTAL	20527.05		
— de 47 catalogues	9.40	Déficit	1622.60		
— des billets de tombola	3.81.85				
Allocation du tenancier du buffet	100.—				
Cartes postales, timbres-poste, catalogues	971.45				
Recettes du Commissariat et Secrétariat.					
Finance de garantie des exposants, fournitures, locations, cartonnages, téléphone, etc., etc.	2318.75				
Boni sur entrées	3.—				
Balance	4622.60				
TOTAL	20527.05				

RECETTES

	Fr. C.
Solde en caisse au 1 ^{er} janvier 1909.	289.85
Cotisations	2082.70
Retiré de la Banque Galopin, Forget & C ^{ie}	1500.—
Retiré de la Caisse d'Epargne	710.—
Intérêts des 20 lots 3 % Genevois	59.—
» du prêt hypothécaire	1000.—
Subvention fédérale	605.—
Fermage du <i>Bulletin</i>	60.—
Vente de 2 diplômes	3.—
Recette diverses	53.25

Excédent des recettes Fr. 1375.40.

TOTAL . . . Fr.

5706.50

BILAN de la Société

ACTIF

	Fr. C.
Solde en caisse au 31 décembre 1909	
20 Lots 3 % Genevois	2100.—
Dépôt disponible chez MM. Galopin, Forget & C ^{ie}	1302.50
Dépôt à la Caisse d'Epargne livret	35.39
» » livret Estalla	1774.30
» » » dons et legs	23.70
Capital placé sur hypothèque.	20000.—
TOTAL. Fr.	23543.04

Genève, le 23 février 1910.

DÉPENSES

	Fr.	C.
Bulletin : Rédaction, impression, expédition	1260.	90
Bibliothèque : Abonnements aux journaux, achats de livres et reliures .	243.	85
Fruits moulés	17.	50
Visites de campagnes : Concours de jardins et cultures spéciales . . .	121.	50
Cours e Conférences	112.	50
Apports ux assemblées	155.	—
Médailles : décernées pendant l'année.	83.	10
Fédération : cotisations payées et indemnités aux délégués	176.	05
Procès-verbaux	50.	—
Frais de délégations	69.	—
Frais de bureau et du Secrétariat	96.	90
Emoluments au Conservateur et au Trésorier	175.	—
Impressions.	15.	—
Matériel et mobilier	40.	—
Location et chauffage des salles pour assemblées générales et de comité	60.	10
Dons et cadeaux remis à divers.	30.	—
Avis mortuaire	2.	—
Entretien de la tombe Fayolle	10.	—
Assurance	10.	—
Dépôt à la Poste	100.	—
Placement : à la banque Galopin Forget & C ^o	1559.	—
» à la Caisse d'Epargne	600.	—
Balance	1375.	40
TOTAL	Fr.	<u>6362.80</u>

au 31 Décembre 1909

PASSIF

	Fr.	C.
L'avoir disponible de la Société au 1 ^{er} janvier 1910 est de	3437.	39
Legs Estalla, Boissier, Galland, Velin, Micheli, Fayolle, intérêts compris	20105.	15
TOTAL	Fr.	<u>23543.04</u>

Henri MARTIN, Trésorier.

Expositions annoncées

SUISSE.

Exposition fédérale d'agriculture à Lausanne, 10 au 19 septembre 1910. XV^e division. Horticulture. Clôture des inscriptions le 1^{er} juillet. Les programmes et formulaires d'inscription peuvent être demandés au président de la division. M. Fréd. Pittet, horticulteur à Lausanne.

ETRANGER.

Clermont-Ferrand (Puy de Dôme). Exposition du centre de la France. Mai à octobre 1910. Le groupe VIII, horticulture générale, organise quatre concours temporaires, qui auront lieu les 18 juin, 13 juillet, 6 août et 17 septembre, outre les concours permanents. Ces concours sont internationaux ; terrains et emplacements sont gratuits. Il n'est point organisé de concours et les produits étrangers sont exonérés des droits de douane s'ils retournent à leur lieu d'origine après l'exposition.

S'adresser à la direction de l'Exposition, à Clermont-Ferrand.

Coulommiers (Seine et Marne). Exposition générale d'horticulture, du 17 au 19 septembre, à l'occasion du cinquantenaire de la Société d'horticulture de Coulommiers. Il n'est pas établi de programme de concours. Les exposants étrangers sont admis.

Catalogues reçus

SUISSE

Victor Vatter & Co, marchands-grainiers, Fusterie 4, Genève. Catalogue général de graines et supplément dernières nouveautés florales.

Aloïs Nerger, pépiniériste à Colombier, Neuchâtel. Catalogue et prix-courant des arbres fruitiers et d'ornements cultivés dans l'établissement.

ETRANGER

E. Lemoine & fils, horticulteurs, rue du Montet, à Nancy, France. Nouveautés mises au commerce par l'établissement pour 1910.

OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

On cherche à placer comme apprentis jardiniers, soit en maison bourgeoise soit chez des horticulteurs, deux garçons de 14 et 15 ans, forts et robustes.

Adresser offres à la **Rédaction du Bulletin**, sous les initiales H. D. et L. T.

Un propriétaire de la zone demande un garçon jardinier à l'année. S'adresser : Rédaction du Bulletin.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque moisCotisation annuelle
3 francs

1855-1910



Convocation

Les membres de la Société sont convoqués en **Assemblée générale** pour le **Dimanche 17 avril 1910**, à **2 h. 30 de l'après-midi**, à la **Salle de l'Institut**, Bâtiment Electoral.

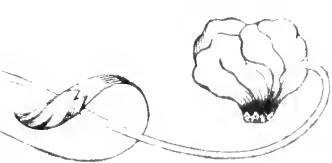
ORDRE DU JOUR

Ordre du jour. Election d'un membre du Comité. Communications

Les présentations de plantes, fleurs et légumes sont chaudement recommandées

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace, -- Etranger : 25 cent. la ligne



Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

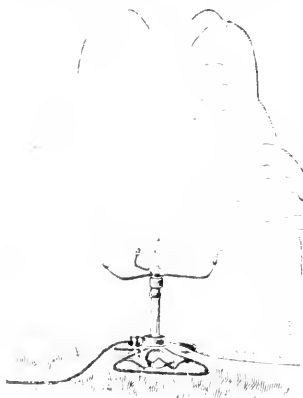
Jets & Lances

Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau



Vastes assortiments en magasin

Prospectus gratis et franco

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

offrant une entière sécurité

pour) Lampes à gaz
Réchauds "
Fourneaux "

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

*Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur*

SOMMAIRE

PAGES

F. LENGLET,	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 23 mars 1910	53
»	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 6 avril 1910.	54
E. RENEVIER.	Rapport sur la Bibliothèque	55
J. W.	Assemblée de la Fédération romande à Nyon.	56
F. FORESTIER.	Rapport financier et projet de budget	59
J. W.	A la Fédération horticole suisse allemande .	62
DIVERS.	Les semis en pots et leur utilité.	62
J. CHIFFLOT.	Obtention de graines chez quelques plantes regardées comme stériles.	63
S. POM. DE FRANCE.	Enquête sur les fruits cultivés dans la région.	66
* * *	Informations horticoles.	67
RÉD.	Bibliographie	67
RÉD.	Expositions annoncées.	68
RÉD.	Catalogues reçus.	68

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 23 Mars 1910

tenue au Palais Eynard

Présidence de M. FORESTIER, Président.

Séance ouverte à 8 h.

Sont présents : MM. FORESTIER, CHAMPENDAL, PRODOLLIET, PILLOUD, DECHEVRENS, RENEVIER, GAILLE, CHARNAUX et LENGLET.

Se sont fait excuser pour cause de maladie : MM. MARTIN, LUTHI et DUFOUR.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Correspondance. — De la famille de notre regretté collègue *Decorges*, qui remercie pour la sympathie qui lui a été témoignée à l'occasion de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver.

De M. Charles *Martin*, au sujet du Concours Estalla.

Du Comité de la *Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande* qui annonce que l'Assemblée des délégués se tiendra le dimanche 3 avril, à l'Hôtel des Alpes, à Nyon.

Sont désignés comme délégués :

MM. CHAMPENDAL, GAILLE, PIGUET, RENEVIER, MARTIN, Ch. SAXOD et WOLF. Suppléant : M. Ernest LEHMANN.

De M. *Henry Correvon*, qui désire recevoir notre société le dimanche 19 juin dans son établissement de Floraire.

Le Comité accepte avec empressement cette invitation, les quelques collègues qui ont eu le privilège de visiter cet établissement l'année dernière étant revenus ravis de leur visite, nombreux seront ceux qui cette année voudront admirer les choses délicieuses que M. Correvon a su réunir pour en faire le Florarium de la Suisse.

La Commission pour la revision du Concours Estalla devra se réunir au plus tôt.

L'assemblée générale étant fixée au 17 avril, la séance est levée à 9 h. 30.

Le Secrétaire : F. LENGLET.

* * *

Séance du Comité du 6 avril 1910

tenue au Palais Eynard

Présidence de M. François FORESTIER, Président.

Séance ouverte à 8 h. 30.

Sont présents : MM. FORESTIER, CHAMPENDAL, RENEVIER, WITTWER, DECHEVRENS, PILLOUD, LUTHI et DUFOUR.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Correspondance. — De M. *Jean de Bosschere* qui se

recommande pour faire des chroniques sur l'Exposition de Bruxelles.

L'Assemblée générale est fixée pour le dimanche 17 avril, Salle de l'Institut, Bâtiment électoral, avec l'ordre du jour ordinaire.

M. Forestier annonce le décès de M^{me} Martin, épouse de notre dévoué trésorier. Notre secrétaire est chargé de faire part à M. Martin de la part que le Comité prend à son chagrin.

L'« Association des anciens élèves de l'Ecole d'horticulture de Genève » qui vient de se constituer nous informe de sa fondation et du désir qu'elle a d'entretenir de cordiales relations avec notre Société.

M. Forestier donne un petit aperçu de la réunion de la « Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande » qui s'est tenue le dimanche 3 avril à Nyon et dont le compte-rendu complet sera publié d'autre part.

Le Comité approuve le travail présenté par la Commission pour la revision du Concours Estalla et le soumettra à l'Assemblée générale du 17 courant.

A l'avenir le Comité se réunira le 1^{er} mercredi de chaque mois, à 7 h. 30 du soir.

Séance levée à 9 h. 30

Le Secrétaire : F. LENGLET.



Rapport du Bibliothécaire pour 1909

CHERS COLLÈGUES,

Selon l'usage, je viens vous présenter un petit rapport sur l'activité de notre bibliothèque en 1909. Je signalerai de suite, une notable augmentation de sortie des volumes, une centaine ont été consultés par nos sociétaires (70 en 1908). Il est très réjouissant de constater que les jardiniers reconnaissent de plus en plus la valeur de notre riche collection de livres, nous espérons qu'ils continueront à en user toujours plus, il ne pourra qu'en résulter un grand progrès pour l'horticulture. Comme par le passé nous avons été favorisés par de généreux donateurs. Qu'ils reçoivent ici tous nos remerciements. De son côté, le Comité a acheté quelques volumes intéressants, ce sont :

Achats :

Les Broméliacées d'André, superbe volume de plus en plus rare, d'occasion.

La Flore alpine, texte d'Henry Correvon, avec de magnifiques illustrations de Robert.

Les graines expliquées, de Confrin. Ouvrage très intéressant.

Argus suisse de la presse, ouvrage très utile en vue des expositions.

Les abonnements ont été les mêmes qu'en 1908.

Dons :

De M. Vermorel, de Villefranche. *Les ennemis des arbres fruitiers et plantes cultivées*.

De M. Albert Maumené. Quatre numéros spéciaux de saison de *La Vie à la Campagne*.

De M. Adolphe Van den Heede. *L'art de semer : l'art de bouturer : l'art de forcer : le Begonia, culture et monographie. Choix des meilleures plantes pour appartements. Culture des Dahlias Cactus et autres*.

De MM. Éckstein et Støhle. *Fauna germanica; die Käfer des Deutschen Reiches Deutschland's Obstsorten*.

De M. le prof. Alfred Monnier. *Principes de chimie horticole*.

150 sociétés ou journaux font échange de leurs publications avec notre Bulletin. — M^{mes} et M. Heim, les concierges du Palais Eynard, méritent toute notre reconnaissance pour le dévouement et l'intérêt qu'ils portent à notre institution, qu'ils reçoivent ici tous mes remerciements. — M. Wolf, notre dévoué rédacteur, continue à prodiguer son zèle et son talent pour le grand bien de notre bibliothèque.

Edmond RENEVIER.



Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande

C'est à la « Société d'horticulture de la Côte » qu'était dévolue la mission de recevoir la « Fédération horticole romande ».

C'est donc à Nyon, dans la salle des séances de cette société que l'Assemblée des délégués eut lieu le dimanche 3 avril dès 10 h. 1/2 du matin, sous la présidence de M. L. Bonjour, président, assisté de MM. de Reynold, Baudin, Forestier, Durand et Vieille-Schilt.

M. le Président souhaite une chaleureuse bienvenue aux nombreux délégués des Sociétés fédérées, dont une seule n'était pas représentée, celle du Val-de-Travers. Il salue avec le plus vif plaisir la présence de deux délégués de la Fédération allemande : MM. Ed. Preiswerck, président et V. Schumacher, ancien secrétaire.

Il remercie la « Soc. d'horticulture de la Côte » pour sa chaleureuse réception.

La vérification des pouvoirs accuse la présence de 36 délégués représentant 44 voix.

Le procès-verbal de l'Assemblée de Fribourg est admis après une observation de M. *Francey* (Soc. d'hort. vandoise).

Le rapport du Comité sur l'exercice de 1909, présenté par le secrétaire M. *Durand*, relate avec brio le travail effectué; en évitant les longueurs, il sut en rendre la lecture attrayante. Il donne lieu à une observation de M. *Francey*, à propos de la répartition du subside fédéral aux Sociétés.

M. *Forestier*, trésorier, lui répond que la répartition se fait d'après le chiffre des membres annoncés par les Sociétés l'année précédente.

Pour éviter de nouvelles observations, M. *Durand*, secrétaire, propose que l'Assemblée des délégués vote que chaque Société fédérée annonce au début de l'année le nombre exact de ses membres et que ce chiffre serve de base pour la répartition du subside.

M. *Gonset* (Flore du Jura), propose que les Sociétés annoncent leur effectif pour fin juin, tandis que M. *Nerger* (Soc. de Neuchâtel et du Vignoble) trouve préférable que cette annonce ait lieu à fin mars, car à ce moment toutes les Sociétés ont fait rentrer leurs cotisations.

M. *Schumacher* explique que dans la section allemande le rapport envoyé par chaque Société fédérée à la fin de l'année au Comité central doit indiquer l'effectif des membres et un compte-rendu de son activité accompagné des pièces justificatives. L'effectif annoncé sert de base au Caissier central qui, avant d'envoyer le subside aux Sociétés retient d'abord la cotisation de fr. 0,35 par membre. Ce mode de faire a le grand avantage d'éviter plusieurs passements d'écritures.

M. *Francey* se rallierait volontiers à cette manière d'opérer, à condition que la répartition du subside se fit d'après l'effectif des membres annoncés au début de l'année.

M. *Roy* (Maraichers de Genève) demande que l'ordre du jour soit suivi et que cette question soit reprise au n° 6, lors de la répartition du subside fédéral. Adopté.

M. *Forestier*, trésorier, donne lecture du compte-rendu financier de l'exercice écoulé et du projet de budget pour l'année 1910. (Voir page 59).

M. *Collins* (Soc. de la Côte) au nom des vérificateurs des comptes prie de donner décharge au Comité pour sa gestion en y ajoutant des remerciements au Caissier pour la parfaite tenue des écritures de la Fédération.

Répartition du subside fédéral :

M. le Président annonce que le mode de faire actuel est de $\frac{2}{5}$ entre les Sociétés et $\frac{3}{5}$ au prorata des membres; il ouvre la discussion.

M. *Baudin* (Soc. de la Côte) propose d'intervertir la discussion et de mettre d'abord sur le tapis la motion Francey, lequel est prié de la développer.

M. *Francey* trouve que la répartition du subside sur les bases ac-

tuelles n'est pas équitable, il y a une trop grande différence entre les petites et les grandes sociétés. Il cite plusieurs exemples, entre autres, la Soc. de Val-de-Travers qui touche plus de fr. 2 par membre et la Soc. d'horticulture du Canton de Vaud qui ne touche que fr. 0,80. Il propose la répartition sur ces bases : $\frac{1}{3}$ entre les Sociétés, $\frac{1}{3}$ au prorata des membres.

M. *Rey* (Maraichers de Genève) trouve aussi que la répartition n'est pas juste mais, sans toutefois rentrer dans les idées de M. Francey, il proposerait qu'elle ait lieu sur la base professionnelle, autrement dit, après élimination de tous les éléments amateurs dans les Sociétés, ne répartir le subside que d'après le nombre des professionnels qui en font partie.

Cette proposition, combattue par M. *Champental* (Soc. d'horticulture de Genève) est mise aux voix et refusée.

M. *Renavier* (Soc. de Genève) appuyé par M. *Schumacher*, est partisan de favoriser les petites Sociétés pour répartir le subside.

M. *Genoud* (Soc. de Fribourg) propose une répartition sur cette base : $\frac{1}{3}$ entre les Sociétés et $\frac{2}{3}$ au prorata des membres.

M. *Nerger* (Soc. de Neuchâtel et Vignoble) constate avec regret que les grandes Associations ne tiennent pas compte des difficultés qu'ont les petits groupements à se maintenir dans de bonnes conditions : il fait appel à l'esprit de justice des délégués pour appuyer la proposition qui favorise le plus les petites sociétés.

M. *Piguet* (Soc. de Genève) tout en constatant qu'une des Soc. fédérées a dépensé tout son subside en achat de graines, demande si le Comité central ne peut pas obliger les sections à ne justifier que de dépenses d'intérêt général, telles que Cours, Conférences, achats de livres, etc.

M. le président répond que le Comité ne peut rien trouver à redire à cette manière de faire dès le moment qu'elle est admise par le Département fédéral de l'Agriculture.

C'est à ce moment que M. *Gonset* (Flore de Jura) propose le maintien du statu quo.

Cette motion faisant tomber les deux autres si elle est acceptée, est de suite soumise au scrutin par Sociétés.

Le maintien du statu quo est refusé par 32 non contre 12 oui.

Il ne reste plus en présence que les propositions Francey et Genoud, mais ce dernier la retire au dernier moment.

M. Gonset la reprend pour son compte.

Proposition Francey : $\frac{1}{3}$ par Société, $\frac{1}{3}$ au prorata des membres.

— Gonset : $\frac{1}{3}$ — $\frac{2}{3}$ — —

La proposition Francey est adoptée pour une période de 3 ans par 32 voix ; celle de M. Gonset a rallié 12 voix.

M. Francey reprend sa 1^{re} motion soit que la répartition du subside se fasse d'après l'effectif des membres annoncés dans le 1^{er} trimestre

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE DE LA SUISSE ROMANDE

DOIT

Solde en caisse de l'exercice précédent	114 40
Encaissé 2798 cotisations à 35 centimes	979 30
Vente de fruits moulés	220 80
Reçu le subsidie fédéral	4000 —
Recettes	Fr. 5200 40
Dépenses	" 4970 55
Boni Fr. 229 55	
Somme égale	5314 20

Bilan 1909.

Solde en caisse chez le Trésorier	423 25
En dépôt à la Banque pop. gen. int. compris	1259 25
	1383 —

Rapport financier pour 1909

Payé facture fruits moulés	210 —
Frais d'envoi des dits aux Sociétés	13 —
Frais des réunions du Comité, Genève et Nyon id. des Commissions floriculture, maraichère et pomologique	178 40 180 80
Délégations à Bâle, Berne, Baden	94 —
Don d'honneur à l'Exposition de la Société de Genève	50 —
Achat de graines	25 15
Impressions diverses	56 70
Frais de bureau, Affranchissements	42 50
Appointement du Secrétaire	120 —
Subsidie envoyé aux Sociétés	4000 —
Solde débiteur pour balance	343 65
Somme égale	5314 20

AVOIR

Avoir de la Fédération	1383 —
Nyon, 3 avril 1910.	
F. FORESTIER, trésorier.	1383 —

RECETTES

2800 cotisations des Sociétés fédérées	980 —
Subvention fédérale	4000 —
Excédent des dépenses sur les recettes	160 —
Somme égale	5140 —

Budget pour l'année 1910

Frais de réunions du Comité	360 —
id. des Commissions	200 —
Achat de graines	50 —
Prix à l'Exposition d'agriculture à Lausanne	200 —
2 Prix à l'École de Châteauneuve	20 —
Frais de bureau	50 —
Impressions	60 —
Traitement du Secrétaire	120 —
Subvention aux Sociétés	4000 —
Imprévu	80 —
Somme égale	5140 —

DÉPENSES

de l'année; elle est acceptée de même que celle de M. *Vitet* (Soc. helvétique) proposant que le paiement du subside aux nouvelles Sociétés n'ait lieu que l'année après leur admission.

Admission de nouvelles Sociétés :

M. le président annonce qu'outre les deux Sociétés annoncées à l'ordre du jour, une troisième a fait une demande, c'est l'*Association des anciens élèves de l'École d'Horticulture de Châtelaine*, qui a oublié d'envoyer la liste de ses membres.

M. *Gonsel* (Flore du Jura) propose de voter d'abord sur l'admission de l'*Association des jardiniers de la Rive gauche* dont le siège est à Chêne-Bourg (Genève).

Une motion d'ordre de M. *Piquet* (Soc. de Genève) est adoptée; elle consiste à utiliser le bulletin secret pour ces votations et mettre *oui* pour l'acceptation et *non* pour le refus.

Fonctionnent comme scrutateurs : MM. Francey et Calame.

La demande de l'« Association des Jardiniers de la Rive gauche » est refusée par 26 non contre 17 oui.

M. *Gonsel* rompt une lance en faveur de l'admission de la *Société d'horticulture de Montreux et des Confins du Rhône*.

M. *Renecier* est d'un avis contraire, car il ne doit pas y avoir deux poids et deux mesures.

M. *Rouge* (Soc. d'hort. vaudoise) fait remarquer que la Société en cause a changé son titre; elle porte maintenant celui de « Société d'horticulture de Montreux ».

L'admission de la « Société d'horticulture de Montreux » est refusée par 29 non contre 15 oui.

M. *Girod* (Société helvétique) demande l'ajournement de la demande de la Société des anciens élèves de Châtelaine. Adopté.

Election du Comité :

M. *Nerger* (Société de Neuchâtel et Vignoble) propose la réélection du Comité, si rien ne s'oppose à ce mode de faire dans les statuts.

M. le président fait observer que les statuts ne font aucune mention du cas, mais que ses collègues et lui ne peuvent l'accepter car c'est la carte forcée.

L'ancien Comité est réélu au scrutin secret par 44 suffrages, soit l'unanimité.

Vu l'absence d'un délégué de la Société d'horticulture du Val de Travers qui avait demandé à Fribourg de recevoir la Fédération en 1911 et comme le Comité de cette Société n'a fait aucune démarche pour la renouveler ou la maintenir, M. le Président estime qu'il y a lieu de passer outre.

Au nom des Sociétés genevoises, M. *Vitet* demande que la prochaine assemblée des délégués se tienne à Genève. Appuyé.

Les vérificateurs de comptes sont désignés dans les trésoriers des

trois sociétés genevoises fédérées, MM. Martin, Suter et Dechevilly, avec M. Vitet comme suppléant.

Propositions individuelles :

M. *Renévier* propose une adjonction au règlement de la Fédération dans ce sens : « Ne pourrait être admise dans la Fédération une Société qui n'aurait pas cinq ans d'existence. »

M. *Nerger* propose d'en renvoyer l'étude au Comité.

M. le président fait remarquer que pour toute modification ou adjonction aux statuts il doit y avoir accord avec la Fédération allemande.

L'assemblée prie le Comité d'entrer en rapport avec celui de la Fédération allemande pour l'adjonction proposée par M. *Renévier*.

M. *Rey* demande au Comité central d'exiger des Sociétés un rapport sur leur activité.

M. *Gonsel* voudrait que le Comité mit à l'étude une répartition nouvelle des délégués pour chaque Société.

M. *Francoy* s'élève vivement contre cette idée anti-démocratique, il propose le maintien du *statu quo*, lequel est adopté.

M. *Champendat*, appuyé par M. *Nerger*, recommande aux Sociétés de nommer, autant que possible, les mêmes personnes comme délégués à la Fédération pour que les discussions présentent plus d'intérêt et qu'elles puissent être solutionnées avec esprit de suite.

La séance est levée à 4 h. $\frac{1}{2}$.

A 2 heures avait lieu à l'Hôtel des Alpes un dîner de septante couverts. Nombreux amis de la Côte s'y étaient donné rendez-vous, menu abondant, vins choisis, cette chaude cordialité nyonnaise, tout concourut à faire trouver les heures courtes jusqu'au départ.

Au dessert, nombreux discours et productions agréables, ce qui fit dire à un des représentants les plus aimables du Comité central de l'Exposition d'agriculture de Lausanne : « Ils sont charmants dans l'horticulture, toujours courtois dans les discussions et une fois à table de véritables boute-en-train. »

Je ne voudrais pas terminer ce compte rendu sans exprimer à la Société d'horticulture de la Côte et à son dévoué président, M. *Dumuid*, l'expression de nos remerciements les plus chaleureux pour leur affectueuse réception.

Pour la délégation de la Société d'horticulture de Genève :

Le rapporteur,

J. WOLF.



A la Fédération horticole suisse allemande

D'importantes modifications ont été apportées dans la composition du Comité de ce groupement et dans sa réunion du mois dernier, l'assemblée des délégués a décidé de porter le nombre des membres à 7 au lieu de 5, pour se mettre d'accord avec la Fédération romande.

Ont été élus :

Président : M. Ed. Preiswerck, architecte-paysagiste, Hirzbodenweg 92, à Bâle.

Vice-Président : M. Henry Kern, pépiniériste, à Horn, St-Gall.

Caissier : M. A. Hufschmid, horticulteur, Wolfgottes, Bâle.

Secrétaire : M. Meyer, à Aarau.

Membres adjoints :

MM. A. Schenk, jardinier-chef du Jardin botanique, à Berne.

H. Wagen, horticulteur, Neuhausen, Schaffhouse.

Ad. Wyss, horticulteur, Soleure.

M. *Vincent Schumacher* se retire après plus de vingt-cinq ans de secrétariat. C'est un bel exemple de dévouement à la cause horticole ; aussi ses amis de la Société d'horticulture de Genève en l'accompagnant de tous leurs vœux dans sa retraite, espèrent-ils le voir souvent encore aux réunions de la Romande où ses sages conseils et sa fine bonhomie sont toujours appréciés.

Nous saluons avec plaisir à la présidence de la section allemande le nom de M. *Ed. Preiswerck*, homme d'une haute compétence et d'esprit pondéré qui rendra de signalés services à l'horticulture suisse.

J. W.



Les semis en pots et leur utilité

Avec les retards causés aux cultures par les mauvais temps persistants, certains semis n'ont pu être faits de bonne heure, en pleine terre ; pour remédier dans la mesure du possible à ces divers retards, il conviendrait de faire dès maintenant certains semis en pots ou tout au moins de faire germer et lever les graines sous châssis, puis de repiquer en pots pour pouvoir mettre en place en pleine terre dès les premiers beaux jours.

Les semis faits tardivement, dans un sol non encore

suffisamment échauffé, seront longtemps avant de se développer et en tout cas conserveront leur retard. Au contraire, ceux faits sous châssis, avec l'aide d'un peu de chaleur de fond, se développeront rapidement et pourront reprendre quelque avance. De cette façon, leur époque de production ne souffrira pas de retard, moyennant un léger supplément de main d'œuvre.

Ce mode de semis peut tout aussi bien être appliqué à certains légumes qu'à des fleurs ; il est même parfois tout indiqué pour éviter les fatigues de la transplantation aux plantes qui sont d'une reprise difficile. De cette façon, en plus de l'avance que l'on peut provoquer pendant l'éducation des jeunes plantes, on a l'énorme avantage de pouvoir transplanter, sans risque ni fatigue, même les plus rebelles, c'est-à-dire celles qui n'admettent pas couramment d'être déplacées, parce que leurs racines ne retiennent pas suffisamment les particules de terreau dans lequel elles ont été tout d'abord cultivées.

Reproduction.



Obtention de graines chez quelques plantes regardées comme stériles

M. Ed. Janczewski a présenté à l'Académie des sciences de Cracovie un mémoire de M. J. Brzéziński qui rend compte d'intéressantes expériences poursuivies dans le but d'obtenir la production de graines fertiles sur des plantes regardées comme stériles.



Il existe dans la nature un grand nombre de plantes fleurissant en abondance, dont les fleurs étant, en apparence, normalement constituées, les organes de la reproduction présents, qui (les hybrides mis à part) *ne donnent jamais de graines.*

Les origines de cette stérilité sont mal connues ou inconnues ; cependant, une des causes principales résiderait dans le développement excessif que prennent là les organes de reproduction. Il en serait ainsi chez : la canne à sucre (*Saccharum officinarum* L.), le raifort sauvage (*Cochlearia Armoracia* L.), le raifort du Japon (*Eutrema Wasabi* Maxim.), l'estragon (*Artemisia Dracunculus* L.), la ciboulette (*Allium Schœnoprasmum* L.), le *Nymphœa stellata* Willd., var. *bulbillifera* Pl., l'*Anthemis frutescens* L. var., *Etoile d'or*, etc., pour ne citer que quelques-unes parmi ces plantes infertiles.

Encore, la ciboulette, qui autrefois était complètement stérile, donne-t-elle, *depuis quelques années seulement*, des graines, reproduisant actuellement par le semis des plantes semblables aux parents dont elles dérivent. Pour l'instant, il est difficile d'expliquer cette fertilité récente, à moins d'admettre l'une ou l'autre des hypothèses que nous émettrons plus loin.

Si le *Nymphaea stellata Willd.*, var. *bulbillifera Pl.* ne donne pas de graines, malgré une abondante floraison, aussi bien hivernale qu'estivale, c'est que cette plante, une des plus élégantes parmi les Nymphaeas de serre chaude, se propage non seulement par les rhizomes, mais aussi, et surtout, par des bulbilles qui naissent à la face supérieure des feuilles nageantes et à l'insertion du pétiole sur le limbe. Il y a chez cette plante une véritable surproduction d'organes assurant sa multiplication végétative. La génération sexuée devient par là superflue, et la fécondation n'intervient plus pour assurer la conservation de l'espèce.

Chez la canne à sucre, la multiplication est encore assurée par le grand développement des rhizomes et des dragons, c'est-à-dire par voie végétative. Les fleurs sont stériles. Les raiforts sauvages et du Japon sont stériles pour les mêmes raisons. Ces plantes fleurissent abondamment, mais les silicules restent petites, sans graines.

Tout récemment, un botaniste polonais, M. Brzezinski (*Bulletin de l'Académie des sciences de Cracovie*), vient de transformer en plante fertile le raifort sauvage, jusque-là stérile, et, comme ses expériences peuvent avoir une portée considérable en horticulture et en agriculture générale, je me fais un devoir de les relater ici.

Voici les faits : Cet auteur, en vue d'obtenir des graines bien développées chez le raifort sauvage, a eu recours à deux procédés : 1° *au greffage sur une espèce voisine* ; 2° *à l'incision annulaire*.

Le premier procédé ne lui donna aucun résultat. Il fut plus heureux avec le second, et il obtint chez le raifort sauvage, jusque-là infertile, des silicules gonflées et contenant des graines mûres. Ces graines, semées, levèrent parfaitement, mais donnèrent des plantes très dissemblables. Les unes avaient les caractères de leurs parents, les autres ne s'en rapprochaient aucunement.

M. Brzezinski cherche à expliquer cette fertilité nouvelle. Deux hypothèses sont en présence : on admettra que l'incision annulaire, *véritable mutilation* (du genre de celles qu'utilise M. Blaringhem chez les maïs, pour la création

d'espèces nouvelles), a eu pour effet « d'affoler » le *raifort sauvage* et de déterminer, par la suite, la formation de graines, ou bien l'on pensera que le *raifort sauvage* n'est pas une espèce-type et que les différentes plantes aujourd'hui obtenues, provenant de semis de graines, constituent des sujets qui retournent à des formes ancestrales ; ce qui ferait croire à l'*hybridité de cette plante* ?

M. Brzezinski se range à cette dernière hypothèse, et il admet que le raifort sauvage serait une plante hybride, ce qui expliquerait sa stérilité relative. Si cette hypothèse était acceptée, il faudrait donc admettre, en *généralisant*, que toutes les plantes stériles (les plantes notoirement connues comme hybrides mises à part) sont aussi des hybrides. Il sera facile de la vérifier. Alors, la ciboulette, qui, autrefois stérile, est devenue fertile, peut très bien avoir subi un *traumatisme primordial*, lequel aurait provoqué la formation de graines chez un pied stérile, et ces graines auraient donné à la fois, par le semis, des pieds stériles et des pieds fertiles¹. Ces derniers auraient par la suite conservé leur fertilité.

Pour l'estragon, qui fut, d'après d'anciens ouvrages, *nettement fertile* et qui, maintenant, *ne donne jamais de graine*, un traumatisme quelconque (on sait que la multiplication de cette plante s'effectue par la division des touffes) aurait-il détruit la fertilité normale de cette plante ? Si oui, on pourra sans doute, à l'aide de l'incision annulaire, lui faire recouvrer son ancienne fertilité.

Comme on le voit par ces quelques exemples, les expériences de M. Brzezinski peuvent avoir une portée considérable pour les cultivateurs ; elles pourront donner aux horticulteurs, pour qui j'écris spécialement ces lignes, des surprises agréables et rémunératrices. Au point de vue scientifique, elles pourront lever bien des doutes sur l'origine de quelques espèces.

Des expériences seront entreprises cette année, sur un certain nombre de végétaux. Nous consignerons les résultats obtenus. Je serais heureux si quelques horticulteurs, s'inspirant des idées émises dans cette courte note, cherchaient de leur côté à vérifier les faits signalés ci-dessus.

(L'Horticulture nouvelle.)

J. CHIFFLOT.

¹ Ces derniers ne ressembleraient pas exactement à la ciboulette-type, ce qui cadrerait avec l'hypothèse de l'hybridité émise par M. Brzezinski.



Enquête sur les Fruits cultivés dans la Région

Le Congrès pomologique de France qui s'est tenu à Nancy en septembre dernier a invité les Sociétés d'horticulture à faire dans leur région une enquête sur les variétés de fruits qui y sont plus spécialement cultivés et a chargé la Société pomologique de France de centraliser les renseignements recueillis. La Société d'horticulture de Genève ne doit pas se désintéresser de cette enquête. Son Comité a pensé qu'il y avait lieu de publier le questionnaire dressé par la Société pomologique de France et de faire un pressant appel auprès des sociétaires pour les inviter à y répondre. La section d'arboriculture se réunira ensuite pour faire le dépouillement de ces réponses et ajoutera ses observations à celles que nous auront fait parvenir tous les amateurs et les pomologues s'intéressant à la culture fruitière de notre pays.

Questionnaire

1° *Quelles sont les variétés les plus cultivées dans la localité ?*

2° *Quelles sont les variétés qui, moins cultivées, mériteraient de l'être davantage ?*

3° *Quelles sont les variétés qui font chez vous l'objet d'un commerce important ?*

4° *Exporte-t-on des fruits à l'étranger ? Quelles variétés ?*

5° *Variétés qui se font remarquer par leur vigueur et leur rusticité ?*

6° *Quelles sont les variétés les plus fertiles chez vous ?*

Les réponses doivent être adressées le plus tôt possible à M. Forestier, président de la Société d'horticulture de Genève, Tour de l'Île. Celles qui présenteront un réel intérêt seront publiées dans le Bulletin.

Cette enquête présente une grande importance pour les producteurs de la région. Elle fera mieux connaître leurs ressources fruitières et pourra peut-être servir de base à un travail utile pour la collectivité.

À l'avance, le Comité de la Société remercie vivement les amateurs, propriétaires, horticulteurs qui voudront bien lui apporter leur précieux concours pour mener à bien cette intéressante enquête.

Informations horticoles

Le bureau international provisoire de l'horticulture professionnelle se réunira le 15 avril, à 9 heures du matin, à l'Hôtel Roozen à Harlem, Hollande.

L'ordre du jour porte, entre autres :

La lecture et la discussion des projets provisoires de statuts, la nomination du Bureau provisoire, la préparation du prochain Congrès de l'U. H. P. I. et un échange de vues sur quelques questions d'ordre international.

L'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la France, la Hollande et la Suisse sont représentées dans le Bureau provisoire.

Les délégués suisses auxquels on peut s'adresser pour plus amples renseignements sont MM. *Joseph Peter*, horticulteur à Winterthur et *Albert Stahl*, horticulteur à Flawyl, St-Gall.

* * *

Congrès annuel de la Société pomologique de France. — Il se tiendra cette année à Lille. Au programme, les questions suivantes sont mises à l'étude.

1° De l'influence du sulfate de fer sur les maladies des arbres à fruits, et spécialement sur la chlorose.

2° Y a-t-il avantage à ne pas élever les arbres dans le sol et sous le climat où ils doivent être plantés.

3° Des moyens à employer pour doter la pomologie française de variétés nouvelles méritantes.

4° Des moyens préventifs à employer pour combattre les maladies et insectes attaquant les fruits à pépins.

5° Des moyens propres à assurer la prospérité de l'arboriculture fruitière en France.

6° Questions nouvelles d'ensachage.

7° Fruits locaux.



Bibliographie

Dons pour la Bibliothèque

De M. *Gustave Beauverd*, conservateur de l'Herbier Boissier et membre correspondant de la Société, nous avons reçu une brochure sur les Composées asiatiques, tirée à part d'un important travail

qu'il a communiqué aux séances de Société botanique de Genève des 4 avril et 13 décembre 1909.

Nous le remercions vivement de sa délicate attention pour la Bibliothèque.



Expositions annoncées

ETRANGER

Exposition fédérale d'horticulture à Cette, Hérault.

— Nous avons annoncé il y a quelques mois l'Exposition organisée par la Société d'horticulture de Cette sous le patronage de la Fédération des Sociétés horticoles de l'Hérault, du Gard et de Vaucluse.

La date a dû être avancée de quelques jours, l'Exposition se tiendra du 14 au 19 mai.

Clôture des inscriptions 1^{er} mai 1910. Programmes et renseignements seront fournis par le Secrétaire général de la Société, rue Nationale, 9, à Cette.

Rouen. — Du 11 au 14 juin 1910. Exposition générale d'horticulture organisée par la Société centrale d'horticulture de la Seine Inférieure. Programmes et renseignements seront fournis par M. Braquelais, Président, 7, rue du Port-Rouge, à Rouen.



Catalogues reçus

SUISSE

Les successeurs d'*Otto Freebel*, établissement d'horticulture, Zürich V.

— Catalogue de Chrysanthèmes, Dahlia, Œillets, Pelargonium, plantes à massifs, plantes alpines et aquatiques.

ETRANGER

V. Lemoine et fils, horticulteurs, rue du Montet, à Nancy. — Prix-courant pour le printemps et l'été 1910 des plantes nouvelles, plantes de serres chaude, tempérée et froide et des spécialités de l'établissement.

Fred. Henkel, grand établissement horticole de Darmstadt. — Prix-courant des spécialités de l'établissement : Nymphaeacées, Palmiers, plantes décoratives, etc.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENEVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊



Visite à Floraire

La visite de la Société d'horticulture au **Jardin alpin d'acclimatation de Floraire** est fixée au dimanche 26 juin après-midi.

Que tous les amis des fleurs réservent ce jour-là pour se rencontrer nombreux à l'invitation de l'aimable et érudit propriétaire **M. Henry Correvon**.

LE COMITÉ.



Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.

Tuyaux d'Arrosage

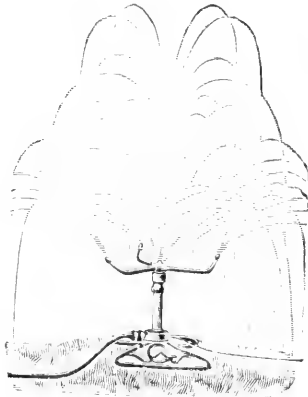
en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

Jets & Lances



Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau

Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

Lampes à gaz

Réchauds “

Fourneaux “

offrant une entière sécurité

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

	<i>SOMMAIRE</i>	PAGES
* * *	Avis pour la Bibliothèque	69
E. GAILLE.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 4 mai 1910	70
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Assemblée générale du 17 avril 1910	70
A. PARIS.	La Tétragone cornue	73
Ch. BAYLER.	La Moutarde de Chine	74
E. SAXOD.	Les Medinilla	75
P. KYBOURG.	Etude sur les Roses	76
J. W.	Petite poste	80
RÉD.	Chronique horticole	80
DIVERS.	Plantes nouvelles	81
RÉD.	Bibliographie	82
RÉD.	Catalogues reçus.	82
RÉD.	Expositions annoncées.	83
RÉD.	Recette utile.	84

Bibliothèque de la Société

Par suite du changement de concierge au Palais Eynard, les membres désirant opérer l'échange des livres sont priés de se présenter avec leur carte de sociétaire pour l'année 1910.

Le local de la bibliothèque reste ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 8 heures du soir.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 4 mai 1910
tenue au Palais Eynard

Présidence de M. François FORESTIER, Président.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, DUFOUR, DECHEVRENS, SIMMLER, PRODOLLIET, WITTWER, CHARNAUX et GAILLE.

Excusés : MM. LENGLET, secrétaire et H. MARTIN, trésorier.

Correspondance. — De M. Henri Martin remerciant le Comité de la part qu'il a prise dans son récent deuil.

De M. le Dr Hochreutiner relativement aux convocations d'Assemblées générales. Il sera fait droit à sa demande.

De la direction du journal *La culture des champignons comestibles* demandant l'échange de sa publication avec notre Bulletin. Accordé.

Décisions. — Il est prévu l'achat de quelques volumes pour la Bibliothèque.

Il sera décerné une médaille de bronze grand module pour 10 années de bons et loyaux services à M. *Eugène Gaille*, jardinier de la campagne de Loriol-Lefort, à Frontenex.

L'Assemblée générale d'été est fixée éventuellement au dimanche 19 juin avec conférence de M. le Dr Hochreutiner.

Séance levée à 9 h. 30.

Le Vice-Secrétaire, Eugène GAILLE.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée générale du 17 Avril 1910
tenue à la Salle de l'Institut (Bâtiment Electoral)

La séance est ouverte à 2 h. 45 sous la présidence de M. Champendal, 1^{er} Vice-Président qui excuse M. Forestier, président, retenu à Bellerive.

Ont pris place au bureau MM. Martin, Dechevrens, Wittwer, Luthi, Dufour, Gaille et Lenglet.

En ouvrant la séance M. le Président rappelle le souvenir de l'excellent et dévoué sociétaire que fut M. *Louis Decorges* et prie l'assemblée de se lever pour honorer sa mémoire.

Un candidat est présenté par MM. Luthi et Wolf.

Présentations de plantes, fleurs et légumes

1° De M. **Palluat**, jardinier-maraitcher, à la Rippaz, Cologny : Une très intéressante série de légumes de la saison en 12 variétés. Points 4 1/2.

2° De M. **Fritz Hirt**, fleuriste, Corratierie, 26 : 4 potées d'Azalea miniature et plusieurs gerbes d'Œillets colosses de culture parisienne. Points 6.

3° De M. **Ernest Lehmann**, jardinier, campagne Agénor Boissier, à Chougny : 1 plante abondamment fleurie d'Epiphyllum Gartneri, hybride horticole de Cactées du genre Echinocactus, lequel était greffé sur Pereskia ; 1 plante de Begonia « Triomphe de l'Est » (Lemoine), hybride très florifère issu d'un croisement du B. Socotrana ; 1 plante de Primula capitata Cashmeriana, nouveauté très intéressante ; 1 gerbe de Cinéraires à grandes fleurs. Points 3.

4° De M. **Bayler**, jardinier, à l'Île Calvin, Pregny : Exemplaies de Moutarde de Chine cultivée sous couche. Point 1.

5° De M. **Emile Saxod**, jardinier-chef, campagne Martel, à Bellevue : Un magnifique exemplaire de Medinilla magnifica, Mélastomacée originaire de l'île de Java, aux feuilles amples, à fleurs très nombreuses de couleur rose lilacé ; Une hampe fleurie de Cymbidium insigne, syn. C. Sanderi, Orchidée nouvelle importée de l'Annam en 1902, mise au commerce en 1907 ; le coloris en est entièrement nouveau dans le genre. Points 6.

Les experts étaient MM. Prodollet, Martin Charles, Delécras Frédéric et Piguët.

M. le Président félicite chaudement les présentateurs et les remercie de leur dévouement.

Communications du Comité

M. Champendal donne connaissance d'un projet de règlement pour le Comité central horticole genevois tout en ouvrant la discussion sur ce sujet. Y prennent part MM. Ed. Piguët, Henri Martin, Wolf et Perdrisat. M. le Président répond à tous les renseignements demandés ou aux observations formulées.

Au vote l'assemblée approuve le projet ci-dessous :

Comité central horticole genevois

PROJET DE STATUTS

ARTICLE 1^{er}. — Les Sociétés d'horticulture du canton se constituent en « Comité central horticole genevois », dans le but de discuter les questions concernant les intérêts généraux de l'horticulture.

ART. 2. — Doivent en faire partie, dans l'intérêt général, toutes les Sociétés du canton.

Cette union ne portera pas atteinte à l'autonomie des Sociétés représentées.

ART. 3. — Ce comité est composé des présidents de chaque Société; ceux-ci peuvent se faire représenter par le secrétaire ou à défaut par un membre du Comité.

ART. 4. — Le bureau est formé d'un président, un vice-président et un secrétaire-comptable; il adressera annuellement un rapport sur les travaux du Comité central à chaque Société représentée. Le Bureau est rééligible.

ART. 5. — Le Comité central se réunit sur convocation chaque fois que le bureau le juge nécessaire.

ART. 6. — La cotisation annuelle servant à couvrir spécialement les frais généraux est fixée à 6 fr. par Société.

ART. 7. — Toute proposition doit avoir été préalablement acceptée par le comité de la Société qui la présente et être adressée par écrit au bureau du Comité central.

ART. 8. — La dissolution du Comité central horticole genevois ne pourra être prononcée que par la majorité des Sociétés représentées.

Les fonds disponibles seront acquis à une œuvre de bienfaisance.

ART. 9. — Les présents Statuts ont été adoptés par les Sociétés d'horticulture du canton de Genève et entreront en vigueur le

Vu la circulaire du Congrès de la Société des Rosiéristes français dont la tenue aura lieu cette année à Paris, l'assemblée ratifie l'avis du Comité de déléguer pour la représenter à ce congrès, M. *Paul Kybourg*, rosiériste, à Epagnier, Neuchâtel.

Rapport de la Commission sur le Concours Estalla

M. le Président donne lecture du rapport et ouvre la discussion à ce sujet tout en faisant bien remarquer que la Société ne peut apporter aucun changement au testament olographe de M. Marc Estalla, mais que d'accord avec M. Marius Estalla, exécuteur testamentaire, elle a la faculté de lui proposer une compréhension plus claire et nette des conditions du Concours en vue d'en faciliter l'accès au plus grand nombre tout en laissant au Jury une marge plus grande pour éliminer ou récompenser les concurrents.

La discussion étant ouverte, M. *Charles Martin* en profite pour présenter des objections à ce projet; MM. Henri Martin et Edouard Piguët prennent aussi la parole.

M. le Président est obligé d'intervenir pour rappeler que l'assemblée n'a pas à se prononcer sur les conditions mêmes du Concours, mais que toutes les idées ou propositions tendant à simplifier son organisation seront les bienvenues.

Les propositions de la Commission d'étude du Concours Estalla sont mises aux voix et adoptées.

Election d'un membre du Comité

Le Comité propose la candidature de M. Alfred Müller, jardinier, à Pregny comme celui ayant obtenu le plus haut chiffre de voix après les membres du Comité élus.

Le vote à mains levées ayant été demandé, l'assemblée nomme à l'unanimité M. *Alfred Müller* membre du Comité.

Propositions individuelles

M. *Piquet* fait une proposition au sujet de l'ordre du jour des Assemblées de la Fédération romande; le Comité en prend bonne note. Il demande que l'appel des membres de la Commission des récompenses soit effectué à chaque séance.

M. *Luthi* désire qu'on le renseigne si le Comité a reçu accusé de réception du mandat de 155 fr. en faveur des inondés de la région parisienne. M. Martin, trésorier lui répond.

M. *Grütter* réclame la réunion de la Section d'arboriculture fruitière. Renvoyé à M. Lenglet qui en prend bonne note.

M. *Wolf* fait un vibrant appel pour le recrutement des membres, il propose différentes améliorations à apporter aux ordres du jour d'Assemblées générales, lesquelles sont approuvées par tous les sociétaires présents, avec prière au Comité de les mettre à exécution selon l'époque et les circonstances les plus favorables.

Séance levée à 4 h. 30.

Réd.



CULTURE POTAGÈRE

La Tétragone cornue

Sous ce nom plutôt rébarbatif, on désigne une plante potagère, qui n'est pas appréciée comme elle devrait l'être, car ses feuilles et l'extrémité de ses tiges peuvent remplacer l'épinard, précisément au moment où celui-ci monte à graines.

Ce qui distingue cette Mésembryanthémée, d'origine Zélandaise, de l'épinard, ce sont ses ramifications nombreuses, prolongées, garnies en chapelets de graines bizarres, se montrant à l'aisselle des feuilles dès le début de la croissance de la plante.

Les feuilles ont un peu d'analogie avec celles de l'épinard, mais sont d'une couleur plus sombre; elles sont plus épaisses et lourdes, ce qui fait que les tiges charnues s'étendent horizontalement en couvrant parfois une grande

surface de terrain. Toutes ces particularités lui ont valu des appellations diverses dans nos campagnes : *Epinard rampant*, *épinard gras*, *épinard double*. Cette plante croît un peu à la bonne aventure, elle se resème d'elle-même et le jardin dans lequel on l'introduit est certain d'en être constamment pourvu ; de là son nom d'*épinard perpétuel*. Par ce procédé rudimentaire de culture, on peut en récolter les premières feuilles dans le courant de Juin.

On aurait avantage à avancer cette cueillette en semant 2 ou 3 grains en Mars, dans des godets remplis de terreau gras, placés ensuite sous châssis tiède, lesquels sont mis directement en place dans le milieu de Mai par potée entière ; le repiquage n'est absolument pas conseillé. La germination étant lente et capricieuse, la stratification des graines s'impose dès l'automne qui suit leur récolte, ou bien les laisser tremper quelques jours dans l'eau avant de les confier au sol. La *tétragone* est une ressource précieuse pour le potager pendant les sécheresses de l'été, où les autres épinards ne peuvent être obtenus qu'à grands renforts d'arrosage et de semis successifs. Bien avisé sera donc le maraîcher la cultivant pour l'approvisionnement du marché, les revendeurs même la préfèrent à l'épinard, car ses feuilles se conservent plus longtemps et sans altération. Les ménagères lui reprochent cependant une saveur âcre, mais celle-ci disparaît après une préparation culinaire convenable.

La *tétragone* étant avide d'engrais et d'arrosages pendant l'été, on doit laisser une cuvette autour de la potée lors de la plantation et couvrir le sol d'un épais paillis, et, moyennant quelques binages on s'assurera une récolte soutenue depuis Juin jusqu'aux gelées.

Ce légume est un de ceux donnant le moins de tracas et le plus de profits au jardinier.

A. PARIS. (Vernier).



La Moutarde de Chine

Pour compléter ma présentation de l'Assemblée d'Avril et sur la demande de plusieurs collègues, voici quelques renseignements sur la culture de cette Crucifère.

La *Moutarde de Chine* est encore trop peu cultivée dans les maisons bourgeoises, je la recommande vivement comme légume de printemps, d'autant plus qu'elle s'apprête comme les épinards et peut être mangée aussi en salade.

Si l'on dispose d'une vieille couche, on trace sur le sol

de la dite des rayons distants de 0^m 40 dans lesquels on sème les graines courant d'Août. La levée se fait promptement quand on l'active par des bassinages; un premier éclaircissement s'impose avant la cueillette qui a lieu au bout de six semaines. Pour les coupes suivantes, le plant est éclairci de 12 à 15 centimètres sur les lignes; il n'y a plus qu'à laisser croître les feuilles pour les couper une à une suivant les besoins.

Le semis de printemps est avantageux en ce sens qu'en abritant la couche avec un paillason, on change le légume vert en salade exquise.

Essayez et vous m'en direz des nouvelles.

Ch. BAYLER, jardinier
Campagne de Traz, à Pregny.



FLORICULTURE

Les *Medinilla*

L'exemplaire présenté à la dernière séance de la Société est bien la variété *magnifica* (Lindl.), originaire de Java et de Manille. C'est sans contredit la plus belle Mélastomacée cultivée dans les serres d'amateurs, car il est en effet bien peu de plantes pouvant rivaliser avec elle comme magnificence de floraison pendant les mois de printemps. Celle-ci est très régulière, ses panicules, suivant l'âge et la culture de la plante, peuvent être au nombre de 8 à 12; elles atteignent parfois plus de 50 centimètres de longueur et sont munies de bractées roses. Les fleurs, également très nombreuses, sont encore assez grandes et curieuses, avec pétales charnus roses et anthènes violettes.

En tant qu'arbuste de serre chaude, le *Medinilla magnifica* présente un port dressé pouvant atteindre jusqu'à 2 mètres de hauteur; ses rameaux sont un peu tortueux avec une écorce crevassée très caractéristique. Les feuilles persistantes sont épaisses, dures, longues de 40 centimètres sur une largeur de 20 cent. environ, leur couleur vert foncé est très luisante sur la face supérieure. En général, tous les *Medinilla*, bien qu'ils réclament une forte chaleur et une humidité correspondante, sont des plantes très robustes et de culture réellement facile. Leur végétation puissante nécessite un rempotage tous les ans, soit fin hiver, soit de préférence après la floraison, dès que les nouvelles pousses

commencent à se développer. Comme compost, j'emploie du terreau de couche avec addition de terre de gazon et de petit gravier ; un drainage copieux est nécessaire, car les *M.* sont très avides d'eau pendant leur période active.

Une légère taille, lorsque leurs branches s'allongent trop, doit être effectuée avant le rempotage et pendant l'été, outre toutes les semaines un peu d'engrais liquide ; une ombre épaisse et un air modéré sont nécessaires.

Comme plante spécimen et vu son époque de floraison printanière, le *Medinilla magnifica* est une de celles qui font le plus d'effet dans les groupes d'exposition, à condition qu'elle soit présentée avec un feuillage sain et vigoureux, complément indispensable de sa merveilleuse floraison.

Emile SAXOD, Jard^r-chef
Campagne Martel, à Bellerive



Etude sur les Roses



Le rosier est un arbrisseau à rameaux déliés, parfois très longs et pouvant s'élever à l'aide de supports à une grande hauteur. Les branches sont généralement garnies de nombreuses épines.

Le calice de la fleur est tubulé, ventru, rétréci au sommet ; la corolle présente cinq pétales, rarement quatre, lesquels sont souvent multipliés par la culture, les étamines sont en nombre indéfini, les ovaires nombreux, insérés sur le fond du calice ; les styles naissent sur les côtes des ovaires et sortent nombreux.

La culture de la rose remonte au temps les plus reculés et fut pratiquée dans tous les pays, chez les Grecs, les Romains, les Syriens, les Chinois, les Indiens, la rose était la fleur de prédilection ; en 1160 l'Empereur du Brésil instituait l'Ordre de la Rose.

Nous savons par l'histoire que les Romains par exemple, étaient parvenus à obtenir, au moyen de la chaleur artificielle des roses en fleur pendant les mois de décembre et janvier. Cependant cette culture s'est perfectionnée à un haut degré, surtout dans ces temps modernes.

Les roses de toute beauté, et de toutes couleurs sont en

profusion dans nos jardins, on en compte de 180 à 200 espèces et dont les variétés ont été tellement multipliées par la culture que l'obtention de nouvelles variétés devient de plus en plus difficile.

On serait assez porté à croire à la vue de cette multiplication que toutes les roses proviennent d'une souche unique primitive qui se serait d'abord diversifiée par les migrations qui continueraient maintenant indéfiniment ses variantes par les mélanges et les semis auxquels les horticulteurs soumettent les espèces existantes; dans cette hypothèse il serait même assez naturel de penser que la rose à cent feuilles cette reine des roses fut la mère commune de toutes les roses.

Mais ceci est peu probable et la solution de ce problème passionna les botanistes qui ne tombèrent jamais d'accord. L'un prétendit qu'il y avait 14 espèces primitives, un autre en trouva 25, un troisième porta ce nombre à 32 et même en 1825 un botaniste en compta 146. Ce dernier s'appuya surtout, pour en trouver un si grand nombre sur cette observation que presque tous les pays de l'ancien et du nouveau (monde) Continent ont des représentants qui semblent leur appartenir en propre.

Pourtant la base qui paraît la plus juste est celle établie par Lindley qui considère 16 types primitifs, R. Provins, R. Cent feuilles, R. moussu, R. blanc, R. canelle, R. de Damas, R. de Portland, R. Pimprenelle, R. jaunes, R. involucre et R. microphyllé. Toutes ces espèces sont à tiges dressées et forment des buissons plus ou moins élevés à l'exception de R. de Portland et de quelques R. moussus elles ne sont pas remontantes.

Comme espèces à tiges grimpantes on cultivait le R. d'Ayshira, le R. toujours vert, le R. Rantis, le R. des Alpes et le R. musqué.

Les rosiers énumérés plus haut, sont actuellement de second ordre et ceci pour la raison principalement qu'ils ne sont pas tous remontants.

Aujourd'hui les plus cultivés sont R. Thé, R. hybrides de thé, R. Ile Bourbon, R. Noisette, R. Bengale, R. hybrides remontants.

Rosier thé (R. indica). — Originaire de Chine où il est cultivé depuis les temps les plus anciens et modifié, la première introduction date de 1789 avec la variété à fleurs roses, celles à fleurs jaunes ne fut importée qu'en 1824. Les croisements faits avec ces deux variétés et d'autres espèces les métissages successifs ont produit ces nombreuses va-

riétés de Rosiers Thés qui tantôt s'éloignent tantôt les rapprochent plus ou moins des types primitifs.

Rosiers hybrides de Thé (*Rosea thea hybrida*). — Issus d'un croisement de rosiers thés avec les hybrides remontants dont ils possèdent presque toutes les qualités.

Rosiers Ile Bourbon (*Rosa bourbonica*). — Origine incertaine, il est supposé être un croisement entre le Rosier toujours vert et jaune.

Introduit sous forme de graines envoyées à Jacques Neuilly et récoltées par M. J. Bréon, directeur du Jardin botanique de l'Ile sur une variété cultivée aux îles de la Réunion sous le nom de Rose Edouard, en souvenir de Monsieur Edouard Perrichon, ancien planteur et deuxièmement en 1821 par M. Neumann sous forme de plante vivante franche de pied, il se répandit peu après cette dernière introduction sous le nom de R. Neumann.

Les descendants de Rosiers provenant de ces introductions ont constitué le groupe horticole connu sous le nom de R. Ile Bourbon, rosiers délicats à floraison tardive et durant jusqu'aux gelées, la variété Souvenir de la Malmaison lui appartenant est la plus répandue.

Rosiers Noisettes (*Rosa Noisettiana*). — Origine incertaine; obtenu de semis en Amérique par Philippe Noisette qui l'envoya à son frère Louis Noisette, horticulteur à Paris.

Rosiers Bengale ou toujours fleuri (*Rosa diversifolia* ou *Rosa chinensis*). — Originaire de Chine, introduit en 1798 par un chirurgien de l'Hôpital de Val de Grâce.

Le rosier de Bengale croisé avec des Provins, a fourni des variétés très vigoureuses et plus rustiques non remontantes, l'une d'elles, connue sous le nom de rosa indica major, est connue dans la région du midi et de l'Italie, où on l'utilise fréquemment, comme sujet au lieu et place de l'églantier qui n'y réussit que difficilement à cause de la sécheresse.

Rose verte (*Rosa semperflorens viridiflora*). — Si curieuse au point de vue botanique, par ses pétales ayant l'aspect de la consistance des feuilles est encore une variété du Rosier de Bengale.

Rosa Manetti. — Utilisé comme sujet en Angleterre et en Hollande, est considéré comme un hybride du Rosa semperflorens et du Rosa moschata.

Rosiers hybrides remontants (*Rosa hybrida bifera*). — Proviennent de croisement combinés ou dûs au hasard,

entre les variétés issues du R. Gallica, Provins, Cent. feuilles, Damas, Portland, etc. avec les rosiers issus du R. Indica et du R. semperflorens présentent un mélange très confus; les caractères ayant servi à leur production, ne sont pas faciles à discerner. Nombre infini de variétés, dont les fleurs parfumées présentent des formes et coloris très remarquables. La facilité qu'ils ont de remonter, franchement, leur rusticité plus grande que celle de Thé et Bengale, sont les qualités que l'on apprécie le plus. Les premières variétés furent obtenues vers 1837. Avant cette date les Rosiers de Portland était les seules roses cultivées donnant une deuxième floraison. Un nouveau type du Rosier hybride remontant a été récemment obtenu à Lyon, par croisement du Rosa lutea, variété Persian Yellow pris comme porte-pollen, avec une variété de Rosier thé; par analogie avec le cas du Rosa noisettiana, on a proposé de donner à cet hybride le nom de Rosa Pernetiana, du nom de son obtenteur.

Rosiers multiflores (Rosa multiflora). — Originaire de Chine et du Japon où il été connu vers 1804 en Angleterre, et en France vers 1820. Ses tiges grimpantes peuvent atteindre 4 à 5 mètres, il est très recherché pour garnir les façades des maisons, la variété Crimson Rambler se rattachant à ce groupe, en est une des plus connues.

Par croisement avec le Rosier thé, le Rosier multiflore, a produit des variétés connues sous le nom de Rosa Polyantha, l'une d'elles, mérite d'être citée pour l'usage qui en est fait, quelques fois comme sujet pour la greffe c'est le Rosier multiflore de la Griffériaie.

Une race de Rosiers multiflores s'est répandue dans les jardins sous les noms de *Rosiers polyantha nains remontants*, il s'agit d'une race de rosiers pouvant être traités comme les plantes annuelles et fleurissant environ trois mois après le semis. Les fleurs grandes comme les Pâquerettes sont simples, doubles ou pleines et se succèdent toute l'année. Les premières plantes obtenues de cette race provenaient de graines rapportées du Japon en 1879, par M. le Dr Hénou et semées par M. Léonard Lille. Leur utilisation est toute différente de celle des multiflores ordinaires.

(A suivre).

Paul KYBOURG

Culture spéciale de Rosiers
Espagnier (Neuchâtel).



Petite Poste

Question posée par un sociétaire :

Quand faut-il traiter les arbres fruitiers pour empêcher la larve du carpocapse de s'introduire dans les fruits ?

Si vous n'avez pas fait de pulvérisations de bouillie bordelaise avant le départ de la végétation, vous pouvez très bien les effectuer pendant leur floraison.

Cette année notamment par suite de la température froide qui prolonge la durée de la floraison d'une façon absolument anormale, les pulvérisations auront toute leur efficacité, à condition qu'elles se fassent avec une bouillie très faible à 1 1/2 ‰ et complètement neutralisée.

On choisit pour l'opération une fin de journée claire et s'efforce d'imprégner les fruits dont l'œil n'est pas encore fermé.

En cas de pluie, répéter l'opération. On accentue les bons effets de cette pulvérisation 15 ou vingt jours plus tard en traitant avec une dose plus forte mais également neutralisée 2 1/2 à 3 ‰, de manière à immuniser la future récolte.

Ce traitement est du reste nécessaire avant la mise des fruits en sacs.

J. W.



Chronique Horticole

On annonce la mort de M. *Ludwig Möller*, d'Erfurt, rédacteur en chef du *Möller's Deutsche Garten-Zeitung*, une des publications les plus réputées de l'Allemagne dont notre bibliothèque possède de nombreuses années.

* * *

L'*Exposition jubilaire d'horticulture de Haarlem* obtient un succès sans précédent. Depuis son ouverture, elle a été visitée par plus de 200.000 personnes. La 4^e Exposition temporaire se tiendra du 26 au 29 Mai.

* * *

La *Fédération des Syndicats horticoles de France* tiendra son congrès à Lyon dans le courant de Juillet. Les horticulteurs lyonnais se préparent à recevoir dignement leurs collègues et les délégations des pays voisins.

* * *

Centenaire de la naissance de Louis Van Houtte. Sous la présidence de M. F. Burvenich, père, on se prépare

à Gentbrugge (Belgique), pour célébrer avec de grandes festivités, le centenaire de la naissance de Louis Van Houtte, le grand horticulteur à qui la Belgique est redevable du développement de son commerce horticole. Ces manifestations, qui auront lieu le 29 Juin, comprendront l'exécution d'une cantate, l'organisation d'un cortège fleuri et une Exposition horticole dans les vastes établissements de la S^{te} anonyme horticole Louis Van Houtte, à Gand. *Réd.*



Plantes nouvelles.

Impatiens Petersiana. — La *Revue horticole* signale l'importance de cette plante remarquable, introduite de l'Afrique tropicale il y a quelques années. Elle est voisine de l'*I. Holstii* dont elle possède la floribondité ininterrompue pendant l'été en plein air et plus abondante encore l'hiver en serre.

Le mérite des *Impatiens* pour les garnitures estivales n'est plus à établir. Le nouveau venu ajoute à leurs mérites la couleur pourpre de son feuillage et sa floribondité hivernale qui lui vaudra sans doute une place de choix dans les serres fleuries et les jardins d'hiver.

La Société nationale d'horticulture a décerné à cette plante, présentée par MM. Vilmorin-Andrieux, un certificat de mérite.

Cercis racemosa*. — Cette espèce nouvelle d'arbre de Judée a été introduite par Wilson des montagnes de la Chine. Ses feuilles bien caractérisées, sont larges, en cœur, d'un vert bronzé.

Hydrangea Cinerea sterilis*. — Cet arbuste provient d'un dimorphisme trouvé à l'état sauvage sur l'*Hydrangea Cinerea*, espèce indigène aux Etats-Unis et parfaitement rustique. Toutes les fleurs sont stériles et de grande taille, comme dans l'*H. arborescens grandiflora*. Son port est plus touffu, ses tiges plus solides, ses inflorescences, aussi larges, sont d'un blanc pur et s'épanouissent en juillet-août.

Bomarea Wercklei*. — Cette espèce, trouvée par M. Carlos Wercklé dans les montagnes de Costa-Rica, au-dessus de la ligne des gelées, a les tiges sarmenteuses, garnies de feuilles moyennes, lancéolées, acuminées, d'un vert gai, et terminées par des ombelles d'une douzaine de fleurs. Ces fleurs, de taille moyenne, ont trois segments.

extérieurs orange vermillonné et trois segments intérieurs larges, arrondis, très évasés, d'un jaune orange. Plante d'une culture et d'une floraison faciles.

Lomaria costaricensis (*Christ*)*. — Nous devons l'introduction de cette fougère nouvelle à M. Carlos Wercklé, qui l'a découverte dans les montagnes de Costa-Rica. Tiges épaisses, s'élevant peu au-dessus du sol, couvertes, ainsi que la base des pétioles, de longs poils soyeux, bronzés; longues feuilles à rachis arqués, atteignant 60 à 70 centimètres de longueur, folioles alternes, acuminées, à tissu coriace, à bords ondulés, vert clair, d'un effet très décoratif. Cette espèce se plaît en serre tempérée, à peine chauffée.

* (Ces descriptions sont dues à M. V. Lemoine).



Bibliographie

Quatre siècles de jardins à la Française.

Le moment ne pouvait être mieux choisis par la *Vie à la Campagne* pour consacrer son Numéro de Printemps à l'histoire et à la description de ces merveilleux jardins. Ce Numéro qui a pour titre *Quatre siècles de jardins à la Française* formera l'ouvrage élégant, complet et définitif, tant attendu, brillamment paré de reproductions, d'anciennes gravures, de dessins, de photographies des plus beaux jardins actuels et de hors-textes en couleurs.

Ce Numéro préparé par les spécialistes les plus autorisés, comporte, entre autres illustrations et textes *médités*, la détermination des caractères distinctifs des jardins et des parterres de chaque époque. C'est là à la fois de précieux et précis enseignements et renseignements qui permettront à tous d'identifier aussi facilement un parterre François I^{er}, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, XX^e siècle, etc., qu'on le fait pour une architecture, pour un meuble ou pour un bibelot.

Tous les gens de goût voudront lire et conserver ce précieux Numéro, d'une valeur d'au moins 10 francs, mis en vente au prix de 2 francs.

Catalogues reçus

SUISSE.

Gustave Minder et Co, rue Butini, 17, Genève. — Prix-courant de clôtures, treillages et fournitures horticoles.

ETRANGER.

V. Lemoine et fils, horticulteurs à Nancy. — Catalogue et prix-courant pour printemps et été 1910.

André Charmet, horticulteur, 10, rue des Dahlias, à Lyon. — Catalogue de nouveautés en Dahlias, Pelargonium et plantes pour massifs.

J.-C. Tissot et C^o, rue du Louvre 7, à Paris. — Catalogue des fournitures pour l'horticulture.

J. Chauvriev, horticulteur à Mortefontaine (Oise). — Prix-courant des Aroïdées, Broméliacées, Crotons, Orchidées, Fougères, etc.

Echange de publications

Par suite d'une décision du Comité, l'échange de notre Bulletin se fera régulièrement avec la **Société d'horticulture de Lorient** (France) et avec le journal *La culture des Champignons comestibles*, organe mensuel illustré de vulgarisation du champignon de couche.

Expositions annoncées

SUISSE.

Le **Cercle des Jardiniers de la Rive droite**, au Petit-Saconnex, annonce un petit concours local dans le courant d'octobre 1910.

L'**Association des Jardiniers de la Rive gauche** à Chêne-Bougeries organise un Concours-Exposition de trois jours, les 30 et 31 octobre et 1^{er} novembre 1910.

VIII^e Exposition suisse d'agriculture à Lausanne. Les programmes et formulaires d'inscriptions concernant la XV^e division, horticulture, peuvent être demandés au Commissaire cantonal genevois, M. **John Rochaix**, chef du service de l'agriculture à l'hôtel de ville de Genève.

ETRANGER.

Troyes, 18 et 19 juin. — Exposition de roses, fleurs, fruits et légumes, organisée par la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube.

Rouen, du 19 au 14 juin. — Exposition générale d'horticulture organisée par la Société centrale de la Seine-Inférieure.

Toul, du 9 au 11 juillet. — Exposition organisée par la Société centrale d'horticulture de Nancy.

Moulins, du 2 au 5 juin. — Exposition générale organisée par la Société d'horticulture de l'Allier.

Varèse (Italie). — La Societa' orticola varesina organise sa 6^e Exposition internationale d'horticulture du 6 au 9 novembre 1910, à Varèse. Demander programmes et renseignements au Président de la Société, à Varèse, via Indipendenza, n° 3.

Lyon. — L'Association horticole lyonnaise organise une Exposition générale d'horticulture sur le Cours du Midi à Perrache, du 19 au 24 octobre 1910. Pour règlement et programme des concours s'adresser à M. Viviani Morel, secrétaire général, Cours Lafayette prolongé, 53, à Villeurbanne, Rhône.

Recette utile

Conservation des tuteurs et des pièces de bois enfoncés dans la terre.

On a toujours considéré comme très difficile de prévenir la pourriture des bois dans la terre. Suivant *The British farmer's Gazette* une simple précaution, ne coûtant ni travail, ni argent, augmenterait de 50 % la durée du bois mis en terre.

C'est simplement en mettant le bois en terre, dans le sens opposé à celui dans lequel il a poussé, que l'on obtiendrait ce remarquable résultat.

Des expériences ont été faites et des morceaux de chêne, placés en terre dans le sens qu'ils avaient en poussant, ont été pourris après douze années, tandis que d'autres pièces du même arbre placées à contre sens, ne donnaient pas signe de moisissure plusieurs années après. Le principe de ce procédé tient à ce que les tubes capillaires du bois doivent être placés dans le sens opposé à la marche de la moisissure qui se ferait dans le même sens.

OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

On offre pour fin juin de placer en apprentissage chez un horticulteur ou dans une maison de maître un jeune garçon fort et robuste qui termine son école primaire. Adresser les offres à la Rédaction du *Bulletin* sous les initiales G. W. D.

* * *

Un jeune jardinier ayant travaillé en Belgique, en France et en Amérique cherche à s'intéresser dans un établissement d'horticulture et reprendre celui-ci au bout de quelques années. S'adresser Rédaction du *Bulletin* sous initiales W. B. S. A.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊

**Convocation**

Les Membres de la Société sont convoqués en **Assemblée générale** pour le **Dimanche 26 juin 1910**, à **2 h. 30 de l'après-midi**, à la **Salle des Crêts, Petit-Saconnex**.

ORDRE DU JOUR

Ordinaire. Distribution d'une médaille pour années de services. Communications. — Causerie sur l'horticulture.

—* Les présentations de produits horticoles sont particulièrement recommandées. *—

Départs de la C. G. T. E. de la
Place Cornavin pour Petit-
Saconnex : toutes les 7 mi-
nutes.

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif. Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.

Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

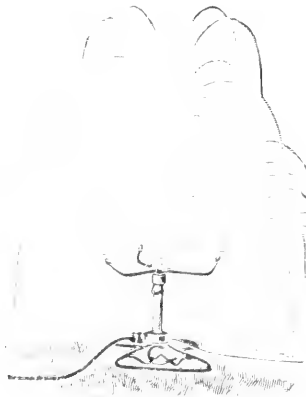
Jets & Lances

Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau



Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

offrant une entière sécurité

Lampes à gaz

Réchauds “

Fourneaux “

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - Genève - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

	<i>SOMMAIRE</i>	<i>PAGES</i>
* * *	Avis du Comité	85
E. GAILLE.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 25 mai 1910.	86
C. DURAND.	Rapport sur l'exercice de 1909 de la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande	87
E. CHOUET.	Quelques considérations pour l'étude des parcs et jardins	94
RÉD.	Communiqué	95
P. KYBOURG.	Etude sur les Roses (suite et fin) avec cliché.	96
* * *	Forçage des Gallas	101
J. W.	Chronique horticole	102
RÉD.	Catalogues reçus.	103
RÉD.	Expositions annoncées.	104

AVIS DU COMITÉ

Pour donner satisfaction aux vœux exprimés dans la séance d'avril, le Comité inaugurerà le **Dimanche 26 Juin**, la première assemblée générale dans la Commune suburbaine du Petit-Saconnex.

Grâce à l'amabilité de M. le Maire de la Commune, nous pourrons disposer de la Salle des Crêts. Mais si le local est grand, ce ne sera pas une raison pour qu'il reste nu le 26 et tous les membres (particulièrement ceux de la région) auront à cœur de le garnir avec de beaux

produits de la saison. Plantes vertes ou fleuries, roses ou fleurs coupées, légumes, cerises ou fraises, enfin tout ce que nos braves jardiniers savent produire en cette fin de juin sera le bienvenu.

Un grand nombre de candidats à présenter, le beau temps, l'attrait d'une causerie, le plaisir de trouver la famille horticole réunie : que nous faut-il encore ? Rien d'autre, que de se donner rendez-vous nombreux au Petit-Saconnex pour prouver que, malgré les cinquante-cinq de la Société, elle est toujours jeune et vivante.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 25 mai 1910

Présidence de M. François FORESTIER, Président.

Présents : MM. MARTIN, SIMMLER, DECHEVRENS, RENEVIER, LUTHI, MÜLLER, CHARNAUX, LENGLET.

Excusés : MM. MICHELI et CHAMPENDAL.

Candidats. — Il est statué sur l'admission de deux candidats présentés par MM. Wolf, Elsenberger et Luthi.

Correspondance. — Une lettre circulaire du Comité de la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande et l'envoi de formulaires à remplir pour la justification du subside fédéral. Elle annonce la dissolution de la Société d'horticulture du Val de Travers, de sorte que la part allouée à notre Société sera de frs. 682 pour l'année 1910.

Le Comité du 100^e anniversaire de la naissance de Louis Van Houtte qui doit se célébrer à Gand envoie une liste de souscription à remplir.

Une lettre de M. Luthi faisant une proposition pour l'impression du Bulletin est renvoyée à la Commission de Rédaction pour étude et rapport à la prochaine séance du Comité. La question du fermage des annonces sera discutée dans une séance spéciale de quelques membres du bureau et de la Commission de Rédaction.

Décisions. — La visite du jardin de Floraire sera annoncée par carte aux membres de la Société pour le Dimanche 19 Juin à 2 h. $\frac{1}{2}$ de l'après-midi. Rendez-vous à 2 heures à la station de Rive.

Les séances du Comité auront lieu dorénavant le dernier mercredi de chaque mois.

Il est accordé à l'Union horticole genevoise un subside de frs. 25 pour l'organisation du Concours de fenêtres et balcons fleuris dans la ville de Genève, en lui demandant qu'un des membres du Jury soit pris dans la Société.

Il est voté un don d'honneur de 100 frs. à l'Exposition fédérale d'agriculture de Lausanne pour être affecté à la Division XII, section de floriculture.

Assemblée générale. — Pour faire suite à la proposition Wolf, l'Assemblée générale se tiendra le Dimanche 26 Juin à 2 h. $\frac{1}{2}$ de l'après-midi dans la salle des Crêts, au Petit-Saconnex, sous réserve de l'autorisation à demander. Une commission composée de MM. Prodollet, D. Charbonnier et Wolf est chargée des détails de l'organisation de la salle.

L'ordre du jour en est arrêté comme suit :

- 1° Lecture du procès-verbal.
- 2° Présentation de produits horticoles. Roses et fleurs coupées.
- 3° Présentation de candidats.
- 4° Communications du Comité.
- 5° Délivrance de médaille pour années de services.
- 6° Propositions individuelles.
- 7° Causerie horticole.

Séance levée à 9 h. 30.

Le Secrétaire, F. LENGLET.



Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande.

Rapport sur l'exercice 1909.

Messieurs et chers Collègues,

La première constatation que nous devons faire ne va pas sans un sentiment de tristesse, car nous avons été douloureusement surpris de voir quels ravages la mort avait faits, depuis quelques mois, dans l'horticulture de la Suisse romande.

Parmi les disparus nous devons signaler plus particulièrement MM. Pierre Grandjean, Louis Decorges, Perceval de Loriol, à Genève, Eugène Neury, à Carouge; Edouard Binggeli, à Cologny; Louis

Bæhler, à Clarens; Charles Guilloud, à Lausanne; Henri Ravay, à Morges; Louis Lindenmeyer-Gunthert, à la Tour; Louis Grosjean, à Aubonne; Marius Chambaz, à Territet. et enfin Louis Perrin, à Môtiers, président de la Société d'horticulture du Val de Travers.

Tous n'ont peut-être pas occupé une situation en vue dans la famille horticole, mais tous lui étaient fidèlement attachés.

Gardons-leur une place dans notre souvenir et saluons respectueusement leur mémoire.

Nous allons maintenant vous signaler, aussi rapidement que possible, les faits que nous croyons dignes de votre attention.

Comité.

Notre Comité n'a pas subi de changement; il s'est réuni deux fois, à Genève et à Nyon.

Comme d'habitude, nous avons envoyé une délégation aux assemblées de nos collègues de la Fédération de la Suisse allemande, à Bâle et à Baden.

Nous avons eu, en outre, avec leur Comité, une réunion relative à la prochaine Exposition de Lausanne et de laquelle nous vous parlerons plus loin.

Sociétaires.

Nous avons à enregistrer une assez forte augmentation du nombre des sociétaires, grâce surtout à la Société d'horticulture du canton de Vaud, dont l'effectif est chaque année en constante progression.

De 2746 qu'il était précédemment, le nombre total s'est élevé à 2797, se répartissant de la manière suivante :

Helvétique	505	Neuchâtel et Vignoble	110
Genève	503	Val de Travers	83
La Chaux-de-Fonds	125	La Côte	260
Fribourg	320	Association des maraichers	150
Canton de Vaud	590	Flore du Jura	150

Caisse.

Voir Numéro d'Avril.

Subside.

Comme l'indique le tableau ci-après, les dépenses pour le subside fédéral ont été de fr. 5735 61, supérieures de plus fr. 1000 sur celles du précédent exercice.

Il y a eu 14 cours pratiques sur le terrain et 24 conférences données par 9 sociétés et réunissant 2404 participants ou auditeurs (1471 en 1908).

Dépenses des Sociétés fédérées pour la justification du subside fédéral

SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE	Cours et Conférences	Bibliothèques	Concours de Jardins et Vergers	Assemblées- Expositions	Essais de culture	Musées horticoles	TOTALUX	SUBSIDE
Helvétique (Genève)	110 —	68 50	78 —	382 —	27 05	17 75	683 30	605 —
de Genève	112 50	243 85	121 50	155 —	—	17 50	650 35	605 —
de La Chaux-de-Fonds	10 —	64 05	46 —	130 —	—	17 50	267 55	265 —
Fribourgeoise	262 —	105 96	305 20	185 50	57 70	19 05	935 41	440 —
du Canton de Vaud	40 —	258 05	70 —	526 25	170 67	—	1064 97	620 —
de Neuchâtel et du Vignoble . .	30 —	106 05	139 —	405 —	—	18 90	698 95	260 —
du Val de Travers	20 —	56 55	—	—	135 30	19 05	230 90	235 —
de La Côte (Nyon)	30 —	22 75	—	734 —	32 —	18 50	477 25	390 —
Assoc. des Maraichers de Genève	—	30 60	173 —	79 80	121 23	17 50	422 13	290 —
Flore du Jura (Yverdon)	103 80	59 80	34 —	76 25	30 95	—	304 80	290 —
TOTALUX	718 30	1016 16	966 70	2313 80	574 90	145 75	5735 61	4000 —

Le subside fédéral revenant à notre Fédération reste fixé à fr. 4000; nous aurons l'occasion d'en reparler bientôt.

Nous avons été satisfaits de l'exactitude apportée par l'envoi des pièces, à deux exceptions près cependant. Dans un cas nous nous sommes vus dans l'obligation d'attirer sérieusement l'attention d'une Société sur la responsabilité qu'elle encourait en cas de suppression du subside, causée par la production tardive des pièces et la négligence par trop grande avec laquelle celles-ci étaient établies: nous aimons à croire que nous n'aurons plus à intervenir pour un cas semblable.

Commissions.

Comme d'habitude vous avez reçu la circulaire de la Commission maraîchère, vous renseignant complètement sur ses travaux et les études auxquelles elle s'est livrée: nous n'avons rien à ajouter.

La Commission de floriculture s'est réunie à Genève en septembre à l'occasion de l'Exposition internationale d'horticulture et a procédé à l'examen de nombreuses nouveautés dont elle recommande quelques-unes et renvoie d'autres qui seront étudiées plus spécialement et suivies de plus près par plusieurs de ses membres.

Nous avons eu le regret d'enregistrer la démission d'un des anciens membres de la Commission pomologique, M. J.-P. Vallon, qui a dû se retirer pour cause de santé.

Forcés de nous incliner devant les motifs qui ont dicté sa détermination, nous ne l'avons pas fait sans exprimer à M. Vallon toute notre reconnaissance pour les excellents services rendus depuis si longtemps. Nous n'avons pas jugé à propos de pourvoir à cette vacance, étant donné le prochain renouvellement du Comité et des Commissions.

Du très intéressant rapport que nous a présenté la Commission pomologique, il résulte que celle-ci estime que l'étude des fruits à pépins est suffisante pour le moment, que quelques-uns sont maintenant dégénérés et peuvent être remplacés avantageusement par des variétés similaires ou supérieures.

Elle désire que les collections actuelles soient mises plus en évidence, que les Sociétés qui les détiennent les fassent mieux connaître à leurs membres et au public.

Enfin, elle nous fait entendre que, jusqu'en 1907, le travail de la Commission s'est concentré sur les descriptions scientifiques des variétés en laissant trop de côté la question pratique. Elle nous laisse entrevoir que tous ses efforts tendront à réparer cette lacune. Elle sollicite pour cela l'active collaboration de tous les amateurs et cultivateurs d'arbres fruitiers de la région romande, pour entreprendre l'étude des fruits à noyaux en mettant en relief tous ceux ayant une valeur

marchande dans le pays : puis elle propose une liste de 6 abricots, 10 cerises, 12 pêches et 12 prunes.

Par ce qui précède, vous pouvez vous rendre compte facilement que nos trois Commissions ont travaillé avec beaucoup d'entrain et de bonne volonté; nous ne saurions trop les remercier ici du dévouement apporté par leurs membres dans l'accomplissement de leur tâche souvent ingrate et difficile.

Divers.

La dernière réunion des délégués nous avait transmis un vœu en nous donnant pour mission d'intervenir auprès des autorités genevoises pour obtenir une meilleure représentation de l'élément professionnel horticole au sein de la Commission de surveillance de l'Ecole de Châtelaine.

La nomination de cette Commission ayant eu lieu le lendemain de l'assemblée, sauf erreur, il ne nous a pas été possible de donner suite à ce vœu. Nous avons cependant appris qu'il y avait été fait droit dans une certaine mesure par la nomination d'un horticulteur.

Puisque nous parlons de Châtelaine, nous vous rappelons pour mémoire que, comme d'habitude, nous avons fait don d'un ouvrage à titre de prix à l'occasion des examens de fin d'apprentissage.

Vous avez tous reçu le programme de l'Exposition fédérale d'agriculture, qui aura lieu en septembre prochain, à Lausanne.

A cette occasion et ensuite d'une assemblée convoquée à Berne sous les auspices du Département fédéral de l'agriculture, pour l'adoption de ce programme, l'Union suisse des Sociétés d'horticulture a été définitivement reconnue comme Société principale et à ce titre sera appelée à discuter l'opportunité des futures Expositions et à participer à l'élaboration de leur programme.

Nous avons eu aussi le plaisir d'apprendre que la demande de subside que nous avons faite pour la division « Horticulture », avait été accueillie favorablement et que le Département fédéral avait alloué 15,000 francs.

Le Comité central de l'Exposition nous ayant demandé un préavis pour la nomination du Jury, nous nous sommes abouchés à cet effet avec le Comité de la Fédération allemande et celui de la Société des horticulteurs suisses. Après un échange de correspondances nous avons eu une réunion en commun où l'accord suivant est intervenu :

Le Jury étant composé de 9 membres, il a été décidé que 3 seraient présentés par la Suisse allemande, 3 par nous et 3 par la Société des horticulteurs suisses, mais avec cette réserve qu'un au moins de ces derniers soit pris dans la Suisse romande.

Pour les suppléants, qui sont au nombre de six, deux membres seront choisis par chacune des associations sus-mentionnées.

Il serait donc attribué à la Suisse française 4 jurés et 2 suppléants. En outre, il a été convenu que les bases ci-dessus étaient prises une fois pour toutes et feraient règle pour les prochaines Expositions fédérales, quelles que soient les contrées où elles auraient lieu.

Nous vous prions de bien vouloir ratifier ces propositions.

Dans le budget qui vous sera soumis aujourd'hui figure un poste de fr. 200, comme allocation à cette Exposition; nous aurions voulu vous proposer davantage, malheureusement les ressources restreintes dont nous disposons ne nous permettent pas de faire plus.

Nous avons aussi à vous rappeler qu'une somme de fr. 50 a été versée à la Société d'horticulture de Genève à l'occasion de son Exposition de septembre 1909; nous saisissons cette occasion pour féliciter chaleureusement cette Société qui n'a pas craint d'assumer les risques d'une pareille entreprise, et nous sommes heureux de constater qu'elle l'a menée à bien.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à vous parler des deux demandes d'admission présentées par l'Association des Jardiniers de la Rive gauche, à Chêne, et la Société d'horticulture de la région de Montreux et des confins du Rhône, à Montreux, qui figurent à l'ordre du jour.

Ces demandes, qui ont déjà été discutées longuement dans la dernière assemblée des délégués, avaient été renvoyées pour permettre au Comité de faire des démarches auprès des autorités fédérales en vue d'obtenir une augmentation du subside.

Ces démarches n'ont malheureusement pas été couronnées de succès, loin de là ! Non seulement nous n'avons pas à espérer une augmentation, mais on nous a donné clairement à entendre que nous devons nous estimer heureux si celui qui nous avait été accordé jusqu'ici ne subissait pas une diminution.

On ne nous a pas caché que notre demande était des plus inopportunes, étant donné la situation financière difficile de la caisse fédérale et le fait que celle-ci avait déjà largement subventionné l'Exposition de Lausanne et plus particulièrement la division horticole.

Dès lors nous avons reçu une nouvelle demande présentée par l'Association des anciens élèves de l'École d'horticulture de Châtelaine.

De même que pour les deux autres Sociétés qui sollicitent leur admission, nous reconnaissons que cette dernière remplit les conditions exigées par les statuts; elle aura toutefois à nous fournir encore la liste de ses membres pour être complètement en ordre.

Vous ne nous croiriez certainement pas si nous vous disions que nous n'avons pas eu d'hésitation en présence de ces demandes et qu'il nous est facile de nous conformer à nos règlements qui nous chargent de vous donner un préavis à ce sujet.

Nous nous sommes demandé si toutes les Sociétés que l'agglomé-

ration genevoise a vu éclore depuis quelques années, répondaient réellement à un besoin.

Il nous semble que sous un territoire aussi peu étendu — qui possède déjà trois grandes Sociétés faisant partie de notre Fédération et qui bénéficient par ce fait du subside fédéral — tous ceux qui s'intéressent à l'horticulture peuvent profiter largement des avantages mis à leur disposition. Pour ne citer que les principaux, vous savez que les bibliothèques, musées horticoles, cours et conférences sont accessibles à tous.

Nous craignons que la création de nouvelles sociétés, dans cette contrée, n'aille à l'encontre du but que l'on se propose et ne procure plutôt l'émiettement et la dispersion de forces que nous voudrions voir unies et marcher en rangs serrés.

Il est évident que ces arguments ne peuvent être invoqués contre la Société d'horticulture de la région de Montreux et des confins du Rhône, qui se croit peut-être un peu éloignée du terrain d'activité de la Société d'horticulture du canton de Vaud, malgré que celle-ci se soit toujours intéressée à cette partie du canton autant qu'à celles plus rapprochées du centre.

Toutefois les raisons que nous avons invoquées contre les sociétés genevoises le seraient aussi bien contre celle de Montreux si, plus tard, nous nous trouvions dans les mêmes conditions, sans préjuger de l'avenir et de l'opinion de nos successeurs.

Vous connaissez maintenant le résultat de nos délibérations, nous vous laissons le soin de conclure et de mettre le point final.

Avant de clore, nous voulons encore exprimer notre reconnaissance et notre gratitude au Département fédéral de l'agriculture pour la bienveillance qu'il nous a témoignée et l'intérêt qu'il vous porte.

Et maintenant nous déposons le mandat que vous nous avez confié il y a trois ans, en vous remerciant de la sympathie que nous avons trouvée auprès de vous.

Il serait prétentieux de notre part de croire que nous avons satisfait à tout ce que l'on attendait de nous. Mais nous pouvons vous donner l'assurance que nous n'avons jamais eu en vue que la prospérité de notre Association et le développement de la cause horticole, c'est l'unique but que nous nous sommes efforcés d'atteindre.

Nyon, le 3 avril 1910.

Le Président,

Louis BONJOUR.

Le Secrétaire,

Charles DURAND.



Quelques considérations

pour l'étude des parcs et jardins.

Outre les ressources que la nature nous offre, il ne faut pas oublier, dans l'étude d'un parc ou d'un jardin quelconque, le cadre qui l'entoure; c'est-à-dire, que ce parc fera partie d'un ensemble, dont il faut utiliser les richesses qui viendront compléter et embellir l'œuvre créée.

Il faudra donc tenir compte des points de vue, des sites pittoresques dont on peut se procurer la jouissance, des groupements d'arbres avoisinants, qui contribueront à former un fond au nouveau jardin. Surtout, lorsque la contrée est fertile, riche d'apparence, il ne faut pas craindre d'abuser des échappées extérieures. Ainsi un bois, une rivière, un fleuve, une montagne, un village, aperçus d'une clairière, au détour d'une allée ou du haut d'un belvédère, fourniront toujours une série de tableaux agréables au visiteur d'un jardin; et même, celui qui l'habite, prendra plaisir à être de loin en contact avec la vie qui l'entoure. Par contre, les points de vue dans un pays plat deviennent monotones et lassent; une plaine unie attire une fois le regard, mais l'intérêt qu'elle offre ne permet pas de la mettre trop souvent sous les yeux du spectateur.

Il est inutile de rappeler que, dans le plan d'une propriété bien comprise, la place à désigner pour la maison d'habitation sera celle où le site est le plus pittoresque, autant que possible dans un lieu élevé, d'où l'on puisse jouir de tous les attraits du paysage. Les communs seront adroitement dissimulés sans nuire à l'effet général et suffisamment près pour faciliter le service tout en évitant les contacts gênants et désagréables.

Quand, dans un parc, la maison est déjà construite et qu'elle n'est pas sur l'emplacement le plus favorable, on corrige ce défaut, par le terrassement, les coupes d'arbres, pour tirer enfin le meilleur parti de la situation trouvée.

Cela est d'autant plus facile, que depuis nombre d'années déjà, on a abandonné, non sans raison, la mode des jardins réguliers, avec scènes artificielles et adaptations souvent fort ridicules; on obtenait alors des sites nobles, riches, majestueux, romantiques, poétiques, agréables ou tristes. Aujourd'hui, l'artiste travaille avec ce qui l'entoure, il associe son œuvre à celle de la nature, s'efforçant de la copier et si possible de l'embellir.

Le goût doit donc être la règle principale; la simplicité,

la modestie, transformeront tout aussi bien dans la pensée du paysagiste, un aride coteau en un charmant jardin, tandis que l'extravagance, le luxe déplacé, torturent la nature et le regard.

Il ne faut pas exclure l'art, car la nature elle-même a ses principes, et, en voulant trop l'imiter on tombe parfois dans l'extrême contraire. Il faut en plantant les arbres et les fleurs, en semant les gazons, en traçant les allées, en prévoyant les pièces d'eau, qui sont l'ornement des plus beaux sites, observer que chaque chose soit motivée. Quand il faut creuser des vallonnements, élever quelques monticules, créer des grottes et des cascades, il ne faut pas pour cela détruire le caractère de la nature environnante. Il faut plutôt lui prêter des charmes, lui en faire rendre de plus attrayants encore ; en un mot, approprier son œuvre aux convenances du site naturel.

Tenant compte de ces considérations d'ensemble, le détail apparaîtra avec plus de clarté et de précision. On apportera plus de soins à former les massifs, à choisir les couleurs, en employant judicieusement les ornements secondaires ; rien ne sera déplacé pourvu que tout s'harmonise.

Et comme l'a dit un grand maître, la nature est vraiment belle quand c'est vraiment... la nature !

E. CHOUET,
Dessinateur-Paysagiste.



Communiqué.

Avis de l'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture à Wädenswil.

Un cours sur les principales maladies et les ennemis des arbres fruitiers, de la vigne et des plantes potagères se tiendra du 30 juin au 2 juillet dans notre établissement. Il comprendra non seulement la description des maladies ou des insectes et animaux nuisibles, mais aussi les moyens à employer pour les combattre. Y sont admises toutes les personnes qui s'intéressent à ces questions (instituteurs, directeurs de cours, conférenciers, arboriculteurs, viticulteurs, horticulteurs, etc.) — Le cours commencera le 30 juin, à 10 heures du matin, et se terminera le 2 juillet dans l'après-midi ; il comprendra, journalièrement, 4 à 5 heures d'enseignement théorique et 2 à 3 heures de démonstrations. Les cours seront donnés en allemand. Ne seront ad-

mises que les personnes âgées de plus de 20 ans. Les inscriptions sont reçues d'ici au 23 juin auprès de la direction de l'établissement d'essais.



Etude sur les Roses

(Suite)



Le rosier peut se reproduire de bien des manières.

1° **Par semis** : Si cette mode de reproduction n'est guère employée, quoique la plus naturelle, c'est parce qu'elle a deux inconvénients ; la croissance est très lente et les rosiers ainsi obtenus ne reproduisent pas toujours franchement le caractère de la variété semée. Aussi ne la pratique-t-on plus que pour la reproduction des variétés nouvelles obtenues par la voie de la fécondation. Je n'allonge pas sur ce sujet, me proposant d'en faire un sujet spécial dans un prochain numéro.

Bien que tous les rosiers reprennent de **bouture**, on applique surtout ce procédé aux variétés à bois tendre et aux boutures à l'air libre, sous cloche ou sous châssis. En général les boutures reprennent d'autant mieux qu'elles ont été prises sur une partie du rameau plus rapprochée de la base, parce que leur bois est mieux affûté et que les bourgeons étant plus faibles, ils ne poussent pas aussi promptement et ainsi permettront l'émission des racines.

Le marcottage s'applique aux rosiers qui reprennent mal de bouture. Cette mode de multiplication est très usitée en Italie, ceci pour la raison que les étés sont très secs et il n'est pas rare de constater au mois d'août les sujets complètement privés de sève. Comme l'Italie est riche en canaux d'irrigation on pourrait avoir recours à ce moyen, mais pour le moment cette manière de multiplication n'est pas usitée et on se contente de marcotter. Je me souviens avoir compté un seul pied vigoureux de « Gloire de Dijon » fournir à lui seul plus de quarante rejetons marcottés.

Le plus souvent on propage le rosier par la **greffe** sur *Rosa canina* (rose des chiens) (pas polis messieurs les botanistes), préférée comme sujet ; quoique tous les terrains conviennent à cet arbuste, il aime pourtant les terres fortes, calcaires ou silicieuses assez profondes et à sous-sols per-

méables. Le terrain doit être modérément fumé, défoncé autant que possible l'automne précédent la plantation et à une profondeur de 0^m40 environ.

Les jeunes églantiers obtenus par semis sont plantés au printemps, en raies allant sur toute la largeur du champ destiné à la culture et éloignées l'une de l'autre d'environ un mètre, et entre les plantes une distance de 0^m20 environ est à observer. Au mois d'août la greffe est favorable et l'on peut opérer la *greffe à écusson en T* à œil dormant. Les rosiers nains sont greffés sur l'emplacement compris entre les racines et les premiers cotylédons et dénommé sous le nom d'axe « hypocotylé ». A cet effet, on soulève de chaque côté l'écorce et on introduit l'œil qu'on a pris sur un rameau du rosier dont on veut obtenir l'espèce, puis la greffe est fortement liée sur son sujet au moyen de raphia, ceci pour empêcher l'eau et la terre d'y pénétrer, ensuite les plantes sont recouvertes en légères buttes. On peut aussi employer avec avantage d'autres sujets pour la greffe. *Rosa Manetti* et *Rosa multiflore de la Grifferaie*, ces deux variétés de boutures s'obtiennent très bien. Cette dernière est préférée; elle est vigoureuse, facile à manier, de bouture estimée pour sujet dans la culture de rosiers en pot, pour forcer, convient pour rosiers délicats, ne réussit pas notamment dans les terrains secs et calcaires, recommandables pour les variétés se rattachant aux sarmenteux.

Le Rosier Manetti, on l'indique comme étant le produit du *R. moschata* (musqué) avec le *R. semperflorens* (perpétuel), il était très en vogue il y a un demi-siècle, s'obtient très bien de boutures, résiste à la sécheresse mais a le défaut de drageonner; estimé comme sujet pour la culture forcée. Quant aux greffes opérées sur les variétés décrites ci-dessus, elles sont de courte durée. Le *Rosa laxa* ou plutôt églantier désigné aussi sous le nom de *R. canina Froebili* bourgeonne fort peu et s'apprête à être employé en tiges. En Italie un Polyantha multiplié de semis ou de bouture et qui n'est qu'un croisement du *R. multiflora* avec une variété du *R. indica* (thé). Cette variété est recommandable pour la culture forcée et les cultures de pleine terre du midi où il donne d'excellents résultats.

Aucune plante ne se prête aussi bien que le rosier à une foule de genre d'ornementation. On peut en former des massifs, des plates-bandes, d'une seule espèce ou de plusieurs variétés, les rosiers grimpants conduits le long de supports en forme de berceaux sont d'un effet ravissant. Que peut-on voir de plus joli qu'une façade de maison disparaissant sous

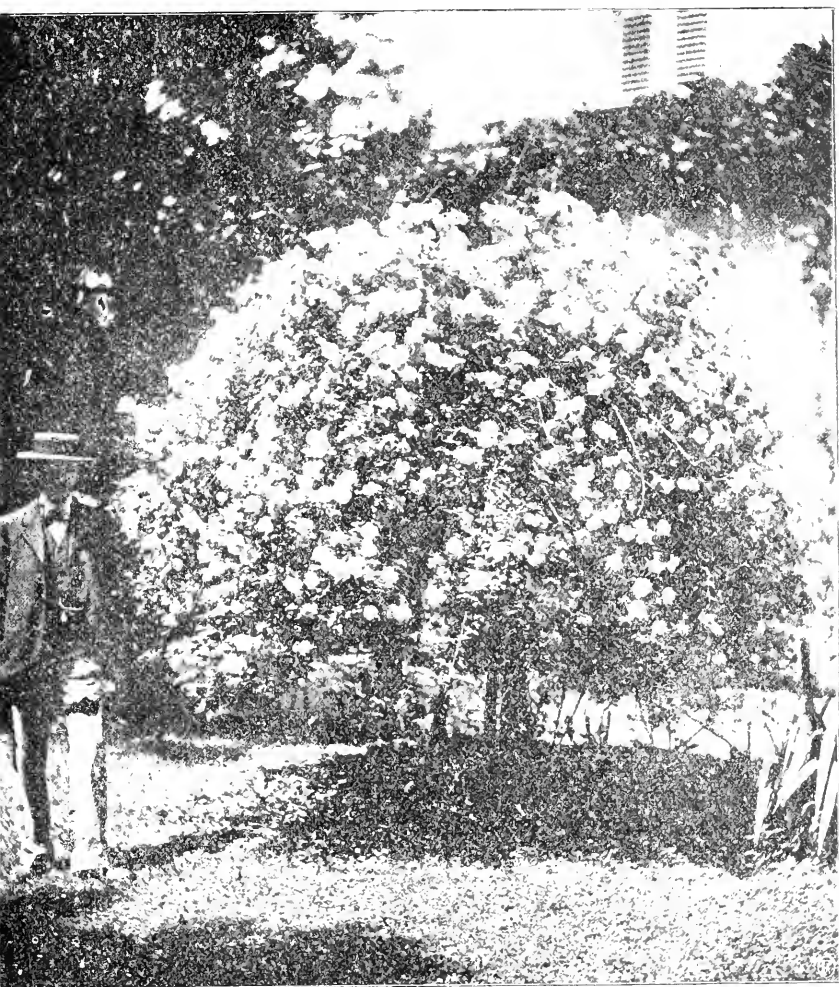
un buisson de Rambler, Dorothy Perkins ou de Gloire de Dijon.

La rose ne lassera jamais, elle a été et sera toujours le plus riche et le plus puissant décor de nos parcs et de nos jardins. Toute une collection de faïences et porcelaines, de bijoux, de tissus brodés ou imprimés, de dentelles, de papiers peints, de fleurs artificielles, etc... exposés par les soins de la roseraie de l'Hay, à la dernière exposition de mai à Paris, permettaient de suivre l'évolution des caprices du goût et de la mode auxquels la rose a dû se plier à travers les temps.

Les plus anciens vestiges de la rose qu'on ait purement retrouvés appartiennent aux âges préhistoriques. Les fouilles pratiquées en ces derniers temps dans les couches souterraines ont ramené quelques menus débris de rosiers-fossiles trouvés dans les étages oligocène et miocène et qui apportent la preuve que les roses existaient à l'époque tertiaire, d'autre part l'archéologie apporte sa contribution à la connaissance de la rose. Quelques récentes découvertes, faites dans les sépultures égyptiennes d'Arsinoé du Fagoum ont révélé quelques vestiges de roses cultivées vers le II^e siècle de notre ère. La rose a eu dans l'histoire des fortunes diverses, elle méritait ainsi d'avoir ses historiens. Les Grecs la vénérèrent, puis ils nous rappellent les fameux abus que fit d'elle la Rome décadente. Avec eux nous voyons les chrétiens, après l'avoir dédaignée, en faire le symbole de leurs martyrs, la fleur des miracles. Enfin nous assistons à son réveil, grâce aux moines du Moyen Age; c'est dans la littérature hindoue et persane que l'on rencontre les plus jolis contes sur la rose; plus de trois mille poésies ont été recueillies sur la rose, la plus ancienne remonte à Sapho; la rose nous inspire de vieilles chansons d'amour dont le charme est exquis. Les pièces de théâtre et vaudevilles ne purent manquer de célébrer les roses; quittant le domaine plaisant, nous trouvons la rose mêlée aux drames les plus sombres : « le Miracle des Roses » de 1844, la « Madone des Roses » de Victor Séjour avec Dumoine, 1868.

C'est au XVIII^e siècle que la rose joua un rôle prédominant dans l'art céramique; quelques pièces caractéristiques exposées donnaient une idée bien imparfaite de ce que furent les délicieux décors de Delft ou de Strasbourg, des porcelaines de St-Cloud, de Sèvres, de Saxe et tant d'autres. Avec les porcelaines du premier Empire, on verra la rose peinte avec un souci plus grand de la vérité, mais en

des arrangements plus froids, tandis que celles de la Restauration donneront un effort à lui rendre son élégance et sa fantaisie d'antan. Les métaux ont interprété la rose, les



Un beau spécimen de Rosier pleureur.

tissus l'ont utilisée, les papiers peints ont également reproduit la rose de façons bien diverses et avec des valeurs bien différentes.

Dans les Beaux-Arts la rose s'est manifestée tout d'abord avec un sens symbolique, puis elle fut traitée de façon bien différente, portant ainsi en quelque sorte l'empreinte des temps, des pays, en même temps que celle du tempérament des artistes.

Chez les peintres primitifs la rose exprime la Pureté de la vierge et la conception de l'enfant. Avec les peintres de la Renaissance, la rose cesse d'être symbolique, tandis qu'en France et en Italie la rose reste longtemps encore un accessoire ; l'allégorie de la Beauté pour les peintres de portraits, l'allégorie de l'Amour pour les peintres de sujets voluptueux. Vers la fin du XVIII^e siècle on peut voir les peintres se rapprocher de la nature.

L'histoire de la rose dans la sculpture commence avec les roses et les rosaces de nos cathédrales où nous retrouvons le sens symbolique de la rose mystique. La sculpture statuaire a bien aussi emprunté à la rose un sens allégorique pour accompagner la grâce et la beauté de ses sujets, enfin la rose a été l'ornement le plus recherché des sculpteurs sur bois, pour embellir les meubles, consoles, fauteuils, cadres, etc. Le XVIII^e siècle a laissé en particulier des merveilles de goût. De nombreuses gravures, lithographies, chromolithographies, de valeur artistique très inégale, forment un imposant témoignage de l'amour des artistes à la rose.

On trouve la rose dans les anciennes pièces de monnaie grecques de 400 à 300 avant notre ère, on la rencontre dans les monnaies du Moyen-Age ; la rose a enfin contribué à orner de nombreux timbres-poste dans les pays d'Orient, la Chine, le Japon et plusieurs colonies.

L'art héraldique est encore un témoin de l'amour, du respect du Moyen-Age pour la rose.

Aux yeux des Musulmans, la rose est l'image même de la divinité. L'élégance de son port, la chasteté de sa corolle, son éclat, sa grâce, sa beauté, son parfum enivrant, jettent les écrivains spiritualistes de l'Orient dans tous les transports d'un lyrisme à outrance, ce sont des extases mystiques, c'est un délire, un enthousiasme que nous avons peine à comprendre en Europe.

En parfumerie les applications de roses sont nombreuses, la rose a toujours été préférée à tous les autres parfums, elle a laissé de nombreuses et curieuses recettes.

L'histoire de l'industrie de l'essence de roses nous apprend qu'elle débuta en Orient et fait l'objet actuellement d'un commerce fort grand et lucratif en Bulgarie, Allemagne et France.

La rose a joué aussi un grand rôle dans la gastronomie des anciens ; la description des mets, des vins à la rose des anciens, des assaisonnements à la rose du moyen âge, des liqueurs, des conserves, des pastilles, des crèmes à la rose en sont autant de preuves.

La rose restera toujours la reine des fleurs. Quelle autre peut l'égaliser tant par la beauté de la forme que pour l'immense variété de l'espèce. Les fleurs les plus rares ne pourront jamais rivaliser avec elle.

L'âme la plus insensible pourrait-elle s'empêcher de tressaillir à la vue merveilleuse d'un immense parterre de roses brillant de toutes couleurs, brillant sous l'éclat du soleil.

C'est la fleur aimée, celle à laquelle on revient toujours, délaissée qu'elle a été pour des fleurs plus rares et plus modestes.

Il semble qu'elle se sente forte de sa grâce, de sa vie et de sa beauté. Elle résiste, elle demeure, elle se multiplie et par cela même elle assure son règne éternel et s'impose à l'homme avant toutes les autres fleurs.

Paul KYBOURG

Culture spéciale de Rosiers
Epagnier (Neuchâtel).



Forçage des Callas

Cette jolie plante, autrefois très employée, est assez délaissée maintenant ; pourtant, cultivée de la façon suivante, elle produirait ses superbes spathes à une époque où les fleurs sont plutôt rares.

« Pour avoir les Callas en fleurs à partir du mois de novembre, il faut planter les tubercules fin août commencement de septembre, après les avoir tenus au sec et en repos pendant l'été. On peut employer une terre assez compacte ; le compost qui convient le mieux, est un mélange de terreau de couche et de terre de gazon, en parties égales, avec un peu de sable bien mélangé. On prendra des pots d'une bonne grandeur, pour éviter un rempotage que les Callas ne supportent pas bien. On enlève tous les caïeux en repotant, car ils affaibliraient les plantes sans profit. Après l'opération, on peut mettre les pots sur couche et les y laisser à découvert, au début ; ce n'est que quand les nuits

deviennent plus fraîches, qu'il est nécessaire de protéger les Callas pendant la nuit.

» Vers le milieu d'octobre, on rentre les plantes en serre, à une température de 15° à 18° C. On aère aussi longtemps que la saison le permet ; une fois bien enracinés, les Callas supportent des arrosages très abondants, et l'on ne doit plus laisser sécher la motte. En donnant, une fois par semaine, un arrosage à l'engrais on obtient une croissance et une floraison excellentes ; toutefois, il ne faut pas commencer avant que les plantes ne soient bien enracinées. »

» Traités de cette façon, les Callas donnent des fleurs depuis la fin de novembre jusqu'à la fin d'avril, époque à laquelle on peut commencer à les tenir de plus en plus secs pour les mettre progressivement en repos. Une fois que les feuilles ont séché, on secoue la terre et on place les tubercules dans un endroit frais, jusqu'au repotage suivant ».

(*Gärtner Zeitung.*)



Chronique Horticole

On annonce la mort de M. *Ernest Calvat*, le distingué chrysanthémiste de Grenoble et président de la Société dauphinoise d'horticulture. C'est une perte sensible pour l'horticulture et le monde chrysanthémiste qui lui devait un grand nombre de belles obtentions dans les Chrysanthèmes à grandes fleurs.

* .

Importations de légumes en Suisse. — En 1909 il a été importé en Suisse 290,003 quintaux de choux, carottes et oignons, pour une valeur de 2,286,451 fr. L'exportation n'a été que de 5,615 quintaux pour 42,834 fr. Il est entré en outre 220,304 quintaux d'autres légumes frais pour une valeur de 6,506,687 fr. Ces chiffres sont sensiblement supérieurs à ceux de 1908.

* * *

Concours de terrasses, balcons et fenêtres fleuris. — L'Union horticole genevoise avec le concours de plusieurs

associations de la ville, de la banlieue et des Sociétés d'horticulture organise comme les années précédentes un concours de décorations sur la voie publique. Il y a trois catégories de concours : 1^o les terrasses ; 2^o les balcons et galeries ; 3^o les fenêtres.

Le jury composé de personnes compétentes procédera à deux visites ; la première du 25 juin au 5 juillet, la seconde dans la première quinzaine de septembre. Les inscriptions sont gratuites et sont faites sur formulaires spéciaux qu'on trouvera avec tous renseignements aux adresses suivantes :

Bureau des Intérêts de Genève, place des Bergues.

M. Vitet, président de la Commission du concours, Grange-Canal, Téléphone 4112.

M. Hertzschuch, secrétaire, rue Dancet, 2, Plainpalais, Téléphone 4240.

Fritz Hirt, trésorier, Corratierie, Téléphone 1076.

* * *

La destruction des courtilières. — On constate cette année une véritable invasion de courtilières dans les jardins et nous pensons rendre service à ceux qui ont à souffrir de leurs ravages en leur indiquant deux procédés de destruction qu'il est facile et économique d'essayer.

M. J. Barsacq, dans la *Revue horticole* conseille l'emploi du maïs bouilli avec de l'arsenic. Le journal *Gartenwelt* préconise l'emploi du phosphore sous forme de pilules semblables à celles employées contre les mulots et campagnols. 2 ou 3 pilules sont déposées dans chaque galerie et celles-ci sont recouvertes de petites pierres pour que les entrées ne soient pas obstruées. Ces pilules qui peuvent être préparées par tous les pharmaciens doivent être fort petites car l'auteur de la note citée mentionne qu'on peut fabriquer 9.000 à 10.000 boulettes avec un kilogramme de phosphore.



Catalogues reçus

ETRANGER.

Etablissement d'aquiculture Borghi, à Varano Borghi, Italie. — Prix-courant pour 1910 de Nelumbium, Nymphaeacées, plantes aquatiques et palustres.

Etablissement d'horticulture Ed. Pynaert Van Geert, à Gand, Belgique.
— Prix-courant des spécialités de la maison, Palmiers, Fougères, Azalées, Rhododendron, etc.



Expositions annoncées

SUISSE.

VIII^e Exposition suisse d'agriculture, à Lausanne.

— Les programmes et formulaires d'inscriptions concernant la XV^e division (horticulture) peuvent être demandés au Commissariat cantonal genevois, M. *John Rochaix*, chef du service de l'agriculture à l'Hôtel de Ville, à Genève.

Nous rappelons aux intéressés que le dernier délai d'inscription pour cette division expire le 1^{er} juillet prochain.

ÉTRANGER.

Varèse (Italie), du 6 au 9 novembre 1910. — Exposition internationale d'horticulture avec section spéciale pour les emballages organisée par la Société d'horticulture de Varèse. S'adresser pour renseignements au Président de la Société.

Limoges, Haute-Vienne (France). — Exposition générale d'horticulture fin octobre. Pas de programme et deux catégories d'exposants, amateurs et professionnels.

Prague (Autriche). — En septembre et octobre 1910 aura lieu dans cette ville la 2^e Exposition d'horticulture et de pomologie organisée par l'Association centrale et nationale des jardiniers Tchèques. Il y aura à disposition pour les exposants 30,000 mètres² de terrain couvert et 50,000 mètres² de terrain libre. S'adresser pour renseignements au Secrétariat de l'Exposition à Prague.

Caen (France). — La Société d'horticulture de Caen et du Calvados à l'occasion du 75^e anniversaire de sa fondation organise une Exposition internationale d'horticulture à Caen du 8 au 11 septembre 1910. S'adresser à M. G. Levesque, secrétaire général, avenue de Bagatelle, à Caen.

Ce numéro contient 20 pages de texte.

BULLETIN
DE LA
Société d'Horticulture
DE GENÈVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊



Avis aux Sociétaires

Dimanche 28 Août, à l'occasion de l'Assemblée générale,

Concours de fleurs coupées de la saison
avec primes spéciales et points majorés.

Que chacun se prépare



Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne

Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

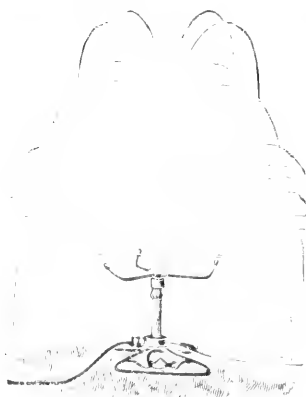


Raccords



Arroseurs

Jets & Lances



Chariots-

enrouleurs



Tourniquets

à eau

Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

offrant une entière sécurité

Lampes à gaz

Réchauds “

Fourneaux “

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

F. LENGLET.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 30 juin 1910	105
Eug. GAILLE.	Assemblée générale du 26 juin 1910	106
E. CH. et E. SCH.	Visite du Jardin alpin d'acclimatation de Floraire	110
Ch. de BOOSCHERE.	Echos du Centenaire de la naissance de Louis Van Houtte.	112
P. KYBOURG.	Le Congrès international des Roses et les excursions à l'Hay, Verrières, Bagatelle et Versailles.	114
DIVERS.	Communiqués. Commissions de la Fédération romande d'horticulture	118
ID.	Congrès pomologique de Lille	119
J. W.	Nécrologie. M ^{me} Emile Wolf, M. Emile Balland, M. Léop. Micheli, M. Charles Bonnet	119
	Offres et demandes de places	120

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée de Comité et de la Commission de Rédaction du Bulletin du 30 juin 1910

Présidence de M. CHAMPENDAL, 1^{er} Vice-Président.

Sont présents : MM. MARTIN, LENGLET, LUTHI, MÜLLER, DUFOUR, RENEVIER, CHARNAUX, PRODOLLIET, DECHEVRENS, GAILLE et de la Commission de rédaction MM. CHOUET et WOLF.

En ouvrant la séance, M. Champendal annonce les décès

de M. *Emile Balland*, ancien Conseiller Administratif de la Ville de Genève, membre très attaché à notre Société; de M^{me} *Emile Wolf*; de M. *Léopold Micheli*, frère de notre estimé Président d'honneur. Une délégation de la Société s'est rendue au cimetière de Jussy pour lui rendre les derniers devoirs.

Correspondance. — Lettre-circulaire du Comité de la Fédération romande d'horticulture demandant si la Société approuverait des démarches à faire auprès du Département fédéral de l'Agriculture pour que la subvention annuelle soit employée d'une manière différente de celle usitée jusqu'à maintenant. Le Comité décide de demander l'introduction de deux nouvelles rubriques.

Du même, annonçant la composition des Commissions maraichère, pomologique et de floriculture pour la période de 1910 à 1913. (Voir pages 118 et 119).

Décisions. — Une Assemblée générale est prévue pour le 28 août, à la Salle de l'Institut. Il y sera organisé un Concours de fleurs coupées de la saison avec primes spéciales et points majorés.

Il est voté un don de 100 fr. en faveur des inondés de la Suisse orientale.

Propositions individuelles. — Au nom de la Société, M. Renevier remercie le Cercle des Jardiniers de la Rive droite pour la gracieuse réception offerte à l'issue de l'Assemblée générale du 26 juin.

Le Comité et la Commission de rédaction se constituent ensuite à huis-clos pour la suite à donner à la proposition Luthi, approuvée à l'unanimité lors de l'Assemblée générale.

Le Secrétaire : F. LENGLET.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée Générale du 26 Juin 1910.

tenue à la Salle des Crêts. au Petit-Saconnex.

Présidence de M. CHAMPENDAL, 1^{er} Vice-Président, qui excuse MM. FORESTIER, président et Henri MARTIN, trésorier.

En l'absence de M. LENGLET, secrétaire, M. Eugène GAILLE, vice-secrétaire tient le procès-verbal et lit celui de l'Assemblée du 17 Avril, lequel est adopté.

MM. WOLF, CHARNAUX et CHAMPENDAL présentent trois candidats, immédiatement reçus membres effectifs de la Société.

M. CHAMPENDAL, au nom du Cercle des Jardiniers de la Rive

droite souhaite une chaleureuse bienvenue à la doyenne des Sociétés horticoles du Canton dans la commune du Petit-Saconnex et invite les sociétaires présents à prendre part à une collation qui sera servie au Restaurant du Soleil par les soins du Cercle qu'il a l'honneur de présider.

Présentations de plantes, fleurs, fruits, légumes, etc.

Les apports sont nombreux, très bien arrangés ; ils dénotent de sérieuses améliorations notamment dans la sélection des produits du potager.

Ont fonctionné comme experts : MM. Luthi, Dufour, Lehmann Auguste, Pilloud, Delécras Frédéric, Dupont et Gaille.

1° Par M. **Alexis Prodoliet**, jardinier-chef, campagne Georg au Petit-Saconnex, un groupe de Fougères comprenant 9 échantillons de culture superbe, notamment *Didymochloena truncatula*, seule variété du genre ; elle est arborescente, à frondes coriaces dont les jeunes revêtent une teinte mordorée. Elle se cultive en serre chaude. 2 *Nephrolepis Piersoni* et *Whitmani*, variétés récentes de ce genre si utile pour les garnitures d'appartements ; 1 *Adiantum cuneatum*, exemplaire énorme ; les *Pteris serrulata cristata* et *Childsi*, cette dernière variété est plutôt récente ; 1 *Microlepia hirta cristata*, belle Fougère du genre *Davallia*, formant des touffes volumineuses de frondes d'un vert pâle dont les divisions principales et le rachis sont terminés par des crêtes ; 1 *Platycerium grande*, belle espèce à frondes stériles arrondies appliquées à la base, les fertiles sont pendantes et d'une longueur de 1 mètre, elle se cultive sur bûches qu'on suspend à la charpente des serres chaudes et dans un compost de sphagnum et morceaux de terre de bruyère fibreuse. Points 5.

2° Par le même : un joli groupe de plantes à feuillages de serre chaude, dans lequel on distingue un exemplaire magnifique d'*Anthurium* M^{me} Charles Georg et une autre variété Directeur Hardy ; ces 2 variétés dont la première portait 8 hampes florales épanouies sont des hybrides obtenus par l'Ecole royale d'horticulture de Florence. 1 *Anthurium Andreanum* ; 2 *Pandanus Sanderianus* et *Veitchii*, variétés très distinctes par leurs superbes panachures ; 1 *Draccana terminalis* et 4 *Crotons*, toutes plantes magnifiques de santé. Points 6.

3° Par le même : Un lot de légumes de saison en 12 variétés soit artichauts, laitues, romaines, choux divers, carottes et le pois Sénateur (nouvelle variété très productive). Points 5.

4° Par M. **Gustave André**, jardinier au Château de Collex, 19 variétés de légumes de saison, entre autres des choux, bettes à côtes, laitues romaines, 5 de laitues pommées, 6 de pois en grains, 2 de pois Mangetout, des artichauts et des fèves. Points 4.

5° Par M. **Bähler**, jardinier, campagne de Traz à Pregny, un lot de légumes et fraises, comprenant carottes, pourpiers, pois divers,

remarqué les variétés Saxonnia (nouveau) et du Vengeron (variété locale sélectionnée par M. Delamaison jardinier), des laitues, fèves et fraises des 4 saisons blanches et rouges. Points 3 1/2.

6° Par le même, un lot de fleurs coupées. Campanules Calycanthème et Muffliers à grandes fleurs. Point 1.

7° Par M. **Piguet**, jardinier, campagne de M. le baron Blanc à Sécheron; un lot de légumes bien sélectionnés dans lequel on remarque des poireaux, artichauts, navets, bettes lyonnaises à cardes blanches, 2 variétés de laitues pommées, 3 id. de carottes et 5 de pois en grains. Points 4.

8° Par M. **Decroux**, jardinier à l'Asile des Vieillards au Petit-Saconnex; ce jeune collègue a débuté par un coup de Maître en exhibant de superbes légumes, notamment des choux pommés, laitues pommées, des poireaux, des carottes, de la romaine blonde et 2 variétés de fraises D^r Veillard et la Lyonnaise. Points 4.

9° Par M. **Warrington Giddins**, jardinier chez M^{me} Robert Peel à Sécheron; un lot de fleurs coupées, plantes vivaces, Roses, Athurium et Broméliacées, arrangées avec un goût tout particulier. Points 3 1/2.

10° Par M. **Champendal**, jardinier-chef à l'Ariana; un magnifique exemplaire de *Cattleya Gaskelliana* portant 10 hampes et 20 fleurs épanouies. Points 3 1/2.

11° Par M. **Benjamin Anet**, jardinier de M^{lle} Eck, à Coligny; un appareil de zinc formant 2 parties réunies par des boulons, l'intérieur forme une cuvette qui est remplie d'eau; il est destiné à protéger le tronc des arbres fruitiers contre les ravages que peuvent exercer les fourmis et autres insectes.

L'appareil est de l'invention de ce jeune collègue: plusieurs expériences faites l'an dernier lui donnèrent pleine satisfaction. La disposition ingénieuse des bandelettes de zinc qui enserrant le tronc sur des tampons de chiffons ou de vieux sacs, a pour effet d'arrêter la descente et la montée des insectes qui viennent se noyer dans les cuvettes d'eau.

La Commission est vivement intéressée par la simplicité de l'appareil qui peut se fabriquer en zinc ou en fer-blanc et en décernant 5 points à son inventeur, elle l'engage à en donner une description et un cliché dans le « Bulletin ».

12° De M. **John Wolf**, arboriculteur au Grand-Saconnex deux assiettes contenant l'une des fruits de Bigarreau Jaboulay, l'autre des Cerises Early-Rivers, variété d'introduction récente. Ces fruits se faisaient remarquer par leur grosseur peu commune et leur belle coloration. Points 2.

Les exposants ont tous donné d'intéressants renseignements sur leurs présentations, ce dont le président les remercie au nom de l'assemblée.

Communications du Comité.

M. le Président donne connaissance de la discussion qui eut lieu dans la dernière séance du Comité et de la Commission de Rédaction au sujet de la motion Luthi ; il demande que l'Assemblée générale se prononce. Après quelques remarques, explications, échanges de vues entre MM. Charles Martin, Renevier, Prodolliet, Piguet, Luthi, Dufour, Amiguet-Perrier, André et Wolf, l'assemblée émet un préavis favorable à l'unanimité et prie le Comité d'entamer immédiatement les pourparlers.

Propositions individuelles

M. **Piguet** demande si la Société ne veut pas organiser une course collective à l'Exposition fédérale d'Agriculture de Lausanne.

M. Champendal lui répond que le Comité attend d'être fixé sur la date précise à laquelle aurait lieu la journée horticole suisse. Un communiqué officiel nous annonce que cette journée de l'horticulture suisse est fixée au Mercredi 14 Septembre, sauf imprévu.

M. **Schneebeli** interpelle le Comité en demandant pourquoi la Société n'a pas offert comme d'habitude des prix à l'occasion des promotions des élèves de l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine.

M. le Président lui répond que la Société n'a pas été avertie ni officiellement, ni officieusement de cette cérémonie.

La parole est ensuite donnée à M. **Wolf**, qui avait pris pour sujet de sa causerie « *la reproduction des Fougères* ». En s'aidant de tableaux exécutés au fusain et des magnifiques échantillons de M. Prodolliet, notre sympathique rédacteur a tenu à donner à son auditoire de judicieux conseils sur la récolte des frondes de Fougères, sur les conditions nécessaires pour la réussite du semis des spores en l'initiant, par ses figures très précises, aux mystères de la fécondation qui s'opère sur les prothales par des organes reproducteurs infiniment petits dénommés Anthéridies et Archégonies qui transmettent la vie à la jeune plantule par la fécondation naturelle avec le secours de l'eau. Il passe ensuite à la reproduction naturelle par les bourgeons vivipares, la division des rhizomes, des caudex, des touffes cespiteuses et par rhizomes stolonifères. Pour terminer, il attire l'attention de ses collègues sur l'importance qu'ont pris certains genres et variétés dans les cultures commerciales pour les garnitures de serres, de tables, d'appartements et comme auxiliaires du fleuriste.

Cette causerie écoutée avec beaucoup d'intérêt par les membres présents est chaleureusement applaudie tandis que M. le Président adresse à notre collègue les remerciements de l'assemblée pour l'agréable moment qu'il lui a fait passer.

La séance est levée à 4 heures 30.

Sur l'invitation de M. Champendal, les assistants se rendent dans

une des salles du restaurant du Soleil pour prendre le verre de l'amitié offert par le « Cercle des Jardiniers de la Rive droite. » Devant des tables abondamment garnies, de bonnes paroles ont été échangées, l'union de l'horticulture par la force et le nombre fut le thème des conversations et le temps a trop vite passé au gré de chacun.

Merci à ces braves amis du Petit-Saconnex et merci également à la Commission locale pour la parfaite organisation de cette première assemblée itinérante à travers le Canton,

Le Vice-Secrétaire : Eug. GAILLE.



Visite du Jardin d'acclimatation de « Floraire » à Chêne-Bourg, le dimanche 19 juin

C'est par une belle et chaude journée de juin que plus de 150 jardiniers, horticulteurs, amateurs et apprentis de notre Société et de la Société helvétique d'horticulture se trouvèrent réunis dans ce domaine, cordialement invités par son propriétaire, M. *Henry Correvon*.

Nous avons aussi l'honneur d'avoir parmi nous, MM. *Jules Micheli*, notre dévoué Président d'honneur et *Baudin*, Président de la Société helvétique d'horticulture. Après un échange de chaleureuses poignées de mains, M. Correvon nous invite à le suivre parmi ses belles collections de plantes, en regrettant que notre visite n'ait pu avoir lieu une quinzaine de jours plus tôt, alors qu'une masse de plantes alpines et vivaces étaient en pleine floraison. Malgré cela, pensez s'il en restait encore beaucoup à voir... et il serait vraiment bien difficile d'énumérer ici toutes les plantes entrevues, tous les noms entendus que ne se lassait point de nous donner l'éminent collectionneur et botaniste qu'est M. Correvon.

Pour commencer nous admirons la récente installation d'un double mur faisant face au midi et au nord, afin de permettre la culture des plantes alpines suivant leurs expositions propres ; il est déjà tout couvert de petits végétaux bizarres et gracieux, notamment d'une importante collection de Cactées rustiques.

Près de là, notre cicerone nous fait remarquer de hauts buissons de rosiers, poussant à l'état sauvage, ils ne sont presque pas taillés, ils s'élancent dans l'air, vigoureux et en broussailles, offrant un coup d'œil de floraison qui ne manque pas de pittoresque. Par-ci, par-là, une nouveauté, quelques raretés s'étalent à nos yeux... un *Cistus lodani-*

fera, une *Capucine vivace*, un *Genista horida*, petit arbuste d'Espagne, se couvrant de fleurs jaunes, un *Rosa sulphurea* du Maroc, que sais-je encore. Une belle collection de plantes vivaces s'offre à nos yeux, dans laquelle on peut remarquer une série de bonnes plantes pour la vente en fleurs coupées; nous avons eu l'occasion de nous familiariser avec quelques nouveaux procédés de multiplication. Plus loin, c'est une Fougeraie où se tiennent à l'ombre toute une série de végétaux aux feuillages gracieux et découpés. Là, encore, l'ordre et l'étiquetage des espèces et variétés montre avec quelle minutie M. Correvon traite toutes ces frêles petites plantes.

Continuant notre promenade, nous passons devant une charmante scène paysagère, un ruisseau aboutissant à une petite pièce d'eau où s'étalent plusieurs variétés de Nuphar et de plantes aquatiques. Tandis qu'aux alentours c'est un mélange délicieux de plantes vivaces, telles les *Aquilegia*, *Papaver*, *Dianthus*, *Pœonia*, que rehaussent quelques arbustes en pleine floraison.

Enfin, quittant le charme de ce site si naturel dans sa conception sauvage nous passons cette fois en pleine culture, c'est l'âme de Floiraire qui se révèle à nos yeux, car toutes ces belles collections ne seraient rien, s'il n'y avait pas à proximité tout le nécessaire pour les reproduire.

C'est une grande étendue de terrain où s'alignent des plates-bandes entourées d'ardoises, ou bien des couches en béton armé démontables, système très pratique et solide. Décrire dans le modeste cadre de ce Bulletin tout ce que contenait cette partie du domaine consacrée à la multiplication des végétaux est impossible. Relevons, néanmoins combien fut intéressante la vision de ces petites *Campanules*, de ces *Silènes* variées, *Dianthus*, *Saxifrages*, multipliés en grand nombre par semis, boutures ou division et tout cela minutieusement aligné et étiqueté.

Émerveillés de tant de choses chacun s'apprêtait à quitter ce séjour exquis, quand une nouvelle surprise nous fut ménagée, une collation attendait tous les visiteurs.

Quelques paroles de bienvenue cordiale furent prononcées par M. Correvon d'abord, qui salue les deux grandes sociétés horticoles de Genève, ainsi que les apprentis jardiniers conduits par leur surveillant de cours, M. Vitet. M. Baudin se fait ensuite l'interprète des deux sociétés pour remercier chaleureusement M. Correvon de son aimable réception et de son excellente initiative d'avoir réuni

les deux sociétés dans un but commun d'instruction. Il rappelle en termes émus le souvenir de MM. G. Boccard et Grobéty les premiers promoteurs de ce rapprochement ; il salue en cette journée un avenir prochain d'entente cordiale et de concorde pour le bien de l'horticulture genevoise. M. Micheli adresse quelques chaudes paroles à M. Correvon, et salue en lui l'amateur et le cultivateur. M. Vitet, au nom des apprentis jardiniers, rappelle que M. Correvon a été le promoteur et le doyen de ces cours et le remercie des attentions délicates qu'il a eues pour ces jeunes gens.

Puis chacun se rend autour des tables, où, pendant qu'on se désaltère M. Correvon fait distribuer des cartes postales en souvenir de cette belle journée et des catalogues pour les amateurs.

Encore, nos vives félicitations et nos sincères remerciements à M. Correvon pour l'heure charmante et instructive qu'il nous a fait passer chez lui.

Deux jeunes membres de la Société :

E. Ch. et E. Sch.



Echos du Centenaire de la naissance de Louis Van Houtte

Le cortège historique fleuri, dont la sortie avait été favorisée par un temps clément, a emporté tous les suffrages et ce n'est pas peu dire, car les rues de Gentbrugge étaient bondées d'une foule compacte venue de toutes les communes voisines.

Les chars, tous sans exception, étaient conçus et exécutés avec un talent remarquable ; rarement il nous a été donné d'en voir autant et tous réussis dans la perfection. Les plantes et les fleurs, comme bien on pense, ont joué un rôle important dans la composition de ces chars ; si ces éléments étaient de choix, leur groupement a été d'un sens esthétique auquel il nous faut rendre pleine justice. A ce point de vue, il convient de tirer hors de pair le char de « Flore » du « Cercle Van Houtte », avec ses deux énormes vases garnis admirablement d'un choix de fleurs d'orchidées, et sa bordure, faisant tout le tour du parterre mobile qu'était en réalité ce char, garnie de gerbes de Delphinium bleues et de lys blancs. C'était le clou de ce cortège, dans lequel pourtant les heureuses conceptions étaient nombreuses : tels le char de la glorification de Van Houtte, arrangé par le

même Cercle, où dominait le buste du glorieux centenaire vers lequel la déesse des fleurs tendait la palme de l'immortalité ; le char de « La première école d'horticulture » exécuté par la société « l'Avenir horticole », fût une œuvre bien pensée et supérieurement exécutée.

Très pittoresque le char représentant le campement et l'habitation d'un collecteur de plantes dans l'Amérique du Sud, d'après le projet d'un horticulteur gantois, M. Théod. Pauwels, qui a, lui-même, fait des collectes de plantes dans cette partie du monde ; pittoresque aussi, celui symbolisant les explorations scientifiques de Louis Van Houtte, exécuté par le Comité organisateur. N'oublions pas le char « l'Agriculture » du « Vriendenkring » de Gentbrugge ; le char « l'Agriculture » du « Cercle horticole Papeleu » de Wetteren ; celui de la « Flore des serres et des jardins » ; le char de l'exportation des plantes, par les horticulteurs de la chaussée de Bruxelles. De nombreuses sociétés de musique, par l'exécution de leurs plus entraînants pas-redoublés, donnaient au cortège cette allure vivante si nécessaire, laquelle allure était accentuée encore par divers groupes à pied. L'harmonie communale de la ville d'Ypres, en uniforme, prêtait son gracieux concours à cette brillante manifestation, dont nous ne pouvons, à notre grand regret, signaler toutes les parties intéressantes.

Une estrade pour les autorités et invités avait été placée près de la maison communale. Parmi les invités on distinguait M^{me} Van Wassenhove-Van Houtte, accompagnée de ses dames d'honneur, M^{mc} Maurice Verdonck et M^{lle} Emma Burvenich. Faut-il faire remarquer combien la vue du cortège glorifiant la vie et l'œuvre de son père a impressionné la fille du grand citoyen ? Elle ne savait comment exprimer son admiration pour tant de beauté et tant de dévouement.

A 5 1/2 heures, à la place de l'Eglise, noire de monde, eut lieu l'exécution de la cantate, poème de M. de Cneudt, musique de M. le professeur D'Hulst, du Conservatoire de Gand. Si le poème était d'une belle venue, d'une inspiration émue et prouvant que l'auteur avait bien pénétré la philosophie de l'existence de Van Houtte, le compositeur avait su également mettre en lumière, magistralement, et ces qualités et ces aspirations vers l'idéal qui fut celui du prince des horticulteurs. Son exécution par des groupes de fillettes, de jeunes filles et d'hommes, au nombre de 200, a été parfaite d'ensemble et de nuance. Aussi le public n'a-t-il pas ménagé aux auteurs et aux exécutants ses applaudissements et ses acclamations, cependant que les autorités félicitaient chaleureusement auteurs et collaborateurs.

Le soir, dans les salons du Casino, eut lieu un banquet de 200 couverts présidé par MM. le bourgmestre de Gentbrugge, M. Verdonck. A la table d'honneur se trouvaient M^{me} Van Wassenhove-Van Houtte et M. Louis A. Van Houtte, M. le gouverneur de la Flandre Orientale, M. Callier, procureur général et Président de la Société royale d'agriculture et de botanique, M. le bourgmestre d'Ypres et de nombreuses notabilités horticoles de l'étranger.

C'est ainsi que s'est terminée cette belle journée de glorification d'un citoyen qui fut utile à son pays et qui contribua dans une si large mesure à sa renommée.

Les toasts furent nombreux, quelques-uns éloquents, tous glorifièrent le héros du jour en gravant dans la mémoire des convives les traits de cette grande et illustre figure de Louis Van Houtte.

Ch. de BOOSCHERE,

Membre correspondant.

Note de la Rédaction. — Notre Société ne pouvait rester indifférente aux fêtes données en l'honneur de l'homme auquel l'horticulture mondiale doit tant de reconnaissance et nous remercions vivement notre aimable correspondant d'avoir pensé à nous en réserver quelques échos.



Le Congrès International des Roses

et les Excursions à l'Hay, Verrières, Bagatelle et Versailles



DANS la salle des séances de la Société nationale d'horticulture de France, s'est tenu le 26 mai, le Congrès international des Roses, sous la présidence de M. Viger, assisté de M^{rs} A. Truffaut, père, A. Chatenay et G. Truffaut, pour la S. N. H. F., MM. Gravereaux et Bouché, président d'honneur et président de la société des Amis des Roses, et de M^{me} la marquise de Gamay, présidente d'honneur des Dames patronesses, qui avait bien voulu honorer le Congrès de sa présence; les délégués étrangers pour le Congrès étaient : MM. le Chevalier Moek pour la Hollande; Peter Lambert pour l'Allemagne; Georges Paul pour l'Angleterre, M. Ketten, pour le Luxembourg;

A. Callier pour la Belgique; Valvassori pour l'Italie et Paul Kybourg pour Genève.

M. Viger, dans son discours d'ouverture, félicite la Commission d'organisation et M. Georges Truffaut pour le succès remporté par le Congrès, tant en France qu'à l'étranger. Puis après avoir rendu hommage à l'union cordiale et sincère des deux sociétés, l'excellent président retrace brièvement les progrès faits dans la culture de la Reine des Fleurs, grâce à l'œuvre merveilleuse de M. J. Gravereaux, qui sut réunir dans sa roseraie de l'Hay, la plus belle collection de roses botaniques du monde entier, à côté de la plus riche et complète collection de roses horticoles; travail considérable qui lui valut la reconnaissance du monde horticole et des amateurs.

En terminant, M. Viger remercie les Congressistes d'être venus si nombreux, en particulier ceux de l'étranger, puis l'on discute les questions mises à l'ordre du jour.

1^o *La synonymie.* M. Guillot, de Lyon, relate les divers synonymes de roses, tant en France qu'à l'étranger, et signale les dangers de cet état de choses pour une nomenclature régulière. M. Bruant demande, pour les éviter, qu'on en respecte l'appellation, l'origine, sans en faire la moindre traduction ou abréviation. M. G. Paul indique le moyen employé en Angleterre pour remédier à la confusion qui en résulte; il consiste à l'établissement d'un dictionnaire des synonymes, proposition adoptée par l'assemblée, en même temps qu'une autre émanant de l'abbé Meuley sur un choix des meilleures Roses botaniques.

2^o *Les moyens employés pour combattre les maladies du rosier.*

M. Griffon a présenté un mémoire dans lequel il passe en revue les diverses maladies d'origine végétale ou animale du rosier; les dégâts qu'elles causent et les moyens de les combattre utilisés jusqu'ici.

Ce mémoire donne ainsi naissance à une discussion nourrie, par le fait des nombreux sujets qu'il pose à l'étude des rosomanes. Ces diverses questions seront reportées à l'ordre du jour du prochain Congrès, tout en reconnaissant dès maintenant comme efficaces les traitements suivants : Contre la *rouille*, le *verdet*; contre le *blanc du rosier*, le *foie de soufre*, 4 à 5 grammes par litre d'eau; comme traitement curatif, 5 grammes de *soufre ordinaire*, ce dernier en l'appliquant de préférence le matin, lorsque la feuille du rosier possède l'humidité nécessaire pour en faciliter l'adhérence.

Contre le *mildew des roses*, les *bouillies cupriques* sont recommandables.

3° *Les meilleures Roses mises au Commerce en 1907.*

Notre aimable collègue, M. Croibier, présente une intéressante note à ce sujet. Sur près de cent variétés nouvelles écloses dans les différentes espèces et races, comme Hugo-Roller, Stella Gray, Aurora, Laurent Carl, M. P. Euler, Aaron Ward, Aurora; M^{me} Chédane Guinoisseau, M^{me} Second Weber, Alexandre Girault, etc., il en passe en revue les caractères.

4° *Délimitation précise des termes à employer pour désigner les diverses séries de Rosiers tiges suivant leur hauteur*; est maintenue à l'ordre du jour, n'ayant fait l'objet d'aucun mémoire.

5° *L'influence de la magnésie dans l'alimentation du Rosier.*

M. Chenault, d'Orléans, obtenteur de bonnes nouveautés, annonce qu'il continue ses expériences, qui ont déjà montré le rôle prépondérant joué par la magnésie, comme engrais complémentaire pour la bonne végétation du Rosier, à la dose de 200 gr. par m² et 2000 kilos par hectare, et si la kaïnite a donné de bons résultats, il faut l'attribuer à la grande teneur en magnésie, 12 à 13 pour cent, de cet engrais potassique. L'orateur annonce qu'il tiendra au courant de ses nouveaux résultats le prochain Congrès.

6° *L'emploi des Roses dans l'ornementation des jardins.*

M. Viviant Morel, de Lyon, passe en revue les divers et multiples emplois que l'on peut faire du Rosier, dans la décoration des jardins.

Il insiste surtout sur les avantages qu'il présente, pour en former des scènes paysagères ou des garnitures originales, malgré les idées contraires émises jusqu'à ce jour. Ce travail, pour lequel il a reçu une médaille d'or, sera imprimé dans le journal de la S.N.H.F. Un autre mémoire également imprimé, du contre amiral Aaron-Ward, note le résultat de ses observations sur la floraison d'automne des Roses à Long Island (Etat de New-York); ce travail obtint une médaille de vermeil.

M. Maurice de Vilmorin lit une étude complète sur les diverses Roses botaniques, et à raison de son grand intérêt, l'impression en est décidée par le Congrès.

Sur la proposition de M. Croibier, le prochain Congrès se tiendra à Lyon, et coïncidera avec le Concours national

agricole. Notre collègue M. Pernet-Ducher, de Lyon, l'éminent semeur lyonnais, reçoit *la médaille d'or du Congrès*.

Les congressistes se retrouvèrent à 4 h. 1/2 à l'Hôtel-de-Ville, où avait lieu une réception officielle offerte par la Municipalité de Paris : M. Caron, Président du Conseil municipal, le préfet de la Seine, M. Lépine, préfet de police, M. Viger président du Congrès des Roses, célébrèrent, dans de superbes discours, les mérites des Roses et des horticulteurs qui s'adonnent à leur culture, et se félicitent de l'occasion nouvelle qui s'offrait, sur le terrain économique, de luttes internationales et courtoises, permettant aux cultivateurs de tous pays de se mieux apprécier et connaître.

Ce fut d'ailleurs le thème des discours dans les diverses réunions, banquets et autres festivités, qui eurent lieu au cours de cette grande semaine horticole. Le soir, au banquet de l'Hôtel Continental que la S. N. H. de F. offrait aux membres du jury international de l'exposition, à la Société des Amis des Roses et aux congressistes, M. Loubet, ancien Président de la République, préside et associe au tribut d'éloges décernés aux efforts de la S. N. H. de F. ceux de la Société d'encouragement à l'agriculture qu'il préside avec tant d'autorité. Par une série de chiffres à l'appui de ses dires, il parvint à convaincre l'assemblée des progrès toujours plus grands réalisés dans le domaine du rendement tant en horticulture qu'en agriculture, grâce à l'emploi rationnel des engrais, et la bonne sélection des graines et plantes.

M. Viger lui répond avec sa verve merveilleuse d'orateur qui n'a fait que s'affirmer de plus en plus jusqu'à la fin de ces superbes festivités.

Le lendemain 27 mai, par un temps idéal visite de la superbe roseraie de l'Hay, où M. Gravereaux qui hélas, ne peut faire voir que des rosiers sans roses, mais où l'on put néanmoins se rendre compte des splendeurs accumulées en ce magnifique domaine, et avec quelle dévotion et amour son propriétaire y consacre son temps et sa vie. La réception fut somptueuse et c'est avec un sentiment de regret que l'on s'éloigne de ce coin de pays, car les roses baignées par un fort soleil, semblent s'entrouvrir et vous dire patience, chers congressistes et amateurs nous vous ferons bientôt voir toute notre beauté séduisante et notre éclat. Hélas le temps passe, nous remontons, qui, en break ou en automobile, pour gagner Bourg-La-Reine, où la visite des établissements Nomblot-Bruneau nous offrit un nouveau sujet d'admiration et d'études. Nous arrivons à Verrières-le-Buisson.

où M. et M^{me} Philippe de Vilmorin nous offrirent, à nous 420 congressistes, un fastueux déjeuner dont l'agencement fut merveilleux, et nous ne pouvons encore qu'en remercier la gracieuse maîtresse de maison qu'est M^{me} Ph. de Vilmorin.

(A suivre)



Essais agricoles.

Avis de l'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture à Wädenswil.

Un cours sur l'utilisation et la mise en valeur des fruits sera donné dans notre établissement à partir du 27 juillet; le cours commencera ce jour-là à 7 1/2 heures du matin et durera 4 jours. N'y seront admises que les dames et jeunes filles. — Sujets traités : cueillette des fruits et soins à leur donner, connaissance des diverses sortes, méthodes de conservation (stérilisation, cuisson, etc.), séchage des fruits et des légumes, fabrication des vins de fruits fermentés et non fermentés (sans alcool). — Enseignement théorique et pratique en langue allemande. — Les inscriptions sont reçues jusqu'au 21 juillet à la Direction de l'établissement à Wädenswil.

Communiqués.

Les Commissions de la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande ont été nommées pour une période de 3 ans (1910 à 1913) comme suit :

1^o Commission maraîchère.

MM. Dufour Auguste, Avenue de Lancy,	Plainpalais.
Dellay Ignace, Au Palatinat,	Fribourg.
Blanc-Girardet François, En Boston,	Lausanne.
Dardel Alphonse,	S'-Blaise.
Fleury Edouard, Clos Fleuri,	Lausanne.
Margot John, Pierre Grise, Genthod.	Genève.
Rey Edouard, Quai du Mont-Blanc, 15,	Genève.
<i>Délégué du Comité</i> : M. Louis Bonjour, Les Chamblandes,	Pully.

2^o Commission pomologique.

MM. Blanc Louis, Au Soleil Levant,	Lausanne.
Hertschuch Henri, rue Dancet,	Plainpalais.
Wolf John, au Pavillon,	Grand-Saconnex.
Nerger Aloïs,	Colombier.
Jungo Joseph, La Rütli,	Guin.
Lenglet F., La Chapelle,	Carouge.
Benoit Charles, Riond-Bosson,	Morges.

Neury Elie, rue S ^t -Victor, 1,	Carouge.
Chevalley Gustave,	Saxon.
<i>Délégué du Comité</i> : M. François Forestier, caissier.	Genève.

3^e Commission de Floriculture.

MM. Crot Henri, La Rosière,	Vevey.
Nitzschner G. F., Parc Mon Repos,	Genève.
Martin Alphonse,	Nyon.
Champendal Louis, L'Ariana,	Genève.
Hertig, Jules, rue des Alpes.	Fribourg.
Hänni Nicolas,	Jouxens.
Borel Charles, La Rosière,	Neuchâtel.
<i>Délégué du Comité</i> : M. L ^{rs} Bonjour, présid ^t , Les Chamblandes.	Pully.

Société pomologique de France. — Programme de la Session qui se tiendra à Lille du 29 au 30 septembre 1910, sous les auspices de la Société d'Horticulture du Nord de la France.

L'ouverture du Congrès aura lieu le jeudi, 29 septembre, à 9 heures du matin, sous la présidence de M. le maire de Lille.

Questions soumises au congrès :

1^o De l'emploi du sulfate de fer dans les maladies des arbres à fruits et spécialement dans la chlorose ;

2^o Y a-t-il avantage à ne pas élever les arbres dans le sol et sous le climat où ils doivent être plantés ?

3^o Des moyens à employer pour doter la Pomologie française de variétés nouvelles méritantes ;

4^o Des moyens préventifs à employer pour combattre les maladies et insectes attaquant les fruits à pépins ;

5^o Des moyens propres à assurer la prospérité de l'arboriculture fruitière en France ;

6^o Questions nouvelles de l'ensachage ;

7^o Fruits locaux.

Nécrologie.

Plusieurs familles sincèrement attachées à notre Société ont été éprouvées par des deuils :

M^{me} **Emile WOLF**, épouse de notre respectable collègue, est décédée.

M. **Emile BALLAND**, propriétaire à Montbrillant laisse une famille et un nombreux personnel pleurant un parent et un patron estimé par ses qualités de cœur, de franchise et d'urbanité. Ancien Conseiller administratif de la Ville de Genève, il fut un des membres de la Société

qui, dans les circonstances difficiles, l'entoura de toute sa sympathie et de son autorité.

Madame Marc Micheli et Monsieur Jules Micheli, notre Président d'honneur et leurs familles viennent de perdre dans des circonstances vraiment douloureuses, M. **Léopold MICHELL**, sous directeur de la Bibliothèque publique et universitaire. Notre Société est rattachée à la famille Micheli par trop de souvenirs d'amitié et de respectueuse reconnaissance pour qu'elle ne partage pas son chagrin devant la tombe si prématurément ouverte de ce jeune homme, qui a rendu de grands services à son pays et qui cachait sous une grande modestie des dons d'intelligence et de cœur comme il est rare d'en rencontrer sous une même individualité.

Nous exprimons à ces familles affligées, la respectueuse sympathie de la Société d'horticulture de Genève.
J. W.

* * *

Nous avons appris avec regret le décès de M. **Charles BONNET**, de Renens. C'est une des figures les plus originales de l'horticulture vaudoise qui disparaît avec le « papa Bonnet » ; homme absolument convaincu, exposant ses idées dans un langage des plus expressif, et ayant rendu de signalés services à la cause arboricole.

Doué d'un tempérament robuste, toujours alerte et jeune de cœur, le papa Bonnet a traversé la vie sur des sentiers parfois bien épineux, mais rien n'a pu briser l'optimisme de sa foi pour le succès de ses innovations dans certains domaines.

On lui doit l'obtention de la variété de Rose sans épine « M^{me} Charles Bonnet ».

Nous conservons un bon souvenir à la mémoire de ce vieillard et déposons sur sa tombe l'hommage de notre reconnaissance pour les services rendus à l'horticulture romande.
J. W.

OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

Un jeune homme de 17 1/2 ans, ayant travaillé deux ans chez des fleuristes, muni de bons certificats, cherche place dans une maison bourgeoise ou établissement horticole.

S'adresser pour renseignements à M. Ed. Piguët, jardinier, campagne Blanc, à Sécheron.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque moisCotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊



Convocation

Les membres de la Société sont convoqués
en **Assemblée générale** pour le **Dimanche**
28 Août 1910, à deux heures et demie de
l'après-midi, à la **Salle de l'Institut, Bâ-**
timent Electoral.

Ordre du Jour :

Ordinaire. Présentations de produits horticoles.**Concours de fleurs coupées de la saison****Course à Lausanne.***Le Comité.*

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour
paraître dans le numéro suivant. Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.



Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

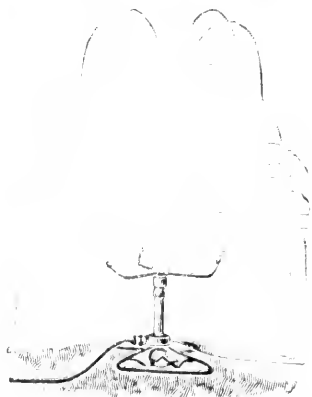
Jets & Lances

Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau



Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

**Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.**

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

offrant une entière sécurité

Lampes à gaz

Réchauds “

Fourneaux “

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

	PAGES
· · ·	Avis important du Comité. 121
F. LENGLET.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 27 juillet 1910 122
J. WOLF.	La multiplication des Fougères. Résumé d'une conférence (avec cliché) 123
E. CHOUET.	Pour faire un plan 127
B. ANET.	Ceinture protectrice contre la vermine des arbres (avec cliché). 129
DIVERS.	Chronique horticole. A propos de la Rose bleue. Deux nouveaux Begonia à feuillage. Pour préserver les Crucifères de l'altise. Destruction de l'anguillule des racines. Des- truction des limaces 131
Paul KYBOURG.	Le Congrès international des Roses. 133
RÉD.	Communiqués. Expositions annoncées . . . 135
J. W.	Nécrologie. M. le D ^r Mercanton. 136

AVIS IMPORTANT DU COMITÉ

Tout en recommandant très vivement le Concours de fleurs coupées de l'Assemblée générale du 28 août, le Comité rappelle aux Sociétaires qu'ils doivent aviser le conservateur du matériel, M. **François Dufour, rue de Lyon 45**, avant le 26 courant, du nombre de flacons ou d'assiettes qui leur seront nécessaires.

Pour permettre de commencer l'assemblée à l'heure convenue, il est recommandé aux présentateurs de terminer leurs installations pour deux heures et à la Commission des récompenses d'être prête à fonctionner aussitôt.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 27 juillet 1910

Présidence de M. CHAMPENDAL, 4^e Vice-Président.

Présents : MM. LÜTHI, SIMMLER, WITWER, MÜLLER, DUFOUR et LENGLET.

Excusés : MM. FORESTIER et MARTIN.

Correspondances. — De la famille Balland, lettre de remerciements.

Du Département de l'Agriculture accusant réception de documents statistiques pour l'Exposition de Lausanne.

De la Société Helvétique d'horticulture, de l'Association des Maraîchers et du Cercle des Jardiniers de la Rive droite.

De la Société d'horticulture de Toscane à propos de l'Exposition de Florence.

Décisions. — Le Comité nomme comme membre du Jury du Concours de balcons et fenêtres fleuris, M. Fritz Hirt, fleuriste.

Il décide d'accorder une médaille de bronze pour 10 ans de bons et loyaux services à M. Marius Thomas, jardinier chef, campagne Prévost, à Mont-Fleuri sur Versoix.

Il accepte avec remerciements pour être déposés dans la bibliothèque :

De M. Charles de Booschere, membre correspondant, une brochure sur le « Nouveau parc d'Anvers ».

De la Bibliothèque nationale suisse, son X^e rapport annuel.

Il est décidé de proposer à l'Assemblée générale que la Société se rende en corps à Lausanne, en compagnie de la Société helvétique d'horticulture, pour prendre part à la « Journée horticole » de l'Exposition fédérale d'horticulture dont la date est fixée au mercredi 14 septembre prochain.

L'ordre du jour de l'Assemblée générale du 28 août, qui se tiendra dans la Salle de l'Institut est arrêté comme suit :

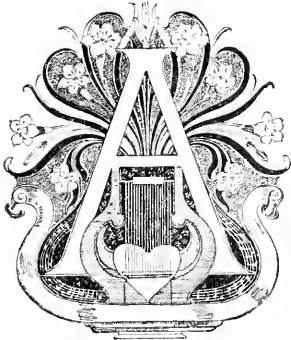
1. Lecture du procès-verbal.
2. Présentations de produits horticoles.
3. *Concours de fleurs coupées de la saison, avec majoration de points.*
4. Présentation de candidats.
5. Délivrance de médailles pour années de services.
6. Course collective à l'Exposition de Lausanne.
7. Propositions individuelles.

Le Secrétaire : F. LENGLET.



Multiplication des Fougères.

Résumé de la causerie donnée par M. John Wolf,
à l'Assemblée générale du 28 Juin.



VANT de s'occuper de la germination des Fougères il lui paraît nécessaire de parler de la récolte des spores, car des effets inattendus et décourageants viennent parfois anéantir des cultures entières après des mois de soins assidus et vigilants. Très souvent les Fougères semées ne sont pas celles qui se développent ou bien une espèce

très rare fait place à une des plus vulgaires et si l'on ajoute encore à cette source de mécomptes la présence du *Marchantia*, sorte de mousse affectant la même apparence que les prothales avec des spores dévastatrices abondant partout sur le sol, dans l'air et dans l'eau, on peut comprendre quelles précautions infinies doivent exiger la récolte des semences et la préparation du semis. — Les spores de Fougères conservent très longtemps leur faculté germinative et la récolte peut se faire sans que l'on procède au semis immédiat. La cueillette des frondes fertiles peut se faire en automne dès que l'on s'est assuré à la loupe de l'état de maturité des sporanges et quand l'on a soigneusement constaté que celles-ci ne sont pas vides; en tout cas pour les Fougères rares dont on veut récolter les graines il est prudent d'isoler les plantes avant la maturité des frondes. Dès que la récolte peut se faire, détacher délicatement les frondes ou portions de frondes et les placer dans une feuille de papier blanc double à bords relevés et repliés avec soin, puis on les dispose dans un local sec. Sous l'effet de la dessiccation les sporanges projetteront leurs spores sur le papier, on les recueille pour les conserver ensuite dans des sachets parcheminés.

Semis. — Les spécialistes emploient 2 méthodes pour la préparation du sol à semer; les uns se servent de pots bien drainés remplis de menus débris de terre de bruyère tourbeuse qu'ils recouvrent jusqu'au bord d'une couche tamisée de cette même terre; ils n'humectent ces pots qu'une seule fois par la base et ce, avant le semis; les

autres, emploient des terrines dans lesquelles ils entassent d'assez gros morceaux de cette même terre ou de tourbe qu'ils arrosent au fur et à mesure et en maintenant ces terrines très humides dans des récipients plus grands contenant de l'eau. Ce qui est, en tous cas indispensable c'est l'emploi exclusif d'eau bouillie ou filtrée, puis la stérilisation de la surface supérieure de la terre à l'eau bouillante. La poterie neuve et propre est de rigueur, de même qu'une couche légère de tessons finement pulvérisés pour former le sol supérieur est à recommander, car grâce à leur porosité, elles provoquent très rapidement les phénomènes de la germination. — Le sol ainsi préparé et humecté, mais dont il faut se garder pendant 4 mois au moins d'arroser la surface, on peut procéder au semis de préférence au printemps en répandant légèrement les spores sur toute la surface de la terrine. Un semis clair est toujours préférable à un semis épais, sauf pour les essais d'hybridation. — Le semis doit toujours se faire dans un endroit clos et hors de la serre où sont contenues des Fougères en collection. Recouvrir les semis d'une feuille de verre, qui tout en retenant l'évaporation de l'humidité hâte les premiers effets de la germination. — Les 3 causes germinatrices par excellence sont la lumière, la chaleur et l'eau, c'est pourquoi les spécialistes n'hésitent pas à donner immédiatement à leurs semis une température de fond élevée qui, si elle est bien imprégnée d'humidité provoquera une prompt germination. La lumière sera plutôt diffusée en tous cas les rayons solaires seront évités soigneusement. — L'intervention de l'eau étant nécessaire à la fécondation des prothales dès l'apparition de ceux-ci, ce qui a lieu dès le troisième mois du semis, c'est à ce moment qu'il importe de la faire parvenir sur eux, soit au moyen d'un pulvérisateur, soit par les vapeurs d'eau en suspension. Les fécondations sont provoquées et des frondes minuscules ne tardent pas à se montrer; c'est alors qu'on peut procéder au repiquage des plantules qu'on soulève avec une spatule pour ne pas briser les radicelles. On opère dans un sol identique soit en terrines soit directement en petits godets, on dépose les repiquages dans une serre ombragée, après les avoir humectés avec un arrosoir à pomme très fine. On les recouvre d'un chassis ou d'une cloche pendant quelques jours pour hâter l'émission de nouvelles racines, donner de l'air peu à peu pour les rendre plus robustes. Un mois après les repiquages seront assez forts pour être replantés isolément dans des godets, on peut dès ce moment les traiter comme plantes adultes.

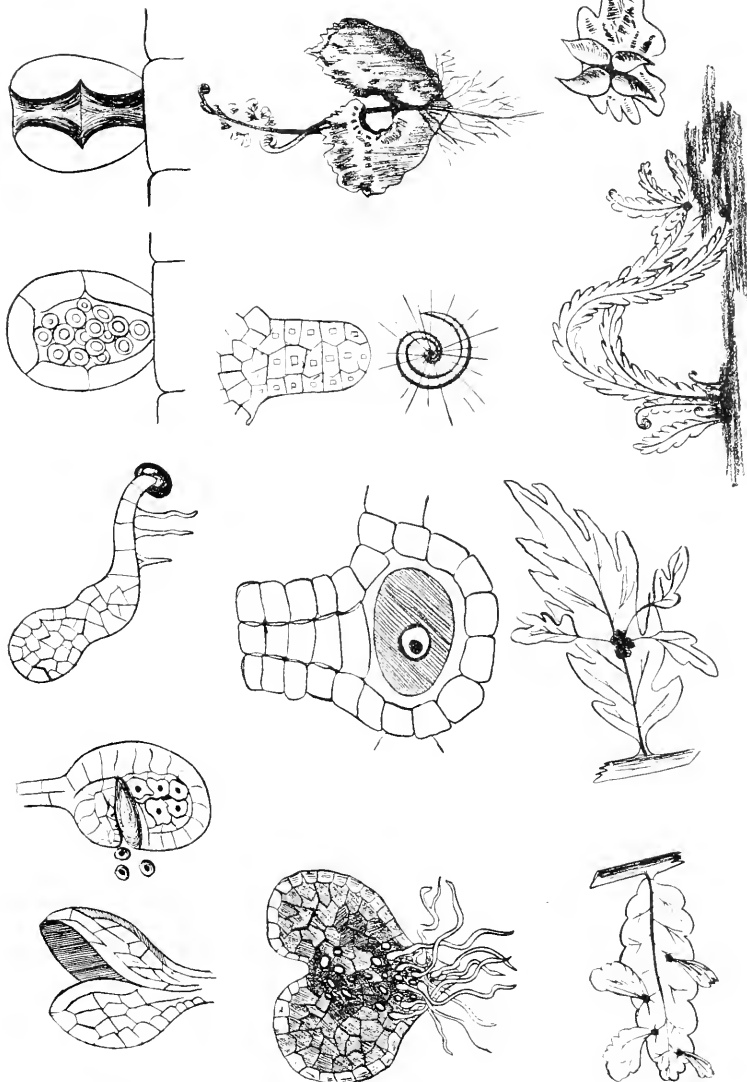


Fig. 1 et 2. — Sporangie ouverte et laissant échapper les spores.
 Fig. 3. — Germination d'un prothale.
 Fig. 4 et 5. — Anthéridie, organe mâle.

Fig. 1. — Prothale montrant l'emplacement des anthéridies et archégones.
 Fig. 2. — Archégone, organe femelle.
 Fig. 3 et 4. — Anthérozoïde et poche de l'archégone.
 Fig. 5. — Fougère fécondée.

Bourgeons adventifs et proliférations.

A l'aide de tableaux très précis exécutés au fusain, le conférencier explique comment se composent les organes de reproduction chez les Fougères.

Sur la face inférieure des feuilles (frondes) ou quelquefois sur des feuilles distinctes, simples, ramifiées ou réduites aux nervures comme dans les *Osmunda*, *Aneimia*, etc., on observe sur les bords, sur la nervure ou sur limbe des groupes d'organes nommés *sore*s. Ceux-ci sont nus ou recouverts d'une membrane appelée *indusie*, formée du bord de la fronde enroulée ou du développement de la nervure qui les porte. Ces *sore*s sont composés de *sporangies* ou capsules renfermant les graines; elles sont entourées d'un anneau élastique qui se détend lorsqu'il est mûr, il déchire les parois qui l'enveloppent pour laisser échapper les *spores* ou organes reproducteurs, qui sont microscopiques, globuleux, ovales, lisses, striés ou chargés d'aspérités. Les spores étant ansexuées produisent en germant une lame verte nommée *prothale* fixée au sol par de fausses racines et sur laquelle se développent les organes reproducteurs.

Ceux-ci sont d'une part, l'*anthéridie* ou organe mâle émettant des cils vibratiles nommés *anthérozoïdes* et de l'autre l'*archégone* ou organe femelle renfermant une cellule spéciale nommée *oosphère*. La fécondation s'opère par l'arrivée des anthérozoïdes au contact de l'oosphère qui, une fois fécondé devient *oosphore*; c'est le rudiment de la Fougère; il ne tarde pas à développer des radicules puis une première fronde et successivement des autres.

Telle est dans son expression la plus simple, l'organisation et le mode de reproduction naturelle des Fougères.

Autres procédés de reproduction. — Outre le semis, nous avons pour un grand nombre d'espèces divers modes très simples de reproduction, demandant moins de soins et offrant, une avance très sérieuse au point de vue cultural. — Sur certaines Fougères on remarque des bourgeons adventifs sous ou sur leurs frondes, sur les divisions des pennules, tels sont : quelques *Asplenium*, l'*Hemionitis palmata*, le *Pteris palmata*, le *Woodwardia orientalis*. D'autres fois, ces proliférations se développent sur toute la longueur du rachis, comme sur l'*Asplenium heterodon*, quelques *Diplazium*, le *Polypodium prolifèrum*, etc. Ou bien elles apparaissent au nombre de deux sur le rachis, à l'aisselle des deux premières ramifications comme dans le *Menicium palustre*, etc. Quelquefois, c'est vers l'extrémité et sur le rachis, à l'aisselle des dernières ramifications au nombre d'une ou deux, comme dans l'*Aspidium prolifèrum*,

le *Polypodium effusum*, le *Woodwardia radicans*. Assez souvent, ces bourgeons terminent les rachis, ainsi dans l'*Acrostichum flagelliferum*, l'*Adiantum caudatum*, l'*A. lunulatum*, le *Fadyenia prolifera*, etc., les frondes s'inclinent naturellement, le bourgeon s'implante sur le sol, y prend racine et prospère. Enfin, c'est sur les racines, à l'aisselle des fibrilles, ce cas est remarquable dans l'*Asplenium dispersum*, le *Diplazium seramporeense*, etc. Aussitôt que ces bourgeons adventifs, bulbilles ou proliférations sont assez gros pour être détachés facilement, on les enlève pour les repiquer soit sur terrines ou godets dans une terre légère en les tenant au chaud et à l'étouffée jusqu'à reprise complète.



Pour faire un plan.

La plupart des jardiniers, du moins ceux qui n'ont pas l'occasion de le faire souvent, se trouvent parfois embarrassés de pouvoir établir vite et dans de bonnes conditions d'exécution un petit plan.

Un plan..., je vois déjà plus d'un sourire ironique poindre sur leurs lèvres, car à vrai dire, et je l'ai souvent entendu, on se figure que pour exécuter un petit jardin il n'y a pas besoin d'étude préalable, cela vient tout seul, sur l'emplacement. On prend ses piquets, on trace une ou deux courbes à peu près et la pièce est jouée.

Trop bien jouée, hélas, car dans ces conditions, la plupart du temps, quelques années après, tout est à recommencer. Le bel ouvrage, la belle critique que ne va pas manquer de faire le successeur pour dénigrer le collègue qui a travaillé avant lui. Ne vaut-il pas mieux, de suite, avant d'entreprendre le travail faire un petit croquis qui serait soumis au propriétaire, lequel doit émettre ses idées ; l'on éviterait ainsi bien des contre-temps retardant la marche des travaux, ceux-ci portant préjudice autant aux propriétaires qu'aux jardiniers.

Tenez, tout jardinier à l'heure actuelle a fait un peu de dessin, mais tous ne peuvent être artistes, attendu qu'un bon dessinateur, voire même un décorateur font quelquefois de très mauvais cultivateurs. Bref, pour faire un petit plan vite et bien, la chose est encore assez simple.

Prenons une feuille de papier à dessin, grande ou petite on la pique sur la table ou la planche avec des punaises, ou mieux encore, quand elle est un peu grande, y a-t-il nécessité de la coller. Pour exécuter ce premier travail on

mouille la feuille sur une des faces avec une petite éponge, puis on la retourne en relevant le bord d'un côté sur une largeur de 2 centimètres sur lequel on applique sa colle. On fixe ce côté en frottant fortement avec un bout de papier blanc ou de toile en tenant fortement une règle le long de cette bande afin que la colle ne glisse pas plus loin sous la feuille et ainsi de suite on fixe tous les côtés, puis l'on attend que la feuille sèche et de ce fait se tende d'elle-même. C'est alors qu'on peut commencer à tracer ses premières lignes très légèrement avec un crayon pas trop dur. Ce sera d'abord les lignes de contour du terrain, puis des bâtiments, etc. Quand un tracé nouveau doit être étudié en grand et que l'on prévoit un peu de difficulté, il est préférable de le faire au fusain ; une fois terminé, on repasse le tout avec un crayon dur, et avec un peu de mie de pain on fait disparaître la trace charbonneuse du fusain.

Voilà notre dessin net au crayon, reste à le passer à l'encre de chine avant d'étendre la couleur. Là, pourront se placer quelques petits détails d'exécution et d'imagination. Pour rendre l'effet plus naturel on laissera dépasser un peu sur les chemins, sur les limites, le contour des plantations ; donc au passage à l'encre les lignes ne traverseront plus celles-ci. L'on peut aussi forcer les lignes d'ombre des bâtiments, soit : celles de droite et d'en bas, la lumière étant toujours supposée à gauche en haut. Je n'insiste pas sur les différentes manières d'indiquer les plantations, bosquets, buissons, arbres isolés, conifères, tout jardinier les connaît partiellement. Notre plan se détache maintenant à l'encre, bien propre, un léger coup de gomme tendre... ayant effacé les dernières traces de l'opérateur, il ne subsiste plus qu'un dessin à la plume.

Une cuvette d'eau froide, une éponge, on débarbouille bien son dessin, puis pendant que la feuille sèche on prépare ses couleurs.

Le gazon sera traité par un mélange de gomme gut et de bleu de prusse dilué dans de l'eau bien claire, qui donne par la plus ou moins grande quantité de bleu ou de jaune, un vert clair ou foncé ; mais il est préférable pour les petits plans de tenir la teinte claire. Avec un bon pinceau épais on étend sa couleur sur les pelouses en maintenant le dessin penché, le pinceau toujours plein du mélange. Puis avec la même teinte on colore les arbres en laissant un peu de blanc du côté de la lumière. Successivement l'on rajoute du jaune du bleu dans son godet et l'on repasse, sur les arbres seulement, une, deux ou trois couches, jusqu'à ce que l'on ait obtenu le relief désiré.

Les allées sont passées avec un léger mélange de gomme gut et de carmin, en prenant comme teinte le chrome qui s'harmonise avec la couleur du gazon.

Les bâtiments, murs, etc., seront teintés de carmin très clair tandis que dans les massifs on fait un pointillé de cette même teinte mais beaucoup plus foncé, en l'accroissant de plus en plus du côté de l'ombre. Y a-t-il un potager, des terres incultes, un peu de terre de sienne fera l'affaire.

Et voilà le plan fini, ce n'est pas plus malin que cela ! Vous voilà content, maintenant, votre propriétaire aussi, tout heureux qu'il est de posséder en image son futur jardin.

Pour avoir un plan plus propre, plus fini on peut faire des ombres portées à 45 degrés, au gris de Payne, pas trop foncé. Un beau titre à la ronde pour ceux qui calligraphient bien, ou tout autre caractère original et un trait simple ou double pour encadrer le plan, sans oublier de mentionner l'échelle ou autres indications nécessaires. Un jardinier qui a du goût éprouvera toujours un véritable plaisir à préparer son œuvre sur le papier et tout imparfaite qu'elle soit, son plaisir sera doublé quand viendra le moment de l'exécuter sur le terrain.

E. CHOUET.



Ceinture protectrice contre la vermine des arbres

Luttant depuis plusieurs années contre l'envahissement toujours plus accentué de la vermine aux arbres fruitiers de la campagne confiée à mes soins et voyant chaque année mes efforts rester vains, malgré de nombreux traitements à la nicotine, knodaline, etc., j'ai fait confectionner, après bien des tâtonnements, l'appareil que vous montre ce cliché.

Il est formé de deux parties identiques, jointes ensemble par deux boulons.

(L'appareil que j'ai présenté à l'assemblée du 28 juin, étant un modèle que j'ai fait perfectionner, est joint par quatre boulons, ce qui lui donne une plus grande solidité et plus de facilité pour le placer.)

Ces deux parties jointes autour de l'arbre (à 1 m. ou 1 m. 20 de hauteur) forment alors un petit bassin, le milieu de l'appareil étant légèrement soudé pour empêcher l'écoulement de l'eau. Entre l'arbre et l'appareil, il est nécessaire qu'il y ait 2 cm. d'espace que l'on garnit de chiffons ou de mastic de vitrier, ce qui est préférable pour la croissance de l'ar-

bre. Ainsi posé, la vermine : fourmis, pucerons, chenilles, etc., n'a pas d'autre alternative que de se noyer ou repartir.

J'ai placé vingt appareils dans la campagne et les résultats ont dépassé tout ce que j'attendais et au lieu d'avoir à cette saison des arbres rongés par les insectes qui se servent du tronc pour montrer et exercer leurs ravages, ils



Ceinture posée sur un jeune arbre.

sont en parfaite santé et chargés de fruits superbes. Un détail intéressant, c'est de voir qu'un grand nombre de petits oiseaux : mésanges, pinsons, fauvettes, viennent boire et même se baigner dans l'appareil.

Par suite d'un arrangement fait avec mon fabricant, je pourrai fournir des appareils aux collègues qui m'en feront la demande avant l'hiver.

Benjamin ANET,
Jardinier chez M^{lle} Eck, Chalet de la Tour, Cologny.



Chronique horticole.

A propos de la Rose bleue. — On parle beaucoup dans la presse horticole d'une rose bleue qu'aurait obtenue après de longues années d'essai et par hybridation, un horticulteur anglais, M. Smith, de Downley.

Comme ce n'est pas la première fois que cette nouvelle est répandue et toujours avec grand fracas, nous croyons prudent d'aviser nos amateurs et lecteurs, qu'il est préférable d'attendre que cette fameuse rose soit vue dans nos expositions, avant d'y voir autre chose qu'une réclame faite dans un but absolument mercantile.

* * *

Deux nouveaux Begonia à feuillage. — M. Jarry-Desloges, amateur à Paris a présenté dans une des dernières séances de la Société nationale d'horticulture de France, deux variétés nouvelles de Begonia \times decora-Rex, soit :

1° *Mont-Pelé.* Plante vigoureuse, feuilles assez grandes, marron plus ou moins foncé recouvert de taches de teintes changeantes rose lilacé tirant parfois sur le violet ; bordure vert clair, irrégulière.

2° *M. Auguste Rousseau.* Feuilles de grandes dimensions, blanc argenté, parfois à reflets roses. La feuille est entourée d'une bordure marron verdâtre, formée en grande partie, de taches arrondies avec système pileux bien apparent.

Ces deux plantes ont obtenu des certificats de mérite.

* * *

Pour préserver les Crucifères de l'altise. — M. P. Tillier, d'Amphion signale dans le « Lyon Horticole » un traitement que tout le monde peut essayer et cela d'autant plus qu'il lui a donné pleine satisfaction.

Sitôt le semis germé, prendre du sable très fin que l'on met dans un récipient quelconque, on y ajoute du pétrole et on agite fortement, afin que le sable en soit bien imprégné, on étale le sable au soleil pour le faire sécher, puis on le répand sur le semis. Est-ce l'odeur du pétrole qui éloigne l'altise ou cet insecte se trouve-t-il dans l'impossibilité de dévorer les jeunes plantes touchées par les grains de sable, il n'en a pas moins reconnu que l'insecte ne s'abattra plus sur le semis pendant une huitaine de jours.

Destruction de l'anguillule des racines. — La *Revue horticole* dans son numéro du 15 juillet donne les deux moyens suivants pour se débarrasser de ce parasite particulièrement réfractaire à tous les traitements :

1° Employer des plantes pièges pour lesquelles les anguillules ont une préférence marquée, des Crucifères par exemple, repiquées au milieu des cultures contaminées ; après un certain temps, on arrache ces plantes dont les racines sont couvertes de galle et on les brûle.

2° Désinfecter le sol avec de l'eau formolée à 3 0/0. Cependant l'auteur ajoute : il sera bon : 1° d'arracher les plantes contaminées (il s'agit de Begonia) et de les brûler ; 2° de changer le terrain ; 3° d'épuiser le sol par une culture dense de Crucifères dont les racines seraient brûlées, ce qui vaudrait mieux.

D'autre part un de nos collègues ayant eu à souffrir des ravages de l'anguillule nous disait dernièrement que pour la culture en pots, il n'y avait encore rien de plus efficace que la stérilisation du sol par la chaleur et la prohibition des matières fécales comme engrais.

* * *

Destruction des limaces. — M. Paul Noël, directeur du laboratoire d'entomologie de Rouen cite dans le *Moniteur d'horticulture*, le résultat de ses expériences sur la destruction de ces mollusques.

Ce produit, c'est l'insecticide par excellence, l'arsénite de cuivre, qui n'a pas de goût, qui n'est pas soluble et qui tue limaces et limaçons.

Voici donc comment j'opère pour détruire les limaces : je prends 1 kilogramme de gros son de blé, j'y ajoute 100 gr. d'arsénite de cuivre et j'ajoute environ deux verres d'eau, de façon à faire une pâte homogène ; j'en fais des boulettes de la grosseur du poing et je place ces boulettes dans les couches à semis et dans tous les endroits ravagés par ces mollusques. En une semaine, tout est détruit.

Je fais même des galettes qui peuvent se conserver indéfiniment et qui sont faites de la façon suivante : Dans 1 kilog. de son, j'ajoute 100 grammes d'arsénite de cuivre, de l'eau et de la gomme arabique en quantité suffisante pour obtenir une pâte dont je fais des galettes de 100 grammes environ que je fais sécher au soleil.

Il suffit d'humecter ces galettes au moment de s'en servir. Elles ne moisissent pas et se conservent très bien.

Ce procédé est excellent et je suis heureux de le faire

connaître ; le seul inconvénient qu'il pourrait présenter, ce serait peut-être d'empoisonner les volailles qui mangeraient des limaces mortes. Mais, jusqu'à présent, aucun cas ne s'est présenté ; on peut, du reste, y remédier facilement.



Le Congrès International des Roses.

(Suite et fin)

Les tables du banquet avaient été installées sous un vaste hangar, des guirlandes décoraient et en masquaient la charpente ; des panneaux fixés aux colonnes, nous faisaient voir les produits les plus beaux tels que seigle, blé, avoine, etc. etc., des corbeilles de fleurs s'épanouissaient sur les tables et attestaient par leur beauté, leurs nombreuses variétés et leur abondance que nous sommes les hôtes de la première maison horticole du monde. Un jardin très frais de couleur et de composition s'adossait à la table d'honneur où prennent place, aux côtés de M. Phil. de Vilmorin, les invités de marque, et les plus hautes sommités horticoles.

Au cours de ce banquet magnifiquement servi, une musique uniquement composée d'ouvriers de l'établissement joua les meilleurs morceaux de son répertoire.

De nombreux discours furent prononcés, tous empreints de la plus grande et franche cordialité. Le temps presse et pour que chacun puisse avoir une faible idée de l'importance de cette maison, ce fut organisé par petits groupes sous la direction des chefs de culture, que chacun s'en fut visiter selon ses préférences, dans le parc, dans le jardin alpin, aux cultures d'étude, aux collections, aux serres. Nous eûmes encore là l'occasion de nous instruire et nul doute que nous en garderons un souvenir durable. Au retour arrêté aux établissements Croux et fils au Val d'Aunay ; après la visite des pépinières impeccablement tenues, les congressistes peuvent admirer la splendide disposition de l'établissement central aménagé comme un parc afin de faire rendre aux végétaux leur meilleur effet.

Un lunch fut encore servi. Puis le retour s'effectua par Robinson et Châtillon.

Le samedi 28 mai l'excursion reprenait, mais cette fois à Versailles par le Bois de Boulogne, avec un arrêt à Bagatelle, sous l'habile conduite de M. T. C. N. Forestier. Les roses sont prêtes à éclore ; quelques spécimens palissés contre un mur nous font du bien et réchauffent le cœur ; site

splendide ; merveilleuse architecture, collections bien soignées, c'est tout bonnement féerique.

Puis ce fut la grimpée à Versailles, par la côte de Suresnes et les bois de Ville d'Avray, la réception à l'Hôtel-de-ville ; visite à l'École nationale d'horticulture de Versailles, sous la conduite de M. Nanot et de ses professeurs ; chacun de s'exclamer : que de belles choses !

Un déjeuner fut servi à l'hôtel de la Chasse, toujours sous la présidence infatigable de M. Viger. Puis le cortège se déroula à travers les ombrages séculaires du Parc des Trianons, on visite les salles du musée. A tour de rôle les congressistes purent admirer les tableaux des grands peintres, consacrés à la gloire de la France, les jardins de Le Nôtre établis pour les plaisirs du Roi. A 5 heures un lunch confortable offert par la Société de Seine-et-Oise réunit les visiteurs au petit Trianon. Dans ce cadre évoquant tant de vieux souvenirs, M. Gauthier de Clagny dans un très éloquent discours, souhaita la bienvenue à ses hôtes, et célébra l'union intime de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise et de la S. N. H. F.

Monsieur Viger, toujours aimable et disert, lui répondit en rendant hommage à l'horticulture versaillaise. Le retour s'effectua en visitant l'établissement de MM. A. Truffaut père & fils. Cette fabrique modèle de plantes vertes excita l'envie de plus d'un visiteur, envie qui ne fit encore que s'accroître en parcourant rapidement il est vrai, car le temps pressait, le superbe établissement Moser & fils où les Rhododendrons et Conifères sont des végétaux qu'il faut avoir vu soi-même, car la plume la plus autorisée ne saurait en faire la description.

Pour terminer, j'ai l'agréable mission de remercier sincèrement les membres de la Société d'Horticulture de Genève, de la confiance qu'ils m'ont témoigné en me désignant comme délégué à cet intéressant congrès où je me suis efforcé de m'acquitter avec le plus de tact de cette douce et agréable mission, et je tiens aussi à remercier le Comité d'organisation du Congrès ; leur réception a été des plus courtoises, et chacun a emporté un souvenir plus qu'agréable de l'accueil qui lui fut fait, des spectacles nombreux et si intéressants, offerts à leurs yeux, sous les auspices de cette belle et vigoureuse association qui s'appelle la Société Nationale d'horticulture de France.

Votre délégué,

Paul KYBOURG.



COMMUNIQUÉS

Avis de l'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture, à Wädenswil.

Un *cours sur l'utilisation et la mise en valeur des fruits* sera donné dans notre établissement, du 19 au 24 septembre prochain ; y seront admis les adultes âgés de 20 ans révolus. Sujets traités : connaissance des diverses sortes, cueillette des fruits, manière de conserver, d'emballer et d'expédier les fruits frais, commerce des fruits, fermentation et maladies des cidres, notions de chimie appliquées aux fruits et aux cidres, fabrication des vins de fruits à baie, fabrication de liqueurs, d'eaux de vie et de conserves de fruits. Exercices pratiques : cueillette des fruits, pressurage, remplissage des tonneaux, etc. On procédera en même temps à des analyses acclimétriques et à quelques essais au moyen du pèse-moult Oechsle.

Enseignement théorique et pratique en langue allemande.

Adresser les inscriptions à la Direction de l'Établissement jusqu'au 12 septembre prochain.

XV^e Congrès de la Société française des Chrysanthémistes

Le Congrès aura lieu cette année à Paris, les 4, 5 et 6 novembre, sous les auspices de la Société Nationale d'Horticulture de France qui organise à cette occasion une Grande Exposition internationale d'Automne.

Les Compagnies de Chemin de fer accordent aux Congressistes une réduction de cinquante pour cent. Adresser les demandes à l'Agence de la *Société Nationale d'Horticulture*, 84, rue de Grenelle, à Paris, **avant le 15 septembre**. Ces demandes ne comportent pas l'engagement de prendre part au Congrès, si quelque empêchement survient.

PROGRAMME :

- 1^o Etude d'un carnet portatif, complément du Répertoire des couleurs.
- 2^o De l'influence des époques de bouturage et de pincement sur celles de la réserve des boutons.
- 3^o Insectes et maladies des Chrysanthèmes.
- 4^o La pourriture des fleurs, ses causes ; moyens de la prévenir ou de la combattre.
- 5^o Organisation d'essais systématiques d'engrais pour la culture en pleine terre.
- 6^o Historique du Chrysanthème.
- 7^o Emballage pratique des fleurs de Chrysanthème.

Expositions annoncées

SUISSE.

Petit-Saconnex. — Le Cercle des Jardiniers de la Rive droite a arrêté les dates de son Concours local de produits horticoles pour le dimanche 25 septembre.

ETRANGER.

Paris. — Exposition internationale de Chrysanthèmes, fruits et produits de saison organisée du 4 au 13 Novembre au Cours-la-Reine par la Société nationale d'horticulture de France.

Le Congrès des Chrysanthémistes s'ouvrira le 5 novembre.

Lyon, du 10 au 24 octobre 1910. — Exposition générale de fleurs et fruits, organisée par l'Association horticole lyonnaise; adresser les demandes d'admission à M. Viviani-Morel, secrétaire-général de l'Association, 53, cours Lafayette prolongé à Villeurbanne (Rhône).

Amiens, du 4 au 6 novembre 1910. — Exposition de Chrysanthèmes et fruits organisée par la Société d'horticulture de Picardie: adresser les demandes d'admission avant le 25 octobre, à M. Jumel, président de la Société, à Amiens.

Vassy. — Exposition générale organisée par la Société viticole et forestière de la Haute-Marne, du 10 au 13 septembre 1910. Programmes et renseignements sont fournis par M. Lucien Bolu, secrétaire général, à Chaumont.

Villefranche, — Exposition générale organisée par l'Union horticole de Villefranche, du 2 au 5 septembre, sur la place du Promenoir.

Catalogues reçus

Maison Strehel, Zürich I. — Catalogue général et prix-courant des chaudières à eau chaude pour le chauffage des serres.

Maison Eugène Cochu, St-Denis, Seine, France. — Catalogue général des serres, jardins d'hiver, chassis de couches, coffres et bâches.

Nécrologie

M. le Dr MERCANTON

Notre Société ne peut que s'associer au chagrin de l'horticulture romande en suite du décès de M. le Dr Mercanton, survenu subitement le 19 juillet dernier.

C'était un des rares amateurs d'Orchidées et d'Aroïdées que nous avons le privilège de compter dans la région du Léman et ses collections qu'il cultivait lui-même dans ses moments de loisir passaient avec raison pour les plus complètes et les mieux cultivées.

Tous ceux, et ils sont nombreux, qui furent reçus chez lui, se rappelleront le charmant accueil de cet amateur bon et généreux auquel la ville de Lausanne fit de touchantes funérailles.

Puisse son exemple trouver de nombreux imitateurs pour encourager l'horticulture du pays.

J. W.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

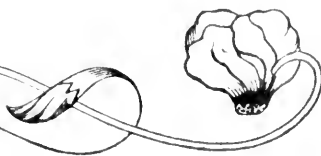
◊ 1855-1910 ◊



Convocation

**L'Assemblée générale aura lieu le Dimanche
16 Octobre, à deux heures et demie de
l'après-midi, à la Salle Centrale, au 3^{me}
étage, place de la Madeleine. Genève.**

(Voir l'ordre du jour, page 139 de ce numéro.)



Le Bureau des annonces sera transféré à dater du 1^{er} novembre prochain,
Boulevard Georges Favon, 11, entrée Place de la Synagogue, 2.

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour
paraître dans le numéro suivant. Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.

Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

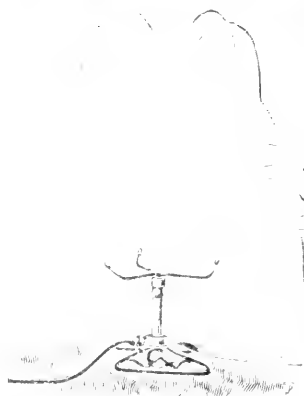
Jets & Lances

Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau



Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

Lampes à gaz

Réchauds “

Fourneaux “

offrant une entière sécurité

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE		PAGES
F. LENGLET.	Extrait des procès-verbaux. Séance de Comité du 31 août 1910	437
• •	Séance de Comité et de la Commission de Rédaction du 19 Septembre 1910.	438
RÉD.	Assemblée générale du 28 Août 1910	439
Ch. MARTIN.	Rapport sur une visite de cultures (Etablissement horticole Marendaz à Nyon	442
L. CHAMPENDAL.	La XV ^{me} Division à l'Exposition suisse d'agriculture de Lausanne — Les plantes de serres. — F. LUTHI. Les fleurs de pleine terre (<i>A suivre</i>)	443
E. FIGUET.	Une visite de culture à Quincieux (Etablissement Morel et Chasset (<i>cliché</i>)	446
	Le brou de noix et ses usages.	149
COMMUNIQUÉ.	Statuts du Comité central horticole genevois	450
• •	Exposition internationale d'horticulture à Florence	451
RÉD.	Bibliographie	451
• •	Expositions annoncées	452

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 31 août 1910

Présidence de M. FORESTIER.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, CHARNAUX, RENEVIER, GAILLE, DUFOUR, PRODOLLIET, LUTHI, MULLER, DE-CHEVRENS, LENGLET.

Excusé : M. MARTIN, Trésorier.

Correspondance : Lettres du Comité de la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande qui fixe la part du subside fédéral accordé à notre Société.

Il nous informe que la journée horticole romande à l'Exposition fédérale d'agriculture, aura lieu le 14 septembre, et demande la liste des participants pour leur adresser la circulaire relative à cette journée. De M^{lle} Eck, propriétaire à Coligny, certifiant que M. Anet, son jardinier, est à son service depuis 10 ans.

De l'Association Horticole Lyonnaise qui demande un juré, section de floriculture pour l'Exposition qui se tiendra à Lyon du 19 au 24 octobre.

M. Forestier profite de l'occasion que nous procure cette Exposition pour organiser une course à Lyon.

Le jeudi 20 octobre serait la date qui paraîtrait le mieux convenir pour cette sortie.

Le Comité a pris connaissance des propositions de la Société Helvétique d'Horticulture, au sujet de la publication d'un bulletin commun aux deux sociétés.

L'étude en sera reprise dans une prochaine séance, fixée au 19 sept. à 7 h. $\frac{1}{4}$, et après impression de ces propositions.

Le Secrétaire

F. LENGLET.



Assemblée de Comité et de la Commission de Rédaction,

du 19 Septembre 1910

Présidence de M. CHAMPENDAL, 1^{er} Vice-Président.

Sont présents : MM. MARTIN, LUTHI, SIMMLER, PIGUFT, DECHEVRENS, RENEVIER, CHOUET, CHARNAUX, PRODOLLIET, MULLER, DUFOUR, LENGLET et WOLF.

Absent excusé : M. FORESTIER.

Comité et Commission de Rédaction ont pris connaissance des propositions de la Société helvétique d'horticulture de Genève, relatives à la fusion des bulletins et après quelques modifications, décident de poursuivre l'étude d'un organe commun aux deux sociétés.

MM. Henri Martin et Edmond Renevier sont adjoints pour ces tractations avec la Commission de Rédaction.

M. *Emile Saxod*, jardinier chef de la campagne Martel à

Bellerive, est désigné comme membre du Jury à l'exposition d'horticulture organisée par l'Association horticole lyonnaise sur le Cours du Midi à Perrache, Lyon, du 19 au 24 Octobre 1910.

Il est décidé d'offrir comme don d'honneur a la dite Exposition, une médaille de vermeil grand module.

Une Assemblée générale est décidée pour le 16 Octobre; l'ordre du jour est arrêté comme suit :

- 1° Procès-verbal.
- 2° Présentations de plantes, fleurs, fruits, légumes, etc.
- 3° » de candidats.
- 4° Distribution de médailles pour années de services.
- 5° Communications du Comité.
- 6° Eventuellement Conférence.
- 7° Propositions individuelles.

Le Secrétaire,

F. LENGLET.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée Générale du 28 août 1910,

tenue à la Salle de l'Institut. Bâtiment Electoral

Présidence de M. FORESTIER, *Président.*

Plus de 80 membres sont présents.

Ont pris place au bureau MM. CHAMPENDAL, WITWER, MARTIN, DUFOUR, GAILLE, CHARNAUX, RENEVIER et LENGLET.

Le Concours de fleurs coupées avait réuni un nombre respectable d'exposants avec des produits très frais, bien sélectionnés et dont l'arrangement avait nécessité dix grandes tables sur tout le pourtour de la salle.

Le Jury composé de MM. Witwer, Fréd. Delécraz, Simmler, Masino et Gaille a décerné les points suivants (maximum 10) :

1° A M. **Prodoliet**, jardinier-chef, campagne Georg, au Petit-Saconnex, pour une belle collection de fleurs coupées soit Glayeuls, Dahlias divers, plantes vivaces et annuelles comprenant 98 espèces ou variétés. Points 9.

2° A M. **Luthi**, jardinier-chef, campagne Albert Sarasin, à Penthes, Pregny, pour 50 variétés de Glayeuls, 9 variétés de Dahlias, semis de l'exposant, une gerbe d'Anthirrium à fleurs roses et des hampes de Vanda Kimbaliana et Stanhopea oculata, Orchidées. Points 8.

3° A M. **Trachsel**, jardinier, campagne « Les Fougères » à

Chambésy, un beau lot de fleurs comprenant 20 variétés de Dahlias, de superbes Œillets tige de fer, notamment un semis de la variété Chabaud, des Roses, Reine Marguerite Comète et Plume d'autruche, Glayeuls, Asters, Montbretia, Coreopsis, Salpiglossis, etc. Points 7 1/2.

4° A M. **Roquier**, jardinier, campagne Emile Ador à Cologny, un lot important de fleurs très fraîches dans lequel on remarquait des Glayeuls, Gerbera hybrides, Dahlias divers, Aster, Montbretia et une gerbe de Hunnemaniana fumariceflora, jolie Papavéracée du Mexique à fleurs d'un beau jaune vif, venant particulièrement bien dans les sols légers et très perméables. Points 6.

5° A M. **Gottfried Sommer**, jardinier, camp. Vernet à Carra, Presinges, un lot de Dahlias Cactus en 10 variétés, un de Reine-Marguerite en 12 variétés, notamment des R. M. Plume d'autruche, Comète géante, à fleurs de Dahlias Cactus et à fleurs simples, un lot d'Œillets de semis, le tout agrémenté d'Agrostis nébuleuse. Points 5.

6° A M. **Imberti**, horticulteur à Annemasse, un lot très intéressant de fleurs d'Heliotrope comprenant 14 variétés à grandes ombelles de la race Bruant, des Reine-Marguerite Comète, Truffaut, à fleurs de Pivoine et Plume d'autruche, des Anthemis Perfection rose, 15 variétés de Verbena à fleurs d'Auricules, des Giroflées de Nice. Points 5.

7° A M. **Ernest Lehmann**, jardinier, campagne Agénor Boissier à Chougny, de très beaux Asters, notamment la nouveauté Sadda Jako, des Delphinium, Helenium, Physostegia, Staticea, Harpalium, Anémones vivaces, Lonicera et Dahlia. Points 4.

8° A M. **Lecerf**, horticulteur-marchand grainier, rue Paul-Bouchet, 6, de belles gerbes de Leucanthenum, Etoile d'Anvers, splendide obtention de notre collègue M. Nagels de Wilryck, des Reine Marguerite Triomphe de Paris, Reine d'Espagne, Comète et branchue, des Gypsophila paniculata fl. pleno, des Dahlia M^{me} Charmot. Points 4.

9° A M. **Bähler**, jardinier, campagne de Traz, à Pregny, un lot de Roses en 25 variétés et des Reine Marguerite Comète. Points 4.

10° A M. **Benjamin Anet**, jardinier chez M^{lle} Eck, Chalet de la Tour, à Cologny, un lot de Reine Marguerite variées, Œillets et Dahlias. Points 3 1/2.

11° A M. **Palluat**, jardinier-maraîcher, La Rippaz, à Cologny, un lot de Reines Marguerite Pompon, Victoria et Plume d'autruche en 18 variétés. Points 2 1/2.

Apports de plantes, légumes et fruits

Jurés : MM. Champendal, Saxod, Dufour et Dupont.

PLANTES :

12° A M. **Roquier**, déjà cité, un groupe de Ligeria de la race Vallerand, plantes de bonne culture et aux coloris superbes. Points 4.

LÉGUMES :

13° Par M. **Palluat**, déjà cité, un lot important de légumes de la saison, comprenant 56 variétés, soit 6 de Pommes de terre, 2 de Choux-fleur, 2 de Choux, 12 de Haricots (à citer une nouveauté, le H. à rames Sans Rival), 3 de Tomates, des Laitues pommées, Poireaux, Chicorées, Bettes à côtes, Pois, Artichauts, etc. Cette belle présentation se voit attribuer : Points 8.

14° Par M. **Anet**, déjà cité, un lot de légumes en 15 variétés. entre autres 7 de Haricots, 4 de Tomates, 3 de Carottes et Col rave d'Utrecht. Points 3.

15° Par M. **Pignet**, jardinier chez M. le baron Blanc, à Sécheron, un lot de légumes de saison en 9 variétés, notamment de beaux Artichauts de Plainpalais, des Choux, Carottes, Chicorées, etc. Points 3.

16° Par M. **Lecerf**, déjà cité, des Tomates Pierrette (nouveauté) et Perdrigeon. Points 3.

17° Par M. **Ernest Lehmann**, déjà cité, des Concombres Noé amélioré, des Tomates Missstress Roosevelt (variété nouvelle). Point 1.

FRUITS :

18° Par M. John Wolf, arboriculteur, Grand-Saconnex : une collection de fruits précoces à pépins et à noyaux, notamment 8 var. de poires, 10 de pommes, 6 de prunes et 1 de pêche ; sont à citer comme remarquables de grosseur et beauté par suite de l'ensachage, les pommes Grand Alexandre, Transparente de Croncels, Sans pareille Peasgood, Borovitsky, Autonowka et The Queen dans les poires Clapp's Favorite et Triomphe de Vienne. Points 8.

19° Par M. **Anet**, déjà cité : un lot de fruits, comprenant 7 var. de poires, 2 de pommes et 1 de pêche. Remarqué dans les poires de beaux échantillons de Louise bonne d'Avranches, Fondante des bois, Docteur Jules Guyot et Bon chrétien William. Points 4.

20° Par M. **Imberti**, déjà cité ; 6 variétés de pommes, remarqué les variétés Calville Grand Duc, The Queen et Antonowka ; 5 variétés de poires dans lesquelles on distinguait des beaux exemplaires de Beurré Davy, Seneca et Clapp's Favorite. Points 4.

21° Par M. **Bähler**, déjà cité : 3 variétés de prunes, 5 de poires et 1 de pommes. Points 3.

M. le Président remercie vivement les présentateurs d'être venus aussi nombreux et avec de si jolis apports ; il espère qu'ils continueront à s'intéresser à la Société et lui permettre de suivre sa voie qui est de récompenser le mérite et les efforts des plus humbles dans le domaine horticole.

Aux applaudissements de tous leurs collègues, il décerne à MM. **Eugène Gaille**, jardinier de la campagne de Loriol-Lefort à Fron-

tenex et **Marius Thomas**, jardinier de la campagne Prévost à Pont-Céard, près Versoix, des médailles de bronze grand module pour leurs 10 ans de bons et loyaux services dans ces propriétés.

L'assemblée adopte ensuite à l'unanimité les statuts du Comité central horticole genevois et déclare adhérer à ce groupement.

Pour la course collective à l'Exposition suisse d'agriculture de Lausanne, elle est arrêtée pour le Mercredi 14 Septembre, journée horticole suisse, avec départ par l'express de 6 h. 50 du matin. La convocation et le programme de la journée seront annoncés par la presse locale et les adhésions seront reçues chez le Président, jusqu'au 8 Septembre.

Une proposition de M. **Piguet**, concernant les indemnités de déplacement des délégués de la Société aux Expositions, Congrès ou Assemblées de la Fédération est adoptée.

Une autre proposition de M. **Renevier**, appuyée de MM. Witter et Piguet, et concernant les présentations aux Assemblées générales, est prise en considération.

Séance levée à 4 heures 30.

Réd.



Visite de cultures

Sur la demande de M. Marendaz, horticulteur à Nyon, la Commission des visites composée de son Président M. Renevier et de MM. Masson et Martin s'est rendue à son invitation le dimanche 4 septembre afin de juger ses cultures de Geranium zonales et peltatum, de Chrysanthèmes et Cyclamen. — A notre arrivée, nous sommes reçus par M. Marendaz d'une façon toute amicale, il nous conduit au but principal de notre mandat. — C'est avec un réel sentiment de satisfaction qu'il nous est permis de jouir d'un coup d'œil superbe de 280 plantes de Geranium en 150 variétés « 225 zonales en 120 variétés et 55 lierres en 30 variétés » en pleine floraison. De là, nous allons aux Chrysanthèmes et nous sommes surpris de voir un lot de 50 pieds à l'apogée de sa floraison. La culture est bien faite et leur feuillage vert correspond à la beauté de leurs fleurs. Nous citons quelques variétés qui ont attiré notre attention : Pluie d'argent blanc très florifère, Stella blanc-crème, Jean Barrat rose, Capitaine Julian jaune, Comtesse de Ponterive, et beaucoup d'autres variétés qu'il serait trop long d'énumérer. Nous visitons ensuite les Cyclamen, il y avait là 250 beaux

spécimens dont nous avons admiré la parfaite culture et la végétation luxuriante ce qui dénotait l'horticulteur expert en ce genre de culture.

En terminant notre rapport bien incomplet, la Commission se fait le grand plaisir de témoigner à M. et M^{me} Marendaz ses chaleureux remerciements pour leur bonne et cordiale réception.

Le rapporteur,

Ch. MARTIN.



LA DIVISION XV

A l'Exposition suisse d'agriculture de Lausanne.

LES PLANTES DE SERRES

Un grand hall, situé à droite de l'entrée et deux modèles de serres abritaient les 45 lots de la floriculture de serre ; ses proportions grandioses et la diversité des groupes qu'il renfermait, donnaient à cette construction éphémère l'air majestueux d'un vaste jardin d'hiver, gracieusement mouvementé, et l'illusion d'un joli petit vallon, où les plantes les plus diverses, artistement groupées, offraient aux regards des visiteurs un ensemble des plus agréable et intéressant. Au centre, c'est-à-dire dans le fond se détachaient les imposants groupes de Palmiers, Cycadées, Dracaena, Fougères, Aroïdées, etc.; sur les pentes les plantes à fleurs ou à feuillages étalaient leurs vifs coloris et leurs reflets chatoyants qui ressortaient admirablement sur le vert sombre des groupes du centre. Des allées spacieuses serpentant au milieu de ce décor féérique permettaient à un nombreux public une circulation facile. Les deux établissements Pittet et C^{ie} et Pittet frères se sont particulièrement distingués ; les nombreux lots qu'ils ont présentés soit dans cette section soit dans la floriculture de plein air les fleurs coupées, confections florales et arboriculture d'ornement, dénotent de la part de ces maisons un effort considérable faisant grand honneur à l'horticulture nationale. Je n'ai pas la prétention de vous donner un compte rendu détaillé de tous les lots exposés ; je me résumerai donc et ne signalerai que les principales cultures. Les deux établissements mentionnés présentaient toute la série des plantes de serres chaude et tempérée, tels que Croton, Caladium, Cordyline à feuillage, Begonia Rex, Palmiers, Dracæna, Asparagus et

Araucaria et dans les plantes à fleurs de beaux Cyclamens parmi lesquels nous remarquons de superbes échantillons de la variété *Salmoneum*, et enfin un lot de *Primula Obconica*. Notre collègue M. *Saxod*, jardinier chez M. Martel à Collonge-Bellerive, représentait la seule maison bourgeoise de Genève ayant participé à l'exposition dans cette section ; c'est pourquoi je tiens à féliciter très vivement le propriétaire et le jardinier de leur courageuse initiative ; la réputation de leurs collections de plantes de serre chaude et de leurs orchidées n'est du reste plus à faire, mais il nous semble cependant que ce beau lot eût certainement gagné à être présenté différemment, sa dispersion dans les divers compartiments de la serre où il était installé, ainsi que la hauteur des bâches, ne permettaient pas de se rendre compte de toute son importance.

L'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine, présentait une belle collection de plantes de serre, qu'il eût été préférable de moins serrer, ce qui aurait permis de faire valoir davantage de beaux spécimens de culture, faisant grand honneur aux chefs de service qui les ont préparés.

Les Fougères dans les genres *Adiantum*, *Nephrolepis*, *Blechnum*, *Pteris*, *Alsophila*, etc., n'étaient représentées que par deux groupes, dont un entre autre exposé par M. *Dupraz*, jardinier chez M. Roussy, à la Tour de Peilz, était réellement remarquable, tant par ses belles plantes dénotant une très bonne culture, que pour son arrangement des plus artistique.

Les *Cyclamen* étaient supérieurement représentés ; tous étaient d'une bonne culture si non très bonne ; M. *Hammerli*, horticulteur à Berne s'était particulièrement distingué, ainsi que MM. *Marendaz*, horticulteur à Nyon et *Pittet*, frères, de Lausanne ; M. *Vachoux*, horticulteur à Carouge, un de nos rares horticulteurs ayant osé affronter la lutte, présentait un joli lot qui, s'il n'était pas d'une floribondité excessive, ayant été cultivés en vue d'une floraison plus tardive, n'en dénotait pas moins une bonne culture ; nous constatons une fois de plus et avec le plus grand plaisir que nos horticulteurs sont parfaitement capables de produire ce genre de plantes, aussi bien si ce n'est mieux que les horticulteurs confédérés ou étrangers.

Les *Primula Obconica* sont en constant progrès, tant au point de vue de la grandeur des fleurs, qu'à celui des coloris passant du lilas clair au rouge le plus vif, et même au blanc pur. Le lot de M. Wortmann à Hofwil, (Berne,) contenait les plus grandes fleurs, mais la poterie était un peu trop

grande ; la différence entre les autres groupes était très peu sensible. Cependant je tiens à signaler les lots de notre sympathique Président de la Fédération romande d'horticulture, M. *Bonjour*, de Pully, qui nous a démontré que, s'il sait diriger avec brio une discussion au sein de nos assemblées fédératives, il connaît aussi le secret des bonnes cultures et le choix des variétés, car la culture de ses *Begonia Rex*, et de ses *Primula Obconica* en étaient la preuve.

MM. *Lauper* à Lausanne et *Wortmann* à Hofwil, nous faisaient admirer de très beaux lilas et muguets en pleine floraison ; ces très intéressantes productions démontrent, d'une manière évidente les résultats que l'on peut obtenir aux moyens des frigorifiques, et les services qu'ils peuvent rendre à l'horticulture. M. *Lauper* était le seul exposant présentant des *Begonia Gloire de Lorraine* en forts exemplaires et promettant une abondante floraison. Je ne voudrais pas terminer ce trop bref rapport sans attirer l'attention sur la faible participation des maisons bourgeoises à l'exposition ; nous n'en trouvons que deux dans la section que je viens de décrire, ce sont : MM. *Roussy* à la Tour de Peilz et *Martel* à Bellerive. A quel motif faut-il attribuer cette abstention ? Aurions-nous une fois de plus le regret de constater le désintéressement de nos grands propriétaires vis à vis de l'horticulture ; ce fait se manifeste malheureusement trop souvent en ce sens, que nous voyons disparaître peu à peu les belles campagnes dont nous étions si fiers ; elles sont délaissées ou abandonnées sous prétexte d'économies, et leurs propriétaires restreignent les frais, ou négligent complètement leur entretien.

Je constate toutefois qu'il est plus facile de signaler le mal que de lui trouver un remède ; puisse-t-il se résoudre un jour ; c'est mon vœu le plus cher.

L. CHAMPENDAL.

* * *

LES FLEURS DE PLEINE TERRE.

La vaste plaine de Beaulieu arrangée avec l'art dont il est coutumier par le paysagiste en renom M. *J. Allemand* offrait un charmant coup d'œil. Dès l'entrée principale de l'Exposition, on apercevait les pelouses encadrées de massifs de conifères et coupées par de nombreuses corbeilles de plantes fleuries ; un petit ruisseau serpentait dans le jardin et se jetait dans un lac en miniature.

Là encore, comme dans la floriculture de serre dominaient les apports des frères *Pittet* de Lausanne qui avaient un ensemble remarquable par la variété, la grandeur et la beauté de leurs lots. Citons dans les plus méritants leur collection de Dahlia en pots, les Begonia tubéreux très remarquables, les Geranium zonales, les Fuchsia en collection, en haute tige, etc., etc.

Nous avons aussi remarqué les plantes vivaces et alpines, les fougères de pleine terre de M. *H. Correvon*, le très compétent horticulteur et botaniste de Floraire.

Les Phlox vivaces nains de M. *Lauper* de Lausanne, les Œillets remontants de M. *Chappuis*, horticulteur à Vevey, les très réussies mosaïques de M. *Hännt*, jardinier de M. Auberjonois à Jouxens, les Chrysanthèmes fleuris de MM. *Alphonse Martin* et *Marendaz*, de Nyon, les héliotropes de MM. *Lauper* et *Pittet* frères où nous avons remarqué l'excellente variété nouvelle Mathilde Crémieux. Les superbes Lantana sur tiges très bien conduits et fleuris de M. *Frey*, jardinier de M. Sandoz, à Ouchy.

Il m'est impossible de mentionner ici tous les lots méritants de cette belle exposition je me bornerai à dire que six exposants de Genève ont reliaissé de leurs apports cette belle manifestation horticole et s'y sont taillés de jolis succès.

F. LUTHI.

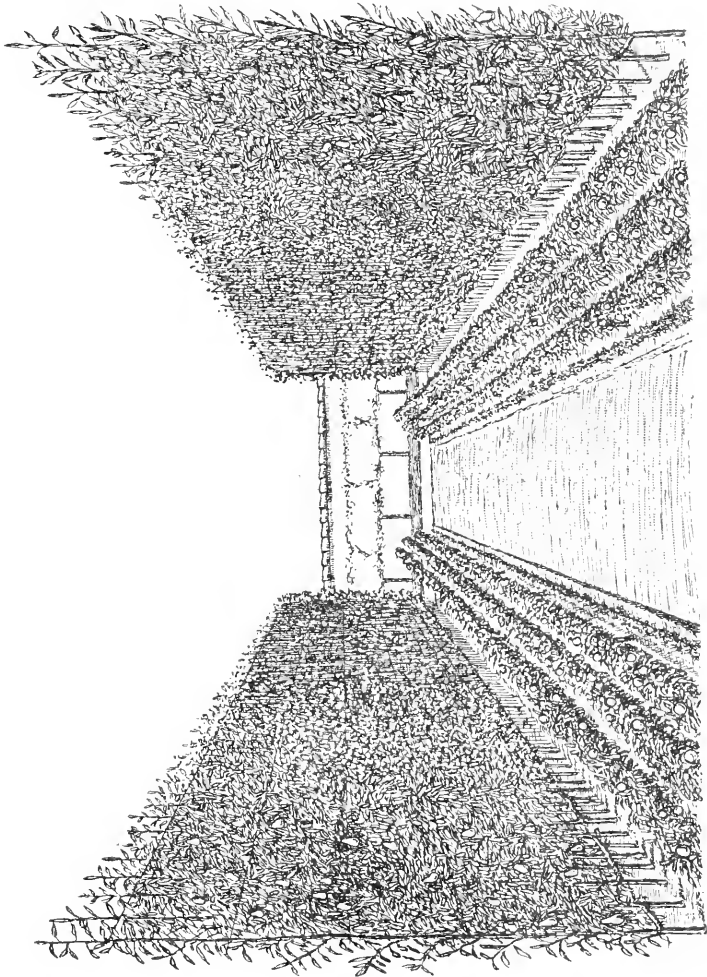


Une visite de culture à Quincieux, à l'établissement de M^{rs} Morel et Chasset.

Un groupe de notre société, accompagné de quelques confrères de l'Helvétique, partaient pour la région lyonnaise le dimanche 21 août, dans un but instructif, soit : la visite des cultures fruitières de M^{rs} Morel et Chasset. A notre arrivée à Lyon, une agréable surprise nous attendait ; notre aimable collègue Chasset nous attendait pour nous conduire de suite au Parc de la Tête d'Or. Après une visite trop courte des superbes serres dont l'éloge n'est plus à faire, vite nous avalons un modeste déjeuner et en route pour Quincieux.

En entrant dans l'établissement chacun est émerveillé à la vue de cette immense étendue de contre-espaliers et espaliers ; ces derniers adossés à des murs de 3 mètres de haut, construits entièrement en terre et complètement garnis de Pêchers et Nectarines ; ces derniers représentés sur-

tout par la variété Cardinal étaient chargés de fruits d'un beau rouge violacé et d'une grosseur peu ordinaire ; ce que nous avons le plus admiré dans la collection, c'était les pêches américaines à l'étude notamment les rouges du Missouri aux feuillages et fruits d'un beau rouge.



Vue de Contre-espaliers de poiriers et cordons horizontaux à l'Établissement Morel et Chossel.

■ Nous avons dégusté des Belle de Neuville, hybrides franco-américaine à fruits rouges, la France et Duclos à fruits très gros, toutes trois d'une saveur exquise ; la pêche jaune du Japon est également d'une très bonne venue.

Toutes ces variétés à l'étude sont surgreffées sur coursonnes afin de connaître la valeur des fruits avant de les mettre au commerce, ce qui nous dénote le praticien sérieux.

Au sujet de la rusticité de ces variétés, ce qui nous a le plus convaincu, c'est la vue d'un mur de 50 mètres de long, garni d'espaliers tous surgreffés à mi-hauteur en américaines ; la partie supérieure des arbres portant ces dernières était chargée de beaux fruits tandis que la partie inférieure avec les pêches du pays, pas un seul fruit n'avait résisté à la gelée ; par conséquent récolte nulle à moitié du mur.

Le jardin de production fruitière, est une merveille d'installation pratique ; il est composé de contre-espaliers distants de 3^m 50 entre lesquels trois lignes de cordons horizontaux dont celui du milieu domine de 0, 40 cm. ceux des bords, s'y trouvent parfaitement à l'aise et bien aérés.

C'est une véritable étude pour nous, modestes jardiniers, de voir ces superbes palmettes de William, Bergamotte Espéren, ces cordons de Doyenné du Comice, Triomphe de Vienne, Beurré Hardy, etc., dont les fruits étaient en grande partie ensachés ; (15.000 fruits étaient encore en sacs lors de notre visite). Les carrés d'arbres fruitiers pour la vente, tous impeccablement formés, sont d'une végétation et d'une propreté extraordinaire ; il n'y a pas moins de 3.000 sujets prêts pour cet automne et, détail intéressant partout des bordures d'oseille, le remède par excellence contre les chancres des arbres ; c'est vous dire que la direction pratique de cette culture est celle d'un maître de l'arboriculture fruitière moderne.

Si nous ajoutons que M^r Chasset n'a pas craint malgré une chaleur torride de nous faire une causerie sur la formation, les maladies et la culture fruitière en général. C'est au nom des quelques privilégiés qui ont assisté à cette savante démonstration, que nous le remercions mille fois, et que nous nous déclarons enchantés de son amabilité et de son dévouement ; c'est qu'il a tenu à ce que ses amis de Genève emportent de lui un souvenir utile pour les plantations qu'on leur confie et pour nous rendre notre court séjour agréable et instructif.

Pour terminer, nous présentons nos hommages respectueux à M^{me} Chasset pour sa gentille réception, et lui envoyons un chaleureux merci.

Un qui retournera à Quincieux.

Edouard PIGUET.



Le brou de noix et ses usages.

C'est le moment de récolter les noix dont on veut utiliser l'écorce verte, c'est-à-dire le *brou*. Mais pourquoi faire ? D'abord pour en retirer la liqueur de ménage bien connue sous le nom d'*Eau de noix*. N'insistons pas trop sur les propriétés digestives qu'on lui prête. Ce que l'on peut dire de certain, c'est qu'elle est très agréable à boire quand elle est bien faite : ce sont de réels gourmands qui ont prétendu qu'elle avait le pouvoir de calmer la souffrance due à des coliques qui ne sont pas toujours réelles.

Mais il paraît que le brou de noix posséderait des propriétés, cette fois bien réelles, pour guérir les brûlures. Et comme l'enveloppe verte de la noix ne dure qu'un temps relativement court, il faut trouver le moyen de s'en procurer en dehors de cette époque. En un mot, il faut avoir du brou de noix chez soi toute l'année. Voici comment on y arrive :

Recueillir, au moment voulu, une grande provision de coques vertes. Ne pas les laver, mais les essuyer simplement avec un linge. Les mettre ensuite dans un pot en grès de dimensions appropriées : l'intérieur doit être vernissé et bien propre. Il ne faut pas qu'il répande une odeur quelconque ; on le garnit jusqu'aux trois quarts.

On recouvre ensuite ces coques d'eau bouillie froide, dans laquelle on a eu soin de mettre quelques morceaux de charbon de bois pour assurer sa conservation, et on ferme le tout aussi hermétiquement que possible.

Au bout de quelques jours de macération, le brou de noix s'est bien imprégné d'eau, ce qui a fait diminuer le liquide et baisser le niveau. On ajoute de l'eau bouillie froide jusqu'au niveau primitif et on conserve le tout en un lieu frais, dans une cave plus particulièrement.

Dans le cas d'une brûlure, on prélève aussitôt une quantité suffisante de brou de noix liquide pour faire une ample et longue lotion sur la région brûlée. Cette lotion doit être d'autant plus longue que la brûlure est plus importante. Elle a pour effet de calmer la douleur, d'empêcher la formation de cloques et la déformation des tissus qui est la conséquence habituelle de ces accidents quand ils sont graves.

Après avoir lotionné, il faut appliquer une large compresse de ce liquide, maintenue avec une bande imperméable, de manière à éviter l'accès de l'air. On renouvelle l'humidité de la compresse de temps en temps, et on la

maintient jusqu'à ce que les tissus nouveaux se soient un peu raffermis.

En opérant de cette façon, le patient éprouve un minimum de douleurs inévitables et qui ne sont pas comparables à celles que supporte un brûlé ne se traitant pas au brou de noix, ce qui constituerait, dans ce cas, un avantage bien supérieur à tous les traitements ordonnés par les médecins, avantage auquel il faut ajouter celui de hâter la reformation des tissus et, par suite, la guérison.

(*Bulletin de la Société d'horticulture de Versailles.*)



Statuts du Comité Central horticole genevois.

Article 1. — Les Sociétés d'horticulture du Canton, adhérant aux présents statuts, se constituent en « *Comité central horticole genevois* », dans le but de discuter les questions concernant les *intérêts généraux de l'horticulture*.

Article 2. — Cette union ne portera pas atteinte à l'autonomie des Sociétés représentées.

Article 3. — Ce Comité est composé des Présidents de chaque Société; — ceux-ci peuvent se faire remplacer par le secrétaire, ou à défaut par un membre de son Comité, mais celui-ci avec voix consultative seulement.

Article 4. — Le bureau est formé d'un *président*, un *vice-président* et un *secrétaire comptable*.

Il adressera annuellement un rapport sur les travaux du Comité central à chaque société représentée. — Le bureau est nommé pour une année, il peut être rééligible.

Article 5. — Le Comité central se réunit sur convocation chaque fois que le bureau le juge nécessaire; toutefois une séance annuelle est obligatoire.

Article 6. — Toute proposition doit être préalablement acceptée par le Comité de la Société qui la présente et être adressée par écrit au bureau du Comité central.

Article 7. — La cotisation servant à couvrir spécialement les frais généraux, est fixée à fr. 6 par société.

Article 8. — La dissolution du « *Comité central horticole genevois* » ne pourra être prononcée que par la majorité des sociétés représentées. — Le Comité décidera de l'emploi des fonds disponibles s'il y a lieu.

Article 9. — Les présents statuts ont été adoptés par les Sociétés ci-dessous en séance de leurs représentants le 22 Juillet 1910 et entrent immédiatement en vigueur.

Société d'horticulture de Genève. — Société Helvétique d'horticulture de Genève. — Cercle des Jardiniers de la Rive Droite. — Cercle des Jardiniers de Coligny. — Association des Jardiniers de la Rive Gauche.

Le bureau du Comité central a été formé pour 1910, comme suit :
Président : M. Edouard DECOLLOGNY, hort., Promenades de Carouge.

Vice-Président : M. Alexis BAUDIN, marchand-grainier, rue de Cornavin, 1.

Secrétaire-comptable : M. Marius VITTET, horticulteur, Avenue Giddes, Grange-Canal.



Chronique Horticole

Exposition Internationale d'Horticulture à Florence (Italie) Mai 1911. — Dans la première quinzaine du moi de Mai prochain, aura lieu à Florence une grande Exposition Internationale d'Horticulture, pour fêter le cinquantième anniversaire de la proclamation du Royaume d'Italie.

Pour assurer le succès de cette Exposition, qui s'organise sous le patronage de la ville de Florence et de la Société d'Horticulture de Toscane, le Gouvernement d'Italie vient d'accorder son appui moral et financier par une subvention, qui consacre en même temps le caractère officiel de l'Exposition, pour tout ce qui se rapporte à l'Horticulture.

Le programme auquel on a donné une large diffusion, comprend plus de 450 concours pour *plantes ornementales* et à *fruits, plantes potagères et légumes, fruits frais, forcés et conservés, collection de graines, bulbes et tubercules, plantes et produits des colonies, art floral plates-bandes et tous les arts et industries se rapportant à l'Horticulture*. Une large part est faite aussi à la *littérature horticole, l'instruction horticole et à l'histoire de l'horticulture*.

Pour chaque concours ont été établis des prix en médailles et en espèces; en plus de ceux-ci, des importants Prix d'Honneur, parmi lesquels figurent les dons de LL. Majestés le Roi et la Reine et de plusieurs associations Agricoles et Horticoles, seront décernés aux exposants, suivant l'importance de leurs apports.

Des prix spéciaux en espèces seront attribués aux jardiniers cultivateurs, et un nombre convenable de Médailles d'or et de vermeil seront mises à la disposition du Jury pour les plantes et objets exposés hors programme et méritant d'être récompensés.

Pour tous les renseignements s'adresser au Comité Exécutif de l'Exposition Internationale d'Horticulture de Florence.

Ce dernier vient de publier un supplément au programme déjà annoncé; il comporte une notable augmentation des concours internationaux pour les plantes ornementales à feuillages et à fleurs, les Palmiers, les fruits frais frigorifiés et les plantes des colonies.



Bibliographie

La Chasse en 1910. — Tel est le titre du remarquable Numéro d'Automne de *la Vie à la Campagne*. Les Chasseurs vont être émerveillés de l'abondance et du choix de ses illustrations incomparables, de l'enseignement et de la valeur de ses articles signés par les célèbres fusils ou les auteurs cynégétiques les plus distingués; tout cela réuni sous une couverture en couleurs de E. Mérite avec une planche également en couleurs de J. Gélibert, *Sanglier au Ferme*, et de nombreuses photographies. Ce numéro contient plus de 100 gravures, tandis que le texte comprend les principales actualités et la pratique de la chasse par les plus grands spécialistes et chasseurs.

Que manque-t-il dans ce Numéro, touchant à tous les sujets qui intéressent les chasseurs. Ses articles seront l'amorce des discussions et de controverses cynégétiques innombrables dans les Châteaux et les Rendez-vous de Chasse où on le trouvera sur toutes les tables. (Le demander chez les Libraires, bibliothèques de gares ou chez Hachette et Cie, prix 1 fr. 50).

Expositions de Chrysanthèmes annoncées.

Paris. — *Société Nationale d'Horticulture de France*. — Cours la Reine. — Du 4 au 13 Novembre. — Demandes avant le 20 Octobre à M. le Président de la Société Nationale, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Les 4, 5, 6 Novembre, Congrès de la Société Française des Chrysanthémistes.

Cherbourg. — *Société d'Horticulture*. — 12 au 25 Novembre. — Demandes au Président de la Société, 70, rue Asselin, avant le 1^{er} Novembre.

Blois. — *Société du Loir-et-Cher*. — 26 Octobre.

Réunion du Comité floral de la S. F. C.

Nantes. — *Société Nantaise d'horticulture*. — 27 au 30 Octobre. — Demandes avant le 16 Octobre à M. Champenois, 16, rue capitaine Corhuel, à Nantes.

Bruxelles. — 3^e concours temporaire de l'Exposition Universelle internationale. — 29 Octobre au 2 Novembre. — Demandes au Commissariat général, 12, rue de Berlaimont, à Bruxelles.

Londres. — *National Chrysanthemum Society*. — 8 au 10 Novembre.

Orléans. — *Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret*. — Première quinzaine de Novembre. — Demandes à M. Eug. Delaire, secrétaire général, 4, rue Vieille-Monnaie, Orléans.

Pau. — *Société d'Horticulture des Basses-Pyrénées*. — 29 au 31 Octobre. — Demandes à M. Tonnet fils, secrétaire général, 5, place de la République, Pau.

Varese (Italie). — *Società Orticola Varesina*. — 6 au 8 Novembre (Exposition Internationale). — Demandes au Président de la Société, via della Indipendenza, 3, Varese. Avant le 28 Octobre.

Anvers. — Novembre, 12, 13, 14, Exposition de chrysanthèmes, org. par la Société royale d'horticulture et d'arboriculture d'Anvers.

Association Horticole Lyonnaise. — Exposition d'horticulture et d'arboriculture (Plantes, fleurs, fruits, légumes) et des objets d'art et d'industrie à l'usage de l'Horticulture. — Du 19 au 24 Octobre 1910, cours du Midi, à Lyon, avec le Concours du Gouvernement de la République et du Conseil général du Rhône et du Conseil municipal de Lyon.

Le programme comprend 9 sections et 119 Concours.

OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

Un jardinier marié au courant des 3 branches cherche place en maison bourgeoise pour l'automne ou le printemps. Bons certificats à disposition. S'adresser à M. V. Badoux, jardinier à Satigny.

On cherche pour une bonne famille établie au Caire, un jardinier marié sans enfants. Conditions avantageuses pour un jeune ménage, voyage payé. S'adresser pour traiter à M. Merckli, propriétaire au Grand-Lancy, Genève.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENEVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊



Convocation

Les membres de la Société sont convoqués en **Assemblée générale** le **Dimanche 16 octobre 1910**, à **2 h. 30** de l'après-midi, à la **Salle centrale**, au **3^{me} étage**, place de la Madeleine, Genève.

Ordre du jour ordinaire.

Conférence de M. Hochreutiner, privat-docent.

De l'hybridation et des moyens pratiques pour obtenir de nouvelles formes végétales.



Le Bureau des annonces sera transféré à dater du 1^{er} novembre prochain, Boulevard Georges Favon, 11, entrée Place de la Synagogue, 2.

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif. Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.

Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

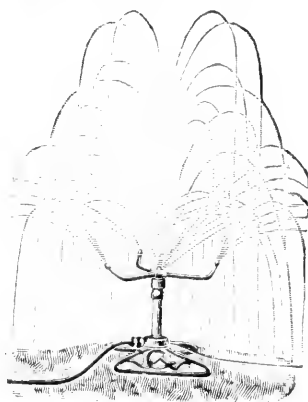
Jets & Lances

Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau



Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

**Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.**

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

offrant une entière sécurité

Lampes à gaz

Réchauds “

Fourneaux “

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
DE
GENÈVE
FONDÉE EN 1866

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

SOMMAIRE

PAGES

	Avis du Comité et de la Section d'arboriculture fruitière	153
	Exposition suisse d'agriculture de Lausanne. La XV ^{me} Division (<i>suite</i>).	154
J. WOLF.	L'arboriculture d'ornement.	154
Id.	Les arbres fruitiers	156
Id.	Les fruits de jardins et de vergers.	157
L. CHAMPENDAL.	Les fleurs coupées	161
Id.	Les confections florales.	162
E. CHOUET.	L'architecture paysagère.	163
E. PIGUET.	La culture maraîchère	164
RÉD.	Expositions annoncées.	168

Avis important du Comité.

Il est rappelé aux membres que l'Assemblée générale se tiendra le dimanche 16 octobre, à 2 h. $\frac{1}{2}$ de l'après-midi, à la Salle centrale, 3^{me} étage, place de la Madeleine, Genève.

Le Comité les engage à y assister nombreux pour l'intéressante Conférence qu'a bien voulu nous donner M. le Prof.-D^r Hochreutiner, privat-docent à l'Université, sur « l'hybridation et les moyens pratiques pour obtenir de nouvelles formes végétales ».

Les présentations de plantes, fleurs, légumes et fruits seront comme toujours les bienvenues.

Section d'arboriculture fruitière.

Les membres de la Société qui désirent faire partie de cette section pourront s'inscrire à l'Assemblée générale du 16. auprès de M. Lenglet.

Il est fait un appel chaleureux à tous les amis des arbres fruitiers et de leurs produits, pour l'étude en commun de tout ce qui pourrait contribuer à faire progresser cette spécialité.



LA DIVISION XV

A LA

VIII^e Exposition suisse d'Agriculture à Lausanne.

(Suite et fin.)

L'ARBORICULTURE D'ORNEMENT.

Cette section de la XV^e Division comprenait 15 concours ; on lui avait réservé un superbe emplacement sur la place de Beaulieu et comme quantité et qualité on peut bien le dire à la louange des exposants que l'effort qu'ils ont produit a contribué pour une large part aux succès du jardin de l'horticulture. Les groupes d'arbres verts ou résineux participent toujours à l'ornementation extérieure d'un jardin, tant éphémère soit-il, ils constituent heureusement le cadre d'une décoration qui doit flatter la vue du public dès l'entrée principale et lui donner une bonne impression qu'il gardera pendant toute sa promenade. C'est ainsi qu'on l'a compris à Lausanne et grâce à la bonne volonté d'exposants du Canton de Vaud et nombre d'autres venus d'assez loin, grâce aussi à la beauté de leurs collections, le plan d'ensemble du jardin paysager a rendu admirablement son effet.

Seize exposants ont pris part aux concours, dont 9 présentaient des Conifères en collection générale, en 25 variétés ou en beaux spécimens. Nous y avons relevé avec plaisir les noms de deux maisons genevoises ; la *Société Anonyme des Etablissements d'horticulture Thibaut-Lyand à Chêne-Bourg* (Prix d'honneur avec félicitations du jury pour la collection) ; M. *Hertzschuch*, pépiniériste à Cressy-Onex (1^{er} prix). La première avait garni deux immenses plate-bandes adossées au pavillon de la Viticulture ; c'était

d'un superbe effet ornemental vu à une certaine distance, car les exemplaires étaient surtout remarquables par leur force peu commune. La deuxième avait, outre un groupe de jolis Conifères de force moyenne, plusieurs motifs complétant l'ornementation d'ensemble ; notamment des *Araucaria imbricata*, *Pinus excelsa pendula elegans*, *Acer japonais* variés et une belle collection d'arbres, arbustes à feuilles caduques et arbres pleureurs que le Jury a jugée digne d'un Prix d'honneur.

Notre collègue M. *Nerger*, pépiniériste à Colombier présentait hors concours comme membre du jury une remarquable collection de Conifères, ainsi qu'une importante série d'arbustes rustiques à feuilles persistantes.

La maison *Mertens Erben* de Zürich pour continuer les bonnes traditions du créateur de l'établissement, M. Evariste Mertens présentait sous la forme d'un petit parc paysager des lots de Conifères en sujets bien préparés et de belle végétation et quelques variétés peu répandues dans les cultures telles que : *Tsuga Mertensiana*, *Cupressus Lawsoniana* Triomphe de Boskops, *Abies arizonica* et *Veitchii*, de superbes *Ginko biloba*, etc.

La maison *Pittet F. et C^{ie}* de Lausanne pour masquer le hall des plantes de serre avait disposé un lot important de Conifères et arbustes à feuilles persistantes ; cette présentation qui avait les honneurs de l'entrée de l'Exposition constituait un de ces apports digne de sa vieille réputation.

MM. *Meylan* de Renens et *Adolphe Weil* d'Olten avec leurs groupes de Conifères disséminés dans les pelouses du jardin anglais complétaient ce beau tableau d'ornementation éphémère. Moins vus, sans que pour cela leurs caractères instructifs aient échappé au Jury, étaient les lots de rosiers tiges et nains des rosieristes *Paul Kybourg*, d'Epagnier, *E. Heizmann* de Männedorf, *Hermann Senf* de Villeneuve, *Fleन्द्रich* d'Yverdon, *Tanner* de Cheseaux-Noréaz.

Les exposants de l'arboriculture d'ornement peuvent être sincèrement félicités d'avoir mis en relief des végétaux trop souvent ignorés dans l'ornementation des jardins amateurs. Profanes ou grand public des expositions, daignez donc jeter un regard sur ces collections amenées toujours à grands frais ; examinez-les avec tout autant d'intérêt que les merveilles florales, car elles vous sont offertes au prix d'efforts et de travaux dont vous ne vous rendez pas toujours compte, et à Lausanne elles valaient vraiment la peine qu'on leur rende visite.

LES ARBRES FRUITIERS.

Fleurs et fruits, volupté des yeux, délices du palais, attractions irrésistibles pour le public toujours avide des grandes manifestations du Beau, c'est bien un peu à vous que la Division XV dut son succès à Lausanne. — Combien de ces milliers et milliers de visiteurs ayant afflué sur Beaulieu et qui après s'être longuement arrêtés tout en admirant la perfection des formes de notre bétail suisse, les merveilles de la Flore automnale, les riches produits de nos jardins fruitiers et vergers ; — combien furent-ils parmi ces milliers qui jetèrent un regard sur ces longues rangées d'arbres fruitiers formant comme une avenue très digne aux palais logeant les produits de leur ramure ?

L'explication de cette indifférence... elle sautait aux yeux. Il fallait être du métier pour apprécier cette section à sa juste valeur et oser se risquer par des prodiges d'ascension et de descente vertigineuse sur un pont de bois débouchant dans un terrain vague ! Quelle idée saugrenue d'aller loger cette exposition, qui comportait cependant un enseignement des plus utiles pour l'agriculture du pays, dans un coin perdu ? Nous comprenons parfaitement le mécontentement des exposants et les observations justifiées du Jury, alors que tant d'autres emplacements plus en vue pouvaient être utilisés.

Oui, en effet, il fallait être du métier pour comprendre ce qu'ont exigé de travail intelligent, de soins constants, d'habileté professionnelle, tous ces arbres maintenus depuis 4, 6, 8 ans et plus dans une forme d'une régularité parfaite due à la juste proportion de leurs charpentes et à l'équilibre absolu de leur végétation.

Une chose frappe tout d'abord, c'est que les noms des exposants représentent la Suisse romande et une jeune école s'efforçant de se mettre au niveau des exigences de la clientèle moderne qui veut maintenant des arbres fruitiers formés et à plus forte raison d'un rapport immédiat.

Cette orientation de la préparation de l'arbre fruitier est intéressante à retenir, car elle est l'acheminement vers une industrie dont profitera le pays. Néanmoins, pour tous ceux qui ont fait un examen, même superficiel, des arbres exposés, une comparaison s'imposait entre les jeunes plants de deux ou trois ans de greffe plus utiles pour le repeuplement des vergers et ces palmettes Verrier à 4 branches, ces pyramides à 4 étages, ces U simples ou doubles, ces gobelets aux courbes symétriques, toutes ces multiples for-

mes que l'ingéniosité de l'arboriculteur sait imposer à l'arbre fruitier indocile, tout en ménageant l'air et la lumière indispensables à l'éclosion des fleurs et à la maturité du fruit.

Cette comparaison suffisait pour donner un aperçu du mérite réel des exposants et par conséquent des titres divers auxquels ils avaient droit pour obtenir des récompenses dans cette section qui ne comprenait que 5 concours dont un seul était réservé aux arbres fruitiers en formes palissées ou libres.

Dans le lot de M. *Nerger*, de Colombier, les arbres formés sont représentés par de superbes exemplaires; l'apparence saine des arbres, la diversité des formes, leur régularité, donnaient à l'ensemble de cette présentation une superbe leçon de taille, de coursonnage et de palissage.

MM. *Bernhard* frères de Wyl, St-Gall avaient 50 exemplaires de Groseillers tiges, une des bonnes spécialités de la maison.

Dans le lot de M. *L. Béguin* de St-Légier, pommiers, pruniers, cerisiers tiges et nains, on remarquait de superbes fuseaux de 3 ans et pour donner plus d'intérêt à sa présentation, à chaque sujet était suspendu le fruit de la variété exposée.

M. *Duvoisin* de la Conversion avait une exposition très importante d'arbres fruitiers tiges, d'exemplaires spéciaux pour régions élevées, et de beaux noyers greffés mais ce qu'il avait de plus intéressant c'était encore ses arbres formés en exemplaires de chaque genre et de chaque forme classique, montrant aux visiteurs tous les soins qu'il apporte dans ce travail.

MM. *Von Gunten* d'Yverdon, *L. Meylan* de Renens (une des plus importantes collections), *Pidoux* de Renens et *Hertschuch* de Cressy-Onex Genève s'étaient spécialisés dans les arbres fruitiers tiges et nains en bonnes plantes marchandes; tous quatre sont des jeunes pépiniéristes d'avenir rivalisant au point de vue de la vigueur, et de la bonne éducation de leurs sujets.

LES FRUITS DE JARDINS.

L'Exposition de Lausanne fut une véritable surprise sous le rapport des fruits de jardins qui étaient très nombreux, remarquablement beaux, d'une grosseur, d'une finesse et d'un coloris ne laissant rien à désirer dans certains lots. Il convient tout d'abord de féliciter les exposants,

qui n'avaient rien négligé pour présenter leurs produits avec un goût assez raffiné et même un luxe qu'on n'est pas habitué à voir dans nos expositions suisses. Par le fait de la dissémination des lots dans toutes les classes du 1^{er} étage du collège de Beaulieu, on ne pouvait guère juger de l'ensemble, et la visite minutieuse de toutes ces présentations était encore rendue très difficile par l'affluence du public.

A part 2 ou 3 exposants de la Suisse allemande on pouvait remarquer que les cantons romands de Vaud, Valais, Fribourg et Genève avaient choisis « sur le dessus de leurs paniers » ; ils sont venus en bataillons serrés, écoles d'agriculture et d'horticulture, collectivités régionales, syndicats producteurs, sociétés constituées et individualités, tous ont donné avec un ensemble qui a prouvé que la culture des fruits dans le bassin du Léman a fait des progrès énormes. Plus de ces variétés tachées, très peu d'erreurs d'étiquetage ; c'était bien la sélection des meilleurs fruits que produisent nos jardins pourtant si différents d'altitude et par la composition des sols. Les 12 concours du programme ont été parfaitement remplis par les 40 lots exposés. Le prix d'honneur était réservé aux 40 meilleures variétés de poires, 29 de pommes et 10 de fruits à noyaux.

C'est le Valais qui le décroche. Pouvait-il en être autrement ? Qui peut égaler ces Abricots merveilleux, ces Poires et ces Pommes dont la beauté et l'intensité de la coloration faisaient l'admiration du public et des plus experts pomologues ! Bravo pour la *Société d'horticulture du Valais*, à Sion, dont la présentation hors pair pouvait se résumer en deux mots : qualité et quantité. Qu'elles étaient belles leurs poires Bon chrétien William, Doyenné du Commice, Passe crassane, Beurré d'Hardempont, Le Lectier, Madame Levasseur, etc., et leurs pommes Calville blanc, Canada, Sans pareille de Peasgood, Grand Alexandre et Candil Sinap.

Toujours dans le Valais et avec des apports non moins beaux et disposés avec art sont à citer : de l'*Ecole d'agriculture d'Ecône* ses poires D^r Jules Guyot, Triomphe de Vienne, ses pommes Jeanne Hardy, Grand Alexandre et Peasgood ; la *Société d'agriculture de Sierre* avec 15 variétés de poires superbes ; M. *Alex. Seiler de Brigue* avec une belle collection de fruits de table cultivée à 1200 mètres d'altitude et M. *Zuberer de Monthey*.

Dans les exposants vaudois, on admirait tout particulièrement la belle ordonnance et l'étiquetage impeccable du

lot de ce brave ami *Ch. Benoît*, jardinier-chef chez M. Padewresky à Riond-Bosson. On s'extasiait devant ses Raisins multicolores dont la parfaite maturité, la prune délicate et la fraîcheur attirante lui ont fait décrocher les félicitations du Jury. Ses Chasselas de Fontainebleau, Frankenthal Black Alicante, Gros Colman, Forter's white Seedling, etc. lui ont fait sa réputation de bon forceur.

Remarqué dans son lot de fruits ses Pommes Antonowka, Titowka, Cire, Calville Grand Duc, Prince Charles de Wurtemberg, Belle Dubois, Bedfordshire Foundling, Belle de Pontoise et ses Poires Charles Ernest, Notaire Lepin, Beurré de Naghin, Passe Crassane, M^{me} Ballet, Nouvelle Fulvie, etc.

Dans les collectivités l'*Association des horticulteurs vaudois* et la *Société d'horticulture de la Côte à Nyon* avaient deux collections très importantes, avec des beaux fruits bien présentés et dans lesquelles nous avons relevé quelques nouveautés d'avenir, en poires Amélie Baltet, fruit de la forme et de la grosseur du William, Madame Ernest Baltet, Doyenné Georges Boucher, beau fruit d'hiver, Professeur Opoix, Roosevelt, Virginie Baltet. Leurs groupes de fruits à noyaux étaient dans de bonnes conditions de fraîcheur.

Dans les collections individuelles, il convient de mentionner celles de MM. d'*Andiran* à Lully sur Morges (fruits de toute beauté), *Chavan* à Lutry (15 variétés de poires), *Hayward* à Lausanne, *Olivet* à Lausanne, *Regamey Alfred* à Lausanne, *Regamey Louis* à Chissiez avec de belles poires Marguerite Marillat, Beurré Luizet, et Précoce de Trévoux, *Adrien Bovard* de Prilly et M. *Chartenleib* de Prilly qui prenait part lui seul à 7 concours, tous membres de la jeune Société de pomologie du Canton de Vaud dont l'activité mérite d'être signalée.

Pour Genève seule l'*Ecole cantonale d'horticulture* prenait part à cette lutte courtoise ; elle l'a fait avec un brio remarquable. Toute une salle lui était réservée pour ses fruits en collection ensachés et non ensachés ; elle avait été décorée avec grand luxe par l'habile professeur fleuriste M. *Hirt*. Les pyramides de poires et pommes étaient nombreuses, de même que les coupes montées, et sur des assiettes recouvertes de mousseline vert d'eau s'étalait la collection la plus importante de toute l'exposition, rehaussée encore par une superbe présentation de vignes en pots amenée à point comme beauté de grappes et grosseur des grains. Les deux chefs de culture MM. *Alfred Dujac* pour

les fruits et *Perret* pour les vignes forcées ont droit à de sincères félicitations.

Parmi les exposants d'autres cantons, il faut citer la présentation très originale et méritante de *Obstbau Verein Nidwalden* à Stanz; la sérieuse ordonnance du lot de MM. *Mertens* et C^o de Zürich; *Obstbau Verein des Seebezirkes Murten* prenant part à 6 concours différents; l'*orphelinat Martini*, Montet Fribourg avec une collection générale, M. *Koch*, jardinier à Frauenfeld, et M. *Hugentobler*, Neukirch, avaient présenté des fruits thurgoviens parmi lesquels dominaient ceux d'exportation. Tous ont bien mérité de la Pomologie suisse.

A LA DIVISION X.

LES FRUITS DE VERGERS.

Bien que l'Agriculture ne rentre pas dans le cadre du « Bulletin », je crois néanmoins de mon devoir de chroniqueur en disant quelques mots de cette section spéciale à laquelle on avait réservé une tente spacieuse dans la cour de la caserne de la Pontaise, en face d'une autre où étaient installés les cidres et conserves de fruits.

L'importance des apports venus de 13 Cantons démontrait d'une manière frappante l'intérêt que l'on attache à la question des vergers et des plantations d'arbres fruitiers sur route au point de vue de l'économie nationale. Là, il était vraiment possible de se rendre compte de l'ensemble; on sentait un résultat qui, sans atteindre la perfection n'en était pas moins la suite logique des sacrifices fait par la Confédération et les Cantons pour encourager les plantations fruitières pour l'exportation et l'alimentation des marchés.

Le programme fort bien combiné comprenait 11 concours décomposés en fruits à pépins, fruits à noyaux, fruits de montagne et fruits à coque et laissant toute latitude aux exposants de grouper leurs concours pour obtenir une plus haute récompense et à ceux ne possédant que quelques arbres de faire des assortiments de 6, 8, 10, 15 ou 20 variétés de fruits à couteau, à cidre, à cuire ou pour la dessiccation, suivant l'altitude et la disposition de leurs terrains.

Plus de cent lots étaient présentés par des Associations agricoles, syndicats de producteurs, établissements publics et particuliers. On y remarquait comme particulièrement bien comprises les présentations de l'*Association agricole*

du Valais à Sion dont les fruits superbes et d'une coloration intense avantageusement connus sur les marchés ont remporté le prix d'honneur.

Suivant la catégorie les exposants étaient récompensés de Prix de I^{re} classe, fr. 100 ou 60, II^e classe, fr. 60 ou 30, III^e classe, fr. 30 ou 15 et des mentions honorables.

Nous tenons à relever dans ce compte-rendu la superbe présentation de deux agriculteurs genevois, MM. *Margot* et *Marti* du Petit-Saconnex qui en utilisant les procédés de conservation par le froid sont arrivés à présenter une collection de fruits à couteau, à cidre et à sécher de 200 variétés dont la belle ordonnance, l'étiquetage avec synonymie leur ont valu un premier prix.

Pourquoi furent-ils les seuls à soutenir la réputation des vergers du Canton ? C'est ce qu'un ancien Conseiller d'Etat faisait remarquer récemment dans une réunion d'agriculteurs et pour ma part je suis de son avis, *il faut oser*. Honneur donc à ceux qui ont mis en relief les couleurs rouge et jaune.

J. WOLF.

LES FLEURS COUPÉES ET LES CONFÉCTIONS.

Cette section installée dans la salle de gymnastique du Collège de Beaulieu comptait 17 exposants présentant un ensemble de 24 lots. Le premier concours des fleurs coupées eut lieu du 10 au 14 Septembre et les confécions depuis le 15 Septembre. A tout seigneur tout honneur, la rose étant la reine des fleurs, c'est donc par les roses que je commencerai mon exposé :

Trois lots seulement sur les 24 présentés, c'était relativement peu ; le mois de Septembre il est vrai n'est pas comme le mois de Juin l'époque de la grande floraison des roses, et l'effort produit par les rares présentateurs est d'autant plus méritant.

Notre habile rosieriste de Vandœuvres M. *Portier-Durrel* encore un de nos rares horticulteurs genevois qui ne s'est pas laissé rebuter par les difficultés, présentait 150 variétés de roses dans les meilleures séries offrant toutes les qualités requises aussi bien pour l'amateur que pour l'horticulteur. Nos félicitations à ce hardi travailleur qui s'efforce avant tout de sélectionner ce qu'il y a de meilleur dans ces innombrables variétés où le profane est incapable de se reconnaître.

Notre collègue M. *Kybourg* rosieriste à Epagnier avait apporté une importante collection, que nous aurions aimé

voir mieux présentée, les fleurs trop serrées dans leurs caissettes étaient complètement masquées par l'étiquetage, c'était grand dommage car ce lot contenait des merveilles.

M. *Heizmann* de Zurich exposait environ 80 variétés de belles roses bien étiquetées. Après les Roses, les Dahlias très beaux eux aussi, avec leurs fleurs aussi variées de forme que de coloris ; M. *Rüegsegger* à Morges le principal concurrent, avec la plus belle collection tant au point de vue de la grandeur des fleurs que du coloris. M. *Vachoux* horticulteur à Carouge, s'est un peu spécialisé dans ce genre de culture, ses superbes Dahlias cactus représentaient un choix des meilleures variétés pour la fleur coupée, ils étaient remarquables par la grandeur des fleurs et la beauté de leurs coloris. Les autres collections laissaient plutôt à désirer.

Dans les collections générales de fleurs coupées nous remarquons celle de M. *Martin*, horticulteur à Nyon, qui remporte la palme pour ses nombreuses variétés étiquetées. MM. *Pittet frères*, à Lausanne avaient aussi une belle collection dans laquelle on remarquait les fameux Gerbera hybrides ; très admirée aussi la riche collection de plantes vivaces en fleurs coupées de l'éminent botaniste de Floraire M. *Correvon*. MM. *Pittet et C^{ie}* étaient les seuls exposants de Glayeuls en collection, et présentaient de leurs hybridations. Ne pouvant décrire tous les lots présentés, je me suis borné à ne citer que les principaux. Avant de terminer, je désirerai émettre une opinion au sujet de la présentation des lots dans cette section. Il serait désirable qu'outre les prix destinés à récompenser les produits, il soit institué des prix spéciaux pour l'arrangement, dans le but d'arriver à supprimer ou si non à masquer les flacons qui n'ont rien d'esthétique. Je crois également qu'il y aurait avantage à présenter les fleurs coupées autrement que sur des gradins ; ces grands échafaudages coupent absolument le coup d'œil d'ensemble, et empêchent même la plupart du temps de voir les variétés placées sur les étages supérieurs ; les Comités d'exposition devraient s'atteler à la réalisation de ce progrès.

LES CONFECTIONS.

L'exposition qu'il nous a été donné de visiter n'avait pas revêtu toute l'importance que l'on était en droit d'attendre d'une manifestation aussi grandiose dans ses autres parties. Il faut attribuer ce déficit au surcroît de travail que s'étaient donné la plupart des exposants de ce groupe dans

les autres sections. Six exposants présentaient 10 lots. Les lauréats de ce concours furent MM. *Pittet et C^{ie}* pour leur décoration de salon et salle à manger composée d'Orchidées, de Lys et de lilas qui ont fait l'admiration des visiteurs. M. *Lauper* de Lausanne a montré beaucoup de goût dans la confection et l'arrangement de sa collection générale de bouquets et couronnes. Très admirées aussi les confections d'une *Ecole d'horticulture pour jeunes filles à Niederlenz*, tout était d'un goût parfait.

S'il nous était permis de formuler une critique sur ce concours nous recommanderions à MM. les fleuristes de restreindre le plus possible pour ne pas dire davantage, l'emploi de ce que nous appellerions en terme de métier la ferblanterie. A notre avis il en a été fait un usage un peu immodéré, à Lausanne, car il ne faut pas tuer la poule aux œufs d'or. MM. les fleuristes évitez d'nc dans vos travaux si délicats et particulièrement dans vos confections tout ce qui n'est pas absolument naturel, et n'oubliez pas la formidable campagne, menée il n'y a pas très longtemps, contre l'abus des couronnes de perles, verroterie et autres, et rappelez-vous le préjudice considérable qu'elles ont porté à votre industrie. A bon entendeur, salut.

L. CHAMPENDAL.

L'ARCHITECTURE PAYSAGÈRE.

La visite de la partie consacrée à l'ornementation était assez intéressante, vu l'abondance des massifs fleuris, des gazons bien entretenus et de ces masses de Conifères aux teintes si variées qui donnaient à l'ensemble du parc réservé à l'horticulture un effet merveilleux. Les allées larges et spacieuses permettaient une circulation aisée et de jouir de tout parmi ces immenses pelouses entrecoupées çà et là par un petit ruisseau aux méandres gracieux, aboutissant à un lac qui aurait gagné à être placé plus bas pour en augmenter la perspective et lui donner un aspect plus grandiose et dont les méandres auraient pu être plus garnis avec quelques petits groupes disposés avec art. Plus loin une grotte, ou plutôt une rocaille invoquait quelques scènes montagnardes que les beaux Conifères des maisons *Mertens* et *Hertzschuch* mettaient en relief. Un peu plus de ces fleurs vivaces que l'automne fournit avec abondance auraient donné plus d'intensité de coloris à tous ces lots. M. *Mertens* seul l'avait très bien compris en utilisant une masse de ces petits végétaux.

Des deux grandes mosaïques, celle exécutée par le service des promenades de la ville de Lausanne ne m'a pas autant plu que celle de M. *Haenny*, du domaine de Joux-tons préparée avec cet art très sûr et ce fini d'exécution dont il est un des rares jardiniers à posséder le secret.

Le jardin français d'un tracé bien compris était un peu alourdi par des plates-bandes ininterrompues de fleurs aux vives couleurs qu'on avait eu la bonne idée de couper par ci par là par la note blanche de quelques statues.

Dans les salles réservées aux plans, on remarquait parmi les meilleurs ceux déjà connus de M. *Jules Allemand* de Genève et ceux de M. *Mertens* de Zürich accompagnés de perspectives faites à la plume dénotant de la part de son auteur de sérieuses connaissances d'architecture paysagère et un réel talent de dessinateur. Quelques plans de M. *de Coulon* et ceux des élèves de Châtelaine étaient le résultat d'un enseignement bien compris. Beaucoup d'autres encore garnissaient les murs des salles du collège de Beaulieu, parmi lesquels il y avait quelques bonnes études et d'autres parfaitement laids. Un Comité d'exposition ne pourrait-il pas arriver à sélectionner dans les présentations de plans et n'admettre aux concours que ce qui peut donner une idée favorable de l'ensemble.

L'architecture paysagère à part certains exposants avantageusement connus n'était pas très brillamment représentée, et pour ma part j'aurais espéré trouver mieux pour un jeune, avide de s'instruire en face de ces merveilleuses conceptions de nos maîtres en l'art de créer des jardins et qui nous ont donné une architecture spéciale pour notre pays accidenté.

Quelques exposants m'ont paru n'envisager une exposition que comme matière à réclame tapageuse, et c'est bien fâcheux pour le public qui emporte d'un art fait de travail, d'expérience et de goût, une impression plutôt défavorable.

Emile CHOUET.

LA CULTURE MARAÎCHÈRE.

Cette section était une des mieux organisées que nous ayons vue ; étalée sous d'immenses tentes avec de spacieux couloirs au centre, les nombreux admirateurs circulaient parfaitement à l'aise. Nous n'avons qu'une seule critique à formuler, c'est qu'elle était trop loin du centre de l'exposition et beaucoup de visiteurs sont partis sans l'avoir vue et c'était bien dommage. Ceci dit nous passons aux principaux

produits exposés mais sans mentionner aucun ordre de mérite. Tout d'abord la région lausannoise était très bien représentée par M. *F. Blanc* à Boston, « Prix d'honneur et Prix spécial » ; on s'extasiait sur ses poireaux Géant de Palerme, gros de Rouen, etc. d'une grosseur peu ordinaire ; devant ses laitues pommées Blonde de Chesnay, du Cazard ; et ses Tomates Reine des précoces, Merveille des marchés ; Carottes courte de Guérande ; Navet blanc parisien et blanc plat de Mai ; tout était d'une sélection parfaite. M. *A. Bovard* à Cour, présentait une collection de Laitues pommées d'une fraîcheur sans égale ainsi que des Choux de marché, des Bettes à cardes blanches, Celeri rave de Paris, Géant de Prague, de très beaux Cardons et Salsifis, ce superbe lot aurait gagné d'être moins serré. M. *Alex. Seiler*, de Brigue, Valais, « Prix d'honneur », avait des Choux-fleur de Naples d'une blancheur extrême, des Choux quintal d'Auvergne et d'Allemagne, des melons Prescott à fond blanc et Prescott hâtif très bien cultivés, des Radis blancs longs d'hiver, Noir de Paris, des Choux navet jaune géant, Navet rose de Milan et une variété de Betterave à salade portant l'étiquette de Noire plate d'Egypte, à laquelle nous aurions voulu voir une autre dénomination. La *Société cantonale d'horticulture du Valais* présentait un lot ayant comme fond deux énormes plantes d'Angélique en caisse encadrant très bien les Aubergines Géante de Pékin, Monstrueuse de New-York, Choux quintal, Poivron Proposita, Tomates perfection, Choux-rave jaune, Radis noir d'hiver, Radis blanc court de Munich, Romaine ballon de Bougival etc. La *Société cantonale d'horticulture de Fribourg* présentait des Melons Pierre Benite, Choux blanc de York, Quintal de Strasbourg, Betteraves à salade Noire plate d'Egypte, la véritable, Carottes longue de St-Valéry, Choux rave géant Hoffmann, Jaune beurré, Tomates Mikado, le tout très bien disposé. Le lot de la *Société d'horticulture de la Côte* à Nyon était dominé par la couleur écarlate d'une grande et belle collection de Tomates des variétés Comète, Perfection, etc., tranchant bien avec les Choux rave Champion à collet rose, Champion à collet vert, Raves d'Auvergne, Navet des vertus, Radis noir long d'hiver, noir de Gourmay, Artichauts Vert de Laon, Poireaux gros de Rouen, Romaines Ballon, Carotte demi-longue Nantaise, Céleris géant de Prague, Oignons jaune des vertus, et des collections de Haricots et Pois.

M. *Cerey, maraîcher à Plainpalais*, présentait une belle collection de Radis et des Bettes à cardes blanches superbes.

M. *Feller, horticulteur à Bex*, avait de fort beaux Melons cantaloup, Navets d'Auvergne, Poireaux long de la Tarentaise, long de Bulgarie, Choux blanc de Hollande et Céleri à côtes Chemin. M. *Voisin de Joffrey, maraîcher*, à Lausanne, avait de beaux Cantaloups parisiens, Choux fleur demi dur de Paris, une collection de Carottes, Choux cabus de St-Denis, Tomate rouge grosse hâtive. Quant à M. *Vincent Rouge*, à Noville, et la *Société maraîchère Vaudoise*, leurs belles présentations forçaient l'attention du visiteur, chacun restait en extase devant ces montagnes de Choux rouge Victoria, de Choux de Milan, Choux-fleur de Chambourcy et Maltais, Poireaux de Rouen et long de Bulgarie, Laitue blonde lente à monter, Choux cabus de Habas et blanc de Thurnen, Carotte de Crécy ; c'était parmi les plus beaux lots.

M. *Réjamey, horticulteur à Lausanne*, avait une belle collection de Tomates, ainsi que M. *Alfred Giron à Ouchy* dans lesquelles se distinguaient surtout des Colosse tardive, Président Garfield, Perfection, etc. Très remarqué aussi l'arrangement des produits de l'*Ecole de réforme des Croisettes* en Laitues pommées, Courges, Choux-fleur hâtif de Naples, d'énormes Bettas à cardes blanche d'hiver, des Choux navet gros jaune, une collection de Choux et un beau pied porte graines de Laitue Big-Boston-Houdesson en pots. M. *Henri Kuffer fraisiériste à St-Cergues, Vaud*, faisait venir l'eau à la bouche avec ses gros Fraisiers remontants en pots chargés de fruits ; remarqué : la Perle toujours délicieuse, M^{me} Botéro excellente pour le transport, Merveille de France et Laxton perpétuelle.

Comme il est de tradition, nous servons les plats fins les derniers, en parlant de l'*Ecole de Châtelaine*, dont les chefs de culture nous ont habitué à une présentation hors ligne, mais cette fois-ci ils se sont encore surpassés dans l'arrangement, la propreté, ainsi que la sélection des produits. Sous une grande tente s'étalait dans le fond une collection de plus de 60 variétés de Pommes de terre, de chaque côté des Aubergines monstrueuses du Japon, Céleris Géant de Prague, Artichauts violet de Plainpalais, Vert de Laon, Cardons, Tomates sur pieds bien garnies de fruits, Choux d'Enkhuisen, Rouges tardifs de Plainpalais, Milan des Vertus, Choux-fleur de Naples, Laitues Bismarck, Poireaux sélection Dufour et une collection de carottes superbes.

Dans le fond, semblables à des bienheureux, on remarquait deux bonshommes représentant des maraîchers pous-

sant chacun une brouette chargée de produits, le tout confectionné avec des légumes, semblaient nous dire : Si vous en voulez, en voilà.

Nous nous faisons l'interprète des nombreux collègues qui ont visité cette belle exposition, pour adresser aux chefs MM. *Rey et Dumonthay* toutes nos félicitations d'avoir soutenu si dignement la réputation des Maraîchers de Genève.

Edouard PIGUET.

LA JOURNÉE HORTICOLE SUISSE.

Le Comité de l'Exposition ayant eu la bonne idée d'organiser des journées de Cantons ou de corporations, la fête de l'horticulture suisse eut lieu le Mercredi 14 Septembre.

C'est au nombre de plus de 400 que les horticulteurs et jardiniers de la Suisse rendirent visite à l'exposition. Après une collation servie au Cercle de Beau-Séjour, les visiteurs se rendirent à Beaulieu, où le banquet réunit sous la cantine tous les participants représentant par leurs comités les 27 sections de l'horticulture nationale.

Un vin d'honneur offert par l'Association des horticulteurs vaudois, par la Société vaudoise d'horticulture et par la commune de Lausanne, a permis aux confédérés d'apprécier la valeur des divers crus vaudois et comme on doit le penser l'entrain ne fit pas défaut.

Nous tenons à reproduire in extenso le discours de M. Sommer prononcé à la cantine lors de la Journée horticole.

Chers collègues de la Suisse française :

J'ai l'honneur de vous saluer au nom de vos collègues de la Suisse allemande. C'est avec le plus grand plaisir que nous sommes venus chez vous, dans votre beau pays baigné par les flots bleus du Léman. Nous avons visité votre belle exposition et nous avons constaté avec plaisir que comme par le passé vous êtes à la hauteur de votre tâche. Nous ne pouvons que vous en féliciter de tout notre cœur. En voyant ce magnifique résultat que vous avez obtenu, nous avons constaté que vous avez travaillé avec ensemble et nous espérons que de retour dans vos foyers il en sera de même. Car c'est l'union qui fait la force dans notre métier, le plus beau qui existe. Notre idéal est de cultiver des fleurs, de les admirer, de cultiver des fruits et des légumes, en un mot de travailler au progrès de l'horticulture pour le bien du pays, tout en jouissant de temps en temps d'un verre de ce bon vin vaudois. Mais nous ne voulons pas seulement rester de bons collègues, nous voulons aussi être de braves soldats qui donneront avec courage leur *tout pour la patrie*, pour notre chère Suisse avec ses alpes, ses glaciers resplendissants de grandeur et de beauté.

Mes chers amis et chers confédérés, n'oublions jamais notre belle devise nationale : Un pour tous ; Tous pour un.

J'invite tous mes collègues de la Suisse allemande à boire à la

santé et à la prospérité de nos collègues de la Suisse française, à la prospérité de la Société d'horticulture du canton de Vaud et de la ville de Lausanne. Je termine en vous remerciant pour le chaleureux accueil que nous avons reçu chez vous et en remerciant la ville de Lausanne et la société d'horticulture pour la sympathie qu'ils nous ont témoignée en nous offrant le vin d'honneur.

Vive l'horticulture !

Le soir, au café de la Paix, a eu lieu une charmante partie familière des plus gaies et des mieux réussies.

Les participants à la journée horticole suisse en ont remporté un excellent souvenir. L'ampleur de l'exposition de la division d'horticulture et les progrès réalisés contribuèrent à fortifier cette bonne impression. (Réd.)

Expositions de Chrysanthèmes annoncées.

Paris. — *Société Nationale d'Horticulture de France*. — Cours la Reine. — du 4 au 14 novembre. — Demandes avant le 20 octobre à M. le Président de la Société Nationale, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Les 4, 5, 6 novembre, Congrès de la Société Française des Chrysanthémistes.

Limoges. — *Société d'Horticulture de Haute-Vienne*. — Dernière semaine d'octobre.

Ganges (Hérault). — 29 octobre au 1^{er} novembre. — Demandes, avant le 15 octobre, à M. S. Caizergues, horticulteur, à Ganges.

Blois. — *Société du Loir-et-Cher*. — 22 octobre.

Réunion du Comité floral de la S. F. C.

Sens. — *Association horticole de l'Arrondissement de Sens*. — 22 au 24 octobre. — Hôtel de-Ville. — Demandes à M. Blondet, président, avant le 10 octobre.

Bruxelles. — 3^e concours temporaire de l'exposition Universelle internationale. — 29 octobre au 2 novembre. — Demandes au Commissariat général, 12, rue de Berlaumont, à Bruxelles.

Londres. — *National Chrysanthemum Society*. — 8 au 10 novembre.

Association Horticole Lyonnaise. — Exposition d'horticulture et d'arboriculture (Plantes, fleurs, fruits, légumes) et des objets d'art et d'industrie à l'usage de l'Horticulture. — Du 19 au 24 octobre 1910, cours du Midi, à Lyon, avec le Concours du Gouvernement de la République et du Conseil général du Rhône et du Conseil municipal de Lyon.

Communiqué.

Les **Cours spéciaux pour apprentis jardiniers** auront lieu les lundis et jeudis, du 10 octobre 1910 au 2 mars 1911 (plus les mercredis dans les mois de novembre et décembre) à l'École du Grutli, 1^{er} étage, salles 8 et 10 (Entrée : rue Général-Dufour).

Le cours de chimie aura lieu à l'École ménagère, rue Rousseau.

OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

Un jardinier marié au courant des 3 branches cherche place en maison bourgeoise pour l'automne ou le printemps. Bons certificats à disposition. S'adresser à M. V. Badoux, jardinier à Satigny.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraissant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

◊ 1855-1910 ◊



Convocation

Les membres de la Société sont convoqués en **Assemblée générale** le **Dimanche 17 novembre 1910**, à **2 h. 30** de l'après-midi, à la **Salle de l'Institut (Bâtiment Electoral)**.

Ordre du jour ordinaire. Communication du Comité.

Délivrance de médailles pour années de services. Paiement des primes annuelles.

P. S. Les présentations de produits horticoles seront toujours les bienvenues



Le Bureau des annonces sera transféré à dater du 1^{er} novembre prochain,
Boulevard Georges Favon, 11, entrée Place de la Synagogue, 2.

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif.
Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.

Tuyaux d'Arrosage

en caoutchouc et en toile

Jets d'eau



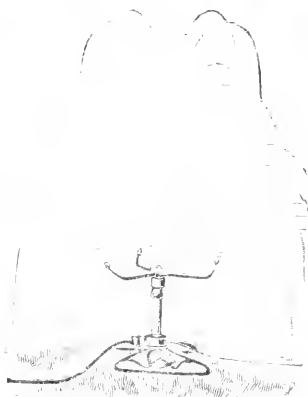
Raccords



Arroseurs



Jets & Lances



Chariots-

enrouleurs



Tourniquets

à eau

Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

pour

offrant une entière sécurité

Lampes à gaz

Réchauds “

Fourneaux “

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

<i>SOMMAIRE</i>		PAGES
	Avis du Comité.	169
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Séance du Comité du 26 octobre 1910	170
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Assemblée générale du 16 octobre 1910	171
Emile SAXOD.	Rapport sur l'exposition de l'Association horticole lyonnaise.	176
J. W.	Echos du Congrès pomologique.	180
COMMUNIQUÉS.	Cours aux apprentis jardiniers	183
	Catalogues reçus.	184
	Expositions annoncées	184

Avis du Comité.

Il est rappelé aux Sociétaires que la Bibliothèque est à leur disposition tous les jours de 8 heures du matin à 6 heures du soir, rue de la Croix-Rouge. Pour l'échange des livres consulter le registre de la numérotation des volumes, déposé sur la table ou s'adresser au Concierge du Palais Eynard, qui se fera un plaisir de les renseigner.

Les Sociétaires ayant obtenu des récompenses pendant l'exercice de 1910 sont instamment priés de se trouver à l'Assemblée générale du 27 novembre pour signer les pièces comptables. En cas d'absence, donner procuration à un collègue pour la signature.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 26 octobre 1910

Présidence de M. FORESTIER.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, WITWER, MARTIN, DECHEVRENS, RENEVIER, LUTHI, CHARNAUX, PRODOLLIET, MULLER, DUFOUR, GAILLE, et LENGLET.

Correspondance. — De l'Association horticole lyonnaise, remerciant pour l'envoi d'un juré et pour le don d'une médaille de vermeil.

De la Commission maraîchère de la Suisse romande, annonçant que son assemblée aura lieu le dimanche 23 octobre à Fribourg.

De la Société des Chrysanthémistes français.

De M. Léon Fulpius, annonçant que son jardinier est depuis 30 ans à son service.

Décisions. — Le Comité reçoit trois candidats, présentés par MM. Witwer, Lenglet, Renevier, Prodolliet et Wolf.

Il décide d'accorder à M. Félix Laverrière, jardinier, campagne Fulpius au Grand-Lancy, un rappel de médaille de vermeil grand module pour ses 30 ans de bons et loyaux services dans la même propriété.

Il arrête la valeur des points pour les récompenses de fin d'année comme suit :

- 1 fr. — pour apports aux Assemblées générales.
- 1 fr. — pour les visites de campagnes et cultures.
- 1 fr. — pour articles inédits insérés dans le Bulletin.
- 1 fr. 25 pour le Concours de fleurs coupées.

Sous réserve d'autorisation, la dernière Assemblée générale de l'année se tiendra à la Salle de l'Institut, le dimanche 27 novembre.

Ordre du Jour :

- 1^o Procès-verbal.
- 2^o Présentations de plantes, fleurs, fruits et légumes.
- 3^o Présentations de candidats.
- 4^o Communications du Comité.
- 5^o Délivrance de médailles pour années de services.
- 6^o Election de la Commission de rédaction.
- 7^o Propositions individuelles.
- 8^o Délivrance des primes annuelles.

Réd.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée Générale du 16 octobre 1910,

tenue à la Salle Centrale. place de la Madeleine

Présidence de M. FORESTIER, *Président.*

Ont pris place au bureau : MM. CHAMPENDAL, HOCHREUTNER et GAILLE.

Sont excusés : MM. MARTIN et LENGLET.

L'assemblée très nombreuse est en outre abondamment fournie en apports.

M. *Amiguet-Perrier* demande la suppression de la lecture du procès-verbal, puisqu'il paraît généralement très complet dans le Bulletin. M. le Président lui ayant fait remarquer que ce n'est qu'un résumé, il est cependant important de donner connaissance des discussions ou des résolutions prises. Cette lecture est donc supprimée sauf en ce qui concerne les propositions, interpellations ou affaires d'intérêt spécial.

Avant de passer aux présentations de produits horticoles, M. *Champendal* croit nécessaire de rappeler à MM. les Jurés, que pour faire suite à la proposition *Renavier*, ils ne devront déposer leurs rapports qu'après avoir entendu les explications des présentateurs et marquer s'il y a lieu des chiffres supplémentaires si les dites sont intéressantes.

Présentations de plantes, fleurs, fruits et légumes

PLANTES et FLEURS COUPÉES :

Ont fonctionné comme experts : MM. Simmler, Roquier, *Renavier* et Lecuyer.

1^o Par M. **Ernest Lehmann**, jardinier de la campagne Agénor Boissier, à Choungny. — 1 plante bien fleurie de l'*Odontoglossum*

grande, Orchidée du Guatémala, extrêmement robuste et florifère; 1. *Cattleya Dageana*, hybride très florifère; 1 plante *Impatiens Holstii* nain incomparabilis, jolie Géraniacée d'introduction récente; 2 plantes *Asparagus decumbens*, Liliacée du Cap, à tiges très grêles, rameuses, décombantes à cladodes vert pâle, qui disparaissent à la suite d'un repos très accusé pour reparaitre d'une griffe après la mise en végétation au printemps. Points 4.

2° Par **le même**. — Un lot de Chrysanthèmes en fleurs coupées en 12 variétés. Remarqué : Kitty, Etoile polaire, Le Danube, La Garonne dans la série des précoces et un semis de variétés à fleurs simples, très jolies comme coloris. Points 2.

3° Par M. **Eugène Gaille**, horticulteur à Frontenex. — 4 plantes très fleuries de *Begonia* « Gloire de Lorraine » et de *Begonia* « Lady Smith », 1 plante de Chrysanthème à fleurs simples. Points 4.

4° Par M. **Imberti**, horticulteur à Annemasse. — 12 plantes d'Œillets en pots dans les bonnes variétés commerciales et quelques fleurs coupées provenant d'un semis; 3 Chrysanthèmes en pots dont une variété entre autres « La Palme » était remarquable par ses fleurs immaculées. Points 5.

5° Par M. **Champendal**, jardinier-chef, Parc Ariana, à Varembe, 10 superbes potées de *Cyclamens*, notamment 6 plantes de *Salmoneum* et 4 de *Rococo*, avec des explications de culture très détaillées. Points 9.

6° Par M. **Prodoliet**, jardinier-chef, campagne Georg, au Petit-Saconnex. — 6 potées de *Cyclamens*. Points 2 1/2.

7° Par M. **Luthi**, jardinier-chef, campagne Albert Sarasin, à Penthes, Pregny. — 1 belle potée de *Begonia* hybride *Socotrana* et tubéreux « *Elatior* » (Veitch). 3 potées semis très distincts du *Begonia* « Gloire de Châtelaine », 1 beau *Begonia Rex* de ses semis d'une coloration de feuillage très intense. Points 4.

8° Par M. **Saxod**, jardinier-chef, campagne Martel, à Bellerive. — Un superbe lot de plantes à feuillages dans lequel on remarquait les *Cœdium* (*Croton*), Flambeau, *Reideri* et *Fournieri*; les *Nephrolepis exaltata Piersoni*, *Withmanni* et *Todeaoides*; le *Nephrodium molle corymbiferum*; le *Vriesca Duvaliana* (Ed. Morren). Un lot d'Orchidées fleuries, notamment les *Vanda Kimballiana*, originaire du Birmanah et *cœrulea* de l'Inde; les *Lœlio-Cattleya Attalanta*, hybride du *Lœlia crispa*, \times *Cattleya aurea*, et *Haroldiana*, hybride du *Lœlia tenebrosa* \times *Cattleya Hardyana*; le *Cattleya labiata Warocquena* (hort.) variété splendide aux fleurs d'un beau rose vif avec gorge du labelle jaune orangé strié de rouge cramoisi; l'*Oncidium tigrinum*, d'origine mexicaine. Points 10.

9° Par M. **J.-M. Choulet**, jardinier-chef, Château de Ferney. —

Un pied d'Orchidée fleurie dont le nom ne nous a pas été communiqué. Point 1.

10° Par M. **Benjamin Anet**, jardinier chez M^{lle} Eck, à Colongny. — Des Dahlias en fleurs coupées, 5 variétés; des Œillets fantaisie; des Chrysanthèmes Perle d'Or et Soleil d'Octobre. Points 2.

11° Par M. **Paul Kybourg**, rosieriste à Epagnier (canton de Neuchâtel). — Deux grandes caisses de Roses, en fleurs coupées, en 150 variétés, dont beaucoup sont des nouveautés de 1908 et 1909. Cette présentation qui, malgré la distance parcourue, se faisait remarquer par la fraîcheur et la beauté des fleurs, a vivement intéressé les membres présents, vu l'époque tardive. Noté parmi les plus belles variétés :

Dans les Pernetiana, Lyon Rose; dans les Multiflores nains remontants, Aennchen Muller, M^r Cutbusch, Fleur de Pommier, Maman Levavasseur, et dans les plus récents hybrides de thé : Ecarlate, M^r Peter Blkir, Triumph, Warrior, Château de Clos Vougeot, Dorothy Page Roberts, Jean Noté, M^{me} Segond-Weber, M^r Arthur-Robert Waddell, Otto von Bismarck, Rhea Reid, C^{me} Jey Hardegg, Harry Kirk, Laurent Carle, M^{me} Bory d'Arnex, M^{me} P. Euler, M^r Aaron Ward, M^r Isabelle Millner, Renée Wilmart-Urban. Félicitations du Jury et 10 points.

LÉGUMES :

Experts : MM. Dufour, Piguët et Lehmann Ernest.

12° Par M. **G. André**, jardinier au Château de Collex. — 62 variétés de légumes de saison pour l'alimentation d'une grande maison. C'était une superbe présentation dont l'arrangement, la beauté et la qualité des produits marchaient de pair. Noté dans les Betteraves à salade la rouge naine de Delle, dans les Céleris la variété plein blanc à feuilles laciniées, le Chou-fleur des quatre saisons, le Chou rouge Othello, le nouveau Chou rouge plat pomme en terre, la Chicorée frisée de Provence, toute une série de Haricots, de Laitues pommées, de Tomates, notamment la variété Golden Queen, un beau lot de Pommes de terre, dans lequel les variétés Matador, Eldorado et Fin de siècle étaient d'une grosseur peu commune, etc. Points 9.

13° Par M. **Auguste Lehmann**, jardinier chez M. A. Favre, à Chougny. — Un lot de légumes très méritant en 58 variétés. Remarqué une belle série de Choux-fleur, de Choux de Milan et pommés, Chicorées, Laitues pommées et romaines, Poireaux, Céleris, Carottes, des Pois, des Haricots, etc. Points 7 1/2.

14° Par M. **Gottfried Sommer**, jardinier, Campagne Vernet, à Carra, Presinges. — Un lot de légumes de saison comprenant surtout des Choux, Chicorées, Poireaux et Pommes de terre. Points 6.

15° Par M. **Prodoliet**, déjà cité. — 10 variétés de Salades et Laitues pommées et 4 variétés de Chicorée. Points 5.

16° Par M. **Anet**, déjà cité. — 9 variétés de légumes; remarqué le Pois suprême de Laxton. Points 2.

17° Par M. **Léon Palluat**, jardinier-maraicher, La Rippaz sur Cologny. — Remarqué ses Tomates Pierrette (nouveau), son Céleri à côtes White-Plum, ses Framboises Boule d'or et Perpétuelle de Billard, en tout 22 variétés. Points 4.

FRUITS :

Ont fonctionné comme experts MM. Champendal, Grutter, Luthi et Comte.

18° Par M. **Morel**, propriétaire, Avenue d'Aire. — Un fort beau lot de fruits d'espalier et de verger, soit 16 variétés de Poires et 22 de Pommes. Remarqué ses Poires Beurré Clairgeau, Fondante des Bois, Belle Angevine, Beurré Diel, etc., et ses Pommes Belle Dubois, de Châtaignier, Pearmain d'Adam, Reinettes franche, de Caux, de Hollande, etc. Lot 7, explication $\frac{1}{2}$. Points 7 $\frac{1}{2}$.

19° M. **Saxod**, déjà cité. — Un lot très remarquable par la beauté des échantillons présentés et contenant quelques variétés récemment introduites. Sont à citer dans la série des Pommes : Géante d'Exposition, fruit énorme d'une belle couleur rose rouge; Merveille de Chelmsford, très beau fruit jaune coloré; Extraordinaire; Jeanne Hardy, Monstrueuse de Nikita, à coloris très séduisant; Sans Pareille Peasgood; Sari Sinap, gros fruit jaune d'une belle apparence et se conservant très longtemps; Nouvelle Impériale; en tout 20 variétés; en Poires : le Professeur Bazin, la Bergamotte Crassane; les Pêches Baltet et Sallway. — Félicitations pour beauté des fruits et Points 7.

20° Par M. **J. Wolf**, arboriculteur, Grand-Saconnex. — 12 variétés de Poires et 7 de Pommes. Notés dans les premières de superbes Président Mas, Président Drouard, Charles-Ernest, Charles Cognée, Beurré Luizet, Notaire Lepin et Jeanne d'Arc; dans les secondes Candil Sinap, Royale d'Angleterre, Reinette grise dorée, Cox Orange Pippin, etc. — Bon étiquetage. Lot 5 $\frac{1}{2}$, explications 1. Points 6 $\frac{1}{2}$.

21° Par M. **Imberti**, déjà cité. — 18 variétés de Pommes et 30 de poires. Ce lot contenait quelques fruits nouveaux ou peu connus, notamment dans les Pommes : Champion, Calville Grand Duc, du Commerce, Reinette Jamin, Signe Tillich; dans les Poires : Mère Perrier, Foukoubas, Belle Guérandaise, Doyenné Georges Boucher, La France, Robitaillé père. Points 6.

22° Par M. **Gottfried Sommer**, déjà cité. — 25 variétés de Poires et 15 de Pommes dans les plus communes. Sont à citer néanmoins ses Bergamotte Hertrich et Crassane; ses Pommes Pigeon et Pearmain doré. — Lot 5, explications $\frac{1}{2}$. Points 5 $\frac{1}{2}$.

23° Par M. **Trachsel**, jardinier, campagne « Les Fougères »,

à Chambésy. — 11 variétés de Poires. Remarqué de belles Amélie Baltet et Bergamotte Arsène Sannier. Points 3.

24° Par M. **Anet**, déjà cité. — 10 variétés de Pommes, 13 de Poires, 4 de pêches et 1 de Framboise. Sont à citer comme beaux fruits de verger les Pommes Châtaigne du Léman, Reine des Reinettes et Reinette grise du Canada; dans les fruits d'espaliers : de belles Fondante des Bois, Passe Crassane, Bergamottes Esperen et Lucrative. Les Pêches Sanguinole, Baltet et Téton de Vénus étaient d'une belle grosseur. — Lot 4, explications $\frac{1}{2}$. Points 4 $\frac{1}{2}$.

25° Par M. **Edouard Pigué**, jardinier, campagne Blanc, à Sécheron. — Un lot de Pêches, Pommes et Poires, ces dernières provenant d'un ensachage. A citer de belles Duchesse d'Angoulême, Beurrés Diel et Alexandre Lucas, des St-Germain d'hiver, des William Duchesse; dans les Pommes : la Mère de ménage et les Pêches Admirables jaune. — Lot 3 $\frac{1}{2}$, explications $\frac{1}{2}$. Points 4.

26° Par M. **J.-M. Choulet**, déjà cité. — 35 variétés de fruits : Pommes, Poires et Pêches. Remarqué ses Poires Passe Colmar, Beurrés Bachelier, Rans et d'Hardenpont, Le Lectier et ses Pommes : Calvilles blanc et rouge. — Lot 4 $\frac{1}{2}$, explications $\frac{1}{2}$. Points 5.

M. le Président se fait un devoir de remercier les présentateurs de leurs beaux produits et des intéressantes explications données, ils contribuent ainsi à faire des séances de la Société un véritable foyer d'émulation et d'instruction.

Communications du Comité

Il est annoncé que la Commission maraîchère de la Suisse romande se réunira à Fribourg, le dimanche 23 octobre.

Il est donné connaissance de l'affiche pour l'Exposition internationale de Florence en 1911, organisée par la Société royale d'horticulture de la Toscane; la dite est placée sous le patronage de S. M. le Roi d'Italie.

La délivrance de la médaille pour années de services à M. Anet, est renvoyée à l'Assemblée de novembre.

M. le 1^{er} vice-président *Champental* donne lecture du projet de convention à conclure avec la « Société helvétique d'horticulture de Genève » pour la fusion des bulletins des deux sociétés. La discussion étant ouverte, M. *Bulard* présente des réserves, MM. *Champental* et *Renévier* lui répondent. Ont pris part au débat MM. *Renévier*, *Amiguet*, *Hochreutiner*, *Forestier* et *Champental*. Il est proposé l'adjonction d'un article au paragraphe 1.

Au vote, la convention, avec l'amendement proposé, est adoptée à la presque unanimité.

L'assemblée eut ensuite le plaisir d'entendre une remarquable conférence de notre aimable collègue, M. le Dr *Hochreutiner*, privat-

docent à l'Université. Ce fut pendant plus d'une heure une de ces savantes leçons comme nos jardiniers ont trop rarement l'occasion de bénéficier, car l'éminent conférencier alliant la théorie à la pratique et en s'appuyant sur des faits et des travaux scientifiques absolument irréfutables, nous a démontré l'importance de l'hybridation et la pratique à suivre pour obtenir de nouvelles formes végétales.

Des applaudissements nourris ont salué l'exposé de M. Hochreutiner, auxquels vinrent s'ajouter les vifs remerciements du président au nom de l'assemblée.

Séance levée à 5 heures 45.

Réd.



Rapport sur l'Exposition de l'Association horticole lyonnaise.

Le 19 octobre dernier s'ouvrait à Lyon sur le Cours du Midi, à Perrache, l'Exposition d'horticulture organisée par l'Association horticole lyonnaise, à laquelle j'avais été délégué par notre Comité comme membre du Jury.

Je me trouvais donc le matin à 9 heures au bureau de l'Exposition et j'eus l'agréable surprise de m'y rencontrer avec trois horticulteurs suisses MM. Schopfer, de Lausanne, Martin fils, de Nyon et Vitet, de la Société helvétique.

C'est à notre aimable collègue, M. *Pernet-Ducher*, le grand semeur rosiériste lyonnais qu'était dévolue la mission de recevoir les membres du Jury au nombre de 36 ; il le fit dans une chaleureuse allocution de bienvenue avec des compliments très flatteurs pour nos Sociétés suisses de la région romande. Après avoir choisi M. *Benoît Comte* comme président et M. *Guillemin*, secrétaire, le Jury s'est mis au travail pour terminer ses opérations vers midi.

L'ouverture de l'Exposition se fit à 2 heures de l'après-midi avec un luxe et un déploiement protocolaire auquel nous ne sommes pas habitués ; les honneurs en étaient faits par M. *Fleury-Ravarin*, président de l'Association et MM. *Gay-Jondet*, *Pernet-Ducher* et *Silvestre*, vice-présidents.

Tout ce que la ville de Lyon, M. *Herriot*, maire en tête, compte en fait d'autorités municipales, préfectorales et militaires était représenté par des délégations et après leur visite adressèrent de chaleureuses félicitations à la Commission d'organisation pour le travail qu'elle avait accompli.

Le soir à 7 heures, une centaine de convives prenaient place pour le banquet officiel dans les salons Berrier et Millet, 31, place Bellecour. A la table d'honneur, tout au contraire de chez nous, un protocole rigoureux désigne la place des autorités civiles et militaires et règle l'ordre des discours. Au champagne, c'est M. *Fleury-Ravarin*, député et Président de l'Association qui remercie les membres du Jury d'avoir bien voulu accepter cette mission toujours délicate et pour la façon impartiale dont il s'en sont acquittés. Notre Société d'horticulture de Genève n'a pas été oubliée dans les remerciements officiels, car le Comité de l'Exposition s'est montré très sensible au don d'une médaille de vermeil.

C'est M. *Aymard*, de Montpellier qui a répondu au nom du Jury, non sans avoir payé un tribut d'éloges aux produits présentés et remercié l'Association d'avoir invité des jurés de régions avoisinantes pour apprécier comme c'était justice la beauté et le mérite des cultures lyonnaises.

Revenons en à l'Exposition et disons tout d'abord qu'elle était vraiment remarquable et qu'à Lyon l'horticulture commerciale surtout est arrivée à un degré de perfection culturelle tout aussi développé que dans les grandes capitales. A part quelques rares exceptions, l'amateur ne laisse pas volontiers admirer les produits de son jardin et nous avouons pour notre part que c'est un tort et que ce qui fera toujours la beauté de nos expositions genevoises, c'est justement parce que la culture d'amateur stimule continuellement la culture commerciale.

Le plan général de l'Exposition était conçu dans le style français avec un fond formé par la verdure de nombreux groupes de Conifères, d'arbres d'ornement et fruitiers et avec des côtés latéraux où s'alignaient de longues plate-bandes de légumes remarquablement bien installés et d'une culture parfaite.

Je citerai comme une innovation au milieu du parc français, la création d'un *jardin creux* avec boulingrins, parterres renfoncés avec compartiments, broderies, etc., dont le plan avait été conçu par un collègue que nous avons revu avec le plus sensible plaisir, c'était l'ami *Chasset*, de Quincieux ; l'exécution en fut confiée à M. *Cathelin*, de Villeurbanne, qui s'est sorti à merveille de cette opération difficile.

Dès l'entrée dans l'Exposition on se trouve au milieu d'un parterre de Conifères et Arbustes à feuillages persistants présentés dans un style du meilleur goût par MM. *Morel et Chasset*, qui obtiennent les félicitations du

Jury. Les Conifères de MM. *Cathelin, Piraud et Brevet* étaient d'une belle venue. Les Magnolias de M. Piraud sont à citer, de même que son exemplaire d'*Araucaria imbricata* attirait tous les regards par sa hauteur (10 mètres), sa force et la régularité de ses étages de branches. Remarqué deux groupes de Lilas, dont une collection et de beaux exemplaires pour le forçage.

Après les arbustes verts, venaient les arbres fruitiers largement représentés par plusieurs beaux lots, parmi lesquels celui de MM. *Morel et Chasset* se faisait particulièrement remarquer. Les U simples et doubles, les palmettes Verrier et toute la série de leurs formes fruitières étaient irréprochables ; c'est bien en présence d'un lot pareil que nous pouvions dire.... quelle belle leçon de taille et d'équilibre des charpentés ; je crois qu'il eût été difficile de faire mieux et pour ma part j'en reste encore tout confondu.

A droite, contre la clôture étaient les lots de légumes de MM. *Beney, Delage, Buisson, Rey et Gullet* avec des produits de tout premier choix et surtout des spécialités maraîchères lyonnaises, telles que pommes de terre, laitues, choux et chicorées.

En suivant la clôture, on rencontrait l'industrie horticole et l'exposition des plans de jardins ; j'ai été beaucoup intéressé par les chaudières de la maison *Odet et Drevet* dont une, entre autre, fonctionnait pour le chauffage de la tente des plantes de serres chaudes.

Dans la dite tente, des lots superbes s'offraient à nos regards charmés ; celui de M. *J. Perraud* notamment était d'une richesse exceptionnelle, tant par la grosseur que par la valeur marchande des exemplaires présentés. Noté en Orchidées, qui étaient fort nombreuses, un pied de *Vanda coerulea* d'un bleu foncé comme l'on en voit rarement. Au milieu du lot figurait une jardinière par étages superposés, garnie d'*Odontoglossum crispum* type et variétés, des *Cattleya labiata autumnalis* en beaux hybrides, mélangés avec des Fougères, Crotons, *Dieffenbachia* et autres magnifiques plantes à feuillages. Les lots de MM. *Drevet, Carme, Mottion et Grillet*, bien que de moindre importance, renfermaient de bien belles choses ; ils avaient des *Phœnix Roebolini* de force peu commune, de fortes potées du joli *Nephrolepis Toddeaoïdes* et des Palmiers en tous genres et variétés.

Dans le concours 17 (introductions et nouveautés), M. *Drevet* présentait un *Draceana Bruanti* panaché dénommé François Ruisse ; il a le même port que le type bien

connu, mais les feuilles en sont fortement panachées de larges bandes d'un blanc jaunâtre, formant un très bel effet. Une chose assez drôle dans ce concours de Nouveautés, c'est qu'un autre exposant présentait le même *Draceana* mais sous un nom différent ! S'agirait-il alors d'un semis venu dans deux établissements et simultanément ? M. *Adnet*, le déjà célèbre semeur d'Antibes, présentait en fleurs coupées toute une série de ses *Gerbera* hybrides. Dans le concours pour plantes de belles cultures, plusieurs spécimens hors ligne étaient exposés ; noté entre autres, un *Latania borbonica* sur lequel il aurait été impossible de trouver un défaut, un *Raphis flabelliformis* d'une belle force, un *Araucaria excelsa glauca*, un *Davallia epiphylla*, un *Cyathea medullaris*, un *Cycas revoluta* et un pied de *Begonia Rex* dont je n'ai encore jamais vu un exemplaire de pareille perfection. Quant aux Chrysanthèmes en pots et en fleurs coupées, ils ne laissaient rien à désirer, vu la mauvaise saison que nous avons eue cet été. Il n'y avait pas moins de 17 concours réservés à la fleur d'automne, et parmi tous ces lots la variété la plus admirée fut sans conteste *Satin rose*, plante vigoureuse, au port dressé et bien fournie de branches. *Mairmaid*, *Paul Brevet*, *Comtesse de Pourtalès*, *Verra Hermanos*, *Valois* et *Loiseau Rousseau* se faisaient également remarquer comme variétés d'avenir dans presque tous les lots.

Dans les *Cyclamens* tous les lots étaient bien fleuris, et la grande médaille de vermeil offerte par notre Société est allée au lot de M. *Mottion*. A citer, des *Primula chinensis* et *obconica* très admirés comme fleurs et cultures, des *Heliotropes* et *Réséda* sur tiges, des lots marchands d'*Araucaria excelsa*, des *Begonia Rex* et bulbeux. Je me suis arrêté longuement sur le lot de Cactées de M. *Garde*, c'était parfait comme arrangement, culture et nombreuses variétés.

Deux garnitures de salon décorées d'Orchidées à profusion, de *Gerbera* hybrides, *Glayeuls* et *Roses* faisaient les délices des Lyonnaises ; elles furent un des clous de l'exposition.

Les fruits, malgré une saison défavorable, étaient brillamment représentés, les lots étaient non seulement conséquents et bien présentés, mais les fruits étaient remarquables comme beauté et fraîcheur. C'est encore M. *Chasset* qui triomphe dans plusieurs concours en obtenant deux grandes médailles d'or, une médaille d'or et une de vermeil.

Les *Dahlias* et les *Roses* en fleurs coupées étaient encore nombreux pour la saison tardive, et parmi les semeurs

rosiéristes, M. *F. Dubreuil* se voit décerner une grande médaille de vermeil pour sa Rose « Auguste Rodrigues » et une médaille d'argent pour sa Rose « Laure de Broglie » semis de Bengale.

Le Grand Prix d'honneur de l'Exposition, objet d'art du Président de la République, est échu à MM. *F. Morel et fils*, horticulteurs à Lyon-Vaise, pépinières Morel et Chasset, à Quincieux, pour l'ensemble de leurs lots.

Le Prix d'honneur de la Culture maraîchère revient à MM. *Beney et C^{ie}*, horticulteurs grainiers à Lyon.

Le Prix d'honneur des amateurs va à M. *L. Charbonnel*, jardinier chez M^{me} Fitlet, à Lyon.

Le Prix d'honneur de l'arboriculture d'ornement à M. *Piraud*, horticulteur à Annonay.

Le Prix d'honneur des plantes de serres, à M. *J. Perraud*, fleuriste à Lyon.

Le Prix d'honneur de la floriculture, à M. *C. Drevet*, horticulteur à Lyon-Motchat.

En terminant ce compte rendu bien imparfait, qu'il me soit permis de féliciter l'Association horticole lyonnaise du succès légitime qu'elle a remporté et la remercier de l'accueil fraternel reçu par le délégué de la Société d'horticulture de Genève.

Je tiens aussi à remercier vivement le Comité de m'avoir fourni l'occasion de voir une des manifestations les plus réussies de l'horticulture lyonnaise.

Le délégué : Emile Saxon, jardinier chef,
Campagne Martel, à Bellerive.



Echos du Congrès pomologique.

La 51^{me} session de la Société pomologique de France s'est tenue à Lille, chef-lieu du Département du Nord, les 29 et 30 septembre. Vu la distance et les frais notre Société n'a pu s'y faire représenter, mais nous avons néanmoins appris avec plaisir que la Suisse avait deux représentants autorisés en MM. Moser, de Vevey et Perollaz, de Sion.

Le sympathique Président de la Société pomologique de France M. Gabriel Luizet a manqué pour la première fois aux travaux du Congrès pour cause de maladie et il doit bien penser que ses amis de Genève forment des vœux pour son rétablissement.

M. *Abel Châtenay* fut nommé président du Congrès et M. *Genin*, président-adjoint.

M. *Chasset*, secrétaire général a lu le compte-rendu administratif; la Société compte actuellement 588 membres. M. *de Vayssière*, trésorier depuis 30 ans accuse une situation financière très prospère.

La ville de Tours est désignée comme siège du Congrès en 1911.

L'examen des fruits à l'étude a donné lieu comme toujours à des controverses intéressantes entre les délégués des différentes régions; ce qui prouve une fois de plus l'utilité de grouper les fruits par contrées, car telle variété peut être très bonne dans un endroit et ne rien valoir dans l'autre.

Les fruits rayés des études sont : Fraise Climax ; Pêche Belle de Louveciennes ; Pomme Reinette de Zuccamaglio.

Les fruits adoptés furent : *Fraise des 4 saisons Belle du Mont-d'Or* ; *Noix Gladys, Meylanaise* ; *Pêche Henri Adenot* ; *Poire Bonne de Beugny* ; *Pomme Ontario*.

Ceux mis à l'étude sont : Fraises Charles Dellesale et Nancy 1909 ; Framboise Souvenir de Désiré Bruneau, Loganberry ; Pêche Lucie Venteclef ; Brugnon Camille Maheut ; Poires Président Héron, Duchesse Bérerd, Directeur Tisserand et Professeur Grosdemange ; Pommes Reinette Greez Doiceau et Rouge de Schmetberger.

Questions traitées :

Emploi du sulfate de fer dans les maladies des arbres et spécialement la chlorose. — Opinions de M. *Opoix*, professeur au Luxembourg. Le sulfate de fer dissous dans l'eau et projeté en pulvérisations produit un léger effet, mais peu durable. Des pulvérisations à 30 p. 100 après la taille d'hiver donnent un résultat, mais encore insuffisant. Il préconise l'introduction du sulfate de fer dans le tronc de l'arbre en creusant un trou au moyen d'une mèche à cuiller et de diamètre égal à $\frac{1}{10}$ de celui de l'arbre et atteignant jusqu'à la moelle, puis de remplir le trou de sulfate de fer en poudre jusqu'à l'écorce et boucher ensuite au mastic à greffer. Les expériences faites sont péremptoires, bien que l'action du sulfate de fer reste encore inexplicée.

Avantage qu'il peut y avoir à élever des arbres dans le sol et sous le climat où ils doivent être plantés. — Opinion de M. l'abbé *Pinot*. L'élevage sur place est favorable.

Opinion de M. *Nomblot*. Thèse contraire, la nécessité absolue du transport des arbres fruitiers pour leur bonne venue.

M. *Passy* se rangerait plus volontiers à l'opinion de M. l'abbé *Pinot*, mais comme la question est très complexe il y aura lieu d'entreprendre de nouvelles expériences avant de formuler des affirmations absolues.

Des moyens à employer pour doter la pomologie française de variétés nouvelles méritantes. — M. *Nomblot* préconise le semis en s'inspirant des théories de Mendel, il indique comme marche à suivre : Prendre comme mère une variété bien fertile comme production de graines, la féconder par une variété vigoureuse et sur l'hybride obtenu, récolter des graines obtenues par auto fécondation pour obtenir une variété fixée.

M. *Lucien Baltet* traite le sujet au point de vue pratique et émet le vœu que l'Etat crée ou subventionne des établissements spéciaux pour l'étude et la recherche de variétés nouvelles, puisque dans les temps actuels on ne peut assurer à l'obtenteur d'une nouveauté le bénéfice de ses découvertes.

L'influence du sujet sur le greffon. — M. l'abbé *Pinot* tout en revenant sur la deuxième question traite dans un nouveau rapport qu'il a présenté à la S. N. H. de France l'influence du sujet sur le greffon dont il nie l'influence morphogène. Si quelques cas cités sont exacts, ils n'ont pu se produire que suivant certaines lois qu'il faudrait découvrir.

Des moyens propres à assurer la prospérité de l'arboriculture fruitière en France. — Opinion de M. *Lucien Baltet* : Créer des chaires départementales d'horticulture, des vergers régionaux, des syndicats de vente des produits et un office de renseignements horticoles. Il cite le cas particulier du pays d'Othe dans l'Aube dont l'excédent de ses fruits à cidre ne peut être écoulé dans le Wurtemberg, qu'en s'adressant au consulat de Stuttgart.

M. *Nomblot* préconise un enseignement supérieur de l'horticulture et un enseignement agricole dès l'école primaire pour remédier à la crise de l'apprentissage horticole.

M. *G. Duval* est partisan des vergers d'expérience dans les départements pour faciliter les démonstrations pratiques.

M. *Allemand*, de Grenoble dit que la création de professeurs spéciaux s'impose avant toute autre. Tout le monde est d'accord que les instituteurs peuvent faire beaucoup pour infuser le goût de l'horticulture chez les enfants, et c'est ce que M. *Perrollaz*, du Valais a très bien su démontrer en appuyant plus particulièrement sur l'influence de l'initiative privée.

Résultats nouveaux de l'ensachage. — M. *Saint-Léger*, de Lille en rendant compte de ses nouvelles expériences en conclut que : l'on obtient un plus grand développement des fruits avec le papier blanc et translucide ; que la chair est plus fine dans les sacs épais ; que le papier rouge donne une plus forte coloration aux fruits ; que les fleurs enclochées et non ensachées donnent une avance dans la maturation.

Les papiers blancs et peu épais sont donc recommandables à son avis.

Sur la proposition des anciens lauréats les médailles d'or offertes par la Société pomologique de France et la Société d'horticulture du Nord sont distribuées à M. *Jules Nanot*, directeur de l'Ecole nationale d'horticulture de Versailles et à M. *Bouvant*, de Saint-André de Corey (Ain) pour services rendus à la pomologie française.

Nos sincères félicitations aux deux lauréats très estimés dans la Société d'horticulture de Genève.

Puisque nous parlons Pomologie nos lecteurs apprendront avec un réel plaisir que notre aimable collègue M. *Chasset*, de Quincieux, secrétaire général de la Société pomologique de France a obtenu récemment à l'Exposition de l'Association horticole lyonnaise le 1^{er} Grand Prix d'honneur de l'Exposition, soit un vase de Sèvres offert par M. Fallières, Président de la République française pour ses magnifiques lots de Conifères, arbres fruitiers formés et fruits de choix. Genève en 1909, Besançon et Lyon en 1910. Rien que cela.

Bravo, trois fois bravo pour ce travailleur et érudit pomologue.

Réd.



Communiqué.

Cours aux apprentis jardiniers

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé dans le précédent « Bulletin » ces cours ont repris pour l'exercice 1910-1911, à l'Ecole du Grutli, 1^{er} étage, salles 8 et 10 de 7 h. 1/2 à 9 heures du soir.

Les 10, 13, 17, 20 et 24 Octobre ont eu lieu pour les 2 années les Cours de Confection florale. (Prof. M. F. Hirt).

Cours de 1^{re} année.

Chimie. (Prof. M. M. Juge) 27 et 31 Octobre, 3, 7 et 9 Novembre.

Botanique. (Prof. M. A. Lendner) 10, 14, 16, 17, 21, 23 et 24 Novembre.

Culture maraîchère. (Prof. M. A. Dufour) 28 et 30 Novembre; 4, 5, 7, 8, 15 et 19 Décembre.

Arboriculture. (Prof. M. John Wolf) 21 et 22 Décembre; 5, 9, 12 et 16 Janvier.

Floriculture. (Prof. M. E. Dubois) 19, 23, 26 et 30 Janvier; 4, 6, 9 et 13 Février.

Architecture paysagère. (Prof. M. R. Koller) 16, 20, 23 et 27 Février.

Cours de 2^{me} année.

Culture maraîchère. (Prof. M. A. Dufour) 27 et 31 Octobre; 3, 7, 9 et 10 Novembre.

Arboriculture ornementale. (Prof. M. J. Wolf) 14, 16, 17 et 21 Novembre.

Floriculture. (Prof. M. E. Dubois) 23, 24, 28 et 30 Novembre; 1 et 5 Décembre.

Arboriculture fruitière (Prof. M. Elie Neury) 7, 8, 14, 15, 19, 21 et 22 Décembre; 5 et 9 Janvier.

Architecture paysagère. (Pr. M. R. Koller) 11, 12, 16 et 19 Janvier.

Chimie. (Prof. M. Marc Juge) 23, 26 et 30 Janvier; 2 et 6 Février.

Botanique. (Prof. M. O. Lendner) 9, 13, 16, 20, 23 et 27 Février.
Jeudi 2 Mars : Examens.

Catalogues reçus

SUISSE

Cardinaux et Corbet, L^s Corbet successeur. M^d grainier, rue de la Croix-d'Or, 1, Genève. Prix courant de graines, fournitures et matériel horticoles.

P. Kybourg et Co, rosiériste à Epagnier, Neuchâtel. Catalogue des Rosiers, variétés pour le commerce et d'introduction récente.

Henri Hertschuch, pépiniériste à Cressy, Onex (Genève). Catalogue général d'arbres fruitiers, forestiers, Conifères, Rosiers, Lilas, Plantes vivaces et rhizomateuses.

ETRANGER

Roustan, Serreau et Co, M^{ds} grainiers à St Remy de Provence. Prix courant de semences.

Elie Séguenot, pépiniériste à Bourg-Argental (Loire). Prix courant des Conifères et arbres résineux cultivés dans l'établissement.

V. Lemoine et fils, horticulteurs, rue du Montet, 134, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Prix-courant des nouveautés obtenues par l'établissement, plantes vivaces et arbustes de pleine terre.

Expositions annoncées.

Turin. Italie. — Exposition internationale d'horticulture. Exposition permanente d'Avril à Novembre 1911. Expositions temporaires. Du 15 au 25 Mai; du 16 au 24 Septembre; du 25 Octobre au 4 Novembre.

Concours très nombreux dans chacune.

Programmes et formulaires d'inscription sont à disposition des intéressés au local de la Bibliothèque, Palais Eynard.

BULLETIN

DE LA

Société d'Horticulture

DE GENÈVE

Paraisant
chaque mois



Cotisation annuelle
6 francs

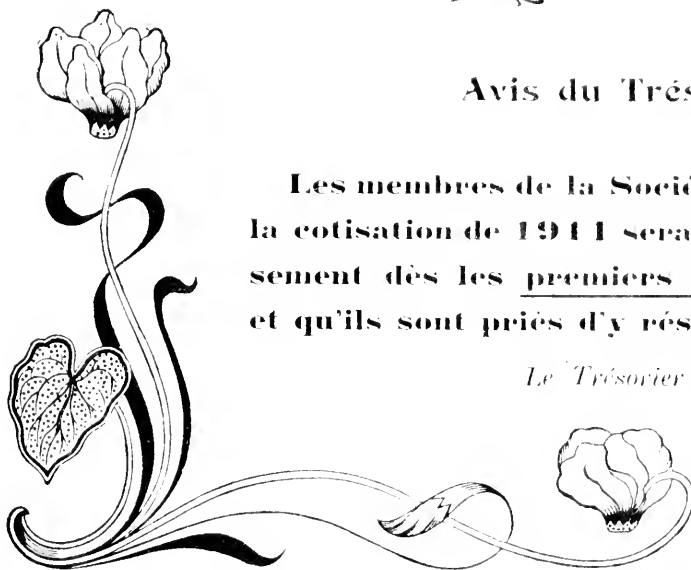
◊ 1855-1910 ◊



Avis du Trésorier

Les membres de la Société sont avisés que la cotisation de 1911 sera prise en remboursement dès les premiers jours de Janvier, et qu'ils sont priés d'y réserver bon accueil.

Le Trésorier Henri MARTIN.



Le Bureau des annonces sera transféré à dater du 1^{er} novembre prochain, Boulevard Georges Favon, 11, entrée Place de la Synagogue, 2.

Annonces : M. D. CAREY, rue du Mont-Blanc, 24, GENÈVE

Les annonces doivent être envoyées au plus tard le 1^{er} de chaque mois pour paraître dans le numéro suivant. — Elles se paient sur le premier n° justificatif. Suisse et zone : 20 cent. la ligne ou son espace. — Etranger : 25 cent. la ligne.

Tuyaux d'Arrosage

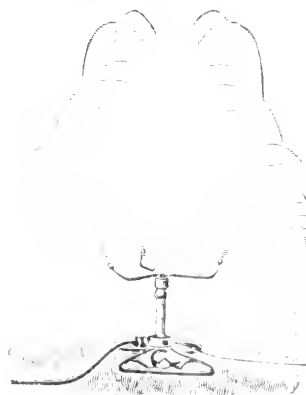
en caoutchouc et en toile

Jets d'eau

Raccords

Arroseurs

Jets & Lances



Chariots-

enrouleurs

Tourniquets

à eau

Vastes assortiments en magasin

(Prospectus gratis et franco)

Tuyaux spéciaux pour les encavages des vins,
des alcools, etc.

(Tuyaux en caoutchouc exempt de plomb)

Tuyaux d'Aspiration

Tuyaux Métalliques

offrant une entière sécurité

pour } Lampes à gaz
Réchauds "
Fourneaux "

Fornerod & Héberlé

61, Rue du Rhône - **Genève** - Rue du Rhône, 61

Téléphone 1838

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

GENÈVE

FONDÉE EN 1855

Exposition Nationale 1896 : Une médaille d'argent, 2 médailles d'or
VII^e Exposition suisse d'agriculture, à Frauenfeld : Prix d'honneur

	<i>SOMMAIRE</i>	PAGES
	Avis du Comité.	185
F. LENGLET.	Extrait des procès-verbaux. Séance du Comité du 30 novembre 1910.	186
RÉD.	Extrait des procès-verbaux. Assemblée générale du 27 novembre 1910.	187
J. WOLF.	Aux membres de la Société d'Horticulture de Genève	189
* * *	Rapport des Commissions pour récompenses	191
HORT. NOUVELLE.	Falsification du savon noir.	192
FIGARO.	La chasse aux Orchidées.	192
* * *	Bibliographie. Communiqué. Offres et demandes de places	196

Avis importants du Comité

En vue de la revision de la liste des membres de la Société, les collègues dont l'adresse de la bande de ce dernier numéro de l'année n'est pas exacte sont priés de la rectifier par écrit au rédacteur, M. John Wolf, Grand-Saconnex.

* * *

Les membres de la Société qui auraient des comptes à fournir concernant l'exercice de 1910 sont priés de les faire parvenir avant fin décembre, à M. HENRI MARTIN, trésorier, RUE DE LA POSTE, 1.

Les membres reçus depuis 1909 sont avisés qu'ils recevront dans le courant de ce mois un exemplaire de la « Pomologie populaire romande », publiée par les soins de la Commission de Pomologie de la Suisse romande.

* * *

Par suite d'un nouveau changement de titulaire, les membres désireux d'échanger des livres à la Bibliothèque sont instamment priés de réclamer au concierge du Palais Eynard le CAHIER BLEU, donnant la numérotation exacte des volumes.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Séance de Comité du 30 novembre 1910

Présidence de M. FORESTIER.

Sont présents : MM. CHAMPENDAL, MARTIN, CHARNAUX, PRODOLLIET, LUTHI, RENEVIER, MULLER, SIMMLER, DECHEVRENS, DUFOUR et LENGLET.

Correspondance. — De la Société helvétique d'horticulture annonçant que son Assemblée générale a fixé la cotisation de ses membres à fr. 6 et qu'elle a confirmé M. Hermann Duperrex dans ses fonctions de rédacteur.

De M. le Conseiller d'Etat, chargé du Département de l'Instruction publique, en réponse à notre lettre du 18 novembre.

Du Cercle des Jardiniers de Cologny annonçant son banquet annuel pour le dimanche 4 décembre, à midi, et demandant que notre Société s'y fasse représenter. M. Lenglet est délégué.

De M. Hochreutiner s'excusant de n'avoir pu assister à l'Assemblée générale où il se proposait de faire une communication.

Décisions. -- Ordre est donné au rédacteur de faire paraître dans le dernier Bulletin la convention conclue avec la Société helvétique au sujet de l'organe commun aux deux sociétés.

Le Comité tiendra séance le 21 décembre, à 7 heures.

Le Secrétaire,

F. LENGLET.



EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

Assemblée Générale du 27 Novembre 1910,
tenue à la Salle de l'Institut (Bâtiment Electoral).

Présidence de M. FORESTIER, *Président*.

Ont pris place au bureau : MM. CHAMPENDAL, MARTIN et LENGLET.
Environ 70 membres sont présents.

En ouvrant la séance, M. le Président prononce quelques paroles de regret à la mémoire de MM. *de Siebenthal*, ancien jardinier, *Riondel*, entrepreneur et *Charles Aubert*, juge, tous trois membres très dévoués à la Société; il prie les membres présents de se lever en signe de deuil.

Il est passé à l'admission de deux candidats présentés par MM. Michel, Trachsel, et Witwer.

Présentations de produits horticoles

Ont fonctionné comme jurés pour les plantes : MM. Witwer, Lehmann Auguste, Lecuyer et Trachsel.

1° De M. **Armand Chalet**, jardinier, campagne Paccard à Cognoy, 10 plantes de *Cyclamen persicum* à grandes fleurs dont 2 de la variété *Salmoneum*. Points 6.

2° De M. **Marc Gaille**, horticulteur à Villereuse, Genève. 19 plantes de *Cyclamen persicum* à grandes fleurs rouge foncé dont le coloris très pur et la belle culture ont été très remarquables. Points 8.

3° De M. **Paul Roquier**, jardinier, campagne Emile Ador à Cognoy : 3 potées de *Primula obconica gigantea grandiflora*; 2 potées de *Primula obconica* Nouveauté de 1910. Bonne culture. Points 4.

4° De M. **Emile Saxod**, jardinier chef, campagne Martel à Bellevue. Un pied énorme et superbement fleuri de *Cypripedium* insigne originaire du Népal et se cultivant en serre tempérée. un *Cypripedium* insigne *Sauderae* belle importation du C. i. *montanum* originaire de Népal et Silhet. Un bel exemplaire de *Cymbidium* *Fracyanum* importé de la Birmanie en 1890, espèce extrêmement florifère et douée d'une végétation très puissante. Deux plantes fleuries de *Vriesea Vigeri*, hybride horticole obtenu par Duval. Un exemplaire d'*Aphelandra chrysops*, belle Acanthacée, originaire de l'Amérique du Sud à cultiver en serre chaude.

Cette présentation accompagnée d'explications culturales très développées vaut à son auteur 9 points; notes de culture 1 point. Total 10.

5° Par M. **Dupont**, jardinier, campagne Emile Gautier à Cognoy. 6 pieds de *Cyclamen persicum grandiflorum* fort bien cultivés. Points 5.

6° Par M. **Luthi**, jardinier-chef, campagne Albert Sarasin à Pen-thes, Pregny. Un exemplaire bien fleuri du *Begonia Patrie*, obtention de Lemoine ; une plante fleurie de *Crassula falcata* (Willd.) syn. *Rochea falcata*, Crassulacée du Sud Africain, espèce de serre froide à tige simple, épaisse, à feuilles arquées dont les fleurs rouge cramoisi sont disposées en corymbe terminal très compact. Points 2 1/2.

Ont fonctionné comme jurés pour les légumes, fruits et fleurs coupées : MM. Champendal, Dufour, Palluat et Comte.

7° Par M. **Chalet**, déjà cité. Un lot de légumes de saison en 24 variétés dans lequel on remarquait de belles laitues pommées Gazard, des Celeri géant de Prague, des Bettés à côtes, des Poireaux gros court de Rouen, un beau Cardon de Tours épineux, etc. Points 3.

8° Par M. **Saxod**, déjà cité. Un fort beau lot de poires en 22 variétés remarquables comme propreté et grosseur. Sont à citer dans les var. récentes Professeurs Grosdemange, Bazin et Opoix, Remy Châtenay, Alexandre III, Président Drouard, Tardive nantaise, M^{me} Ballet, Fondante de Ledeborg. Dans les var. anciennes remarqué de superbes Van Mons Léon Leclerc, Joséphine de Malines, Le Lectier, Nouvelle Fulvie, Doyenné et St Germain d'hiver, etc. Explications 1 1/2, Présentation 5 1/2. Total, points 6.

9° De M. **Marendaz**, horticulteur à Nyon. Un très beau lot de Chrysanthèmes en fleurs coupées où se remarquaient notamment toute une série de Nouveautés de 1910. A citer comme variétés remarquables : L'abbé Lemire, Emile Bucher, Mathilde Petit, Flot de Rubans, M^{lle} Alice Salomon, Henri Monmêja, S^r de Julia Brunet, M^{me} Loys Deteille, Mazurka, Jean Romain, Commandant Blot, etc. Présentation 6. Explications 1/2. Total : Points 6 1/2.

10° De M. **Prodoliet**, jardinier-chef, campagne Georg au Petit-Sacconnex. Un lot de Chrysanthèmes en fleurs coupées comprenant 42 variétés parmi les meilleures pour la culture à la grande fleur. Présentation 3 1/2. Explications 1/2. Total : Points 4.

M. le Président remercie chaleureusement les présentateurs et les félicite du dévouement dont ils font preuve pour embellir nos assemblées ; ceux qui viennent de loin ont d'autant plus de mérite.

Délivrance de médailles pour années de services.

C'est d'abord M. **Benjamin Anet**, jardinier de M^{lle} Eck à Coligny depuis 10 ans qui vient recevoir des mains du président avec ses félicitations une médaille de bronze, car il est assez rare de voir un titulaire si jeune ayant autant d'années de services dans la même maison. Puis c'est un vieux vétéran du métier, le brave ami **Félix Laverrière**, jardinier depuis 30 ans chez M. Fulpius à Lancy qui se voit décerner pour ses bons et loyaux services un rappel de grande médaille de vermeil. Il est chaudement acclamé par toute l'assemblée.

Election de la Commission de Rédaction.

Sont proposés et nommés à l'unanimité : MM. Champendal, Eugène Gaille, Luthi, Fiquet, Chouet, Lenglet, Charnaux, Hochreutiner et Perret-Gentil.

Election des vérificateurs des comptes de l'exercice 1910.

Sont nommés à l'unanimité : MM. Robert Koller, Jules Matthey et Henri Duboule.

Propositions individuelles.

M. **Luthi** dépose une motion pour que la première assemblée générale de l'année se fasse dans le courant de Janvier. M. le Président présente quelques objections et annonce qu'un nouveau concierge est nommé pour le Palais Eynard et que les cotisations de l'année 1911 seront prises en remboursement dès les premiers jours de Janvier.

Il est ensuite passé au paiement des primes annuelles dont le détail suit, page 191.

Séance levée à 4 heures.

Réd.



Aux membres de la Société d'Horticulture de Genève

En les remerciant sincèrement de la confiance qu'ils lui ont accordée depuis onze ans, le *réducteur de l'organe de la Société* tient à les aviser qu'à partir de l'an prochain, la petite feuille qui, depuis l'année 1862, leur apportait mensuellement le compte-rendu des actes de notre organisation sociale, sera fondue avec le *Jardinier Suisse*, suite d'un accord conclu entre les deux grands groupements horticoles du Canton.

La *Société helvétique d'horticulture* et la *Société d'horticulture de Genève* ayant décidé la fusion de leurs bulletins, leur organe commun sera désormais L'HORTICULTURE GENEVOISE. C'est sous ce titre que nos membres honoraires, correspondants, titulaires et sociétés amies recevront des nouvelles de la Société, qui conserve néanmoins sa propre autonomie.

Nous espérons que cette transformation sera bien ac-

cueillie de tous et qu'ils apprécieront l'idée large et désintéressée à laquelle se sont attachés depuis longtemps les membres des commissions de rédaction du *Jardinier Suisse* et de notre *Bulletin*, et qu'ils sont arrivés à faire accepter par les deux sociétés avec une volonté et une diplomatie très louables.

Créer un organe qui soit bien le reflet et le porte-parole de cette belle profession qui a nom *l'horticulture*, dont les multiples subdivisions font le charme de nos amateurs, petits propriétaires, et qui font vivre dans notre canton par ses tenants et aboutissants, plusieurs milliers de personnes, tel est le but que ces Commissions se sont proposé. Il en résultera des avantages multiples pour les deux Sociétés, et ne serait-ce qu'au point de vue de l'économie à réaliser chaque année sur leurs budgets, que cette transformation valait la peine d'être étudiée, car nul n'ignore que par suite de diverses circonstances, elles ne pouvaient plus solder leurs dépenses sans entamer leur réserve.

Cet organe commun contribuera d'une façon appréciable à l'affermissement et à l'accroissement des bonnes relations entre les deux Sociétés: et ces bonnes relations — *l'entente cordiale*, puisque tel est le mot — vaudront infiniment mieux que les promesses échangées depuis quelques années par nos dirigeants dans toutes les manifestations professionnelles, pour la bonne raison qu'elles proviennent du cœur et d'une conception intelligente du progrès.

Nous espérons donc que les membres de la Société voudront bien coopérer activement à cette nouvelle publication en lui fournissant la matière de nombreux articles d'intérêt général et de culture, et que nos membres correspondants continueront comme par le passé à nous envoyer les fruits de leur longue expérience.

C'est un grand honneur pour votre rédacteur d'avoir été désigné par la Commission mixte pour la rédaction et la compilation du nouvel organe, et sans se dissimuler les difficultés qui lui incomberont, il compte sur la bienveillance et la bonne volonté de chacun.

Que tous les futurs amis de *l'Horticulture genevoise* l'utilisent donc pour discuter leurs travaux, consigner leurs efforts et faire valoir leurs droits.

Rapports des Commissions de Récompenses, visites de cultures et Rédaction

Apports aux Assemblées générales

	1909		1910				Totaux
	7 nov.	28 févr.	17 avril	26 juin	28 août	16 oct.	
1° Saxod Emile	—	5	6	—	—	17	28
2° Prodolliet Alexis	—	—	—	16	—	7 1/2	23 1/2
3° Palluat Léon	6 1/2	—	4 1/2	—	8	4	23
4° Imberti	6	1 1/2	—	—	4	41	22 1/2
5° Anet Benjamin	—	—	—	5	7	8 1/2	20 1/2
6° Roquier Paul	10	3	—	—	4	—	17
7° André Gustave	—	4	—	4	—	9	17
8° Wolf John	—	—	—	2	8	6 1/2	16 1/2
9° Lehmann Auguste	8	—	—	—	—	7 1/2	15 1/2
10° Champendal Louis	—	—	—	3 1/2	—	9	12 1/2
11° Sommer Gottfried	—	—	—	—	—	11 1/2	11 1/2
12° Pignet Edouard	3 1/2	—	—	4	3	4	14 1/2
13° Lenmann Ernest	—	—	3	—	1	6	10
14° Kybourg Paul	—	—	—	—	—	10	10
15° Challet Armand	5	4	—	—	—	—	9
16° Bayler	—	—	1	4 1/2	3	—	8 1/2
17° Dupont Eug.	8	—	—	—	—	—	8
18° Luthi Fritz	—	4	—	—	—	4	8
19° Morel	—	—	—	—	—	7 1/2	7 1/2
20° Hirt Fritz	—	—	6	—	—	—	6
21° Choulet J. M.	—	—	—	—	—	6	6
22° Decroux	—	—	—	4	—	—	6
23° Gaille Eugène	—	—	—	—	—	4	4
24° Giddins W.	—	—	—	3 1/2	—	—	3 1/2
25° Lecerf	—	—	—	—	3	—	3
26° Trachsel Jb.	—	—	—	—	—	3	3
Totaux des points par Assemblées	47	21 1/2	20 1/2	46 1/2	41	136	312 1/2

Concours de fleurs coupées du 28 Août

Prodolliet Alexis	9	points
Luthi Fritz	8	»
Trachsel Jacob	7 1/2	»
Roquier	6	»
Sommer Gottfried	5	»
Imberti	5	»
Ernest Lehmann	4	»
Lecerf	4	»
Bähler	4	»
Anet Benjamin	3 1/2	»
Palluat Léon	2 1/2	»
Total	58 1/2	points

Visite de cultures spéciales

1 Septembre 1910, chez M. MARENDAZ, horticulteur à Nyon.

Pour Cyclamen	15	points
» Pelargonium	11	»
» Chrysanthèmes	8	»
Total	34	points

Articles inédits publiés dans le "Bulletin",

Chouet Emile	15	points
Piguet Edouard	14	»
Kybourg Paul	10	»
Wolf John	10	»
Paris Arthur	6	»
Comte François	5	»
Schneebeli Ernest	4	»
Anet Benjamin	3	»
Girod-Vannod	3	»
Total	70	points



Falsification du Savon noir

Les horticulteurs font un fréquent usage du savon noir. Ils l'acceptent généralement les yeux fermés ; ils ont tort, car le plus souvent ils sont trompés sur la qualité de la marchandise vendue, les fabricants introduisant dans la matière une quantité notable, dépassant 20 p. 100, de féculé. On tolère l'addition de 5 p. 100 de cette matière, mais des nombreuses analyses auxquelles j'ai procédé depuis plusieurs années il résulte qu'il est presque impossible de rencontrer un échantillon de savon noir qui ne soit pas surchargé en féculé.

Les laboratoires officiels se prétendant désarmés contre cette fraude, à qui faut-il s'adresser pour en amener la répression ?
(*L'Horticulture nouvelle*).



La chasse aux Orchidées

La chasse aux orchidées est le genre de sport le plus périlleux qu'aient inventé les hommes. On ne se doute pas du nombre d'existences humaines qu'a coûté la conquête de chacune de ces fleurs. Ces merveilles de la création ne peuvent s'épanouir que sous un climat à la fois très humide et très chaud ; par conséquent on ne les trouve que dans les régions les plus malsaines du globe. Plus elles sont rares et belles, plus les marais où elles poussent sont pestilentiels.

Les plus célèbres chasseurs d'orchidées ont payé de leur vie leur passion pour ces fleurs séduisantes et meurtrières, qui, par un caprice de la mode, sont devenues une des manifestations les plus exquises du luxe associé au bon goût.

« C'est ainsi, dit le *Chambers's Journal*, que Falkenberg est mort à Panama, Klabock au Mexique, Brown à Madagascar, Digance au Brésil, Schrœder à Sierra Leone, Arnold sur les bords de l'Orénoque, et bien d'autres encore qui ont succombé sans avoir eu le temps d'acquérir quelque renommée dans l'exercice de leur profession.

« Une des grandes maisons anglaises qui font le commerce des orchidées avait envoyé huit de ses agents à la recherche des plantes rares qui poussent sur le versant occidental de l'Himalaya. Au bout d'une année, pas un seul d'entre eux n'avait échappé à la mort.

« Huit autres chasseurs d'orchidées s'étaient réunis à Tamatave pour se diriger ensuite, chacun de son côté. Un an plus tard, un seul était vivant, et encore avait-il contracté une de ces fièvres pernicieuses qui ne se guérissent jamais. »

Toutes ces victimes de la passion pour les plantes rares n'ont pas succombé à l'insalubrité du climat ; M. Fostermann, qui n'a pas découvert moins de quarante espèces nouvelles d'orchidées, raconte qu'un jour, dans une forêt du Siam, il délibérait avec son guide sur le meilleur moyen de s'emparer d'une orchidée poussée comme une plante parasite au haut d'un arbre très élevé. Comme le soleil disparaissait à l'horizon et que l'endroit était trop marécageux pour y passer la nuit, il fut décidé que les serviteurs indigènes essaieraient de grimper au sommet de l'arbre pendant que le guide se mettrait à la recherche d'un emplacement où il serait possible de camper. A peine le guide s'était-il éloigné de quelques pas, que Fostermann entendit un rugissement formidable, c'était un tigre qui venait de se précipiter sur ce malheureux et l'emportait au loin. Le soleil venait de se coucher, il était trop tard pour se mettre à la poursuite du grand carnassier, tout ce que purent faire les chasseurs, ce fut de donner à l'orchidée, le nom de la victime.

L'*Eulophiella Elisabetha* a été également conquise au prix d'une existence humaine. Tandis que dans une forêt de Madagascar, un chasseur d'orchidée faisait abattre l'arbre au haut duquel avait poussé cette plante dont aucun spécimen n'avait encore paru dans les serres d'Europe, un

fossa, c'est-à-dire une sorte de chat sauvage de très grande taille, bondit sur un nègre et lui déchira si cruellement le dos et les épaules que le malheureux ne tarda pas à mourir de ses blessures.

On reproche aux sauvages d'abattre un arbre pour cueillir un fruit ; les chasseurs d'orchidées vont plus loin encore, ils abattent un arbre pour cueillir une fleur. Ces dévastations paraissent, à première vue, sans excuse, mais elles ne sont que trop justifiées ; dans les forêts intertropicales, le serpent qui se cache sous les fleurs n'est pas une figure de rhétorique, mais une réalité presque toujours mortelle. L'homme qui grimpe au haut de l'arbre sur lequel a poussé une orchidée parasite est perdu s'il voit tout à coup se dresser au milieu du feuillage la tête d'un serpent troublé dans son repos. Sur terre, la fuite est possible, mais dans une ascension il n'y a, pour l'homme, aucune chance de salut.

« Dans une expédition, deux hommes furent mordus au pied, dit le *Chambers's Journal*, et tous les deux moururent.

« Les indigènes de la Colombie ne reculent pas devant une amputation immédiate du membre atteint lorsqu'ils sont mordus par un de ces petits serpents qui pullulent dans les forêts sud-américaines et dont le venin ne pardonne pas.

« Un indien qui accompagnait un chasseur d'orchidées fut mordu à la main droite et, sans perdre un instant, pria un de ses compagnons de lui couper le poignet d'un coup de *machète*, ce qui fut fait. »

Comme on le voit, en abattant les arbres, on n'évite pas la rencontre des serpents, mais on peut plus facilement leur échapper que dans une descente précipitée ou une ascension rapide de branche en branche, où toute l'agilité d'un singe ne suffirait pas.

Ce n'est pas tout que d'avoir échappé aux atteintes de la fièvre, au venin des ophidiens et à la dent des carnassiers ; le plus grand péril qui menace le chasseur d'orchidées, ce n'est pas le climat, ce n'est pas le serpent, ce n'est pas le tigre ; son plus redoutable ennemi, c'est l'homme.

« Sur huit chasseurs qu'une maison anglaise avait envoyé dans l'Inde, cinq furent mis à mort par les tribus sauvages de l'ouest de l'Himalaya, les trois autres subirent les horreurs de l'esclavage tel qu'il existe encore au centre du continent asiatique.

« On sait que les nègres d'Afrique prennent plaisir à infliger à leurs victimes des supplices raffinés. Ils ont en-

duit d'une couche de graisse le corps d'un chasseur d'orchidées qu'ils avaient fait prisonnier, puis ils l'ont attaché sur un autel où ils l'ont fait brûler à petit feu.

« Le même sort était réservé à un autre chasseur européen dont le seul crime était de n'avoir pas ramené sain et sauf dans sa tribu un indigène tué par les bêtes fauves dans une expédition à la recherche des orchidées ; mais le potentat nègre, qui était un proche parent de la victime, offrit au condamné de lui faire grâce à la condition qu'il épousât la veuve du défunt. L'Européen s'empressa d'accepter cette commutation de peine et prit à sa charge toute la famille de sa nouvelle femme et de son premier mari. »

Il n'est pas rare qu'une complète déception soit l'unique récompense de tant de travaux, de fatigues et de dangers. Un chasseur avait collectionné, dans les marais de l'Orénoque, quatre mille orchidées appartenant aux espèces les plus rares et presque toutes d'une incomparable beauté. Au prix d'efforts persévérants et à travers des obstacles sans nombre, la précieuse cargaison fut transportée jusqu'au littoral. Déjà elle était à bord du navire qui allait se diriger vers l'Europe, mais voilà qu'au moment du départ un incendie éclate et pas une seule de ces malheureuses plantes n'échappe au désastre.

Il y a quelques années, M. Rœzl, un chasseur bien connu, envoyait à une maison anglaise vingt-sept mille spécimens d'une espèce d'orchidées qui ne se trouve guère que dans la Colombie. Deux seulement de ces plantes rares et particulièrement recherchées vivaient encore lorsque le navire aborda sur les côtes du Royaume-Uni. Elles furent vendues mille francs chacune, somme illusoire quand on la compare au prix de revient.

Cent indigènes, commandés par un chasseur expérimenté, avaient parcouru pendant plus d'une année, les îles les plus inhospitalières et les plus insalubres de l'archipel des Philippines. L'expédition avait coûté des frais énormes et mille orchidées rares et précieuses entre toutes avaient été réunies. Elles furent envoyées en Angleterre, mais pas une seule n'arriva vivante à destination.

Comment se trouve-t-il un si grand nombre d'hommes pour s'engager dans une carrière si ingrate et si hérissée de périls ? C'est que la chasse aux orchidées n'est pas un métier, c'est une passion.

(Figaro.)



Bibliographie

Notre Société correspondante la *Société d'horticulture de et à Darmstadt* Allemagne, a célébré par une Exposition très réussie le 75^e anniversaire de sa fondation.

Pour relater dignement ce fait, elle publie sous ce titre *Fest Schrift des Gartenbauvereins Darmstadt 1835-1910*, une élégante plaquette de 52 pages avec de superbes clichés, qu'elle fait l'honneur de remettre à la Société pour sa bibliothèque.

Communiqué.

Concours de balcons fleuris.

Les résultats du Concours sont les suivants :

Balcons. — Pas de 1^{er} prix. — 2^e prix : M^{me} *Maymin*, avenue Pictet-de-Rochemont. — 3^e prix, *ex æquo* : M^{me} *Dalbato*, rue Musy, 17; M. *Jacquenoud*, chemin Vert, 50. — 4^e prix : M^{me} *Juret*, chemin Vert, 52. — 5^e prix, *ex æquo* : M. *Burnet*, avenue Pictet-de-Rochemont, 17; M. le comte *Potulicki*, quai du Léman, 27. — Diplôme : M. *Waldvogel*, Tour Maitresse, 3. — M^{me} *Schoch*, rue Baulte, 16. — M^{me} *Bruyner*, avenue Pictet-de-Rochemont, 6. — M^{me} *Terracina*, place des Bergues, 3. — M^{me} *Blondeau*, rue des Voisins, 20. — M. *Lenoir*, boulevard des Tranchées, 14.

Terrasses. — Pas de 1^{er} prix. — 2^e prix : M. *Aug. Reichert*, Hôtel d'Angleterre, quai du Mont-Blanc. — 3^e prix : M. *Eisenhofer*, Hôtel Bellevue, quai du Léman.

Fenêtres. — Pas de 1^{er} prix. — 2^e prix : M. *E. Schoch*, consul chemin de Miremout, 3. — 3^e prix : M^{me} *Lahrssen-Horning*, rue de la Pépinière, 9. — Diplôme : M^{mes} *Suzanne et Fanny*, quai des Bergues, 2. — M. *G. Haaschke*, Carrefour de Rive, 11. — *Direction académique des sports*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 16. — M. *Stierchler*, quai des Bergues, 31.

Les prix et diplômes pourront être retirés à partir du 24 novembre 1910, chez M. F. Hirt, fleuriste. Corratierie, 26.

OFFRES ET DEMANDES DE PLACES

Jardinier à l'année célibataire ou marié, connaissant les 3 branches est demandé à l'Hôtel du Mont-Joli à St-Gervais-les-Bains. S'adresser à M. Jaquet, négociant, rue du Mont-Blanc, 26.

Jeune ménage de jardinier, Suisse préféré, est demandé pour un domaine récemment créé. Nourriture, logement, blanchissage et gages de 110 fr. par mois sont offerts.

S'adresser à M. Oscar Gougginsperg, horticulteur à Houilles, (Seine-et-Oise) France.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES BULLETINS DE L'ANNÉE 1910

<i>Auteurs</i>	<i>Titres des matières</i>	<i>Pages</i>
A		
SECRETARIAT.	Assemblées de Comité 2 3 18 33 53 54 70 86 105 122 137 138 170.	186
J. WOLF.	Assemblée de la Fédération des Stés d'horti- culture de la Suisse romande	56
RÉD.	Assemblées générales . 38 70 106 139 171	187
J. WOLF.	A la Fédération horticole Suisse allemande .	62
	Avis du Comité 18 85 121 169	185
J. WOLF.	Aux membres de la Société d'Horticulture de Genève.	189
B		
RÉD.	Bibliographies 15 30 31 67 82 151	196
C		
	Congrès international des Roses	10
	" " d'horticulture de Bruxelles	11
J. WOLF.	Congrès de la Sté pomologique de France	67
RÉD.	Catalogues reçus 16 32 52 68 82 103 136	184
J. WOLF.	Cours de taille du 6 mars 1910	35
H. MARTIN.	Compte rendu financier de l'Exposition de 1909	49
"	" " " pour l'année 1909	50-51
RÉD.	Chronique horticole 80 102 131 151	80
	Communiqués 95 118 135 168 183	196
B. ANET.	Ceinture protectrice contre la vermine des arbres (avec cliché)	129
D		
S. MOTTET.	Dimorphotheca aurantiaca	6
E		
RÉD.	Expositions annoncées 31 52 68 83 104 135 152 168	184
	Enquête sur les fruits cultivés dans la région	66

<i>Auteurs</i>	<i>Titres des matières</i>	<i>Pages</i>
P. KYBOURG.	Etude sur les Roses (avec cliché).	76-96
Ch. de BOSCHERE.	Echos du Centenaire de la naissance de Louis Van Houtte	412
J. WOLF.	Echos du Congrès pomologique	180
<i>Exposition suisse d'agriculture à Lausanne</i>		
CHAMPENDAL.	Les plantes de serres	143
F. LUTHI.	Les fleurs de pleine terre	145
J. WOLF.	L'arboriculture d'ornement.	154
»	Les arbres fruitiers	156
»	Les fruits de jardins	157
»	Les fruits de verger.	160
CHAMPENDAL.	Les fleurs coupées et confectiions	161
E. CHOUET.	L'architecture paysagère	163
E. PIGUET.	La culture maraîchère	164
RÉD.	La journée horticole suisse	167
F		
HORT. NOUVELLE.	Falsification du savon noir	192
GARTNER ZEITUNG.	Forçage des Callas	101
L		
	Les fleurs coupées du Littoral méditerranéen	7
J. WOLF.	Les hybrides de Gerbera Jamesoni	19
	Les Roses Entente cordiale et His Majesty	28
	Leucanthemum Etoile d'Anvers	29
	Les semis en pots et leur utilité	62
A. PARIS.	La Tétragone cornue	73
C. BAYLER.	La Moutarde de Chine	74
E. SAXOD.	Les Medinilla	75
P. KYBOURG.	Le Congrès international des Roses à Paris	114-113
BUL. DE VERSAILLES.	Le brou de noix et ses usages	149
FIGARO.	La chasse aux Orchidées	192
M		
	Marchés d'arbres fruitiers en Allemagne	10
J. WOLF.	Multiplication des Fougères (avec cliché).	123
N		
E. GIROD.	Nouveaux Begonia semperflorens	4
E. CHOUET.	Nos jardins en hiver	25
J. WOLF.	Nécrologie. Louis Decorges (avec portrait)	37
	» M ^{me} Emile Wolf	119
	» M. Emile Ballaud	119
	» M. Léopold Micheli	120

<i>Auteurs</i>	<i>Titres des matières</i>	<i>Pages</i>
J. WOLF.	Nécrologie. M. Charles Bonnet	120
	» M. le Dr Mercanton	136
O		
RÉD.	Offres et demandes de places 52 84 120 152 168	196
J. CHIFFLOT.	Obtention de graines chez quelques plantes regardées comme stériles	63
P		
J. WOLF.	Petite poste	80
V. LEMOINE.	Plantes nouvelles	81
E. CHOUET.	Pour faire un plan	127
Q		
Ch. de BOSCHERE.	Quelques mots sur les Dahlia Caetus (avec clichés)	22
E. CHOUET.	Quelques considérations pour l'étude des pares et jardins	94
R		
RÉD.	Recettes utiles 29	84
	Rapport de la Commission des récompenses	191
	» des vérificateurs des comptes	48
ED. RENEVIER.	» du bibliothécaire	55
F. FORSTIER.	» du Président sur la marche de la Société en 1909	43
F. FORESTIER.	» financier de la Fédération romande	59
C. DURAND.	» de la Fédération des Stés d'horticul- ture suisses romandes	87
E. SAXOD.	» sur l'Exposition de l'Association horticole lyonnaise	176
S		
	Statuts du Comité central horticole genevois	150
LENGLET.	Section d'arboriculture fruitière	154
T		
J. WOLF.	Toujours la chlorose des arbres fruitiers	8
U		
J. WOLF.	Un bel exemplaire de Quercus pedunculata (avec cliché)	7

<i>Auteurs</i>	<i>Titres des matières</i>	<i>Pages</i>
J. WOLF.	Une culture à encourager. La haie fruitière de prunier	26
E. FIGUET.	Une visite de culture à Quincieux (avec cliché)	146
V		
E. SCH. et E. C.	Visite du Jardin d'acclimatation de Floraire, le 19 juin 1910.	110
CH. MARTIN.	Visite de cultures. Etablissement Marendaz à Nyon	142

LIBRAIRIE HORTICOLE

84bis, Rue de Grenelle, PARIS (VII^e).

21^e ANNÉE



**Très complet,
Bien informé,
Bien illustré.**

LE NUMÉRO : **50 cent.**
avec Planche : **75 -**

ABONNEMENTS { France : 1 an... 12 fr.
 — 6 mois... 7 fr.
 Étranger : 1 an... 14 fr.
 — 6 mois... 8 fr.

Envoi franco de Numéros spécimens.

Abonnement d'essai { France, 3 mois : 3 fr.
 — Etranger, — 4 fr.

Seul Journal Hebdomadaire

DE

JARDINAGE PRATIQUE

et de la Vie à la Campagne.

Nombreuses Primes.

ABONNEMENTS { France : 1 an... 5 fr.
 — 6 mois... 3 fr.
 Étranger : 1 an... 7 fr.
 — 6 mois... 4 fr.

Abonnement d'essai { France, 3 mois : 1 fr.
 — Etranger, — 1/50



14^e ANNÉE

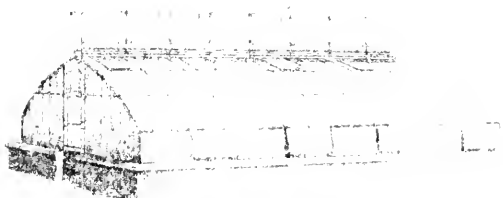
Envoi franco de Numéros spécimens.

Tout abonné d'un an au "Jardin" et au "Petit Jardin" pour l'année 1908, recevra *gratuitement* les numéros de Novembre et de Décembre 1907.

TOUS LES OUVRAGES AGRICOLES ET HORTICOLES

Arboriculture d'ornement et fruitière.-Floriculture de serre et de plein air.— Architecture des jardins.— Culture potagère.— Viticulture.— Sylviculture.— Apiculture.— Aviculture.— Horticulture et Agriculture générales.

Envoi franco du **Catalogue Général Méthodique** de 96 pages, le plus complet des catalogues de ce genre, contenant plus de 2000 titres et constituant un recueil bibliographique unique en la matière.



20 Médailles or,
vermeil, argent et
bronze, premiers
prix, prix et di-
plômes d'honneur.
Genève 1905 :
Prix ESTALLA

CONSTRUCTIONS HORTICOLES

en fer et en bois

SERRES, ORANGÉRIES, JARDINS D'HIVER

Chauffages de Serres

Tous les appareils sont garantis de bon fonctionnement et d'une haute
valeur de construction. Douze modèles de châssis en cuivre et en fer
d'acier, variant de 35 à 2000 mètres de longueur.

AMIGUET-PERRIER

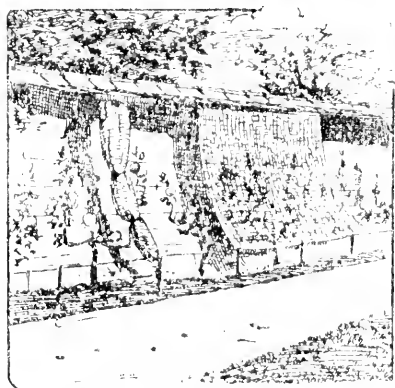
1, rue de la Servette, 1.

Claies à ombrer. Chassis de couches. Transformations et Réparations.

VITRERIE, GLACES, ENCADREMENTS

Renseignements, Plans et Devis sur demande.

Toiles p^r Espaliers à OMBRER



Bâches, Tentes, Stores

L. CORMIER

GENÈVE

Rue de la Servette, 21

Téléphone 5012

Maisons à

Lausanne et Annemasse

PRIX D'HONNEUR

Exposition horticole. Genève 1907

CHAUFFAGE DE SERRES

Fabrique de Chandronnerie

J.-P. CHAPPUIS et FILS

GENÈVE - Rue de Monthoux, 12-11 - GENÈVE

Nouveau Systeme de Chaudières

Médaille d'Or, la plus haute récompense

EXPOSITION NATIONALE SUISSE, GENEVE 1896

Diplôme d'honneur Exposition Horticole Genève 1907

Serpentin pour la multiplication, - - Transformations et Réparations.

Téléphone 3273.

Grande Culture spéciale de

ROSIERS

A. ROBICHON FILS

à OLIVET, près Orléans (France)

Grandes cultures de Rosiers nains et hautes tiges. 1500 variétés.
Les variétés les plus recherchées pour la vente des marchés et la formation
des parterres de Roses sont cultivées par grandes quantités. - Nouveautés.

EXPORTATION

Catalogue franco sur demande.



Horticulteurs !

trouveront

Jus de tabacs concentrés

de J. FROSSARD & C^o, à Payerne

pour

Arrosages ou fumigations, en boîtes de 1, 2, 4 kilogs,

chez H. Zbären, Dépositaire, 30, Boulevard Georges-Favon, Genève.



DUBUISSON-FOUBERT, Horticulteur

à FRUGES, Pas-de-Calais, France

Chrysanthèmes à grand fleurs (500 beaux variétés) Nouveautés de 1909. Au choix : 12 variétés : 6 fr. — 25 variétés : 12 fr. — A notre choix : 12 variétés : 5 fr. 50 — 25 variétés : 10 fr.

Collection des meilleures variétés. Au choix : 12 variétés : 4 fr. 90. — 25 variétés : 8 fr. — 100 variétés : 30 fr. — A notre choix : 12 variétés : 3 fr. 75. — 25 variétés : 7 fr. — 100 variétés : 25 fr. — Variétés rustiques de plein air, mêmes prix.

Dahlias-Cactus, 12 variétés : 3 fr. 75 et 4 fr. 90. — 25 variétés : 7 fr. et 8 fr. 100 variétés : 25 fr. et 30 fr.

Dahlias décoratifs, simples, hollandais et à collerettes. — Eillets à fleurs géantes. — Cannas. — Fuchsias. — Geranium Zonales et Peltatum. — Plantes pour massifs et Rocailles. — Plantes vivaces de plein air, etc.

Plantes spéciales pour les quantités. A cultiver par serres ou en plein air.

Nombreuses et hautes Récompenses aux Expositions.

ENTREPRISE DE CHAUFFAGE ET DE VENTILATION

H. CHEVALLIER & MEES

24, Pré-l'Évêque GENEVE Pré-l'Évêque, 24

Spécialité de **chaudères tubulaires** pour serres, nouveau modèle très-économique. Installation complète de chauffage de serres, couches, etc. **Serpentin pour la multiplication**

Travaux à forfait établis dans les meilleures conditions.

MEDAILLE D'OR. Exposition nationale Suisse, Genève 1896

FABRIQUE DE TREILLAGES

21, rue du Naut TH. FAVRE GENEVE
EAUX VIVES Téléphone 2367

Rustiques Pavillons. Stores pour serres.
Paillassons faits à la main. Entreprise de travaux en tous genres.

CLOTURES — ESPALIERS

COMMERCE DE GRAINES

GEORGES WAGNER à FRIBOURG (Suisse)

Maison de Contrôle

Graines potagères, fourragères, forestières et de fleurs. — Graines pour gazons — Oignons à fleurs et tubercules — Raffia. — Pommes de terre. — Spécialités : Choux et Choux-fleurs. — Catalogue illustre gratis et franco sur demande.

Etablissement fondé en 1820
 (Médaille d'Exposition Universelle de 1875) — Graines — Prix en 1873 — Housconens
 (Médailles d'Or en 1878 et 1889)

PEPINIÈRES BALTET FRÈRES, TROYES (FRANCE)

ARBRES fruitiers. Collections importantes; choix des meilleures variétés pour chaque saison, en fruits de table, fruits à cidre, à kirsch, à sucre, etc. — Jeunes saeps et autres formes, part. à fruitier.

Arbres d'ornement, prix réduits pour avenues, parcs, routes, boulevards, places publiques, etc.

ARBUSTES, et PLANTES VIVACES pour jardins paysagers, etc.

PLANTES FORÊSTIÈRES pour plantations.

ASPERGES, CHRYSANTHEMES, FLEURS VARIÉES.

Superbe collection de Rosiers remontants à tige et à grosse tige, grêlés et tiges de pied.

Fraisiers. Non seulement les plus beaux remontants, Saint-Joseph et autres, mais aussi les plus excellents, etc. — Notice descriptive et nomenclature de produits vivaces, etc.

Les végétaux des pépinières BALTET Frères donnent les meilleurs résultats en Suisse.

EMBALLAGE TRÈS EXACT. — CATALOGUE FRANCO



La Semeuse

E. PAILLARD

Successeur de la Nouvelle Société

Coopérative Suisse de Graines

10, Rue de la Tour-Maitresse

GENÈVE

Graines potagères, fourragères et fleurs

Insecticides, sulfate, soufre, etc.

Outils horticoles

GRAINES POUR BASSE-COUR, etc.

LIBRAIRIE R. BURKHARDT

GENÈVE 2, Place du Molard, 2. GENÈVE

Assortiment des meilleures publications d'horticulture, d'agriculture, etc. etc. Catalogues gratuits sur demande.

IMMENSE ASSORTIMENT

Oignons à Fleurs

de Hollande et d'autres provenances



Jacinthes depuis fr. 16 le cent.
Tulipes dep. fr. 5 50 le cent.
Crocus dep. fr. 2,50 le cent.

Victor VÄTTER, Marchand-Grainier

4, Place de la Fusterie, 4



Très joli choix de CARAFES (verres) à JACINTHES

On garnit les VASES à CROCUS

Maison spéciale et de confiance placée sous le Contrôle fédéral

Catalogues gratuits et franco sur demande

TÉLÉPHONE 36-31

Double et triple récolte
de qualité supérieure

pour les besoins de l'horticulture et les



Scories Thomas



Marque "Etoile"

sont semées au moment propre, soit en Automne et en Hiver

FABRIQUE DE PHOSPHATES THOMAS

G. m. b. H. Berlin W. 35

Payons, exigez de vos fournisseurs d'engrais les Scories Thomas, marque "Etoile"

Fabrique de Clôtures et Treillages

FABRIQUE DE STORES ET CAISSES A FLEURS

Clôtures en tous genres pour Parcs et Jardins

tous les types de clôtures et treillages

TREILLAGES FANTAISIES

GRILLAGES GALVANISÉS

CAISSES DE MIGNONNETTES

CLÔTURES, POULAILLERS, ETC

Travaux rustiques, Pavillons, Chalets, Ponts, etc.

Baguettes et Tubours de toutes grandeurs sur commande

Expéditions pour tous pays.

J. VINCENT & E. DUNAND

Louis LAGRANGE, Successeur

Eaux-Vives

19, Rue du Clos, 19

Genève

PRIX TRÈS MODÉRÉS

L. BERTHET

Avenue du Limetière de Plainpalais

GENÈVE

Spécialité de Treillages rustiques, Pavillons et Stores

entreprend tous les Travaux concernant les Clôtures et Espaliers, etc

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Graines et Semences en tous genres

FERDINAND HOCH

VICIGLIEVE

Place du Marché, 8

Graines potagères, fourragères, forestières. Semences améliorées et graines de fleurs. Fenasses, Ray grass.

Spécialité de graines diverses propres à la formation de gazons et prairies.
Graines pour ciseaux de coupe et de basse-cour.

Dignons à fleurs de Hollande et d'autres graminées. Plantes à épaves.
Raphia pour attacher les plantes et la vigne et Macis à gratter à froid ainsi que tous les articles se rattachant au commerce de graines.

Gros et détail. MAISON FONDÉE EN 1860. (voir les détails)

Spécialité de GRAINE DE CYCLAMEN à GRANDE FLEUR dans les plus nouvelles espèces et nuances.

==== Catalogues et Prix-Courants franco et gratis sur demande. ====

Mesdames,

Voulez-vous cueillir de fraises depuis mai jusqu'aux gelées? Plantez la nouvelle variété « La Perle », c'est la plus exquise de toutes.

2 fr. les 100 plants - 2 fr. 60 les 250

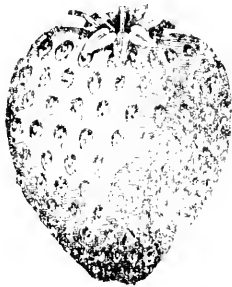
Travaux en vente par

CH. MOLIN, Graines et Plantes

Louis VORAZ, Gendre, Succ^r

10, rue de la Croix, LYON

Le catalogue en vente de Catalogue général est le plus intéressant qui soit en circulation.



Fraise - La Perle

Fr. DUFOUR Fils

HORTICULTEUR

Rue de Lyon, 55, Delicieux, Genève

Fabrique spéciale de paillis-vernis pour serres et couches

Plantes vertes et grimpantes en pots toute l'année

Tout les autres traités, à l'abonnement ou à la commande, de location et entretien de parcelles, fournitures de plantes et de fleurs, lampes, etc.

==== AU BON JARDINIER

J. LECERF, horticulteur-marché grainier, GENEVE

Rue Paul-Bouquet, 3 (entre rue Rousseau et Chantepoulet)

Graines potagères, fourragères et de fleurs. Semences améliorées pour gazons et pelouses et pour prairies. Spécialité de graines récoltées au pays. Fleurs de pratique horticole. Catalogue gratis et franco sur demande

G. BORNAND-BRITZ

SERVANTE 16, Avenue Sauré 16, GENEVE

ARBORICULTEUR-ÉLAGUEUR FORESTIER

Installation, Matériel et outillage spéciaux pour les abattages, élagages, enroulages, couronnages et rajeunissement des arbres forestiers, d'ornement et fruitiers, ainsi que pour tous travaux horticoles. *Un album illustré sur demande franco.*

Consultations sur le terrain.

FABRIQUE DE POTERIE ET POÉLERIE

V^{ie} KNECHT et ses Fils

Successieurs de Lucien Knecht

à COLOVREX-BELLEVUE (GENEVE)

Specialité de vases pour fleurs

tous tuyaux, planches, briques pour bordures, tuiles ordinaires et tuiles vernies

C. LAVANCHY, de J. DUFOUR, quincaillier

SUCCESSEUR

17, place Cornavin, près la Gare. GENEVE

Taillanderie garantie. Dresserie. Articles de Ménage, outils, serrurerie clouterie, cordages, sponges, biberons anglais pour les veaux.

Outils d'agriculture. Outils américains. Faux garanties. Fourches.

Râteaux Grillages galvanisés. Ronces

Ancienne HUILERIE et PILAGE de F. DORCIER

ALPHONSE BOULENS

Successieur

10, Coulouvrenière - Genève

Téléphone 4750

Grand arrivage de Cerneaux de Dordogne à des prix très avantageux
Spécialité d'huile de noix, d'olives et à friture - Tourteaux de noix et colza

Concassage et mouture de graines. - Pressoirs à vin et à cidre

FORESTIER Frères

Fabrique de Coutellerie et d'instruments horticoles

GENEVE — à la Tour-de-l'Île — GENEVE

⌘ Prix d'honneur : Geneve, Zurich, Lausanne, Morges et Neuchâtel

Medaille d'or, Geneve Exposition nationale 1896

Sécateurs à double lame.



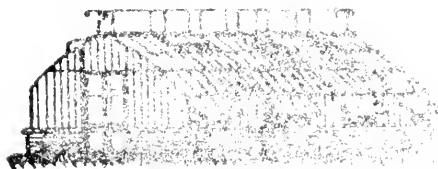
Grand choix de Sécateurs pour la tulle des arbres et la vigne, modèles spéciaux pour le pêcher. — Pinceurs pour ébourgeonner. — Inciseurs. — Serpettes. — Sèges. — Greffoirs. — Coupe-fleurs. — Cueille-fruits. — Cisailles à haies. — Echenilloirs. — Croissants à élaguer. — Râteaux et brosses pour la mousse. — Serpignes.

TONDEUSES A GAZON

Qualité garantie. — Réparations soignées

Catalogue franco.

SERRE HOLLANDAISE



GUILLERMIN, SERRURIER
Lancy - Genève

CONSTRUCTION

de

SERRES & COUCHES

Châssis

à double versant

VERANDAHS

MARQUISES

Grilles

ENTOURAGES DE TOMBES

Travaux à forfait

Plans et devis sur demande

FABRIQUE DE POTERIE ALFRED POUZET

Terrassière, 37, GENEVE

Spécialité de Vases pour Fleurs

DEPOT DES VÉRITABLES

TERRES DE BRUYERE

de Fontainebleau, Nemours, Pont-de-Vaux et Chambourcy.

Terre de Fougère pour Orchidées

Terre de châtaigniers, Sablon blanc et ordinaire pour boutures.

Déchets de cornes pour engrais

Bordures de Jardins en Dalles du Valais.

J.C. Tissot à Paris.

7, Rue du Louvre, 7

BAMBOUS

SPHAGNUM

POLYPODE

PULVERISATEUR

SERINGUE BROUILLARD

SERINGUE ANGLAISE

INSECTICIDE

ARROSOIRS

Greffoirs

SÉCATEURS

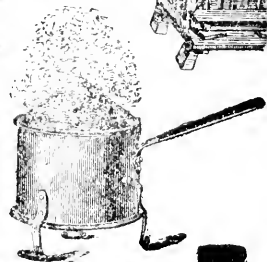
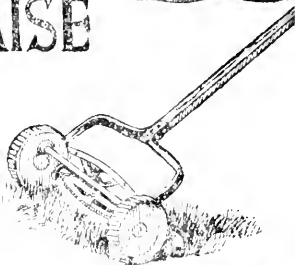
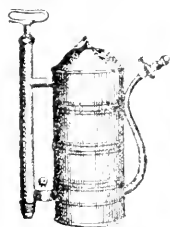
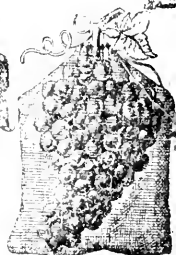
APICULTURE

OUTILLAGE

HORTICOLE

DEMANDER NOS CATALOGUES ILLUSTRÉS

La Maison possède tous les outils nouveaux ou récente introduction employés en HORTICULTURE et en APICULTURE.



New York Botanical Garden Library



3 5185 00259 6789

